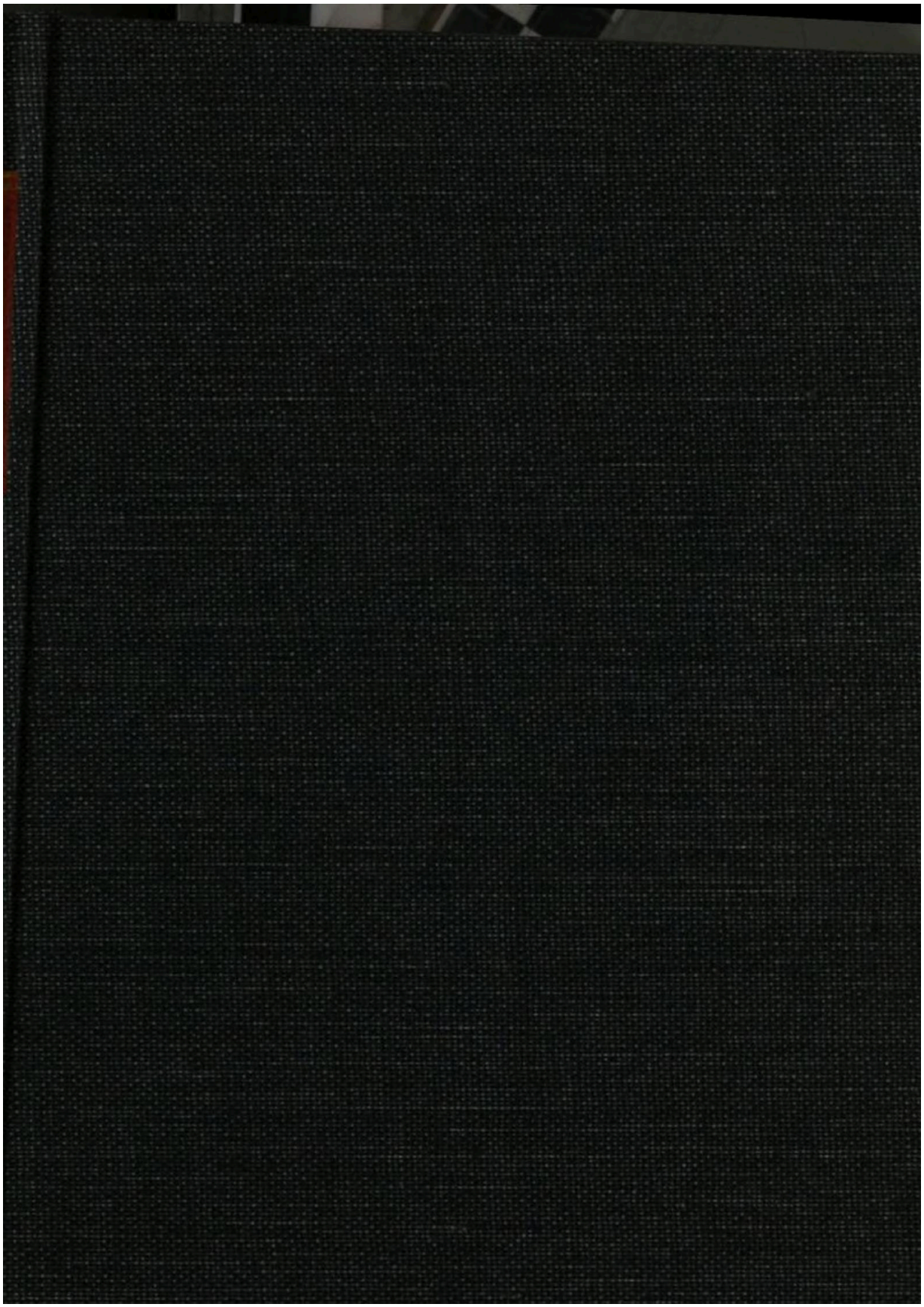
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

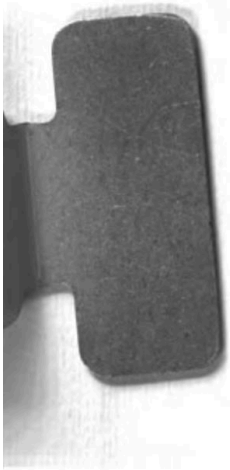
The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



Digitized by Google



„ UNIFORME POUR L’ENSEIGNEMENT DES LANGUES PAR E. SOMMER v ^ • K \ > • COURS COMPLET •* DE GRAMMAIRE LATINE PAR E. SOMMER AORioi DES CLASSES SUPÉRIEURES, DOCTEUR ÈS LETTRES HUITIÈME ÉDITION PARIS LIBRAIRIE F ’ 70 Digitized by Google

MÉTHODE UNIFORME

POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

PAR E. SOMMER

COURS COMPLET

DE

GRAMMAIRE LATINE

PAR E. SOMMER

AGRÉGÉ DES CLASSES SUPÉRIEURES, DOCTEUR ÈS LETTRES

HUITIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE H

79

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

Digitized by Google

MÉTHODE UNIFORME POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES.

AVERTISSEMENT.

La Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, appliquée aujourd'hui non-seulement aux trois langues classiques, mais aux langues vivantes qui font partie de l'enseignement public, repose sur une idée fort simple, mais dont l'exécution à la fois difficile et délicate m'a longtemps fait hésiter. D'un côté, je sentais, ce que bien d'autres ont remarqué comme moi, l'inconvénient d'enseigner à de jeunes esprits, selon plusieurs méthodes différentes ou contradictoires, les éléments d'une science dont le fonds est partout le même ; de l'autre, j'étais arrêté par la difficulté de trouver un système qui convînt également à tant de langues diverses et qui pût les embrasser toutes sans altérer l'originalité d'aucune. Il me fallait un cadre assez large pour que le latin, par exemple, s'y trouvât aussi à l'aise que l'espagnol ou l'anglais ; assez étroit cependant pour qu'il fût facile de discerner, même par une vue rapide, les traits communs à ces idiomes. Peut-être ce projet que j'avais formé ne se serait-il jamais réalisé, si d'anciens travaux de collaboration, sous une direction qui m'a été trèsprécieuse, ne m'avaient permis de le communiquer à une personne dont l'autorité en ces matières ne saurait être contestée. M. Alexandre, inspecteur général de l'Université, membre de l'Institut, avait réuni et classé lui-même, depuis longtemps, d'importants matériaux en vue d'une triple grammaire; et comme il avait renoncé à en faire usage pour luimême, il m'offrit généreusement de me les abandonner; il fit plus : il c- entit à meguider dans le choix et dans l'emploi que j'en devais faire; jj^.t à ma disposition ses conseils et ses vastes connaissances en tout cp ,ui est du domaine de la philologie. Avec un pareil secours, l'hésitation ne m'était plus permise; je me mis donc résolûment à l'œuvre, soumettant toujours à M. Alexandre mes embarras, mes doutes, et souvent même mes scrupules de rédaction. C'est ainsi que j'ai pu, sur divers points de doctrine grammaticale, donner des solutions plus complètes, plus claires, plus satisfaisantes que celles qu'on trouvait précédemment dans les livres élémentaires. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans de longs détails pour faire ressortir les avantages de la Méthode uniforme. Son point de départ, c'est la langue maternelle, le français. Les éléments du langage éjant les a Digitized by Google

MÉTHODE UNIFORME

POUR

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES.

AVERTISSEMENT.

La *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, appliquée aujourd'hui non-seulement aux trois langues classiques, mais aux langues vivantes qui font partie de l'enseignement public, repose sur une idée fort simple, mais dont l'exécution à la fois difficile et délicate m'a longtemps fait hésiter. D'un côté, je sentais, ce que bien d'autres ont remarqué comme moi, l'inconvénient d'enseigner à de jeunes esprits, selon plusieurs méthodes différentes ou contradictoires, les éléments d'une science dont le fonds est partout le même; de l'autre, j'étais arrêté par la difficulté de trouver un système qui convînt également à tant de langues diverses et qui pût les embrasser toutes sans altérer l'originalité d'aucune. Il me fallait un cadre assez large pour que le latin, par exemple, s'y trouvât aussi à l'aise que l'espagnol ou l'anglais; assez étroit cependant pour qu'il fût facile de discerner, même par une vue rapide, les traits communs à ces idiomes.

Peut-être ce projet que j'avais formé ne se serait-il jamais réalisé, si d'anciens travaux de collaboration, sous une direction qui m'a été très-précieuse, ne m'avaient permis de le communiquer à une personne dont l'autorité en ces matières ne saurait être contestée. M. Alexandre, inspecteur général de l'Université, membre de l'Institut, avait réuni et classé lui-même, depuis longtemps, d'importants matériaux en vue d'une triple grammaire; et comme il avait renoncé à en faire usage pour lui-même, il m'offrit généreusement de me les abandonner; il fit plus : il consentit à me guider dans le choix et dans l'emploi que j'en devais faire; il mit à ma disposition ses conseils et ses vastes connaissances en tout ce qui est du domaine de la philologie. Avec un pareil secours, l'hésitation ne m'était plus permise; je me mis donc résolûment à l'œuvre, soumettant toujours à M. Alexandre mes embarras, mes doutes, et souvent même mes scrupules de rédaction. C'est ainsi que j'ai pu, sur divers points de doctrine grammaticale, donner des solutions plus complètes, plus claires, plus satisfaisantes que celles qu'on trouvait précédemment dans les livres élémentaires.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans de longs détails pour faire res-

 mêmes partout, les définitions, la classification, la nomenclature, qui sont bonnes pour le français, ne le sont pas moins pour les langues étrangères, tant anciennes que modernes. Un enfant ne sera donc plus exposé à se trouver entre plusieurs définitions, souvent toutes différentes, / pour une seule partie du discours, à désapprendre pour le soir celle qu'il ' a apprise pour le matin, à changer complètement de nomenclature en passant d'une grammaire à l'autre ; et cela est bien important si l'on songe qu'il n'y a pas, dans les établissements universitaires, un seul enfant qui n'étudie au moins quatre langues. Pour la syntaxe, une réforme était bien plus utile encore : il suffit de mettre l'une k côté de l'autre deux grammaires prises au hasard, française et latine, ou française et allemande, je suppose, pour voir aussitôt une complète divergence de système; et pourtant, de quelque façon qu'on retourne la syntaxe, elle ne comprend et ne peut comprendre que trois choses : accord, régime, subordination. C'est aussi la division fondamentale que j'ai adoptée pour toutes les grammaires qui font partie de la Méthode. Cette division uniforme a déjà ses avantages incontestables; mais pour tirer tout le parti possible de cette unité, j'ai eu soin d'établir constamment le parallèle en passant d'une langue à une autre, de noter partout, par un simple mot, les ressemblances, et, ce qui est plus essentiel encore, les différences. Tel est le plan générai de cette Méthode; quaut aux observations spéciales k telle ou telle langue, c'est dans les préfaces particulières de chaque grammaire qu'il faut tes chercher. J'ai fait peu d'innovations, je me suis borné k celles qui m'ont paru strictement nécessaires, et j'ai toujours donné les raisons qui m'avaient déterminé. Les grammaires des trois langues classiques sont les seules qui soient mon œuvre personnelle, ou plutôt, comme je l'ai dit plus haut, elles sont le fruit d'une collaboration que j'aurais été heureux de pouvoir reconnaître plus pleinement encore. Toutefois, je ne suis resté complètement étranger k aucune des autres grammaires; mais j'ai eu la bonne fortune d'associer k mes efforts des hommes distingués, qui partageaient mes idées sur l'utilité d'une réforme grammaticale, et qui, sans avoir k faire l'abandon d'aucun principe, ont bien voulu accepter un plan qu'ils jugeaient bon et dont ils voyaient bien que les traits principaux avaient été tracés par une main plus habile et plus expérimentée que la mienne. E. SOMMER. . Digitized by Google

mêmes partout, les définitions, la classification, la nomenclature, qui sont bonnes pour le français, ne le sont pas moins pour les langues étrangères, tant anciennes que modernes. Un enfant ne sera donc plus exposé à se trouver entre plusieurs définitions, souvent toutes différentes, pour une seule partie du discours, à désapprendre pour le soir celle qu'il a apprise pour le matin, à changer complétement de nomenclature en passant d'une grammaire à l'autre; et cela est bien important si l'on songe qu'il n'y a pas, dans les établissements universitaires, un seul enfant qui n'étudie au moins quatre langues. Pour la syntaxe, une réforme était bien plus utile encore : il suffit de mettre l'une à côté de l'autre deux grammaires prises au hasard, française et latine, ou française et allemande, je suppose, pour voir aussitôt une complète divergence de système; et pourtant, de quelque façon qu'on retourne la syntaxe, elle ne comprend et ne peut comprendre que trois choses : accord, régime, subordination. C'est aussi la division fondamentale que j'ai adoptée pour toutes les grammaires qui font partie de la ***Méthode***. Cette division uniforme a déjà ses avantages incontestables; mais pour tirer tout le parti possible de cette unité, j'ai eu soin d'établir constamment le parallèle en passant d'une langue à une autre, de noter partout, par un simple mot, les ressemblances, et, ce qui est plus essentiel encore, les différences.

Tel est le plan général de cette *Méthode;* quant aux observations spéciales à telle ou telle langue, c'est dans les préfaces particulières de chaque grammaire qu'il faut les chercher. J'ai fait peu d'innovations, je me suis borné à celles qui m'ont paru strictement nécessaires, et j'ai toujours donné les raisons qui m'avaient déterminé. Les grammaires des trois langues classiques sont les seules qui soient mon œuvre personnelle, ou plutôt, comme je l'ai dit plus haut, elles sont le fruit d'une collaboration que j'aurais été heureux de pouvoir reconnaître plus pleinement encore. Toutefois, je ne suis resté complétement étranger à aucune des autres grammaires; mais j'ai eu la bonne fortune d'associer à mes efforts des hommes distingués, qui partageaient mes idées sur l'utilité d'une réforme grammaticale, et qui, sans avoir à faire l'abandon d'aucun principe, ont bien voulu accepter un plan qu'ils jugeaient bon et dont ils voyaient bien que les traits principaux avaient été tracés par une main plus habile et plus expérimentée que la mienne.

E. SOMMER.

PRÉFACE Le Cours complet de grammaire latine n'est que le développement des principes posés dans V Abrégé. On y retrouvera donc exactement le même plan, le même ordre de matières, mais avec plus d'abondance et plus de détails que n'en comportait un ouvrage exclusivement destiné aux commençants. Dans l'abrégé, je n'ai fait que donner les règles générales avec les exceptions les plus importantes ; dans le Cours complet, j'ai passé en revue toutes les particularités qu'il est intéressant de connaître, mais je n'ai eu ni la prétention ni la volonté de tout dire. J'ai écarté tout ce qui a un caractère par trop exceptionnel, soit pour la forme même des mots, soit surtout pour les règles de syntaxe. Une construction un peu rare, une fois bien expliquée, mettra l'élève intelligent en état de comprendre d'autres constructions analogues. 11 y a d'ailleurs un danger à présenter à l'enfant toutes les formes exceptionnelles, toutes les déviations de syntaxe qui marquent les premiers Ages et la décadence d'une littérature, ou qui accusent l'originalité de l'écrivain : c'est qu'au milieu de tant de faits accumulés, la règle générale est en quelque sorte perdue dans les exceptions, et que l'élève ne voit plus bien clairement quelles sont les f^mes qu'il faut toujours employer, quelles sont celles qu'il fai,t éviter avec soin. Aussi ai-je toujours pris garde, chaque fois que l'indication d'une forme rare ou d'un tour de phrase exceptionnel in'a semblé utile pour l'intelligence des auteurs, de dire tout aussitôt que ces formes ou ces constructions ne doivent jamais être imitées. J'ai dû commencer moi-même par choisir mes exemples chez les écrivains les plus purs, chez ceux de la meilleure époque. J'ai cependant conservé ceux de Lhomond, qui sont dans toutes les mémoires et dont quelquesuns sont devenus populaires; mais je n'ai pas pris, comme Digitized by

PRÉFACE.

Le *Cours complet de grammaire latine* n'est que le développement des principes posés dans l'*Abrégé*. On y retrouvera donc exactement le même plan, le même ordre de matières, mais avec plus d'abondance et plus de détails que n'en comportait un ouvrage exclusivement destiné aux commençants. Dans l'abrégé, je n'ai fait que donner les règles générales avec les exceptions les plus importantes; dans le *Cours complet*, j'ai passé en revue toutes les particularités qu'il est intéressant de connaître, mais je n'ai eu ni la prétention ni la volonté de tout dire. J'ai écarté tout ce qui a un caractère par trop exceptionnel, soit pour la forme même des mots, soit surtout pour les règles de syntaxe. Une construction un peu rare, une fois bien expliquée, mettra l'élève intelligent en état de comprendre d'autres constructions analogues. Il y a d'ailleurs un danger à présenter à l'enfant toutes les formes exceptionnelles, toutes les déviations de syntaxe qui marquent les premiers âges et la décadence d'une littérature, ou qui accusent l'originalité de l'écrivain : c'est qu'au milieu de tant de faits accumulés, la règle générale est en quelque sorte perdue dans les exceptions, et que l'élève ne voit plus bien clairement quelles sont les formes qu'il faut toujours employer, quelles sont celles qu'il faut éviter avec soin. Aussi ai-je toujours pris garde, chaque fois que l'indication d'une forme rare ou d'un tour de phrase exceptionnel m'a semblé utile pour l'intelligence des auteurs, de dire tout aussitôt que ces formes ou ces constructions ne doivent jamais être imitées. J'ai dû commencer moi-même par choisir mes exemples chez les écrivains les plus purs, chez ceux de la meilleure époque. J'ai cependant conservé ceux de

 Lhomond, le français pour base, et il m’a semblé mieux, puisque je partais du latin, de commencer toujours par la phrase latine. Si, parmi mes exemples, on en trouve quelques-uns, heureusement fort rares, de Justin ou d’AuluGelle, etc., cela ne veut pas dire que les mêmes expressions ne se retrouveraient pas dans Cicéron, dans César ou dans Tite Live, mais seulement que je n’ai pas eu la bonne fortune de mettre la main sur des phrases assez courtes pour être données en exemples, ou que je n’ai pas voulu faire subir la moindre altération à celles qui, à peu de chose près, auraient pu me convenir. Le plan que j’ai suivi, comme on a pu le voir par Y Abrégé, se rapproche assez de celui de Lhomond , sauf les différences que je n’ai pu éviter et qu’il serait fastidieux de signaler une à une. La méthode de Lhomond a cet incontestable avantage, qu’elle est éminemment française, qu’elle se met tout à fait à la portée des jeunes intelligences; elle a pour elle la tradition de nos écoles, la sanction de l’Université, tout un passé utile : elle a formé les grammairiens mêmes qui ont tenté, inutilement jusqu’à ce jour, de la renverser. L’autre méthode, que j’appellerais volontiers la méthode allemande, n’a pas su encore conquérir les sympathies de nos écoles, parce que, loin de faciliter et de simplifier le travail des enfants, elle le leur rend plus pénible et plus aride par l’appareil scientifique dont elle s’entoure. Elle a pour point de départ cette affirmation, démentie chaque jour par l’expérience, que les idées abstraites ne sont pas inaccessibles à l’enfant. Sans doute on rencontre quelques intelligences d’élite, qui commencent de bonne heure, je ne dis pas à comprendre, mais à entrevoir les lois philosophiques du langage: est-ce une raison pour vouloir imposer à tous "n système d’étude qui ne peut profiter qu’à quelques-uns , et dont les avantages sont d’ailleurs plus que compensés par üo sérieux inconvénients? Ainsi, pour la syntaxe, la méthode dont je parle étudie d’abord philosophiquement la valeur de chaque cas, et, cette valeur une fois établie, elle en déduit toutes ses règles : il lui faut donc, après avoir passé en revue, à propos du génitif, tous les adjectifs, les verbes, etc., qui gouvernent ce cas, recommencer la même opération pour chacun des cas suivants, et par conséquent, ou multiplier les Digitized by GoogI

Lhomond, le français pour base, et il m'a semblé mieux, puisque je partais du latin, de commencer toujours par la phrase latine. Si, parmi mes exemples, on en trouve quelques-uns, heureusement fort rares, de Justin ou d'Aulu-Gelle, etc., cela ne veut pas dire que les mêmes expressions ne se retrouveraient pas dans Cicéron, dans César ou dans Tite Live, mais seulement que je n'ai pas eu la bonne fortune de mettre la main sur des phrases assez courtes pour être données en exemples, ou que je n'ai pas voulu faire subir la moindre altération à celles qui, à peu de chose près, auraient pu me convenir.

Le plan que j'ai suivi, comme on a pu le voir par l'*Abrégé*, se rapproche assez de celui de Lhomond, sauf les différences que je n'ai pu éviter et qu'il serait fastidieux de signaler une à une. La méthode de Lhomond a cet incontestable avantage, qu'elle est éminemment française, qu'elle se met tout à fait à la portée des jeunes intelligences; elle a pour elle la tradition de nos écoles, la sanction de l'Université, tout un passé utile : elle a formé les grammairiens mêmes qui ont tenté, inutilement jusqu'à ce jour, de la renverser. L'autre méthode, que j'appellerais volontiers la méthode allemande, n'a pas su encore conquérir les sympathies de nos écoles, parce que, loin de faciliter et de simplifier le travail des enfants, elle le leur rend plus pénible et plus aride par l'appareil scientifique dont elle s'entoure. Elle a pour point de départ cette affirmation, démentie chaque jour par l'expérience, que les idées abstraites ne sont pas inaccessibles à l'enfant. Sans doute on rencontre quelques intelligences d'élite, qui commencent de bonne heure, je ne dis pas à comprendre, mais à entrevoir les lois philosophiques du langage : est-ce une raison pour vouloir imposer à tous un système d'étude qui ne peut profiter qu'à quelques-uns, et dont les avantages sont d'ailleurs plus que compensés par de sérieux inconvénients? Ainsi, pour la syntaxe, la méthode dont je parle étudie d'abord philosophiquement la valeur de chaque cas, et, cette valeur une fois établie, elle en déduit toutes ses règles : il lui faut donc, après avoir passé en revue, à propos du génitif, tous les adjectifs, les verbes, etc., qui gouvernent ce cas, recommencer la même opération pour cha-

PREFACE. T règles à l'infini, ou surcharger chaque règle d'une multitude de détails. Il lui faut surtout se démentir et se contredire à chaque instant : car , si on pose pour principe général que le génitif exprime l'idée de possession , comment l'expliquera-t-on avec les verbes accuser , condamner , avec les verbes d'estime, etc.? comment surtout se tirera-t-on des adjectifs qui gouvernent tantôt le génitif et tantôt le datif? Si le datif « marque proprement le terme où aboutit une action, » s'il est « le cas d'attribution, » comment l'expliquerons-nous avec des adjectifs tels que similis, inimicus et tant d'autres? Ce n'est, je le répète, qu'à force de subtilités ou de contradictions, en accumulant les exceptions, en revenant à chaque instant sur les mêmes principes pour les présenter d'une manière nouvelle, que l'on peut sortir do ces embarras. La méthode de Lhomond, au contraire , dégagée de quelques . erreurs depuis longtemps reconnues, est simple, claire, facile; elle n'exige pas trop d'efforts d'une jeune intelligence, elle permet de mesurer et en quelque sorte de régler les progrès. Je n'ai que peu d'observations à faire sur le3 deux premières parties de mon Cours complet de grammaire latine. Quelques personnes se sont étonnées que je n'aie pas présenté la conjugaison latine et la conjugaison française en forme de tableaux. Je l'aurais pu facilement, et peut-être cette disposition auraitelle mieux répondu, en apparence, au titre de Méthode uniforme que portent mes grammaires : j'y étais donc naturellement disposé. Mais diverses considérations m'en ont détourné : on a remarqué plus d'une fois que cette répartition du verbe en tableaux embarrasse les jeunes élèves plutôt qu'elle ne les akie; d'un autre côté, les modes, en latin et en français, ne sont pas remplis comme en grec; l'indicatif seul est complet, d'où il résulte que ces tableaux offriraient un aspect peu symétrique et disgracieux. Mais mon principal motif a été le désir de mettre en regard , dans le latin comme dans le français, les temps accomplis et les temps définis. Cette division des temps du verbe, que je dois à M. Alexandre, et qui avait été entrevue par Burnouf, mais seulement entrevue, est surtout frappante de vérité lorsque l'on présente ainsi, l'un vis-à-vis de l'autre, les temps correspondants de chaque série. On peut

règles à l'infini, ou surcharger chaque règle d'une multitude de détails. Il lui faut surtout se démentir et se contredire à chaque instant : car, si on pose pour principe général que le génitif exprime l'idée de possession, comment l'expliquera-t-on avec les verbes *accuser*, *condamner*, avec les verbes d'estime, etc.? comment surtout se tirera-t-on des adjectifs qui gouvernent tantôt le génitif et tantôt le datif? Si le datif « marque proprement le terme où aboutit une action, » s'il est « le cas d'attribution, » comment l'expliquerons-nous avec des adjectifs tels que *similis*, *inimicus* et tant d'autres? Ce n'est, je le répète, qu'à force de subtilités ou de contradictions, en accumulant les exceptions, en revenant à chaque instant sur les mêmes principes pour les présenter d'une manière nouvelle, que l'on peut sortir de ces embarras. La méthode de Lhomond, au contraire, dégagée de quelques erreurs depuis longtemps reconnues, est simple, claire, facile; elle n'exige pas trop d'efforts d'une jeune intelligence, elle permet de mesurer et en quelque sorte de régler les progrès.

Je n'ai que peu d'observations à faire sur les deux premières parties de mon *Cours complet de grammaire latine*. Quelques personnes se sont étonnées que je n'aie pas présenté la conjugaison latine et la conjugaison française en forme de tableaux. Je l'aurais pu facilement, et peut-être cette disposition aurait-elle mieux répondu, en apparence, au titre de *Méthode uniforme* que portent mes grammaires : j'y étais donc naturellement disposé. Mais diverses considérations m'en ont détourné : on a remarqué plus d'une fois que cette répartition du verbe en tableaux embarrasse les jeunes élèves plutôt qu'elle ne les aide; d'un autre côté, les modes, en latin et en français, ne sont pas remplis comme en grec; l'indicatif seul est complet, d'où il résulte que ces tableaux offriraient un aspect peu symétrique et disgracieux. Mais mon principal motif a été le désir de mettre en regard, dans le latin comme dans le français, les temps accomplis et les temps définis. Cette division des temps du verbe, que je dois à M. Alexandre, et qui avait été entrevue par Burnouf, mais seulement entrevue, est surtout

VI PREFACE, voir dans le français qu'elle partage nettement les temps en deux catégories , temps simples et temps composés : il en est de même en latin pour la conjugaison passive et la conjugaison déponente; quant à la voix active, la séparation n'est pas moins nette, tous les temps accomplis dérivant du premier d'entre eux, le parfait. J'ai donc trouvé, dans la disposition que j'ai adoptée pour le verbe, le double avantage de jeter de la clarté dans tout ce qui se rapporte à la conjugaison et à la formation des temps , et de ne pas choquer les habitudes reçues. Mais pour le grec, les élèves étant plus forts s'accommodent mieux de la forme synoptique. Aussi, dans mon exposé de la conjugaison grecque , les deux classes de temps , au lieu d'être partagées symétriquement en deux colonnes , le seront-elles non moins symétriquement en deux tableaux. Je n'ai pas jugé utile d'entrer, pour les verbes latins, dans tous les détails des irrégularités que présentent dans leur formation les parfaits et les supins. Je me suis borné à quelques exemples qui permettront de se rendre compte des différences et des analogies. Ce sujet , où l'on a toujours à craindre de descendre aux subtilités , a été traité supérieurement et d'une manière complète, par M. Dutrey, dans sa Nouvelle grammaire de la langue latine, à laquelle se reporteront les personnes qui voudront étudier toutes les modifications que subit le radical dans le verbe. Pour les adverbes, j'ai été arrêté un moment par une difficulté qui, au fond, n'a rien de sérieux : l'accentuation. On sait que cette accentuation, qui n'existait pas chez les Latins, est tout arbitraire; elle s'est introduite peu à peu dans nos publications classiques pour faciliter à l'enfant la distinction des adverbes et des autres espèces de mots qui ont des terminais ns analogues. J'aurais voulu pouvoir supprimer tous les accenV" ; mais comment refuser à l'élève, dans sa grammaire, un secour.que lui offrent tous ses autres livres d'étude? J'ai donc conservé les accents que l'usage a eu quelque sorte autorisés, et j'ai surtout consulté, dans les cas douteux, les dictionnaires de M. Quicherat, qui sont dans toutes les mains. J'ai retiré l'accent, comme il l'a fait, aux adverbes de quantité tantum , quanlùm, etc., lorsqu'ils jouent le rôle d'un nom et sont suivis du génitif; mais je l'ai retiré aussi à tanto, quanto, etc., pour Digitized by Google

voir dans le français qu'elle partage nettement les temps en deux catégories, temps simples et temps composés : il en est de même en latin pour la conjugaison passive et la conjugaison déponente; quant à la voix active, la séparation n'est pas moins nette, tous les temps accomplis dérivant du premier d'entre eux, le parfait. J'ai donc trouvé, dans la disposition que j'ai adoptée pour le verbe, le double avantage de jeter de la clarté dans tout ce qui se rapporte à la conjugaison et à la formation des temps, et de ne pas choquer les habitudes reçues. Mais pour le grec, les élèves étant plus forts s'accommodent mieux de la forme synoptique. Aussi, dans mon exposé de la conjugaison grecque, les deux classes de temps, au lieu d'être partagées symétriquement en deux colonnes, le seront-elles non moins symétriquement en deux tableaux.

Je n'ai pas jugé utile d'entrer, pour les verbes latins, dans tous les détails des irrégularités que présentent dans leur formation les parfaits et les supins. Je me suis borné à quelques exemples qui permettront de se rendre compte des différences et des analogies. Ce sujet, où l'on a toujours à craindre de descendre aux subtilités, a été traité supérieurement et d'une manière complète, par M. Dutrey, dans sa *Nouvelle grammaire de la langue latine*, à laquelle se reporteront les personnes qui voudront étudier toutes les modifications que subit le radical dans le verbe.

Pour les adverbes, j'ai été arrêté un moment par une difficulté qui, au fond, n'a rien de sérieux : l'accentuation. On sait que cette accentuation, qui n'existait pas chez les Latins, est tout arbitraire; elle s'est introduite peu à peu dans nos publications classiques pour faciliter à l'enfant la distinction des adverbes et des autres espèces de mots qui ont des terminaisons analogues. J'aurais voulu pouvoir supprimer tous les accents; mais comment refuser à l'élève, dans sa grammaire, un secours que lui offrent tous ses autres livres d'étude? J'ai donc conservé les accents que l'usage a en quelque sorte autorisés, et j'ai surtout consulté, dans les cas douteux, les dictionnaires de M. Quicherat, qui sont dans toutes les mains. J'ai retiré l'accent, comme il l'a fait, aux adverbes de quantité *tantùm*,

PREFACE. VU bien marquer que ce ne sont pas des adverbes, mais des ablatifs employés adverbialement. La troisième partie du Cours complet renferme tout ce que l'on est convenu d'appeler idiotismes y elle répond à peu près à la partie de la grammaire de Lhomond si improprement désignée sous le nom de Méthode. Peut-être trouvera-t-on que j'ai réussi à mettre un peu d'ordre dans des éléments si divers. Je n'ai pas voulu présenter séparément les idiotismes latins et les idiotismes français, parce que c'est surtout par le rapprochement et la comparaison que l'on peut étudier avec fruit les particularités de deux languesdifférentes. J'ai partagé les idiotismes, tant latins que français, en quatre chapitres, selon qu'ils se rapportent: 1° aux pronoms et aux adjectifs pronominaux; 2° aux adjectifs et aux adverbes de quantité ; 3° aux conjonctions et aux prépositions, surtout en tant qu'elles tiennent lieu des conjonctions, comme cela arrive devant les infinitifs; 4° aux verbes. J'ai insisté principalement, et l'on ne songera pas sans doute à m'en faire un reproche, sur les adjeetils et les adverbes de quantité. C'est là, en effet, pour la traduction du français en latin, un des points les plus délicats. Je n'ai pas craint de donner à ce chapitre un peu plus de développement qu'on n'en trouve généralement dans les grammaires; mais aussi il me semble difficile que l'enfant qui l'aura lu avec attention soit exposé à ces fautes trop nombreuses auxquelles donne lieu l'emploi de l'adjectif ou de l'adverbe. En général, dans cette partie des idiotismes, je me suis borné à donner pour chaque locution un ou deux des équivalents les plus autorisés. L'essentiel , c'est que l'élève soit mis en possession d'une formule irréprochable pour chacune des tournures françaises qui ne peuvent pas se transporter littéralement dans la langue latine. L'usage, la lecture des auteurs, et surtout la pratique du beau dictionnaire français-latin de M. Quicherat, lui fourniront peu à peu d'autres équivalents qui, pour s'éloigner davantage de la phrase française, n'en seront pas une traduction moins fidèle. J'ai consulté, avant d'arrêter définitivement ma rédaction, les travaux les plus remarquables et les plus récents dont la langue latine a été l'objet; mais entre tous les livres, celui qui Digitized by Google

bien marquer que ce ne sont pas des adverbes, mais des ablatifs employés adverbialement.

La troisième partie du *Cours complet* renferme tout ce que l'on est convenu d'appeler *idiotismes ;* elle répond à peu près à la partie de la grammaire de Lhomond si improprement désignée sous le nom de *Méthode*. Peut-être trouvera-t-on que j'ai réussi à mettre un peu d'ordre dans des éléments si divers. Je n'ai pas voulu présenter séparément les idiotismes latins et les idiotismes français, parce que c'est surtout par le rapprochement et la comparaison que l'on peut étudier avec fruit les particularités de deux langues différentes. J'ai partagé les idiotismes, tant latins que français, en quatre chapitres, selon qu'ils se rapportent : 1° aux pronoms et aux adjectifs pronominaux ; 2° aux adjectifs et aux adverbes de quantité ; 3° aux conjonctions et aux prépositions, surtout en tant qu'elles tiennent lieu des conjonctions, comme cela arrive devant les infinitifs ; 4° aux verbes. J'ai insisté principalement, et l'on ne songera pas sans doute à m'en faire un reproche, sur les adjectifs et les adverbes de quantité. C'est là, en effet, pour la traduction du français en latin, un des points les plus délicats. Je n'ai pas craint de donner à ce chapitre un peu plus de développement qu'on n'en trouve généralement dans les grammaires; mais aussi il me semble difficile que l'enfant qui l'aura lu avec attention soit exposé à ces fautes trop nombreuses auxquelles donne lieu l'emploi de l'adjectif ou de l'adverbe.

En général, dans cette partie des idiotismes, je me suis borné à donner pour chaque locution un ou deux des équivalents les plus autorisés. L'essentiel, c'est que l'élève soit mis en possession d'une formule irréprochable pour chacune des tournures françaises qui ne peuvent pas se transporter littéralement dans la langue latine. L'usage, la lecture des auteurs, et surtout la pratique du beau dictionnaire français-latin de M. Quicherat, lui fourniront peu à peu d'autres équivalents qui, pour s'éloigner davantage de la phrase française, n'en seront pas une traduction moins fidèle.

J'ai consulté, avant d'arrêter définitivement ma rédaction,

vm PRÉFACE. m’a été le plus utile, c’est la grammaire du savant Madvig, professeur à l’université de Copenhague. Je m’en suis éloigné beaucoup pour le plan et la distribution des matières; mais elle m’a fourni néanmoins de précieux renseignements et des exemples puisés aux meilleures sources. Les conseils, d’ailleurs, ne m’ont pas manqué; plusieurs savants, que je regrette de n’être pas autorisé à nommer ici, n’ont pas dédaigné de jeter les yeux sur mes petits abrégés, et leurs observations bienveillantes m’ont permis, non-seulement d’en rendre la rédaction plus satisfaisante, mais de revoir avec fruit le volume déjà terminé que je publie aujourd’hui. Enfin, j’ai été assez heureux pour obtenir, pendant l’impression de mon livre, les conseils d’un de mes meilleurs amis, qui est en même temps l’un des professeurs les plus distingués des lycées de Paris. M. Beaujean a bien voulu lire en entier ma grammaire latine, comme il avait lu déjà ma grammaire française, et je dois à la sûreté de son goût, à la sévérité de sa critique, toujours juste d’ailleurs, d’importantes améliorations *. ’ Je dois mentionner aussi les bienveillantes observations de M. Brunet, professeur au lycée de Besançon, de M. Richenet, professeur au lycée de Nancy, de MM. Perrin et Bovagnet, professeurs au collège de Pont-de-Beauvoisin, et surtout de M. Lemaire, professeur au lycée Louisle-Grand, à qui je suis redevable des plus précieuses indications. A Digitized by Googlç

m'a été le plus utile, c'est la grammaire du savant Madvig, professeur à l'université de Copenhague. Je m'en suis éloigné beaucoup pour le plan et la distribution des matières; mais elle m'a fourni néanmoins de précieux renseignements et des exemples puisés aux meilleures sources. Les conseils, d'ailleurs, ne m'ont pas manqué; plusieurs savants, que je regrette de n'être pas autorisé à nommer ici, n'ont pas dédaigné de jeter les yeux sur mes petits abrégés, et leurs observations bienveillantes m'ont permis, non-seulement d'en rendre la rédaction plus satisfaisante, mais de revoir avec fruit le volume déjà terminé que je publie aujourd'hui. Enfin, j'ai été assez heureux pour obtenir, pendant l'impression de mon livre, les conseils d'un de mes meilleurs amis, qui est en même temps l'un des professeurs les plus distingués des lycées de Paris. M. Beaujean a bien voulu lire en entier ma grammaire latine, comme il avait lu déjà ma grammaire française, et je dois à la sûreté de son goût, à la sévérité de sa critique, toujours juste d'ailleurs, d'importantes améliorations *.

* Je dois mentionner aussi les bienveillantes observations de M. Brunet, professeur au lycée de Besançon, de M. Richenet, professeur au lycée de Nancy, de MM. Perrin et Bovagnet, professeurs au collége de Pont-de-Beauvoisin, et surtout de M. Lemaire, professeur au lycée Louis-le-Grand, à qui je suis redevable des plus précieuses indications.

COURS COMPLET DE GRAMMAIRE LATINE. PREMIÈRE PARTIE. ÉLÉMENTS DU LANGAGE. NOTIONS PRÉLIMINAIRES. \ . La langue latine a les mêmes lettres que la langue française , et ces lettres se prononcent de même dans les deux langues, sauf les exceptions suivantes*. 2. En latin, la voyelle e a le son fermé; mais devant une consonne. qui termine une syllabe, elle prend le son ouvert. â' 3. La voyelle w a le son de o devant m finale. Ainsi bellum, guerre, se prononce bellom. Après la consonne q, la voyelle u se prononce ou devant a, comme dans qua; u devant e et i, comme dans que, qui. Elle ne se prononce pas devant o et u, par exemple dans quo, quum (prononcez co, cum). 4. L'y se prononce toujours comme un i simple. 5. La langue latine, outre la diphthongue œ, usitée en français, en a une autre, æ, qui se prononce de même, c'est-à-dire comme un é fermé. Ainsi Cæsar se prononce César. 6. Les voyelles nasales en et in se prononcent comme * On ne se préoccupe ici que del'usage reçu en France. — Les anciens comptaient seulement vingt-deux lettres, parce qu'ils ne reconnaissaient pas le k comme lettre latine, et parce qu'ils confondaient le j avec l't et l'u avec le ». COURS COMPLET DE GR. LAT. 1 Digitized by Google

COURS COMPLET

DE

GRAMMAIRE LATINE.

PREMIÈRE PARTIE.

ÉLÉMENTS DU LANGAGE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1. La langue latine a les mêmes lettres que la langue française, et ces lettres se prononcent de même dans les deux langues, sauf les exceptions suivantes*.

2. En latin, la voyelle *e* a le son *fermé;* mais devant une consonne qui termine une syllabe, elle prend le son *ouvert*.

3. La voyelle *u* a le son de *o* devant *m* finale. Ainsi *bellum*, guerre, se prononce *bellom*.

Après la consonne *q*, la voyelle *u* se prononce *ou* devant *a*, comme dans *qua; u* devant *e* et *i*, comme dans *que, qui*. Elle ne se prononce pas devant *o* et *u*, par exemple dans *quo*, *quum* (prononcez *co*, *cum*).

4. L'*y* se prononce toujours comme un *i* simple.

5. La langue latine, outre la diphthongue *œ*, usitée en français, en a une autre, *æ*, qui se prononce de même, c'est-à-dire comme un *é* fermé. Ainsi *Cæsar* se prononce *César*.

6. Les voyelles nasales *en* et *in* se prononcent comme

 in dans jardin, excepté à la fin des mots, où elles ont le son ouvert. Ainsi ccntum, cent, se prononce cinlom; mais carmen, chant, se prononce carmèn. La voyelle nasale un se prononce on. Ainsi fungus , champignon, se prononce fongus. 7. La consonne c, suivie de h, a toujours le son de k. Ainsi charta, papier, se prononce karta. 8. La consonne h est toujours muette. Ainsi homo, homme, se prononce omo. 9. La consonne l n'est jamais mouillée. Ainsi ille, celui-là, se prononce il-lé. 10. Toutes les consonnes, sans exception, se prononcent en latin. DES PARTIES DU DISCOURS. 11. 11 n'y a en latin que huit espèces de mots ou parties du discours, savoir : le nom, \' adjectif, le pronom, le verbe, la préposition, ï adverbe, la conjonction, Y interjection. La langue latine n'a pas d'article. 1 2. De ces huit espèces de mots, les quatre premières, c'està-dire le nom, l'adjectif, le pronom et le verbe, sont variables; les quatre autres sont invariables. CHAPITRE PREMIER. DU NOM. 13. Le nom est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose. 14. Il y a deux sortes de noms : le nom propre et le nom commun. Le nom propre est celui qui n'appartient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme Cæsar, César, Roma, Rome, Lugdunum, Lyon. Le nom commun est celui qui appartient également à toutes les personnes ou à toutes les choses de même espèce, comme homo, homme, mulier, femme, liber, livre, rosa, rose. Digitized by Google

in dans *jardin*, excepté à la fin des mots, où elles ont le son ouvert. Ainsi *centum*, cent, se prononce *cintom ;* mais *carmen*, chant, se prononce *carmèn*.

La voyelle nasale *un* se prononce *on*. Ainsi *fungus*, champignon, se prononce *fongus*.

7. La consonne *c*, suivie de *h*, a toujours le son de *k*. Ainsi *charta*, papier, se prononce *karta*.

8. La consonne *h* est toujours muette. Ainsi *homo*, homme, se prononce *omo*.

9. La consonne *l* n'est jamais mouillée. Ainsi *ille*, celui-là, se prononce *il-lé*.

10. Toutes les consonnes, sans exception, se prononcent en latin.

DES PARTIES DU DISCOURS.

11. Il n'y a en latin que huit espèces de mots ou *parties du discours*, savoir : le *nom*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction*, l'*interjection*.

La langue latine n'a pas d'article.

12. De ces huit espèces de mots, les quatre premières, c'est-à-dire le nom, l'adjectif, le pronom et le verbe, sont variables ; les quatre autres sont invariables.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM.

13. Le *nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose.

14. Il y a deux sortes de noms : le *nom propre* et le *nom commun*.

Le *nom propre* est celui qui n'appartient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme *Cæsar*, César, *Roma*, Rome, *Lugdunum*, Lyon.

DU NOM. 3 DU GENRE DANS LES NOMS. 15. Le genre est la distinction que l'on fait entre les êtres mâles ou femelles, et entre les choses considérées comme mâles ou femelles. De là deux genres, le masculin et le féminin y mais les Latins ont de plus un troisième genre, le genre neutre , pour les noms qui ne sont ni masculins ni féminins. 1 6. Le genre des noms latins n'est pas toujours le même que celui des noms français correspondants. Ainsi dolor, douleur, est masculin en latin, tandis que le nom correspondant est féminin en français; ainsi arbor, arbre, est féminin en latin, tandis que le nom correspondant est masculin en français. Quant aux noms neutres, ils répondent à des noms français de l'un ou de l'autre genre. DU NOMBRE DAN8 LES NOMS. 17. Le nombre est la distinction que l'on fait entre une chose seule ou plusieurs choses réunies. 18. On distingue dans les noms deux nombres : le singulier et le pluriel. Le nombre singulier est celui qui désigne une seule personne ou une seule chose. Le nombre pluriel est celui qui désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses. DU RADICAL ET DE LA TERMINAISON. 19. Les noms, comme tous les mots variables, changent de terminaison en latin selon leur emploi dans le discours. 20. Dans les mots variables, on distingue le radical et la terminaison. 21 . Le radical est la partie du mot qui précède la terminaison ; en général il reste invariable. La terminaison est la partie du mot qui vient après le radical, et qui en général est variable. Digitized by Googlé

DU GENRE DANS LES NOMS.

15. Le *genre* est la distinction que l'on fait entre les êtres mâles ou femelles, et entre les choses considérées comme mâles ou femelles.

De là deux genres, le *masculin* et le *féminin ;* mais les Latins ont de plus un troisième genre, le *genre neutre*, pour les noms qui ne sont ni masculins ni féminins.

16. Le genre des noms latins n'est pas toujours le même que celui des noms français correspondants. Ainsi *dolor*, douleur, est masculin en latin, tandis que le nom correspondant est féminin en français ; ainsi *arbor*, arbre, est féminin en latin, tandis que le nom correspondant est masculin en français.

Quant aux noms neutres, ils répondent à des noms français de l'un ou de l'autre genre.

DU NOMBRE DANS LES NOMS.

17. Le *nombre* est la distinction que l'on fait entre une chose seule ou plusieurs choses réunies.

18. On distingue dans les noms deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

Le nombre *singulier* est celui qui désigne une seule personne ou une seule chose.

Le nombre *pluriel* est celui qui désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses.

DU RADICAL ET DE LA TERMINAISON.

19. Les noms, comme tous les mots variables, changent de terminaison en latin selon leur emploi dans le discours.

20. Dans les mots variables, on distingue le *radical* et la *terminaison*.

21. Le *radical* est la partie du mot qui précède la terminaison : en général il reste invariable.

 Ainsi rosa, rose, fait tantôt rosæ , tantôt rosam, etc. Les lettres ros, qui restent invariables, sont le radical; les lettres a, æ, am, sont les terminaisons. DE8 CAS. 22. Les cas sont les différentes terminaisons que prend un nom. Ils servent à indiquer l'emploi du nom dans la phrase. Ils remplacent surtout les prépositions de ou à, si souvent placées en français devant le nom. 23. Il y a en latin six cas : le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif, Yablatif et V accusatif. Le nominatif indique le sujet d'un verbe. Le vocatif indique l'objet auquel on adresse la parole. Le génitif répond à la préposition française de après les noms et les adjectifs. Le datif répond à la préposition française à après les adjectifs et les verbes. L'ablatif répond à la préposition française de après les verbes et après quelques adjectifs. L'accusatif indique le régime direct d'un verbe. 24. L'ablatif et l'accusatif servent aussi de régime à différentes prépositions. DÉCLINAISON DES NOMS. 25. Décliner un nom, c'est le faire passer successivement par ses différents cas. 26. Il y a en latin cinq déclinaisons ou manières de décliner les noms. On distingue les déclinaisons par les terminaisons du nominatif et du génitif singuliers. PREMIÈRE DÉCLINAISON. 27. La première déclinaison a le nominatif singulier terminé en a, et le génitif en æ. Elle comprend principalement des noms féminins, et seuDigitized by Googl

Ainsi *rosa*, rose, fait tantôt *rosæ*, tantôt *rosam*, etc. Les lettres *ros*, qui restent invariables, sont le radical; les lettres *a*, *æ*, *am*, sont les terminaisons.

DES CAS.

22. Les *cas* sont les différentes terminaisons que prend un nom.

Ils servent à indiquer l'emploi du nom dans la phrase.

Ils remplacent surtout les prépositions *de* ou *à*, si souvent placées en français devant le nom.

23. Il y a en latin six cas : le *nominatif*, le *vocatif*, le *génitif*, le *datif*, l'*ablatif* et l'*accusatif*.

Le *nominatif* indique le sujet d'un verbe.

Le *vocatif* indique l'objet auquel on adresse la parole.

Le *génitif* répond à la préposition française *de* après les noms et les adjectifs.

Le *datif* répond à la préposition française *à* après les adjectifs et les verbes.

L'*ablatif* répond à la préposition française *de* après les verbes et après quelques adjectifs.

L'*accusatif* indique le régime direct d'un verbe.

24. L'*ablatif* et *l'accusatif* servent aussi de régime à différentes prépositions.

DÉCLINAISON DES NOMS.

25. *Décliner* un nom, c'est le faire passer successivement par ses différents cas.

26. Il y a en latin cinq *déclinaisons* ou manières de décliner les noms.

On distingue les déclinaisons par les terminaisons du nominatif et du génitif singuliers.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

DU NOM. 5 lement quelques noms masculins ; elle n’a point de noms neutres. Bosa, la rose. SINGULIER. Nom. Ros a, la rose . Voc. Ros a, rose. Gén. Ros æ, de la rose. Dat. Ros æ, à la rose. Abl. Ros â. de la rose. Acc. Ros am, ’ la rose. PLURIEL. Nom. Ros æ, les roses. Voc. Ros æ, roses. Gén. Ros arum, des roses. Dat. Ros is. aux roses. Abl. Ros is, des roses. Acc. Ros as, les roses. OBSERVATIONS SUR LA PREMIÈRE DÉCLINAISON. 28. Les noms masculins de cette déclinaison se déclinent comme les noms féminins. Ainsi nauta, le matelot, se décline comme rosa, la rose. 29. Le nominatif et le vocatif, dans cette déclinaison, sont semblables , ce qui est une règle presque générale dans les noms. 30. Le génitif et le datif singuliers, dans cette déclinaison, sont semblables. 31 . L’ablatif singulier se marque ordinairement d’un accent circonflexe sur l’d, pour indiquer que la voyelle est longue et pour distinguer ce cas du nominatif et du vocatif. 32. Le datif et l’ablatif pluriels sont semblables ; cette règle est générale pour toutes les déclinaisons. Digitized by Google

lement quelques noms masculins ; elle n'a point de noms neutres.

Rosa, *la rose.*

SINGULIER.

Nom.	Ros a,	*la rose.*
Voc.	Ros a,	*rose.*
Gén.	Ros æ,	*de la rose.*
Dat.	Ros æ,	*à la rose.*
Abl.	Ros â,	*de la rose.*
Acc.	Ros am,	*la rose.*

PLURIEL.

Nom.	Ros æ,	*les roses.*
Voc.	Ros æ,	*roses.*
Gén.	Ros arum,	*des roses.*
Dat.	Ros is,	*aux roses.*
Abl.	Ros is,	*des roses.*
Acc.	Ros as,	*les roses.*

OBSERVATIONS SUR LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

28. Les noms masculins de cette déclinaison se déclinent comme les noms féminins. Ainsi *nauta*, le matelot, se décline comme *rosa*, la rose.

29. Le nominatif et le vocatif, dans cette déclinaison, sont semblables, ce qui est une règle presque générale dans les noms.

30. Le génitif et le datif singuliers, dans cette déclinaison, sont semblables.

31. L'ablatif singulier se marque ordinairement d'un accent circonflexe sur l'*â*, pour indiquer que la voyelle est longue et pour distinguer ce cas du nominatif et du vocatif.

6 ÉLÉMENTS Dü LANGAGE. 33. Déclinez sur rosa les noms suivants : FÉMININS. Terra, la terre. Aqua, l'eau. Cicada, la cigale. Flamma, la flamme. Janua, la porte. Stella, l’étoile. Hasta, le javelot. Casa, la chaumière. Furca, la fourche. Mensa, la table, etc. MASCULIN*. Agricola, le laboureur. Nauta, le matelot. Auriga, le cocher. Poeta, le polie. Advena, l’étranger. Athleta, l’athlète. Pirata, lepirate. Scriba, le copiste. Collega, le collègue. Sequana, la Seine, etc. DEUXIÈME DÉCLINAISON. 34. La deuxième déclinaison a le génitif singulier terminé en ». Elle comprend des noms masculins en us et en er, quelques noms féminins en us, et des noms neutres terminés en um. NOM MASCULIN. Hortns , le jardin. SINGULIER. Nom. Hort us, le jardin. Voc. Hort e, jardin. Gén. Hort i. du jardin. Dat. Hort o, au jardin. Abl. Hort o. du jardin. Acc. Hort um, le jardin. PLURIEL. Nom. f Hort i, les jardins. Voc. Hort i, jardins. Gén. Hort orum, des jardins. Dat. Hort is, aux jardins Abl. Hort is. des jardins. Acc. Hort os, les jardins. Digitized by Googlç

33. Déclinez sur *rosa* les noms suivants :

FÉMININS.		MASCULINS.	
Terra,	*la terre.*	Agricola,	*le laboureur.*
Aqua,	*l'eau.*	Nauta,	*le matelot.*
Cicada,	*la cigale.*	Auriga,	*le cocher.*
Flamma,	*la flamme.*	Poeta,	*le poëte.*
Janua,	*la porte.*	Advena,	*l'étranger.*
Stella,	*l'étoile.*	Athleta,	*l'athlète.*
Hasta,	*le javelot.*	Pirata,	*le pirate.*
Casa,	*la chaumière.*	Scriba,	*le copiste.*
Furca,	*la fourche.*	Collega,	*le collègue.*
Mensa,	*la table*, etc.	Sequana,	*la Seine*, etc.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

34. La deuxième déclinaison a le génitif singulier terminé en *i*.

Elle comprend des noms masculins en *us* et en *er*, quelques noms féminins en *us*, et des noms neutres terminés en *um*.

NOM MASCULIN.

Hortus, *le jardin.*

SINGULIER.

Nom.	Hort us,	*le jardin.*
Voc.	Hort e,	*jardin.*
Gén.	Hort i,	*du jardin.*
Dat.	Hort o,	*au jardin.*
Abl.	Hort o,	*du jardin.*
Acc.	Hort um,	*le jardin.*

PLURIEL.

Nom.	Hort i,	*les jardins.*
Voc.	Hort i,	*jardins.*
Gén.	Hort orum,	*des jardins.*
Dat.	Hort is,	*aux jardins.*

DU NOM. 7 AUTRE NOM MASCULIN. Puer, Venfant. SINGULIER. Nom. Puer, l'enfant. Voc. Puer, enfant. Gén. Puer i, de Venfant. à Venfant. Dat. Puer o. Abl. Puer o, de l'enfant. Acc. Puer um, Venfant. PLURIEL. Nom. Puer i, les enfants. Voc. Puer i, enfants. Gén. Puer orum, des enfants. Dat. Puer is, aux enfants. Abl. Puer is, des enfants. Acc. Puer os. les enfants. NOM NEUTRE. Templnm, le temple. SINGULIER . Nom. Templ um, le temple. Voc. Templ um, temple. Gén. Templ i, du temple. Dat. Templ o, au temple. Abl. Templ o, du temple. Acc. Templ um, le temple. PLURIEL. Nom. Templ a, les temples. Voc. Templ a, temples. Gén. Templ orum, des temples. Dat. Templ is, aux temples. Abl. Templ is, des temples. Acc. Templ a. les temples. Digitized by Google

AUTRE NOM MASCULIN.

Puer, *l'enfant.*

SINGULIER.

Nom.	Puer,	*l'enfant.*
Voc.	Puer,	*enfant.*
Gén.	Puer i,	*de l'enfant.*
Dat.	Puer o,	*à l'enfant.*
Abl.	Puer o,	*de l'enfant.*
Acc.	Puer um,	*l'enfant.*

PLURIEL.

Nom.	Puer i,	*les enfants.*
Voc.	Puer i,	*enfants.*
Gén.	Puer orum,	*des enfants.*
Dat.	Puer is,	*aux enfants.*
Abl.	Puer is,	*des enfants.*
Acc.	Puer os,	*les enfants.*

NOM NEUTRE.

Templum, *le temple.*

SINGULIER.

Nom.	Templ um,	*le temple.*
Voc.	Templ um,	*temple.*
Gén.	Templ i,	*du temple.*
Dat.	Templ o,	*au temple.*
Abl.	Templ o,	*du temple.*
Acc.	Templ um,	*le temple.*

PLURIEL.

Nom.	Templ a,	*les temples.*
Voc.	Templ a,	*temples.*
Gén.	Templ orum,	*des temples.*
Dat.	Templ is,	*aux temples.*

8 Eléments du langage. OBSERVATIONS SUR LA DEUXIÈME DECLINAISON. 35. La deuxième déclinaison est la seule où le vocatif soit différent du nominatif : encore cela n'a-t-il lieu que pour les noms en us, et seulement au singulier. 3G. Le datif et l'ablatif sont semblables, au singulier comme au pluriel. 37. Les noms neutres ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif semblables dans les deux nombres, et terminés en a au pluriel. Cette règle est générale pour les noms neutres de toutes les déclinaisons. 38. Les noms masculins en er diffèrent des noms en us seulement au nominatif et au vocatif singuliers : puer, au nominatif, au lieu de puerus ; puer, au vocatif, au lieu de puere. Aux autres cas ils reprennent les terminaisons ordinaires. Mais quelques-uns de ces noms suppriment l'e devant IV au génitif et aux cas suivants, comme magister, le maître, gén. magistri (au lieu de magisterï), dat. magistro, etc.; liber, le livre, gén. libri, dat. libro, etc. 39. Deux noms seulement de cette déclinaison, vir, l'homme, gén. viri, et levir, le beau-frère, gén. leviri, se terminent en ir. Ils se déclinent sur puer , excepté que le radical a toujours un i au lieu d'un e : nom. et voc. vir, gén. viri, dat. et abl. viro, acc. virum, etc. Il y a trois noms neutres de cette déclinaison qui sont terminés en us non en uni. On les décline ainsi : Pciagus, la mer. SINGULIER Nom. Pelagus, Voc. Pelagus, Gén. d'elagi, Dat. Pelago, Abl. Pelago, Acc. Pelagus, Déclinez ainsi vulgus, la foule, virus , guère usité qu'aux trois cas semblables. la mer. mer. de la mer. à la mer. de la mer. la mer. le poison; mais ce dernier n'est Digitized by Googlç

OBSERVATIONS SUR LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

35. La deuxième déclinaison est la seule où le vocatif soit différent du nominatif : encore cela n'a-t-il lieu que pour les noms en *us*, et seulement au singulier.

36. Le datif et l'ablatif sont semblables, au singulier comme au pluriel.

37. Les noms neutres ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif semblables dans les deux nombres, et terminés en *a* au pluriel. Cette règle est générale pour les noms neutres de toutes les déclinaisons.

38. Les noms masculins en *er* diffèrent des noms en *us* seulement au nominatif et au vocatif singuliers : *puer*, au nominatif, au lieu de *puerus; puer*, au vocatif, au lieu de *puere*. Aux autres cas ils reprennent les terminaisons ordinaires.

Mais quelques-uns de ces noms suppriment l'*e* devant l'*r* au génitif et aux cas suivants, comme *magister*, le maître, gén. *magistri* (au lieu de *magisteri*), dat. *magistro*, etc.; *liber*, le livre, gén. *libri*, dat. *libro*, etc.

39. Deux noms seulement de cette déclinaison, *vir*, l'homme, gén. *viri*, et *levir*, le beau-frère, gén. *leviri*, se terminent en *ir*. Ils se déclinent sur *puer*, excepté que le radical a toujours un *i* au lieu d'un *e* : nom. et voc. *vir*, gén. *viri*, dat. et abl. *viro*, acc. *virum*, etc.

Il y a trois noms neutres de cette déclinaison qui sont terminés en *us* et non en *um*. On les décline ainsi :

Pelagus, *la mer.*

SINGULIER.

Nom.	Pelagus,	*la mer.*
Voc.	Pelagus,	*mer.*
Gén.	Pelagi,	*de la mer.*
Dat.	Pelago,	*à la mer.*
Abl.	Pelago,	*de la mer.*
Acc.	Pelagus,	*la mer.*

DU NOM. 9 * Ces trois noms, pelagus, vulgus et virus, manquent de pluriel. 40. Déclinez sur horlus les noms suivants : MASCULINS. Dominus, le maître, le Seigneur. Alvus, Ludus, le jeu. Humus, N asus, le nez. Ulmus, Morbus, la maladie. Cerasus, Ventus, le vent. Fagus, le ventre. le sol (sans pluriel). l'orme, le cerisier, le hêtre. Populus (o bref), le peuple, etc. Populus (o long), le peuplier, etc. Les noms féminins en us de la deuxième déclinaison sont principalement des noms d'arbres. Déclinez sur puer les noms masculins suivants : Socer, le beau-p'erc, gén. soceri. Magister, le maître, gèn. magistri. Gener, le gendre, gèn. generi. Faber, Tourner, gèn. fabri. Lucifer, l'étoile du matin, gèn. luci- Liber, le livre, gén. libri. feri (sans pluriel). Vir, l'homme, gén. viri.etc. Déclinez sur templum les noms neutres suivants : Bellum, la guerre., Donum, le don, le présent. Vinum, le vin. Ovum, l'œuf. Verbum, la parole. Officium, le devoir. Prœlium, le combat. Pretium, le prix, la valeur. Otium, le repos. Negotium, l'affaire, etc. TROISIÈME DÉCLINAISON. 41 . La troisième déclinaison a le génitif singulier terminé en is. Elle n'a point de terminaison fixe pour le nominatif singulier. Elle comprend des noms de chacun des trois genres. Les noms féminins se déclinent comme les masculins, et les noms neutres ne diffèrent que par les trois cas semblables et par le pluriel en a. Digitized by Google

Ces trois noms, *pelagus*, *vulgus* et *virus*, manquent de pluriel.

40. Déclinez sur *hortus* les noms suivants :

MASCULINS.		FÉMININS.	
Dominus,	*le maître, le Seigneur.*	Alvus,	*le ventre.*
Ludus,	*le jeu.*	Humus,	*le sol* (sans pluriel).
Nasus,	*le nez.*	Ulmus,	*l'orme.*
Morbus,	*la maladie.*	Cerasus,	*le cerisier.*
Ventus,	*le vent.*	Fagus,	*le hêtre.*
Populus (*o* bref), *le peuple*, etc.		Populus (*o* long), *le peuplier*, etc.	

Les noms féminins en *us* de la deuxième déclinaison sont principalement des noms d'arbres.

Déclinez sur *puer* les noms masculins suivants :

Socer, *le beau-père, gén.* soceri.
Gener, *le gendre, gén.* generi.
Lucifer, *l'étoile du matin, gén.* luciferi (sans pluriel).
Magister, *le maître, gén.* magistri.
Faber, *l'ouvrier, gén.* fabri.
Liber, le livre, *gén.* libri.
Vir, *l'homme, gén.* viri, etc.

Déclinez sur *templum* les noms neutres suivants :

Bellum, *la guerre.*
Donum, *le don, le présent.*
Vinum, *le vin.*
Ovum, *l'œuf.*
Verbum, *la parole.*
Officium, *le devoir.*
Prœlium, *le combat.*
Pretium, *le prix, la valeur.*
Otium, *le repos.*
Negotium, *l'affaire*, etc.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

41. La troisième déclinaison a le génitif singulier terminé en *is*.

Elle n'a point de terminaison fixe pour le nominatif singulier.

Elle comprend des noms de chacun des trois genres. Les noms féminins se déclinent comme les masculins, et les noms neutres ne diffèrent que par les trois cas semblables et par le pluriel en *a*.

10 ÉLÉMENTS DO LANGAGE. NOM MASCULIN. Labor, U travail. SINGULIER. Nom. Labor, le travail. Yoc. Labor, travail. Gén. Labor is, du travail. Dat. Labor i, au travail. Abl. Labor e, du travail. Acc. Labor em, le travail. PLURIEL. Nom. Labor es, les travaux. Voc. Labor es, travaux. Gén. Labor mn, des travaux. Dat. Labor ibus, aux travaux. Abl. Labor ibus, des travaux. Acc. Labor es. les travaux. Remarque. Tous les noms en or sont masculins, moins sept, dont trois sont féminins : arbor, arbre, soror , sœur, uxor, épouse ; et quatre neutres ; ador, fleur de farine, æquor, plaine, cor, cœur, marmor, marbre. NOM NEUTRE. Corpus, It Corps. SINGULIER. Nom. Corpus, le corps. Voc. Corpus, corps. Gén. Corpor is. du corps. Dat. Corpor i, au corps. Abl. Corpor e, du corps. Acc. Corpus, le corps. PLURIEL. Nom. Corpor a, les corps. Voc. Corpor a. corps. Gén. Corpor um, des corps. Dat. Corpor ibus, aux corps. Abl. Corpor ibus, des corps. Acc. Corpor a, les corps. Digitized by Google

NOM MASCULIN.

Labor, *le travail.*

SINGULIER.

Nom.	Labor,	*le travail.*
Voc.	Labor,	*travail.*
Gén.	Labor is,	*du travail.*
Dat.	Labor i,	*au travail.*
Abl.	Labor e,	*du travail.*
Acc.	Labor em,	*le travail.*

PLURIEL.

Nom.	Labor es,	*les travaux.*
Voc.	Labor es,	*travaux.*
Gén.	Labor um,	*des travaux.*
Dat.	Labor ibus,	*aux travaux.*
Abl.	Labor ibus,	*des travaux.*
Acc.	Labor es,	*les travaux.*

Remarque. Tous les noms en *or* sont masculins, moins sept, dont trois sont féminins : *arbor*, arbre, *soror*, sœur, *uxor*, épouse ; et quatre neutres : *ador*, fleur de farine, *æquor*, plaine, *cor*, cœur, *marmor*, marbre.

NOM NEUTRE.

Corpus, *le corps.*

SINGULIER.

Nom.	Corpus,	*le corps.*
Voc.	Corpus,	*corps.*
Gén.	Corpor is,	*du corps.*
Dat.	Corpor i,	*au corps.*
Abl.	Corpor e,	*du corps.*
Acc.	Corpus,	*le corps.*

PLURIEL.

Nom.	Corpor a,	*les corps.*
Voc.	Corpor a,	*corps.*
Gén.	Corpor um,	*des corps.*
Dat.	Corpor ibus,	*aux corps.*

DO NOM. 11 OBSERVATIONS SUR LA TROISIÈME DÉCLINAISON. 42. Dans cette déclinaison, le vocatif est toujours semblable au nominatif. Le génitif singulier sert à former tous les autres cas, excepté l'accusatif singulier des noms neutres, qui est toujours semblable au nominatif et au vocatif. Le radical doit donc se tirer du génitif, et non du nominatif. Ainsi le radical de labor, gén. laboris , se trouve être le nominatif même; mais celui de corpus, gén. corporis, est corpor. Ce radical une fois connu , les autres cas s'en forment régulièrement Pour décliner ces noms , il faut donc absolument connaître le nominatif et le génitif. Ces deux cas ne peuvent être donnés que par les dictionnaires ou par l'usage. 43. Ordinairement, dans cette déclinaison, il y a une syllabe de plus au génitif qu'au nominatif; mais cette règle n'est pas générale. Elle n'est pas applicable à certains noms en is et en es, ni aux noms neutres en e. Les noms qui n'ont pas plus de syllabes au génitif qu'au nominatif se déclinent sur les modèles suivants : NOM MASCULIN ET FÉMININ. T est i s, le témoin. SINGULIER. Nom. Test is. le témoin. Voc. Test is, témoin. Gén. Test is, du témoin . Dat. Test i, au témoin. Abl. Test e, du témoin. Acc. Test em, le témoin. PLURIEL. Nom. Test es, les témoins. Voc. Test es, témoins. Gén. Test ium, des témoins. Dat. Test ibus, aux témoins. Abl. Test ibus, des témoins. Acc. Test es. les témoins. Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

42. Dans cette déclinaison, le vocatif est toujours semblable au nominatif. Le génitif singulier sert à former tous les autres cas, excepté l'accusatif singulier des noms neutres, qui est toujours semblable au nominatif et au vocatif.

Le radical doit donc se tirer du génitif, et non du nominatif. Ainsi le radical de *labor,* gén. *laboris*, se trouve être le nominatif même; mais celui de *corpus*, gén. *corporis*, est *corpor*. Ce radical une fois connu, les autres cas s'en forment régulièrement.

Pour décliner ces noms, il faut donc absolument connaître le nominatif et le génitif. Ces deux cas ne peuvent être donnés que par les dictionnaires ou par l'usage.

43. Ordinairement, dans cette déclinaison, il y a une syllabe de plus au génitif qu'au nominatif; mais cette règle n'est pas générale. Elle n'est pas applicable à certains noms en *is* et en *es*, ni aux noms neutres en *e*.

Les noms qui n'ont pas plus de syllabes au génitif qu'au nominatif se déclinent sur les modèles suivants :

NOM MASCULIN ET FÉMININ.

Testis, *le témoin.*

SINGULIER.

Nom.	Test is,	*le témoin.*
Voc.	Test is,	*témoin.*
Gén.	Test is,	*du témoin.*
Dat.	Test i,	*au témoin.*
Abl.	Test e,	*du témoin.*
Acc.	Test em,	*le témoin.*

PLURIEL.

Nom.	Test es,	*les témoins.*
Voc.	Test es,	*témoins.*
Gén.	Test ium,	*des témoins.*
Dat.	Test ibus,	*aux témoins.*

 NOM NEUTRE. Cubile , le Ut. SINGULIER. Nom. Cubil e, le lit. Voc. Cubil e, lit. Gén. Cubil is, du lit. Dat. Cubil h au lit. Abl. Cubil Î, du lit. Acc. Cubil e, PLURIEL. le lit. Nom. Cubil ia, les lits. Yoc. Cubil ia, lits. Gén. Cubil ium, des lits. Dat. Cubil ibus, aux lits Abl. Cubil ibus, des lits. Acc. Cubil ia, les lits. 44. Dans ces noms en is , en es et en e, qui ont au génitif singulier le meme nombre de syllabes qu'au nominatif, le gé~ nitif pluriel est en ium, au lieu d'être en um. Ainsi avis, oiseau, gcn. avis; nubes, nuage, gén. nubis; monile, collier, gén. monilis, font au génitif pluriel avium, nubium, monilium. Cependant canis, chien, fait au génitif pluriel canum. 45. Les noms neutres en e, outre qu'ils font le génitif pluriel en ium , font l'ablatif singulier en i, et les trois cas semblables du pluriel en ta, comme cubile, lit, qui fait à l'ablatif cubili, et au pluriel cubilia, gén. cubilium. 46. Les noms neutres en al et en ar, quoiqu'ils aient une syllabe de plus au génitif, se déclinent d'ailleurs comme les noms en e. Ainsi animal, animal, être vivant, gén. animalis, fait à l'ablatif animali , et au pluriel animalia, gén. animalium. Ainsi exemplar , modèle, gén. exemplaris, fait à l'ablatif exemplar i, et au pluriel exemplar ia, gén. exemplar ium. 47. Les noms qui ont au génitif une double consonne avant la terminaison, is font le génitif pluriel en ium. Ainsi gens , naDigitized by Google

NOM NEUTRE.

Cubile, *le lit.*

SINGULIER.

Nom.	Cubil e,	*le lit.*
Voc.	Cubil e,	*lit.*
Gén.	Cubil is,	*du lit.*
Dat.	Cubil i,	*au lit.*
Abl.	Cubil i,	*du lit.*
Acc.	Cubil e,	*le lit.*

PLURIEL.

Nom.	Cubil ia,	*les lits.*
Voc.	Cubil ia,	*lits.*
Gén.	Cubil ium,	*des lits.*
Dat.	Cubil ibus,	*aux lits.*
Abl.	Cubil ibus,	*des lits.*
Acc.	Cubil ia,	*les lits.*

44. Dans ces noms en *is*, en *es* et en *e*, qui ont au génitif singulier le même nombre de syllabes qu'au nominatif, le génitif pluriel est en *ium*, au lieu d'être en *um*. Ainsi *avis*, oiseau, gén. *avis; nubes*, nuage, gén. *nubis; monile*, collier, gén. *monilis*, font au génitif pluriel *avium*, *nubium*, *monilium*.

Cependant *canis*, chien, fait au génitif pluriel *canum*.

45. Les noms neutres en *e*, outre qu'ils font le génitif pluriel en *ium*, font l'ablatif singulier en *i*, et les trois cas semblables du pluriel en *ia*, comme *cubile*, lit, qui fait à l'ablatif *cubili*, et au pluriel *cubilia*, gén. *cubilium*.

46. Les noms neutres en *al* et en *ar*, quoiqu'ils aient une syllabe de plus au génitif, se déclinent d'ailleurs comme les noms en *e*. Ainsi *animal*, animal, être vivant, gén. *animalis*, fait à l'ablatif *animali*, et au pluriel *animalia*, gén. *animalium*. Ainsi *exemplar*, modèle, gén. *exemplaris*, fait à l'ablatif *exemplari*, et au pluriel *exemplaria*, gén. *exemplarium*.

DU NOM. 13 tion, gén. gentis; urbs, ville, gén. urbis; et le nom neutre cor, cœur, gén. cordis , font au génitif pluriel gentium , urbium, cordium. Il faut en excepter quatre noms terminés en er au nominatif singulier : pater, père, gén. patris ; mater, mère, gén. malris ; fraler, frère, gén. fratris ; accipiter, épervier, gén. accipitris; qui font palrum, malrum , fratrum, accipitrum. 48. Déclinez sur labor les noms suivants : MASCULINS. Pater, le père, gén. patris. Rex, le roi, aèn. regis. Léo, le lion, gén. leonis. Homo, l'homme, gén. hominis. Dolor, la douleur, gén. doloris. Miles, le soldat, gén. militis, etc. FÉMININS. Mater, la mère, gén. malris. Soror, la sœur, gén. sororis. Virgo, la vierge, gén. virginis. Virtus, la vertu, gén. virtutis. Tesludo, la tortue, gén. testudinis. Palus, le marais, gén. paludis, etc. Déclinez sur labor , mais avec le génitif pluriel entum (Voy . § 47) , les noms suivants : MASCULINS. FÉMININS. Pons, le pont, gén, pontis. Gens, la nation , gén. gentis. Fons, la source, gén. fontis. • Urbs, la ville, gén. urbis. Adolescens, le jeune homme, gén. Mors, la mort, gén. mortis. adolescentis. Ars, l'art, gén. artis. Cliens, le client, gén. clientis, etc. Nox, la nuit, gén. noctis, etc. Déclinez sur corpus les noms neutres suivants : Littus, le rivage, gén. littoris. Sidus, f astre, gén. sideris. Fulmen, la foudre, gén. fulminis. Flumen, le fleuve, gén. fluminis. Fulgur, l'éclair, gén. fulguris. Déclinez sur testis les noms MASCULINS. Mensis, le mois, gén. mensis. Collis, la colline, gén. collis. Ensis, l'épée, gén. ensis, Hostis, l'ennemi, gén. hoslis, etc. Jecur, le foie, gén. jecoris. Nomen, le nom, gén. nominis. Vulnus, la blessure, gén. vulneris. Marmor, le marbre, gén. marmoris. Caput, la tête, gén. capitis,etc. suivants : FÉMININS. Messis, la moisson, gén. messis. Avis, V oiseau, gén. avis. Rupes, la roche, gén. rupis. Nubes, la nuée, gén. nubis. Digitized by Google

tion, gén. *gentis; urbs*, ville, gén. *urbis;* et le nom neutre *cor*, cœur, gén. *cordis*, font au génitif pluriel *gentium*, *urbium*, *cordium*.

Il faut en excepter quatre noms terminés en *er* au nominatif singulier : *pater*, père, gén. *patris; mater*, mère, gén. *matris; frater*, frère, gén. *fratris; accipiter*, épervier, gén. *accipitris;* qui font *patrum*, *matrum*, *fratrum*, *accipitrum*.

48. Déclinez sur *labor* les noms suivants :

MASCULINS.	FÉMININS.
Pater, *le père*, *gén.* patris.	Mater, *la mère*, *gén.* matris.
Rex, *le roi*, *gén.* regis.	Soror, *la sœur*, *gén.* sororis.
Leo, *le lion*, *gén.* leonis.	Virgo, *la vierge*, *gén.* virginis.
Homo, *l'homme*, *gén.* hominis.	Virtus, *la vertu*, *gén.* virtutis.
Dolor, *la douleur*, *gén.* doloris.	Testudo, *la tortue*, *gén.* testudinis.
Miles, *le soldat*, *gén.* militis, etc.	Palus, *le marais*, *gén.* paludis, etc.

Déclinez sur *labor*, mais avec le génitif pluriel en *ium* (*Voy.* § 47), les noms suivants :

MASCULINS.	FÉMININS.
Pons, *le pont*, *gén.* pontis.	Gens, *la nation*, *gén.* gentis.
Fons, *la source*, *gén.* fontis.	Urbs, *la ville*, *gén.* urbis.
Adolescens, *le jeune homme*, *gén.* adolescentis.	Mors, *la mort*, *gén.* mortis.
	Ars, *l'art*, *gén.* artis.
Cliens, *le client*, *gén.* clientis, etc.	Nox, *la nuit*, *gén.* noctis, etc.

Déclinez sur *corpus* les noms neutres suivants :

Littus, *le rivage*, *gén.* littoris.	Jecur, *le foie*, *gén.* jecoris.
Sidus, *l'astre*, *gén.* sideris.	Nomen, *le nom*, *gén.* nominis.
Fulmen, *la foudre*, *gén.* fulminis.	Vulnus, *la blessure*, *gén.* vulneris.
Flumen, *le fleuve*, *gén.* fluminis.	Marmor, *le marbre*, *gén.* marmoris.
Fulgur, *l'éclair*, *gén.* fulguris.	Caput, *la tête*, *gén.* capitis, etc.

Déclinez sur *testis* les noms suivants :

MASCULINS.	FÉMININS.
Mensis, *le mois*, *gén.* mensis.	Messis, *la moisson*, *gén.* messis.
Collis, *la colline*, *gén.* collis.	Avis, *l'oiseau*, *gén.* avis.

15 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. Déclinez sur cubile les noms neutres suivants : Mare, la mer, gén. maris. Calcar, l'éperon, gén. calcaris. Altare, l’autel, gén. aitaris. Exemplar, le modèle, gén. exemAnimal, l'animal, gén. animalis. plaris. Vectigal, l'impôt, gén. vectigalis. Pulvinar, le coussin, gén. pulvinaris. Tribunal , le tribunal, gén. tribu- Cochlear, la cuiller, gén. cochlearis. nalis. Laquear, le lambris, gén. laqueaGubital, le coussin, gén. cubitalis. ris, etc. QUATRIÈME DÉCLINAISON. 49. La quatrième déclinaison ale nominatif en us et le génitif en ûs avec l’accent circonflexe pour les noms masculins ou féminins, et ces deux cas en « pour les noms neutres. Elle comprend principalement des noms masculins ; les noms féminins et neutres sont en petit nombre. NOM MASCULIN. Fruetus , le fruit. SINGULIER. Nom. Fruct us, le fruit. Voc. Fruct us, fruit. Gén. Fruct ûs, du fruit. Dat. Fruct ui, au fruit. Abl. Fruct u, du fruit. Acc. Fruct um, le fruit. PLURIEL. Nom. Fruct us, les fruits. Foc. Fruct us, fruits. Gén. Fruct uum, des fruits. Dat. Fruct ibus, aux fruits. Abl. Fruct ibus, des fruits. Acc. Fruct us, les fruits. Digitized by Google 1

Déclinez sur *cubile* les noms neutres suivants :

Mare, *la mer, gén.* maris.
Altare, *l'autel, gén.* altaris.
Animal, *l'animal, gén.* animalis.
Vectigal, *l'impôt, gén.* vectigalis.
Tribunal, *le tribunal, gén.* tribunalis.
Cubital, *le coussin, gén.* cubitalis.
Calcar, *l'éperon, gén.* calcaris.
Exemplar, *le modèle, gén.* exemplaris.
Pulvinar, *le coussin, gén.* pulvinaris.
Cochlear, *la cuiller, gén.* cochlearis.
Laquear, *le lambris, gén.* laquearis, etc.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

49. La quatrième déclinaison a le nominatif en *us* et le génitif en *ûs* avec l'accent circonflexe pour les noms masculins ou féminins, et ces deux cas en *u* pour les noms neutres.

Elle comprend principalement des noms masculins ; les noms féminins et neutres sont en petit nombre.

NOM MASCULIN.

Fructus, *le fruit.*

SINGULIER.

Nom.	Fruct us,	*le fruit.*
Voc.	Fruct us,	*fruit.*
Gén.	Fruct ûs,	*du fruit.*
Dat.	Fruct ui,	*au fruit.*
Abl.	Fruct u,	*du fruit.*
Acc.	Fruct um,	*le fruit.*

PLURIEL.

Nom.	Fruct us,	*les fruits.*
Voc.	Fruct us,	*fruits.*
Gén.	Fruct uum,	*des fruits.*
Dat.	Fruct ibus,	*aux fruits.*
Abl.	Fruct ibus,	*des fruits.*
Acc.	Fruct us,	*les fruits.*

DD NOM. Ib NOM NEUTRE. Cornu, la corne. SINGULIER. Nom. Corn u, la corne. Voc. Corn u, corne. Gén. Corn u, de la corne. Dat. Corn u, à la corne. Abl. Corn u, de la corne. Acc. Corn u, la corne. PLURIEL. Nom. Corn ua, les cornes. Voc. Corn ua, cornes. Gén. Corn uum. des cornes. Dat. Corn ibus, aux cornes. Abl. Corn ibus, des cornes. Acc. Corn ua, les cornes. OBSERVATIONS SUR LA QUATRIÈME DÉCLINAISON. 50. Le génitif singulier (us pour uis), dans les noms masculins et féminins de cette déclinaison, se marque ordinairement d'un accent circonflexe sur l'ü pour indiquer que la voyelle est longue, et pour distinguer ce cas du nominatif et du vocatif. 51 . Dans les noms neutres, le génitif et le datif singuliers sont peu usités. 52. Déclinez sur fructus les noms suivants : MASCULINS. Vultus, le visage. Motus, le mouvement. Currus, le char. Questus, la plainte. Quæstus, le gain, etc. FÉMININS. Man us, la main. Porticus, la galerie. Anus, la vieille femme. Socrus, la belle-mère. Nurus, la belle-fille, etc. Déclinez sur cornu les noms neutres suivants : Genu, le genou. Tonitru, le tonnerre. Digitized by Google

NOM NEUTRE.

Cornu, *la corne.*

SINGULIER.

Nom.	Corn u,	*la corne.*
Voc.	Corn u,	*corne.*
Gén.	Corn u,	*de la corne.*
Dat.	Corn u,	*à la corne.*
Abl.	Corn u,	*de la corne.*
Acc.	Corn u,	*la corne.*

PLURIEL.

Nom.	Corn ua,	*les cornes.*
Voc.	Corn ua,	*cornes.*
Gén.	Corn uum,	*des cornes.*
Dat.	Corn ibus,	*aux cornes.*
Abl.	Corn ibus,	*des cornes.*
Acc.	Corn ua,	*les cornes.*

OBSERVATIONS SUR LA QUATRIÈME DÉCLINAISON.

50. Le génitif singulier (*ûs* pour *uis*), dans les noms masculins et féminins de cette déclinaison, se marque ordinairement d'un accent circonflexe sur l'*û* pour indiquer que la voyelle est longue, et pour distinguer ce cas du nominatif et du vocatif.

51. Dans les noms neutres, le génitif et le datif singuliers sont peu usités.

52. Déclinez sur *fructus* les noms suivants :

MASCULINS.		FÉMININS.	
Vultus,	*le visage.*	Manus,	*la main.*
Motus,	*le mouvement.*	Porticus,	*la galerie.*
Currus,	*le char.*	Anus,	*la vieille femme.*
Questus,	*la plainte.*	Socrus,	*la belle-mère.*
Quæstus,	*le gain*, etc.	Nurus,	*la belle-fille*, etc.

Déclinez sur *cornu* les noms neutres suivants :

 CINQUIÈME DÉCLINAISON. 53. La cinquième déclinaison a le nominatif toujours terminé en es et le génitif en ei. Cette déclinaison comprend principalement des noms féminins, presque tous en tes et seulement deux noms masculins, dies.} le jour, qui est des deux genres au singulier, et mendies, midi. Elle n’a point de noms neutres. NOM MASCULIN ET FÉMININ. nies, le jour. SINGULIER. Nom. Di es, le jour. Yoc. Di es, jour. Gén. Di ei, du jour. Dat. Di ei, au jour. Abl. Di e. du jour. Acc. Di em, le jour. PLURIEL. Nom. Di es. les jours. Voc. Di es, jours. Gén. Di erum, des jours. Dat. Di ebus, aux jours. Abl. Di ebus, des jours. Acc. Di es, les jours. OBSERVATIONS SUR LA CINQUIÈME DECLINAISON. 54. Cette déclinaison comprend peu de noms, et la plupart sont inusités au pluriel; d’autres n’ont du pluriel que les cas en es. 55. Déclinez sur dies les noms féminins suivants : Inusités au génitif et au datif pluriels. Inusités au pluriel. Res, la chose. Spes, l'espérance. Species, l’apparence. ! Sériés, la suite, l Progenies, la race. Fides, la foi. \ Materies, la matière. | Segnilies,tapamse,etc.) Digitized by Google

DU NOM. 17 NOMS IRRÉGULIERS. PREMIÈRE DÉCLINAISON. 56. Quelques noms féminins de la première déclinaison font le datif et l'ablatif pluriel en abus, ce qui les distingue de noms masculins correspondants. Ils sont en très-petit nombre. Ainsi l'on décline : Dea,. la déesse. SINGULIER. Nom. De a, la déesse. Voc. De a, déesse. Gén. De æ, de la déesse . Dat. De æ, à la déesse. Abl. De â, de la déesse. Acc. De am, la déesse. PLURIEL. Nom. De æ, les déesse». Voc. De æ, déesses. Gén. De arum, des déesses. Dat. De abus, aux déesses. Abl. De abus, des déesses. Acc. De as, les déesses. Déclinez sur Dea : Filia, la fille. Equa, la cavale. Asina, l'ânesse. A ces noms on peut ajouter les suivants : mula, mule; conserva, compagne d'esclavage; liberia, affranchie; nata, fille. On a voulu y joindre encore, mais sans autorité suffisante, anima, âme; domina, maîtresse; famula , servante; serva, esclave, et socia, compagne. Mais on évite l'emploi de cette forme du datif et de l'ablatif pluriels, quand elle n'est pas absolument nécessaire pour la clarté du sens. Le nom féminin familia, famille, fait au génitif singulier familias dans »,es locutions : pater familias, père de famille; mater familias, mère de famille; filius familias, fils de famille. Mais partout ailleurs familia fait régulièrement familiæ. On trouve quelquefois en poésie, surtout chez les anciens poètes, une Digitized by Google

NOMS IRRÉGULIERS.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

56. Quelques noms féminins de la première déclinaison font le datif et l'ablatif pluriel en *abus*, ce qui les distingue de noms masculins correspondants. Ils sont en très-petit nombre.

Ainsi l'on décline :

Dea, *la déesse.*

SINGULIER.

Nom.	De a,	*la déesse.*
Voc.	De a,	*déesse.*
Gén.	De æ,	*de la déesse.*
Dat.	De æ,	*à la déesse.*
Abl.	De â,	*de la déesse.*
Acc.	De am,	*la déesse.*

PLURIEL.

Nom.	De æ,	*les déesses.*
Voc.	De æ,	*déesses.*
Gén.	De arum,	*des déesses.*
Dat.	De abus,	*aux déesses.*
Abl.	De abus,	*des déesses.*
Acc.	De as,	*les déesses.*

Déclinez sur *Dea :*

Filia, *la fille.*
Equa, *la cavale.*
Asina, *l'ânesse.*

A ces noms on peut ajouter les suivants : *mula,* mule; *conserva,* compagne d'esclavage; *liberta,* affranchie; *nata,* fille. On a voulu y joindre encore, mais sans autorité suffisante, *anima,* âme; *domina,* maîtresse; *famula,* servante; *serva,* esclave, et *socia,* compagne. Mais on évite l'emploi de cette forme du datif et de l'ablatif pluriels, quand elle n'est pas absolument nécessaire pour la clarté du sens.

Le nom féminin *familia,* famille, fait au génitif singulier *familias* dans les locutions : *pater familias,* père de famille; *mater familias,* mère de famille; *filius familias,* fils de famille. Mais partout ailleurs *familia*

 forme ai, au lieu de æ, au génitif singulier : ainsi aula, cour, gén. aulai I (pour aulx); aura , brise, gén. aurai (pour auras). Cette forme ue doit pas être employée. Enfin les poètes contractent souvent le génitif pluriel des noms patronymiques, c'est-k-dire qui expriment la descendance, et des noms composés de colere et gignere; ils font ce génitif en um au lieu de arum -• ainsi Dardanidæ, descendants de Dardanus, gén. Dardanidvm (pour Dardanidarum); cœlicolæ (composé de caslum, ciel, et de colere , habiter), habitants du ciel, gén .cœlicolum (pour cœlicolarum) ; terrigenæ (composé de terra, terre, et de gignere, engendrer), enfants de la terre, gén. terrigenum (pour terrigenarum), etc. DEUXIÈME DÉCLINAISON. • 57. Les noms filius, fils, genius, génie, et tous les noms propres romains en ius, font le vocatif en tau lieu de te. Exemples : filius, le fils, voc. fili, fils (et non pas filie) ; Virgilius, Virgile, voc. Virgili; Pompeius, Pompée, voc. Pompei. Ainsi l'on décline : Filius, le fils. SINGULIER. Nom. Fil ius, le fils. Voc. Fil i, fils. Gén. Fil ii, du fils. Dat. Fil io, au fils. Abl. Fil io, du fils. Acc. Fil ium. le fils. Le pluriel se décline régulièrement sur hortus. 58. Le nom Deus, Dieu, a le vocatif semblable au nominatif, et se décline irrégulièrement au pluriel. Deus, Dieu. SINGULIER. Nom. Deus, Dieu. Voc. Deus, Dieu. Gén. Dei, de Dieu. Dat. Deo, à Dieu. Abl. Deo, de Dieu. Acc. Deum, Dieu , Digitized by Google

forme *aï*, au lieu de *æ*, au génitif singulier : ainsi *aula*, cour, gén. *aulaï* (pour *aulæ*); *aura*, brise, gén. *auraï* (pour *auræ*). Cette forme ne doit pas être employée.

Enfin les poëtes contractent souvent le génitif pluriel des noms patronymiques, c'est-à-dire qui expriment la descendance, et des noms composés de *colere* et *gignere;* ils font ce génitif en *um* au lieu de *arum :* ainsi *Dardanidæ*, descendants de Dardanus, gén. *Dardanidum* (pour *Dardanidarum); cœlicolæ* (composé de *cœlum*, ciel, et de *colere*, habiter), habitants du ciel, gén. *cœlicolum* (pour *cœlicolarum); terrigenæ* (composé de *terra*, terre, et de *gignere*, engendrer), enfants de la terre, gén. *terrigenum* (pour *terrigenarum*), etc.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

57. Les noms *filius*, fils, *genius*, génie, et tous les noms propres romains en *ius*, font le vocatif en *i* au lieu de *ie*. Exemples : *filius*, le fils, voc. *fili*, fils (et non pas *filie*); *Virgilius*, Virgile, voc. *Virgili; Pompeius*, Pompée, voc. *Pompei*.

Ainsi l'on décline :

Filius, *le fils.*

SINGULIER.

Nom.	Fil ius,	*le fils.*
Voc.	Fil i,	*fils.*
Gén.	Fil ii,	*du fils.*
Dat.	Fil io,	*au fils.*
Abl.	Fil io,	*du fils.*
Acc.	Fil ium,	*le fils.*

Le pluriel se décline régulièrement sur *hortus*.

58. Le nom *Deus*, Dieu, a le vocatif semblable au nominatif, et se décline irrégulièrement au pluriel.

Deus, *Dieu.*

SINGULIER.

Nom.	Deus,	*Dieu.*
Voc.	Deus,	*Dieu.*
Gén.	Dei,	*de Dieu.*
Dat.	Deo,	*à Dieu.*

DU NOM. 19 PLURIEL. Nom. Dii, Voc. Dii, Gén. Deorum, Dat. Diis, Abl. Diis, Acc. Deos, les dieux, dieux, des dieux, aux dieux, des dieux, les dieux. On trouve aussi, surtout chez Tes poètes, au nominatif et au vocatif pluriel, la forme contracte di (pour dii), et au datif et h l'ablatif la forme contracte dis (pour diis). — Chez les poètes postérieurs au siècle d'Auguste, on trouve quelquefois, au datif et à l'ablatif, deis pour diis. Les noms agnus, agneau, et chorus, chœur, ont, comme Deus, selon quelques grammairiens, le vocatif semblable au nominatif. Le génitif singulier des noms en ius et en ium subit quelquefois chez les poètes la contraction de ii en i: ainsi ingenium, génie, gén. ingrni (pour ingenii); Virgilius, Virgile, gén. Virgili (pour Virgilii). Les poètes contractent souvent aussi le génitif pluriel des noms de peuple, et quelquefois des adjectifs de la deuxième déclinaison; ils font ce génitif en um au lieu de orum: ainsi Argivi, les Argiens, gén. pl. Argivum (pour Argivorum); magnanimus, magnanime, gén. pl. magnani mum (pour magnanimorvm). Cette contraction est d'usage en prose pour les noms de monnaies, de mesures et de nombres, comme nummum, sestertium (de nummus, sestertius, sesterce), pour nummorum, sestertiorum; modiwm (de modius, boisseau), pour modiorum; duum (de duo, deux), pour duorum, etc. Cette contraction est admise aussi pour les noms deus, dieu, liber, enfant, faber, artisan, triumvir, triumvir, decemvir, décemvir, et quelques autres, qui peuvent faire au génitif pluriel deum, liberum, fabrum, triumvirum, deccmvirum (pour deorum, liberorum, etc.). On trouve aussi, surtout en poésie, le génitif pluriel virum pour virorum. Plusieurs noms masculins en us sont neutres au pluriel et prennent en conséquence la terminaison a, ou bien ils ont les deux genres. Ce sont les suivants : Carbasus, toile de lin, pl. carbasa et rarement carbasi. Jocus, jeu, plaisanterie, pl. joci et joca. Locus, lieu, pl. loci et loca. Sibilus, sifflement, pl. sibili et sibila. Tartarus, le Tartan, pl. Tartara, et quelques noms propres grecs, comme Mænalus, le Ménale, pl. Mænala. Au contraire, plusieurs noms neutres en um sont masculins au pluriel Digitized by Google

PLURIEL.

Nom.	Dii,	*les dieux.*
Voc.	Dii,	*dieux.*
Gén.	Deorum,	*des dieux.*
Dat.	Diis,	*aux dieux.*
Abl.	Diis,	*des dieux.*
Acc.	Deos,	*les dieux.*

On trouve aussi, surtout chez les poëtes, au nominatif et au vocatif pluriel, la forme contracte *di* (pour *dii*), et au datif et à l'ablatif la forme contracte *dis* (pour *diis*). — Chez les poëtes postérieurs au siècle d'Auguste, on trouve quelquefois, au datif et à l'ablatif, *deis* pour *diis*.

Les noms *agnus*, agneau, et *chorus*, chœur, ont, comme *Deus*, selon quelques grammairiens, le vocatif semblable au nominatif.

Le génitif singulier des noms en *ius* et en *ium* subit quelquefois chez les poëtes la contraction de *ii* en *i :* ainsi *ingenium*, génie, gén. *ingeni* (pour *ingenii); Virgilius*, Virgile, gén. *Virgili* (pour *Virgilii*).

Les poëtes contractent souvent aussi le génitif pluriel des noms de peuple, et quelquefois des adjectifs de la deuxième déclinaison; ils font ce génitif en *um* au lieu de *orum :* ainsi *Argivi*, les Argiens, gén. pl. *Argivum* (pour *Argivorum); magnanimus*, magnanime, gén. pl. *magnanimum* (pour *magnanimorum*).

Cette contraction est d'usage en prose pour les noms de monnaies, de mesures et de nombres, comme *nummum, sestertium* (de *nummus, sestertius*, sesterce), pour *nummorum, sestertiorum; modium* (de *modius*, boisseau), pour *modiorum; duum* (de *duo*, deux), pour *duorum*, etc.

Cette contraction est admise aussi pour les noms *deus*, dieu, *liber*, enfant, *faber*, artisan, *triumvir*, triumvir, *decemvir*, décemvir, et quelques autres, qui peuvent faire au génitif pluriel *deum, liberum, fabrum, triumvirum, decemvirum* (pour *deorum, liberorum*, etc.).

On trouve aussi, surtout en poésie, le génitif pluriel *virum* pour *virorum.*

Plusieurs noms masculins en *us* sont neutres au pluriel et prennent en conséquence la terminaison *a*, ou bien ils ont les deux genres. Ce sont les suivants :

Carbasus, *toile de lin, pl.* carbasa *et rarement* carbasi.
Jocus, *jeu, plaisanterie, pl.* joci *et* joca.
Locus, *lieu, pl.* loci *et* loca.
Sibilus, *sifflement, pl.* sibili *et* sibila.
Tartarus, *le Tartare, pl.* Tartara,

 et prennent en conséquence la terminaison i, ou bien ils ont les deux genres. Ce sont les suivants : Cœlum, ciel, pl. cœli*. Frenum, frein, pl. frena et freni. Porrum, poireau, pl. porri. Rastrum, râteau, pl. rastri. Valium, retranchement, pl. valli. Deux noms neutres deviennent féminins au pluriel et suivent la pre» mière déclinaison. Ce sont : Epulum, festin, pl. epulæ. Balineum ou balneum, bain, pl. balinea ou balnea, et balineæ ou balneæ. TROISIÈME DÉCLINAISON. IRRÉGULARITÉS DE L'ABLATIF ET DE L'ACCUSATIF SINGULIERS. 59. Plusieurs noms en t's, qui se déclinent d'ailleurs sur lestis, font au singulier l'ablatif en t et l'accusatif en im. Ainsi l'on décline : Secnris, la hache. SINGULIER. Nom. Secur is, la hache. Voc. Secur is, hache. Gén. Secur is, de la hache. Dat. Secur i. à la hache. Abl. Secur i, de la hache. Acc. Secur im, la hache. PLURIEL. Nom. Secur es, les haches. Voc. Secur es, haches. Gén. Secur ium, des haches. Dat. Soeur ibus, aux haches. Abl. Secur ibus, des haches. Acc. Secur es, les haches. 60- Déclinez sur sccuris les noms suivants : sitis, soif; tussis, toux; pelvis, bassin; cannabis, chanvre; amussis , cordeau; ravis, enrouement; et la plupart des noms de fleuves terminés * Celle forme cali n'est usitée que dans les livres saints et dans le style astronomique Digitized by Google

et prennent en conséquence la terminaison *i*, ou bien ils ont les deux genres. Ce sont les suivants :

Cœlum, *ciel*, *pl.* cœli*.
Frenum, *frein*, *pl.* frena *et* freni.
Porrum, *poireau*, *pl.* porri.
Rastrum, *râteau*, *pl.* rastri.
Vallum, *retranchement*, *pl.* valli.

Deux noms neutres deviennent féminins au pluriel et suivent la première déclinaison. Ce sont :

Epulum, *festin*, *pl.* epulæ.
Balineum *ou* balneum, *bain*, *pl.* balinea *ou* balnea, *et* balineæ *ou* balneæ.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

IRRÉGULARITÉS DE L'ABLATIF ET DE L'ACCUSATIF SINGULIERS.

59. Plusieurs noms en *is*, qui se déclinent d'ailleurs sur *testis*, font au singulier l'ablatif en *i* et l'accusatif en *im*.

Ainsi l'on décline :

Securis, *la hache.*

SINGULIER.

Nom.	Secur is,	*la hache.*
Voc.	Secur is,	*hache.*
Gén.	Secur is,	*de la hache.*
Dat.	Secur i,	*à la hache.*
Abl.	Secur i,	*de la hache.*
Acc.	Secur im,	*la hache.*

PLURIEL.

Nom.	Secur es,	*les haches.*
Voc.	Secur es,	*haches.*
Gén.	Secur ium,	*des haches.*
Dat.	Secur ibus,	*aux haches.*
Abl.	Secur ibus,	*des haches.*
Acc.	Secur es,	*les haches.*

60. Déclinez sur *securis* les noms suivants : *sitis*, soif ; *tussis*, toux ; *pelvis*, bassin ; *cannabis*, chanvre ; *amussis*, cordeau ; *ravis*, enrouement ; et la plupart des noms de fleuves terminés

Dü NOM. 21 en is, comme Tiberis, le Tibre, Albis, l'Elbe, auxquels il faut joindre: Arar, la Saône, abl. Arari, mais aussi Arare, acc. Ararim ; et Liger, la Loire, abl. Ligeri , acc. Ligerim. 6L Quelques noms en is ont indifféremment l'ablatif en e ou en i, l'accusatif en cm ou en itn. Ce sont les suivants : cîavis , clef, abl. clave ou clavi, acc. clavem ou clavim; febris, fièvre; navis, vaisseau; puppis , poupe; reslis, cordage; strigilis , brosse; turris , tour. Scaldis, l'Escaut, fait à l'accusatif Scaldim et Scaldem, à l'ablatif Scaldi et Scalde; Liris, le Liris, fait h l'accusatif Lirim, Lirin et Lirem. Quelques noms en is, qui sont en môme temps des adjectifs, ou qui ont été primitivement des adjectifs, font l'ablatif en i, quoiqu'ils aient l'accusatif en cm. Ce sont : Ædilis, édile (qui fait aussi ædile). Canalis, canal. Æqualis, contemporain. Familiaris, ami. Affinis, parent par alliance. Patruelis, cousin (qui fait aussi paAnnalis, livre d'annales. truele). Aqualis, aiguière. Sodalis, camarade. Bipennis, hache à deux tranchants. Triremis, galère à 3 rangs de rames. Il faut y joindre le nom féminin supellex, mobilier, gén. supellectilis, qui a un double ablatif, supelleclili et supellectile, bien que son accusatif soit supellectilem. Les noms de mois en is, comme aprilis , avril, ou en er, comme september, septembre, font tous l'ablatif en i, aprili, seplcmbri, e te., parce que ce sont primitivement des adjectifs. Les noms de peuple en is, comme Atheniensis, Athénien, étant plutôt des adjectifs que des noms, font l'ablatif en i plutôt qu'en e:Atheniensi plutôt que Atheniensc. Au contraire, les noms propres qui étaient primitivement des adjectifs font, presque sans exception, l'ablatif en e, comme Juvenalis, abl. Juvenale; Félix, abl. Felice; Simplex, abl. Simplice, etc. Les noms neutres de ville terminés en c au nominatif, comme Præneste, Préneste, Arelate, Arles, quoiqu'ils se déclinent sur cubile, font l'ablatif en e, contre la règle. Le nom neutre nectar, nectar, et le nom masculin et neutre sal (gén. salis), sel, font aussi l'ablatif en e : nectare, sale. IRRÉGULARITÉS DU GÉNITIF PLURIEL. Les noms de peuple, qu'ils soient ou non terminés en is, font généralement le génitif pluriel en ium. Ainsi Quiris, habitant de Cures, gén. Quiritis, fait au génitif pluriel Quirilium; Tiburs, habitant de Tibur, Digitized by Google

en *is*, comme *Tiberis*, le Tibre, *Albis*, l'Elbe, auxquels il faut joindre : *Arar*, la Saône, abl. *Arari*, mais aussi *Arare*, acc. *Ararim ;* et *Liger*, la Loire, abl. *Ligeri*, acc. *Ligerim*.

61. Quelques noms en *is* ont indifféremment l'ablatif en *e* ou en *i*, l'accusatif en *em* ou en *im*. Ce sont les suivants : *clavis*, clef, abl. *clave* ou *clavi*, acc. *clavem* ou *clavim ; febris*, fièvre ; *navis*, vaisseau ; *puppis*, poupe ; *restis*, cordage ; *strigilis*, brosse ; *turris*, tour.

Scaldis, l'Escaut, fait à l'accusatif *Scaldim* et *Scaldem*, à l'ablatif *Scaldi* et *Scalde ; Liris*, le Liris, fait à l'accusatif *Lirim*, *Lirin* et *Lirem*.

Quelques noms en *is*, qui sont en même temps des adjectifs, ou qui ont été primitivement des adjectifs, font l'ablatif en *i*, quoiqu'ils aient l'accusatif en *em*. Ce sont :

Ædilis, *édile* (*qui fait aussi* ædile).
Æqualis, *contemporain*.
Affinis, *parent par alliance*.
Annalis, *livre d'annales*.
Aqualis, *aiguière*.
Bipennis, *hache à deux tranchants*.
Canalis, *canal*.
Familiaris, *ami*.
Patruelis, *cousin* (*qui fait aussi* patruele).
Sodalis, *camarade*.
Triremis, *galère à 3 rangs de rames*.

Il faut y joindre le nom féminin *supellex*, mobilier, gén. *supellectilis*, qui a un double ablatif, *supellectili* et *supellectile*, bien que son accusatif soit *supellectilem*.

Les noms de mois en *is*, comme *aprilis*, avril, ou en *er*, comme *september*, septembre, font tous l'ablatif en *i*, *aprili*, *septembri*, etc., parce que ce sont primitivement des adjectifs.

Les noms de peuple en *is*, comme *Atheniensis*, Athénien, étant plutôt des adjectifs que des noms, font l'ablatif en *i* plutôt qu'en *e : Atheniensi* plutôt que *Athenisnse*.

Au contraire, les noms propres qui étaient primitivement des adjectifs font, presque sans exception, l'ablatif en *e*, comme *Juvenalis*, abl. *Juvenale ; Felix*, abl. *Felice ; Simplex*, abl. *Simplice*, etc.

Les noms neutres de ville terminés en *e* au nominatif, comme *Prænestе*, Préneste, *Arelate*, Arles, quoiqu'ils se déclinent sur *cubile*, font l'ablatif en *e*, contre la règle.

Le nom neutre *nectar*, nectar, et le nom masculin et neutre *sal* (gén. *salis*), sel, font aussi l'ablatif en *e : nectare*, *sale*.

 gén. Tiburtis, fait Tiburtium. De même penates, les pénates, fait penaliirn. Cependant souvent les poètes, et quelquefois même les prosateurs, contractent en um ce génitif en ium, et disent Quiritum, Tiburtum, penatum. De même parens, le père ou la mère, fait plus souvent parentum que parentium; apis, abeille, fait plus souvent apurn que apium; volucris, oiseau, fait plus souvent volucnm que volucrium. Le nom féminin ambages, détour, qui n'a au singulier que l'ahlatif ambage, fait au génitif pluriel ambagum, contre la règle*. De même le nom lynx, lynx, gén. lyncis, fait au génitif pluriel lyncum (et non lyncium). Le nom neutre vas, gén. vasis, vase, meuble, appartient par son pluriel à la deuxième déclinaison, vasa, vasorum. Les noms neutres ancile, bouclier sacré, et vectigal, impôt, font leur génitif pluriel de deux manières, sur la troisième déclinaison et sur la deuxième : ancilia, gén. ancilium et anciliorum; vecligalia, gén. vectigalium et vecligaliorum. Il en est de même des pluriels Bacchamlia, fête» de Bacchus, Saturnalia, fêtes de Saturne, et autres noms de fêles. Au contraire, jugerum, arpent, nom neutre de la deuxième déclinaison, fait au pluriel, sur la troisième, jugera, jugerum, jugeribus. Il fait aussi à l'ablatif singulier jugere. Les noms vates, devin, et proies, race, font au génitif pluriel vatum , prolum. Panis, pain, fait panum mieux que pardum. Les noms féminins lis, procès, gén. lilis, nix, neige, gén. nivis, dos, dot, gén. dotis, font au génitif pluriel litium, nivium, dotium, contre la règle. Les noms féminins terminés en tas, latis, comme civilas, cité, voluplas, plaisir, font régulièrement leur génitif en um. On trouve quelquefois cependant ce génitif en ium: civitatiim, voluptatium, etc.; mais ces formes ne sont pas à employer. De même fraus, ruse, gén. fraudis, palus, marais, gén. paludis, fornax, fourneau, gén. fornacis, qui font régulièrement fraudum, paludum, fornacum, ont aussi quelquefois, mais très-exceptionnellement, le génitif pluriel en ium : fraudium, paludium, fornacium. Le nom aies, oiseau, gén. alitis, a quelquefois, chez les poètes, au génitif pluriel, la forme allongée alituum pour alitum. AUTRES IRRÉGULARITÉS. L'accusatif pluriel des noms masculins et féminins de la troisième déclinaison est toujours en es; mais primitivement cet accusatif était en eist et par contraction is. On trouve encore cet accusatif en is, chez les auteurs qui affectent les formes anciennes, dans les noms dont le génitif pluriel * On trouve aussi cxdum pour cædium (de exiles, massacre); mensum pour mernium (de mensis, mois) ; cladum pour cladtum (de clades,

désastre); sedum pour sedium (de sedes, siège); mais ces formes ne sont pas à employer. Digitired by Google

gén. *Tiburtis*, fait *Tiburtium*. De même *penates*, les pénates, fait *penatium*.

Cependant souvent les poëtes, et quelquefois même les prosateurs, contractent en *um* ce génitif en *ium*, et disent *Quiritum*, *Tiburtum*, *penatum*. De même *parens*, le père ou la mère, fait plus souvent *parentum* que *parentium*; *apis*, abeille, fait plus souvent *apum* que *apium*; *volucris*, oiseau, fait plus souvent *volucrum* que *volucrium*.

Le nom féminin *ambages*, détour, qui n'a au singulier que l'ablatif *ambage*, fait au génitif pluriel *ambagum*, contre la règle*.

De même le nom *lynx*, lynx, gén. *lyncis*, fait au génitif pluriel *lyncum* (et non *lyncium*).

Le nom neutre *vas*, gén. *vasis*, vase, meuble, appartient par son pluriel à la deuxième déclinaison, *vasa*, *vasorum*.

Les noms neutres *ancile*, bouclier sacré, et *vectigal*, impôt, font leur génitif pluriel de deux manières, sur la troisième déclinaison et sur la deuxième : *ancilia*, gén. *ancilium* et *anciliorum*; *vectigalia*, gén. *vectigalium* et *vectigaliorum*. Il en est de même des pluriels *Bacchanalia*, fêtes de Bacchus, *Saturnalia*, fêtes de Saturne, et autres noms de fêtes.

Au contraire, *jugerum*, arpent, nom neutre de la deuxième déclinaison, fait au pluriel, sur la troisième, *jugera*, *jugerum*, *jugeribus*. Il fait aussi à l'ablatif singulier *jugere*.

Les noms *vates*, devin, et *proles*, race, font au génitif pluriel *vatum*, *prolum*. *Panis*, pain, fait *panum* mieux que *panium*.

Les noms féminins *lis*, procès, gén. *litis*, *nix*, neige, gén. *nivis*, *dos*, dot, gén. *dotis*, font au génitif pluriel *litium*, *nivium*, *dotium*, contre la règle.

Les noms féminins terminés en *tas*, *tatis*, comme *civitas*, cité, *voluptas*, plaisir, font régulièrement leur génitif en *um*. On trouve quelquefois cependant ce génitif en *ium*: *civitatium*, *voluptatium*, etc.; mais ces formes ne sont pas à employer.

De même *fraus*, ruse, gén. *fraudis*, *palus*, marais, gén. *paludis*, *fornax*, fourneau, gén. *fornacis*, qui font régulièrement *fraudum*, *paludum*, *fornacum*, ont aussi quelquefois, mais très-exceptionnellement, le génitif pluriel en *ium*: *fraudium*, *paludium*, *fornacium*.

Le nom *ales*, oiseau, gén. *alitis*, a quelquefois, chez les poëtes, au génitif pluriel, la forme allongée *alituum* pour *alitum*.

AUTRES IRRÉGULARITÉS.

L'accusatif pluriel des noms masculins et féminins de la troisième déclinaison est toujours en *es*; mais primitivement cet accusatif était en *eis*, et par contraction *is*. On trouve encore cet accusatif en *is*, chez les auteurs qui affectent les formes anciennes, dans les noms dont le génitif pluriel

* On trouve aussi *cædum* pour *cædium* (de *cædes*, massacre); *mensum* pour *mensium* (de *mensis*, mois); *cladum* pour *cladium* (de *clades*, désastre); *sedum* pour *sedium* (de *sedes*, siége); mais ces formes ne sont pas à employer.

Digitized by Google

DU NOM. 33 est en ium: gens , nation, gén. pl. gentium, acc. pl. genlis; urbs, ville, gén. pl. urbiurn, acc. pl. urbis. Ces archaïsmes ne doivent pasêtreimilés. Le nom masculin et féminin bos, bœuf, vache, gén. bovis, se décline tout à fait irrégulièrement au pluriel: nom. et acc. boves, gén. boum, dat. et abl. bobus (quelquefois bubus). Le nom sus, porc, gén. suis, fait quelquefois, par une contraction analogue, au datif et à l'ablatif pluriels subus (pour suibus). QUATRIÈME DÉCLINAISON. 62. Plusieurs noms de la quatrième déclinaison ont le datif et l'ablatif pluriel en ubas au lieu de ibus. Ce sont les suivants : MASCULINS* FÉMININS. NEUTRES. Arcus, arc. Acus, aiguille. Veru, broche (qui fait Artus, membre (usité Quereus, chêne. aussi veribus). seulement au pluriel). Tribus, tribu. Lacus, lac. Partus, enfantement. Portus, port (qui fait aussi portibus). Sinus, golfe. Specus, caverne. Tonitru, neutre, et tonitrus, masculin, tonnerre, font quelquefois tonitrubus ; mais la forme régulière tonilmus eBt beaucoup plus usitée. Le génitif singulier de plusieurs noms de la quatrième déclinaison se faisait autrefois indifféremment en i ou en us: senatus, sénat, gén. senatûs et senati; lumultus, tumulte, gén. tumultûs et tumulti, etc. Mais la forme en t a cessé d'être en usage. De même le datif singulier se faisait quelquefois en u, par contraction pour ui: magistralus, magistrat, dat. magistratui ou magistratu; equitatus, cavalerie, dat. equitatui ou equitatu, etc. Mais il vaut mieux employer toujours la forme régulière. Bien que les noms neutres de cette déclinaison soient considérés comme indéclinables, ils ont très-souvent un génitif semblable à celui des noms masculins et féminins. Ainsi l'on dit très-bien : cornu, corne, gén. comûs ou cornu. 63. Le nom de Jésus se décline irrégulièrement; SINGULIER. Nom. Jes us, Jésus. Voc. Jes u, Jésus. Gén. Jes u, de Jésus. Dat. Jes u. à Jésus. Abl. Jes u, de Jésus . Acc. Jes um, Jésus. Digitized by Google

est en *ium: gens*, nation, gén. pl. *gentium*, acc. pl. *gentis; urbs*, ville, gén. pl. *urbium*, acc. pl. *urbis*. Ces archaïsmes ne doivent pas être imités.

Le nom masculin et féminin *bos*, bœuf, vache, gén. *bovis*, se décline tout à fait irrégulièrement au pluriel: nom. et acc. *boves*, gén. *boum*, dat. et abl. *bobus* (quelquefois *bubus*).

Le nom *sus*, porc, gén. *suis*, fait quelquefois, par une contraction analogue, au datif et à l'ablatif pluriels *subus* (pour *suibus*).

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

62. Plusieurs noms de la quatrième déclinaison ont le datif et l'ablatif pluriel en *ubus* au lieu de *ibus*. Ce sont les suivants :

MASCULINS.	FÉMININS.	NEUTRES.
Arcus, *arc.*	Acus, *aiguille.*	Veru, *broche* (qui fait aussi *veribus*).
Artus, *membre* (usité seulement au pluriel).	Quercus, *chêne.*	
Lacus, *lac.*	Tribus, *tribu.*	
Partus, *enfantement.*		
Portus, *port* (qui fait aussi *portibus*).		
Sinus, *golfe.*		
Specus, *caverne.*		

Tonitru, neutre, et *tonitrus*, masculin, tonnerre, font quelquefois *tonitrubus;* mais la forme régulière *tonitribus* est beaucoup plus usitée.

Le génitif singulier de plusieurs noms de la quatrième déclinaison se faisait autrefois indifféremment en *i* ou en *ûs: senatus*, sénat, gén. *senatûs* et *senati; tumultus*, tumulte, gén. *tumultûs* et *tumulti*, etc. Mais la forme en *i* a cessé d'être en usage.

De même le datif singulier se faisait quelquefois en *u*, par contraction pour *ui: magistratus*, magistrat, dat. *magistratui* ou *magistratu; equitatus*, cavalerie, dat. *equitatui* ou *equitatu*, etc. Mais il vaut mieux employer toujours la forme régulière.

Bien que les noms neutres de cette déclinaison soient considérés comme indéclinables, ils ont très-souvent un génitif semblable à celui des noms masculins et féminins. Ainsi l'on dit très-bien : *cornu*, corne, gén. *cornûs* ou *cornu*.

63. Le nom de Jésus se décline irrégulièrement :

SINGULIER.	
Nom. Jes us,	*Jésus.*
Voc. Jes u,	*Jésus.*
Gén. Jes u,	*de Jésus.*
Dat. Jes u,	*à Jésus.*

24 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 64. Le nom domus maison , se décline moitié sur la quatrième déclinaison , moitié sur la deuxième, en cette manière : Domus, la maison. SINGULIER. Nom. Dom us, la maison. Yoc. Dom us, maison. Gén. Dom ûs, rarement domi, de la maison. Dat. Dom ui, rarement domo, à la maison. Abl. Dom o, rarement domu, de la maison. Acc. Dom um, la maison. PLURIEL . Nom. Dom us, les maisons. Voc. Dom us, maisons. Gén. Dom uum ou dom orum, des maisons. Dat. Dom ibus, aux maisons. Abl. Dom ibus, des maisons. Acc. Dom us ou domos, les maisons. Le nom colus, quenouille, se décline comme domus à tous les cas, excepté au datif et à l'ablatif pluriel, qui font toujours colis, et non colibus. Quelques noms d'arbres, comme cornus, cornouiller, cupressus, cyprès, fagus, hêtre, ficus , figuier, laurus, laurier, myrlus, myrte, pinus, pin, se déclinent indifféremment sur la deuxième ou sur la quatrième déclinaison. CINQUIÈME DÉCLINAISON. Le génitif des noms de la cinquième déclinaison, au lieu d'être en ei, est quelquefois en e, par contraction : (lies, jour, gén. diei ou die; acies, pointe, gén. aciei ou acie, etc. Cette contraction se rencontre même au datif : fide, pour fidei. Mais ces formes anciennes ne sont pas à imiter. Les noms en ies formés des adjectifs n'ont pas de pluriel. Au singulier ils ont généralement deux formes, l'une sur la première déclinaison l'autre sur la cinquième, comme barbaries ou barbaria, barbarie (de l'adjectif barbarus); segnities ou segnitia, paresse (de l'adjectif segnis), et plusieurs autres. Joignez-y luxuries ou luxuria, luxe, mollesse, et materies ou maleria , matière, qui ne sont pas formés d'adjectifs. NOMS COMPOSÉS. 65. Il y a quelques noms composés d'un nom et d'un adjectif que l'on réunit par abus en un seul mot, et qui s'accordent Digitized by Google

64. Le nom *domus* maison, se décline moitié sur la quatrième déclinaison, moitié sur la deuxième, en cette manière :

Domus, *la maison.*

SINGULIER.

Nom.	Dom us,	*la maison.*
Voc.	Dom us,	*maison.*
Gén.	Dom ûs, *rarement* domi,	*de la maison.*
Dat.	Dom ui, *rarement* domo,	*à la maison.*
Abl.	Dom o, *rarement* domu,	*de la maison.*
Acc.	Dom um,	*la maison.*

PLURIEL.

Nom.	Dom us,	*les maisons.*
Voc.	Dom us,	*maisons.*
Gén.	Dom uum *ou* dom orum,	*des maisons.*
Dat.	Dom ibus,	*aux maisons.*
Abl.	Dom ibus,	*des maisons.*
Acc.	Dom us *ou* domos,	*les maisons.*

Le nom *colus*, quenouille, se décline comme *domus* à tous les cas, excepté au datif et à l'ablatif pluriel, qui font toujours *colis*, et non *colibus*.

Quelques noms d'arbres, comme *cornus*, cornouiller, *cupressus*, cyprès, *fagus*, hêtre, *ficus*, figuier, *laurus*, laurier, *myrtus*, myrte, *pinus*, pin, se déclinent indifféremment sur la deuxième ou sur la quatrième déclinaison.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Le génitif des noms de la cinquième déclinaison, au lieu d'être en *ei*, est quelquefois en *e*, par contraction : *dies*, jour, gén. *diei* ou *die; acies*, pointe, gén. *aciei* ou *acie*, etc. Cette contraction se rencontre même au datif : *fide*, pour *fidei*. Mais ces formes anciennes ne sont pas à imiter.

Les noms en *ies* formés des adjectifs n'ont pas de pluriel. Au singulier ils ont généralement deux formes, l'une sur la première déclinaison l'autre sur la cinquième, comme *barbaries* ou *barbaria*, barbarie (de l'adjectif *barbarus*); *segnities* ou *segnitia*, paresse (de l'adjectif *segnis*), et plusieurs autres. Joignez-y *luxuries* ou *luxuria*, luxe, mollesse, et *materies* ou *materia*, matière, qui ne sont pas formés d'adjectifs.

NOMS COMPOSÉS.

DU NOM. 25 ensemble, comme respublica, république (mot à mot, chose publique) ; jusjurandum, serment (mot à mot, droit à jurer, c'est-à-dire droit juré) ; rosmarinus, romarin (mot à mot, rosée marine). Dans ces mots, les deux parties se déclinent : respublica, gén. reipublicæ ; jusjuranclum , gén. jurisjurandi; rosmarinus, gén. rorismarini. 66. Il y a d'autres noms composés d'un nom et de son régime au génitif, comme paler familias* , père de famille; legislator, législateur (mot à mot, porteur de loi); jurisconsultus, jurisconsulte (mot à mot, versé dans le droit). Dans ces mots, la partie principale, qui est au nominatif, se décline ; celle qui est au génitif reste invariable, soit qu'elle vienne après, comme dans pater familias , gén. patris familias; soit qu'elle passe avant, comme dans jurisconsultus, gén. jurisconsulli , etc. NOMS TIRÉS DU GREC. Aux trois premières déclinaisons latines se rattachent quelques noms d'origine grecque, qui se déclinent sur des modèles particuliers. PREMIÈRE DÉCLINAISON. Les noms grecs de la première déclinaison ont le nominatif en e, en es ou en as. Ces noms se déclinent pour la plupart à la manière grecque, mais seulement au singulier. NOMS FÉMININS EN 0. Hnsice, la musique. SINGULIER . Nom. Musice, la musique. Voc. Musice, musique. Gén. Musices, de la musique. 1)at. Musicæ, à la musique. Abl. Musice, de la musique. Acc. Musicen, la musique. ' Sur ce génitif familias, voy. page 17. Digitized by Google

ensemble, comme *respublica*, république (mot à mot, chose publique); *jusjurandum*, serment (mot à mot, droit à jurer, c'est-à-dire droit juré); *rosmarinus*, romarin (mot à mot, rosée marine). Dans ces mots, les deux parties se déclinent : *respublica*, gén. *reipublicæ; jusjurandum*, gén. *jurisjurandi; rosmarinus*, gén. *rorismarini*.

66. Il y a d'autres noms composés d'un nom et de son régime au génitif, comme *paterfamilias**, père de famille; *legislator*, législateur (mot à mot, porteur de loi); *jurisconsultus*, jurisconsulte (mot à mot, versé dans le droit). Dans ces mots, la partie principale, qui est au nominatif, se décline; celle qui est au génitif reste invariable, soit qu'elle vienne après, comme dans *paterfamilias*, gén. *patrisfamilias;* soit qu'elle passe avant, comme dans *jurisconsultus*, gén. *jurisconsulti*, etc.

NOMS TIRÉS DU GREC.

Aux trois premières déclinaisons latines se rattachent quelques noms d'origine grecque, qui se déclinent sur des modèles particuliers.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Les noms grecs de la première déclinaison ont le nominatif en *e*, en *es* ou en *as*. Ces noms se déclinent pour la plupart à la manière grecque, mais seulement au singulier.

NOMS FÉMININS EN *e*.

Musice, *la musique.*

SINGULIER.

Nom.	Musice,	*la musique.*
Voc.	Musice,	*musique.*
Gén.	Musices,	*de la musique.*
Dat.	Musicæ,	*à la musique.*
Abl.	Musice,	*de la musique.*
Acc.	Musicen,	*la musique.*

* Sur ce génitif *familias*, voy. page **17.**

Digitized by Google

86 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. NOMS MASCULINS EN e*. NOMS MASCULINS EN t». Atrldes, le fils (TAlrèe. Æneas, Énée. SINGULIER. SINGULIER. Nom. Atrides, le fils dCAtrée. Nom. Æneas, Énée. Voc. Atride, fils cTAtrêe. Yoc. Ænea, Énée. Gén. Atridæ, du fils d'Alrée. Gén. Æneæ, d'finèe. Dat. Atridæ, au fils d'Atrée. Dat. Æneæ, à Énée. Abl. Atride, du fils d' Atrée. Abl. Æneâ, d'Ènèe. Acc. Atriden, le fils d'Atrée. Acc. Ænean ou Æneam, Énée. La plupart des noms grecs usités en latin sont des noms propres, comme Æneas, Énée, ou des noms qui par leur nature n'ont pas de pluriel, comme musice, la musique, rhetorice, la rhétorique, etc. Ceux qui ont un pluriel se déclinent à la manière latine, sur le pluriel de rosa : nom. Atridæ, gén. Atridarum, etc. Les noms grecs féminins en e peuvent aussi se décliner et se déclinent plus généralement à la manière latine : nom. musice ou musica; gén. musices ou musicæ, etc. Le datif singulier de tous les noms grecs de la première déclinaison est toujours en æ. L'accusatif en am des noms masculins en as est plus usité en prose; l'accusatif en an est plus usité en poésie. — Les noms en es ont aussi l'accusatif en am : Atriden ou Atridam. Le vocatif des noms masculins se forme en retranchant s du nominatif. Cependant les noms en es ont quelquefois le vocatif en a, comme Orestes, Oreste, voc. Orestu ; Æacides, descendant d'Éaque, voc. Æacida. DEUXIÈME DÉCLINAISON. Les noms grecs de celte déclinaison sont des noms propres terminés en os pour le masculin et le féminin, et en on pour le neutre. Ils ont toujours l'accusatif en on; du reste ils sont réguliers, et se déclinent de la manière suivante: NOM FÉMININ. NOM NEUTRE. Dclos, Dêlos. Illon, llion. Nom. Delos, Dèlos. Nom. Ilion, llion. Yoc. Dele, Délos. Voc. Ilion, llion. Gén. Deli, de Délos. Gén. Ilii, d'ilion. Dat. Delo, à Dèlos. Dat. llio, à llion. Abl. Delo, de Délos. Abl. Ilio, d'ilion. Acc. Delon, Dèlos. Acc. Ilion, Ilion. Parmi les noms grecs de la deuxième déclinaison, il ne se trouve qu un nom commun, barbitos ou barbitus, lyre, qui prend à la fois la forme grecque et la forme latine. Digitized by Google

NOMS MASCULINS EN *es*.		NOMS MASCULINS EN *as*.	
Atrides, *le fils d'Atrée.*		**Æneas**, *Énée.*	
SINGULIER.		SINGULIER.	
NOM.	Atrides, *le fils d'Atrée.*	NOM.	Æneas, *Énée.*
VOC.	Atride, *fils d'Atrée.*	VOC.	Ænea, *Énée.*
GÉN.	Atridæ, *du fils d'Atrée.*	GÉN.	Æneæ, *d'Énée.*
DAT.	Atridæ, *au fils d'Atrée.*	DAT.	Æneæ, *à Énée.*
ABL.	Atride, *du fils d'Atrée.*	ABL.	Æneâ, *d'Énée.*
ACC.	Atriden, *le fils d'Atrée.*	ACC.	Ænean *ou* Æneam, *Énée.*

La plupart des noms grecs usités en latin sont des noms propres, comme *Æneas*, Énée, ou des noms qui par leur nature n'ont pas de pluriel, comme *musice*, la musique, *rhetorice*, la rhétorique, etc. Ceux qui ont un pluriel se déclinent à la manière latine, sur le pluriel de *rosa:* nom. *Atridæ*, gén. *Atridarum*, etc.

Les noms grecs féminins en *e* peuvent aussi se décliner et se déclinent plus généralement à la manière latine : nom. *musice* ou *musica ;* gén. *musices* ou *musicæ*, etc.

Le datif singulier de tous les noms grecs de la première déclinaison est toujours en *æ*.

L'accusatif en *am* des noms masculins en *as* est plus usité en prose; l'accusatif en *an* est plus usité en poésie. — Les noms en *es* ont aussi l'accusatif en *am : Atriden* ou *Atridam*.

Le vocatif des noms masculins se forme en retranchant *s* du nominatif. Cependant les noms en *es* ont quelquefois le vocatif en *a*, comme *Orestes*, Oreste, voc. *Oresta; Æacides*, descendant d'Éaque, voc. *Æacida*.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

Les noms grecs de cette déclinaison sont des noms propres terminés en *os* pour le masculin et le féminin, et en *on* pour le neutre. Ils ont toujours l'accusatif en *on;* du reste ils sont réguliers, et se déclinent de la manière suivante:

NOM FÉMININ.		NOM NEUTRE.	
Delos, *Délos.*		**Ilion**, *Ilion.*	
NOM.	Delos, *Délos.*	NOM.	Ilion, *Ilion.*
VOC.	Dele, *Délos.*	VOC.	Ilion, *Ilion.*
GÉN.	Deli, *de Délos.*	GÉN.	Ilii, *d'Ilion.*
DAT.	Delo, *à Délos.*	DAT.	Ilio, *à Ilion.*
ABL.	Delo, *de Délos.*	ABL.	Ilio, *d'Ilion.*
ACC.	Delon, *Délos.*	ACC.	Ilion, *Ilion.*

DU NOM. ai Lea noms propres Androgeos, Androgée, Athos, le mont Athos, et quelques autres, qui se déclinent en grec à la manière attique, font le génitif en o : Androgeo, Atho, etc. Quelquefois aussi ils ont l'accusatif en o: Androgeon ou Androgeo, Athon ou Atho, etc. TROISIÈME DÉCLINAISON. NOMS MASCULINS ET FÉMININS. Les noms grecs masculins ou féminins de cette déclinaison admettent au nominatif un grand nombre de terminaisons. Ils se déclinent k la manière latine, si ce n'est qu'ils ont l'accusatif singulier en a (plutôt qu'en em) et l'accusatif pluriel en as (plutôt qu'en es). SINGULIER. Héros, le héros. PLURIEL. Nom. Héros, le héros. Heroes, les héros. Voc. Héros, héros. Heroes, héros. Gén. Herois, du héros. Heroum, des héros. Dat. Heroi, au héros. Heroibus, aux héros. Abl. Heroe, du héros. Heroibus, des héros. Acc. Heroa ou heroem, le héros. Heroas ou heroes, les héros. Les noms propres grecs de cette déclinaison font quelquefois le génitif en os k la manière grecque, comme : Areas, Arcadien, gén. Arcadis ou Arcados. Pan, Pan, gén. Panos. Naïas, Naiade, gén. Naïadis ou Naïados, etc. Les noms grecs en is qui sont des noms propres ont au singulier une déclinaison particulière. Ils font le vocatif en i, le génitif en idis ou en idos, et l'accusatif en im ou en in. Adonis, Adonis. SINGULIER. Nom. Adonis, Adonis. Voc. Adoni, Adonis. Gén. Adonidis ou Adonidos, d' Adonis. Dat. Adonidi, à Adonis. Abl. Adonide, d'Adonis. Acc. Adonim ou Adonin, Adonis. Quelquefois aussi le génitif est semblable au nominatif, et l'accusatif est en idem, ou ida. Ainsi Adonis peut faire au gén. Adonis, à l'acc. Adonidem ou Adonida; Osiris peut faire au gén. Osiris ou Osiridis, k l'acc. Osiridem. Les noms féminins en is qui ne sont pas des noms propres, comme poesis, poésie, hæresis, hérésie, etc., font le vocatif en i, le génitif en is ou Digitized by Google

Les noms propres *Androgeos*, Androgée, *Athos*, le mont Athos, et quelques autres, qui se déclinent en grec à la manière attique, font le génitif en *o : Androgeo, Atho*; etc. Quelquefois aussi ils ont l'accusatif en *o: Androgeon* ou *Androgeo*, *Athon* ou *Atho*, etc.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

NOMS MASCULINS ET FÉMININS.

Les noms grecs masculins ou féminins de cette déclinaison admettent au nominatif un grand nombre de terminaisons. Ils se déclinent à la manière latine, si ce n'est qu'ils ont l'accusatif singulier en *a* (plutôt qu'en *em*) et l'accusatif pluriel en *as* (plutôt qu'en *es*).

Heros, *le héros.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
NOM.	Heros,	*le héros.*	Heroes,	*les héros.*
VOC.	Heros,	*héros.*	Heroes,	*héros.*
GÉN.	Herois,	*du héros.*	Heroum,	*des héros.*
DAT.	Heroi,	*au héros.*	Heroibus,	*aux héros.*
ABL.	Heroe,	*du héros.*	Heroibus,	*des héros.*
ACC.	Heroa *ou* heroem,	*le héros.*	Heroas *ou* heroes,	*les héros.*

Les noms propres grecs de cette déclinaison font quelquefois le génitif en *os* à la manière grecque, comme :

Arcas, *Arcadien*, *gén.* Arcadis *ou* Arcados.
Pan, *Pan*, *gén.* Panos.
Naïas, *Naïade*, *gén.* Naïadis *ou* Naïados, etc.

Les noms grecs en *is* qui sont des noms propres ont au singulier une déclinaison particulière. Ils font le vocatif en *i*, le génitif en *idis* ou en *idos*, et l'accusatif en *im* ou en *in*.

Adonis, *Adonis.*

SINGULIER.

NOM.	Adonis,	*Adonis.*
VOC.	Adoni,	*Adonis.*
GÉN.	Adonidis *ou* Adonidos,	*d'Adonis.*
DAT.	Adonidi,	*à Adonis.*
ABL.	Adonide,	*d'Adonis.*
ACC.	Adonim *ou* Adonin,	*Adonis.*

Quelquefois aussi le génitif est semblable au nominatif, et l'accusatif est en *idem* ou *ida*. Ainsi *Adonis* peut faire au gén. *Adonis*, à l'acc. *Adonidem* ou *Adonida; Osiris* peut faire au gén. *Osiris* ou *Osiridis*, à l'acc. *Osi-*

28 Eléments du langage. en eos, l’accusatif en im ou en in, et l’ablatif en t. Le pluriel se décline régulièrement à la manière latine, mais il a quelquefois le génitif en eon. Hæresis, l’hérésie. SINGULIER. Nom. Hæresis, l’hérésie. Voc. Hæresi, hérésie. Gén. Hæresis ouliæreseos. de l’hérésie. I)at. Hæresi, à l'hérésie. Abl. Hæresi, de l'hérésie. Acc. Hæresim ou hæresin, l’hérésie. PLURIEL. Nom. Hæreses, les hérésies. Voc. Hæreses, hérésies. Gén. Hæresium ou hæreseon, des hérésies. Dat. Hæresibus, aux hérésies. Abl. Hæresibus, des hérésies. Acc. Hæreses, les hérésies. Les noms propres en eus se déclinent tantôt à la manière latine sur la deuxième déclinaison, avec le génitif en ci, tantôt à la manière grecque sur la troisième, avec le génitif en eos (jamais en is) et l’accusatif en ea. Le vocatif est toujours en eu, Orpiicus , Orphée, SINGULIER. Nom. Orpheus, Orphée. Voc. Orpheu, Orphée. Gén. Orphei ou Orpheos, d’Orphée. Dat. Orpheo ou Orpliei, à Orphée. Abl. Orpheo, cT Orphéehcc. Orpheu m ou Orphea, Orphée. Les deux noms propres Achilles, Achille, et Ulysses, Ulysse, qui d’ailleurs suivent régulièrement la déclinaison latine, ont de plus un génitif en ei ou en eos et un accusatif en ea, comme si leur nominatif était en eus : Achilles, Achille, gén. Âchillis ou Achilleos, acc. Achillcm ou Achillea ; Ulysses, Ulysse, gén. Ulyssis ou Ulyssei ou Ulysseos, acc. Ulyssem ou Ulyssea. Quelques noms propres en es, outre la forme régulière en is, ont aussi un génitif en i: Isocrates, gén. Isocralis et Isocrali; Agathocles, gén. Aga~ thoclis et Agalhocli. A part ces exceptions très-rares, les noms propres en es sont réguliers au génitif. Mais quelques-uns ont à l’accusatif deux formes, l’une en em, qui est régulière, l’autre en en, comme s’ils appartenaient à la première déclinaison : Mithridates, Mithridate, acc. Mithridatem et Mithridaten, etc. D’autres, outre l’accusatif en em, qui est régulier, ont un accusatif en a: Thaïes, Tlialès, gén. Tlialelis. acc. Thaletem ou Thalcta. Digitized by Googli

en *eos*, l'accusatif en *im* ou en *in*, et l'ablatif en *i*. Le pluriel se décline régulièrement à la manière latine, mais il a quelquefois le génitif en *eon*.

Hæresis, *l'hérésie.*

SINGULIER.

NOM.	Hæresis,	*l'hérésie.*
VOC.	Hæresi,	*hérésie.*
GÉN.	Hæresis *ou* hæreseos,	*de l'hérésie.*
DAT.	Hæresi,	*à l'hérésie.*
ABL.	Hæresi,	*de l'hérésie.*
ACC.	Hæresim *ou* hæresin,	*l'hérésie.*

PLURIEL.

NOM.	Hæreses,	*les hérésies.*
VOC.	Hæreses,	*hérésies.*
GÉN.	Hæresium *ou* hæreseon,	*des hérésies.*
DAT.	Hæresibus,	*aux hérésies.*
ABL.	Hæresibus,	*des hérésies.*
ACC.	Hæreses,	*les hérésies.*

Les noms propres en *eus* se déclinent tantôt à la manière latine sur la deuxième déclinaison, avec le génitif en *ei*, tantôt à la manière grecque sur la troisième, avec le génitif en *eos* (jamais en *is*) et l'accusatif en *ea*. Le vocatif est toujours en *eu*.

Orpheus, *Orphée.*

SINGULIER.

NOM.	Orpheus,	*Orphée.*
VOC.	Orpheu,	*Orphée.*
GÉN.	Orphei *ou* Orpheos,	*d'Orphée.*
DAT.	Orpheo *ou* Orphei,	*à Orphée.*
ABL.	Orpheo,	*d'Orphée.*
ACC.	Orpheum *ou* Orphea,	*Orphée.*

Les deux noms propres *Achilles*, Achille, et *Ulysses*, Ulysse, qui d'ailleurs suivent régulièrement la déclinaison latine, ont de plus un génitif en *ei* ou en *eos* et un accusatif en *ea*, comme si leur nominatif était en *eus : Achilles*, Achille, gén. *Achillis* ou *Achilleos*, acc. *Achillem* ou *Achillea ; Ulysses*, Ulysse, gén. *Ulyssis* ou *Ulyssei* ou *Ulysseos*, acc. *Ulyssem* ou *Ulyssea*.

Quelques noms propres en *es*, outre la forme régulière en *is*, ont aussi un génitif en *i : Isocrates*, gén. *Isocratis* et *Isocrati ; Agathocles*, gén. *Agathoclis* et *Agathocli*.

A part ces exceptions très-rares, les noms propres en *es* sont réguliers au génitif. Mais quelques-uns ont à l'accusatif deux formes, l'une en *em*, qui est régulière, l'autre en *en*, comme s'ils appartenaient à la première

DU NOM. ‘29 Enfin tous les noms propres en es ont un double vocatif : l’un régulier, semblable au nominatif, l’autre en e, par retranchement de l’s du nominatif, comme: Achilles, voc. Achilles et Achille; Sophocles, voc. Sophocles et Sophocle. Quelques noms propres féminins d’origine grecque, comme Dido, Didon, Calypso, Calypso, Sappho, Sapho, etc., se déclinent de la manière suivante : Dido, Bidon. SINGULIER. Nom. Dido, Bidon. Voc. Dido, ' Bidon. Gén. Didonis ou Didûs, de Bidon. Dat. Didoni, quelquefois Dido, à Bidon. Abl. Didone, de Bidon. Acc. Didonem ou Dido, Bidon. NOMS NEUTRES. Les noms neutres tirés du grec ont, comme les noms latins, trois cas semblables, le nominatif, le vocatif et l’accusatif. Ils sont ordinairement terminés en ma ou en os. Les noms en ma se déclinent absolument comme des noms neutres latins, si ce n’est qu’au datif et à l’ablatif pluriel ils ont deux formes, l’une en ibus, qui est régulière, mais moins usitée, l’autre en is, comme s’ils étaient de la deuxième déclinaison. Poema, le poème. SINGULIER. PLURIEL. Nom. Poema, le poème. Poemata, les poèmes. Voc. Poema, poème. Poemata, poèmes. Gén. Poematis, du poème. Poematum, des poèmes. Dat. Poemati, au poème. Poematibus ou poematis, aux poèmes. Abl. Poemate, du poème. Poematibusoupocmatis, des poèmes. Acc. Poema, le poème. Poemata, les poèmes. Les noms en os, très-peu nombreux, comme mélos, la mélodie, chaos, le chaos, ne s’emploient qu’aux trois cas semblables, et quelquefois à l’ablatif, qui est en o. Le pluriel, très-peu usité, est en e (au lieu d’être en a) et n’a que les trois cas semblables. Mclos, la mélodie. SINGULIER. PLURIEL. Nom. Melos, la mélodie. Mele, les mélodies. Voc. Melos, mélodie. Mele, mélodies. Gén .... Dat .... Abl. Melo (peu usité), de la mélodie Acc. Melos, la mélodie. Mele, les mélodies.
Digitized by Google

Enfin tous les noms propres en *es* ont un double vocatif: l'un régulier, semblable au nominatif, l'autre en *e*, par retranchement de l'*s* du nominatif, comme: *Achilles*, voc. *Achilles* et *Achille; Sophocles*, voc. *Sophocles* et *Sophocle*.

Quelques noms propres féminins d'origine grecque, comme *Dido*, Didon, *Calypso*, Calypso, *Sappho*, Sapho, etc., se déclinent de la manière suivante:

Dido, *Didon.*

SINGULIER.

NOM.	Dido,	*Didon.*
VOC.	Dido,	*Didon.*
GÉN.	Didonis *ou* Didûs,	*de Didon.*
DAT.	Didoni, *quelquefois* Dido,	*à Didon.*
ABL.	Didone,	*de Didon.*
ACC.	Didonem *ou* Dido,	*Didon.*

NOMS NEUTRES.

Les noms neutres tirés du grec ont, comme les noms latins, trois cas semblables, le nominatif, le vocatif et l'accusatif. Ils sont ordinairement terminés en *ma* ou en *os*.

Les noms en *ma* se déclinent absolument comme des noms neutres latins, si ce n'est qu'au datif et à l'ablatif pluriel ils ont deux formes, l'une en *ibus*, qui est régulière, mais moins usitée, l'autre en *is*, comme s'ils étaient de la deuxième déclinaison.

Poema, *le poëme.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
NOM.	Poema,	*le poëme.*	Poemata,	*les poëmes.*
VOC.	Poema,	*poëme.*	Poemata,	*poëmes.*
GÉN.	Poematis,	*du poëme.*	Poematum,	*des poëmes.*
DAT.	Poemati,	*au poëme.*	Poematibus *ou* poematis,	*aux poëmes.*
ABL.	Poemate,	*du poëme.*	Poematibus *ou* poematis,	*des poëmes.*
ACC.	Poema,	*le poëme.*	Poemata,	*les poëmes.*

Les noms en *os*, très-peu nombreux, comme *melos*, la mélodie, *chaos*, le chaos, ne s'emploient qu'aux trois cas semblables, et quelquefois à l'ablatif, qui est en *o*. Le pluriel, très-peu usité, est en *e* (au lieu d'être en *a*) et n'a que les trois cas semblables.

Melos, *la mélodie.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
NOM.	Melos,	*la mélodie.*	Mele,	*les mélodies.*
VOC.	Melos,	*mélodie.*	Mele,	*mélodies.*
GÉN.	. . . .		. . . .	
DAT.				

30 Eléments du langage. NOMS QUI SUIVENT PLUSIEURS DÉCLINAISONS. Il y a des noms qui suivent à la fois plusieurs déclinaisons à tous leurs cas ou seulement à quelques-uns de leurs cas. Voici les principaux : Cancer, écrevisse, cancer, gèn. cancri ou canceris* ; pl. cancri ou canceres. Plebs et Plebes, le peuple, gèn. plebis ou plebei. Requies, le repos, gèn. requietis, acc. requiem, abl. requie. Penus, m. et f., provisions de bouche, gèn. peni, m., ou penûs, f. Penum et Penus, n., même sens, gèn. peni et penoris; au pl. penora est seul usité. Sequester, dépositaire, gèn. sequestri ou sequestris ; acc. sequestrum ou sequestrem; abl. séquestre ou séquestre ; pl. sequestri ou séquestres. Specus, caverne, gèn. ûs, m.,et Specus, n., n'ayant que les trois cas semblables. NOMS DÉFECTIFS. Les noms défectifs sont ceux à qui il manque un ou plusieurs cas, ou même un nombre entier, soit le singulier, soit le pluriel. Quelques noms ne sont usités qu'au nominatif singulier, comme fors, le hasard, dont l'ablatif forte est devenu un adverbe ; ou au nominatif et au génitif, comme glos, belle-sœur, gén. gloris; ou, si ce sont des noms neutres, aux trois cas semblables du singulier, comme fas, chose permise; ne fas, chose défendue; secus, sexe; instar, ressemblance. D'autres, au contraire, surtout dans la troisième déclinaison, ont tous les cas, excepté le nominatif singulier. Voici les principaux : Dapis (gén. de daps, inus.), Ditionis (gén. de ditio, inus.), Feminis (gén. de femen, n. inus.), Frugis (gén. de frux, inus.), Necis (gcn. de nex, inus.), Opis (gén. de ops, inus.), Tabi (gèn. de tabum, inus.), Vicis (gén. de vix, inus.), mets. domination. cuisse. moisson, fruit de la terre . mort violente, secours, ressource, sang corrompu, tour, vicissitude. Plusieurs ne sont usités qu'au singulier, soit que leur déclinaison soit incomplète, soit que l'idée qu'ils expriment ne puisse admettre un pluriel, comme : equitatus, cavalerie ; justitia, justice ; luxuries, luxe ; pudor, pudeur ; vesper, le soir, etc. D'autres, qui ont tous les cas du singulier, ne sont usités qu'aux trois cas semblables du pluriel, comme æra, les bronzes; jura, les droits; * Cette dernière forme s'emploie surtout dans le sens de cancer (sorte d'ulcère), et on la fait quelquefois neutre. Digitized by Google

NOMS QUI SUIVENT PLUSIEURS DÉCLINAISONS.

Il y a des noms qui suivent à la fois plusieurs déclinaisons à tous leurs cas ou seulement à quelques-uns de leurs cas. Voici les principaux :

Cancer, *écrevisse*, cancer, *gén.* cancri *ou* canceris* ; *pl.* cancri *ou* canceres.
Plebs *et* Plebes, *le peuple*, *gén.* plebis *ou* plebei.
Requies, *le repos*, *gén.* requietis, *acc.* requiem, *abl.* requie.
Penus, *m. et f.*, *provisions de bouche*, *gén.* peni, *m.*, *ou* penûs, *f.*
Penum *et* Penus, *n.*, *même sens*, *gén.* peni *et* penoris ; *au pl.* penora *est seul usité.*
Sequester, *dépositaire*, *gén.* sequestri *ou* sequestris ; *acc.* sequestrum *ou* sequestrem ; *abl.* sequestro *ou* sequestre ; *pl.* sequestri *ou* sequestres.
Specus, *caverne*, *gén.* ûs, *m.*, *et* Specus, *n.*, *n'ayant que les trois cas semblables.*

NOMS DÉFECTIFS.

Les noms *défectifs* sont ceux à qui il manque un ou plusieurs cas, ou même un nombre entier, soit le singulier, soit le pluriel.

Quelques noms ne sont usités qu'au nominatif singulier, comme *fors*, le hasard, dont l'ablatif *forte* est devenu un adverbe ; ou au nominatif et au génitif, comme *glos*, belle-sœur, gén. *gloris;* ou, si ce sont des noms neutres, aux trois cas semblables du singulier, comme *fas*, chose permise ; *nefas*, chose défendue ; *secus*, sexe ; *instar*, ressemblance.

D'autres, au contraire, surtout dans la troisième déclinaison, ont tous les cas, excepté le nominatif singulier.

Voici les principaux :

Dapis (*gén. de* daps, *inus.*),	*mets.*
Ditionis (*gén. de* ditio, *inus.*),	*domination.*
Feminis (*gén. de* femen, *n. inus.*),	*cuisse.*
Frugis (*gén. de* frux, *inus.*),	*moisson, fruit de la terre.*
Necis (*gén. de* nex, *inus.*),	*mort violente.*
Opis (*gén. de* ops, *inus.*),	*secours, ressource.*
Tabi (*gén. de* tabum, *inus.*),	*sang corrompu.*
Vicis (*gén. de* vix, *inus.*),	*tour, vicissitude.*

Plusieurs ne sont usités qu'au singulier, soit que leur déclinaison soit incomplète, soit que l'idée qu'ils expriment ne puisse admettre un pluriel, comme : *equitatus*, cavalerie ; *justitia*, justice ; *luxuries*, luxe ; *pudor*, pudeur ; *vesper*, le soir, etc.

D'autres, qui ont tous les cas du singulier, ne sont usités qu'aux trois cas semblables du pluriel, comme *æra*, les bronzes ; *jura*, les droits ;

* Cette dernière forme s'emploie surtout dans le sens de cancer (sorte d'ulcère), et on la fait quelquefois neutre.

Digitized by Google

 mella, les miels, rura, les campagnes; tura, les encens, etc. ; labes, les taches; soboles, les races; paces, les traités de paix; meius, les craintes; silus, les positions, etc. D'autres ont tous les cas du pluriel, mais ne sont pas usités au singulier, comme : Ambages, détours. Grates, actions de grâces. Arma, armes. Incunabula, berceau. Artus, membres. Induciæ, trêve. Compedes, Crepundia, entraves. Insidiæ, embûches. hochets. Nuptiæ, noces. Cunæ, berceau. Obices, obstacle. Deliciæ, délices. Preces, prières. Divitiæ, richesses. Reliquiæ, restes. Excubiæ, veille. Sordes, saleté. Exsequiæ, funérailles. Tenebræ, ténèbres. Exuviæ, Fauces, dépouilles. gorge. Verbera, coups de fouet. Cependant, parmi ces derniers noms, ceux de la troisième déclinaison ont presque tous l'ablatif singulier. Ainsi : Ambages fait à l'ablatif singulier ambage. Compedes, compede. Fauces, fauce. Obices, obice. Preces, prece. Sordes, sorde. Verbera, verbere. Sordes a même l'accusatif singulier sordem, et verbera le génitif singulier verberis. D'autres ne sont usités qu'à un ou plusieurs cas du singulier ou du plu-: riel, comme : astus, ruse, abl. as tu, et au pluriel seulement les trois cas semblables; impete (abl. de l'inus. impes), mouvement rapide*; lues, contagion, acc. luem, abl. lue; mane, le matin, acc. et abl. marie, etc. D'autres enfin ne sont usités qu'à un seul cas, et dans des locutions toutes faites, comme : Dicis (gèn .) causâ, pour la forme. Rogatu (abl.) meo, à ma prière. Suppetias {acc. pi.) ferre, porter secours. Infitias (acc. pl.) ire, nier , etc. * Lo génitif impetis se trouve, mais une saule fois, dans Lucrèce; l'abiahï impet* «st lui-même poétique. Digitized by Google

mella, les miels, *rura*, les campagnes; *tura*, les encens, etc.; *labes*, les taches; *soboles*, les races; *paces*, les traités de paix; *metus*, les craintes; *situs*, les positions, etc.

D'autres ont tous les cas du pluriel, mais ne sont pas usités au singulier, comme :

Ambages,	*détours.*	Grates,	*actions de grâces.*
Arma,	*armes.*	Incunabula,	*berceau.*
Artus,	*membres.*	Induciæ,	*trêve.*
Compedes,	*entraves.*	Insidiæ,	*embûches.*
Crepundia,	*hochets.*	Nuptiæ,	*noces.*
Cunæ,	*berceau.*	Obices,	*obstacle.*
Deliciæ,	*délices.*	Preces,	*prières.*
Divitiæ,	*richesses.*	Reliquiæ,	*restes.*
Excubiæ,	*veille.*	Sordes,	*saleté.*
Exsequiæ,	*funérailles.*	Tenebræ,	*ténèbres.*
Exuviæ,	*dépouilles.*	Verbera,	*coups de fouet.*
Fauces,	*gorge.*		

Cependant, parmi ces derniers noms, ceux de la troisième déclinaison ont presque tous l'ablatif singulier. Ainsi :

Ambages *fait à l'ablatif singulier*	ambage.
Compedes,	compede.
Fauces,	fauce.
Obices,	obice.
Preces,	prece.
Sordes,	sorde.
Verbera,	verbere.

Sordes a même l'accusatif singulier *sordem*, et *verbera* le génitif singulier *verberis*.

D'autres ne sont usités qu'à un ou plusieurs cas du singulier ou du pluriel, comme : *astus*, ruse, abl. *astu*, et au pluriel seulement les trois cas semblables; *impete* (abl. de l'inus. *impes*), mouvement rapide*; *lues*, contagion, acc. *luem*, abl. *lue; mane*, le matin, acc. et abl. *mane*, etc.

D'autres enfin ne sont usités qu'à un seul cas, et dans des locutions toutes faites, comme :

Dicis (*gén.*) causâ,	*pour la forme.*
Rogatu (*abl.*) meo,	*à ma prière.*
Suppetias (*acc. pl.*) ferre,	*porter secours.*
Infitias (*acc. pl.*) ire,	*nier*, etc.

* Le génitif *impetis* se trouve, mais une seule fois, dans

Les noms indéclinables, c'est-h-dire qui ont une terminaison unique pour tous les cas, sont : pondo, livre; semis, moitié, demi, et gummi, gomme. Il faut y joindre les noms tirés de l'hébreu, comme pascha, n., la pâque; manna, n., la manne, Jérusalem, Jacob, et les noms des lettres grecques, alpha, beta, gamma, etc. CHAPITRE DEUXIÈME. DE L'ARTICLE. 67. La langue latine n'a pas d'article. Ainsi rosa signifie rose, la rose ou une rose; hortus signifie jardin, le jardin ou un jardin. CHAPITRE TROISIÈME. DE L'ADJECTIF. 68. V adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour qualifier une personne ou une chose, comme bonus , bon , malus, mauvais. 69. Les adjectifs latins ont les trois genres et les deux nombres, et se déclinent comme des noms. Ils prennent toutes ces formes, afin de pouvoir s'accorder en genre, en nombre et en cas, avec les noms auxquels ils se rapportent. Exemples : vir sanctus, l'homme saint; vin sancti, de l'homme saint; viro sancto, à l'homme saint; mulier sancla, la sainte femme; mulieres sanctæ, les saintes femmes; mulierum sanclarum, des saintes femmes; templum sanctum, le temple saint; templa sancta, les temples saints; templorum sanctorum, des temples saints. 70. Pour la manière de les décliner, on partage les adjectifs en deux classes, selon qu'ils ont le masculin sur la deuxième déclinaison ou sur la troisième. Digitized by Go 1

NOMS INDÉCLINABLES.

Les noms *indéclinables*, c'est-à-dire qui ont une terminaison unique pour tous les cas, sont : *pondo*, livre; *semis*, moitié, demi, et *gummi*, gomme. Il faut y joindre les noms tirés de l'hébreu, comme *pascha*, n., la pâque; *manna*, n., la manne, *Jerusalem*, *Jacob*, et les noms des lettres grecques, *alpha*, *beta*, *gamma*, etc.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE L'ARTICLE.

67. La langue latine n'a pas d'article. Ainsi *rosa* signifie *rose*, *la rose* ou *une rose*; *hortus* signifie *jardin*, *le jardin* ou *un jardin*.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE L'ADJECTIF.

68. L'*adjectif* est un mot que l'on ajoute au nom pour qualifier une personne ou une chose, comme *bonus*, bon, *malus*, mauvais.

69. Les adjectifs latins ont les trois genres et les deux nombres, et se déclinent comme des noms.

Ils prennent toutes ces formes, afin de pouvoir s'accorder en genre, en nombre et en cas, avec les noms auxquels ils se rapportent. Exemples : *vir sanctus*, l'homme saint; *viri sancti*, de l'homme saint; *viro sancto*, à l'homme saint; *mulier sancta*, la sainte femme; *mulieres sanctæ*, les saintes femmes; *mulierum sanctarum*, des saintes femmes; *templum sanctum*, le temple saint; *templa sancta*, les temples saints; *templorum sanctorum*, des temples saints.

70. Pour la manière de les décliner, on partage les adjectifs

33 DE L’ADJECTIF. ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON. 71. Les adjectifs qui ont le masculin sur la deuxième déclinaison ont aussi le neutre sur cette déclinaison, et le féminin sur la première. Ils se déclinent au masculin sur hortus ou sur mer, au féminin sur rosa , au neutre sur templum. MODÈLE D’UN ADJECTIF DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON. Sanclns, a, um, saint. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Sanct us, sanct a. sanct um. Yoc. Sanct e, sanct a, sanct um. Gén. Sanct i, sanct æ, sanct i. Dat. Sanct o, sanct æ, sanct 0. Abl. Sanct o, sanct a, sanct 0. Acc. Sanct um, sanct am, sanct um. PLURIEL. Nom. Sanct i, sanct æ, sanct a. Voc. Sanct i, sanct æ, sanct a. Gén. Sanct orum, sanct arum, sanct orum. Dat. Sanct is,) Sanct is, j pour les trois genres. Abl. Acc. Sanct os, sanct as, sanct a. AUTRE MODÈLE. Miser, era, ernin, malheureux. SINGULIER. Nom. Miser, miser a, miser um. Voc. Miser, miser a, miser um. Gén. Miser i, miser æ, miser i. Dat. Miser o, miser æ, miser 0. Abl. Miser o, miser â, miser 0. Acc. Miser um, miser am, miser um. PLURIEL. Nom. Miser i. miser æ, miser a. Voc. Miser i, miser æ, miser a. Gén. Miser orum, miser arum, miser orum Dat. Miser is,) pour les trois genres. Abl. Miser is, j Acc. Miser os, miser as, miser a. COURS COMPLET DE GR. LAT. I Digitized by Google

ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

71. Les adjectifs qui ont le masculin sur la deuxième déclinaison ont aussi le neutre sur cette déclinaison, et le féminin sur la première. Ils se déclinent au masculin sur *hortus* ou sur *puer*, au féminin sur *rosa*, au neutre sur *templum*.

MODÈLE D'UN ADJECTIF DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

Sanctus, a, um, *saint.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Sanct us,	sanct a,	sanct um.
Voc.	Sanct e,	sanct a,	sanct um.
Gén.	Sanct i,	sanct æ,	sanct i.
Dat.	Sanct o,	sanct æ,	sanct o.
Abl.	Sanct o,	sanct â,	sanct o.
Acc.	Sanct um,	sanct am,	sanct um.

PLURIEL.

Nom.	Sanct i,	sanct æ,	sanct a.
Voc.	Sanct i,	sanct æ,	sanct a.
Gén.	Sanct orum,	sanct arum,	sanct orum.
Dat.	Sanct is, } pour les trois genres.		
Abl.	Sanct is, }		
Acc.	Sanct os,	sanct as,	sanct a.

AUTRE MODÈLE.

Miser, era, erum, *malheureux.*

SINGULIER.

Nom.	Miser,	miser a,	miser um.
Voc.	Miser,	miser a,	miser um.
Gén.	Miser i,	miser æ,	miser i.
Dat.	Miser o,	miser æ,	miser o.
Abl.	Miser o,	miser â,	miser o.
Acc.	Miser um,	miser am,	miser um.

PLURIEL.

Nom.	Miser i,	miser æ,	miser a.
Voc.	Miser i,	miser æ,	miser a.
Gén.	Miser orum,	miser arum,	miser orum.
Dat.	Miser is,		

 OBSERVATIONS SLR LES ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME DECLINAISON. 72. Dans les adjectifs comme dans les noms de la deuxième déclinaison terminés en er, il en est qui suppriment l'e avant IV au génitif et aux cas suivants; ils le suppriment également au féminin et au neutre, comme piger , pigra, pigrum , paresseux; gén. pigri, pigræ , pigri dat. pigro, etc. 73. Un seul adjectif de cette déclinaison, satur, satura, saturum, rassasié, se termine en ur. Il se décline sur miser, excepté que le radical a toujours un u au lieu d'un e : nom. et voc. satur, satura, saturum; gén. saturi, s'aturæ ; dat. saturo, etc. 74. Déclinez sur sanctus les adjectifs suivants : Bonus, bona, bonum, bon. DocIub, docta, doctum, savant. Malus, mala, malum, mauvais. Beatus, beata, beatum, heureux. Pius, pia, pium, pieux. Magnus, magna, magnum, grand. Dignus, digna, dignum, digne. Parvus, parva, parvum, petit. Latus, lata, latum, large. Novus, nova, novum, nouveau. Déclinez sur miser les adjectifs suivants : Liber, libéra, liberum, libre. Piger, pigra, pigrum, paresseux. Asper, aspera, asperum, âpre. Ruber, rubra, rubrum, rouge. Frugifer, era, erum, fertile. Creber, crebra.crebrum, fréquent. Prosper, era, erum, heureux. Teter, tetra, tetrum, hideux. Tener, cra, erum, tendre. Satur, satura, saturum, rassasié. ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON. 75. Les adjectifs qui ont le masculin sur la troisième déclinaison ont ordinairement le féminin semblable au masculin : ils se déclinent, à ces deux genres, sur labor ou sur testis, et au neutre sur corpus ou sur cubile. Il n'y a point de terminaison fixe pour le nominatif singulier; le radical se tire du génitif, comme dans les noms. 76. Tantôt il n'y a au nominatif qu'une seule terminaison pour les trois genres, comme dans pntdens, prudent, fém. prudens, neut. prudens; tantôt il y en a deux, comme dans fortis, courageux, fém. for lis, neut. forte ; tantôt il y en a trois, comme dans celcber, célèbre, fém. celebris, neut. célébré. Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

72. Dans les adjectifs comme dans les noms de la deuxième déclinaison terminés en *er*, il en est qui suppriment l'*e* avant l'*r* au génitif et aux cas suivants; ils le suppriment également au féminin et au neutre, comme *piger*, *pigra*, *pigrum*, paresseux; gén. *pigri*, *pigræ*, *pigri*; dat. *pigro*, etc.

73. Un seul adjectif de cette déclinaison, *satur*, *satura*, *saturum*, rassasié, se termine en *ur*. Il se décline sur *miser*, excepté que le radical a toujours un *u* au lieu d'un *e* : nom. et voc. *satur*, *satura*, *saturum*; gén. *saturi*, *saturæ*; dat. *saturo*, etc.

74. Déclinez sur *sanctus* les adjectifs suivants :

Bonus, bona, bonum,	*bon.*	Doctus, docta, doctum,	*savant.*
Malus, mala, malum,	*mauvais.*	Beatus, beata, beatum,	*heureux.*
Pius, pia, pium,	*pieux.*	Magnus, magna, magnum,	*grand.*
Dignus, digna, dignum,	*digne.*	Parvus, parva, parvum,	*petit.*
Latus, lata, latum,	*large.*	Novus, nova, novum,	*nouveau.*

Déclinez sur *miser* les adjectifs suivants :

Liber, libera, liberum,	*libre.*	Piger, pigra, pigrum,	*paresseux.*
Asper, aspera, asperum,	*âpre.*	Ruber, rubra, rubrum,	*rouge.*
Frugifer, era, erum,	*fertile.*	Creber, crebra, crebrum,	*fréquent.*
Prosper, era, erum,	*heureux.*	Teter, tetra, tetrum,	*hideux.*
Tener, era, erum,	*tendre.*	Satur, satura, saturum,	*rassasié.*

ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

75. Les adjectifs qui ont le masculin sur la troisième déclinaison ont ordinairement le féminin semblable au masculin : ils se déclinent, à ces deux genres, sur *labor* ou sur *testis*, et au neutre sur *corpus* ou sur *cubile*.

Il n'y a point de terminaison fixe pour le nominatif singulier; le radical se tire du génitif, comme dans les noms.

76. Tantôt il n'y a au nominatif qu'une seule terminaison pour les trois genres, comme dans *prudens*, prudent, fém. *pru-*

DE L’ADJECTIF. 35 PREMIER MODÈLE. ADJECTIF A UNE SEULE TERMINAISON. Prudens, prudent. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Prudens, prudens, prudens. Voc. Prudens, Gén. Prudent is, Dat. Prudent i, Abl. Prudent i ou prudent e, Acc. Prudent em, prudent em, prudens. PLURIEL. Nom. Prudent es, prudent es, prudent ia. Voc. Prudent es, prudent es, prudent ia. Gén. Prudent ium, Dat. Prudent ibus, Abl. Prudent ibus, Acc. Prudent es, prudent es, prudent ia. DEUXIÈME MODÈLE. ADJECTIF A DEUX TERMINAISONS. Fords, e, courageux. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Fort is, fort is, fort e. Voc. Fort is, fort is, fort e. Gén. Fort is,) Dat. Fort i, \ pour les trois genres. Abl. Fort i,) Acc. Fort em, fort em, fort e. PLURIEL. Nom. Fort es, fort es, fort ia. Voc. Fort es, fort es, fort ia. Gén. Fort ium, \ Dat. Fort ibus, j pour les trois genres. Abl. Fort ibus,/ Acc. Fort es, * fort es, fort ia. | pour les trois genres. Digitizéd by Google

PREMIER MODÈLE.

ADJECTIF A UNE SEULE TERMINAISON.

Prudens, *prudent.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Prudens,	prudens,	prudens.
VOC.	Prudens,		
GÉN.	Prudent is,		pour les trois genres.
DAT.	Prudent i,		
ABL.	Prudent i *ou* prudent e,		
ACC.	Prudent em,	prudent em,	prudens.

PLURIEL.

NOM.	Prudent es,	prudent es,	prudent ia.
VOC.	Prudent es,	prudent es,	prudent ia.
GÉN.	Prudent ium,		pour les trois genres.
DAT.	Prudent ibus,		
ABL.	Prudent ibus,		
ACC.	Prudent es,	prudent es,	prudent ia.

DEUXIÈME MODÈLE.

ADJECTIF A DEUX TERMINAISONS.

Fortis, e, *courageux.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Fort is,	fort is,	fort e.
VOC.	Fort is,	fort is,	fort e.
GÉN.	Fort is,		pour les trois genres.
DAT.	Fort i,		
ABL.	Fort i,		
ACC.	Fort em,	fort em,	fort e.

PLURIEL.

NOM.	Fort es,	fort es,	fort ia.
VOC.	Fort es,	fort es,	fort ia.
GÉN.	Fort ium,		pour les trois genres.

ADJECTIF A TROIS TERMINAISONS Geleber, bris, bre, célèbre. SINGULIER. Nom. Celeber, celebr is, celebr e. Voc. Celeber, celebr is, celebr e. Gén. Celebr is, N Dat. Celebr i. ■ pour les trois genres. Abl. Celebr i, ; Acc. Celebr em, celebr em, celebr e. PLURIEL. Nom. Celebr es, celebr es, celebr ia. Voc. Celebr es, celebr es, celebr ia. Gén. Celebr ium, j Dat. Celebr ibus, > pour les trois genres. Abl. Celebr ibus, (Acc. Celebr es, celebr es, celebr ia. OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON. 77. Les adjectifs qui se déclinent sur prudens admettent à l'ablatif singulier les deux terminaisons e et i; mais ceux qui se déclinent sur fortis et sur celeber font toujours l'ablatif en i. 78. Ils ont tous le génitif pluriel en ium, excepté pauper, pauvre, vêtus, vieux, et quelques autres, qui font pauperum, veterum, etc. Le pluriel neutre est en ia, à peu d'exceptions près. 79. Déclinez sur prudens les adjectifs suivants : Sapiens, gèn. sapientis, sage. Audax, gên. audacis, hardi. Félix, gèn. felicis, heureux. Concors, gèn. concordis, uni. * \ Déclinez sur fortis les adjectifs suivants : Dulcis, neut. dulce, gèn. dulcis, Levis, veut, leve, léger. doux. Lævis, neut. iæve, lisse, poli. Segnis, neut. segne, indolent. Similis, neut. simile, semblable. Digitized by Google

TROISIÈME MODÈLE.

ADJECTIF A TROIS TERMINAISONS

Celeber, bris, bre, *célèbre.*

SINGULIER.

Nom.	Celeber,	celebr is,	celebr e.
Voc.	Celeber,	celebr is,	celebr e.
Gén.	Celebr is,	pour les trois genres.	
Dat.	Celebr i,		
Abl.	Celebr i,		
Acc.	Celebr em,	celebr em,	celebr e.

PLURIEL.

Nom.	Celebr es,	celebr es,	celebr ia.
Voc.	Celebr es,	celebr es,	celebr ia.
Gén.	Celebr ium,	pour les trois genres.	
Dat.	Celebr ibus,		
Abl.	Celebr ibus,		
Acc.	Celebr es,	celebr es,	celebr ia.

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

77. Les adjectifs qui se déclinent sur *prudens* admettent à l'ablatif singulier les deux terminaisons *e* et *i*; mais ceux qui se déclinent sur *fortis* et sur *celeber* font toujours l'ablatif en *i*.

78. Ils ont tous le génitif pluriel en *ium*, excepté *pauper*, pauvre, *vetus*, vieux, et quelques autres, qui font *pauperum*, *veterum*, etc.

Le pluriel neutre est en *ia*, à peu d'exceptions près.

79. Déclinez sur *prudens* les adjectifs suivants :

Sapiens, *gén.* sapientis, *sage.*
Felix, *gén.* felicis, *heureux.*
Audax, *gén.* audacis, *hardi.*
Concors, *gén.* concordis, *uni.*

Déclinez sur *fortis* les adjectifs suivants :

DE L'ADJECTIF. 37 Déclinez sur celeber les adjectifs suivants : Acer, acris, acre, âcre, vif. Saluber, salubris, salubre, saluAlacer, alacris, alacre, gai, actif. taire, etc. Il y a des adjectifs de différentes terminaisons qui font toujours l'ablatif en ». Les principaux sont : Anceps, gèn. ancipitis, Biceps, gèn. bicipitis, Triceps, gèn. tricipitis, Præceps, gèn. præcipitis, Memor, gèn. memoris, Immemor, gèn. immemoris, Vigil, gèn. vigilis, à deux tranchants, à deux têtes, à trois têtes, qui se précipite, qui se souvient, qui ne se souvient pas. éveillé. D'autres, au contraire, ont toujours l'ablatif ene. Les principaux sont: Bipes, gèn. bipedis, Tripes, gèn. tripedis, Quadrupes, gèn. quadrupedis, Cælcbs, gèn. cælibis, Particeps, gèn. participis, Pauper, gèn. pauperis, Puber, gèn. puberis, Dives, gèn. divitis, Sospes, gèn. sospitis, Superstes, gèn. superstitis, Compos, gèn. compotis, Impos, gèn. impolis, à deux pieds, à trois pieds, à quatre pieds, célibataire, participant, pauvre. sorti de l'enfance, riche. sain et sauf, survivant, qui jouit, qui ne jouit pas. La plupart de ces adjectifs manquent de pluriel neutre, et ont le génitif pluriel en um, par exception, au lieu de l'avoir en iwm. En général, les adjectifs de la troisième déclinaison qui ont au génitif une r simple, c'est-à-dire non accompagnée d'une autre consonne, comme velus, vieux, gén. veteris; pauper, pauvre, gén. pauperis; cicur, apprivoisé, gén. cicuris, font le pluriel neutre en a (quand ils en ont un), et le génitif pluriel en um. Cependant par, égal, gén. paris, et impar, inégal, gén. imparis, sont réguliers et font paria, parium; imparia, imparium. Plurcs, comparatif pluriel de multus, nombreux, fait au neutre plura, mais au génitif plurium. Les adjectifs celer , vite, rapide, gén. celeris, et volucer, volant, gén. volucris, quoique se déclinant sur celeber, et les adjectifs dives , riche, gén. divitis, inops , pauvre, gén. inopis, consors, associé, gén. consorlis, supplex, suppliant, gén. supplicis, ont le génitif pluriel en um et sont peu usités au pluriel neutre. Juvenis, jeune, inusité au neutre, fait juvenum. Les adjectifs en as ont le génitif pluriel en um ou en ium. Ainsi nostras gén. nostralis, de notre pays; vestras, gén. vestratis, de votre pays, litized by Google

Déclinez sur *celeber* les adjectifs suivants :

Acer, acris, acre, *âcre, vif.*
Alacer, alacris, alacre, *gai, actif.*
Saluber, salubris, salubre, *salutaire*, etc.

Il y a des adjectifs de différentes terminaisons qui font toujours l'ablatif en *i*. Les principaux sont :

Anceps, *gén.* ancipitis,	*à deux tranchants.*
Biceps, *gén.* bicipitis,	*à deux têtes.*
Triceps, *gén.* tricipitis,	*à trois têtes.*
Præceps, *gén.* præcipitis,	*qui se précipite.*
Memor, *gén.* memoris,	*qui se souvient.*
Immemor, *gén.* immemoris,	*qui ne se souvient pas.*
Vigil, *gén.* vigilis,	*éveillé.*

D'autres, au contraire, ont toujours l'ablatif en *e*. Les principaux sont :

Bipes, *gén.* bipedis,	*à deux pieds.*
Tripes, *gén.* tripedis,	*à trois pieds.*
Quadrupes, *gén.* quadrupedis,	*à quatre pieds.*
Cælebs, *gén.* cælibis,	*célibataire.*
Particeps, *gén.* participis,	*participant.*
Pauper, *gén.* pauperis,	*pauvre.*
Puber, *gén.* puberis,	*sorti de l'enfance.*
Dives, *gén.* divitis,	*riche.*
Sospes, *gén.* sospitis,	*sain et sauf.*
Superstes, *gén.* superstitis,	*survivant.*
Compos, *gén.* compotis,	*qui jouit.*
Impos, *gén.* impotis,	*qui ne jouit pas.*

La plupart de ces adjectifs manquent de pluriel neutre, et ont le génitif pluriel en *um*, par exception, au lieu de l'avoir en *ium*.

En général, les adjectifs de la troisième déclinaison qui ont au génitif une *r* simple, c'est-à-dire non accompagnée d'une autre consonne, comme *vetus*, vieux, gén. *veteris; pauper*, pauvre, gén. *pauperis; cicur*, apprivoisé, gén. *cicuris*, font le pluriel neutre en *a* (quand ils en ont un), et le génitif pluriel en *um*. Cependant *par*, égal, gén. *paris*, et *impar*, inégal, gén. *imparis*, sont réguliers et font *paria, parium; imparia, imparium*. *Plures*, comparatif pluriel de *multus*, nombreux, fait au neutre *plura*, mais au génitif *plurium*.

Les adjectifs *celer*, vite, rapide, gén. *celeris*, et *volucer*, volant, gén. *volucris*, quoique se déclinant sur *celeber*, et les adjectifs *dives*, riche, gén. *divitis*, *inops*, pauvre, gén. *inopis*, *consors*, associé, gén. *consortis*, *supplex*, suppliant, gén. *supplicis*, ont le génitif pluriel en *um* et sont peu usités au pluriel neutre. *Juvenis*, jeune, inusité au neutre, fait *juvenum*.

 Arpinas, gén. Arpinatis, d'Arpinum, font au génitif pluriel noslratium ou nostratum, vestratium ou veslratum, Arpinatium ou Arpinatum. Joignez y les deux pluriels primates, les premiers d'une ville, et optimales, les plus distingués, qui font primalium ou primatum, oplimatium ou oplimatum. Les poètes contractent souvent en um le génitif pluriel en ium des adjectifs qui se déclinent sur prudens : ainsi sapienlum (pour sapienlium), de sapiens, sage ; recenlum (pour recentium), de recens, récent, nouveau. Mais les adjectifs qui se déclinent sur fortis ne subissent jamais cette contraction du génitif pluriel. ADJECTIFS DEFECTIFSIl y a, à l'exemple des noms, quelques adjectifs défectifs, c'est-à-dire qui n'ont pas tous les cas, ou tous les nombres, ou tous les genres. Voici les principaux : Bxspes, sans espérance, n'a que le nominatif singulier ; Seminecis (gén. de seminex, inusité), à demi mort, à moitié tué, n'a point de nominatif singulier; Sontis (gén. de sons, inusité), coupable, n'a point de nominatif singulier ; au pluriel neutre, il manque, ainsi que son composé insons, des trois cas en a; Cetera, ceterum, autre, est presque inusité au nominatif masculin singulier ceterus; Ludicra, ludicrum, plaisant, risible, n'a point de nominatif masculin ; Necesse, nécessaire, n'a que le nominatif et l'accusatif singulier neutre. Plusieurs adjectifs déjà signalés, comme memor, qui se souvient, vigil, éveillé, celer, rapide, et autres, sont inusités aux cas en a du pluriel neutre. Au contraire, plusieurs noms en or, comme victor, vainqueur, fém. victrix ; ullor, vengeur, fém. ullrix, lorsqu'ils sont employés comme adjectifs, sont très-usités au pluriel neutre, viclricia, xdtricia; mais ils manquent du singulier neutre. D'autres noms de diverses terminaisons, comme princeps, le premier, index, dénonciateur, artifex, artisan, et quelques autres, qui s'emploient adjectivement, manquent tout à fait du genre neutre. ADJECTIFS INDECLINABLES. Dy a en latin deux adjectifs indéclinables: nequam, méchant, qui ne vaut rien; et frugi, bon, honnête. Le premier de ces adjectifs est une abréviation pour non quidquam, rien du tout; le second est un ancien ablatif singulier de f rugis, moisson, fruit, chose utile. Tous les deux se sont employés plus tard comme des adjecDigitized by Google

DE L’ADJECTIF. 39 tifs, à tous les genres, à tous les nombres et à tous les cas : homo nequam, le méchant homme, hominis nequam, du méchant homme, /tontines nequam, les méchantes gens ; mulier frugi, l’honnête femme, mulieres frugi, les honnêtes femmes, etc. DEGRÉS DE SIGNIFICATION OU DE COMPARAISON DANS LES ADJECTIFS. 80. On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification, qui sont le positif, le comparatif et le superlatif. Les deux derniers s’appellent aussi degrés de comparaison. 81 . Le positif n’est autre chose que l’adjectif exprimant simplement la qualité, comme sanctus, prudens. 82. Le comparatif est l’adjectif exprimant la qualité avec une idée de comparaison. Il y a trois sortes de comparatif : le comparatif de supériorité, le comparatif d'infériorité et le comparatif d'égalité. 83. Le comparatif de supériorité s’exprime ordinairement par un changement de terminaison dans l’adjectif. Exemples : sanctus, saint, sanctior, plus saint; prudens, prudent, prudentior, plus prudent. 84. Le comparatif d' infériorité s’exprime ordinairement par l’adverbe minus, moins, placé devant le positif. Exemples : minus sanctus, moins saint; minus prudens, moins prudent. 85. Le comparatif d’égalité s’exprime ordinairement par l’adverbe tam, autant, aussi, placé devant le positif. Exemples : tam sanctus, aussi saint; tam prudens, aussi prudent. FORMATION DU COMPARATIF DE SUPERIORITE. 86. Le comparatif de supériorité se forme du positif par le changement de la terminaison i ou is du génitif singulier en ior pour le masculin et le féminin, ius pour le neutre. Ainsi de sanctus, gén. sancti, on forme le comparatif sanctior, dont le neutre est sanctius; de liber, gén. liber i, le comparatif liber ior, dont le neutre est liber ius; de prudens, gén. prudent is, le comparatif prudentior , dont le neutre est prudent ius; Digitized by Google

tifs, à tous les genres, à tous les nombres et à tous les cas: *homo nequam*, le méchant homme, *hominis nequam*, du méchant homme, *homines nequam*, les méchantes gens; *mulier frugi*, l'honnête femme, *mulieres frugi*, les honnêtes femmes, etc.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION OU DE COMPARAISON DANS LES ADJECTIFS.

80. On distingue dans les adjectifs trois *degrés de signification*, qui sont le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*. Les deux derniers s'appellent aussi *degrés de comparaison*.

81. Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif exprimant simplement la qualité, comme *sanctus, prudens*.

82. Le *comparatif* est l'adjectif exprimant la qualité avec une idée de comparaison. Il y a trois sortes de comparatif : le *comparatif de supériorité*, le *comparatif d'infériorité* et le *comparatif d'égalité*.

83. Le *comparatif de supériorité* s'exprime ordinairement par un changement de terminaison dans l'adjectif. Exemples : *sanctus*, saint, *sanctior*, plus saint; *prudens*, prudent, *prudentior*, plus prudent.

84. Le *comparatif d'infériorité* s'exprime ordinairement par l'adverbe *minùs*, moins, placé devant le positif. Exemples : *minùs sanctus*, moins saint; *minùs prudens*, moins prudent.

85. Le *comparatif d'égalité* s'exprime ordinairement par l'adverbe *tam*, autant, aussi, placé devant le positif. Exemples : *tam sanctus*, aussi saint; *tam prudens*, aussi prudent.

FORMATION DU COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ.

86. Le comparatif de supériorité se forme du positif par le changement de la terminaison *i* ou *is* du génitif singulier en *ior* pour le masculin et le féminin, *ius* pour le neutre.

Ainsi de *sanctus*, gén. *sancti*, on forme le comparatif *sanctior*, dont le neutre est *sanctius;* de *liber*, gén. *liberi*, le comparatif

 de fortis , gén. for lis, le comparatif fortior, dont le neutre est fortius. 87. Les comparatifs font leur génitif singulier en oris , pour les trois genres, et se déclinent sur la troisième déclinaison, avec l'ablatif singulier en t ou en c, le génitif pluriel en um et non en ium, le pluriel neutre en a et non en ta. Sanctior, us, plus saint. SINGULIER. MASCULIN ET FÉMININ. NEUTRE. Nom. Sanct ior, Voc. Sanct ior, Gén. Sanct ioris, Dat. Sanct iori, Abl. Sanct iore ou sanct Acc. Sanct iorem, sanct ius. sanct ius. N | pour les trois genres. iori, / sanct ius. Nom. Sanct iores, Voc. Sanct iores, Gén. Sanct iorum, Dat. Sanct ioribus, Abl. Sanct ioribus, Acc. Sanct iores, PLURIEL. sanct iora. sanct iora. pour les trois genres. sanct iora. DU SUPERLATIF. 88. Le superlatif est l'adjectif exprimant la qualité au plus haut degré, et alors on le nomme superlatif relatif , ou à un très-haut. degré, et alors on le nomme superlatif absolu. 89. Les adjectifs latins n'ont qu'une seule espèce de superlatif, qui répond tout à la fois au superlatif relatif et au superlatif absolu des adjectifs français. Ainsi sanclissimus signifie le plus saint ou tris-saint. 90. Le superlatif, en latin, s'exprime ordinairement par un accroissement de syllabes dans l'adjectif. Exemples : sanctus, saint, sanclissimus, le plus saint ou très-saint; prudens , prudent , prudentissimus , le plus prudent ou très-prudent. Digitized by GoogI

de *fortis*, gén. *fortis*, le comparatif *fortior*, dont le neutre est *fortius*.

87. Les comparatifs font leur génitif singulier en *oris*, pour les trois genres, et se déclinent sur la troisième déclinaison, avec l'ablatif singulier en *i* ou en *e*, le génitif pluriel en *um* et non en *ium*, le pluriel neutre en *a* et non en *ia*.

Sanctior, us, *plus saint*.

SINGULIER.

	MASCULIN ET FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Sanct ior,	sanct ius.
VOC.	Sanct ior,	sanct ius.
GÉN.	Sanct ioris,	pour les trois genres.
DAT.	Sanct iori,	
ABL.	Sanct iore *ou* sanct iori,	
ACC.	Sanct iorem,	sanct ius.

PLURIEL.

NOM.	Sanct iores,	sanct iora.
VOC.	Sanct iores,	sanct iora.
GÉN.	Sanct iorum,	pour les trois genres.
DAT.	Sanct ioribus,	
ABL.	Sanct ioribus,	
ACC.	Sanct iores,	sanct iora.

DU SUPERLATIF.

88. Le *superlatif* est l'adjectif exprimant la qualité au plus haut degré, et alors on le nomme *superlatif relatif*, ou à un très-haut degré, et alors on le nomme *superlatif absolu*.

89. Les adjectifs latins n'ont qu'une seule espèce de superlatif, qui répond tout à la fois au superlatif relatif et au superlatif absolu des adjectifs français. Ainsi *sanctissimus* signifie *le plus saint* ou *très-saint*.

90. Le superlatif, en latin, s'exprime ordinairement par un accroissement de syllabes dans l'adjectif. Exemples : *sanctus*,

DE L’ADJECTIF. 41 FORMATION DU SUPERLATIF. 91. Règle générale. Le superlatif se forme du positif par le changement de la terminaison i ou is du génitif singulier en issimus , a, um. Ainsi de sanctus, gén. sancti, on fait sanctissimus ; de pritdens, gén. prudentis, on fait prudentissimus ; de fbrtis, gén. for tis , on fait fortissimus, etc. 92. Première exception. Les adjectifs terminés en er au nominatif singulier masculin, à quelque déclinaison qu’ils appartiennent, font leur superlatif en errimus. Ainsi de miser, malheureux, on fait miserrimus; de piger, paresseux, pigerrimus ; de celeber , célèbre, celeberrimus. 93. Beuxième exception. Les sept adjectifs suivants : similis, semblable; dissimilis, dissemblable; facilis, facile; difficiles, difficile; humilis, humble; gracilis, grêle, fluet; imbecillis, faible, font leur superlatif en illimus. Ainsi similis fait simillimus; facilis, faciliimus, etc. 94. Tous les superlatifs se déclinent régulièrement comme les adjectifs qui ont le masculin sur la deuxième déclinaison. Sanetisaimiis, *, nm, le plus saint, très-saint. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Sanct issimus, sanct issima, sanct issimum. Yoc. Sanct issime, sanct issima, sanct issimum. Gén. Sanct issimi, sanct issimæ, sanct issimi. Dat. Sanct issimo, sanct issimæ, sanct issimo. Abl. Sanct issimo, sanct issima, sanct issimo. Acc. Sanct issimum, sanct issimam, sanct issimum. PLURIEL. Nom. Sanct issimi, sanct issimæ, sanct issima. Voc. Sanct issimi, sanct issimæ, sanct issima. Gén. Sanct issimorum, sanct issimarum, sanct issimorum. Dat. Sanct Abl. Sanct issimis,) issimis, j pour les trois genres. Acc. Sanct issimos, sanct issimas, sanct issima. Digitized by Google

FORMATION DU SUPERLATIF.

91. Règle générale. Le superlatif se forme du positif par le changement de la terminaison *i* ou *is* du génitif singulier en *issimus, a, um.*

Ainsi de *sanctus*, gén. *sancti*, on fait *sanctissimus;* de *prudens*, gén. *prudentis*, on fait *prudentissimus;* de *fortis*, gén. *fortis*, on fait *fortissimus*, etc.

92. **Première exception.** Les adjectifs terminés en *er* au nominatif singulier masculin, à quelque déclinaison qu'ils appartiennent, font leur superlatif en *errimus.* Ainsi de *miser*, malheureux, on fait *miserrimus;* de *piger*, paresseux, *pigerrimus;* de *celeber*, célèbre, *celeberrimus.*

93. **Deuxième exception.** Les sept adjectifs suivants : *similis*, semblable; *dissimilis*, dissemblable; *facilis*, facile; *difficilis*, difficile; *humilis*, humble; *gracilis*, grêle, fluet; *imbecillis*, faible, font leur superlatif en *illimus.* Ainsi *similis* fait *simillimus; facilis, facillimus*, etc.

94. Tous les superlatifs se déclinent régulièrement comme les adjectifs qui ont le masculin sur la deuxième déclinaison.

Sanctissimus, a, um, *le plus saint, très-saint.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Sanct issimus,	sanct issima,	sanct issimum.
Voc.	Sanct issime,	sanct issima,	sanct issimum.
Gén.	Sanct issimi,	sanct issimæ,	sanct issimi.
Dat.	Sanct issimo,	sanct issimæ,	sanct issimo.
Abl.	Sanct issimo,	sanct issimâ,	sanct issimo.
Acc.	Sanct issimum,	sanct issimam,	sanct issimum.

PLURIEL.

Nom.	Sanct issimi,	sanct issimæ,	sanct issima.
Voc.	Sanct issimi,	sanct issimæ,	sanct issima.
Gén.	Sanct issimorum,	sanct issimarum,	sanct issimorum.
Dat.	Sanct issimis,		

 95. Les adjectifs en eus, îus, uus, ne prennent point la forme du comparatif en ior ni celle du superlatif en issimus. On y supplée, à la manière française, en joignant au positif l'adverbe magis, plus, pour le comparatif, et l'adverbe maximè, le plus, pour le superlatif. Ainsi idoneus, propre à, aura pour comparatif magis idoneus, et pour superlatif maximè idoneus; pius, pieux, aura pour comparatif magis pius, et pour superlatif maximè pius ; assiduus, continuel, aura pour comparatif magis assiduus, et pour superlatif maximè assiduus *. Quant aux adjectifs en quus, comme le premier u ne compte pas pour une syllabe, ils forment leurs degrés régulièrement, quand ils les ont, comme antiquus, ancien, comp. antiquior, sup. antiquissimus. Tels sont: æquus, égal, équitable; iniquus, inégal, injuste, qui font au comparatif æquior, iniquior et au superlatif æquissimus, iniquissimus. — L'adjectif propinquus fait au comparât! (propmquior et mieux propior; il fait au superlatif proximus. Ces deux dernières formes sont tirées de l'adverbe propè, proche. 96. Les adjectifs terminés en dicus, ficus, volus, font leur comparatif en entior et leur superlatif en entissimus. Exemples : maledicus, médisant, comparatif maledicentior , superlatif maledicentissimus ; beneficus, bienfaisant, comparatif beneficentior, superlatif beneficentissimus ; malevolus, malveillant, comparatif malevolcntior, superlatif malevoleniissimus. 97. Il y a quelques adjectifs qui font leur comparatif et leur superlatif tout à fait irrégulièrement. Ce sont : POSITIF. COMPARATIF. SUPERLATIF. Bonus, bon. Melior, meilleur. Optimus, le meilleur, très-bon. Malus, mauvais. Pejor, pire. Pessimus, le pire, très-mauvais. Magnus, grand. Major, plus grand. Maximus, leplus grand, très-grand. Parvus, petit. Minor, moindre. Minimus, le moindre, très-petit. Il faut y joindre l'adjectif de quantité multus, a, um, nombreux, considérable, qui fait au comparatif plus, gén. pluris, et au superlatif plurimus. Le comparatif n'est employé, au singulier, qu'au neutre plus, gén. pluris, et toujours comme un nom; mais le pluriel est trèsusité \plures, neut. plura, gén. plurium, dat. pluribus, etc. * On trouve cependant les superlatifs piissimus, slremissimus, assiduissimus et quelques autres. Mais ces formes ne sont pas à employer. ' Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES DEGRÉS DE COMPARAISON

95. Les adjectifs en *eus*, *ius*, *uus*, ne prennent point la forme du comparatif en *ior* ni celle du superlatif en *issimus*. On y supplée, à la manière française, en joignant au positif l'adverbe *magis*, plus, pour le comparatif, et l'adverbe *maximè*, le plus, pour le superlatif. Ainsi *idoneus*, propre à, aura pour comparatif *magis idoneus*, et pour superlatif *maximè idoneus ; pius*, pieux, aura pour comparatif *magis pius*, et pour superlatif *maximè pius ; assiduus*, continuel, aura pour comparatif *magis assiduus*, et pour superlatif *maximè assiduus* *.

Quant aux adjectifs en *quus*, comme le premier *u* ne compte pas pour une syllabe, ils forment leurs degrés régulièrement, quand ils les ont, comme *antiquus*, ancien, comp. *antiquior*, sup. *antiquissimus*. Tels sont : *æquus*, égal, équitable ; *iniquus*, inégal, injuste, qui font au comparatif *æquior*, *iniquior* et au superlatif *æquissimus*, *iniquissimus*. — L'adjectif *propinquus* fait au comparatif *propinquior* et mieux *propior ;* il fait au superlatif *proximus*. Ces deux dernières formes sont tirées de l'adverbe *propè*, proche.

96. Les adjectifs terminés en *dicus*, *ficus*, *volus*, font leur comparatif en *entior* et leur superlatif en *entissimus*. Exemples : *maledicus*, médisant, comparatif *maledicentior*, superlatif *maledicentissimus ; beneficus*, bienfaisant, comparatif *beneficentior*, superlatif *beneficentissimus ; malevolus*, malveillant, comparatif *malevolentior*, superlatif *malevolentissimus*.

97. Il y a quelques adjectifs qui font leur comparatif et leur superlatif tout à fait irrégulièrement. Ce sont :

POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Bonus, *bon.*	Melior, *meilleur.*	Optimus, *le meilleur, très-bon.*
Malus, *mauvais.*	Pejor, *pire.*	Pessimus, *le pire, très-mauvais.*
Magnus, *grand.*	Major, *plus grand.*	Maximus, *le plus grand, très-grand.*
Parvus, *petit.*	Minor, *moindre.*	Minimus, *le moindre, très-petit.*

Il faut y joindre l'adjectif de quantité *multus*, *a*, *um*, nombreux, considérable, qui fait au comparatif *plus*, gén. *pluris*, et au superlatif *plurimus*. Le comparatif n'est employé, au singulier, qu'au neutre *plus*, gén. *pluris*, et toujours comme un nom ; mais le pluriel est très-usité : *plures*, neut. *plura*, gén. *plurium*, dat. *pluribus*, etc.

* On trouve cependant les superlatifs *piissimus*, *strenuissimus*, *assiduissimus* et quelques autres. Mais ces formes ne sont pas à employer.

Digitized by Google

DE L’ADJECTIF. 43 Outre ces cinq adjectifs, qui sont les plus usités, on peut encore citer, comme formant leurs degrés irrégulièrement, les adjectifs suivants: COMPARATIF. SUPERLATIF. Dives, riche, gèn. divitis, ditior, ditissimus. Egenus, a, um, pauvre, egenlior, egentissimus. Juvenis, jeune, gèn. juvenis, junior, Senex, âgé, gèn. senis, senior, Vêtus, vieux, gèn. veteris, veterrimus. Maturus, mûr, maturior (rég.), maturrimus. Nequam (indècl .), méchant, nequior, nequissimus. (Ocy s, inusité), vite, rapide, ocior, ocissimus. Potis (peu usité), capable, potior, potissimus. L’adjectif polis ne s’emploie que dans cette locution: Potis est, il est capable. Le comparatif potior signifie préférable, et le superlatif potissimus, préférable à tous ou entre tous. Quelques adjectifs ont un comparatif régulier et n’ont point de superlatif. En voici quelques-uns : Adolescens, adolescent, adolescentior. Licens, libre. licentior. Longinquus, éloigné, longinquior. Obliquus, oblique, obliquior. Opimus, copieux, opimior. Proclivis, enclin. proclivior. Satur, rassasié, âaturior. D’autres, au contraire, ont un superlatif régulier et n’ont pas de comparatif. En voici quelques-uns : Falsus, faux, falsissimus. Inclytus, illustre, inclytissimus. Novus, nouveau, novissimus. Sacer, sacré, sacerrimus*. Quelques comparatifs et superlatifs se forment des adverbes, comme : Iutrà, dedans, COMPARATIF. interior, SUPERLATIF. intimus. Extrà, dehors, exterior, extimus ou extremus. Infrà, au-dessous, inferior, infimus. Suprà, au-dessus, superior, supremus ou summus. Citrà, en deçà. citerior, ulterior, citimus. Ultrà, au delà, ultimus. Propè, proche, propior, proximus. Salis, assez, satius, Secus, autrement. sequior, * L’adjectif démonstratif ipse, lui-même, prend quelquefois une forma de superlatif ipsissimus. Mais cette forme n’est pas à employer.
Digitized by Google

Outre ces cinq adjectifs, qui sont les plus usités, on peut encore citer, comme formant leurs degrés irrégulièrement, les adjectifs suivants :

	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Dives, *riche, gén.* divitis,	ditior,	ditissimus.
Egenus, a, um, *pauvre,*	egentior,	egentissimus.
Juvenis, *jeune, gén.* juvenis,	junior,	.....
Senex, *âgé, gén.* senis,	senior,	.....
Vetus, *vieux, gén.* veteris,	.....	veterrimus.
Maturus, *mûr,*	maturior (rég.),	maturrimus.
Nequam (*indécl.*), *méchant,*	nequior,	nequissimus.
(Ocys, *inusité*), *vite, rapide,*	ocior,	ocissimus.
Potis (*peu usité*), *capable,*	potior,	potissimus.

L'adjectif *potis* ne s'emploie que dans cette locution : *Potis est,* il est capable. Le comparatif *potior* signifie préférable, et le superlatif *potissimus*, préférable à tous ou entre tous.

Quelques adjectifs ont un comparatif régulier et n'ont point de superlatif. En voici quelques-uns :

Adolescens,	*adolescent,*	adolescentior.
Licens,	*libre,*	licentior.
Longinquus,	*éloigné,*	longinquior.
Obliquus,	*oblique,*	obliquior.
Opimus,	*copieux,*	opimior.
Proclivis,	*enclin,*	proclivior.
Satur,	*rassasié,*	saturior.

D'autres, au contraire, ont un superlatif régulier et n'ont pas de comparatif. En voici quelques-uns :

Falsus,	*faux,*	falsissimus.
Inclytus,	*illustre,*	inclytissimus.
Novus,	*nouveau,*	novissimus.
Sacer,	*sacré,*	sacerrimus *.

Quelques comparatifs et superlatifs se forment des adverbes, comme :

		COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Intrà,	*dedans,*	interior,	intimus.
Extrà,	*dehors,*	exterior,	extimus *ou* extremus.
Infrà,	*au-dessous,*	inferior,	infimus.
Suprà,	*au-dessus,*	superior,	supremus *ou* summus.
Citrà,	*en deçà,*	citerior,	citimus.
Ultrà,	*au delà,*	ulterior,	ultimus.
Propè,	*proche,*	propior,	proximus.
Satis,	*assez,*	satius,	.....
Secus,	*autrement,*	sequior,	.....

 D’autres se forment des prépositions, comme : Pro, en avant, prior, primus. Ante, devant, anterior, Post, derrière, posterior, postremus. Le comparatif inlerior signifie qui est plus en dedans, intérieur; le superlatif intimus, le plus en dedans, intime. Exterior, qui est plus en dehors ; exlimus, le plus en dehors. Et ainsi des autres. Le comparatif formé de satis, assez, ne s’emploie qu’au neutre, satius, et signifie préférable. Sequior, formé de secus, autrement, mal, signifie inférieur, plus mauvais. De l’adjectif dexter, placé à droite, ou de l’adverbe dextrà, à droite, on a formé, à l’imitation des mots précédents, le comparatif dexterior, plus à droite, et le superlatif dextimus, le plus à droite. Enfin le superlatif s’exprime quelquefois k l’aide des prépositions per ou præ, placées avant le positif. Exemples: gratus, agréable, pergratus, très-agréable ; potens, puissant, præpotens, très-puissant, etc. Dans ce cas, le superlatif latin répond toujours au superlatif absolu du français, très-agréable, très-puissant, jamais au superlatif relatif, le plus agréable, le plus puissant. Un certain nombre d’adjectifs manquent tout à fait de degrés de comparaison. Tels sont: vivus, vivant; memor, qui se souvient; merus, pur, sans mélange; legitimus, légitime; furtivus, furtif, etc., etc. CHAPITRE QUATRIÈME. DU PRONOM. 98. Le pronom est un mot qui tient la place du nom. 99. Les Latins n’ont que deux espèces de pronoms : 1° les pronoms personnels, et ils n’ont même à la troisième personne que le pronom réfléchi ; 2° les pronoms indéfinis. . Toutes les autres classes de pronoms français se remplacent dans l’usage par des adjectifs pronominaux. I. — PRONOMS PERSONNELS. 100. Les pronoms personnels sont ceux qui désignent la personne. Digitized by Google

DU PRONOM, 45 PRONOM DE LA PREMIÈRE PERSONNE. SINGULIER. Nom. Ego, je ou moi . Gén. Met, de moi. Dat. Mihi, à moi. Abl. Me, de moi. Acc. Me, moi. PLURIEL. Nom. Nos, nous. Gén. Nostrî ou nostrûm, de nous. Dat. Nobis, à nous. Abl. Nobis, de nous. Acc. Nos, nous. Au .ieu du datif singulier mihi, on trouve souvent chez les poëtes la forme contracte mî, qui se marque de l'accent circonflexe, pour la distinguer du vocatif singulier masculin de l'adjectif possessif meus. PRONOM DE LA DEUXIÈME PERSONNE. Nom. SINGULIER. Tu, tu ou toi . Voc. Tu, toi. Gén. Tuî, de toi. Dat. Tibi, à toi. Abl. Te, de toi. Acc. Te, toi. Nom. PLURIEL. Vos, vous. Voc. Vos, vous. Gén. Vestrî ou vestrûm. de vous. Dat. Vobis, à vous. Abl. Vobis, de vous. Acc. Vos, vous. PRONOM RÉFLÉCHI DE LA TROISIÈME PERSONNE. SINGULIER ET PLURIEL. Nom. Gén. Suî, de soi. Dat. Sibi, à soi. Abl. Se, de soi. Acc. Se, soi. Digitized by Google

PRONOM DE LA PREMIÈRE PERSONNE.

SINGULIER.

Nom.	Ego,	*je* ou *moi*.
Gén.	Meî,	*de moi*.
Dat.	Mihi,	*à moi*.
Abl.	Me,	*de moi*.
Acc.	Me,	*moi*.

PLURIEL.

Nom.	Nos,	*nous*.
Gén.	Nostrî *ou* nostrûm,	*de nous*.
Dat.	Nobis,	*à nous*.
Abl.	Nobis,	*de nous*.
Acc.	Nos,	*nous*.

Au lieu du datif singulier *mihi*, on trouve souvent chez les poëtes la forme contracte *mî*, qui se marque de l'accent circonflexe, pour la distinguer du vocatif singulier masculin de l'adjectif possessif *meus*.

PRONOM DE LA DEUXIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

Nom.	Tu,	*tu* ou *toi*.
Voc.	Tu,	*toi*.
Gén.	Tuî,	*de toi*.
Dat.	Tibi,	*à toi*.
Abl.	Te,	*de toi*.
Acc.	Te,	*toi*.

PLURIEL.

Nom.	Vos,	*vous*.
Voc.	Vos,	*vous*.
Gén.	Vestrî *ou* vestrûm,	*de vous*.
Dat.	Vobis,	*à vous*.
Abl.	Vobis,	*de vous*.
Acc.	Vos,	*vous*.

PRONOM RÉFLÉCHI DE LA TROISIÈME PERSONNE.

SINGULIER ET PLURIEL.

Nom.	.....	
Gén.	Suî,	*de soi*.
Dat.	Sibi,	*à soi*.

 101. Les pronoms personnels latins n’ont qu’une forme pour les trois genres, et même, à la troisième personne réfléchie, une seule forme pour les deux nombres, comme en français. 102. Dans les pronoms de la première et de la deuxième personne, les deux terminaisons du génitif pluriel en î et en ûm (nostri et nostrûm, vestri et vestrûm) servent également pour les trois genres. Ces terminaisons, ainsi que celles des génitifs singuliers met, tuî, sut, se marquent ordinairement d’un accent circonflexe, pour distinguer les pronoms personnels des adjectifs possessifs qui leur ressemblent. 103. Le pronom réfléchi n’a pas de nominatif, parce qu'il n’est jamais employé comme sujet; il ne peut être que régime. Les formes nostrûm et vestrûm, contraction de nostrorum et vestrorum, ne s’emploient qu’après un superlatif, un adjectif interrogatif ou indéfini, enfin après un mot partitif. Partout ailleurs on se sert de nostri, vestri. Tous les pronoms personnels, quand ils sont réfléchis, ou simplement quand on veut exprimer qu'on fait une chose soi-même, s’allongent souvent par la terminaison met : egomet, tibimet, sibimet, nosmet, vobismet. Cependant on ne dit pas lumel, mais tutemet, ou simplement lute. On ne peut pas non plus ajouter aux génitifs pluriels la terminaison met. Le pronom personnel de la troisième personne, à l’accusatif, se double souvent, et fait sese au lieu de se. Cette forme sese est beaucoup plus rare à l’ablatif. n. — PRONOMS INDÉFINIS. 1 04. Les pronoms indéfinis sont ceux qui désignent une personne ou une chose d’une manière indéterminée. 105. 11 n’y a en latin que deux pronoms indéfinis. Ce sont les mots nemo, personne, et nihil, rien. Nemo, personne, est masculin, sans pluriel; il se décline régulièrement comme homo, homme, gén. hominis, sur la troisième déclinaison : nemo, neminis (rare), nemini, nemine, neminem. Nihil, rien, est neutre, sans pluriel; il n’a dans l’usage que le nominatif et l’accusatif. Pour les autres cas, on a recours au Digitized by Google

DU PRONOM. 47 nom féminin res, chose, précédé de l'adjectif mllus, aucun. Ainsi l'on décline : Nom. Nihil, rien. Gén. Nullius rei, de rien. Dat. Nulli rei, à rien. Abu. Nu lia re, de rien. Acc. Nihil, rien. On trouve souvent chez les poêles le mot nihil contracté en une seule syllabe, nil. — On trouve aussi le nom neutre nihilum, qui se décline régulièrement sur templum, mais ne s'emploie que dans un petit nombre de phrases toutes faites, comme homo nihili, un homme de rien, etc. Du pronom indéfini nihil se forme un autre pronom indéfini, nonnihü , qui s'écrit aussi en deux mots, non nihil, et qui signifie quelque chose. Le pronom indéfini nonnihil n'a que le nominatif et l'accusatif. Pour les autres cas, on a recours au nom res précédé de l'adjectif nonnullus, quelque : nonnihil, nonnullius rei, nonnulli rei, nonnullâ re, nonnihil. ADJECTIFS PRONOMINAUX. 106. Les adjectifs pronominaux se partagent en cinq classes qui correspondent aux cinq classes de pronoms français. I. — ADJECTIFS PERSONNELS OU POSSESSIFS. 107. Les adjectifs personnels ou possessifs, en latin, répondent en même temps aux deux ordres d'adjectifs possessifs français, mon et le mien, ton et le lien, etc. 108. Chaque pronom personnel, du singulier et du pluriel, a son adjectif possessif; ce qui fait qu'il y en a cinq : deux pour la première personne, deux pour la deuxième, et un pour la troisième personne réfléchie. PREMIÈRE PERSONNE. Meus, mea, meum, mon, le mien. Noster, nostra, nostrum, notre, le nôtre. DEUXIÈME PERSONNE. Tuus, tua, tuum, ton, le tien. Vester, vestra, vestrum, votre, le vôtre. TROISIÈME PERSONNE. Suus, sua, suum, son, lesien, leur, le leur.
Digitized by Google

nom féminin *res*, chose, précédé de l'adjectif *nullus*, aucun. Ainsi l'on décline :

Nom.	Nihil,	*rien.*
Gén.	Nullius rei,	*de rien.*
Dat.	Nulli rei,	*à rien.*
Abl.	Nullâ re,	*de rien.*
Acc.	Nihil,	*rien.*

On trouve souvent chez les poëtes le mot *nihil* contracté en une seule syllabe, *nil*. — On trouve aussi le nom neutre *nihilum*, qui se décline régulièrement sur *templum*, mais ne s'emploie que dans un petit nombre de phrases toutes faites, comme *homo nihili*, un homme de rien, etc.

Du pronom indéfini *nihil* se forme un autre pronom indéfini, *nonnihil*, qui s'écrit aussi en deux mots, *non nihil*, et qui signifie *quelque chose*. Le pronom indéfini *nonnihil* n'a que le nominatif et l'accusatif. Pour les autres cas, on a recours au nom *res* précédé de l'adjectif *nonnullus*, quelque : *nonnihil, nonnullius rei, nonnulli rei, nonnullâ re, nonnihil.*

ADJECTIFS PRONOMINAUX.

106. Les adjectifs pronominaux se partagent en cinq classes qui correspondent aux cinq classes de pronoms français.

I. — ADJECTIFS PERSONNELS OU POSSESSIFS.

107. Les adjectifs personnels ou possessifs, en latin, répondent en même temps aux deux ordres d'adjectifs possessifs français, *mon* et *le mien*, *ton* et *le tien*, etc.

108. Chaque pronom personnel, du singulier et du pluriel, a son adjectif possessif; ce qui fait qu'il y en a cinq : deux pour la première personne, deux pour la deuxième, et un pour la troisième personne réfléchie.

PREMIÈRE PERSONNE.

Meus, mea, meum,	*mon, le mien.*
Noster, nostra, nostrum,	*notre, le nôtre.*

DEUXIÈME PERSONNE.

Tuus, tua, tuum,	*ton, le tien.*
Vester, vestra, vestrum,	*votre, le vôtre.*

48 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 109. Ces cinq adjectifs se déclinent comme les adjectifs de la deuxième déclinaison. La première personne a seule un vocatif, et elle le fait irrégulièrement au singulier masculin : mi pour mee. A cela près , les adjectifs possessifs ont toutes leufs formes régulières. ADJECTIF POSSESSIF DE LA PREMIÈRE PERSONNE DU SINGULIER. Mens, mea, menm, mon , le mien ■ SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Meus, mea. meum. Voc. Mi, ‘ mea, meum. Gén. Mei, meæ, mei. Dat. Meo, meæ, meo. Abl. Meo, mea, meo. Acc. Meum , meam, meum. Nom. Mei, PLURIEL. meæ, mea. Voc. Mei, meæ. mea. Gén. Meorum, mearum, meorum, Dat. Abl. Mei s, | Meis, 1 i pour les trois genres. Acc. Meos, meas. mea. Ainsi se déclinent les adjectifs tuus et sms, si ce n’est qu’ils n’ont pas de vocatif. ADJECTIF POSSESSIF DE LA PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL. Noster, tra , truin , notre , SINGULIER. le nôtre. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Noster, nostra, nostrum. Voc. Noster, nostra, nostrum. Gén. Nostri, nostræ, nostri. Dat. Nostro, nostræ, nostro. Abl. Nostro, nostra, nostro. Acc. Nostrum, nostram, nostrum. Digitized by Google

109. Ces cinq adjectifs se déclinent comme les adjectifs de la deuxième déclinaison. La première personne a seule un vocatif, et elle le fait irrégulièrement au singulier masculin : *mi* pour *mee*. A cela près, les adjectifs possessifs ont toutes leurs formes régulières.

ADJECTIF POSSESSIF DE LA PREMIÈRE PERSONNE DU SINGULIER.

Meus, mea, meum, *mon*, *le mien*.

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Meus,	mea,	meum.
VOC.	Mi,	mea,	meum.
GÉN.	Mei,	meæ,	mei.
DAT.	Meo,	meæ,	meo.
ABL.	Meo,	meâ,	meo.
ACC.	Meum,	meam,	meum.

PLURIEL.

NOM.	Mei,	meæ,	mea.
VOC.	Mei,	meæ,	mea.
GÉN.	Meorum,	mearum,	meorum.
DAT.	Meis, } pour les trois genres.		
ABL.	Meis, }		
ACC.	Meos,	meas,	mea.

Ainsi se déclinent les adjectifs *tuus* et *suus*, si ce n'est qu'ils n'ont pas de vocatif.

ADJECTIF POSSESSIF DE LA PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL.

Noster, tra, trum, *notre*, *le nôtre*.

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Noster,	nostra,	nostrum.
VOC.	Noster,	nostra,	nostrum.
GÉN.	Nostri,	nostræ,	nostri.
DAT.	Nostro,	nostræ,	nostro.

DES ADJECTIFS PRONOMINAUX. 49 PLURIEL. Nom'. Nostri, nostræ, nostra. Yoc. Nostri, nostræ, nostra. Gén. Nostrorum, nostrarum, nostrorum. Dat. Nostri8, Abl. Acc. Nostros, nostras, nostra. Ainsi se décline l'adjectif vester, si ce n'est qu'il n'a pas de vocatif. Les adjectifs possessifs, dans le sens réfléchi, s'allongent quelquefois par la terminaison pte, mais seulement à l'ablatif singulier : meoptt, luopte, suopte; medpie, tuapte, sudpte. Ils s'allongent aussi, quoique assez rarement, à certains cas, par la terminaison met : suomet, suosrnet. II. — ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS. * 110. Les Latins ont six adjectifs démonstratifs, qui servent aussi de pronoms démonstratifs. Les adjectifs démonstratifs servent quelquefois à remplacer les pronoms personnels de la troisième personne non réfléchie. Ainsi ille, en français ce ou celui, signifie aussi il ou lui. Les adjectifs démonstratifs se déclinent de la manière suivante : 111. PREMIER ADJECTIF DÉMONSTRATIF. Htc, hæc, hoc, Celui-Ci. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Hic, hæc, hoc. Gén. Dat. Hujus, Huic, pour les trois genres. Abl. Hoc, hac, hoc. Acc. Hune, hanc, hoc. PLURIEL. Nom. Hi, hæ, hæc. Gén. Horum, harum, horum, Dat. Abl. His, j His \ Pour es trois ^enres‘ Acc. Hos, has, hæc. COURS COUPLET DE GR. LAT. Digitized by Google 1

PLURIEL.

Nom.	Nostri,	nostræ,	nostra.
Voc.	Nostri,	nostræ,	nostra.
Gén.	Nostrorum,	nostrarum,	nostrorum.
Dat. Abl.	Nostris,	pour les trois genres.	
Acc.	Nostros,	nostras,	nostra.

Ainsi se décline l'adjectif *vester*, si ce n'est qu'il n'a pas de vocatif.

Les adjectifs possessifs, dans le sens réfléchi, s'allongent quelquefois par la terminaison *pte*, mais seulement à l'ablatif singulier : *meopte, tuopte, suopte; meâpte, tuâpte, suâpte.*

Ils s'allongent aussi, quoique assez rarement, à certains cas, par la terminaison *met : suomet, suosmet.*

II. — ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

110. Les Latins ont six adjectifs démonstratifs, qui servent aussi de pronoms démonstratifs.

Les adjectifs démonstratifs servent quelquefois à remplacer les pronoms personnels de la troisième personne non réfléchie. Ainsi *ille*, en français *ce* ou *celui*, signifie aussi *il* ou *lui*.

Les adjectifs démonstratifs se déclinent de la manière suivante :

111. PREMIER ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Hic, hæc, hoc, *celui-ci.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Hic,	hæc,	hoc.
Gén. Dat.	Hujus, Huic,	pour les trois genres.	
Abl.	Hoc,	hac,	hoc.
Acc.	Hunc,	hanc,	hoc.

PLURIEL.

Nom.	Hi,	hæ,	hæc.
Gén.	Horum,	harum,	horum.

«0 Eléments du langage. 112. 113. DEUXIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF. Ule, Il Ia, illad. celui-là. SINGULIER. Nom. Gén. Dat. Abl. Acc. Nom. Gén. Dat. Abl. Acc. iiAsctn.ii». FÉMININ. NEUTRE. 111e, ilia, illud. Illius,) mi, pour les trois genres. Illo, illâ, illo. Ilium, illam, illud. ïlli, PLURIEL. illæ, ilia. Ülorum, illarum, illorum, lllis, j mis, i pour les trois genres. Illos, illas, ilia. TROISIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF. Iste . is ta , istud , celui-là. Nom. Gén . Dat. Abl. Acc. Nom. Gén. Dat. Abl. Acc. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Iste, ista. istud. Istius, Isti, [pour les trois genres. lato, istâ. isto. latum, istam. istud. Isti, PLURIEL. istæ, ista. Istorum, istarum, istorum Isti s, 1 Istis, | pour les trois genres. Istos, istas, ista. Les trois adjectifs démonstratifs hic, ille et iste, s'emploient également pour la troisième personne ; mais l'adjectif hic répond souvent à la première : hæc oralio, ce langage (que je tiens); et l'adjectif iste à la deuxième : Digitized by Google

DES ADJECTIFS PRONOMINAUX. SI istaoratio, ce langage (que vous tenez). Quant à l'adjectif ille, il répond toujours à la troisième personne, à moins qu'il ne soit employé d'une manière emphatique : ille ego, moi (ce moi célèbre). — De plus, iste, s'emploie souvent avec une nuance de mépris. 1U. QUATRIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF. Ipse, a, uin , celui-là même, lui-même. Nom. Gén. Dat. Abl. Acc. Nom. Gén. Dat. Abl. Acc. SINGULIER. MASCULIN. Ipse, Ipsius, Ipsi, Ipso, Ipsum, FÉMININ. NEUTRE. ipsa, ipsum. pour les trois genres. ipsâ, ipso, ipsam, .ipsum. PLURIEL. Ipsi, ipsæ, ipsa. Ipsorum, ipsarum, ipsorum. Ipsis, | Ipsis, I Ipsos, ipsas, ipsa. pour les trois genres. 115. CINQUIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF. In, ea, ta, celui, il, lui. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Is, ea, id. Gén. Dat. Ejus, j Ei,) pour les trois genres. Abl. Eo, eâ, eo. Acc. Eum, eam, id. PLURIEL. Nom. Ii, eæ, ea. Gén. Eorum, earum. eorum. Dat. Abl. Iis ou eis, Iis ou eis, | pour les trois genres. Acc. Eos, eas. ea. Digitized by Google

ista oratio, ce langage (que vous tenez). Quant à l'adjectif ***ille***, il répond toujours à la troisième personne, à moins qu'il ne soit employé d'une manière emphatique : *ille ego*, moi (ce moi célèbre). — De plus, *iste*, s'emploie souvent avec une nuance de mépris.

114. QUATRIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Ipse, a, um, *celui-là même, lui-même.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Ipse,	ipsa,	ipsum.
GÉN.	Ipsius,	pour les trois genres.	
DAT.	Ipsi,		
ABL.	Ipso,	ipsâ,	ipso.
ACC.	Ipsum,	ipsam,	ipsum.

PLURIEL.

NOM.	Ipsi,	ipsæ,	ipsa.
GÉN.	Ipsorum,	ipsarum,	ipsorum.
DAT.	Ipsis,	pour les trois genres.	
ABL.	Ipsis,		
ACC.	Ipsos,	ipsas,	ipsa.

115. CINQUIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Is, ea, id, *celui, il, lui.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Is,	ea,	id.
GÉN.	Ejus,	pour les trois genres.	
DAT.	Ei,		
ABL.	Eo,	eâ,	eo.
ACC.	Eum,	eam,	id.

PLURIEL.

NOM.	Ii,	eæ,	ea.
GÉN.	Eorum,	earum,	eorum.

DÉMONSTRATIF. Idem , eadem , Idem » le même. SINGULIER. MASCULIN. FEMININ. NEUTRE. Nom. Idem, eadem, idem. Gén. Ejusdem, Dat. Eidem, Abl. Eodem, Acc. Eumdem, eamdem, idem. PLURIEL. Nom. Iidem, eædem, eadem. Gén. Eorumdem, earumdem, eorumdem. Dat. Iisdem ou eisdem, j . T. i . , > pour les trois genres. Abl. Iisdem ou eisdem, j r 6 Acc. Eosdem, easdem, eadem. OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS DEMONSTRATIFS. 117. Les trois adjectifs ille, iste et ipse, se déclinent absolument de la même manière, si ce n'est que le dernier, ipse, fait le neutre en um au lieu de le faire en ud. 118. L'adjectif idem , eadem, idem, se forme de l'adjectif is, ea, id, en ajoutant la particule finale dem, qui reste invariable à tous les cas. Seulement, au nominatif singulier, le masculin fait idem (avec i long) au lieu de isdem, et le neutre iderr (avec i bref) au lieu de iddem. L'adjectif démonstratif hic, hæc, hoc, s'allonge souvent par la terminaison ce, pour indiquer l'objet d'une manière plus précise. Mais cet allongement n'a lieu qu'aux cas terminés par un c ou par une s : hicce, hæcce , hocce, gén. hvjusce, dat. huicce, etc. Ce même adjectif, combiné avec la particule interrogative ne, mais seulement aux cas terminés par un c, donne naissance aux formes suivantes: hiccine, hæccine, hoccine , acc. hunccine, hanccine, hoccine, abl. hoccine, haccine, hoccine. Quant au datif huiccine, il est sans exemple. Au datif singulier et au nominatif pluriel masculin de ille, ilia, illud* les poètes se servent quelquefois de la forme ancienne olli au lieu de illi. Le datif pluriel ollis est beaucoup plus rare. Les adjectifs démonstratifs ille et iste prennent quelquefois un c à leur ' pour les trois genres, eâdem, eodem. Digitized by Google

 terminaison, et se déclinent comme hic, hæc, hoc, mais seulement aux cas suivants : SINGULIER. Nom. Illic, illæc, illuc. Istic, istæc, istuc. Abl. Illoc, illac, illoc. Istoc, islac, istoc. Acc. Illunc, illanc, illuc. Istunc, istanc, istuc. PLURIEL. Nom illæc. ... ... istæc. L'accusatif du pronom is, ea, id, se combine quelquefois, mais seulement au masculin et au féminin, avec l'interjection eccc, voici : eccum (pour eccc eum), le voici; eccam (pour eccc eam), la voici ; eccos (pour eccc eos), les voici ; eccas (pour eccc eas), les voici. On trouve aussi eccülum, eccillam, etc. (pour eccc ilium, eccc illam), le voilà, la voilà. Mais ces formes ne sont usitées que dans le langage familier et dans le style comique. L'adjectif démonstratif idem se contracte, chez les poètes, à l'ablatif pluriel, qui devient alors îsdem, pour iisdem ou eisdem. III. — ADJECTIFS RELATIFS. 119. Il n'y a en latin qu'un seul adjectif relatif, qui, quæ, quod, qui sert aussi de pronom relatif, et qui se décline de la manière suivante : Qui, quæ, quod, qui. lequel. MASCULIN. SINGULIER. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Qui, quæ, quod. Gén. Dat. Cujus, j „ " > pour les trois genres. Cm, (Abl. Quo, quâ, quo. Acc. Quem, quam, quod. Nom. Qui, PLURIEL. quæ, quæ. Gén. Quorum, quarum, quorum. Dat. Quibus ou queis, j Abl. Quibus ou > pour les trois genres. queis, \ Acc. Quos, quas, quæ. OBSERVATION SUR L'ADJECTIF RELATIF. 120. L'adjectif relatif, au datif et à l'ablatif pluriel, admet deux formes, quibus et quels ; mais la première est de beaucoup la plus usitée. Digitized by Google

terminaison, et se déclinent comme *hic*, *hæc*, *hoc*, mais seulement aux cas suivants :

SINGULIER.

NOM.	Illic, illæc, illuc.	Istic, istæc, istuc.
ABL.	Illoc, illac, illoc.	Istoc, istac, istoc.
ACC.	Illunc, illanc, illuc.	Istunc, istanc, istuc.

PLURIEL.

NOM.	. . . . . illæc.	. . . . . istæc.

L'accusatif du pronom *is*, *ea*, *id*, se combine quelquefois, mais seulement au masculin et au féminin, avec l'interjection *ecce*, voici : *eccum* (pour *ecce eum*), le voici ; *eccam* (pour *ecce eam*), la voici ; *eccos* (pour *ecce eos*), les voici ; *eccas* (pour *ecce eas*), les voici. On trouve aussi *eccillum*, *eccillam*, etc. (pour *ecce illum*, *ecce illam*), le voilà, la voilà. Mais ces formes ne sont usitées que dans le langage familier et dans le style comique.

L'adjectif démonstratif *idem* se contracte, chez les poëtes, à l'ablatif pluriel, qui devient alors *îsdem*, pour *iisdem* ou *eisdem*.

III. — ADJECTIFS RELATIFS.

119. Il n'y a en latin qu'un seul adjectif relatif, *qui*, *quæ*, *quod*, qui sert aussi de pronom relatif, et qui se décline de la manière suivante :

Qui, quæ, quod, *qui*, *lequel*.

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Qui,	quæ,	quod.
GÉN.	Cujus, } pour les trois genres.		
DAT.	Cui, }		
ABL.	Quo,	quâ,	quo.
ACC.	Quem,	quam,	quod.

PLURIEL.

NOM.	Qui,	quæ,	quæ.
GÉN.	Quorum,	quarum,	quorum.
DAT.	Quibus *ou* queis, } pour les trois genres.		
ABL.	Quibus *ou* queis, }		
ACC.	Quos,	quas,	quæ.

OBSERVATION SUR L'ADJECTIF RELATIF.

120. L'adjectif relatif, au datif et à l'ablatif pluriel, admet

fri éléments du langage. IV. — ADJECTIFS INTERROGATIFS. 121 . II n’y a en latin qu’un seul adjectif interrogatif simple, quis, quæ, quod ou quid, qui sert aussi de pronom interrogatif. [Il se décline presque entièrement sur le modèle de l’adjectif; relatif. Qnts, quæ, quod, qui? quel ? lequel? HBOTBS. quod ou quid? quo? quod ou quid ? quæ? quorum? quæ? Le nominatif masculin singulier de l’adjectif interrogatif est quelquefois qui au lieu de quis. OBSERVATIONS SUR L’ADJECTIF INTERROGATIF. 122. Des deux formes quod et quid du singulier neutre, la seconde est plutôt pronom qu’adjectif : car elle s’emploie toujours sans nom et répond au pronom français quoi ? Cette forme quid ne sert que pour le nominatif et l’accusatif ; pour les autres cas, on a recours au nom féminin res, chose, précédé de l’adjectif interrogatif. Ainsi l’on décline : SINGULIER. Nom. Quid ? quoi? quelle chose? Gén. Cujus rei? de quoi? Dat. Cui rei? à quoi? Abl. Quâ re? de quoi? Acc. Quid? quoi? SINGULIER. MASCULIN . FÉMimS. Nom. Quis? quæ? Gén. Dat. Cujus?) . j, ty > pour les trois genres. Abl. Quo? quâ? Acc. Quem? quam? . PLURIEL. Nom. Qui? quæ? Gén. Quorum ? quarum? Dat. Quibus?) pour les trois genres. Abl. Quibus?(Acc. Quos? quas? Digitized by Google

IV. — ADJECTIFS INTERROGATIFS.

121. Il n'y a en latin qu'un seul adjectif interrogatif simple, *quis, quæ, quod* ou *quid*, qui sert aussi de pronom interrogatif. Il se décline presque entièrement sur le modèle de l'adjectif relatif.

Quis, quæ, quod, *qui? quel? lequel?*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Quis?	quæ?	quod *ou* quid?
Gén.	Cujus?	pour les trois genres.	
Dat.	Cui?		
Abl.	Quo?	quâ?	quo?
Acc.	Quem?	quam?	quod *ou* quid?

PLURIEL.

Nom.	Qui?	quæ?	quæ?
Gén.	Quorum?	quarum?	quorum?
Dat.	Quibus?	pour les trois genres.	
Abl.	Quibus?		
Acc.	Quos?	quas?	quæ?

Le nominatif masculin singulier de l'adjectif interrogatif est quelquefois *qui* au lieu de *quis*.

OBSERVATIONS SUR L'ADJECTIF INTERROGATIF.

122. Des deux formes *quod* et *quid* du singulier neutre, la seconde est plutôt pronom qu'adjectif : car elle s'emploie toujours sans nom et répond au pronom français *quoi?*

Cette forme *quid* ne sert que pour le nominatif et l'accusatif; pour les autres cas, on a recours au nom féminin *res*, chose, précédé de l'adjectif interrogatif. Ainsi l'on décline :

SINGULIER.

Nom.	Quid?	*quoi? quelle chose?*
Gén.	Cujus rei?	*de quoi?*

DES ADJECTIFS PRONOMINAUX, 55 \ 23. Souvent on ajoute à l'adjectif interrogatif la particule finale nam, qui reste invariable à tous les cas et ne change rien à la déclinaison. Quisnam . quænam, quodnam? qui? lequel ? SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Quisnam? quænam ? quodnam? Gén. Dat. Cujusnam?) _ _) pour les trois genres. Cuinam? Abl. Quonam ? quânam ? quonam ? Acc. Quemnam? quamnam ? quodnam? PLURIEL. Nom. Quinam ? quænam ? quænam? Gén. Quorumnara ? quarumnam? quorumnam ? Dat. Abl. Quibusnam? J Quibusnam?) pour les trois genres. Acc. Quosnam ? quasnam ? quænam? L'adjectif quisnam a aussi au singulier neutre la forme quidnam, qui se décline absolument comme quid. 1 24. Quelquefois aussi on fait précéder l'adjectif interrogatif de la particule ec, qui reste invariable à tous les cas. La seconde partie se décline sur quis, mais le féminin est en a, ecqua. Ecquis, ecqua, ecquod? y a-t-il quelqu'un qui t SINGULIER. MASCULIN. Nom. Ecquis? Gén. Eccujus?) Dat. Eccui? j Abl. Ecquo? Acc. Ecquem? FÉMININ. NEUTRE, ecqua ? ecquod ou ecquid ? pour les trois genres. ecqua? ecquo? eequam? ecquod ou ecquid? Le pluriel se décline régulièrement sur quis, mais il est peu usité. Au lieu du masculin ecquis et du féminin ecqua, on trouve aussi les formes ecqui, ecquæ. — Le génitif eocujus et le datif eccui se rencontrent assez rarement. Digitized by Google

123. Souvent on ajoute à l'adjectif interrogatif la particule finale *nam*, qui reste invariable à tous les cas et ne change rien à la déclinaison.

Quisnam, quænam, quodnam? *qui? lequel?*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Quisnam?	quænam?	quodnam?
GÉN.	Cujusnam?	pour les trois genres.	
DAT.	Cuinam?		
ABL.	Quonam?	quânam?	quonam?
ACC.	Quemnam?	quamnam?	quodnam?

PLURIEL.

NOM.	Quinam?	quænam?	quænam?
GÉN.	Quorumnam?	quarumnam?	quorumnam?
DAT.	Quibusnam?	pour les trois genres.	
ABL.	Quibusnam?		
ACC.	Quosnam?	quasnam?	quænam?

L'adjectif *quisnam* a aussi au singulier neutre la forme *quidnam*, qui se décline absolument comme *quid*.

124. Quelquefois aussi on fait précéder l'adjectif interrogatif de la particule *ec*, qui reste invariable à tous les cas. La seconde partie se décline sur *quis*, mais le féminin est en *a*, *ecqua*.

Ecquis, ecqua, ecquod? *y a-t-il quelqu'un qui?*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Ecquis?	ecqua?	ecquod *ou* ecquid?
GÉN.	Eccujus?	pour les trois genres.	
DAT.	Eccui?		
ABL.	Ecquo?	ecquâ?	ecquo?
ACC.	Ecquem?	ecquam?	ecquod *ou* ecquid?

Le pluriel se décline régulièrement sur *quis*, mais il est peu usité.

INDÉFINIS. 125. L’adjectif indéfini le plus ordinaire est aliquis, aliqua , aliquod ou aliquid , qui sert aussi de pronom indéfini. Il se décline comme l’adjectif interrogatif, excepté au nominatif singulier féminin et au pluriel neutre, qui sont en a au lieu d’être en æ. Aliquis, aliqua, aliquod, quelque, quelqu’un, SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Aliquis, aliqua, aliquod ou aliquid. Gén. Dat. Alicujus,) Alicui, j pour les trois genres. Abl. Aliquo, aliquâ, aliquo. Acc. Aliquem, aliquam, aliquod ou aliquid. PLURIEL. Nom. Aliqui, aliquæ, aliqua. Gén. Aliquorum , aliquarum, aliquorum. Dat. Abl. Aliquibus, Aliquibus, ; | pour les trois genres Acc. Aliquos, aliquas, aliqua. 126. Des deux formes aliquod et aliquid du singulier neutre, la seconde est plutôt pronom qu’adjectif : car elle s’emploie toujours sans nom et répond au français quelque chose. Cette forme aliquid ne sert que pour le nominatif et l’accusatif; pour les autres cas, on a recours au nom féminin resf chose, précédé de l’adjectif indéfini. Ainsi l’on décline : SINGULIER. ttom. Aliquid, quelque chose. Gén. Alicujus rei, de quelque chose. Dat. Alicui rei, à quelque chose. Abl. Aliquâ re, de quelque chose. Acc. Aliquid, quelque chose. Quand l’adjectif aliquis est précédé de si, on retranche les deux syllabes ali, et alors guis devient indéfini et se décline ainsi : Digitized by Google

DES ADJECTIFS PRONOMINAUX. 57 Si quis, siquelque, si quelqu'un. NEUTRE. si quod ou si quid. si quo. si quod ou si quid.si qua. si quorum. si qua. La forme si quid du singulier neutre se décline absolument comme quid. 127. Un certain nombre d'adjectifs indéfinis se forment de l'adjectif quis employé comme indéfini pour aliquis, et auquel on ajoute diverses particules indéclinables. Ainsi se forment les composés quispiam , quisquam, quisque. Dans quelques autres composés, le masculin quis se change en qui. Ainsi se forment quilibet , quidam, quivis, quicumque. 128. Dans tous ces adjectifs, la première moitié du mot se décline seule, et la particule finale reste invariable. Ils se déclinent ainsi : Quispiam , quæpiam, quodpiam, quelque, quelqu'un. NEUTRE. quodpiam ou quidpiam. quopiam. quodpiam ou quidpiam. quæpiam. quorumpiam. quæpiam. MASCULIN. Nom. Quispiam, Gén. Cujuspiam, Dat. Cuipiam, Abl. Quopiam, Acc. Quempiam, Nom. Quipiam, Gén. Quorumpiam, Dat. Quibuspiam,] Abl. Quibuspiam,) Acu. Quospiam, SINGULIER. FÉMININ. quæpiam, pour les trois genres. quâpiam, quampiam, PLURIEL. quæpiam, quarumpiam, pour les trois genres. quaspiam. Nom. MASCULIN. Si quis, Gén. Si cujus, Dat. Si cui, Abl. Si quo, Acc. Si quem, Nom. Si qui, Gén. Si quorum Dat. Si quibus, Abl. Si quibus, Acc. Si quos, SINGULIER. FÉMININ. si qua oit si quæ, pour les trois genres. si quâ, si quam, PLURIEL. si quæ, si quarum, pour les trois genres. si quas, Digitized by Google

58 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. Au lieu du neutre quidpiam, on écrit souvent qmppiam. Au lieu du neutre quidquam, on écrit souvent aussi quicquam. Ainsi se déclinent les adjectifs indéfinis quisquam, quelqu'un, aucun (sans négation), et quisque , chacun ; seulement ce dernier n'a au neutre qu'une seule forme, quodque. AUTRE MODÈLE. Quilibet, quælibet, quodlibet, quelconque. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Quilibet, quælibet, quodlibet ou quidlibet. Gén. Gujuslibet, \ , * T. r. • i • i . J pour les trois genre*. Dat. Cuilibet, j Abl. Quolibet, quâlibet, quolibet. Acc. Quemlibet, quamlibet, quodlibet ou quidlibet. PLURIEL. Nom. Quilibet, quælibet, quælibet. Gén. Quorumlibet, quarumlibet, quorumlibet. Dat. Quibuslibet,) • tw m , pour les trots genres. Abl. Quibuslibet,) Acc. Quoslibet, quaslibet, quælibet. Ainsi se déclinent les adjectifs indéfinis quidam, un certain, quelque, quivis et quicumque, quelconque; seulement ce dernier n'a au neutre qu'une seule forme quodcumque. L'adjectif indéfini quicumque s'emploie souvent comme pronom relatif indéfini, pour signifier quiconque. 129. Il y a encore un autre relatif indéfini, quisquis, quiconque. Il se compose de quis répété, mais il n'est usité qu'à un petit nombre de cas. Il se décline ainsi : Quisquis, quiconque. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Quisquis, quidquid. Gén Dat Abl. Quoquo, quâquâ, quoquo. Acc. Quemquem, quidquid. Digitized by Google

DES ADJECTIFS PRONOMINAUX. 59 PLURIEL. Dat. et Abl. Quibusquibus (rare), pour les trois genres Au lieu du neutre quidquid, on écrit souvent quicquid. 130. La langue latine a encore un grand nombre d'adjectifs indéfinis terminés en us et en er, qui suivent le modèle des adjectifs de la deuxième déclinaison. Seulement ils font, comme les adjectifs démonstratifs, le génitif en ius et le datif en i. 131. MODÈLE D'üN ADJECTIF INDÉFINI EN US. Soins, a, uni, seul. SINGULIER. MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Solus, sola, solum. Gén. Dat. Solius,) Soli, j pour les trois genres. Abl. Solo, solâ, solo. Acc. Solum, solam. solum. Nom. Soli, PLURIEL. solæ, sola. Gén. Solorum , solarum, solorum. Dat. Abl. Solis,) f pour les trois genres. bous, Acc. Solos, solas, sola. 132. Ainsi se déclinent les adjectifs suivants : Ullus, ulla, ullum (gén. ullius, dat. ulli), aucun , quelque. Nullus, nulla, nullum {gén. nullius, dat. nulli), nul, aucun. Totus, tota, totum {gén. totius, dat. toti), tout entier, tout. Alius, alia, aliud {gén. alius, dat. alii), autre. De l'adjectif indéfini nullus se forme un autre adjectif indéfini, non nullus, a, wm, qui s'écrit aussi en deux mots, non nullus , et qui signifie quelque. L'adjectif indéfini nomuüus, usité surtout au pluriel, se décline sur solus. L'adjectif indéfini nullus s'emploie souvent pour le pronom indéfini newio, surtout au génitif, parce que neminis est presque inusité. — Après la préposition sine, sans, on emploie toujours ullus, jamais nullus : sine ullo metu, sans aucune crainte. Digitized by Google

PLURIEL.

DAT. et ABL. Quibusquibus (*rare*), pour les trois genres

Au lieu du neutre *quidquid*, on écrit souvent *quicquid*.

130. La langue latine a encore un grand nombre d'adjectifs indéfinis terminés en *us* et en *er*, qui suivent le modèle des adjectifs de la deuxième déclinaison. Seulement ils font, comme les adjectifs démonstratifs, le génitif en *ius* et le datif en *i*.

131. MODÈLE D'UN ADJECTIF INDÉFINI EN *US*.

Solus, a, um, *seul*.

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Solus,	sola,	solum.
GÉN.	Solius, } pour les trois genres.		
DAT.	Soli, }		
ABL.	Solo,	solâ,	solo.
ACC.	Solum,	solam,	solum.

PLURIEL.

NOM.	Soli,	solæ,	sola.
GÉN.	Solorum,	solarum,	solorum.
DAT.	Solis, } pour les trois genres.		
ABL.	Solis, }		
ACC.	Solos,	solas,	sola.

132. Ainsi se déclinent les adjectifs suivants :

Ullus, ulla, ullum (*gén.* ullius, *dat.* ulli), *aucun, quelque.*
Nullus, nulla, nullum (*gén.* nullius, *dat.* nulli), *nul, aucun.*
Totus, tota, totum (*gén.* totius, *dat.* toti), *tout entier, tout.*
Alius, alia, aliud (*gén.* alius, *dat.* alii), *autre.*

De l'adjectif indéfini *nullus* se forme un autre adjectif indéfini, *nonnullus, a, um*, qui s'écrit aussi en deux mots, *non nullus*, et qui signifie *quelque*. L'adjectif indéfini *nonnullus*, usité surtout au pluriel, se décline sur *solus*.

L'adjectif indéfini *nullus* s'emploie souvent pour le pronom indéfini

60 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 133. MODÈLE D’UN ADJECTIF INDÉFINI EN ER. Alter, era, erum, autre. SINGULIER . MASCULIN. FÉMININ. NEUTRE. Nom. Aller, altéra, alterum. Gén. Alterius,) ai..} pour les trois genres. Dat. Alteri, | Abl. Altero, altéra, altero. Acc. Alterum, alteram, alterum. PLURIEL. Nom. Alteri, alteræ, altéra. Gén. Alterorum, alterarum, alterorum. Dat. Alteris,) A Alt | Pour les trois genres. Acc. Alteros, altéras, altéra. 134. Ainsi se déclinent, mais en retranchant l’e du radical, les adjectifs suivants : Uter, utra, ulrum (gèn . utrius, dat. utri), lequel des deux, celui des deux qui. Alleruter, alterutra, alterutrum (gèn. alterutrius, dat. allerutri), l’un ou l'autre. Neuter, neutra, neutrum (gèn. neutrius, dat. neulri), ni l’un ni l’autre. L’adjectif alteruler, l’un ou l’autre, est formé de l’adjectif uter, lequel des deux, joint h l’adjectif alter, autre. Quelquefois ils se déclinent séparément : Aller uter, altéra utra, alterum ulrum; gén. alterius utrius, dat. alteri utri, etc. ». L’adjectif neuter, aucun des deux, est formé de l’adjectif uter, lequel des deux, par l’addition de la particule négative ne poumon. 135. Ainsi se déclinent encore plusieurs composés de l’adjectif uter, formés par l’addition de diverses particules finales invariables. Ce sont : Uterque, utraque, utrumque (gèn. utnusque, dat. utrique), l’un et l’autre, Ulervis, utravis, utrumvis (gèn. utriusvis, dat. utrivisj, \ Uterlibet, utralibet , utrumlibet (gén. utriuslibet, dat. I n’importe utrilibet), > lequel Utercumque, utracumque, utrumcumque (gén. utrius- \ des deux. cumque, dat. utricumque), J Digitized by Google

133. MODÈLE D'UN ADJECTIF INDÉFINI EN *ER*.

Alter, era, erum, *autre.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Alter,	altera,	alterum.
GÉN.	Alterius,	pour les trois genres.	
DAT.	Alteri,		
ABL.	Altero,	alterâ,	altero.
ACC.	Alterum,	alteram,	alterum.

PLURIEL.

NOM.	Alteri,	alteræ,	altera.
GÉN.	Alterorum,	alterarum,	alterorum.
DAT.	Alteris,	pour les trois genres.	
ABL.	Alteris,		
ACC.	Alteros,	alteras,	altera.

134. Ainsi se déclinent, mais en retranchant l'*e* du radical, les adjectifs suivants :

Uter, utra, utrum (*gén.* utrius, *dat.* utri), *lequel des deux, celui des deux qui.*

Alteruter, alterutra, alterutrum (*gén.* alterutrius, *dat.* alterutri), *l'un ou l'autre.*

Neuter, neutra, neutrum (*gén.* neutrius, *dat.* neutri), *ni l'un ni l'autre.*

L'adjectif *alteruter*, l'un ou l'autre, est formé de l'adjectif *uter*, lequel des deux, joint à l'adjectif *alter*, autre. Quelquefois ils se déclinent séparément : *Alter uter, altera utra, alterum utrum;* gén. *alterius utrius,* dat. *alteri utri,* etc.

L'adjectif *neuter*, aucun des deux, est formé de l'adjectif *uter*, lequel des deux, par l'addition de la particule négative *ne* pour *non*.

135. Ainsi se déclinent encore plusieurs composés de l'adjectif *uter*, formés par l'addition de diverses particules finales invariables. Ce sont :

Uterque, utraque, utrumque (*gén.* utriusque, *dat.* utrique), *l'un et l'autre.*

Utervis, utravis, utrumvis (*gén.* utriusvis, *dat.* utrivis),
Uterlibet, utralibet, utrumlibet (*gén.* utriuslibet, *dat.*) *n'importe*

DES ADJECTIFS PRONOMINAUX. 61 136. Il faut joindre encore aux adjectifs indéfinis l'adjectif omnis, omnis, omne, tout, quoiqu'il n'ait aucun rapport avec eux pour la déclinaison. 11 se décline régulièrement sur fortis. ADJECTIFS PRONOMINAUX SECONDAIRES. 137. Les adjectifs pronominaux des quatre dernières classes donnent naissance en latin à des adjectifs pronominaux secondaires, correspondant aux adjectifs pronominaux is, qui, quis et aliquis. Voici les principaux : DÉMONSTRATIFS. RELATIFS. INTERROGATIFS. INDÉFINIS. Tantus , aussi Quantus , aussi Quantus ? combien Aliquantus, assez grand. grand que. grand? grand. Tantulus, aussi Quantulus, aussi Quantulus? coinAliquantulus, aspetit. Talis, tel. petit que. Qualis, quel. bien petit ? Qualis ? quel ? sez petit. Tôt , en aussi Quot , en aussi Quot? en quel Aliquot, quelquesgrand nombre. \ grand nombre nombre? uns. que. Gujus, a,um, de Gujus, a, um? de qui, à qui. qui? à qui? Gujas? de quel pays? Ces adjectifs se déclinent régulièrement sur sanclus, excepté talis et qualis, qui sont de la troisième déclinaison. Tôt , quot et aliquot sont indéclinables. 138. La plupart des adjectifs pronominaux secondaires, soit relatifs, soit interrogatifs, forment des adjectifs indéfinis composés, par l'addition des particules cumque, vis ou libet, comme quantuscumque , quantusvis, quantuslibel , aussi grand qu'on voudra, d'une grandeur quelconque ; qualiscumque, tel qu'on voudra, quelconque. Dans tous ces adjectifs, la première partie du mot se décline seule, et la seconde reste invariable. ADJECTIFS NUMÉRAUX. 1 39. Les adjectifs numéraux sont ceux qui servent à compter. 11 y en a en latin quatre sortes : les adjectifs cardinaux ,

Digitized by Google

62 ÉLÉMENTS DD LANGAGE. les adjectifs ordinaux, les adjectifs multiplicatifs et les adjectif distributifs. ADJECTIFS CARDINAUX. 140. Les adjectifs cardinaux sont ceux qui indiquent simplement le nombre, comme unus, un, duo, deux, très, trois, quatuor, quatre, centum, cent, mille , mille. 141. Tous les adjectifs cardinaux sont invariables, excepté les trois premiers et les centaines au-dessus de cent. Les trois premiers se déclinent ainsi : Unus, a. un, un. MASCULIN. FÉMININ. NÉUTRS. Nom. Unus, una, unum. Gén. Dat. Unius, pour le* trois genres. Abl. Uno, unâ, uno. Acc. Unum, unam, unum. Duo. duc, duo. deux. Nom. Duo, duæ, duo. Gén. Duorum, duarum, duorum. Dat. Duobus, duabus, duobus. Abl. Duobus, duabus, duobus. Acc. Duos ou duo, duas, duo. Très, tria, trois. Nom. Très, très, tria. Gén. Trium, J Dat. Tribus, > pour les trois genres. Abl. Tribus,) Acc. Très, très, tria. OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS CARDINAUX. 142. L'adjectif cardinal unus est déplus adjectif indéfini; il se décline sur solus. 143. L'adjectif duo, deux, malgré ses formes irrégulières, appartient aux adjectifs de la deuxième décb'naison.
Digitized by Google

les *adjectifs ordinaux*, les *adjectifs multiplicatifs* et les *adjectifs distributifs*.

ADJECTIFS CARDINAUX.

140. Les *adjectifs cardinaux* sont ceux qui indiquent simplement le nombre, comme *unus*, un, *duo*, deux, *tres*, trois, *quatuor*, quatre, *centum*, cent, *mille*, mille.

141. Tous les adjectifs cardinaux sont invariables, excepté les trois premiers et les centaines au-dessus de cent.

Les trois premiers se déclinent ainsi :

Unus, a, um, *un*.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Unus,	una,	unum.
GÉN.	Unius, } pour les trois genres.		
DAT.	Uni, }		
ABL.	Uno,	unâ,	uno.
ACC.	Unum,	unam,	unum.

Duo, duæ, duo, *deux*.

NOM.	Duo,	duæ,	duo.
GÉN.	Duorum,	duarum,	duorum.
DAT.	Duobus,	duabus,	duobus.
ABL.	Duobus,	duabus,	duobus.
ACC.	Duos *ou* duo,	duas,	duo.

Tres, tria, *trois*.

NOM.	Tres,	tres,	tria.
GÉN.	Trium, } pour les trois genres.		
DAT.	Tribus, }		
ABL.	Tribus, }		
ACC.	Tres,	tres,	tria.

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS CARDINAUX.

142. L'adjectif cardinal *unus* est de plus adjectif indéfini; il se décline sur *solus*.

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX. 63 Déclinez sur duo l'adjectif indéfini ambo, arnbæ, ambo, tous deux, tous les deux. 1 44. L’adjectif très, trois, se décline régulièrement comme un adjectif de la troisième déclinaison. 145. Les adjectifs au-dessus de trois, comme quatuor, quatre, quinque, cinq, etc., sont invariables jusqu’à cent. L’adjectif centum, cent, est lui-même invariable; mais les centaines suivantes, comme ducenti, æ, a, deux cents, Irecenti , æ, a, trois cents, etc., se déclinent régulièrement sur le pluriel de sanclus. 146. Le mot mille, mille, à la fois nom et adjectif, est invariable comme adjectif. Il a, comme nom, un pluriel millia, milliers, dont les Latins se servent pour exprimer les nombres au-dessus de mille, et qui se décline régulièrement sur cubilia, pluriel de cubile. Ils disent, par exemple : duo millia, deux milliers, c’est-à-dire deux mille ; tria millia , trois milliers, etc. Mille, adjectif, est toujours suivi du nominatif : mille hommes, mille hommes. Au contraire, mille, nom, et son pluriel millia, sont toujours suivis du génitif : mille hominum, mille hommes; duo millia hominum, deux mille hommes. ADJECTIFS ORDINAUX. 1 47. Les adjectifs ordinaux sont ceux qui indiquent le rang ou la place, comme primus, premier, secundus, second, ter tins, troisième, etc. Ils 6e déclinent régulièrement sur sanctus, a, um. ADJECTIFS MULTIPLICATIFS. 148. Les adjectifs multiplicatifs sont ceux qui indiquent la multiplication des objets, comme duplex , double, gén. duplicis ; triplex, triple, gén. triplicis, etc. Ils se déclinent régulièrement sur prudens. 149. Quelques-uns de ces adjectifs ont une autre forme moins usitée : duplus, a, um, double, triplas, a, um, triple, etc., qui se déclinent régulièrement sur sanctus. ADJECTIFS DISTRIBUTIFS. 150. Les adjectifs distributifs sont ceux qui indiquent la distribution des objets par un, par deux, par trois, et ainsi de suite, comme singuli, æ, a, un à un; bini, æ, a, deux à deux; • Digitized by Google

Déclinez sur *duo* l'adjectif indéfini *ambo, ambæ, ambo*, tous deux, tous les deux.

144. L'adjectif *tres*, trois, se décline régulièrement comme un adjectif de la troisième déclinaison.

145. Les adjectifs au-dessus de trois, comme *quatuor*, quatre, *quinque*, cinq, etc., sont invariables jusqu'à cent. L'adjectif *centum*, cent, est lui-même invariable; mais les centaines suivantes, comme *ducenti, æ, a*, deux cents, *trecenti, æ, a*, trois cents, etc., se déclinent régulièrement sur le pluriel de *sanctus*.

146. Le mot *mille*, mille, à la fois nom et adjectif, est invariable comme adjectif. Il a, comme nom, un pluriel *millia*, milliers, dont les Latins se servent pour exprimer les nombres au-dessus de mille, et qui se décline régulièrement sur *cubilia*, pluriel de *cubile*. Ils disent, par exemple : *duo millia*, deux milliers, c'est-à-dire deux mille; *tria millia*, trois milliers, etc.

Mille, adjectif, est toujours suivi du nominatif : *mille homines*, mille hommes. Au contraire, *mille*, nom, et son pluriel *millia*, sont toujours suivis du génitif : *mille hominum*, mille hommes; *duo millia hominum*, deux mille hommes.

ADJECTIFS ORDINAUX.

147. Les *adjectifs ordinaux* sont ceux qui indiquent le rang ou la place, comme *primus*, premier, *secundus*, second, *tertius*, troisième, etc. Ils se déclinent régulièrement sur *sanctus, a, um*.

ADJECTIFS MULTIPLICATIFS.

148. Les *adjectifs multiplicatifs* sont ceux qui indiquent la multiplication des objets, comme *duplex*, double, gén. *duplicis*; *triplex*, triple, gén. *triplicis*, etc. Ils se déclinent régulièrement sur *prudens*.

149. Quelques-uns de ces adjectifs ont une autre forme moins usitée : *duplus, a, um*, double, *triplus, a, um*, triple, etc., qui se déclinent régulièrement sur *sanctus*.

ADJECTIFS DISTRIBUTIFS.

150. Les *adjectifs distributifs* sont ceux qui indiquent la

 terni ou trini, æ, a, trois à trois, etc. Ils se déclinent régulièrement sur le pluriel de sanctus. Voici le tableau des adjectifs cardinaux, ordinaux et distributifs : ADJECTIFS ADJECTIFS ADJECTIFS CARDINAUX. ORDINAUX. DISTRIBUTIFS. 1 unus, una, unum, primus, a, um, singuli, æ, a. 2 duo, duæ, duo, secundus. bini. 3 très, tria, tertius, terni ou trini. 4 quatuor, quartus, quaterni. 5 quinque, quintus, quini. 6 sex, sextus, seni. 7 septem, septimus, septeni. 8 octo , octavus, octoni. 9 novem, nonus, noveni. 10 decem , decimus, déni. 11 undecim, undecimus, undeni. 12 duodecim , duodecimus, duodeni. 13 tredecim ou decem et très, tertius decimus, terni déni. 14 quatuordecim, quartus decimus, quaterni déni. 15 quindecim , quintus decimus, quini déni. 16 sexdecim ou decem et sex, sextus decimus, seni déni. 17 septemdecim ou decem et septem, septimus decimus, septeni déni. 18 decem et octo, octavus decimus, octoni déni. 19 decem et novem , nonus decimus, noveni déni. 20 viginti, vicesimus ou vigesimus , viceni. 21 unus et viginti, vicesimus primus, viceni singuli. 30 triginta, tricesimus ou trigesimus, triceni. 40 quadraginta, quadragesimus , quadrageni. 50 quinquaginta, , quinquagesimus, quinquageni. 60 sexaginta, sexagesimus, sexageni. 70 septuaginta, septuagesimus, septuageni. 80 octoginta , octogesimus, octogeni. 90 nonaginta, nonagesimus, nonageni. 100 centum, centesimus , centeni. 101 Centura et unus, centesimus primus, centeni singuli. 200 ducenti, æ, a, ducentesimus, duceni. 300 trecenti, æ, a, trecentesimus, treceni. 400 quadringenti , æ, a, quadringentesimus, quadringeni. 500 quingenti, æ, a, quingentesimus, quingeni. 600 sexcenti, æ, a, seicentesimus, sexceni. 700 septingenti, æ, a, septingentesimus, septingeni. 800 octingenti, æ, a, octingentesimus , octingeni. 900 nongenti, æ, a, nongentesimus, nongeni. 1000 mille, millesimus, milleni. Au lieu de decem et oclo, decem et novem, on dit souvent aussi duodeviginti, dix-huit (deux de vingt); undeviginti, dix-neuf (un de vingt). De même, au lieu de octavus decimus, nonus decimus, on dit duodevicesimus, dix-huitième, undevicesimus , dix-neuvième. Les deux derniers nombres de chaque dizaine, cardinaux ou ordinaux, s’expriment ainsi de deux manières : triginta oclo, trente-huit, ou duodequadrcginta (deux de quarante); tricesimus octavus, trente-huitième, ou duodequadragesimus. Quimuaainla novem , cinquante-neuf, ou undesexaDigitized by Google

terni ou *trini, æ, a*, trois à trois, etc. Ils se déclinent régulièrement sur le pluriel de *sanctus*.

Voici le tableau des adjectifs cardinaux, ordinaux et distributifs :

	ADJECTIFS CARDINAUX.	ADJECTIFS ORDINAUX.	ADJECTIFS DISTRIBUTIFS.
1	unus, una, unum,	primus, a, um,	singuli, æ, a.
2	duo, duæ, duo,	secundus,	bini.
3	tres, tria,	tertius,	terni *ou* trini.
4	quatuor,	quartus,	quaterni.
5	quinque,	quintus,	quini.
6	sex,	sextus,	seni.
7	septem,	septimus,	septeni.
8	octo,	octavus,	octoni.
9	novem,	nonus,	noveni.
10	decem,	decimus,	deni.
11	undecim,	undecimus,	undeni.
12	duodecim,	duodecimus,	duodeni.
13	tredecim *ou* decem et tres,	tertius decimus,	terni deni.
14	quatuordecim,	quartus decimus,	quaterni deni.
15	quindecim,	quintus decimus,	quini deni.
16	sexdecim *ou* decem et sex,	sextus decimus,	seni deni.
17	septemdecim *ou* decem et septem,	septimus decimus,	septeni deni.
18	decem et octo,	octavus decimus,	octoni deni.
19	decem et novem,	nonus decimus,	noveni deni.
20	viginti,	vicesimus *ou* vigesimus,	viceni.
21	unus et viginti,	vicesimus primus,	viceni singuli.
30	triginta,	tricesimus *ou* trigesimus,	triceni.
40	quadraginta,	quadragesimus,	quadrageni.
50	quinquaginta,	quinquagesimus,	quinquageni.
60	sexaginta,	sexagesimus,	sexageni.
70	septuaginta,	septuagesimus,	septuageni.
80	octoginta,	octogesimus,	octogeni.
90	nonaginta,	nonagesimus,	nonageni.
100	centum,	centesimus,	centeni.
101	centum et unus,	centesimus primus,	centeni singuli.
200	ducenti, æ, a,	ducentesimus,	duceni.
300	trecenti, æ, a,	trecentesimus,	treceni.
400	quadringenti, æ, a,	quadringentesimus,	quadringeni.
500	quingenti, æ, a,	quingentesimus,	quingeni.
600	sexcenti, æ, a,	sexcentesimus,	sexceni.
700	septingenti, æ, a,	septingentesimus,	septingeni.
800	octingenti, æ, a,	octingentesimus,	octingeni.
900	nongenti, æ, a,	nongentesimus,	nongeni.
1000	mille,	millesimus,	milleni.

Au lieu de *decem et octo, decem et novem*, on dit souvent aussi *duodeviginti*, dix-huit (deux de vingt); *undeviginti*, dix-neuf (un de vingt). De même, au lieu de *octavus decimus, nonus decimus*, on dit *duodevicesimus*, dix-huitième, *undevicesimus*, dix-neuvième.

Les deux derniers nombres de chaque dizaine, cardinaux ou ordinaux, s'expriment ainsi de deux manières : *triginta octo*, trente-huit, ou *duode-*

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX. 65 ginta (un de soixante) ; quinquagesimus nonus , cinquante-neuvième, ou undesexagesimus. Pour exprimer les nombres cardinaux composés de dizaines ou de centaines et d'unités, on observe les règles suivantes : De 10 à 20, le plus grand nombre se met le premier avec et : decemet 1res, treize, decem et septem, dix-sept. De 20 à 100, le plus petit nombre se met le premier avec et, ou le dernier sans et : très et viginti ou viginti très, vingt-trois. Au-dessus de 100, le plus grand nombre se met le premier, avec ou sans et : centum et quadraginta ou centum quadraginta, cent quarante. Pour exprimer les nombres ordinaux composés de dizaines ou de centaines et d'unités, on observe les règles suivantes : De 10 h 20, le plus petit nombre se met le premier sans et : quartus decimus, quatorzième; rarement le second avec et : decimus et quartus. Au-dessus de 20, le plus petit nombre se met le premier avec et ouïe second sans et: quartus et octogesimus ou octogesimus quartus, quatre-vingtquatrième; decimus et centesimus ou centesimus decimus, cent-dixième. Dans les nombres ordinaux, pour exprimer plusieurs mille, on se sert de mülesimus, précédé d'un adverbe qui indiquecombiendefois mille est répété: bismillesimus, deux-millième; ter millesimus, trois-millième, etc. Dans les nombres ordinaux qui dépassent 20, l'adjectif alter remplace souvent l'adjectif ordinal secundus : alter et vicesimus ou secundus et vice~ simus, vingt-deuxième. Dans les adjectifs distributifs, le petit nombre se met toujours le der*. nier sans et : viceni quini, vingt-cinq par vingt-cinq. Les adjectifs ordinaux latins remplacent les adjectifs cardinaux français dans les dates, dans l'indication des heures et de l'ordre de succession : quarlu dies februani, le quatre février (mot à mot, le quatrième jour de février) ; sexta hora est, il est six heures (mot à mot, la sixième heure); Ludovicus nonus, Louis IX (mot à mot, Louis neuvième). L'adjectif sexcenli s'emploie pour indjguer un nombre considérable, mais indéfini : sexcentæ epislolæ, une foule de lettres (mot à mot, six cents lettres). CHAPITRE CINQUIÈME. . DU VERBE. 151. Le verbe est un mot qui affirme l'existence d'une personne ou d'une chose, ce qu'elle fait ou ce qu'elle éprouve. 1 52. On distingue dans le verbe, en latin comme en franCOÜRS COMPLET DE GR. LAT. 6 Digitized by Google

ginta (un de soixante); *quinquagesimus nonus*, cinquante-neuvième, ou *undesexagesimus*.

Pour exprimer les nombres cardinaux composés de dizaines ou de centaines et d'unités, on observe les règles suivantes :

De 10 à 20, le plus grand nombre se met le premier avec *et : decem et tres*, treize, *decem et septem*, dix-sept.

De 20 à 100, le plus petit nombre se met le premier avec *et*, ou le dernier sans *et : tres et viginti* ou *viginti tres*, vingt-trois.

Au-dessus de 100, le plus grand nombre se met le premier, avec ou sans *et : centum et quadraginta* ou *centum quadraginta*, cent quarante.

Pour exprimer les nombres ordinaux composés de dizaines ou de centaines et d'unités, on observe les règles suivantes :

De 10 à 20, le plus petit nombre se met le premier sans *et : quartus decimus*, quatorzième; rarement le second avec *et : decimus et quartus*.

Au-dessus de 20, le plus petit nombre se met le premier avec *et* ou le second sans *et: quartus et octogesimus* ou *octogesimus quartus*, quatre-vingt-quatrième; *decimus et centesimus* ou *centesimus decimus*, cent-dixième.

Dans les nombres ordinaux, pour exprimer plusieurs mille, on se sert de *millesimus*, précédé d'un adverbe qui indique combien de fois mille est répété: *bis millesimus*, deux-millième; *ter millesimus*, trois-millième, etc.

Dans les nombres ordinaux qui dépassent 20, l'adjectif *alter* remplace souvent l'adjectif ordinal *secundus : alter et vicesimus* ou *secundus et vicesimus*, vingt-deuxième.

Dans les adjectifs distributifs, le petit nombre se met toujours le dernier sans *et : viceni quini*, vingt-cinq par vingt-cinq.

Les adjectifs ordinaux latins remplacent les adjectifs cardinaux français dans les dates, dans l'indication des heures et de l'ordre de succession: *quarta dies februarii*, le quatre février (mot à mot, le quatrième jour de février); *sexta hora est*, il est six heures (mot à mot, la sixième heure); *Ludovicus nonus*, Louis IX (mot à mot, Louis neuvième).

L'adjectif *sexcenti* s'emploie pour indiquer un nombre considérable, mais indéfini : *sexcentæ epistolæ*, une foule de lettres (mot à mot, six cents lettres).

 çais, les personnes, les nombres, les temps, les modes et les voix ; mais le nombre des temps pour chaque mode n'est pas le même dans les deux langues. , 153. Conjuguer un verbe, en latin comme en français, c'est le faire passer successivement par tous ses modes, temps, nombres et personnes. DIVISION DES VERBES. 154. En latin comme en français, les verbes se divisent en deux grandes classes : les verbes actifs et les verbes neutres. 155. Le verbe actif est celui dont le régime est marqué par l'accusatif sans préposition, comme amo Deum, j'aime Dieu. 156. Le verbe neutre est celui dont le régime est marqué par un autre cas que l'accusatif, avec ou sans préposition, ou bien par l'accusatif avec une préposition, comme nocere alteri , nuire à autrui , abstinere a peccato , s'abstenir de faute, ascendere in equum , monter sur un cheval. 157. Les verbes actifs prennent aussi le nom de verbes transitifs directs. Parmi les verbes neutres, ceux qui expriment une action s'appellent aussi transitifs indirects ; ceux qui expriment un état plutôt qu'une action, s'appellent aussi intransilifs. DES VOIX. 158. Les voix sont différentes formes du verbe employées pour marquer si le sujet fait l'action ou s'il la reçoit. 1 59. On distingue dans les verbes latins deux voix, une de moins que dans les verbes français, savoir : la voix active et la voix passive. La voix active est celle qui exprime une action exercée par le sujet. La voix passive est celle qui exprime une action exercée sur le sujet. Digitized by Google

DU VERBE. 67 La voix réfléchie , c’est-à-dire celle qui exprime une action exercée par le sujet sur lui-même, manque aux verbes latins (§ 214, 215). VERBES AUXILIAIRES. 160. Les verbes auxiliaires sont ceux qui servent à conjuguer les autres verbes. Il n’y a en latin qu’un verbe auxiliaire, le verbe SUM, je suis, qui se conjugue ainsi : Conjugal**» du verbe auxiliaire SUM, je suis. INDICATIF. PRÉSENT. Je suis. Sum. Es. Est. Sumus, Estis. . Sunt. IMPARFAIT. J’étais. Eram. Eras. Erat. Eramus. Eratis. Erant. FUTUR. Je serai. Ero. Eris. Erit. Erimus. Eritis. Erunt. PARFAIT. J’ai été. Fu i. Fu isti. Fu it. Fu imus. Fu istis. Fu erunt ou fu ere. PLUS-QUE-PARFAIT. J’avais été. Fu eram. Fu eras. Fu erat. Fu eramus. Fu eratis. Fu erant. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai été. Fu ero. Fu eris. Fu erit. Fu erimus. Fu eritis. Fu erint. Digitized by Googl

68. ÉLÉMENTS DU LANGAGE. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Es ou esto, Esto, Este ou estote, Sunto, sois. qu'il soit, soyez. qu'ils soient. SUBJONCTIF. PRÉSENT. Que je sois. Sim. Sis. Sit. Simus. Sitis. Sint. IMPARFAIT. Que je fussdj Essem ou forem. Esses ou fores. Esset ou foret. Essemus ou foremus. Essetis ou foretis. Essent ou forent. PARFAIT. Que j’aie été. Fu erim. Fu eris. Fu erit. Fu erimus. Fu eritis. Fu erint. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j’eusse été. Fu issem. Fu isses. Fu isset. Fu issemus. Fu issetis. Fu issent. INFINITIF. PRÉSENT. PARFAIT. Esse, être. Fu isse, avoir été. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. Fore ou fu turum esse, devoir Fu turum fuisse, avoir dû ^re être. PARTICIPE. FUTUR. Fu turus, a, um, devant être. Digitized by Googl

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Es *ou* esto, *sois.*
Esto, *qu'il soit.*

. . . . . .

Este *ou* estote, *soyez.*
Sunto, *qu'ils soient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois.

Sim.
Sis.
Sit.
Simus.
Sitis.
Sint.

PARFAIT.

Que j'aie été.

Fu erim.
Fu eris.
Fu erit.
Fu erimus.
Fu eritis.
Fu erint.

IMPARFAIT.

Que je fusse,

Essem *ou* forem.
Esses *ou* fores.
Esset *ou* foret.
Essemus *ou* foremus.
Essetis *ou* foretis.
Essent *ou* forent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été.

Fu issem.
Fu isses.
Fu isset.
Fu issemus.
Fu issetis.
Fu issent.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Esse, *être.*

PARFAIT.

Fu isse, *avoir été.*

FUTUR.

Fore *ou* fu turum esse, *devoir être*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Fu turum fuisse, *avoir dû être.*

PARTICIPE.

FUTUR.

DU VERBE. 69 OBSERVATIONS GENERALES SUR LA CONJUGAISON DES VERBES. DES MODES. 1 61 . Les modes sont différentes formes du verbe pour affirmer plus ou moins la chose dont on parle. Ils sont, en latin comme en français, au nombre de cinq : Vindicatif, l'impératif, le subjonctif, l'infinitif et le participe. Vindicatif est le mode qui affirme une chose, comme sum, je suis. V impératif est le mode qui commande une chose, comme esto, sois. Le subjonctif est le mode qui suppose une chose sans l'affirmer, comme sim, que je sois. L 'infinitif est le mode qui présente le verbe sous forme de nom, comme esse, être. Le participe est le mode qui présente le verbe sous forme d'adjectif, comme futurus, a, um, devant être. DES TEMPS. 162. Les temps, en latin, sont seulement au nombre de si \ parce que les deux prétérits des verbes français et les deu conditionnels manquent. 163. Vindicatif seul a les six temps, savoir : le présent, l'imparfait, le parfait, le plus-que-parfait, le futur et le futur antérieur. L 'impératif n'a qu'un temps : le présent. Le subjonctif a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait, le plus-que-parfait. L'infinitif a quatre temps : le présent, le parfait, le futur simple, le futur antérieur. Le participe a trois temps : le présent, le passé simple, le futur. Les temps qui manquent en latin se remplacent par d'autres temps, savoir : 1° les deux prétérits par le parfait; 2° les deux conditionnels par les divers temps du subjonctif (§ 437). 1 64. Les temps, en latin comme en français, se partagent en deux classes : les temps définis et les temps accomplis. Les temps définis sont ceux qui indiquent une chose comme Digitized by Google

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA CONJUGAISON DES VERBES.

DES MODES.

161. Les *modes* sont différentes formes du verbe pour affirmer plus ou moins la chose dont on parle. Ils sont, en latin comme en français, au nombre de cinq : l'*indicatif*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*infinitif* et le *participe*.

L'*indicatif* est le mode qui affirme une chose, comme *sum*, je suis.

L'*impératif* est le mode qui commande une chose, comme *esto*, sois.

Le *subjonctif* est le mode qui suppose une chose sans l'affirmer, comme *sim*, que je sois.

L'*infinitif* est le mode qui présente le verbe sous forme de nom, comme *esse*, être.

Le *participe* est le mode qui présente le verbe sous forme d'adjectif, comme *futurus*, *a*, *um*, devant être.

DES TEMPS.

162. Les *temps*, en latin, sont seulement au nombre de six, parce que les deux prétérits des verbes français et les deux conditionnels manquent.

163. L'*indicatif* seul a les six temps, savoir : le présent, l'imparfait, le parfait, le plus-que-parfait, le futur et le futur antérieur.

L'*impératif* n'a qu'un temps : le présent.

Le *subjonctif* a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait, le plus-que-parfait.

L'*infinitif* a quatre temps : le présent, le parfait, le futur simple, le futur antérieur.

Le *participe* a trois temps : le présent, le passé simple, le futur.

Les temps qui manquent en latin se remplacent par d'autres temps, savoir : 1° les deux prétérits par le parfait; 2° les deux conditionnels par les divers temps du subjonctif (§ 437).

164. Les temps, en latin comme en français, se partagent

70 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. se faisant à l'époque dont on parle. Ils sont au nombre de trois . le présent, l'imparfait, le futur. Les temps accomplis sont ceux qui indiquent une chose comme déjà faite à l'époque dont on parle. Ils sont aussi au nombre de trois : le parfait, le plus-que-parfait, le futur antérieur. ' Chaque temps accompli correspond à un temps défini : ainsi le parfait correspond au présent, le plus-que-parfait à l'imparfait, le futur antérieur au futur simple. ' 165. En latin, les temps accomplis ne sont pas toujours, comme en français, distingués par la présence du verbe auxiliaire. On les reconnaît à ce qu'ils se forment du parfait. Ainsi du parfait fui on forme le plus-que-parfait fueram, le futur antérieur fuero, etc. 1 66. On distingue aussi en latin les temps primaires et les temps secondaires. Les temps secondaires sont des temps passés qui correspondent aux temps primaires , dont ils sont formés. Ainsi le présent est un temps primaire, l'imparfait un temps secondaire. Le parfait est considéré comme temps primaire par rapport au plus-que-parfait, qui en est formé. DES PERSONNES ET DES NOMBRES. 167. Tous les temps ont, en général, les trois personnes et les deux nombres. 168. Cependant l'impératif, dans les verbes latins, n'a pas de première personne, ni au singulier ni au pluriel. Au pluriel, cette personne se remplace par la personne correspondante du subjonctif présent. Ainsi la première personne du subjonctif présent simus, que nous soyons, s'emploie aussi pour l'impératif pluriel, soyons. Mais les verbes latins ont à l'impératif, tant au singulier qu'au pluriel, une troisième personne qui manque en français : esto , qu'il soit; sunto, qu'ils soient. V 1 69. Les temps de l'infinitif n'ont ni personnes ni nombres ; mais les participes sont toujours variables, et ont, comme les adjectifs, leurs genres, leurs nombres et leurs cas. Ainsi futum, o, um, se décline régulièrement sur sanctus , a, um. Digitized by Google

se faisant à l'époque dont on parle. Ils sont au nombre de trois : le présent, l'imparfait, le futur.

Les *temps accomplis* sont ceux qui indiquent une chose comme déjà faite à l'époque dont on parle. Ils sont aussi au nombre de trois : le parfait, le plus-que-parfait, le futur antérieur.

Chaque temps accompli correspond à un temps défini : ainsi le parfait correspond au présent, le plus-que-parfait à l'imparfait, le futur antérieur au futur simple.

165. En latin, les temps accomplis ne sont pas toujours, comme en français, distingués par la présence du verbe auxiliaire. On les reconnaît à ce qu'ils se forment du parfait. Ainsi du parfait *fui* on forme le plus-que-parfait *fueram*, le futur antérieur *fuero*, etc.

166. On distingue aussi en latin les *temps primaires* et les *temps secondaires*.

Les temps *secondaires* sont des temps passés qui correspondent aux temps *primaires*, dont ils sont formés. Ainsi le présent est un temps primaire, l'imparfait un temps secondaire. Le parfait est considéré comme temps primaire par rapport au plus-que-parfait, qui en est formé.

DES PERSONNES ET DES NOMBRES.

167. Tous les temps ont, en général, les trois personnes et les deux nombres.

168. Cependant l'impératif, dans les verbes latins, n'a pas de première personne, ni au singulier ni au pluriel. Au pluriel, cette personne se remplace par la personne correspondante du subjonctif présent. Ainsi la première personne du subjonctif présent *simus*, que nous soyons, s'emploie aussi pour l'impératif pluriel, soyons.

Mais les verbes latins ont à l'impératif, tant au singulier qu'au pluriel, une troisième personne qui manque en français : *esto*, qu'il soit ; *sunto*, qu'ils soient.

169. Les temps de l'infinitif n'ont ni personnes ni nombres ; mais les participes sont toujours variables, et ont, comme les

DU VERBE. 71 OBSERVATIONS PARTICULIÈRES SUR LE VERBE SUM. 170. Le verbe sum n’a ni participe présent ni participe passé; il n’a que le participe futur simple, futurus. 171. Le verbe sum est le seul verbe latin qui ait pour le futur de l’infinitif une forme simple, fore ; il a aussi, comme les autres verbes, une forme composée qui s’obtient par la réunion du participe futur et du présent de l’infinitif : futurum esse. Le futur antérieur n’a que la forme composée : futurum fuisse. Chez les anciens auteurs, le verbe sum, au présent du subjonctif , au lieu de sim, faisait souvent sum ou fuam, formes à peu près tombées en désuétude. I. — VERBES ACTIFS OU VERBES TRANSITIFS DIRECTS. 172. Les verbes actifs, ou transitifs directs, sont les seuls qui aient les deux voix active et passive. CONJUGAISON DE LA VOIX ACTIVE. 1 73. Il y a pour la voix active quatre conjugaisons, que l’on distingue par la terminaison du présent de l’infinitif et par la deuxième personne du singulier du présent de l’indicatif. La première conjugaison a le présent de l’infinitif terminé en are, et la deuxième personne du présent de l’indicatif en as, comme amare, aimer; amas, tu aimes. La deuxième conjugaison a le présent de l’infinitif terminé en ere (le premier e long), et la deuxième personne du présent de l’indicatif en es, comme monere, avertir; mones, tu avertis. La troisième conjugaison a le présent de l’infinitif terminé en ere (le premier e bref), et la deuxième personne du présent de l’indicatif en is, comme legere, lire; legis, tu lis. La quatrième conjugaison a le présent de l’infinitif terminé en ire, et la deuxième personne du présent de l’indicatif en ü, comme audire, entendre ; audis, tu entends. Digitized by Google

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES SUR LE VERBE *SUM*.

170. Le verbe *sum* n'a ni participe présent ni participe passé; il n'a que le participe futur simple, *futurus*.

171. Le verbe *sum* est le seul verbe latin qui ait pour le futur de l'infinitif une forme simple, *fore;* il a aussi, comme les autres verbes, une forme composée qui s'obtient par la réunion du participe futur et du présent de l'infinitif : *futurum esse*.

Le futur antérieur n'a que la forme composée : *futurum fuisse*.

Chez les anciens auteurs, le verbe *sum*, au présent du subjonctif, au lieu de *sim*, faisait souvent *siem* ou *fuam*, formes à peu près tombées en désuétude.

I. — VERBES ACTIFS

OU VERBES TRANSITIFS DIRECTS.

172. Les verbes actifs, ou transitifs directs, sont les seuls qui aient les deux voix active et passive.

CONJUGAISON DE LA VOIX ACTIVE.

173. Il y a pour la voix active quatre *conjugaisons*, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif et par la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif.

La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *are*, et la deuxième personne du présent de l'indicatif en *as*, comme *amare*, aimer; *amas*, tu aimes.

La deuxième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ere* (le premier *e* long), et la deuxième personne du présent de l'indicatif en *es*, comme *monere*, avertir; *mones*, tu avertis.

La troisième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ere* (le premier *e* bref), et la deuxième personne du présent de l'indicatif en *is*, comme *legere*, lire; *legis*, tu lis.

La quatrième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ire*, et la deuxième personne du présent de l'indicatif en *is*.

72 Eléments du langage. 174. Première conjugaison, — Verbe AMO, j’aime. INDICATIF. PRÉSENT. PARFAIT. J’aime. J’ai aimé. Ara o. Am avi. Am as. Am avisti. Am at. Am avit. Am amus. Am avi mus. Am atis. Am avistis. Am ant. Am averunt ou am avéré. IMPARFAIT. PLUS-QUE-PARFAIT. J’aimais. J’avais aimé. Am abam. Am averam. Am abas. Am avéras. Am abat. Am averat. Am abamus. Am averamus. Am abatis. Am averatis. Am abant. Am avérant. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR, J’aimerai. J’aurai aimé. Am abo. Am avero. Am abis. Am averis. Am abit. Am averit. Am abimus. Am averimus. Am abitis. Am averilis. Am abunt. Am averint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Am a ou am ato, aime. Am ato, qu’il aime. Am ate ou am atote, aimez. Am anto, qu’ils aiment . Digitized by G

DU VERBE. 73 SUBJONCTIF. PRÉSENT. PARFAIT. Que j’aime. Que j’aie aimé. Am em. Am averim. Am es. Am averis. Am et. Am averit. Am émus. Am averimus. Am etis. Am averitis. Am ent. Am averint. IMPARFAIT. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j’aimasse. Que j’eusse aimé. Am arem. Am avissem. Am ares. Am avisses. Am aret. Am avisset. Am aremus. Am avissemus. Am aretis. Am avissetis. Am arent. Am avissent. INFINITIF. PRÉSENT. PARFAIT. Am are, aimer. Am avisse, avoir aimé, FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. Am aturum esse, devoir aimer. Ama turum fuisse, avoir aimer. PARTICIPE. PRÉSENT. Am ans, gén. am antis, aimant. FUTUR. Am aturus, a, um, devant aimer. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN. Am atum, à aimer ou pour aimer. GÉRONDIF. Am andi, d’aimer. Am an do, à aimer ou en aimant. Am andum , aimer, action d’aimer. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que j'aime.

Am em.
Am es.
Am et.
Am emus.
Am etis.
Am ent.

PARFAIT.

Que j'aie aimé.

Am averim.
Am averis.
Am averit.
Am averimus.
Am averitis.
Am averint.

IMPARFAIT.

Que j'aimasse.

Am arem.
Am ares.
Am aret.
Am aremus.
Am aretis.
Am arent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse aimé.

Am avissem.
Am avisses.
Am avisset.
Am avissemus.
Am avissetis.
Am avissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Am are, *aimer.*

PARFAIT.

Am avisse, *avoir aimé.*

FUTUR.

Am aturum esse, *devoir aimer.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Ama turum fuisse, *avoir dû aimer.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Am ans, *gén.* am antis, *aimant.*

FUTUR.

Am aturus, a, um, *devant aimer.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Am atum, *à aimer* ou *pour aimer.*

GÉRONDIF.

Am andi, *d'aimer.*

n ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 175. Deuxième conjugaison.— Verbe MONEO, j’avertis. INDICATIF. PRÉSENT. PARFAIT. J’avertis. J’ai averti. Mon eo. Mon ui. Mon es. Mon uisti. Mon et. Mon uit. Mon émus. Mon uimus. Mon etis. Mon uistis. Mon ent. Mon uerunt ou mon uere IMPARFAIT. PLUS-QUE-PARFAIT. J’avertissais. J’avais averti. Mon ebam. Mon ueram. Mon ebas. Mon ueras. Mon ebat. Mon uerat. Mon ebamus. Mon ueramus. Mon ebatis. Mon ueratis. Mon ebant. Mon uerant. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. J'avertirai. J’aurai averti. Mon ebo. Mon uero. Mon ebis. Mon ueris. Mon ebit. Mon uerit. Mon ebimus. Mon uerimus. Mon ebitis. Mon ueritis. Mon ebunt. Mon uerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Mon e ou mon eto, avertis. Mon eto, qu’il avertisse. Mon ete ou monetote, avertisses. Mon ento, qu’ils avertissent. Digitized by Google

175. **Deuxième conjugaison.—Verbe** MONEO, *j'avertis.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'avertis.

Mon eo.
Mon es.
Mon et.
Mon emus.
Mon etis.
Mon ent.

PARFAIT.

J'ai averti.

Mon ui.
Mon uisti.
Mon uit.
Mon uimus.
Mon uistis.
Mon uerunt *ou* mon uere.

IMPARFAIT.

J'avertissais.

Mon ebam.
Mon ebas.
Mon ebat.
Mon ebamus.
Mon ebatis.
Mon ebant.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais averti.

Mon ueram.
Mon ueras.
Mon uerat.
Mon ueramus.
Mon ueratis.
Mon uerant.

FUTUR.

J'avertirai.

Mon ebo.
Mon ebis.
Mon ebit.
Mon ebimus.
Mon ebitis.
Mon ebunt.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai averti.

Mon uero.
Mon ueris.
Mon uerit.
Mon uerimus.
Mon ueritis.
Mon uerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Mon e *ou* mon eto, *avertis.*
Mon eto, *qu'il avertisse.*

. . . . . .

Mon ete *ou* mon etote, *avertissez.*

DU VERBE. 75 PRÉSENT. Que j’avertisse. Mon eam. Mon eas. Mon eat. Mon eamua. Mon eatis. Mon eant. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j’aie averti. Mon uerim. Mon ueris. Mon uerit. Mon uerimus. Mon ueritis. Mon uerint. IMPARFAIT. Que j’avertisse. Mon erem. Mon eres. Mon eret. Mon eremus. Mon eretis. Mon erent. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j’eusse averti. Mon uissem. Mon uisses. Mon uisset. Mon uissemus. Mon uissetis. Mon uissent. INFINITIF. PARFAIT. Mon uisse, avoir averti. FUTUR ANTÉRIEUR. Mon iturum esse, devoir aver- Mon iturum fuisse, avoir dû tir. avertir. PRÉSENT. Mon ere, avertir. FUTUR. PARTICIPE. PRÉSENT. Mon ens, gin. mon entis, avertissant. FUTUR. Mon iturus, a, um, devant avertir. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN. Mon itum, n avertir ou pour avertir. GÉRONDIF. Mon endi, d’avertir. Mon endo, à avertir ou en avertissant. Mon endum, avertir, action d'avertir. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que j'avertisse.

Mon eam.
Mon eas.
Mon eat.
Mon eamus.
Mon eatis.
Mon eant.

PARFAIT.

Que j'aie averti.

Mon uerim.
Mon ueris.
Mon uerit.
Mon uerimus.
Mon ueritis.
Mon uerint.

IMPARFAIT.

Que j'avertisse.

Mon erem.
Mon eres.
Mon eret.
Mon eremus.
Mon eretis.
Mon erent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse averti.

Mon uissem.
Mon uisses.
Mon uisset.
Mon uissemus.
Mon uissetis.
Mon uissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Mon ere, *avertir.*

PARFAIT.

Mon uisse, *avoir averti.*

FUTUR.

Mon iturum esse, *devoir avertir.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Mon iturum fuisse, *avoir dû avertir.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Mon ens, *gén.* mon entis, *avertissant.*

FUTUR.

Mon iturus, a, um, *devant avertir.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Mon itum, *à avertir* ou *pour avertir.*

GÉRONDIF.

Mon endi. *d'avertir.*

76 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 176. Troisième conjugaison. — Verbe LEGO, je lis. PRÉSENT. Je lis. Leg o. Leg is. Leg it. Leg imus. Leg itis. Leg unt. IMPARFAIT. Je lisais. Leg ebam. Leg ebas. Leg ebat. Leg ebamus. Leg ebatis. Leg ebant. FUTUR. Je lirai. Leg am. Leg es. Leg et. Leg émus. Leg etis. Leg ent. INDICATIF. PARFAIT. J’ai lu. Leg i. Leg isti. Leg it. Leg imus. Leg istis. Leg erunt ou leg ere. PLUS-QUE-PARFAIT. J’avais lu. Leg eram. Leg eras. Leg erat. Leg eramus. Leg eratis. Leg erant. FUTUR ANTÉRIEUR. J’aurai lu. Leg ero. Leg eris. Leg erit. Leg erimus. Leg eritis. Leg erint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Leg e ou leg ito, lis. Leg ito, qu'il lise. Leg ite ou leg ito te, lisez. Leg unto , qu'ils lisent. » Digitized by Google

176. **Troisième conjugaison.** — **Verbe** LEGO, *je lis.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je lis.	J'ai lu.
Leg o.	Leg i.
Leg is.	Leg isti.
Leg it.	Leg it.
Leg imus.	Leg imus.
Leg itis.	Leg istis.
Leg unt.	Leg erunt *ou* leg ere.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je lisais.	J'avais lu.
Leg ebam.	Leg eram.
Leg ebas.	Leg eras.
Leg ebat.	Leg erat.
Leg ebamus.	Leg eramus.
Leg ebatis.	Leg eratis.
Leg ebant.	Leg erant.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je lirai.	J'aurai lu.
Leg am.	Leg ero.
Leg es.	Leg eris.
Leg et.	Leg erit.
Leg emus.	Leg erimus.
Leg etis.	Leg eritis.
Leg ent.	Leg erint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

.....	
Leg e *ou* leg ito,	*lis.*
Leg ito,	*qu'il lise.*
.....	
Leg ite *ou* leg itote,	*lisez.*
Leg unto,	*qu'ils lisent.*

DU VERBE. 77 PRÉSENT. Que je lise. Leg am. Leg as. Leg at. Leg amus. Leg atis. Leg ant. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j'aie lu. Leg erim. Leg eris. Leg erit. Leg erimus. Leg eritis. Leg erint. IMPARFAIT. Que je lusse. Leg erem. Leg eres. Leg eret. Leg eremus. Leg eretis. Leg erent. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse lu. Leg issem. Leg isses. Leg isset. Leg issemus. Leg issetis. Leg issent. INFINITIF. PRÉSENT. Leg ere, lire. FUTUR. Lee turum esse, devoir lire. PARFAIT. Leg isse, avoir iu. FUTUR ANTÉRIEUR. Lee turum fuisse, avoir dû lire. PARTICIPE. PRÉSENT. Leg ens, gén. leg entis, lisant. FUTUR. Lee turus, a, um, devant lire. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. Lee tum, Leg endi, Leg endo, Leg endum, SUPIN. à lire ou pour lire. GÉRONDIF. de lire. à lire ou en lisant, lire, action de lire. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je lise.	Que j'aie lu.
Leg am,	Leg erim.
Leg as.	Leg eris.
Leg at.	Leg erit.
Leg amus.	Leg erimus.
Leg atis.	Leg eritis.
Leg ant.	Leg erint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je lusse.	Que j'eusse lu.
Leg erem.	Leg issem.
Leg eres.	Leg isses.
Leg eret.	Leg isset.
Leg eremus.	Leg issemus.
Leg eretis.	Leg issetis.
Leg erent.	Leg issent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Leg ere, *lire.*	Leg isse, *avoir lu.*

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Lec turum esse, *devoir lire.*	Lec turum fuisse, *avoir dû lire.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Leg ens, *gén.* leg entis, *lisant.*

FUTUR.

Lec turus, a, um, *devant lire.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Lec tum, *à lire* ou *pour lire.*

GÉRONDIF.

Leg endi, *de lire.*
Leg endo, *à lire* ou *en lisant.*
Leg endum, *lire. action de lire.*

78 ÉLÉMENTS DÉ LANGAGE. 177. Autre modèle de I» troisième conjugaison — Verbe ACCIPIO, je reçois. PRÉSENT. Je reçois. Accipi o. Accip is. Accip it. Accip iraus. Accip itis. Accipi unt. IMPARFAIT. Je recevais. Accipi ebam. Accipi ebas. Accipi ebat. Accipi ebamus. Accipi ebatis. Accipi ebant. FUTUR. Je recevrai. Accipi am. Accipi es. Accipi et. Accipi émus. Accipi etis. Accipi ent. INDICATIF. PARFAIT. J'ai reçu. Accep i. Accep isti. Accep it. Accep imua. Accep istis. Accep erunt ou accep ere. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais reçu. Accep eram. Accep eras. Accep erat. Accep eramus. Accep eratis. Accep erant. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai reçu. Accep ero. Accep eris. Accep erit. Aecep erimus. Accep erilis. Accep eriut. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Accip e ou accip ito, reçois. Accip ito, quil reçoive. Accip ite ou accip ito te, recevez. Accipi unto, qu'ils reçoivent. Digitized by Google

177. **Autre modèle de la troisième conjugaison.** —**Verbe** ACCIPIO, *je reçois.*

INDICATIF.

PRÉSENT. Je reçois.	PARFAIT. J'ai reçu.
Accipi o.	Accep i.
Accip is.	Accep isti.
Accip it.	Accep it.
Accip imus.	Accep imus.
Accip itis.	Accep istis.
Accipi unt.	Accep erunt *ou* accep ere.
IMPARFAIT. Je recevais.	**PLUS-QUE-PARFAIT.** J'avais reçu.
Accipi ebam.	Accep eram.
Accipi ebas.	Accep eras.
Accipi ebat.	Accep erat.
Accipi ebamus.	Accep eramus.
Accipi ebatis.	Accep eratis.
Accipi ebant.	Accep erant.
FUTUR. Je recevrai.	**FUTUR ANTÉRIEUR.** J'aurai reçu.
Accipi am.	Accep ero.
Accipi es.	Accep eris.
Accipi et.	Accep erit.
Accipi emus.	Accep erimus.
Accipi etis.	Accep eritis.
Accipi ent.	Accep erint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

.....	
Accip e *ou* accip ito,	*reçois.*
Accip ito,	*qu'il reçoive.*
.....	
Accip ite *ou* accip itote,	*recevez.*

1ER!» PRÉSENT. RU VERBE. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que je reçoive. Que j'aie reçu. Accipi am. Accep erim. Accipi as. Accep eris. Accipi at. Accep erit. Accipi amus. Accep eriraus. Accipi atis. Accep eritis. Accipi ant. Accep erint. IMPARFAIT. PLUS-QUE-PARFAIT. Que je reçusse. Que j'eusse reçu. Accip erem. Accep issem. Accip eres. Accep isses. Accip eret. Accep isset. Accip eremus. Accep issemus. Accip eretis. Accep issetis. Accip erent. Accep issent. PRÉSENT. INFINITIF. PARFAIT. Accip ere, recevoir. Accep isse, avoir reçu. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. Accep turum esse, devoir re- Accep turum fuisse, avoir cevoir. recevoir. 79 PARTICIPE. PRÉSENT. Accipi ens, gén. accipi eutis, recevant. FUTUR. Accep turus, a, um, devant recevoir. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMÉS VERBALES. SUPIN. Accep tum, à recevoir ou pour recevoir. GÉRONDIF. Accipi endi, de recevoir. Accipi endo, à recevoir ou en recevant. Accipi endum, recevoir , action de recevoir. Digitized by Google

ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 80 178. Quatrième conj ««saison. — Verbe AUDIO, j'entends . INDICATIF. PARFAIT. J’ai entendu. Aud ivi. Aud ivisti. Aud ivit. Aud ivimus. Aud ivistis. Aud iverunt ou aud ivere. PRÉSENT. J’entends. Audi o. Aud is. Aud it. Aud imus. Aud itis. Audi unt. IMPARFAIT. J’entendais. Audi ebam. Audi ebas. Audi ebat. Audi ebamus. Audi ebatis. Audi ebant. FUTUR. J’entendrai. Audi am. Audi es. Audi et. Audi émus. Audi etis. Audi ent. PLUS-QUE-PARFAIT. J’avais entendu. * Aud iveram. Aud iveras. Aud iverat. Aud iveramus. Aud iveratis. Aud iverant. FUTUR ANTÉRIEUR. J’aurai entendu. Aud ivero. Aud iveris. Aud iverit. Aud iverimus. Aud iveritis. Aud iverint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Aud i ou aud ito, entends. Aud ito, qu'il entende. Aud ite ou aud itote, entendez. Audi unto, qu'ils entendent. Digitized by GoogI

178. **Quatrième conjugaison.—Verbe** AUDIO, *j'entends*.

INDICATIF.

PRÉSENT. J'entends.	PARFAIT. J'ai entendu.
Audi o.	Aud ivi.
Aud is.	Aud ivisti.
Aud it.	Aud ivit.
Aud imus.	Aud ivimus.
Aud itis.	Aud ivistis.
Audi unt.	Aud iverunt *ou* aud ivere.
IMPARFAIT. J'entendais.	**PLUS-QUE-PARFAIT.** J'avais entendu.
Audi ebam.	Aud iveram.
Audi ebas.	Aud iveras.
Audi ebat.	Aud iverat.
Audi ebamus.	Aud iveramus.
Audi ebatis.	Aud iveratis.
Audi ebant.	Aud iverant.
FUTUR. J'entendrai.	**FUTUR ANTÉRIEUR.** J'aurai entendu.
Audi am.	Aud ivero.
Audi es.	Aud iveris.
Audi et.	Aud iverit.
Audi emus.	Aud iverimus.
Audi etis.	Aud iveritis.
Audi ent.	Aud iverint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Aud i *ou* aud ito, *entends.*
Aud ito, *qu'il entende.*

. . . . . .

Aud ite *ou* aud itote, *entendez.*
Audi unto, *qu'ils entendent.*

DU VERBE. 81 PRÉSENT. Que j’entende. Audi am. Audi as. Audi at. Audi amus. Audi atis. Audi ant. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j’aie entendu. Aud iverim. Aud iveris. Aud iverit. Aud iverimus. Aud iveritis. Aud iverint. IMPARFAIT. Que j’entendisse. Aud irem. Aud ires. Aud iret. Aud iremus. Aud iretis. Aud irent. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j’eusse entendu. Aud ivissem. Aud ivisses. Aud ivisset. Aud ivissemus. Aud ivissetis. Aud ivissent. INFINITIF. PRÉSENT. PARFAIT. Aud ire, entendre. Aud ivisse, avoir entendu. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. Aud iturum esse, devoir en- Aud iturum fuisse, avoir dû tendre. entendre. PARTICIPE. PRÉSENT. Audi eus, gén. audi entis, entendant. FUTUR. Aud iturus, a, uni, devant entendre. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN. Aud itum, à entendre ou pour entendre. GÉRONDIF. Audi endi, d’entendre. Audi endo, « entendre ou en entendant. Audi endum, entendre , action d’entendre. COURS COMPLET DE GR. LAT. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'entende.	Que j'aie entendu.
Audi am.	Aud iverim.
Audi as.	Aud iveris.
Audi at.	Aud iverit.
Audi amus.	Aud iverimus.
Audi atis.	Aud iveritis.
Audi ant.	Aud iverint.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que j'entendisse.	Que j'eusse entendu.
Aud irem.	Aud ivissem.
Aud ires.	Aud ivisses.
Aud iret.	Aud ivisset.
Aud iremus.	Aud ivissemus.
Aud iretis.	Aud ivissetis.
Aud irent.	Aud ivissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Aud ire, *entendre.*	Aud ivisse, *avoir entendu.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Aud iturum esse, *devoir entendre.*	Aud iturum fuisse, *avoir dû entendre.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Audi ens, *gén.* audi entis, *entendant.*

FUTUR.

Aud iturus, a, um, *devant entendre.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Aud itum, *à entendre* ou *pour entendre.*

GÉRONDIF.

Audi endi, *d'entendre.*

Audi endo, *à entendre* ou *en entendant.*

Audi endum, *entendre, action d'entendre.*

82 ÉLÉMENTS DD LANGAGE. OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DE LA VOIX ACTIVE. 179. La voix active n'a que deux participes, le participe présent et le participe futur : elle n'a point de participe passé. 180. Le participe présent est toujours terminé en ans ou en ens : amans , monens , legens, audiens , et se décline sur prudens , excepté qu'il fait toujours l'ablatif en e (et non en i) : amante, monente, legente, audiente. Les pcëtes contractent souvent en vm le génitif pluriel en iwn des par* ticipes présents actifs : ainsi canentum (pour canentium), de canens, chantant; frementum (pour frementium), de fremens , frémissant, etc. 181. Le participe futur est toujours terminé en urus : amatu* rus, moniturus , lecturus, auditurus, et il se décline sur sanctus. 182. L'infinitif a ses deux temps futurs toujours composés : futur simple, amaiurum esse , devoir aimer; futur antérieur, amaturum fuisse , avoir dû aimer. Le participe prend le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte. 183. La voix active a en latin deux formes qui n'existent pas en français : ce sont le supin et le gérondif, qu'on appelle aussi temps accessoires ou formes verbales. Leur usage est de remplacer l'infinitif. * 184. Le supin, amalum, à aimer ou pour aimer, sert principalement à former le participe futur. Il est toujours invariable. 1 85. Le gérondif se décline comme un nom neutre sans nominatif, son véritable nominatif étant l'infinitif lui-même, en sorte que l'on pourrait décliner : Nom. Amare, Gén. Amandi, Dat. Amando, Abl. Amando, Acc. Amandum, aimer, d'aimer, à aimer, en aimant. aimer , action d'aimer. Dans les verbes de la troisième et de la quatrième conjugaison, le gérondif prenait anciennement la terminaison undi, undo, umlum, pour endi, mdo, endum : legundi (pour legendi) , audiundi (pour audiendi), terminaison qui se retrouve dans le verbe irrégulier eo, je vais, gérondif eundi, eundo, eundum. Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DE LA VOIX ACTIVE.

179. La voix active n'a que deux participes, le participe présent et le participe futur : elle n'a point de participe passé.

180. Le participe présent est toujours terminé en *ans* ou en *ens* : *amans*, *monens*, *legens*, *audiens*, et se décline sur *prudens*, excepté qu'il fait toujours l'ablatif en *e* (et non en *i*) : *amante*, *monente*, *legente*, *audiente*.

Les poëtes contractent souvent en *um* le génitif pluriel en *ium* des participes présents actifs : ainsi *canentum* (pour *canentium*), de *canens*, chantant ; *frementum* (pour *frementium*), de *fremens*, frémissant, etc.

181. Le participe futur est toujours terminé en *urus* : *amaturus*, *moniturus*, *lecturus*, *auditurus*, et il se décline sur *sanctus*.

182. L'infinitif a ses deux temps futurs toujours composés : futur simple, *amaturum esse*, devoir aimer; futur antérieur, *amaturum fuisse*, avoir dû aimer. Le participe prend le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte.

183. La voix active a en latin deux formes qui n'existent pas en français : ce sont le supin et le gérondif, qu'on appelle aussi *temps accessoires* ou *formes verbales*. Leur usage est de remplacer l'infinitif.

184. Le supin, *amatum*, à aimer ou pour aimer, sert principalement à former le participe futur. Il est toujours invariable.

185. Le gérondif se décline comme un nom neutre sans nominatif, son véritable nominatif étant l'infinitif lui-même, en sorte que l'on pourrait décliner :

Nom.	Amare,	*aimer.*
Gén.	Amandi,	*d'aimer.*
Dat.	Amando,	*à aimer.*
Abl.	Amando,	*en aimant.*
Acc.	Amandum,	*aimer, action d'aimer.*

Dans les verbes de la troisième et de la quatrième conjugaison, le gérondif prenait anciennement la terminaison *undi*, *undo*, *undum*, pour *endi*, *endo*, *endum* : *legundi* (pour *legendi*), *audiundi* (pour *audiendi*), terminaison qui se retrouve dans le verbe irrégulier *eo*, je vais, gérondif *eundi*, *eundo*, *eundum*.

BSMï DU VERBE. 83 FORMATION DES TEMPS. 1 86. Les temps primitifs d'un verbe sont ceux qui servent à former les autres temps. Les temps dérivés sont ceux qui sont formés des temps primitifs. 187. La connaissance des temps primitifs est indispensable pour conjuguer. Ils ne peuvent s'apprendre d'une manière certaine que par les dictionnaires ou par l'usage. Ainsi, quoique le plus grand nombre des verbes de la première conjugaison aient le parfait eu avi et le supin en atum, quelques verbes de cette conjugaison font le parfait en ui et le supin en itum ou simplement en tum, comme domare, o, as, dompter, parfait domui, supin domitum ; eneeare, o, as, tuer, parfait enecui, supin enectum. Quoique le plus grand nombre des verbes de la deuxième conjugaison aient le parfait en ui et le supin en itum ou simplement en tum, quelques verbes de cette conjugaison font le parfait en evi et le supin en elum, comme flere , fleo, fies, pleurer, parfait flevi, supin fletum. Les autres conjugaisons présentent des anomalies semblables. 188. Il y a dans les verbes latins quatre temps primitifs : le présent de Vindicatif , le présent de l'infinitif, le parfait de l'indicatif et le supin. 1 89. Du présent de l'indicatif se forment les temps définis de l'indicatif, le présent du subjonctif, le participe présent et le gérondif. 1° L'imparfait de l'indicatif se forme en changeant o en abam pour la première conjugaison : amo, amabam; eo en ebam pour la deuxième conjugaison : moneo, monebam ; o en ebam pour les deux dernières conjugaisons : lego, legebam; audio, audiebam. Les poètes contractent quelquefois en ibam l'imparfait en iebam des verbes de la quatrième conjugaison : audibam ponr audiebam. Cette forme contracte se retrouve dans le verbe irrégulier eo, je vais, infinitif ire, imparfait ibam. 2° Le futur de l'indicatif se forme en changeant o en abo pour la première conjugaison : amo, amabo; eo en ebo pour la Digitized by Google

 deuxième conjugaison : moneo , monebo; o en am pour les deux dernières conjugaisons : lego, legam; audio , audiam. Chez les anciens auteurs, le verbe srio, je sais, faisait quelquefois au futur scibo pour sciam, comme ire, eo, je vais, qui fait au futur ibo. 3° Le présent du subjonctif se forme en changeant o en em pour la première conjugaison : amo, amerri; o en am pour les trois autres conjugaisons : moneo, moneam; lego , legam ; audio , audiam. Cependant le verbe dure, do, das, je donne, fait souvent au présent du subjonctif, chez les anciens poètes, duim au lieu de dem, et son composé perdere, perdo, is, je perds, fait souvent perduim au lieu de perdam. De môme le verbe edere, edo, is, je mange, fait souvent edim au lieu de edam. 4° Le participe présent se forme en changeant o en ans pour la première conjugaison : amo, amans; eo en ens pour la deuxième conjugaison : moneo , monens ; o en ens pour les deux dernières conjugaisons : lego, legens; audio, audiens. Ce même participe forme à son tour le gérondif, en changeant s en di, do, dum : amans, amandi; monens, monendo; legens, legendum; audiens , audiendum. 1 90. Du présent de l'infinitif se forment le présent de l’impératif et l’imparfait du subjonctif. 1 0 Le présent de l’impératif se forme en retranchant la syllabe re de l’infinitif : amare, ama; monere, mone; legere, lege; audire, audi. 7 . . 2° L’imparfait du subjonctif se forme par la simple addition d’une m : amare, amarem; monere, monerem; legere, legerem; audire , audirem. 1 91 . Du parfait de l’indicatif se forment tous les temps accomplis, par le changement de la terminaison t en erarn pour le plus-que-parfait de l’indicatif, en ero pour le futur antérieur, en erim pour le parfait du subjonctif, en issem pour le plusque-parfait du subjonctif, et en isse pour le parfait de l’infinitif. Ainsi de amavi on fait amaveram, amavero, amaverim, amavissem, amavisse; de monui on fait monueram, monuero, etc. 192. Du supin se forme le participe futur, en changeant um Digitized by Goog|e

deuxième conjugaison : *moneo, monebo; o* en *am* pour les deux dernières conjugaisons : *lego, legam; audio, audiam.*

Chez les anciens auteurs, le verbe *scio*, je sais, faisait quelquefois au futur *scibo* pour *sciam*, comme *ire, eo*, je vais, qui fait au futur *ibo*.

3° Le présent du subjonctif se forme en changeant *o* en *em* pour la première conjugaison : *amo, amem; o* en *am* pour les trois autres conjugaisons : *moneo, moneam; lego, legam; audio, audiam.*

Cependant le verbe *dare, do, das*, je donne, fait souvent au présent du subjonctif, chez les anciens poëtes, *duim* au lieu de *dem*, et son composé *perdere, perdo, is*, je perds, fait souvent *perduim* au lieu de *perdam*. De même le verbe *edere, edo, is*, je mange, fait souvent *edim* au lieu de *edam*.

4° Le participe présent se forme en changeant *o* en *ans* pour la première conjugaison : *amo, amans; eo* en *ens* pour la deuxième conjugaison : *moneo, monens; o* en *ens* pour les deux dernières conjugaisons : *lego, legens; audio, audiens.*

Ce même participe forme à son tour le gérondif, en changeant *s* en *di, do, dum : amans, amandi; monens, monendo; legens, legendum; audiens, audiendum.*

190. Du *présent de l'infinitif* se forment le présent de l'impératif et l'imparfait du subjonctif.

1° Le présent de l'impératif se forme en retranchant la syllabe *re* de l'infinitif : *amare, ama; monere, mone; legere, lege; audire, audi.*

2° L'imparfait du subjonctif se forme par la simple addition d'une *m : amare, amarem; monere, monerem; legere, legerem; audire, audirem.*

191. Du *parfait de l'indicatif* se forment tous les temps accomplis, par le changement de la terminaison *i* en *eram* pour le plus-que-parfait de l'indicatif, en *ero* pour le futur antérieur, en *erim* pour le parfait du subjonctif, en *issem* pour le plus-que-parfait du subjonctif, et en *isse* pour le parfait de l'infinitif. Ainsi de *amavi* on fait *amaveram, amavero, amaverim, amavissem, amavisse;* de *monui* on fait *monueram, monuero*, etc.

192. Du supin se forme le participe futur, en changeant *um*

DU VERBE. 85 en urus, a, um: amalum, amaturus; monitum, moniturus; lectum, lecturus; audilum, auditurus. A son tour, le participe futur sert à former les deux futurs de l'infinitif. On met le participe futur à l'accusatif, en y ajoutant un des deux infinitifs de l'auxiliaire sum, de la manière suivante : esse pour le futur simple, amaturum esse, moniturum esse , etc.; et fuisse pour le futur antérieur, amaturum fuisse, etc. 1 93. Conjuguez sur amo les verbes suivants : Laudare, laudo, laudavi, laudatum, louer. Vocare, voco, vocavi, vocatum, appeler. Creare, creo, creavi, celavi, creatum, créer. Celare, celo, celatum, cacher. Domare, domo, domui, domitum, dompter. Conjuguez sur moneo les verbes suivants : Terrere, terreo, terrui, terri tum, effrayer. Merere, mereo, debeo, merui, meritura, mériter. Debere, debui, debitum, devoir. Nocere, noceo, nocui, nocitum, nuire. Flere , fleo, flevi. fletum, pleurer. Conjuguez sur lego les verbes suivants : Eluere, eluo, elui, elutum, laver. Ludere, ludo, lusi, lusum. jouer. Premere, premo, pressi, pressum, fouler. Traliere, tralio, traxi, tractum, tirer. Conjuguez sur accipio les verbes suivants : Jacere, jacio, jeci, jactum, jeter. Cupere, cupio, cupivi, cupitum, désirer. Adspicere, adspicio, adspexi, adspectum, regarder. Parère, pario, peperi, partum, enfanter. Conjuguez sur audio les verbes suivants : Lenire, lenio, lenivi, lenitum, adoucir. Condire, condio, condivi, conditum, assaisonner. Sepelire, sepelio, sepelivi , sepultum, ensevelir. Vincire, vincio, vinxi, vinctum, enchaîner. Reperire, reperio, reperi, repertum. trouver. Digitized by Google

en *urus, a, um : amatum, amaturus; monitum, moniturus; lectum, lecturus; auditum, auditurus.*

A son tour, le participe futur sert à former les deux futurs de l'infinitif. On met le participe futur à l'accusatif, en y ajoutant un des deux infinitifs de l'auxiliaire *sum*, de la manière suivante : *esse* pour le futur simple, *amaturum esse, moniturum esse*, etc.; et *fuisse* pour le futur antérieur, *amaturum fuisse*, etc.

193. Conjuguez sur *amo* les verbes suivants :

Laudare,	laudo,	laudavi,	laudatum,	*louer.*
Vocare,	voco,	vocavi,	vocatum,	*appeler.*
Creare,	creo,	creavi,	creatum,	*créer.*
Celare,	celo,	celavi,	celatum,	*cacher.*
Domare,	domo,	domui,	domitum,	*dompter.*

Conjuguez sur *moneo* les verbes suivants :

Terrere,	terreo,	terrui,	territum,	*effrayer.*
Merere,	mereo,	merui,	meritum,	*mériter.*
Debere,	debeo,	debui,	debitum,	*devoir.*
Nocere,	noceo,	nocui,	nocitum,	*nuire.*
Flere,	fleo,	flevi,	fletum,	*pleurer.*

Conjuguez sur *lego* les verbes suivants :

Eluere,	eluo,	elui,	elutum,	*laver.*
Ludere,	ludo,	lusi,	lusum,	*jouer.*
Premere,	premo,	pressi,	pressum,	*fouler.*
Trahere,	traho,	traxi,	tractum,	*tirer.*

Conjuguez sur *accipio* les verbes suivants :

Jacere,	jacio,	jeci,	jactum,	*jeter.*
Cupere,	cupio,	cupivi,	cupitum,	*désirer.*
Adspicere,	adspicio,	adspexi,	adspectum,	*regarder.*
Parere,	pario,	peperi,	partum,	*enfanter.*

Conjuguez sur *audio* les verbes suivants :

Lenire,	lenio,	lenivi,	lenitum,	*adoucir.*
Condire,	condio,	condivi,	conditum,	*assaisonner.*
Sepelire,	sepelio,	sepelivi,	sepultum,	*ensevelir.*
Vincire,	vincio,	vinxi,	vinctum,	*enchaîner.*
Reperire,	reperio,	reperi,	repertum,	*trouver.*

ÉLÉMENTS DU LANGAGE 86 SYNCOPE DES TEMPS ACCOMPLIS. Le parfait de l'indicatif, et par suite les temps accomplis qui en sont formés, prennent souvent, au lieu des formes complètes, des formes abrégées d'après les règles suivantes. Bans tous les verbes qui ont le parfait en ivi, la terminaison ivi peut se changer en ü, et le v peut également se retrancher à tous les temps formés du parfait. Exemples : Audire, audio, is, entendre; parf. audivi ou audii; plus-que-parf. audiveram ou audieram; parf. du subjonctif audiverim ou audierim, etc. Quærere, quæro, is, chercher ; parf. quæsivi ou quæsii; plus-que-parf. quæsiveram ou quæsieram, etc. Au parfait de l'infinitif et au plus-que-parfait du subjonctif, au lieu de audiisse, audiissm, on peut dire audîsse, audîssem, en faisant i long. Ces sortes d'altérations senommentsj/ncope, c'est-à-dire retranchement*. Les verbes delà première conjugaison qui ont le parfait en avi, ceux de la deuxième conjugaison qui ont le parfait en evi, et deux verbes de la troisième conjugaison, suesco, parf. suevi, je m'habitue, et nosco, parf. novi, je connais, ainsi que leurs composés, souffrent une syncope à tous les temps formés du parfait. Exemples : Première conjugaison. Amaveram, syncope amâram. Amavero, Amaverim, Amavissem, Amavisse, Deuxième Impleveram, Implevero, Impleverim, Implevissem, Implevisse, amâro (peu usité). amârim. amâssem. amâsse. conjugaison. implêram. implêro (peu usité). implêrim. implêssem. implêsse. Troisième conjugaison. Noveram, Novero, Noverim, Novissem, Novisse, nôram. nôro (peu usité). nôrim. nôssem. nôsse. • Les poètes font quelquefois subir une syncope du même genre à la troisième personne du singulier des parfaits en it, comme obil pour obiit, périt pour periit. Digitized by Google

SYNCOPE DES TEMPS ACCOMPLIS.

Le parfait de l'indicatif, et par suite les temps accomplis qui en sont formés, prennent souvent, au lieu des formes complètes, des formes abrégées d'après les règles suivantes.

Dans tous les verbes qui ont le parfait en *ivi*, la terminaison *ivi* peut se changer en *ii*, et le *v* peut également se retrancher à tous les temps formés du parfait. Exemples :

Audire, audio, is, entendre; parf. *audivi* ou *audii;* plus-que-parf. *audiveram* ou *audieram;* parf. du subjonctif *audiverim* ou *audierim*, etc.

Quærere, quæro, is, chercher ; parf. *quæsivi* ou *quæsii;* plus-que-parf. *quæsiveram* ou *quæsieram*, etc.

Au parfait de l'infinitif et au plus-que-parfait du subjonctif, au lieu de *audiisse, audiissem*, on peut dire *audîsse, audîssem*, en faisant *i* long.

Ces sortes d'altérations se nomment *syncope*, c'est-à-dire retranchement*.

Les verbes de la première conjugaison qui ont le parfait en *avi*, ceux de la deuxième conjugaison qui ont le parfait en *evi*, et deux verbes de la troisième conjugaison, *suesco*, parf. *suevi*, je m'habitue, et *nosco*, parf. *novi*, je connais, ainsi que leurs composés, souffrent une syncope à tous les temps formés du parfait. Exemples :

Première conjugaison.

Amaveram,	*syncope*	amâram.
Amavero,		amâro (*peu usité*).
Amaverim,		amârim.
Amavissem,		amâssem.
Amavisse,		amâsse.

Deuxième conjugaison.

Impleveram,	implêram.
Implevero,	implêro (*peu usité*).
Impleverim,	implêrim.
Implevissem,	implêssem.
Implevisse,	implêsse.

Troisième conjugaison.

Noveram,	nôram.
Novero,	nôro (*peu usité*).
Noverim,	nôrim.
Novissem,	nôssem.
Novisse,	nôsse.

* **Les poëtes font quelquefois subir une syncope du même genre à la troisième personne du singulier des parfaits en *ii*, comme *obît* pour *obiit*, *perît* pour *periit*.**

Digitized by Google

DU VERBE. 87 Au parfait, cette syncope n'a lieu qu'aux deuxièmes personnes du singulier et du pluriel, et à la troisième personne du pluriel en unt: amdsli, amdstis, amdrunt, pour amavisti, amavistis, amaverunt; implêsti, implêstis, implêrunt, pour implevisti, implevislis, impleverunt; nâsti, nôsiis, nôrunl, pour novisti, novistis, noverunt. Mais on ne dit pas amdmus, amdre, etc., parce que ces formes pourraient se confondre avec le présent de l'indicatif amamus, et avec l'infinitif amare, etc. Les poètes employaient des syncopes plus hardies dans les verbes qui ont le parfait en vi. Ils ont dit à la deuxième personne du parfait exstinxti pour exstinxisti, exslinxtis pour exstinxistis; au plus-que-parfait du subjonctif, exstinxem pour exstinxissem; au parfait de l'infinitif, dixe pour dixisse , etc. Quelquefois aussi, mais plus rarement, ils ont fait subir ces syncopes aux verbes qui ont le parfait en si : evasti pour evasisti, accestis pour accessistis, divisse pour divisisse, etc. Au lieu de faire la syncope du futur antérieur en dro pour les verbes de la première conjugaison, êro pour ceux de la deuxième, et la syncope du parfait du subjonctif en ârim pour les verbes de la première conjugaison, èrim pour ceux de la deuxième, les poètes ont fait souvent cette syncope en dsso, êsso, et en dssim, êssim, de cette manière : Amavero, syncope amâro, poétiquement amâsso. Amaverim, amârim, amâssim. Implevero, implêro, implêsso. Impleverim, implêrim, implêssim. Ils ont dit de la même mauière faxo pour fecero, et faxim pour fecerim , du verbe fado, je fais. CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE. 194. Il y a quatre conjugaisons pour la voix passive comme pour la voix active. La première conjugaison a le présent de l'inûnitif terminé en ari; La deuxième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en eri; La troisième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *; La quatrième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en tri. Digitized by Google

Au parfait, cette syncope n'a lieu qu'aux deuxièmes personnes du singulier et du pluriel, et à la troisième personne du pluriel en *unt : amâsti, amâstis, amârunt*, pour *amavisti, amavistis, amaverunt; implêsti, implêstis, implêrunt*, pour *implevisti, implevistis, impleverunt; nôsti, nôstis, nôrunt*, pour *novisti, novistis, noverunt.*

Mais on ne dit pas *amâmus, amâre*, etc., parce que ces formes pourraient se confondre avec le présent de l'indicatif *amamus*, et avec l'infinitif *amare*, etc.

Les poëtes employaient des syncopes plus hardies dans les verbes qui ont le parfait en *vi*. Ils ont dit à la deuxième personne du parfait *exstinxti* pour *exstinxisti, exstinxtis* pour *exstinxistis;* au plus-que-parfait du subjonctif, *exstinxem* pour *exstinxissem;* au parfait de l'infinitif, *dixe* pour *dixisse*, etc.

Quelquefois aussi, mais plus rarement, ils ont fait subir ces syncopes aux verbes qui ont le parfait en *si : evasti* pour *evasisti, accestis* pour *accessistis, divisse* pour *divisisse*, etc.

Au lieu de faire la syncope du futur antérieur en *âro* pour les verbes de la première conjugaison, *êro* pour ceux de la deuxième, et la syncope du parfait du subjonctif en *ârim* pour les verbes de la première conjugaison, *êrim* pour ceux de la deuxième, les poëtes ont fait souvent cette syncope en *âsso, êsso*, et en *âssim, êssim*, de cette manière :

Amavero,	*syncope*	amâro,	*poëtiquement*	amâsso.
Amaverim,		amârim,		amâssim.
Implevero,		implêro,		implêsso.
Impleverim,		implêrim,		implêssim.

Ils ont dit de la même manière *faxo* pour *fecero*, et *faxim* pour *fecerim*, du verbe *facio*, je fais.

CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE.

194. Il y a quatre conjugaisons pour la voix passive comme pour la voix active.

La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ari;*

La deuxième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *eri;*

La troisième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *i;*

La quatrième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *iri.*

88 ÉLÉMENTS DU LANGAGE •! /, 195. Première conjugaison passive. — Verbe AMOR, je suis aimé. INDICATIF. PRÉSENT. Je suis aimé. Am or. Am aris ou am are. Arti atur. Am amur. Am amini. Am antur. IMPARFAIT. J'étais aimé. Am abar. Am abaris ou am abare. Am abatur. Am abamur. Am abamini. Am abantur. FUTUR. Je serai aimé. Am abor. Am aberis ou am abere. Am abitur. Am abimur. Am abimini. Am abuntur. PARFAIT. J'ai été aimé. Amatus sum ou fui. Amatus es ou fuisti. Amatus est ou fuit. Amati sumus ou fuimus. Amati estis ou fuistis. Amati sunt ou fuerunt. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais été aimé. Amatus eram ou fueram. Amatus eras ou fueras. Amatus erat ou fuerat. Amati eramus ou fueramus. Amati eratis ou fueratis. Amati erant ou fuerant. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai été aimé, Amatus ero ou fuero. Amatus eris ou fueris. Amatus erit ou fuerit. Amati erimus ou fuerimus. Amati eritis ou fueritis. Amati erunt ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Am are ou am ator, sois aimé. Am ator, qu'il soit aimé * Am amini, soyez aimés. f Am antor, qu'ils soient aimés .
Digitized by Google

195. **Première conjugaison passive.** — **Verbe** AMOR, *je suis aimé.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis aimé.	J'ai été aimé.
Am or.	Amatus sum *ou* fui.
Am aris *ou* am are.	Amatus es *ou* fuisti.
Am atur.	Amatus est *ou* fuit.
Am amur.	Amati sumus *ou* fuimus.
Am amini.	Amati estis *ou* fuistis.
Am antur.	Amati sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'étais aimé.	J'avais été aimé.
Am abar.	Amatus eram *ou* fueram.
Am abaris *ou* am abare.	Amatus eras *ou* fueras.
Am abatur.	Amatus erat *ou* fuerat.
Am abamur.	Amati eramus *ou* fueramus.
Am abamini.	Amati eratis *ou* fueratis.
Am abantur.	Amati erant *ou* fuerant.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je serai aimé.	J'aurai été aimé.
Am abor.	Amatus ero *ou* fuero.
Am aberis *ou* am abere.	Amatus eris *ou* fueris.
Am abitur.	Amatus erit *ou* fuerit.
Am abimur.	Amati erimus *ou* fuerimus.
Am abimini.	Amati eritis *ou* fueritis.
Am abuntur.	Amati erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Am are *ou* am ator, *sois aimé.*
Am ator, *qu'il soit aimé.*

. . . . . .

Am amini, *soyez aimés.*

DD VERBE. 89 SUBJONCTIF. PRÉSENT. Que je sois aimé. Am er. Am eris ou am ere. Am etur. Am emur. Am emini. Am entur. PARFAIT. Que j'aie été aimé. Amatus sim ou fuerim. Amatus sis ou fueris. Amatus sit ou fuerit. Àmati simus ou fuerimus. Amati sitis ou fueritis. Amati sint ou fuerint. IMPARFAIT. Que je fusse aimé. Am arer. Am areris ou am arere. Am aretur. Am aremur. 4m aremini. Am arentur. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse été aimé. Amatus essem ou fuissem. Amatus esses ou fuisses. Amatus esset ou fuisset. Amati essemus ou fuissemus. Amati essetis ou fuissetis. Amati essent ou fuissent. PRÉSENT. Am ari, être aimé. FUTUR. INFINITIF. PARFAIT. Amatum esse ou fuisse, avoir été aimé. Amatum iri, devoir être aimé. PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. Am atus, a, um, aimé, ayant été aimé. PARTICIPE d'obligation. Am andus, a, um, qui doit être aimé. SUPIN. Am atu, à être ou pour être aimé. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois aimé.	Que j'aie été aimé.
Am er.	Amatus sim *ou* fuerim.
Am eris *ou* am ere.	Amatus sis *ou* fueris.
Am etur.	Amatus sit *ou* fuerit.
Am emur.	Amati simus *ou* fuerimus.
Am emini.	Amati sitis *ou* fueritis.
Am entur.	Amati sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse aimé.	Que j'eusse été aimé.
Am arer.	Amatus essem *ou* fuissem.
Am areris *ou* am arere.	Amatus esses *ou* fuisses.
Am aretur.	Amatus esset *ou* fuisset.
Am aremur.	Amati essemus *ou* fuissemus.
Am aremini.	Amati essetis *ou* fuissetis.
Am arentur.	Amati essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Am ari, *être aimé.*	Amatum esse *ou* fuisse, *avoir été aimé.*

FUTUR.

Amatum iri, *devoir être aimé.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Am atus, a, um, *aimé, ayant été aimé.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Am andus, a, um, *qui doit être aimé.*

SUPIN.

Am atu, *à être* ou *pour être aimé.*

90 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 196. Deuxième conjugaison passive. — Verbe MONEOR, je suis averti. INDICATIF. PRÉSENT. Je suis averti. Mon eor. Mon eris ou mon ere. Mon etur. Mon emur. Mon emini. Mon entur. IMPARFAIT. J'étais averti. Mon ebar. Mon ebaris ou mon ebare. Mon ebatur. Mon ebamur. Mon ebamini. Mon ebantur. FUTUR. Je serai averti. Mon ebor. Mon eberis ou mon ebere. Mon ebitur. Mon ebimur. Mon ebimini. Mor ebuntur. PARFAIT. J'ai été averti. Monitus sum ou fui. Monitus es ou fuisti. Monitus est ou fuit. Moniti sumus ou fuimus. Moniti estis ou fuistis. Moniti sunt ou fuerunt. PLUS-QUE— PARFAIT. J'avais été averti. Monitus eram ou fueram. Monitus eras ou fueras. Monitus erat ou fuerat. Moniti eramus ou fueramus. Moniti eratis ou fueratis. Moniti erant ou fuerant. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai été averti. Monitus ero ou fuero. Monitus eris ou fueris. Monitus erit ou fuerit. Moniti erimus ou fuerimus. Moniti eritis ou fueritis. Moniti erunt ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Mon ere ou mon etor, sois averti. Mon etor, qu'il soit averti. Mon emini, soyez avertis. Mon entor, quils soient avertis , Digitized by Google

196. **Deuxième conjugaison passive.— Verbe** MONEOR, *je suis averti.*

INDICATIF.

PRÉSENT. Je suis averti.	PARFAIT. J'ai été averti.
Mon eor.	Monitus sum *ou* fui.
Mon eris *ou* mon ere.	Monitus es *ou* fuisti.
Mon etur.	Monitus est *ou* fuit.
Mon emur.	Moniti sumus *ou* fuimus.
Mon emini.	Moniti estis *ou* fuistis.
Mon entur.	Moniti sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT. J'étais averti.	**PLUS-QUE-PARFAIT.** J'avais été averti.
Mon ebar.	Monitus eram *ou* fueram.
Mon ebaris *ou* mon ebare.	Monitus eras *ou* fueras.
Mon ebatur.	Monitus erat *ou* fuerat.
Mon ebamur.	Moniti eramus *ou* fueramus.
Mon ebamini.	Moniti eratis *ou* fueratis.
Mon ebantur.	Moniti erant *ou* fuerant.
FUTUR. Je serai averti.	**FUTUR ANTÉRIEUR.** J'aurai été averti.
Mon ebor.	Monitus ero *ou* fuero.
Mon eberis *ou* mon ebere.	Monitus eris *ou* fueris.
Mon ebitur.	Monitus erit *ou* fuerit.
Mon ebimur.	Moniti erimus *ou* fuerimus.
Mon ebimini.	Moniti eritis *ou* fueritis.
Mon ebuntur.	Moniti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Mon ere *ou* mon etor, *sois averti.*
Mon etor, *qu'il soit averti.*

. . . . . .

Mon emini, *soyez avertis.*

DU VERBE. 91 SUBJONCTIF. PRÉSENT. Que je sois averti, üon ear. Mon earis ou mon eare. Mon eatur. Mon eamur. Mon eamini. Mon eantur. IMPARFAIT. Que je fusse averti. Mon erer. Mon ereris ou mon erere. Mon eretur. Mon eremur. Mon eremini. Mon erentur. PARFAIT. Que j'aie été averti. Monitus sim ou fuerim. Monitus sis ou fueris. Monitus sit ou fuerit. Moniti simus ou fuerimus. Moniti sitis ou fueritis. Moniti sint ou fuerint. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse été averti. Monitus essem ou fuissem. Monitus esses ou fuisses. Monitus esset ou fuisset. Moniti essemus ou fuissemus. Moniti essetis ou fuissetis. Moniti essent ou fuissent. INFINITIF. PRÉSENT. PARFAIT. Mon eri, être averti. Monitum esse ou fuisse, avoir été averti. FUTUR. Monitum iri, devoir être averti. PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. . . Mon itus, a, um, averti. PARTICIPE d'obligation. Mon endus, a, um, qui doit être averti. supin. Mon itu, à être ou pour être averti. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois averti.	Que j'aie été averti.
Mon ear.	Monitus sim *ou* fuerim.
Mon earis *ou* mon eare.	Monitus sis *ou* fueris.
Mon eatur.	Monitus sit *ou* fuerit.
Mon eamur.	Moniti simus *ou* fuerimus.
Mon eamini.	Moniti sitis *ou* fueritis.
Mon eantur.	Moniti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse averti.	Que j'eusse été averti.
Mon erer.	Monitus essem *ou* fuissem.
Mon ereris *ou* mon erere.	Monitus esses *ou* fuisses.
Mon eretur.	Monitus esset *ou* fuisset.
Mon eremur.	Moniti essemus *ou* fuissemus.
Mon eremini.	Moniti essetis *ou* fuissetis.
Mon erentur.	Moniti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Mon eri, *être averti.*	Monitum esse *ou* fuisse, *avoir été averti.*

FUTUR.

Monitum iri, *devoir être averti.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Mon itus, a, um, *averti.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Mon endus, a, um, *qui doit être averti.*

SUPIN.

Mon itu, *à être* ou *pour être averti.*

92 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 1 97. Troisième conjugaison passive. — Verbe LEGOR, je suis lu. INDICATIF. PRÉSENT. Je suis lu. Leg or. Leg eris ou leg ere. Leg itur. Leg imur. Leg imini. Leg untur. IMPARFAIT. J'étais lu. Leg ebar. Leg ebaris ou leg ebare. Leg ebatur. Leg ebamur. Leg ebamini. Leg ebantur. futur . Je serai lu. Leg ar. Leg eris ou leg ere. Leg etur. Leg emur. Leg emini. Leg entur. parfait. J'ai été lu. Lectus sum ou fui. Lectus es ou fuisti. Lectus est ou fuit. Lecti sumus ou fuimus. Lecti estis ou fuistis. Lecti sunt ou fuerunt. plus-que-parfait. J'avais été lu. Lectus eram ou fueram. Lectus eras ou fueras. Lectus erat ou fuerat. Lecti eramus ou fueramus. Lecti eratis ou fueratis. Lecti erant ou fuerant. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai été lu. Lectus ero ou fuero. Lectus eris ou fueris. Lectus erit ou fuerit. Lecti erimus ou fuerimus. Lecti eritis ou fueritis. Lecti erunt ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Leg ere ou leg itor, sois lu. Leg itor, qu'il soit lu • Leg imini, Leg untor, soyez lus. qu'ils soient lus,
Digitized by Google

197. **Troisième conjugaison passive. — Verbe** LEGOR, *je suis lu.*

INDICATIF.

PRÉSENT. Je suis lu.	PARFAIT. J'ai été lu.
Leg or.	Lectus sum *ou* fui.
Leg eris *ou* leg ere.	Lectus es *ou* fuisti.
Leg itur.	Lectus est *ou* fuit.
Leg imur.	Lecti sumus *ou* fuimus.
Leg imini.	Lecti estis *ou* fuistis.
Leg untur.	Lecti sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT. J'étais lu.	**PLUS-QUE-PARFAIT.** J'avais été lu.
Leg ebar.	Lectus eram *ou* fueram.
Leg ebaris *ou* leg ebare.	Lectus eras *ou* fueras.
Leg ebatur.	Lectus erat *ou* fuerat.
Leg ebamur.	Lecti eramus *ou* fueramus.
Leg ebamini.	Lecti eratis *ou* fueratis.
Leg ebantur.	Lecti erant *ou* fuerant.
FUTUR. Je serai lu.	**FUTUR ANTÉRIEUR.** J'aurai été lu.
Leg ar.	Lectus ero *ou* fuero.
Leg eris *ou* leg ere.	Lectus eris *ou* fueris.
Leg etur.	Lectus erit *ou* fuerit.
Leg emur.	Lecti erimus *ou* fuerimus.
Leg emini.	Lecti eritis *ou* fueritis.
Leg entur.	Lecti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Leg ere *ou* leg itor, *sois lu.*
Leg itor, *qu'il soit lu.*

. . . . . .

Leg imini, *soyez lus.*

DU VERBE. 93 SUBJONCTIF. PRÉSENT. Que je sois lu. Leg ar. Leg aris ou leg are. Leg atur. Leg amur. Leg amini. Leg antur. IMPARFAIT. Que je fusse lu. Leg erer. Leg ereris ou leg erere. Leg eretur. Leg eremur. Leg eremini. Leg erentur. PARFAIT. Que j'aie été lu. Leetus sim ou fuerim. Lectus sis ou fueris. Leetus sit ou fuerit. Lecti simus ou fuerimus. Lecti sitis ou fueritis. Lecti sint ou fuerint. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse été lu. Lectus essem ou fuissem. Lectus esses ou fuisses. Lectus esset ou fuisset. Lecti essemus ou fuissemus. Lecti essetis ou fuissetis. Lecti essent ou fuissent. PRÉSENT. Leg i, être lu. FUTUR. INFINITIF. PARFAIT. Lectum esse ou fuisse, été lu. Lectum iri, devoir être lu. PARTICIPE. avoir PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. . . Lee tus, a, um, lu. PARTICIPE D'OBLIGATION. Leg endus, a, um, qui doit être lu. SUPIN. Lee *u, à être pu pour être lu. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois lu.

Leg ar.
Leg aris *ou* leg are.
Leg atur.
Leg amur.
Leg amini.
Leg antur.

PARFAIT.

Que j'aie été lu.

Lectus sim *ou* fuerim.
Lectus sis *ou* fueris.
Lectus sit *ou* fuerit.
Lecti simus *ou* fuerimus.
Lecti sitis *ou* fueritis.
Lecti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.

Que je fusse lu.

Leg erer.
Leg ereris *ou* leg erere.
Leg eretur.
Leg eremur.
Leg eremini.
Leg erentur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été lu.

Lectus essem *ou* fuissem.
Lectus esses *ou* fuisses.
Lectus esset *ou* fuisset.
Lecti essemus *ou* fuissemus.
Lecti essetis *ou* fuissetis.
Lecti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Leg i, *être lu.*

PARFAIT.

Lectum esse *ou* fuisse, *avoir été lu.*

FUTUR.

Lectum iri, *devoir être lu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

. . . . . .

PARFAIT *ou* PASSÉ.

Lec tus, a, um, *lu.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Leg endus, a, um, *qui doit être lu.*

SUPIN.

Lec tu, *à être* ou *pour être lu.*

94 ÉLÉMENTS Dü LANGAGE. 198. Autre modèle de la troisième conjugaison passive. —Verbe ACCIPIOR, je suis reçu. INDICATIF. 1 RÉSENT. PARFAIT. Je suis reçu. Accipi or. Accip eris ou accip ere. Accip itur. Accip imur. Accip imini. Accipi untur. J’ai été reçu. Acceptus Bum ou fui. Acceptus es ou fuisti. Acceptus est ou fuit. Accepti sumus ou fuimus. Accepti estis ou fuistis. Accepti sunt ou fuerunt. IMPARFAIT. J’étais reçu. Accipi ebar. Accipi ebaris ou accipi ebare. Accipi ebatur. Accipi ebamur. Accipi ebamini. Accipi ebantur. PLUS-QUE - PARFAIT . J’avais été reçu. Acceptus eram ou fueram. Acceptus eras ou fueras. Acceptus erat ou fuerat. Accepti eramus ou fueramus. Accepti eratis ou fueratis. Accepti erant ou fuerant. FUTUR. Je serai reçu. Accipi ar. Accipi eris ou accipi ere. Accipi etur. Accipi emur. Accipi emini. Accipi entur. FUTUR ANTÉRIEUR. J’aurai été reçu. Acceptus ero ou fuero. Acceptus eris ou fueris. Acceptus erit ou fuerit. Accepti erimus ou fuerimus. Accepti eritis ou fueritis. Accepti erunt ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Accip ere ou accip itor, sois reçu. Accip itor, qu'il soit reçu. Accip imini, soyez reçus. Accipi untor, qu’ils soient reçus. Digitized by Google

BD VERBE. 95 SUBJONCTIF. PRÉSERT. Que je sois reçu. Accipi ar. Accipi aris ou accipi are. Accipi atur. Accipi amur. Accipi amini. Accipi antur. PARFAIT. Que j'aie été reçu. Acceptus sim ou fuerim. Acceptus sis ou fueris. Acceptus sit ou fuerit. Accepti simus ou fuerimus. Accepti sitis ou fueritis. Accepti sint ou fuerint. IMPARFAIT. Que je fusse reçu. Accip erer. Accip ereris ou accip erere. Accip eretur. Accip eremur. Accip eremini. Accip erentur. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse été reçu. Acceptus essem ou fuissem. Acceptus esses ou fuisses. Acceptus esset ou fuisset. Accepti essemus ou fuissemus. Accepti essetis ou fuissetis. Accepti essent ou fuissent. PRÉSERT. Accip i, être reçu. FUTUR. INFINITIF. PARFAIT. Aceeptum esse ou fuisse, avoït été reçu. Aceeptum iri, devoir être reçu. PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. . . . Accep tus, a, um, reçu. PARTICIPE d'obligation. Accipi endus, a, um, qui doit être reçu. SUPIN. Accep tu, à être ou pour être reçu. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois reçu.	Que j'aie été reçu.
Accipi ar.	Acceptus sim *ou* fuerim.
Accipi aris *ou* accipi are.	Acceptus sis *ou* fueris.
Accipi atur.	Acceptus sit *ou* fuerit.
Accipi amur.	Accepti simus *ou* fuerimus.
Accipi amini.	Accepti sitis *ou* fueritis.
Accipi antur.	Accepti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse reçu.	Que j'eusse été reçu.
Accip erer.	Acceptus essem *ou* fuissem.
Accip ereris *ou* accip erere.	Acceptus esses *ou* fuisses.
Accip eretur.	Acceptus esset *ou* fuisset.
Accip eremur.	Accepti essemus *ou* fuissemus.
Accip eremini.	Accepti essetis *ou* fuissetis.
Accip erentur.	Accepti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Accip i, *être reçu.*	Acceptum esse *ou* fuisse, *avoir été reçu.*

FUTUR.

Acceptum iri, *devoir être reçu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Accep tus, a, um, *reçu.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Accipi endus, a, um, *qui doit être reçu.*

SUPIN.

Accep tu, *à être* ou *pour être reçu.*

96 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 199. Quatrième conjugaison passive. Verbe AUDIOR, je suis entendu. INDICATIF. PARFAIT. J'ai été entendu. Auditus sum ou fui. Auditus es ou fuisti. Auditus est ou fuit. Auditi sumus ou fuimus. Auditi estis ou fuistis. Auditi sunt ou fuerunt. PRÉSENT. Je suis entendu. Audi or. Aud iris ou aud ire. Aud itur. Aud imnr. Aud imini. Audi untur. IMPARFAIT. J'étais entendu. Audi ebar. Audi ebaris ou audi ebare. Audi ebatur. Audi ebamur. Audi ebamini. Audi ebantur. FUTUR. Je serai entendu. Audi ar. Audi eris ou audi ere. Audi etur. Audi emur. Audi emini. Audi entur. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais été entendu. Auditus eram ou fueram. Auditus eras ou fueras. Auditus erat ou fuerat. Auditi eramus ou fueramus. Auditi eratis ou fueratis. Auditi erant ou fuerant. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai été entendu. Auditus ero ou fuero. Auditus eris ou fueris. Auditus erit ou fuerit. Auditi erimus ou fuerimus. Auditi eritis ou fueritis. Auditi eruot ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Aud ire ou aud itor, sois entendu. Aud itor, qu'il soit entendu. Aud imini, soyez entendus. Audi untor, qu'ils soient entendus. Digitized by Google

199. **Quatrième conjugaison passive. — Verbe** AUDIOR, *je suis entendu.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis entendu.	J'ai été entendu.
Audi or.	Auditus sum *ou* fui.
Aud iris *ou* aud ire.	Auditus es *ou* fuisti.
Aud itur.	Auditus est *ou* fuit.
Aud imur.	Auditi sumus *ou* fuimus.
Aud imini.	Auditi estis *ou* fuistis.
Audi untur.	Auditi sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'étais entendu.	J'avais été entendu.
Audi ebar.	Auditus eram *ou* fueram.
Audi ebaris *ou* audi ebare.	Auditus eras *ou* fueras.
Audi ebatur.	Auditus erat *ou* fuerat.
Audi ebamur.	Auditi eramus *ou* fueramus.
Audi ebamini.	Auditi eratis *ou* fueratis.
Audi ebantur.	Auditi erant *ou* fuerant.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je serai entendu.	J'aurai été entendu.
Audi ar.	Auditus ero *ou* fuero.
Audi eris *ou* audi ere.	Auditus eris *ou* fueris.
Audi etur.	Auditus erit *ou* fuerit.
Audi emur.	Auditi erimus *ou* fuerimus.
Audi emini.	Auditi eritis *ou* fueritis.
Audi entur.	Auditi erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Aud ire *ou* aud itor, *sois entendu.*
Aud itor, *qu'il soit entendu.*

. . . . . .

Aud imini, *soyez entendus.*
Audi untor, *qu'ils soient entendus*

DD VERBE, 97 SUBJONCTIF. PRÉSENT. Que je sois entendu. Aud iar. Aud iaris ou aud iare. Aud iatur. Aud iamur. Aud iamini. Aud iantur. IMPARFAIT. Que je fusse entendu. Aud irer. Aud ireris om aud irere. Aud iretur. Aud iremur. Aud iremini. Aud irentur. PARFAIT. Que j'aie été entendu. Auditus sim ou fuerim. Auditus sis ou fueris. Auditus sit ou fuerit. Auditi simus ou fuerimus. Auditi sitis ou fueritis. Auditi sint ou fuerint. PLUS -QUE— PARFAIT. Que j'eusse été entendu. Auditus essem ou fuissem. Auditus esses ou fuisses. Auditus esset ou fuisset. Auditi essemus ou fuissemus. Auditi essetis ou fuissetis. Auditi essent ou fuissent. PRÉSENT. Aud iri, être entendu. INFINITIF. PARFAIT. Auditum esse ou fuisse, avoir été entendu. FUTUR. Auditum iri, devoir être entendu. PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. Aud itus, a, um, entendu. PARTICIPE d'obligation. Audi endus, a, um, qui doit être entendu. SUPIN. Aud itu, à être ou pour être entendu. COURS COUPLET DE GR. LATINE*
7. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois entendu.	Que j'aie été entendu.
Aud iar.	Auditus sim *ou* fuerim.
Aud iaris *ou* aud iare.	Auditus sis *ou* fueris.
Aud iatur.	Auditus sit *ou* fuerit.
Aud iamur.	Auditi simus *ou* fuerimus.
Aud iamini.	Auditi sitis *ou* fueritis.
Aud iantur.	Auditi sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse entendu.	Que j'eusse été entendu.
Aud irer.	Auditus essem *ou* fuissem.
Aud ireris *ou* aud irere.	Auditus esses *ou* fuisses.
Aud iretur.	Auditus esset *ou* fuisset.
Aud iremur.	Auditi essemus *ou* fuissemus.
Aud iremini.	Auditi essetis *ou* fuissetis.
Aud irentur.	Auditi essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Aud iri, *être entendu.*	Auditum esse *ou* fuisse, *avoir été entendu.*

FUTUR.

Auditum iri, *devoir être entendu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Aud itus, a, um, *entendu.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Audi endus, a, um, *qui doit être entendu.*

SUPIN.

Aud itu, *à être* ou *pour être entendu.*

 OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE. 200. Les verbes passifs n'ont point de participe présent proprement dit, ni de participe futur ; mais ils ont un participe passé qui manque aux verbes actifs: arnatus, a , um, aimé; monitus, a , um, averti; lectus, a , um, lu; auditus, a, um, entendu. Ce participe passé est un véritable parfait du participe; il doit être rangé parmi les temps accomplis. Dans quelques verbes, le participe passé admet une signification active. Ce sont : Cœnatus (de cœnare, souper), ayant soupé. Pransus (de prandere, dîner), ayant dîné. Potus (de potare, boire), ayant bien bu. Juratus (de jurare, jurer), ayant juré. Conjuratus (de conjurare, conjurer), ayant conjuré. 201 . Les verbes passifs ont de plus que les verbes actifs un participe qui marque l'obligation. Ce participe se forme du participe présent actif en changeant s en dus, da, dum : amans, amandus, a, um; monens, monendus; legens, legendus; accipiens , accipiendus; audiens, audiendus. Il tient souvent lieu de participe présent (§ 412). 202. Les verbes passifs ont un supin, mais ils n'ont pas de gérondif. FORMATION DES TEMPS. /X 1° TEMPS DÉFINIS. 203. Tous les temps définis des verbes passifs, à l'exception du futur de l'infinitif, sont simples, et se forment directement des temps correspondants des verbes actifs. 204. Les temps terminés en o à l'actif changent o en or au passif : amo , passif amor ; moneo, passif moneor, etc. 205. Les temps terminés par une m à l'actif changent cette

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE.

200. Les verbes passifs n'ont point de participe présent proprement dit, ni de participe futur; mais ils ont un participe passé qui manque aux verbes actifs : *amatus, a, um,* aimé; *monitus, a, um,* averti; *lectus, a, um,* lu; *auditus, a, um,* entendu.

Ce participe passé est un véritable parfait du participe; il doit être rangé parmi les temps accomplis.

Dans quelques verbes, le participe passé admet une signification active. Ce sont :

Cœnatus (*de* cœnare, *souper*),	*ayant soupé.*
Pransus (*de* prandere, *dîner*),	*ayant dîné.*
Potus (*de* potare, *boire*),	*ayant bien bu.*
Juratus (*de* jurare, *jurer*),	*ayant juré.*
Conjuratus (*de* conjurare, *conjurer*),	*ayant conjuré.*

201. Les verbes passifs ont de plus que les verbes actifs un participe qui marque l'obligation.

Ce participe se forme du participe présent actif en changeant *s* en *dus, da, dum : amans, amandus, a, um; monens, monendus; legens, legendus; accipiens, accipiendus; audiens, audiendus.* Il tient souvent lieu de participe présent (§ 412).

202. Les verbes passifs ont un supin, mais ils n'ont pas de gérondif.

FORMATION DES TEMPS.

1° TEMPS DÉFINIS.

203. Tous les temps définis des verbes passifs, à l'exception du futur de l'infinitif, sont simples, et se forment directement des temps correspondants des verbes actifs.

204. Les temps terminés en *o* à l'actif changent *o* en *or* au passif : *amo*, passif *amor; moneo*, passif *moneor*, etc.

205. Les temps terminés par une *m* à l'actif changent cette

DU VERBE. 99 m en r au passif : amabam, passif amabar; amem, passif amer, moneam , passif monear , etc. 206. L'impcratif passif, à la deuxième personne du singulier, n'est autre que la forme en re de la même personne au présent de l'indicatif, et par conséquent il se confond comme elle avec le présent de l'infinitif actif : amare , monere, legere , etc. 207. Le présent de l'infinitif passif se forme du présent de l'infinitif actif en changeant e en * pour la première, la deuxième et la quatrième conjugaison : amare, passif amari ; monere, passif moneri; audire, passif audiri, et en changeant ere en i pour la troisième conjugaison : legere , passif legi ; accipere, passif accipi. Chez les anciens auteurs, et surtout chez les poètes, le présent de l'infinitif passif prend souvent la terminaison ier : amarier pour amari, monerier pour moneri, etc. 208. Le supin passif se forme du supin actif en changeant um en u ; amatum, passif amatu; monitum , passif monitu, etc. Chez les anciens auteurs, et surtout chez les poètes, le participe d'obligation prend souvent la terminaison undus au lieu de endus. dans les verbes de la troisième et de la quatrième conjugaison : legundus pour legendus ; audiundus pour audiendus. 2° TEMPS ACCOMPLIS. 209. Le participe passé ou participe parfait passif se forme du supin actif, en changeant um en us : amatum, participe passé amatus, a, um; monitum participe passé monitus , etc. 21 0. Tous les temps accomplis des verbes passifs se forment, comme en français, du participe passé joint à un temps correspondant du verbe auxiliaire; mais en latin ce temps correspondant peut être indifféremment le temps défini ou le temps accompli. Ainsi l'on a les temps suivants : Indicatif. Parfait. Amatus sum ou fui. Plus-que-parfait. Amatus eram ou fueram. Futur antérieur. Amatus ero ou fuero. Subjonctif. Parfait. Amatus sim ou fuerim. Plus-que-parfait. Amatus essem ou fuissem. Infinitif. Parfait. Amatum esse ou fuisse. Digitized by Google

 1 . Dans les temps accomplis, le participe est soumis à l’accord comme en français. Ainsi, en parlant d’un homme, on dit amatus est ; en parlant d’une femme, amata est ; en parlant d’un objet neutre, amatum est. Et de même au pluriel on dit en parlant de plusieurs hommes, amali sunt; en parlant de 'plusieurs femmes, amatæ sunt; en parlant de plusieurs objets neutres, amata sunt. 3* FUTUR DE L’INFINITIF. 212. L’infinitif futur passif se forme en ajoutant le mot irt (infinitif présent passif du verbe eo, je vais) au supin actif ou supin en um : amatum iri, monitum iri , lectum irt, auditum iri. Ce supin, comme tous les supins, reste invariable. Ainsi l’on dit amatum iri aussi bien en parlant d'une femme que d’un homme, aussi bien en parlant de plusieurs personnes ou de plusieurs choses que d’une seule. Il n’y a pas, à la voix passive, de futur antérieur de l’infinitif. 213. Conjuguez sur amor les verbes suivants : Laudari, laudor, laudatus sum, être loué. "Vocari, vocor, vocatus sum, être appelé. Conjuguez sur moneor les verbes suivants : Terreri, terreor, territus sum, être effrayé. Deberi, debeor, debitus sum, être dû. Conjuguez sur legor les verbes suivants : Premi, premor, pressus sum, être foulé. Trahi, trahor, tractus sum, être tiré. Conjuguez sur accipior les verbes suivants : Jaci, jacior, jactus sum, être jeté. Adspici, adspicior, adspectus sum, être regardé. Conjuguez sur audior les verbes suivants : Leniri, lenior, lenitus sum, être adouci. Sepeliri, sepelior, sepultus sum, être enseveli. Digitized by Googl

211. Dans les temps accomplis, le participe est soumis à l'accord comme en français. Ainsi, en parlant d'un homme, on dit *amatus est;* en parlant d'une femme, *amata est;* en parlant d'un objet neutre, *amatum est*. Et de même au pluriel on dit en parlant de plusieurs hommes, *amati sunt;* en parlant de plusieurs femmes, *amatæ sunt;* en parlant de plusieurs objets neutres, *amata sunt.*

3° FUTUR DE L'INFINITIF.

212. L'infinitif futur passif se forme en ajoutant le mot *iri* (infinitif présent passif du verbe *eo*, je vais) au supin actif ou supin en *um : amatum iri, monitum iri, lectum iri, auditum iri.*

Ce supin, comme tous les supins, reste invariable. Ainsi l'on dit *amatum iri* aussi bien en parlant d'une femme que d'un homme, aussi bien en parlant de plusieurs personnes ou de plusieurs choses que d'une seule.

Il n'y a pas, à la voix passive, de futur antérieur de l'infinitif.

213. Conjuguez sur *amor* les verbes suivants :

Laudari,	laudor,	laudatus sum,	*être loué.*
Vocari,	vocor,	vocatus sum,	*être appelé.*

Conjuguez sur *moneor* les verbes suivants :

Terreri,	terreor,	territus sum,	*être effrayé.*
Deberi,	debeor,	debitus sum,	*être dû.*

Conjuguez sur *legor* les verbes suivants :

Premi,	premor,	pressus sum,	*être foulé.*
Trahi,	trahor,	tractus sum,	*être tiré.*

Conjuguez sur *accipior* les verbes suivants :

Jaci,	jacior,	jactus sum,	*être jeté.*
Adspici,	adspicior,	adspectus sum,	*être regardé.*

Conjuguez sur *audior* les verbes suivants :

Leniri,	lenior,	lenitus sum,	*être adouci.*
Sepeliri,	sepelior,	sepultus sum,	*être enseveli.*

DU VERBE. 101 MANIÈRE DE SUPPLÉER A LA VOIX REFLÉCUIE. 214. Les Latins n’ont pas de conjugaison particulière qui réponde à la voix réfléchie des verbes français. Ils y suppléent en ajoutant aux verbes ordinaires un pronom personnel qui sert de régime. Avec les verbes actifs, ce pronom, étant régime direct, se met toujours à l’accusatif. Exemples : amo me, je m’aime, mot à mot, j’aime moi ; se movct, il se meut, mot à mot, il meut soi. Avec les verbes neutres, le pronom, étant régime indirect, se met toujours à un cas autre que l’accusatif, ordinairement le datif. Exemples : mihi placeo, je me plais, mot à mot, je plais à moi; nocet sibi, il se nuit, mot à mot, il nuit à soi. Quelquefois, au pronom personnel, on ajoute l’adjectif ipse, ipsa, ipsum, lui-même, que l’on peut joindre au pronom régime, comme l'adjectif même en français, si l’on veut insister en montrant le sujet comme recevant l’action; mais plus ordinairement il se met au nominatif, comme se rapportant au pronom sujet exprimé ou sous-entendu. Exemples : se ipsi dilirjunt, ils s’aiment eux-mêmes; me ipse consolor, je me console moi-même; avarus sibi ipse nocet (et non pas sibi ipsi), l’avare se nuit à lui-même (mot à mot, l’avare lui-même se nuit). 215. Les Latins n’ont pas non plus de conjugaison particulière qui réponde à celle des verbes qu’on appelle en français réciproques. Ils y suppléent en ajoutant aux verbes ordinaires les mots inter nos, inter vos, inter se, qui signifient entre nous, entre vous, entre eux. Exemple : amamus inter nos, nous nous aimons l’un l’autre; amatis inter vos , vous vous aimez ; inter se amant , ils s’aiment. Chez les écrivains postérieurs au siècle d’Auguste, les locutions inter nos, inter vos, inter se, se remplacent souvent par l’adverbe invicem, feiproquement. Exemple : amamus invicem, amatis invicem, amant jivicem. II. — VERBES NEUTRES OU VERBES TRANSITIFS INDIRECTS ET VERBES INTRANSIT1F3. 216. Les verbes neutres (ou verbes transitifs indirects et verbes intransitifs) n’ont eu latin qu’une seule voix : la voix active. \ 217. Les verbes neutres, en latin, se conjuguent absolument sur le modèle des verbes actifs. Ainsi obtemperarc, obéir, se Digitized by Google

MANIÈRE DE SUPPLÉER A LA VOIX RÉFLÉCHIE.

214. Les Latins n'ont pas de conjugaison particulière qui réponde à la voix réfléchie des verbes français. Ils y suppléent en ajoutant aux verbes ordinaires un pronom personnel qui sert de régime. Avec les verbes actifs, ce pronom, étant régime direct, se met toujours à l'accusatif. Exemples : *amo me*, je m'aime, mot à mot, j'aime moi ; *se movet*, il se meut, mot à mot, il meut soi.

Avec les verbes neutres, le pronom, étant régime indirect, se met toujours à un cas autre que l'accusatif, ordinairement le datif. Exemples : *mihi placeo*, je me plais, mot à mot, je plais à moi ; *nocet sibi*, il se nuit, mot à mot, il nuit à soi.

Quelquefois, au pronom personnel, on ajoute l'adjectif *ipse*, *ipsa*, *ipsum*, lui-même, que l'on peut joindre au pronom régime, comme l'adjectif *même* en français, si l'on veut insister en montrant le sujet comme recevant l'action ; mais plus ordinairement il se met au nominatif, comme se rapportant au pronom sujet exprimé ou sous-entendu. Exemples : *se ipsi diligunt*, ils s'aiment eux-mêmes ; *me ipse consolor*, je me console moi-même ; *avarus sibi ipse nocet* (et non pas *sibi ipsi*), l'avare se nuit à lui-même (mot à mot, l'avare lui-même se nuit).

215. Les Latins n'ont pas non plus de conjugaison particulière qui réponde à celle des verbes qu'on appelle en français *réciproques*. Ils y suppléent en ajoutant aux verbes ordinaires les mots *inter nos*, *inter vos*, *inter se*, qui signifient entre nous, entre vous, entre eux. Exemple : *amamus inter nos*, nous nous aimons l'un l'autre ; *amatis inter vos*, vous vous aimez ; *inter se amant*, ils s'aiment.

Chez les écrivains postérieurs au siècle d'Auguste, les locutions *inter nos*, *inter vos*, *inter se*, se remplacent souvent par l'adverbe *invicem*, réciproquement. Exemple : *amamus invicem*, *amatis invicem*, *amant invicem*.

II. — VERBES NEUTRES

OU VERBES TRANSITIFS INDIRECTS ET VERBES INTRANSITIFS.

216. Les verbes neutres (ou verbes transitifs indirects et verbes intransitifs) n'ont en latin qu'une seule voix : la voix active.

217. Les verbes neutres, en latin, se conjuguent absolument

 conjugue sur amare; nocere, nuire, se conjugue sur monere; vivere, vivre, se conjugue sur legere ; dormire , dormir, se conjugue sur audire. VOIX PASSIVE DES VERBES NEUTRES. Quelques verbes neutres ont en latin, surtout chez les poëtes, un participe passé avec signification passive. Ce sont : Erratus (de errare, errer), parcouru en errant. Laboratus (de laborare, travailler), travaillé, fait avec soin. Regnatus (de regnare, régner), soumis à un roi. Triumphatus (de triumphare, triompher), dont on a triomphé. Vigilatus (de vigilare, veiller), passé dans les veilles. Quelques verbes neutres ont aussi des participes passifs en dus, da, dum, comme : Invidendus (de invidere, envier), digne d'être envié. Erubescendus (de erubescere, rougir), dont on doit rougir. Gloriandus (de gloriari, se glorifier) dont on doit se glorifier. Quelques verbes neutres s’emploient au passif h d’autres modes que le participe. Les deux principaux sont : Regnari (de regnare, régner), être soumis à un roi. Triumphari (de triumphare, triompher), être mené en triomphe. Quoique la plupart de ces formes se rencontrent chez de bons auteurs, il vaut mieux ne pas en faire usage. Mais tous les verbes neutres prennent un passif à la troisième personne de tous les temps, quand ils sont employés comme unipersonnels, et dans ce cas ils se conjuguent ainsi, avec une forme de participe neutre aux temps accomplis : Venitur (de venire, venir), Veniebatur, Yenietur, Ventum est, Veniatur, Veniretur, Ventum sit, Ventum esset, Veniri, Ventum esse, on vient, on venait, on viendra, on est venu, que l’on vienne, que l’on vînt, que l'on soit venu, que l’on fût venu, venir, être venu. Digitized by Google

conjugue sur *amare; nocere*, nuire, se conjugue sur *monere; vivere*, vivre, se conjugue sur *legere; dormire*, dormir, se conjugue sur *audire*.

VOIX PASSIVE DES VERBES NEUTRES.

Quelques verbes neutres ont en latin, surtout chez les poëtes, un participe passé avec signification passive. Ce sont :

Erratus (*de* errare, *errer*), *parcouru en errant.*
Laboratus (*de* laborare, *travailler*), *travaillé, fait avec soin.*
Regnatus (*de* regnare, *régner*), *soumis à un roi.*
Triumphatus (*de* triumphare, *triompher*), *dont on a triomphé.*
Vigilatus (*de* vigilare, *veiller*), *passé dans les veilles.*

Quelques verbes neutres ont aussi des participes passifs en *dus, da, dum*, comme :

Invidendus (*de* invidere, *envier*), *digne d'être envié.*
Erubescendus (*de* erubescere, *rougir*), *dont on doit rougir.*
Gloriandus (*de* gloriari, *se glorifier*) *dont on doit se glorifier.*

Quelques verbes neutres s'emploient au passif à d'autres modes que le participe. Les deux principaux sont :

Regnari (*de* regnare, *régner*), *être soumis à un roi.*
Triumphari (*de* triumphare, *triompher*), *être mené en triomphe.*

Quoique la plupart de ces formes se rencontrent chez de bons auteurs, il vaut mieux ne pas en faire usage.

Mais tous les verbes neutres prennent un passif à la troisième personne de tous les temps, quand ils sont employés comme unipersonnels, et dans ce cas ils se conjuguent ainsi, avec une forme de participe neutre aux temps accomplis :

Venitur (*de* venire, *venir*),	*on vient.*
Veniebatur,	*on venait.*
Venietur,	*on viendra.*
Ventum est,	*on est venu.*
Veniatur,	*que l'on vienne.*
Veniretur,	*que l'on vînt.*
Ventum sit,	*que l'on soit venu.*
Ventum esset,	*que l'on fût venu.*
Veniri,	*venir.*
Ventum esse,	*être venu.*

DU VERBE. 103 , VERBES UNIPERSONNELS. 218. Les verbes unipersonnels sont ceux qui n’ont à chaque temps qu’une seule personne, la troisième du singulier. A cela près, ils ne diffèrent point des verbes neutres, et se conjuguent sur les modèles des quatre conjugaisons actives. Conjugaiaon du verbe unipersonnel OPORTET, il faut. Oportet, PRÉSENT. il faut. INDICATIF. PARFAIT. Oportuit, il a fallu. IMPARFAIT. Oportebat, il fallait. FUTUR. Oportebit, _ il faudra. PLUS-QUE-PARFAIT. Oportuerat, il avait fallu. FUTUR ANTÉRIEUR. Oportuerit, il aura fallu. Oporteat, SUBJONCTIF. PRÉSENT. qu'il faille. PARFAIT. Oportuerit, qu'il ait fallu. IMPARFAIT. Oporteret, qu’il fallût. PLUS-QUE-PARFAIT. Oportuissel, qu'il eût fallu INFINITIF. PRÉSENT. Oportere, falloir . PARFAIT. Oportuisse, avoir fallu. OBSERVATIONS SUR EA CONJUGAISON DES VERBES UNIPERSONNELS. 219. Les verbes unipersonnels sont inusités à l’impératif. Ils n’ont que deux temps usités à l’infinitif, et n’ont ni participe ni temps accessoires. U y a en latin des verbes unipersonnels qui se conjuguent avec un pronom, à la manière des verbes réfléchis français ; ce sont : me pœnitet, je me repens; me pudet, j’ai honte; me tædet, je m’ennuie; me piget , je regrette: me miserel, j’ai pitié.
Digitiz ioogle

VERBES UNIPERSONNELS.

218. Les *verbes unipersonnels* sont ceux qui n'ont à chaque temps qu'une seule personne, la troisième du singulier.

A cela près, ils ne diffèrent point des verbes neutres, et se conjuguent sur les modèles des quatre conjugaisons actives.

Conjugaison du verbe unipersonnel OPORTET, *il faut.*

INDICATIF.

PRÉSENT.		PARFAIT.	
Oportet,	*il faut.*	Oportuit,	*il a fallu.*
IMPARFAIT.		**PLUS-QUE-PARFAIT.**	
Oportebat,	*il fallait.*	Oportuerat,	*il avait fallu.*
FUTUR.		**FUTUR ANTÉRIEUR.**	
Oportebit,	*il faudra.*	Oportuerit,	*il aura fallu.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.		PARFAIT.	
Oporteat,	*qu'il faille.*	Oportuerit,	*qu'il ait fallu.*
IMPARFAIT.		**PLUS-QUE-PARFAIT.**	
Oporteret,	*qu'il fallût.*	Oportuisset,	*qu'il eût fallu*

INFINITIF.

PRÉSENT.		PARFAIT.	
Oportere,	*falloir.*	Oportuisse,	*avoir fallu.*

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DES VERBES UNIPERSONNELS.

219. Les verbes unipersonnels sont inusités à l'impératif.

Ils n'ont que deux temps usités à l'infinitif, et n'ont ni participe ni temps accessoires.

Il y a en latin des verbes unipersonnels qui se conjuguent avec un pronom, à la manière des verbes réfléchis français ; ce sont : *me pœnitet,*

104 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. Deux de ces verbes prennent aux temps accomplis la forme passive. Ce sont : Miserere, miseret, misertum est, avoir pitié. Tædere, tædet, pertæsum est, s'ennuyer. * Ces mêmes verbes ont un participe passé à signification transitive indirecte : misertus, ayant eu pitié; pertæsus, s'étant ennuyé. Pudet et piget font aussi quelquefois au parfait pudilum est et pigüum est. Mais ces formes ne sont pas à employer. Deux autres verbes unipersonnels ont au parfait, outre la forme régulière, la forme passive. Ce sont : Licere, licet, licuit ou licitum est, il est permis. Libéré, libet, libuit ou libitum est, il plaît. Il en est de même du verbe transitif indirect placere, placeo, es, plaire, qui, employé unipersonnellement, fait également bien au parfait plaçait et placilum est. VERBES DÉPONENTS. 220. Les verbes déponents sont des verbes qui ont la forme passive et le sens actif. Ils sont, ainsi que les autres verbes, ou actifs comme imitari , imiter, qui gouverne l'accusatif ; ou neutres comme blandiri , flatter, qui gouverne le datif, comme mon, mourir, qui ne gouverne aucun cas. 221 . Les verbes déponents se conjuguent en latin comme des verbes passifs, et en français comme des verbes actifs. 222. Les verbes déponents ont comme les verbes passifs quatre conjugaisons, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif : La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en ari; La deuxième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en eri; La troisième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *; La quatrième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en t ri. Digitized by GoogI

Deux de ces verbes prennent aux temps accomplis la forme passive. Ce sont :

Miserere, miseret, misertum est, *avoir pitié.*
Tædere, tædet, pertæsum est, *s'ennuyer.*

Ces mêmes verbes ont un participe passé à signification transitive indirecte : *misertus*, ayant eu pitié; *pertæsus*, s'étant ennuyé.

Pudet et *piget* font aussi quelquefois au parfait *puditum est* et *pigitum est*. Mais ces formes ne sont pas à employer.

Deux autres verbes unipersonnels ont au parfait, outre la forme régulière, la forme passive. Ce sont :

Licere, licet, licuit *ou* licitum est, *il est permis.*
Libere, libet, libuit *ou* libitum est, *il plaît.*

Il en est de même du verbe transitif indirect *placere*, *placeo*, *es*, plaire, qui, employé unipersonnellement, fait également bien au parfait *placuit* et *placitum est.*

VERBES DÉPONENTS.

220. Les *verbes déponents* sont des verbes qui ont la forme passive et le sens actif.

Ils sont, ainsi que les autres verbes, ou actifs comme *imitari*, imiter, qui gouverne l'accusatif; ou neutres comme *blandiri*, flatter, qui gouverne le datif, comme *mori*, mourir, qui ne gouverne aucun cas.

221. Les verbes déponents se conjuguent en latin comme des verbes passifs, et en français comme des verbes actifs.

222. Les verbes déponents ont comme les verbes passifs quatre conjugaisons, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif :

La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ari;*

La deuxième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *eri;*

La troisième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *i;*

La quatrième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *iri.*

DD VERBE. 105 223. Première conjugaison déponente. — Verbe IMITOR, j'imite. INDICATIF. PRÉSENT. PARFAIT. J’imite. J’ai imité. /mit or. Imitatus sum ou fui. Imit aris ou imit are. Imitatus es ou fuisti. Imit atur. Imitatus est ou fuit. Imit amur. Imitati sumus ou fuimus. Imit amini. Imitati estis ou fuistis. Imit antur. Imitati sunt ou fuerunt. IMPARFAIT. J’imitais. Imit abar. finit abaris ou imit abare. Imit abatur. Imit abamur. Imit abamini. Imit abantur. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais imité. Imitatus eram ou fueram. Imitatus eras ou fueras. Imitatus erat ou fuerat. Imitati eramus ou fueramus. Imitali eratis ou fueratis. Imitati erant ou fuerant. FUTUR. J’imiterai. Imit abor. Imit aberis ou imit abare. Imit abitur. Imit abimur. Imit abimini. Imit abuntur. FUTUR ANTÉRIEUR. J’aurai imité. Imitatus ero ou fuero. Imitatus eris ou fueris. Imitatus erit ou fuerit. Imitati erimus ou fuerimus. Imitati eritis ou fueritis. Imitati erunt ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Imit are ou imit ator, imite. Imit ator, qu'il imite . Imit amini, imitez .. Imit antor, qu'ils imitent. Digitized by Google

223. **Première conjugaison déponente. — Verbe** IMITOR, *j'imite.*

INDICATIF.

PRÉSENT. J'imite.	PARFAIT. J'ai imité.
Imit or.	Imitatus sum *ou* fui.
Imit aris *ou* imit are.	Imitatus es *ou* fuisti.
Imit atur.	Imitatus est *ou* fuit.
Imit amur.	Imitati sumus *ou* fuimus.
Imit amini.	Imitati estis *ou* fuistis.
Imit antur.	Imitati sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT. J'imitais.	**PLUS-QUE-PARFAIT.** J'avais imité.
Imit abar.	Imitatus eram *ou* fueram.
Imit abaris *ou* imit abare.	Imitatus eras *ou* fueras.
Imit abatur.	Imitatus erat *ou* fuerat.
Imit abamur.	Imitati eramus *ou* fueramus.
Imit abamini.	Imitati eratis *ou* fueratis.
Imit abantur.	Imitati erant *ou* fuerant.
FUTUR. J'imiterai.	**FUTUR ANTÉRIEUR.** J'aurai imité.
Imit abor.	Imitatus ero *ou* fuero.
Imit aberis *ou* imit abere.	Imitatus eris *ou* fueris.
Imit abitur.	Imitatus erit *ou* fuerit.
Imit abimur.	Imitati erimus *ou* fuerimus.
Imit abimini.	Imitati eritis *ou* fueritis.
Imit abuntur.	Imitati erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Imit are *ou* imit ator, *imite.*
Imit ator, *qu'il imite.*
. . . . . .
Imit amini, *imitez.*

106 ÉLÉMENTS DO LANGAGE. SUBJONCTIF. PRÉSENT. Que j’imite. Irait er. Imit eris ou imit ere. Imit etur. Imit emur. Imit emini. Imit entur. IMPARFAIT. Que j’imitasse. Imit arer. Imit areris ou imit arere. Imit aretur. Imit aremur. Imit aremini. Imit arentur. PARFAIT. Que j’aie imité. Imitatus sim ou fuerim. Imitatus sis ou fueris. Imitatus sit ou fuerit. Imitati simus ou fuerimus. Imitati sitis ou fueritis. Imitati sint ou fuerint. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j’eusse imité. Imitatus essem ou fuissem. Imitatus esses ou fuisses. Imitatus esset ou fuisset. Imitati essemus ou fuissemus. Imitati essetis ou fuissetis. Imitati essent ou fuissent. INFINITIF. PRÉSENT. Imit ari; imiter. PARFAIT. Imitatum esse ou fuisse, avoir imité. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. Imitaturum esse, devoir imiter. Imitaturum fuisse, avoir dû imiter. FUTUR PASSIF. Imitatum iri, devoir être imité.
Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'imite.	Que j'aie imité.
Imit er.	Imitatus sim *ou* fuerim.
Imit eris *ou* imit ere.	Imitatus sis *ou* fueris.
Imit etur.	Imitatus sit *ou* fuerit.
Imit emur.	Imitati simus *ou* fuerimus.
Imit emini.	Imitati sitis *ou* fueritis.
Imit entur.	Imitati sint *ou* fuerint.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'imitasse.	Que j'eusse imité.
Imit arer.	Imitatus essem *ou* fuissem.
Imit areris *ou* imit arere.	Imitatus esses *ou* fuisses.
Imit aretur.	Imitatus esset *ou* fuisset.
Imit aremur.	Imitati essemus *ou* fuissemus.
Imit aremini.	Imitati essetis *ou* fuissetis.
Imit arentur.	Imitati essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Imit ari, *imiter*.	Imitatum esse *ou* fuisse, *avoir imité*.
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Imitaturum esse, *devoir imiter*.	Imitaturum fuisse, *avoir dû imiter*.

FUTUR PASSIF.

Imitatum iri, *devoir être imité*.

DO VERBE. 107 PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. /mit ans, gén. imitantis, imi- Imit atus, a, uni, ayant imité, tant. FUTUR. Imit aturus, a, um, devant imiter. PARTICIPE D'OBLIGATION. Imit andus, a, um, qui doit être imité. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN ACTIF. Imit atum, à imiter ou pour imiter. SUPIN PASSIF. Imit atu, à être ou pour être imité . GÉRONDIF. Imitandi, d'imiter. Imitando, à imiter ou en imitant. Imitandum, imiter, action d'imiter . Conjuguez sur imitor les verbes suivants : Mirari, miror, miratus sum, admirer. Hortari, hortor, hortatussum, exhorter. Precari, precor, precatus sum, prier. Venerari, veneror, veneratussum, respecter. Mulari, adulor, adulaïus sum, flatter. Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Imit ans, *gén.* imitantis, *imitant.*

PARFAIT *ou* PASSÉ.

Imit atus, a, um, *ayant imité.*

FUTUR.

Imit aturus, a, um, *devant imiter.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Imit andus, a, um, *qui doit être imité.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Imit atum, *à imiter* ou *pour imiter.*

SUPIN PASSIF.

Imit atu, *à être* ou *pour être imité.*

GÉRONDIF.

Imitandi, *d'imiter.*
Imitando, *à imiter* ou *en imitant.*
Imitandum, *imiter, action d'imiter.*

Conjuguez sur *imitor* les verbes suivants :

Mirari,	miror,	miratus sum,	*admirer.*
Hortari,	hortor,	hortatus sum,	*exhorter.*
Precari,	precor,	precatus sum,	*prier.*
Venerari,	veneror,	veneratus sum,	*respecter.*
Adulari,	adulor,	adulatus sum,	*flatter.*

108 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 224. Deuxième conjugaison déponente. Verbe POLLICEOR, je promets. INDICATIF. PRÉSENT. Je promets. Pollic eor. Pollic eris ou pollic ere. Pollic etur. Pollic emur. Pollic emini. Pollic entur. IMPARFAIT. Je promettais. Pollic ebar. Pollic ebaris ou pollic ebare. Pollic ebatur. Pollic ebamur. Pollic ebamini. Pollic ebantur. FUTUR. Je promettrai. Pollic ebor. Pollic eberis ou pollic ebere. Pollic ebitur. Pollic ebimur. Pollic ebimini. Pollic ebuntur. PARFAIT. J'ai promis. Pollicitus sum ou fui. Pollicitus es ou fuisti. Pollicitus est ou fuit. Polliciti sumus ou fuimus. Polliciti estis ou fuistis. Polliciti sunt ou fuerunt. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais promis. Pollicitus eram ou fueram. Pollicitus eras ou fueras. Pollicitus erat ou fuerat. Polliciti eramus ou fueramus. * Polliciti eratis ou fueratis. Polliciti erant ou fuerant. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai promis. Pollicitus ero ou fuero. Pollicitus eris ou fueris. Pollicitus erit ou fuerit. Polliciti erinius ou fuerimus. Polliciti eritis ou fueritis. Polliciti erunt ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Pollic ere ou pollic etor, promets. Pollic etor, qu'il promette. Pollic emini, promettez. Pollic entor, qu'ils promettent. Digitized by Google

224. **Deuxième conjugaison déponente. — Verbe** POLLICEOR, *je promets.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je promets.	J'ai promis.
Pollic eor.	Pollicitus sum *ou* fui.
Pollic eris *ou* pollic ere.	Pollicitus es *ou* fuisti.
Pollic etur.	Pollicitus est *ou* fuit.
Pollic emur.	Polliciti sumus *ou* fuimus.
Pollic emini.	Polliciti estis *ou* fuistis.
Pollic entur.	Polliciti sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je promettais.	J'avais promis.
Pollic ebar.	Pollicitus eram *ou* fueram.
Pollic ebaris *ou* pollic ebare.	Pollicitus eras *ou* fueras.
Pollic ebatur.	Pollicitus erat *ou* fuerat.
Pollic ebamur.	Polliciti eramus *ou* fueramus.
Pollic ebamini.	Polliciti eratis *ou* fueratis.
Pollic ebantur.	Polliciti erant *ou* fuerant.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je promettrai.	J'aurai promis.
Pollic ebor.	Pollicitus ero *ou* fuero.
Pollic eberis *ou* pollic ebere.	Pollicitus eris *ou* fueris.
Pollic ebitur.	Pollicitus erit *ou* fuerit.
Pollic ebimur.	Polliciti erimus *ou* fuerimus.
Pollic ebimini.	Polliciti eritis *ou* fueritis.
Pollic ebuntur.	Polliciti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Pollic ere *ou* pollic etor, *promets.*
Pollic etor, *qu'il promette.*

. . . . . .

Pollic emini, *promettez.*

DU VERBE. 109 SUBJONCTIF. TRÉSENT. Que je promette. Pollic ear. Pollic earis ou pollic eare. Pollic eatur. Pollic eamur. Pollic eamini. Pollic eantur. IMPARFAIT. Que je promisse. Pollic erer. Pollic ereris ou pollic erere. Pollic eretur. Pollic eremur. Pollic eremini. Pollic erentur. PARFAIT. Que j'aie promis. Pollicitus sim ou fuerim. Pollicitus sis ou fueris. Pollicitus sit ou luerit. Polliciti simus ou fuerimus. Polliciti sitis ou fueritis. Polliciti sint ou fuerint. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse promis. Pollicitus essem ou fuissem. Polliciius esses ou fuisses. Pollicitus esset ou fuisset. Polliciti essemus ou fuissemus. Polliciti essetis ou fuissetis. Polliciti essent ou fuissent. PRÉSENT. Pollic eri, promettre. FUTUR. INFINITIF. PARFAIT. Pollicitum esse ou fuisse, avoir promis. FUTUR ANTÉRIEUR. Polliciturum esse, devoir pro- Polliciturum fuisse, avoir dû mettre. promettre. FUTUR PASSIF. Pollicitum iri, devoir être promis.
Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je promette.	Que j'aie promis.
Pollic ear.	Pollicitus sim *ou* fuerim.
Pollic earis *ou* pollic eare.	Pollicitus sis *ou* fueris.
Pollic eatur.	Pollicitus sit *ou* fuerit.
Pollic eamur.	Polliciti simus *ou* fuerimus.
Pollic eamini.	Polliciti sitis *ou* fueritis.
Pollic eantur.	Polliciti sint *ou* fuerint.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je promisse.	Que j'eusse promis.
Pollic erer.	Pollicitus essem *ou* fuissem.
Pollic ereris *ou* pollic erere.	Pollicitus esses *ou* fuisses.
Pollic eretur.	Pollicitus esset *ou* fuisset.
Pollic eremur.	Polliciti essemus *ou* fuissemus.
Pollic eremini.	Polliciti essetis *ou* fuissetis.
Pollic erentur.	Polliciti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Pollic eri, *promettre.*	Pollicitum esse *ou* fuisse, *avoir promis.*
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Polliciturum esse, *devoir promettre.*	Polliciturum fuisse, *avoir dû promettre.*
FUTUR PASSIF.	
Pollicitum iri, *devoir être promis.*	

 PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. Pollic ens, gén. pollicentis, Pollic itus, a, um, ayant. pro promettant. wlls* FUTUR. Pollic iturus , a , um , devant promettre. 4 PARTICIPE D' OBLIGATION . Pollic endus, a, um, qui doit être promis. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN ACTIF. Pollic itum, c promettre ou pour promettre. SUPIN PASSIF. Pollic itu, à être ou pour être promis. GÉRONDIF. Pollicendi, de promettre. Pollieendo, à promettre ou en promettant. Pollicendum, promettre , action de promettre.Conjuguez sur polliceor les verbes suivants : Misereri, misereor, miseritus sum, avoir pitié. Vereri, vereor, veritus sum, craindre. Mereri, mereor, meritus sum, mériter. Tueri, tueor, tuitus sum, garder. Fateri, fateor, fassus sum, avouer. Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT. PARFAIT *ou* PASSÉ.

Pollic ens, *gén.* pollicentis, *promettant.* Pollic itus, a, um, *ayant promis.*

FUTUR.

Pollic iturus, a, um, *devant promettre.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Pollic endus, a, um, *qui doit être promis.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Pollic itum, *à promettre* ou *pour promettre.*

SUPIN PASSIF.

Pollic itu, *à être* ou *pour être promis.*

GÉRONDIF.

Pollicendi, *de promettre.*
Pollicendo, *à promettre* ou *en promettant.*
Pollicendum, *promettre, action de promettre.*

Conjuguez sur *polliceor* les verbes suivants :

Misereri,	misereor,	miseritus sum,	*avoir pitié.*
Vereri,	vereor,	veritus sum,	*craindre.*
Mereri,	mereor,	meritus sum,	*mériter.*
Tueri,	tueor,	tuitus sum,	*garder.*
Fateri,	fateor,	fassus sum,	*avouer.*

DU VERBE. m 225. Troisième conjugaison déponente. — Verbe AMPLECTOR, f embrasse. INDICATIF. PRÉSENT. J’embrasse. Amplect or. Amplect eris ou amplect ere. Amplect itur. Amplect imur. Amplect imini. Amplect untur. IMPARFAIT. J’embrassais. Amplect ebar. Ampleét ebaris ou amplect ebare. Amplect ebatur. Amplect ebamur. Amplect ebamini. Amplect ebantur. PARFAIT. J’ai embrassé. Amplexus sum ou fui. Amplexus es ou fuisti. Amplexus est ou fuit. Amplexi sumus ou fuimus. Amplexi estis ou fuistis. Amplexi sunt ou fuerunt. PLUS-QUE-PARFAIT. J’avais embrassé. Amplexus eram ou fueram. Amplexus eras ou fueras. Amplexus erat ou fuerat. Amplexi eramus ou fueramus. Amplexi eratis ou fueratis. Amplexi erant om fuerant. FUTUR. J’embrasserai. Amplect ar. Amplect eris ou amplect ere. Amplect etur. Amplect emur. Amplect emini. Amplect entur. FUTUR ANTÉRIEUR. J’aurai embrassé. Amplexus ero ou fuero. Amplexus eris ou fueris. Amplexus erit ou fuerit. Amplexi erimus ou fuerimus. Amplexi eritis ou fueritis. Amplexi erunt ou fueriut. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Amplect ere ou amplect itor, embrasse. Amplect itor, qu'il embrasse. Amplect imini, embrassez. Amplect untor, qu'ils embrassent.
Digitized by Google

225. **Troisième conjugaison déponente. — Verbe** AMPLECTOR, *j'embrasse.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
J'embrasse.	J'ai embrassé.
Amplect or.	Amplexus sum *ou* fui.
Amplect eris *ou* amplect ere.	Amplexus es *ou* fuisti.
Amplect itur.	Amplexus est *ou* fuit.
Amplect imur.	Amplexi sumus *ou* fuimus.
Amplect imini.	Amplexi estis *ou* fuistis.
Amplect untur.	Amplexi sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'embrassais.	J'avais embrassé.
Amplect ebar.	Amplexus eram *ou* fueram.
Amplect ebaris *ou* amplect ebare.	Amplexus eras *ou* fueras.
Amplect ebatur.	Amplexus erat *ou* fuerat.
Amplect ebamur.	Amplexi eramus *ou* fueramus.
Amplect ebamini.	Amplexi eratis *ou* fueratis.
Amplect ebantur.	Amplexi erant *ou* fuerant.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
J'embrasserai.	J'aurai embrassé.
Amplect ar.	Amplexus ero *ou* fuero.
Amplect eris *ou* amplect ere.	Amplexus eris *ou* fueris.
Amplect etur.	Amplexus erit *ou* fuerit.
Amplect emur.	Amplexi erimus *ou* fuerimus.
Amplect emini.	Amplexi eritis *ou* fueritis.
Amplect entur.	Amplexi erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Amplect ere *ou* amplect itor,	*embrasse.*
Amplect itor,	*qu'il embrasse.*
. . . . .	
Amplect imini,	*embrassez.*
Amplect untor,	*qu'ils embrassent*

 SUBJONCTIF. PRÉSENT. PARFAIT. Que j’embrasse. Que j’aie embrassé. Amplect ar. Amplexus sim ou fuerim. Amplect aris ou araplect are. Amplexus sis ou fueris. Amplect atur. Amplexus sit ou fuerit. Amplect amur. Amplexi simus ou fuerimus. Amplect amini. Amplexi sitis ou fueritis. Amplect antur. Amplexi sint ou fuerint. IMPARFAIT. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j’embrassasse. Que j’eusse embrassé. Amplect erer. Amplexus essem ou fuissem. Amplect ereris ou amplect i erere. Amplexus esses ou fuisses. Amplect eretur. Amplexus esset ou fuisset. Amplect eremur. Amplexi essemus ou fuissemus. Amplect eremini. Amplexi essetis ou fuissetis. Amplect erentur. Amplexi essent ou fuissent. INFINITIF. PRÉSENT. PARFAIT. Amplect i, embrasser. Amplexum esse ou fuisse, awii embrassé. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. Amplexurum esse, devoir em- Amplexurum fuisse, avoir dû brasser. embrasser. FUTUR PASSIF. Amplexum iri, devoir être embrassé.
Digitized by Google

Dü VERBE. 113 PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. Àmplect ens, gén. amplecten- Amplex us, a, um, ayant emtis, embrassant . brassé. FUTUR. Amplex urus, a, um, devant embrasser. PARTICIPE D'OBLIGATION. Amplect endus, a, um, qui doit être embrassé. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN ACTIF. Amplex um, à embrasser ou pour embrasser. SUPIN PASSIF. Amplex u, à être ou pour être embrassé. GÉRONDIF. Amplectendi, d'embrasser. Amplectendo, à embrasser ou en embrassant. Amplectendum, embrasser , action d'embrasser. Conjuguez sur amplector les verbes suivants : Uti, utor, usus sum, se servir. Sequi, seqtior, secutus sum, suivre. Loqui, loquor, locutus sum, parler. Ulcisci, ulciscor, ultus sum, se venger. Nasci, nascor, nalus sum, naître. Nancisci, nanciscor, nactus sum, trouver. Pacisci, paciscor, pactus sum, convenir de. Oblivisci, obliviscor, oblitus sum, oublier. Le verbe nasci, naître, n'a pas de participe futur. COURS COMPLET DE GR. LAT* Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT. PARFAIT *ou* PASSÉ.

Amplect ens, *gén.* amplecten-tis, *embrassant.* Amplex us, a, um, *ayant embrassé.*

FUTUR.

Amplex urus, a, um, *devant embrasser.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Amplect endus, a, um, *qui doit être embrassé.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Amplex um, *à embrasser* ou *pour embrasser.*

SUPIN PASSIF.

Amplex u, *à être* ou *pour être embrassé.*

GÉRONDIF.

Amplectendi, *d'embrasser.*
Amplectendo, *à embrasser* ou *en embrassant.*
Amplectendum, *embrasser, action d'embrasser.*

Conjuguez sur *amplector* les verbes suivants :

Uti,	utor,	usus sum,	*se servir.*
Sequi,	sequor,	secutus sum,	*suivre.*
Loqui,	loquor,	locutus sum,	*parler.*
Ulcisci,	ulciscor,	ultus sum,	*se venger.*
Nasci,	nascor,	natus sum,	*naître.*
Nancisci,	nanciscor,	nactus sum,	*trouver.*
Pacisci,	paciscor,	pactus sum,	*convenir de.*
Oblivisci,	obliviscor,	oblitus sum,	*oublier.*

Le verbe *nasci*, naître, n'a pas de participe futur.

m ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 226. Autre modèle de la troisième conjugaison déponente. — Verbe PATIOR , je souffre. INDICATIF. PRÉSENT. Je souffre. Pati or. • Pat eris ou pat ere. Pat itur. Pat imur. Pat imiai. Pati untur. IMPARFAIT. Je souffrais. Pati ebar. Pati ebaris ou pati ebare. Pati ebatur. Pati ebamur. Pati ebamini. Pati ebantur. FUTUR. Je souffrirai. Pati ar. Pati eris ou pati ere. Pati etur. Pati emur. Pati emini. Pati eutur. PARFAIT. J'ai souffert. Passus sura ou fui. Passus es ou fuisti. Passus est ou fuit. Passi sumus ou fuimus. Passi estis ou fuistis. Passi sunt ou fuerunt. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais souffert. Passus eram ou fueram. Passus eras ou fueras. Passus erat ou fuerat. Passi eramus ou fueramus. Passi eratis ou fueratis. Passi erant ou fuerant. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai souffert. Passus ero ou fuero. Passus eris ou fueris. Passus erit ou fuerit. Passi erimus ou fuerimus. Passi eritis ou fueritis. Passi eruut ou fueriût. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Pat ere ou pat itor, souffre. Pat itor, qu'il souffre. Pat imini, souffrez. Pati untor, qu'ils souffrent . Digitized by GoogI

DU VERBE. SUBJONCTIF. PRÉSENT. Que je souffre. Pati ar. Pati aria ou pati are. Pati atur. Pati amur. Pati ami ni. Pati antur. IMPARFAIT. Que je souffrisse. Pat erer. Pat ereris ou pat erere. Pat eretur. Pat eremur. Pat eremini. Pat erentur. Que j'aie souffert. Passus sim ou fuerim. Passus sis ou fueris. Passus sit ou fuerit. Passi simus ou fuerimus. Passi sitis ou fueritis. Passi sint ou fuerint. PLÜS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse souffert.' Passus essem ou fuissem. Passus esses ou fuisses . Passus esset ou fuisset. Passi essemus ou fuissemus. Passi essetis ou fuissetis. Passi esBent ou fuissent. PRÉSENT. Pat i, souffrir. FUTUR. INFINITIF. PARFAIT. Passum esse ou fuisse, avoir souffert. FUTUR ANTÉRIEUR. Passurum esse, devoir souffrir. Passurum fuisse, avoir dé souffrir. FUTUR PASSIF. Passum iri, devoir être souffert. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je souffre.

Pati ar.
Pati aris *ou* pati are.
Pati atur.
Pati amur.
Pati amini.
Pati antur.

PARFAIT.

Que j'aie souffert.

Passus sim *ou* fuerim.
Passus sis *ou* fueris.
Passus sit *ou* fuerit.
Passi simus *ou* fuerimus.
Passi sitis *ou* fueritis.
Passi sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.

Que je souffrisse.

Pat erer.
Pat ereris *ou* pat erere.
Pat eretur.
Pat eremur.
Pat eremini.
Pat erentur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse souffert.

Passus essem *ou* fuissem.
Passus esses *ou* fuisses.
Passus esset *ou* fuisset.
Passi essemus *ou* fuissemus.
Passi essetis *ou* fuissetis.
Passi essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Pat i, *souffrir*.

PARFAIT.

Passum esse *ou* fuisse, *avoir souffert*.

FUTUR.

Passurum esse, *devoir souffrir*.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Passurum fuisse, *avoir dû souffrir*.

FUTUR PASSIF.

Passum iri, *devoir être souffert*.

 PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. Pâli ens, gén. patientis, souf- Pass us, a, um, ayant souffrant. fert. futur. Pass urus, a, um, devant souffrir. PARTICIPE D'OBLIGATION. Pati endus, a, um, qui doit être souffert. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN ACTIF. Pass um, à souffrir ou pour souffrir. SUPIN PASSIF. Pass u, à être ou pour être souffert. GÉRONDIF . Patiendi, de souffrir. Patiendo, à souffrir ou en souffrant. Patiendum, souffrir, action de souffrir. Conjuguez sur patior les verbes suivants : Ingredi, ingredior, ingressus sum, marcher. Mori, morior, mortuus sum, mourir. Aggredi, aggredior, aggressus sum, attaquer. Le verbe déponent morior, je meurs, n’a pas de supin. Il fait au participe passé mortuus, et au participe futur morilums. Le verbe simple gradior, je marche, d’où est formé le composé ingredior, n’est usité qu’aux temps définis. L’infinitif gradi est lui-même hors d’usage. Le verbe oriri, orior, ortus sum, s’élever, naître, appartient à la qua. trième conjugaison par le présent de l’infinitif oriri et par l’imparfait du subjonctif orirer; pour le reste, il se conjugue sur patior. Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT. PARFAIT *ou* PASSÉ.

Pati ens, *gén.* patientis, *souffrant.* Pass us, a, um, *ayant souffert.*

FUTUR.

Pass urus, a, um, *devant souffrir.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Pati endus, a, um, *qui doit être souffert.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Pass um, *à souffrir* ou *pour souffrir.*

SUPIN PASSIF.

Pass u, *à être* ou *pour être souffert.*

GÉRONDIF.

Patiendi, *de souffrir.*
Patiendo, *à souffrir* ou *en souffrant.*
Patiendum, *souffrir, action de souffrir.*

Conjuguez sur *patior* les verbes suivants :

Ingredi,	ingredior,	ingressus sum,	*marcher.*
Mori,	morior,	mortuus sum,	*mourir.*
Aggredi,	aggredior,	aggressus sum,	*attaquer.*

Le verbe déponent *morior*, je meurs, n'a pas de supin. Il fait au participe passé *mortuus*, et au participe futur *moriturus*.

Le verbe simple *gradior*, je marche, d'où est formé le composé *ingredior*, n'est usité qu'aux temps définis. L'infinitif *gradi* est lui-même hors d'usage.

Le verbe *oriri*, *orior*, *ortus sum*, s'élever, naître, appartient à la quatrième conjugaison par le présent de l'infinitif *oriri* et par l'imparfait du subjonctif *orirer* ; pour le reste, il se conjugue sur *patior*.

DU VERBE. 117 227. Quatrième conjugaison déponente. — Verbe LARGIOR, j'accorde. INDICATIF. PRÉSENT. J’accorde. Largi or. Larg iris ou Iarg ire. Larg itur. Larg imur. Larg imiui. Largi untur. IMPARFAIT. J'accordais. Largi ebar. Largi ebaris ou largi ebare. Largi ebatur. Largi ebamur. Largi ebamini. Largi ebantur. FUTUR. J’accorderai. Largi ar. Largi eris ou largi ere. Largi etur. Largi emur. Largi emini. Largi entur. PARFAIT. J’ai accordé. Largitus sum ou fui. Largitus es ou fuisti. Largitus est ou fuit. Largiti sutnus ou fuimus. Largiti estis ou fuistis. Largiti sunt ou fuerunt. PLUS-QUE-PARFAIT. J’avais accordé. Largitus eram ou fueram. Largitus eras ou fueras. Largitus erat ou fuerat. Largiti eramus ou fueramus. Largiti eratis ou fueratis. Largiti erant ou fuerant. FUTUR ANTÉRIEUR. J’aurai accordé. Largitus ero ou fuero. Largitus eris ou fueris. Largitus erit ou fuerit. Largiti erimus ou fuerimus. Largiti eritis ou fueritis. Largiti erunt ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Larg ire ou lar gitor, accord0.. Larg itor, qu'il accorde. Larg imini, Largi untor, accordez, qu’ils accordent . Digitized by Google

227. **Quatrième conjugaison déponente. — Verbe** LARGIOR, *j'accorde.*

INDICATIF.

PRÉSENT. J'accorde.	PARFAIT. J'ai accordé.
Largi or.	Largitus sum *ou* fui.
Larg iris *ou* larg ire.	Largitus es *ou* fuisti.
Larg itur.	Largitus est *ou* fuit.
Larg imur.	Largiti sumus *ou* fuimus.
Larg imini.	Largiti estis *ou* fuistis.
Largi untur.	Largiti sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT. J'accordais.	**PLUS-QUE-PARFAIT.** J'avais accordé.
Largi ebar.	Largitus eram *ou* fueram.
Largi ebaris *ou* largi ebare.	Largitus eras *ou* fueras.
Largi ebatur.	Largitus erat *ou* fuerat.
Largi ebamur.	Largiti eramus *ou* fueramus.
Largi ebamini.	Largiti eratis *ou* fueratis.
Largi ebantur.	Largiti erant *ou* fuerant.
FUTUR. J'accorderai.	**FUTUR ANTÉRIEUR.** J'aurai accordé.
Largi ar.	Largitus ero *ou* fuero.
Largi eris *ou* largi ere.	Largitus eris *ou* fueris.
Largi etur.	Largitus erit *ou* fuerit.
Largi emur.	Largiti erimus *ou* fuerimus.
Largi emini.	Largiti eritis *ou* fueritis.
Largi entur.	Largiti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Larg ire *ou* lar gitor, *accorde.*

Larg itor, *qu'il accorde.*

. . . . . .

Larg imini, *accordez.*

118 ÉLÉMENTS DD LANGAGE. SUBJONCTIF. PRÉSENT. PARFAIT. Que j’accorde. Largi ar. Largi aris ou largi are. Largi atur. Largi araur. Largi amini. Largi antur. Que j’aie accordé. Largitus sim ou fuerim. Largitus sis ou fueris. Largitus sit ou fuerit. Largiti simus ou fuerimus. Largiti sitis ou fueritis. Largiti sint ou fuerint. IMPARFAIT. Que j’accordasse. Larg irer. Larg ireris ou larg irere. Larg iretur. Larg iremur. Larg iremini. Larg irentur. PLUS-QUE PARFAIT. Que j’eusse accordé. Largitus essem ou fuissem. Largitus esses ou fuisses. Largitus esset ou fuisset. Largiti essemus ou fuissemus. Largiti essetis ou fuissetis. Largiti essent ou fuissent. PRÉSENT. INFINITIF. PARFAIT. Larg iri, accorder. FUTUR. Largiturum esse, devoir accorder. Largitum esse ou fuisse, avoir accordé. FUTUR ANTÉRIEUR. Largiturum fuisse, avoir dû accorder. FUTUR PASSIF. Largitum iri , devoir être accordé. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que j'accorde.

Largi ar.
Largi aris *ou* largi are.
Largi atur.
Largi amur.
Largi amini.
Largi antur.

PARFAIT.

Que j'aie accordé.

Largitus sim *ou* fuerim.
Largitus sis *ou* fueris.
Largitus sit *ou* fuerit.
Largiti simus *ou* fuerimus.
Largiti sitis *ou* fueritis.
Largiti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.

Que j'accordasse.

Larg irer.
Larg ireris *ou* larg irere.
Larg iretur.
Larg iremur.
Larg iremini.
Larg irentur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse accordé.

Largitus essem *ou* fuissem.
Largitus esses *ou* fuisses.
Largitus esset *ou* fuisset.
Largiti essemus *ou* fuissemus.
Largiti essetis *ou* fuissetis.
Largiti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Larg iri, *accorder*.

PARFAIT.

Largitum esse *ou* fuisse, *avoir accordé*.

FUTUR.

Largiturum esse, *devoir accorder*.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Largiturum fuisse, *avoir dû accorder*.

FUTUR PASSIF.

Largitum iri, *devoir être accordé*.

DU VERBE. H9 PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. Largi eus, gén. largientis, Larg itus, a, uni, ayant acaccordant. cordé. FUTUR. Larg iturus, a, um, devant accorder. PARTICIPE D'OBLIGATION. Largi endus, a, um, qui doit être accordé. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN ACTIF. Larg itum, à accorder ou pour accorder . SUPIN PASSIF. Larg itu, à être ou pour être accordé. GÉRONDIF. Largiendi, d'accorder. Largiendo, à accorder ou en accordant. Largiendum, accorder, action d'accorder. Conjuguez sur largior les verbes suivants : Partiri, partior, partitus sum, partager. Blandin, blandior, blanditus sum, flatter. Mentiri, mentior, mentitus sum, mentir. Experiri, experior, expertussum, éprouver. OBSERVATIONS SLR LA CONJUGAISON DES VERBES DÉPONENTS. 228. Les verbes déponents, au participe et à l'infinitif, réu nissent aux temps à forme passive quelques temps à forme active. Ainsi ils ont de l'actif le participe présent, le participe futur en rus et le gérondif, qui manquent au passif. Ils ont du passif le participe futur d'obligation en dus, avec le sens passif, et le participe passé avec le sens actif. Ils ont aussi les deux futurs actifs et le futur passif de l'infinitif Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT. PARFAIT *ou* PASSÉ.

Largi ens, *gén.* largientis, *accordant.* Larg itus, a, um, *ayant accordé.*

FUTUR.

Larg iturus, a, um, *devant accorder.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Largi endus, a, um, *qui doit être accordé.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Larg itum, *à accorder* ou *pour accorder.*

SUPIN PASSIF.

Larg itu, *à être* ou *pour être accordé.*

GÉRONDIF.

Largiendi, *d'accorder.*
Largiendo, *à accorder* ou *en accordant.*
Largiendum, *accorder, action d'accorder.*

Conjuguez sur *largior* les verbes suivants :

Partiri,	partior,	partitus sum,	*partager.*
Blandiri,	blandior,	blanditus sum,	*flatter.*
Mentiri,	mentior,	mentitus sum,	*mentir.*
Experiri,	experior,	expertus sum,	*éprouver.*

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DES VERBES DÉPONENTS.

228. Les verbes déponents, au participe et à l'infinitif, réunissent aux temps à forme passive quelques temps à forme active.

Ainsi ils ont de l'actif le participe présent, le participe futur en *rus* et le gérondif, qui manquent au passif.

Ils ont du passif le participe futur d'obligation en *dus*, avec le sens passif, et le participe passé avec le sens actif. Ils ont

120 Eléments du langage. Ils ont également les deux supins actif et passif. Il n'y a que deux verbes déponents qui manquent de supin : ce sont morior, je meurs, et orior, je m'élève. Quelques verbes déponents s'emploient au participe passé dans les deux sens actif et passif, comme : Adipisci, adipiscor, eris, acquérir; participe passé adeptus, ayant acquis, ou ayant été acquis; Experiri, expertor, iris , éprouver ; participe passé expertus , ayant éprouvé, ou ayant été éprouvé. Voici les principaux : Abominatus, maudit, de abominari, maudire. Adeptus, obtenu, de adipisci, obtenir. Antegressus, devancé, de antegredi. devancer. Comitatus, accompagné, de comitari, accompagner. Confessus, avoué, de eonliteri, avouer. Gonsolatus, consolé, de consolari, consoler. Deprecatus, détourné, de deprecari, détourner. Despicatus, méprisé, de despicari, mépriser. Detestatus, délesté. de delestari, détester. Eblanditus, flatté, de eblandiri, flatter. Ementitus, controuvi, de ementiri, conlrouver. Exsecratus, exécré, de exsecrari, exécrer. Expertus, éprouvé. de experiri. éprouver. Interpretatus, interprété, de interpretari, interpréter. Lamentatus, déploré. de lafnentari, déplorer. Mensus, mesuré, de metiri. mesurer. Mercatus, acheté. de mercari, acheter. Oblitus, oublié, de oblivisci, oublier. Teslatus, attesté, de testari, attester. Mais la plupart de ces emplois, quoique autorisés par de bons écrivains, sont à éviter. VERBES IRRÉGULIERS ET DÉFECTIFS. 229. Les verbes irréguliers sont ceux qui ne sont pas entièrement conformes aux modèles des quatre conjugaisons. 230. Les verbes défectifs sont ceux qui n'ont pas tors leurs temps et toutes leurs personnes. La plupart des verbes défectifs sont en même temps irréguliers. Digitized by Google

Ils ont également les deux supins actif et passif.

Il n'y a que deux verbes déponents qui manquent de supin : ce sont *morior*, je meurs, et *orior*, je m'élève.

Quelques verbes déponents s'emploient au participe passé dans les deux sens actif et passif, comme :

Adipisci, adipiscor, eris, acquérir; participe passé *adeptus*, ayant acquis, ou ayant été acquis;

Experiri, experior, iris, éprouver; participe passé *expertus*, ayant éprouvé, ou ayant été éprouvé.

Voici les principaux :

Abominatus,	*maudit,*	*de* abominari,	*maudire.*
Adeptus,	*obtenu,*	*de* adipisci,	*obtenir.*
Antegressus,	*devancé,*	*de* antegredi,	*devancer.*
Comitatus,	*accompagné,*	*de* comitari,	*accompagner.*
Confessus,	*avoué,*	*de* confiteri,	*avouer.*
Consolatus,	*consolé,*	*de* consolari,	*consoler.*
Deprecatus,	*détourné,*	*de* deprecari,	*détourner.*
Despicatus,	*méprisé,*	*de* despicari,	*mépriser.*
Detestatus,	*détesté,*	*de* detestari,	*détester.*
Eblanditus,	*flatté,*	*de* eblandiri,	*flatter.*
Ementitus,	*controuvé,*	*de* ementiri,	*controuver.*
Exsecratus,	*exécré,*	*de* exsecrari,	*exécrer.*
Expertus,	*éprouvé,*	*de* experiri,	*éprouver.*
Interpretatus,	*interprété,*	*de* interpretari,	*interpréter.*
Lamentatus,	*déploré,*	*de* lamentari,	*déplorer.*
Mensus,	*mesuré,*	*de* metiri,	*mesurer.*
Mercatus,	*acheté,*	*de* mercari,	*acheter.*
Oblitus,	*oublié,*	*de* oblivisci,	*oublier.*
Testatus,	*attesté,*	*de* testari,	*attester.*

Mais la plupart de ces emplois, quoique autorisés par de bons écrivains, sont à éviter.

VERBES IRRÉGULIERS ET DÉFECTIFS.

229. Les *verbes irréguliers* sont ceux qui ne sont pas entièrement conformes aux modèles des quatre conjugaisons.

230. Les *verbes défectifs* sont ceux qui n'ont pas tous leurs temps et toutes leurs personnes.

La plupart des verbes défectifs sont en même temps irrégu-

DU VERBE. 121 PARFAITS ET SUPISS IRRÉGULIERS. Les verbes latins ont, pour chaque conjugaison, des formes de parfait et de supin qu'ils affectionnent; savoir : 1" conjugaison : parfait avi, supin alum. 2* — parfait ui, supin Hum. 3* — parfait t, supin tum. 4* — parfait ivi, supin itum. Mais ces règles sont loin d'être générales. Les conjugaisons les plus régulières sont la première et la quatrième, qui n'offrent que très-peu d'exceptions; mais la deuxième et la troisième en offrent un très-grand nombre. Beaucoup de verbes font leur parfait et leur supin comme les verbes d'une autre conjugaison. Exemples : Première conjugaison. Domare, domo, as, domui, domitum, dompter (parfait et supin comme moneo). Juvare, juvo, as, juvi, jutum (dans les composés), aider (parfait et supin comme lego). Deuxième conjugaison. Implere, impleo, es, plevi, pletum, emplir (parfait et supin analogues à ceux de amo). Favere, faveo, es, favi, fautum, favoriser (parfait et supin comme lego). Ciere, cieo, es, civi, citum, appeler (parfait et supin comme audio). Troisième conjugaison. Sternere, sterno, is, stravi, stratum, renverser (parfait et supin comme amo). Cernere, cerno, is, crevi, cretum (dans les composés), distinguer (parfait et supin analogues à ceux de amo). Ponere, pono, is, posui, positum, poser (parfait et supin comme moneo). Cupere, io, is, cupivi, cupitum, désirer (parfait et supin comme audio). Quatrième conjugaison. Salire, salio, is, salui (et salii), saltum, sauter (parfait comme moneo, supin comme lego) . Venire, venio, is, veni, ventum (parfait et supin comme lego). De plus, un grand nombre de verbes des trois dernières conjugaisons Sont le parfait en si et le supin en sum. Exemples : Deuxième conjugaison. Ridere, rideo, es, risi, risum, rire. Troisième conjugaison. Ludere, ludo, is, lusi, lusum, jouer.
Digitized by Google

PARFAITS ET SUPINS IRRÉGULIERS.

Les verbes latins ont, pour chaque conjugaison, des formes de parfait et de supin qu'ils affectionnent; savoir :

1re conjugaison :	parfait *avi*,	supin *atum*.
2e —	parfait *ui*,	supin *itum*.
3e —	parfait *i*,	supin *tum*.
4e —	parfait *ivi*,	supin *itum*.

Mais ces règles sont loin d'être générales.

Les conjugaisons les plus régulières sont la première et la quatrième, qui n'offrent que très-peu d'exceptions ; mais la deuxième et la troisième en offrent un très-grand nombre.

Beaucoup de verbes font leur parfait et leur supin comme les verbes d'une autre conjugaison. Exemples :

Première conjugaison.

Domare, domo, as, domui, domitum, *dompter* (*parfait et supin comme* moneo).
Juvare, juvo, as, juvi, jutum (dans les composés), *aider* (*parfait et supin comme* lego).

Deuxième conjugaison.

Implere, impleo, es, plevi, pletum, *emplir* (*parfait et supin analogues à ceux de* amo).
Favere, faveo, es, favi, fautum, *favoriser* (*parfait et supin comme* lego).
Ciere, cieo, es, civi, citum, *appeler* (*parfait et supin comme* audio).

Troisième conjugaison.

Sternere, sterno, is, stravi, stratum, *renverser* (*parfait et supin comme* amo).
Cernere, cerno, is, crevi, cretum (dans les composés), *distinguer* (*parfait et supin analogues à ceux de* amo).
Ponere, pono, is, posui, positum, *poser* (*parfait et supin comme* moneo).
Cupere, io, is, cupivi, cupitum, *désirer* (*parfait et supin comme* audio).

Quatrième conjugaison.

Salire, salio, is, salui (*et* salii), saltum, *sauter* (*parfait comme* moneo, *supin comme* lego).
Venire, venio, is, veni, ventum (*parfait et supin comme* lego).

De plus, un grand nombre de verbes des trois dernières conjugaisons font le parfait en *si* et le supin en *sum*. Exemples :

Deuxième conjugaison.

Ridere, rideo, es, risi, risum, *rire*.

Troisième conjugaison.

 Quatrième conjugaison. Sentire, sentio, is, sensi, sensum, sentir. D’autres, même sans avoir le parfait en si, ont cependant le supin en nm. Exemples : Deuxième conjugaison. Prandere, prandeo, es, prandi, pransum, dîner. Troisième conjugaison. Fodere, fodio, is, fodi, fossum, creuser. D’autres, au contraire, ont le parfait en si, et cependant le supin en lum. Exemples : Deuxième conjugaison. Sorbere, sorbeo, es, sorpsi, sorptum, avaler *. Troisième conjugaison. Sumere, sumo, is.sumpsi, sumptum, prendre. Quatrième conjugaison. Sarcire, sarcio, is, sarsi, sartum, raccommoder. Plusieurs ont le parfait en xi et le supin en ctum. Exemple» ; Deuxième conjugaison. Augere, augeo, es, auxi, auctum, augmenter. Troisième conjugaison. Regere, rego, is, rexi, rectum, diriger. Quatrième conjugaison. Vincire, vincio, is, vinxi, vinctum, enchaîner. Beaucoup de verbes manquent de supin. Tels sont ; Egere, egeo, es, egui, manquer. Nitere, niteo, es, nitui, briller. Visere, viso, is, visi, visiter. • Incessere, incesso, is, incessi, attaquer. D’autres manquent k la fois de parfait et de supin. Tels sont ; Ferire, ferio, is, . frapper. Avéré, aveo, es, souhaiter. Vadere, vado, is, s'avancer. L’usage apprendra ces irrégularités. * Cependant torbere a aussi le parfait sorbui, qui est même plus usité que torpsi. Digitized by Google

Quatrième conjugaison.

Sentire, sentio, is, sensi, sensum, *sentir*.

D'autres, même sans avoir le parfait en *si*, ont cependant le supin en *sum*. Exemples :

Deuxième conjugaison.

Prandere, prandeo, es, prandi, pransum, *dîner*.

Troisième conjugaison.

Fodere, fodio, is, fodi, fossum, *creuser*.

D'autres, au contraire, ont le parfait en *si*, et cependant le supin en *tum*. Exemples :

Deuxième conjugaison.

Sorbere, sorbeo, es, sorpsi, sorptum, *avaler*.

Troisième conjugaison.

Sumere, sumo, is, sumpsi, sumptum, *prendre*.

Quatrième conjugaison.

Sarcire, sarcio, is, sarsi, sartum, *raccommoder*.

Plusieurs ont le parfait en *xi* et le supin en *ctum*. Exemples :

Deuxième conjugaison.

Augere, augeo, es, auxi, auctum, *augmenter*.

Troisième conjugaison.

Regere, rego, is, rexi, rectum, *diriger*.

Quatrième conjugaison.

Vincire, vincio, is, vinxi, vinctum, *enchaîner*.

Beaucoup de verbes manquent de supin. Tels sont :

Egere, egeo, es, egui,	*manquer*.
Nitere, niteo, es, nitui,	*briller*.
Visere, viso, is, visi,	*visiter*.
Incessere, incesso, is, incessi,	*attaquer*.

D'autres manquent à la fois de parfait et de supin. Tels sont :

Ferire, ferio, is,	*frapper*.
Avere, aveo, es,	*souhaiter*.
Vadere, vado, is,	*s'avancer*.

L'usage apprendra ces irrégularités.

DU VERBE. 123 VERBES A REDOUBLEMENT. Quelques verbes de la deuxième et de la troisième conjugaison ont au parfait une sorte de redoublement de leur première syllabe plus ou moins modifiée. Ce sont les suivants : Deuxième conJug»f»on. Mordere, mordeo, es, momordi, morsum, mordre. Pendere, pendeo, es, pependi, pensum, tire suspendu. Spondere, spondeo, es, spopondi, sponsum, garantir, promettre. Tondere, tondeo, es, totondi, tonsum, tondre. Troisième conjugaison. Cadere, cado, is, cecidi, casum (le 1" t bref) , tomber. Cædere, cædo, is, cecidi, cæsum (le lw i long), frapper, couper. Canere, cano, is, cecini, cantum, chanter. Currere, curro, is, cucurri, cursum, courir. Discere, disco, is, didici (point desupin), apprendre. Fallere, fallo, is, fefelli, falsum, tromper. Pangere, pango, is, pepigi (point de supin), ficher, planter. Parcere, parco, is, peperci, parsum et parcitum, épargner. Parère, pario, is, peperi, partum, enfanter. Pellere, pello, is, pepuli, pulsum, pousser. Pendere, pendo, is, pependi, pensum, peser. Poscere, posco, is, poposci (point de supin), demander. Pungere, pungo, is, pupugi, punctum, piquer. Tangere, tango, is, tetigi, tactum, toucher. Tendere, tendo, is, tetendi, tensum, tendre. Tundere, tundo, is, tutudi, tunsum, frapper, piler. La plupart des verbes qui ont un redoublement le perdent en composition, comme : Despondere, despondeo, es, despondi, desponsum, promettre, de spondeo, garantir. Decidere, decido, is, decidi (point de supin), déchoir, de cadere, tomber; Concidere, concido, is, concidi, concisum, mettre en pièces, de cædere, frapper. Expellere, expello*, is, expuli, expulsum, chasser, de pellere, pousser. Cependant les composés de discere, apprendre, gardent le redoublement: Ediscere, edisco, is, edidici (point de supin), apprendre. Dediscere, dedisco, is, dedidici (point de supin), désapprendre. beux verbes de la première conjugaison ont beaucoup de rapport avec les verbes à redoublement. Ce sont les suivants : Dare, o, as, dedi, datum, donner. S tare, o, as, steti, statum, se tenir debout.
Digitized by Google

VERBES A REDOUBLEMENT.

Quelques verbes de la deuxième et de la troisième conjugaison ont au parfait une sorte de redoublement de leur première syllabe plus ou moins modifiée. Ce sont les suivants :

Deuxième conjugaison.

Mordere, mordeo, es, momordi, morsum,	*mordre.*
Pendere, pendeo, es, pependi, pensum,	*être suspendu.*
Spondere, spondeo, es, spopondi, sponsum,	*garantir, promettre.*
Tondere, tondeo, es, totondi, tonsum,	*tondre.*

Troisième conjugaison.

Cadere, cado, is, cecidi, casum (le 1er *i* bref),	*tomber.*
Cædere, cædo, is, cecidi, cæsum (le 1er *i* long),	*frapper, couper.*
Canere, cano, is, cecini, cantum,	*chanter.*
Currere, curro, is, cucurri, cursum,	*courir.*
Discere, disco, is, didici (*point de supin*),	*apprendre.*
Fallere, fallo, is, fefelli, falsum,	*tromper.*
Pangere, pango, is, pepigi (*point de supin*),	*ficher, planter.*
Parcere, parco, is, peperci, parsum *et* parcitum,	*épargner.*
Parere, pario, is, peperi, partum,	*enfanter.*
Pellere, pello, is, pepuli, pulsum,	*pousser.*
Pendere, pendo, is, pependi, pensum,	*peser.*
Poscere, posco, is, poposci (*point de supin*),	*demander.*
Pungere, pungo, is, pupugi, punctum,	*piquer.*
Tangere, tango, is, tetigi, tactum,	*toucher.*
Tendere, tendo, is, tetendi, tensum,	*tendre.*
Tundere, tundo, is, tutudi, tunsum,	*frapper, piler.*

La plupart des verbes qui ont un redoublement le perdent en composition, comme :

Despondere, despondeo, es, despondi, desponsum, *promettre*, de spondeo, *garantir.*
Decidere, decido, is, decidi (*point de supin*), *déchoir*, de cadere, *tomber;*
Concidere, concido, is, concidi, concisum, *mettre en pièces*, de cædere, *frapper.*
Expellere, expello, is, expuli, expulsum, *chasser*, de pellere, pousser.

Cependant les composés de *discere*, apprendre, gardent le redoublement:

Ediscere, edisco, is, edidici (*point de supin*), *apprendre.*
Dediscere, dedisco, is, dedidici (*point de supin*), *désapprendre.*

Deux verbes de la première conjugaison ont beaucoup de rapport avec les verbes à redoublement. Ce sont les suivants :

Dare, o, as, dedi, datum, *donner.*

124 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. Le verbe dare ne change pas de formes dans les deux composés suivants : Circumdare, circumdo, as, eircumdedi, circumdatum, entourer. Pessumdare, pessumdo, as, pessumdedi, pessumdatum, faire périr. Mais il change de conjugaison et de formes dans les autres composés, tels que : Addere, addo, is addidi, additum, ajouter. Perdere, perdo, is, perdidi, perditum, perdre. Le verbe stare ne change pas de formes dans les deux composés suivants : Circumstare, circumsto, as, circumsteti (supin initsité), se tenir autour. Superstare, supersto, as, supersteti (supin inusité), survivre. Mais il change de parfait dans les autres composés, tels que : Adstare, adsto, as, adstiti, adstatuw, se tenir auprès. Obstare, obsto, as, obstiti, obstatum, s'opposer. Il change même de conjugaison, ou plutôt il admet deux conjugaisons dans plusieurs composés, qui se confondent alors avec ceux de sistere , placer, se placer. Exemples : Constare, consto, as, constiti (point de supin), ou Consistere, consisto, is, constiti (point de supin), Instare, insto, as, institi (point de supin), ou Insistere, insisto, is, institi (point de supin), s'arrêter. insister. VERBES COMPOSÉS. La plupart des verbes latins forment des verbes composés, en se combinant avec diverses prépositions. Les verbes composés se conjuguent ordinairement comme les verbes simples dont ils sont formés. Ainsi : Ponere, pono, is, posui, positum, poser, forme imponere, impono, is, imposui, impositum, imposer. Mais souvent la voyelle du radical, surtout quand c'est un a ou un e, change dans les composés. Ainsi : Rapere, rapio, is, rapui, raptum, enlever, ravir, forme arripere, arripio, is, arripui, arreplum, saisir. Quelquefois ce changement n'a lieu que dans les temps définis. Ainsi j Frangere, frango, is, fregi, fractum, casser, forme confringere, confringo, is, confregi, confractum, briser.
Digitized By Googl

Le verbe *dare* ne change pas de formes dans les deux composés suivants :

Circumdare, circumdo, as, circumdedi, circumdatum, *entourer.*
Pessumdare, pessumdo, as, pessumdedi, pessumdatum, *faire périr.*

Mais il change de conjugaison et de formes dans les autres composés, tels que :

Addere, addo, is addidi, additum, *ajouter.*
Perdere, perdo, is, perdidi, perditum, *perdre.*

Le verbe *stare* ne change pas de formes dans les deux composés suivants :

Circumstare, circumsto, as, circumsteti (*supin inusité*), *se tenir autour.*
Superstare, supersto, as, supersteti (*supin inusité*), *survivre.*

Mais il change de parfait dans les autres composés, tels que :

Adstare, adsto, as, adstiti, adstatum, *se tenir auprès.*
Obstare, obsto, as, obstiti, obstatum, *s'opposer.*

Il change même de conjugaison, ou plutôt il admet deux conjugaisons dans plusieurs composés, qui se confondent alors avec ceux de *sistere*, placer, se placer. Exemples :

Constare, consto, as, constiti (*point de supin*),
ou Consistere, consisto, is, constiti (*point de supin*), } *s'arrêter.*
Instare, insto, as, institi (*point de supin*),
ou Insistere, insisto, is, institi (*point de supin*), } *insister.*

VERBES COMPOSÉS.

La plupart des verbes latins forment des verbes composés, en se combinant avec diverses prépositions.

Les verbes composés se conjuguent ordinairement comme les verbes simples dont ils sont formés. Ainsi :

Ponere, pono, is, posui, positum, *poser,*
forme imponere, impono, is, imposui, impositum, *imposer.*

Mais souvent la voyelle du radical, surtout quand c'est un *a* ou un *e*, change dans les composés. Ainsi :

Rapere, rapio, is, rapui, raptum, *enlever, ravir,*
forme arripere, arripio, is, arripui, arreptum, *saisir.*

Quelquefois ce changement n'a lieu que dans les temps définis. Ainsi :

Frangere, frango, is, fregi, fractum, *casser.*

DU VERBE. 125 Quelquefois, au contraire, il n’a lieu que dans les temps accomplis. Tantôt c’est le parfait seul qui change. Ainsi : Currere, curro, is, cucurri, cursum, courir, formé occurrere, occurro, is, occurri, occursum, courir au-devant. Tantôt c’est le supin seul qui change. Ainsi : Serere, sero, is, sévi, satum, semer, forme inserere, insero, is, insevi, inritum, greffer. VERBES DÉRIVÉS. 1* VERBES INCHOATIFS. Beaucoup deverbeseneodela deuxième conjugaison, exprimant un état, forment d’autres verbes en esco, de la troisième conjugaison, qui expriment un commencement d'état, et qu’on appelle verbes inchoatifs. Ainsi : Pallere, palleo, es, pallui (sans supin), être pâle, forme pallescere, pallesco, is, , devenir pâle, pâlir. Languere, langueo, es, langui (sans supin), languir, forme languescere, languesco, is, devenir languissant. Les autres conjugaisons forment aussi des verbes inchoatifs, mais plus rarement et moins régulièrement. Ainsi : Labare, labo, as (sans parfait ni supin), forme labascere, labasco, is, Hiare, hio, as, hiavi, hiatum, forme hiscere, hisco, is, Sedere, sedeo, es, sedi, sessum, forme sidéré, sido, is, Videre, video, es, vidi, visum, forme visere, viso, is, chanceler, s'ébranler, être entr’ouvert, s' entr' ouvrir, tire assis, s'asseoir, voir, aller voir, visiter. Il y a aussi des verbes inchoatifs dont les primitifs n’existent plus, comme Quiescere, quiesco, is, quievi (sans supin), se reposer. Pinguescere, pinguesco, is (sans parfait ni supin), s'engraisser. Ces verbes en escere manquent généralement de parfait, et par conséquent de supin. Mais ceux qui viennent d’un verbe qui a un parfait le lui empruntent; ils lui empruntent aussi son supin quand il est usité. Ainsi flavescere, jaunir, n’a pas de parfait, parce qu’il vient du verbe flavere, qui lui-même n’en a pas; mais colescere, s’échauffer, et ardescere, devenir ardent, qui sont formés de calere et de ardere, leur empruntent les parfaits calui et arsi. Quelques verbes en escere , dont les primitifs n’existent plus, ou qui Digitized by Google

Quelquefois, au contraire, il n'a lieu que dans les temps accomplis. Tantôt c'est le parfait seul qui change. Ainsi :

	Currere, curro, is, cucurri, cursum,	*courir*,
forme	occurrere, occurro, is, occurri, occursum,	*courir au-devant.*

Tantôt c'est le supin seul qui change. Ainsi :

	Serere, sero, is, sevi, satum,	*semer*,
forme	inserere, insero, is, insevi, insitum,	*greffer.*

VERBES DÉRIVÉS.

1° VERBES INCHOATIFS.

Beaucoup de verbes en *eo* de la deuxième conjugaison, exprimant un état, forment d'autres verbes en *esco*, de la troisième conjugaison, qui expriment un commencement d'état, et qu'on appelle *verbes inchoatifs*. Ainsi :

	Pallere, palleo, es, pallui (*sans supin*),	*être pâle*,
forme	pallescere, pallesco, is,	*devenir pâle, pâlir.*
	Languere, langueo, es, langui (*sans supin*),	*languir*,
forme	languescere, languesco, is,	*devenir languissant.*

Les autres conjugaisons forment aussi des verbes inchoatifs, mais plus rarement et moins régulièrement. Ainsi :

	Labare, labo, as (*sans parfait ni supin*),	*chanceler*,
forme	labascere, labasco, is,	*s'ébranler.*
	Hiare, hio, as, hiavi, hiatum,	*être entr'ouvert*,
forme	hiscere, hisco, is,	*s'entr'ouvrir.*
	Sedere, sedeo, es, sedi, sessum,	*être assis*,
forme	sidere, sido, is,	*s'asseoir.*
	Videre, video, es, vidi, visum,	*voir*,
forme	visere, viso, is,	*aller voir, visiter.*

Il y a aussi des verbes inchoatifs dont les primitifs n'existent plus, comme

Quiescere, quiesco, is, quievi (*sans supin*),	*se reposer.*
Pinguescere, pinguesco, is (*sans parfait ni supin*),	*s'engraisser.*

Ces verbes en *escere* manquent généralement de parfait, et par conséquent de supin. Mais ceux qui viennent d'un verbe qui a un parfait le lui empruntent; ils lui empruntent aussi son supin quand il est usité. Ainsi *flavescere*, jaunir, n'a pas de parfait, parce qu'il vient du verbe *flavere*, qui lui-même n'en a pas; mais *calescere*, s'échauffer, et *ardescere*, devenir ardent, qui sont formés de *calere* et de *ardere*, leur empruntent les parfaits *calui* et *arsi*.

Quelques verbes en *escere* dont les primitifs [illegible]

126 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. semblent formés d’un adjectif, ont un parfait en t ti; mais ils ne peuvent jamais avoir de supin. Tels sont : Evanescere, evanesco, is, evanui (de l'adj. vanus), s’évanouir. Crudescere, crudesco, is, crudui (de l'adj. crudus), s'aigrir. Evilescere, evilesco, is, evilui (de l’adj. vilis), devenir vil. 2° VERBES DE DÉSIR. Certains verbes exprimant une action forment des dérivés en urire, de la quatrième conjugaison, qui expriment l’envie de faire celte action, et qu'on appelle verbes de désir. Ainsi : Cœnare, cœno, as, cœnavi, cœnatum, souper, forme cœnaturire, cœnaturio, is, avoir envie de souper. Parère, pario, is,peperi, partum, enfanter, forme parturire, parturio, is, être près S enfanter. Edere, edo, is, edi, esum, manger, forme esurire, esurio, is, esurivi, avoir faim. Les verbes de désir se forment du supin, cœnatum, partum, esum, etc., en changeant um en urire. Ils manquent eux-mêmes de supin et sont rares au parfait. 3° VERBES FRÉQUENTATIFS. Certains verbes exprimant une action forment des dérivés en itare, de la première conjugaison, qui expriment la répétition de cette action, et qu’on appelle verbes fréquentatifs. Ainsi : Dicere, dico, is, dixi, dictum, dire, forme dictitare, diclito, as, dictitavi, dictitatum, répéter. Facere, facio, is, feci, factum, faire, forme factitare, factito, as, faclitavi, factitatum, faire souvent. Les verbes fréquentatifs se forment pour la plupart du supin, dictum, factum, etc., en changeant um en itare. Ils sont généralement réguliers. VERBES QUI SUIVENT l'LÜSIEURS CONJUGAISONS. Il y a des verbes qui suivent à la fois plusieurs conjugaisons, comme : ou L avéré* lavo! is | lavi> lautura lotum> iaver’ Quelques-uns de ces verbes n’ont une double conjugaison qu’à certaines formes, comme: Oriri, orior, oriris ou oreris, se lever. Fulgere, fulgeo, es, briller, qui fait quelquefois à l’infinitif fulgere avec î bref. D’autres ont deux formes de parfait et de supin, comme : Necare, neco, as, l necavi, necatum; tuer, j necui, nectum, surtout dans les composés; Digitized by Google

semblent formés d'un adjectif, ont un parfait en *ui;* mais ils ne peuvent jamais avoir de supin. Tels sont :

Evanescere, evanesco, is, evanui (*de l'adj.* vanus), *s'évanouir.*
Crudescere, crudesco, is, crudui (*de l'adj.* crudus), *s'aigrir.*
Evilescere, evilesco, is, evilui (*de l'adj.* vilis), *devenir vil.*

2° VERBES DE DÉSIR.

Certains verbes exprimant une action forment des dérivés en *urire*, de la quatrième conjugaison, qui expriment l'envie de faire cette action, et qu'on appelle *verbes de désir*. Ainsi :

Cœnare, cœno, as, cœnavi, cœnatum, *souper,*
forme cœnaturire, cœnaturio, is, *avoir envie de souper.*
Parere, pario, is, peperi, partum, *enfanter,*
forme parturire, parturio, is, *être près d'enfanter.*
Edere, edo, is, edi, esum, *manger,*
forme esurire, esurio, is, esurivi, *avoir faim.*

Les verbes de désir se forment du supin, *cœnatum, partum, esum*, etc., en changeant *um* en *urire*. Ils manquent eux-mêmes de supin et sont rares au parfait.

3° VERBES FRÉQUENTATIFS.

Certains verbes exprimant une action forment des dérivés en *itare*, de la première conjugaison, qui expriment la répétition de cette action, et qu'on appelle *verbes fréquentatifs*. Ainsi :

Dicere, dico, is, dixi, dictum, *dire,*
forme dictitare, dictito, as, dictitavi, dictitatum, *répéter.*
Facere, facio, is, feci, factum, *faire,*
forme factitare, factito, as, factitavi, factitatum, *faire souvent.*

Les verbes fréquentatifs se forment pour la plupart du supin, *dictum, factum*, etc., en changeant *um* en *itare*. Ils sont généralement réguliers.

VERBES QUI SUIVENT PLUSIEURS CONJUGAISONS.

Il y a des verbes qui suivent à la fois plusieurs conjugaisons, comme :

Lavare, lavo, as
ou Lavere, lavo, is } lavi, lautum *ou* lotum, *laver.*

Quelques-uns de ces verbes n'ont une double conjugaison qu'à certaines formes, comme :

Oriri, orior, oriris *ou* oreris, *se lever.*
Fulgere, fulgeo, es, *briller, qui fait quelquefois à l'infinitif* fulgere *avec* e *bref.*

D'autres ont deux formes de parfait et de supin, comme :

Necare, neco, as, } necavi, necatum;

DU VERBE. 1*7 ou seulement deux formes de supin, comme : Miscere, misceo, es, miscui, mistum ou mixtum, mêler. Pandere, pando, is, pandi, pansum ou passum, ouvrir. Plusieurs verbes se conjuguent tout à la fois bous la forme active et sous la forme déponente, comme : Remunerare, remunero, as, remuneravi, remuneratum, 1 ou remunerari, remuneror, aris, remuneratus sum, | " Punire, punio, is, puuivi, punitum, j . ou puniri, punior, iris, punitus sum, (p Le verbe edo, je mange, infinitif edere, outre sa conjugaison régulière, avait, chez les anciens auteurs, au présent de l'indicatif, à l'impératif, à l'imparfait du subjonctif et au présent de l'infinitif, des formes qui se confondaient avec celles du verbe sum. PRÉSENT DE L'INDICATIF. Edo, je mange. Edis ou es, tu manges. Edit ou est, il mange. Editis ou estis, vous mangez. IMPÉRATIF. Ede ou edito, es ou esto, mange. Edite ou editote, este ou estole, mangez. IMPARFAIT DU SUBJONCTIF. Ederem ou essem, que je mangeasse. PRÉSENT DE L'iNFINITIF. Edere ou esse, manger. Ces formes s'employaient également dans le composé comedere, manger, et elles s'étaient même conservées dans l'usage familier. CONJUGAISON DES PRINCIPAUX VERBES IRREGULIERS. 231 . Il y a en latin sept verbes irréguliers ou défectifs dont l'usage est très-fréquent, savoir : sum , je suis ; eo, je vais ; fero, je porte ; fio, je deviens ou je suis fait ; volo, je veux ; ato, je dis; inquam, dis-je. De ces verbes, les cinq premiers sont également irréguliers dans leurs composés. I. — Verbe SUM et ses composée. 232. Le verbe sum, je suis, est le plus usité des verbes irréguliers. Digitized by Google

ou seulement deux formes de supin, comme :

Miscere, misceo, es, miscui, mistum *ou* mixtum, *mêler.*
Pandere, pando, is, pandi, pansum *ou* passum, *ouvrir.*

Plusieurs verbes se conjuguent tout à la fois sous la forme active et sous la forme déponente, comme :

Remunerare, remunero, as, remuneravi, remuneratum, *ou* remunerari, remuneror, aris, remuneratus sum, } *récompenser.*
Punire, punio, is, punivi, punitum, *ou* puniri, punior, iris, punitus sum, } *punir.*

Le verbe *edo*, je mange, infinitif *edere*, outre sa conjugaison régulière, avait, chez les anciens auteurs, au présent de l'indicatif, à l'impératif, à l'imparfait du subjonctif et au présent de l'infinitif, des formes qui se confondaient avec celles du verbe *sum*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

Edo, *je mange.*
Edis *ou* es, *tu manges.*
Edit *ou* est, *il mange.*
Editis *ou* estis, *vous mangez.*

IMPÉRATIF.

Ede *ou* edito, es *ou* esto, *mange.*
Edite *ou* editote, este *ou* estote, *mangez.*

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Ederem *ou* essem, *que je mangeasse.*

PRÉSENT DE L'INFINITIF.

Edere *ou* esse, *manger.*

Ces formes s'employaient également dans le composé *comedere*, manger, et elles s'étaient même conservées dans l'usage familier.

CONJUGAISON DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS.

231. Il y a en latin sept verbes irréguliers ou défectifs dont l'usage est très-fréquent, savoir : *sum*, je suis ; *eo*, je vais ; *fero*, je porte ; *fio*, je deviens ou je suis fait ; *volo*, je veux ; *aio*, je dis ; *inquam*, dis-je.

De ces verbes, les cinq premiers sont également irréguliers dans leurs composés.

I. — Verbe SUM et ses composés.

232. Le verbe *sum*, je suis, est le plus usité des verbes irré-

128 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. La plupart de ses composés se conjuguent entièrement sur le modèle du verbe simple sans y rien changer. Ainsi dans le verbe absum, je suis dehors, je suis absent, la première partie du mot, ab, dehors, ne change pas; la seconde partie n'est que le verbe sum lui-même et se conjugue tout simplement sur le verbe sum : Présent de l'indicatif : absum, abes, abest, etc. Imparfait : aberam, etc.; Parfait : abfui, etc. Ainsi se conjuguent : Adsum , je suis présent; desum, jf manque ; obsum , je fais obstacle ; supersum, je reste, je sur vis, etc. Mais les deux composés prosum, je suis utile, et possum, je puis, présentent à certains temps des difficultés particulières. 1° Conjugaison du verbe PROSUM, je SUIS Utile. 233. Le verbe prosum , je suis utile, prend un d euphonique après sa première syllabe à tous les temps et à toutes les personnes du verbe sum qui commencent par un é. Il se conjugue ainsi : présent. Je suis utile. Prosum. Prodes. Prodest. Prosu mu s. Prodestis. Prosunt. imparfait. J'étais utile. Proderam, as, etc. INDICATIF. PARFAIT. J'ai été utile. Profui. Profuisti, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais été utile. Profueram, as, etc. FUTUR. Je serai utile. Prodero, is, etc. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai été utile. Profuero, is, etc. Digitized by Google

La plupart de ses composés se conjuguent entièrement sur le modèle du verbe simple sans y rien changer. Ainsi dans le verbe *absum*, je suis dehors, je suis absent, la première partie du mot, *ab*, dehors, ne change pas ; la seconde partie n'est que le verbe *sum* lui-même et se conjugue tout simplement sur le verbe *sum* : PRÉSENT DE L'INDICATIF : *absum*, *abes*, *abest*, etc. IMPARFAIT : *aberam*, etc.; PARFAIT : *abfui*, etc. Ainsi se conjuguent : *Adsum*, je suis présent; *desum*, je manque; *obsum*, je fais obstacle; *supersum*, je reste, je survis, etc.

Mais les deux composés *prosum*, je suis utile, et *possum*, je puis, présentent à certains temps des difficultés particulières.

1° **Conjugaison du verbe** PROSUM, *je suis utile.*

233. Le verbe *prosum*, je suis utile, prend un *d* euphonique après sa première syllabe à tous les temps et à toutes les personnes du verbe *sum* qui commencent par un *e*.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis utile.	J'ai été utile.
Prosum.	Profui.
Prodes.	Profuisti, *etc.*
Prodest.	
Prosumus.	
Prodestis.	
Prosunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'étais utile.	J'avais été utile.
Proderam, as, *etc.*	Profueram, as, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je serai utile.	J'aurai été utile.
Prodero, is, *etc.*	Profuero, is, *etc.*

DU VERBE. m IMPÉRATIF. PRÉSENT. Prodes ou prodesto, sois utile. Prodesto, qu'il soit utile. Prodeste ou prodestote, soyez utiles. Prosunto, qu'ils soient utiles. PRÉSENT. Que je sois utile. Prosim, is, etc. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j’aie été utile. Profuerim, is, etc. IMPARFAIT. Que je fusse utile. Prodessem, es, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j’eusse été utile. Profuissem, es, etc. PRÉSENT. Prodesse, être utile. INFINITIF. PARFAIT. Profuisse, avoir été utile. FUTUR. Profore ou profuturum esse, devoir être utile. FUTUR ANTÉRIEUR. Profuturum fuisse, avoir dû être utile. PARTICIPE. PRÉSENT. (Inusité.) FUTUR. Profuturus, a, um, devant être utile. SUPIN ET GÉRONDIF. (n’eæistent pas). COURS COMPLET DE OIU U*. 9 Digitized by Google

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Prodes *ou* prodesto, *sois utile.*
Prodesto, *qu'il soit utile.*

. . . . . .

Prodeste *ou* prodestote, *soyez utiles.*
Prosunto, *qu'ils soient utiles.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois utile.

Prosim, is, *etc.*

PARFAIT.

Que j'aie été utile.

Profuerim, is, *etc.*

IMPARFAIT.

Que je fusse utile.

Prodessem, es, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été utile.

Profuissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Prodesse, *être utile.*

PARFAIT.

Profuisse, *avoir été utile.*

FUTUR.

Profore *ou* profuturum esse, *devoir être utile.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Profuturum fuisse, *avoir dû être utile.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

(*Inusité.*)

FUTUR.

Profuturus, a, um, *devant être utile.*

SUPIN ET GÉRONDIF.

(*n'existent pas*).

ÉLÉMENTS WJ LANGAGE. 2° Conjugaison (tu POSSUM, je puis. 234. Le verbe possum , je puis, change pos en pot à tous les temps et à toutes les personnes du verbe sum qui commencent par un e. De plus, il fait au parfait potui, et il en forme tous ses autres temps accomplis. Il est inusité à l'impératif, au participe et aux temps accessoires. Possum. Potes. Potest. Possumus. Potes tis. Possunt. PRÉSENT. Je puis. IMPARFAIT. Je pouvais. Poteram, as, etc. FUTUR. Je pourrai. Potero, is, etc. PRÉSENT. Que je puisse. Possim, is, etc. IMPARFAIT. Que je pusse. Possem, es, etc . PRÉSENT. Posse, pouvoir. DIDICATIF. parfait. J'ai pu. Potui. Potuiati, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais pu. Potueram, as, etc. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai pu. Potuero, is, etc. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j'aie pu. Potuerim, is, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse pu. Potuissem, es, etc. INFINITIF. PARFAIT. Potuisse, avoir pu. Digitized by Google

2° Conjugaison du verbe POSSUM, *je puis*.

234. Le verbe *possum*, je puis, change *pos* en *pot* à tous les temps et à toutes les personnes du verbe *sum* qui commencent par un *e*. De plus, il fait au parfait *potui*, et il en forme tous ses autres temps accomplis.

Il est inusité à l'impératif, au participe et aux temps accessoires.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je puis.	J'ai pu.
Possum.	Potui.
Potes.	Potuisti, *etc.*
Potest.	
Possumus.	
Potestis.	
Possunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je pouvais.	J'avais pu.
Poteram, as, *etc.*	Potueram, as, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je pourrai.	J'aurai pu.
Potero, is, *etc.*	Potuero, is, *etc.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je puisse.	Que j'aie pu.
Possim, is, *etc.*	Potuerim, is, *etc.*
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que je pusse.	Que j'eusse pu.
Possem, es, *etc.*	Potuissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Posse, *pouvoir.*	Potuisse, *avoir pu.*

DU YERBE. 131 II. . — Conjugaison du verbe EO, je vais. 235. Le verbe eo, je vais, infinitif ire, se conjugue en grande partie sur la quatrième conjugaison ; mais il prend un e au lieu d’un i devant les voyelles a et u, il fait le futur en ibo contre l’usage de cette conjugaison, et il a encore quelques autres irrégularités. Il se conjugue ainsi : PRÉSENT. Je vais. Eo. ls. lt. Imus. Itis. Eunt. IMPARFAIT. J’allais. Ibam, as, etc. INDICATIF. PARFAIT. Je suis allé. Ivi. Ivisti, etc. PLUS-QUE-PARFAIT# J’étais allé, ïveram, as, etc. Ibo. lbis. lbit. Ibimus. Ibitis. Ibunt. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. J’irai. Je serai allé. Ivero. Iveris, etc. IMPÉRATIF. PRÉSENT. 1 ou ito, va. Ito, qu'il aille. Ite, allez. Eunto, qu’ils aillent.
Digitized by Google

II. — Conjugaison du verbe EO, *je vais*.

235. Le verbe *eo*, je vais, infinitif *ire*, se conjugue en grande partie sur la quatrième conjugaison ; mais il prend un *e* au lieu d'un *i* devant les voyelles *a* et *u*, il fait le futur en *ibo* contre l'usage de cette conjugaison, et il a encore quelques autres irrégularités.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je vais.	Je suis allé.
Eo.	Ivi.
Is.	Ivisti, *etc.*
It.	
Imus.	
Itis.	
Eunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'allais.	J'étais allé.
Ibam, as, *etc.*	Iveram, as, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
J'irai.	Je serai allé.
Ibo.	Ivero.
Ibis.	Iveris, *etc.*
Ibit.	
Ibimus.	
Ibitis.	
Ibunt.	

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

.....	
I *ou* ito,	*va.*
Ito,	*qu'il aille.*
.....	
Ite,	*allez.*
Eunto,	*qu'ils aillent.*

 SUBJONCTIF. PARFAIT. Que je sois allé. Iverim, is, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. Que je fusse allé. Ivissem, es, etc. INFINITIF. PRÉSENT. PARFAIT. Ire, aller. Ivisse, être allé. futur. futur antérieur. Iturum esse, devoir aller. Iturum fuisse, avoir dû aile *. PARTICIPE. PRÉSENT. Iens, gén. euntis, allant. futur. Iturus, a, um, devant aller. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN. Itum, à aller ou pour aller. GÉRONDIF. Eundi, d'aller. Eundo, à aller ou en allant. Eundum, aller, action d'aller. 236. Ainsi se conjuguent tous les composés de eo, tels que °beo, je m'en vais; adeo, je vais trouver; ineo, j'entre dans; subeo, je passe dessous; pereo, je péris, etc. Mais dans ces verbes la forme de parfait en tï (p. 86) est plus usitée. Ainsi se conjuguent également queo , je puis, et nequeo , je ne uis pas. Mais ils n'ont point d'impératif ni de participe. , Ainsi se conjugue aussi le composé veneo, je suis mis en vente, si ce n'est qu'il a un double futur, venibo et veniam. — On trouve de même au passif inietur (pour inibilur), de ineo. PRÉSENT. Que j'aille. Eam, eas, etc. IMPARFAIT. Que j'allasse. Irem, es, etc.

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que j'aille.

Eam, eas, *etc.*

PARFAIT.

Que je sois allé.

Iverim, is, *etc.*

IMPARFAIT.

Que j'allasse.

Irem, es, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je fusse allé.

Ivissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Ire, *aller.*

PARFAIT.

Ivisse, *être allé.*

FUTUR.

Iturum esse, *devoir aller.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Iturum fuisse, *avoir dû aller.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Iens, *gén.* euntis, *allant.*

FUTUR.

Iturus, a, um, *devant aller.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Itum, *à aller* ou *pour aller.*

GÉRONDIF.

Eundi, *d'aller.*
Eundo, *à aller* ou *en allant.*
Eundum, *aller, action d'aller.*

236. Ainsi se conjuguent tous les composés de *eo*, tels que *abeo*, je m'en vais; *adeo*, je vais trouver; *ineo*, j'entre dans; *subeo*, je passe dessous; *pereo*, je péris, etc. Mais dans ces verbes la forme de parfait en *ii* (p. 86) est plus usitée.

Ainsi se conjuguent également *queo*, je puis, et *nequeo*, je ne puis pas. Mais ils n'ont point d'impératif ni de participe.

Ainsi se conjugue aussi le composé *veneo*, je suis mis en vente, si ce n'est qu'il a un double futur, *venibo* et *veniam*. — On trouve de même au passif *inietur* (pour *inibitur*), de *ineo*.

DU VERBE. 133 III. — Conjugaison du verbe FERO, je porte. 237. Le verbe fero, je porte, appartient à la troisième conjugaison ; car l’infinitif ferre est pour ferere, par la suppression de l’e du milieu, qui serait bref, et de même à diverses personnes on supprime la deuxième voyelle e ou ». En outre les temps primitifs de ce verbe sont très-irréguliers, et appartiennent à des radicaux tout différents : ferre , fero, tuli, latum. Il se conjugue ainsi : PRÉSENT. Je porte. Fero. Fers. Fert. Ferimus. Fertis. Ferunt. IMPARFAIT. Je portais. Ferebam. Ferebas, etc. INDICATIF. PARFAIT. J’ai porté. Tuli. Tulisti, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. J’avais porté. Tuleram. Tuleras, etc. FUTUR. Je porterai. Feram. Feres, etc. FUTUR ANTÉRIEUR. J’aurai porté. Tulero. Tuleris, etc. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Fer ou ferto, Ferto, Ferte ou fertote, Ferunto, porte, qu'il porte. portez, qu'ils portent. Digitized by Google

III. — **Conjugaison du verbe** FERO, *je porte.*

237. Le verbe *fero*, je porte, appartient à la troisième conjugaison ; car l'infinitif *ferre* est pour *ferere*, par la suppression de l'*e* du milieu, qui serait bref, et de même à diverses personnes on supprime la deuxième voyelle *e* ou *i*. En outre les temps primitifs de ce verbe sont très-irréguliers, et appartiennent à des radicaux tout différents : *ferre*, *fero*, *tuli*, *latum*.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je porte.	J'ai porté.
Fero.	Tuli.
Fers.	Tulisti, *etc.*
Fert.	
Ferimus.	
Fertis.	
Ferunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je portais.	J'avais porté.
Ferebam.	Tuleram.
Ferebas, *etc.*	Tuleras, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je porterai.	J'aurai porté.
Feram.	Tulero.
Feres, *etc.*	Tuleris, *etc.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . .	
Fer *ou* ferto,	*porte.*
Ferto,	*qu'il porte.*
. . . . .	
Ferte *ou* fertote,	*portez.*
Ferunto,	*qu'ils portent.*

134 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. PRÉSENT. Que je porta, Feram, as, etc. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j'aie porté. Tulerim, is, etc. IMPARFAIT. Que je portasse. Ferrera, es, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse porté. Tulissem, es, etc. PRÉSENT. Ferre* porter. INFINITIF. PARFAIT. Tulisse, avoir porté. FUTUR. Laturum esse, devoir porter. PÜTUR ANTÉRIEUR. Laturum fuisse, avoir dû porter. PARTICIPE. PRÉSENT. Ferens, gén. ferentis, portant. FUTUR. Laturus, a, um, devant porter. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES. SUPIN. Latum, à porter ou pour porter. GÉRONDIF. Ferendi, de porter. Ferendo, à porter ou en portant. Ferendum, porter, action de porter. 238. Ainsi se conjuguent les composés de fero, qui sont assez nombreux. Mais plusieurs d'entre eux modifient leur première syllabe aux temps primitifs, et par suite aux temps qui en dépendent. Les composés de fero qui modifient leur première syllabe sont: Afferre, affero, affers, attuli, allatum, apporter. Auferre, aufero, aufers, abstuli, ablatum, emporter. Digitized by Google

Dü VERBE. 135 Gon ferre, confero , confers. contuli. collatum, mettre ensemble. Efferre, effero, effers, extufi, elatum, porter dehors. Inferre, iafero, in fers, intuli, illatum. porter dans. Offerre, offero. offers, obtuli, oblalum. offrir. Sufferre, suffero, suffers, sustuli, sublatum, soulever. Les autres composés, tels que defero , præfero, proféra, etc., ne subissent aucune modification. 239. Le verbe fero, comme tout verbe transitif direct, a un passif dont les temps se forment des temps correspondants de la voix active, et qui se conjugue ainsi : PRÉSENT. Je suis porté. Feror. Ferris. Fertur. Ferimur. Ferimini. Feruntur. IMPARFAIT. J'étais porté. Ferebar, aris, etc. INDICATIF. PARFAIT. J'ai été porté. Latus sum ou fui, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais été porté. Latus eram ou fueram, etc. FUTUR. Je serai porté. Ferar, fereris, etc. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aurai été porté. Latus ero ou fuero, etc. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Ferre ou fertor, sots porté. Fertor, qu'il soit porté. Ferimini, soyez portés. Feruntor, qu'ils soient portés. Digitized by Google

Conferre,	confero,	confers,	contuli,	collatum,	*mettre ensemble.*
Efferre,	effero,	effers,	extuli,	elatum,	*porter dehors.*
Inferre,	infero,	infers,	intuli,	illatum,	*porter dans.*
Offerre,	offero,	offers,	obtuli,	oblatum,	*offrir.*
Sufferre,	suffero,	suffers,	sustuli,	sublatum,	*soulever.*

Les autres composés, tels que *defero*, *præfero*, *profero*, etc., ne subissent aucune modification.

239. Le verbe *fero*, comme tout verbe transitif direct, a un passif dont les temps se forment des temps correspondants de la voix active, et qui se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis porté.

Feror.
Ferris.
Fertur.
Ferimur.
Ferimini.
Feruntur.

PARFAIT.

J'ai été porté.

Latus sum *ou* fui, *etc.*

IMPARFAIT.

J'étais porté.

Ferebar, aris, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été porté.

Latus eram *ou* fueram, *etc.*

FUTUR.

Je serai porté.

Ferar, fereris, *etc.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été porté.

Latus ero *ou* fuero, *etc.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Ferre *ou* fertor, *sois porté.*
Fertor, *qu'il soit porté.*

. . . . . .

Ferimini, *soyez portés.*
Feruntor, *qu'ils soient portés.*

136 ÉLÉMENTS DD LANGAGE. PRÉSENT. Que je sois porté. Ferar, aris, etc. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j'aie été porté. Latus sim ou fuerim. IMPARFAIT. Que je fusse porté. Ferrer, eris, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse été porté. Latus essem ou fuissem. INFINITIF. PRÉSENT. Ferri, être porté. FUTUR. Ferendum esse, devoir être porté. FUTUR SECOND. Latum iri, devoir être porté. PARFAIT. Latum esse ou fuisse, avoir été porté. FUTUR ANTÉRIEUR. Ferendum fuisse, avoir dû être porté. PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. •••• Latus, a, um, porté. PARTICIPE D'OBLIGATION. Ferendus, a, um, qui doit être porté. SUPIN. Latu, à être ou pour être porté. L 'i et l'e de la terminaison sont supprimés en général aux mêmes personnes, à la voix active et à la voix passive. Ainsi T* se supprime à trois personnes de l'indicatif présent, fers (pour feris), fert (pour ferit), fertis (pour feritis), et à l'impératif, ferto (pour ferito), ferle ou fertote (pour fente ou feritote). Il en est de même à la voix passive, si ce n'est que la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent et de l'impératif conserve l'i, ferimini. L'e se supprime à l'infinitif et à l'imparfait du subjonctif de la voix active et de la voix passive : ferre (pour ferere), ferrera (pour fererem), ferrer (pour fererer). Il se supprime aussi à la deuxième personne du singulier de l'impératif : fer (pour fere), ferre (pour ferere 1. Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois porté.

Ferar, aris, *etc.*

PARFAIT.

Que j'aie été porté.

Latus sim *ou* fuerim.

IMPARFAIT.

Que je fusse porté.

Ferrer, eris, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été porté.

Latus essem *ou* fuissem.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Ferri, *être porté.*

PARFAIT.

Latum esse *ou* fuisse, *avoir été porté.*

FUTUR.

Ferendum esse, *devoir être porté.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Ferendum fuisse, *avoir dû être porté.*

FUTUR SECOND.

Latum iri, *devoir être porté.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

. . . . . .

PARFAIT *ou* PASSÉ.

Latus, a, um, *porté.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Ferendus, a, um, *qui doit être porté.*

SUPIN.

Latu, *à être* ou *pour être porté.*

L'*i* et l'*e* de la terminaison sont supprimés en général aux mêmes personnes, à la voix active et à la voix passive. Ainsi l'*i* se supprime à trois personnes de l'indicatif présent, *fers* (pour *feris*), *fert* (pour *ferit*), *fertis* (pour *feritis*), et à l'impératif, *ferto* (pour *ferito*), *ferte* ou *fertote* (pour *ferite* ou *feritote*). Il en est de même à la voix passive, si ce n'est que la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent et de l'impératif conserve l'*i*, *ferimini*.

L'*e* se supprime à l'infinitif et à l'imparfait du subjonctif de la voix active et de la voix passive : *ferre* (pour *ferere*), *ferrem* (pour *fererem*), *ferrer* (pour *fererer*). Il se supprime aussi à la deuxième personne du

DU VERBE. 137 240. Ainsi se conjugue le passif de tous les composés de fero , tels que afferor, je suis apporté ; auferor, je suis emporté, etc. Mais il faut tenir compte des modifications du supin, d'où se forment les participes parfaits passifs allatus , ablaius , etc. (g 238). 241 . A l'impératif de la voix active, fer estune abréviation pour fere, forme inusitée. Quatre verbes abrègent ainsi leur impératif: ferre , porter, impératif fer ; facere, faire, impératif fac; dicere, dire, impératif die ; ducere, conduire, impératif duc. La suppression de l'e final de l'impératif a lieu également dans les composés de ces verbes. Toutefois les composés de facto dans lesquels l'a se change en * ne perdent pas leur e final ; ainsi efficio, j'exécute, perficio , j'achève, etc., font à l'impératif effice, perfice, etc. On trouve aussi quelquefois chez les poètes edice au lieu de edic. IV. — Conjugaison du verbe FIO, je deviens. 242. Le verbe fio, je deviens, appartient à la quatrième conjugaison, mais avec des irrégularités notables. Il se conjugue ainsi : PRÉSENT. Je deviens. Fio. Fis. Fit. Fimus. Filis. Fiunt. IMPARFAIT. Je devenais. Fiebam, as, etc. INDICATIF. PARFAIT. Je suis devenu. Factus sum ou fui, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. J'étais devenu. Factus eram ou fueram, etc. FUTUR. Je deviendrai. Fiam, es, etc. FUTUR ANTÉRIEUR. Je serai devenu. Factus ero ou fuero, etc. Digitized by Google

240. Ainsi se conjugue le passif de tous les composés de *fero*, tels que *afferor*, je suis apporté ; *auferor*, je suis emporté, etc. Mais il faut tenir compte des modifications du supin, d'où se forment les participes parfaits passifs *allatus*, *ablatus*, etc. (§ 238).

241. A l'impératif de la voix active, *fer* est une abréviation pour *fere*, forme inusitée. Quatre verbes abrégent ainsi leur impératif : *ferre*, porter, impératif *fer ; facere*, faire, impératif *fac ; dicere*, dire, impératif *dic ; ducere*, conduire, impératif *duc*.

La suppression de l'*e* final de l'impératif a lieu également dans les composés de ces verbes. Toutefois les composés de *facio* dans lesquels l'*a* se change en *i* ne perdent pas leur *e* final ; ainsi *efficio*, j'exécute, *perficio*, j'achève, etc., font à l'impératif *effice*, *perfice*, etc.

On trouve aussi quelquefois chez les poëtes *edice* au lieu de *edic*.

IV. — **Conjugaison du verbe** FIO, *je deviens*.

242. Le verbe *fio*, je deviens, appartient à la quatrième conjugaison, mais avec des irrégularités notables.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je deviens.	Je suis devenu.
Fio.	Factus sum *ou* fui, *etc.*
Fis.	
Fit.	
Fimus.	
Fitis.	
Fiunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je devenais.	J'étais devenu.
Fiebam, as, *etc.*	Factus eram *ou* fueram, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je deviendrai.	Je serai devenu.
Fiam, es, *etc.*	Factus ero *ou* fuero, *etc.*

138 ÉLÉMENTS DO LANGAGE. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Fi , deviens. Fite ou litote, devenez. PRÉSENT. Que je devienne. Fiam, as, etc. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que je sois devenu. Factus sim ou fuerim, etc. IMPARFAIT. Que je devinsse. Fierem, es, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. Que je fasse devenu. Factus essem ou fuissem, etc. PRÉSENT. Fieri , devenir. PRÉSENT. INFINITIF. PARFAIT. Factum esse ou fuisse, être devenu. PARTICIPE. PARFAIT. Factus, a, um, devenu. 243. Le verbe fio, je deviens, signifie aussi je suis fait , et sert de passif au verbe facio, je fais. C'est pourquoi sa conjugaison est moitié active, moitié passive. Comme passif de facio, il a le participe futur faciendus, a , um, devant être fait, et les infinitifs futurs qui s'en forment, faciendum esse , devoir être fait ; faciendum fuisse, avoir dû être fait. Il a aussi le futur second de l'infinitif, factum iri, devoir être fait. V. — Conjugaison du verbe VOLO, je veux. 244. Le verbe volo, je veux, appartient en grande partie à la troisième conjugaison ; mais il fait à l'infinitif velle, d'où l'imparfait du subjonctif vellem. 11 n'a point d'impératif, et offre d'autres irrégularités notables, surtout au présent de l'indicatif et du subjonctif. 11 se conjugue ainsi :
Digitized by Google

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Fi, *deviens.*

. . . . . .

. . . . . .

Fite *ou* fitote, *devenez.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je devienne.	Que je sois devenu.
Fiam, as, *etc.*	Factus sim *ou* fuerim, *etc.*
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que je devinsse.	Que je fusse devenu.
Fierem, es, *etc.*	Factus essem *ou* fuissem, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Fieri, *devenir.*	Factum esse *ou* fuisse, *être devenu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT.
. . . . .	Factus, a, um, *devenu.*

243. Le verbe *fio*, je deviens, signifie aussi *je suis fait*, et sert de passif au verbe *facio*, je fais. C'est pourquoi sa conjugaison est moitié active, moitié passive. Comme passif de *facio*, il a le participe futur *faciendus, a, um*, devant être fait, et les infinitifs futurs qui s'en forment, *faciendum esse*, devoir être fait; *faciendum fuisse*, avoir dû être fait. Il a aussi le futur second de l'infinitif, *factum iri*, devoir être fait.

V. — Conjugaison du verbe VOLO, *je veux.*

244. Le verbe *volo*, je veux, appartient en grande partie à la troisième conjugaison; mais il fait à l'infinitif *velle*, d'où l'imparfait du subjonctif *vellem*. Il n'a point d'impératif, et offre d'autres irrégularités notables, surtout au présent de l'indicatif et du subjonctif.

DU TERRE, 189 PRÉSENT. Je veux. Volo. Vis. Vult. Volumus. Vultis. Volunt. IMPARFAIT. Je voulais. Volebam, as, etc. FUTUR. Je voudrai. Volam, es, etc. PRÉSENT. Que je veuille. Velim. Velis. Velit. Velimus. Velitis. Velint. IMPARFAIT. Que je voulusse. Vellem, es, etc. INDICATIF. PARFAIT. J'ai voulu. Volui. Yoluisti, etc. plus-que-parfait. J'avais voulu. Volueram, as, etc. FUTUR ANTÉRIEUR. J'aiurai voulu. Voluero, is, eic. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j'aie voulu. Voluerim. Volueris, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j'eusse voulu. Voluissem, es, etc. PRÉSENT. Velle, vouloir. INFINITIF. PARFAIT. Voluisse, avoir voulu. PARTICIPE. PRÉSENT. Volens, gén. volentis, voulant. 245. Le verbe volo a deux composés, nolo, je ne veux pas, Digitized by Google

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je veux.	J'ai voulu.
Volo.	Volui.
Vis.	Voluisti, *etc.*
Vult.	
Volumus.	
Vultis.	
Volunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je voulais.	J'avais voulu.
Volebam, as, *etc.*	Volueram, as, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je voudrai.	J'aurai voulu.
Volam, es, *etc.*	Voluero, is, *etc.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je veuille.	Que j'aie voulu.
Velim.	Voluerim.
Velis.	Volueris, *etc.*
Velit.	
Velimus.	
Velitis.	
Velint.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que je voulusse.	Que j'eusse voulu.
Vellem, es, *etc.*	Voluissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Velle, *vouloir.*	Voluisse, *avoir voulu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Volens, *gén.* volentis, *voulant.*

140 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. et malo, j’aime mieux. Ils se conjuguent sur le verbe simple, mais avec quelques différences. Voici leur conjugaison : 1° Conjugaison du verbe NOLO, je ne veuao pas. INDICATIF. PRÉSENT. Je ne veux pas. Nolo. Non vis. Non vult. Nolumus. Non vultis. Nolunt. IMPARFAIT. Je ne voulais pas. Nolebam, as, etc. • PARFAIT. Je n’ai pas voulu. Nolui. Noluisti, etc . PLUS-QUE-PARFAIT. Je n’avais pas voulu. Nolueram, as, etc. FUTUR. Je ne voudrai pas. FUTUR ANTÉRIEUR. Je n’aurai pas voulu. Noluero, is, etc. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Noli ou nolito, ne veuille pas. Nolito, qu’il ne veuille pas. Nolite ou nolitote , ne veuillez pas. Nolunto, qu'ils ne veuillent pas. SUBJONCTIF. PRÉSENT. Que je ne veuille pas. Nolim, is, etc. PARFAIT. Que je n’aie pas voulu. Noluerim, is, etc. IMPARFAIT. Que je ne voulusse pas. Nollem, es, etc. PLU S-QUE-PAR FAIT . Que je n’eusse pas voulu. Noluissem, es, etc. Digitized by Google

DU VERBE. 141 PRÉSENT. Nolle, ne pas vouloir. INFINITIF. PARFAIT. Noluisse, n'avoir pas voulu. PARTICIPE. PRÉSENT. Nolens, gén. nolentis, ne voulant pas. 2° Conjugaison du verbe MALO, j'aime mieux. PRÉSENT. J’aime mieux. Malo. Mavis. Mavult. 'Malumus. Mavultis. Malunt. IMPARFAIT. J’aimais mieux. Malebam, as, etc. FUTUR. J’aimerai mieux. PRÉSENT. Que j’aime mieux, Malim, is, etc. IMPARFAIT. Que j’aimasse mieux Mallem, es, etc. PRÉSENT. Malle, aimer mieux. INDICATIF. PARFAIT. J’ai mieux aimé. Malui. Maluisti, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. J’avais mieux aimé. Malueram, as, etc. FUTUR ANTÉRIEUR. J’aurai mieux aimé. Maluero, is, etc. SUBJONCTIF. PARFAIT. Que j’aie mieux aimé. Maluerim, is, etc. PLUS-QUE-PARFAIT. Que j’eusse mieux aimé. Maluissem, es, etc. INFINITIF. PARFAIT. Maluisse, avoir mieux aimé. Digitized by Google

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Nolle, *ne pas vouloir.*	Noluisse, *n'avoir pas voulu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Nolens, *gén.* nolentis, *ne voulant pas.*

2° **Conjugaison du verbe** MALO, *j'aime mieux.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
J'aime mieux.	J'ai mieux aimé.
Malo.	Malui.
Mavis.	Maluisti, *etc.*
Mavult.	
Malumus.	
Mavultis.	
Malunt.	
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'aimais mieux.	J'avais mieux aimé.
Malebam, as, *etc.*	Malueram, as, *etc.*
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
J'aimerai mieux.	J'aurai mieux aimé.
. . . . .	Maluero, is, *etc.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'aime mieux.	Que j'aie mieux aimé.
Malim, is, *etc.*	Maluerim, is, *etc.*
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'aimasse mieux.	Que j'eusse mieux aimé.
Mallem, es, *etc.*	Maluissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Malle, *aimer mieux.*	Maluisse, *avoir mieux aimé.*

142 ÉLÉMENTS DO LANGAGE. 246. Quoique les verbes nolo et malo soient inusités au futur de l’indicatif, on trouve pourtant quelquefois la troisième personne de ce temps, au singulier, nolet, mulet, et au pluriel, noient, niaient. VI. — Conjugaison du verbe AIO, je dis. 247. Le verbe aio, je dis, n’est usité qu’à un petit nombre de temps et de personnes. Il se conjugue ainsi : INDICATIF. PRÉSENT. PARFAIT. Aio, je dis. • • • • Ais, tu dis. Aisti, tu as dit. Ait, il dit. .... Aiunt, ils disent. Aistis, vous avez dit. IMPARFAIT. Aiebam, as, etc. , je disais. SUBJONCTIF. PRÉSENT. • • • • • Aias, que tu dises. Aiat, qu’il dise. Aiant, qu'ils disent. PARTICIPE. PRÉSENT. Aiens, gén. aientis, disant. (Les autres temps n'existent pas.) Y II. — Conjugal* ou du verbe INQUAM , dis-je. 248. Le verbe inquam, disrje, comme le verbe aio, n’est usité qu’à un petit nombre de tempB et de personne». Il se conjugue ainsi : Digitized by Google

246. Quoique les verbes *nolo* et *malo* soient inusités au futur de l'indicatif, on trouve pourtant quelquefois la troisième personne de ce temps, au singulier, *nolet*, *malet*, et au pluriel, *nolent*, *malent*.

VI. — Conjugaison du verbe AIO, *je dis*.

247. Le verbe *aio*, je dis, n'est usité qu'à un petit nombre de temps et de personnes.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Aio, *je dis.*	. . . .
Ais, *tu dis.*	Aisti, *tu as dit.*
Ait, *il dit.*	. . . .
. . . .	. . . .
. . . .	Aistis, *vous avez dit.*
Aiunt, *ils disent.*	. . . .

IMPARFAIT.

Aiebam, as, *etc.*, *je disais.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

. . . .
Aias, *que tu dises.*
Aiat, *qu'il dise.*
. . . .
. . . .
Aiant, *qu'ils disent.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Aiens, *gén.* aientis, *disant.*

(*Les autres temps n'existent pas.*)

VII. — Conjugaison du verbe INQUAM, *dis-je*.

248. Le verbe *inquam*, dis-je, comme le verbe *aio*, n'est usité qu'à un petit nombre de temps et de personnes.

Il se conjugue ainsi :

DU VERBE. ua PRÉSENT. Inquam, dis-je. Inquis, dis-tu. Inquit, dit-il. Inquimus, disons-nous . Inquitis, dites-vous. Inquiunt, disent-ils. INDICATIF. PARFAR. • • • • • Inquisti, as-tu dit. Inquit, a-t-il dit. Inquistis, avez-vous dit. IMPARFAIT. Inquiebam, as, etc-, disais-je. FXTCR. Inquies, diras -tu. Inquiet, dira-t-il. Inquient, diront-ils. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Inque ou inquito, dis. Inquito, qu'il dise » SUBJONCTIF. PRÉSENT. Inquiat, qu'il dise. 249. On peut joindre aux verbes irréguliers quatre verbes neutres, qui ont la forme active aux temps définis, et la forme passive ou déponente aux temps accomplis. Ce sont les verbes gaudeo, je me réjouis, parfait gavisus sum; audeo , j'ose, parfait ausus sum; soleo, j'ai coutume, parfait solitus sum; et fido, je me fie, parfait fisus sum , ainsi que ses composés confldo, je me confie, parfait confisus sum, etdiffido, je me défie, parfait difpsus sum. De l'ancien parfait ausi pour ausus sum, s'est formé, par syncope, le parfait du subjonctif ou sim, ausis, ausit, qui s'emploie pour le présent audeam, etc. Digitized by Google

1 îi Eléments dd langage. 250. Conjugaison du verbe GAUDEO, je me réjouit. INDICATIF. PARFAIT. Je me suis réjoui. Gavisus sum ou fui. Gavisus es ou fuisti. Gavisus est ou fuit. Gavisi sumus ou fuimus. Gavisi estis ou fuistis. Gavisi sunt ou fuerunt. PRÉSENT. Je me réjouis. Gaudeo. Gaudes. Gaudet. Gaudemus. Gaudetis. Gaudent. IMPARFAIT. Je me réjouissais. Gaudebam. , Gaudebas. Gaudebat. Gaudebamus. Gaudebatis. Gaudebant. FUTUR. Je me réjouirai. Gaudebo. Gaudebis. Gaudebit. Gaudebimus. Gaudebitis. Gaudebuut. PLUS-QUE-PARFAIT. Je m'étais réjoui. Gavisus eram ou fueram. Gavisus eras ou fueras. Gavisus erat ou fuerat. Gavisi eramus ou fueramus. Gavisi eratis ou fueratis. Gavisi erant ou fuerant. FUTUR ANTÉRIEUR. Je me serai réjoui. Gavisus ero ou fuero. Gavisus eris ou fueris. Gavisus erit ou fuerit. Gavisi erimus ou fuerimus. Gavisi eritis ou fueritis. Gavisi erunt ou fuerint. IMPÉRATIF. PRÉSENT. Gaude ou gaudeto, réjouis-toi. Gaudeto, qu’il se réjouisse . Gaudete, réjouissez-vous. Gaudento, qu’ils se réjouissent. Digitized by Google

250. **Conjugaison du verbe** GAUDEO, *je me réjouis.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je me réjouis.	Je me suis réjoui.
Gaudeo.	Gavisus sum *ou* fui.
Gaudes.	Gavisus es *ou* fuisti.
Gaudet.	Gavisus est *ou* fuit.
Gaudemus.	Gavisi sumus *ou* fuimus.
Gaudetis.	Gavisi estis *ou* fuistis.
Gaudent.	Gavisi sunt *ou* fuerunt.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je me réjouissais.	Je m'étais réjoui.
Gaudebam.	Gavisus eram *ou* fueram.
Gaudebas.	Gavisus eras *ou* fueras.
Gaudebat.	Gavisus erat *ou* fuerat.
Gaudebamus.	Gavisi eramus *ou* fueramus.
Gaudebatis.	Gavisi eratis *ou* fueratis.
Gaudebant.	Gavisi erant *ou* fuerant.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je me réjouirai.	Je me serai réjoui.
Gaudebo.	Gavisus ero *ou* fuero.
Gaudebis.	Gavisus eris *ou* fueris.
Gaudebit.	Gavisus erit *ou* fuerit.
Gaudebimus.	Gavisi erimus *ou* fuerimus.
Gaudebitis.	Gavisi eritis *ou* fueritis.
Gaudebunt.	Gavisi erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Gaude *ou* gaudeto, *réjouis-toi.*
Gaudeto, *qu'il se réjouisse.*

. . . . . .

Gaudete, *réjouissez-vous.*

DU VERBE. 145 SUBJONCTIF. PARFAIT. PRÉSENT. Que je me réjouisse. Gaudeam. Gaudeas. Gaudeat. Gaudeamus. Gaudeatis. Gaudeant. IMPARFAIT. Que je me réjouisse. Gauderem. Gauderes. Gauderet. Gauderemus. Gauderetis. Gauderent. Que je me sois réjoui. Gavisus sim ou fuerim. Gavisus sis ou fueris. Gavisus sit ou fuerit. Gavisi simus ou fuerimus. Gavisi sitis ou fueritis. Gavisi sint ou fuerint. PLUS-QUE-PARFAIT. Que je me fusse réjoui. Gavisus essem ou fuissem. Gavisus esses ou fuisses. Gavisus esset ou fuisset. Gavisi essemus ou fuissemus. Gavisi essetis ou fuissetis. Gavisi essent ou fuissent. INFINITIF. PRÉSENT. PARFAIT. Gaudere, se réjouir. Gavisum esse ou fuisse, s'être réjoui. FUTUR. FUTUR ANTÉRIEUR. Gavisurum esse, devoir se ré- Gavisurum fuisse, avoir dû se jouir. réjouir. PARTICIPE. PRÉSENT. PARFAIT OU PASSÉ. Gaudens, gén. gaudentis, se Gavisus, a, um, s'étant réjoui, réjouissant. FUTUR. Gavisurus, a, um, devant se réjouir . COURS COMPLET DS GR. LAI. 10 Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je me réjouisse.	Que je me sois réjoui.
Gaudeam.	Gavisus sim *ou* fuerim.
Gaudeas.	Gavisus sis *ou* fueris.
Gaudeat.	Gavisus sit *ou* fuerit.
Gaudeamus.	Gavisi simus *ou* fuerimus.
Gaudeatis.	Gavisi sitis *ou* fueritis.
Gaudeant.	Gavisi sint *ou* fuerint.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je me réjouisse.	Que je me fusse réjoui.
Gauderem.	Gavisus essem *ou* fuissem.
Gauderes.	Gavisus esses *ou* fuisses.
Gauderet.	Gavisus esset *ou* fuisset.
Gauderemus.	Gavisi essemus *ou* fuissemus.
Gauderetis.	Gavisi essetis *ou* fuissetis.
Gauderent.	Gavisi essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Gaudere, *se réjouir.*	Gavisum esse *ou* fuisse, *s'être réjoui.*
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Gavisurum esse, *devoir se réjouir.*	Gavisurum fuisse, *avoir dû se réjouir.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
Gaudens, *gén.* gaudentis, *se réjouissant.*	Gavisus, a, um, *s'étant réjoui.*
FUTUR.	
Gavisurus, a, um, *devant se réjouir.*	

146 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALESL SUPIN A FORME ACTIVE. Gavisum, à se réjouir ou pour se réjouir. SUPIN A FORME PASSIVE. Gavisu, pour se réjouir. GÉRONDIF. Gaudendi, de se réjouir. Gaudendo, à se réjouir ou en se réjouissant. Gaudendum, se réjouir , action de se réjouir. 251 . On peut joindre encore aux verbes irréguliers et défectifs quatre verbes qui, n'ayant pas de temps définis, les remplacent par les temps accomplis correspondants. Ce sont les quatre verbes suivants : Memini, je me souviens ; Novi, je connais; Cœpi, je commence; Odi, je hais. Voici un modèle de leur conjugaison : ronjugaiaon du verbe MEMINI, je me souviens. INDICATIF. PARFAIT POUR LE PRÉSENT. PLUS-QUE-PARFAIT POUR l'imparfait. Memini, je me souviens. Memineram, je me souvenais. Meministi. Memineras, etc. Meminit. Meminimus. Meministis. Meminerunt ou meminere. FUTUR ANTÉRIEUR POUR LE FUTUR. Meminero, is, etc. , je me souviendrai. Digitized by Googl

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN A FORME ACTIVE.

Gavisum, *à se réjouir* ou *pour se réjouir.*

SUPIN A FORME PASSIVE.

Gavisu, *pour se réjouir.*

GÉRONDIF.

Gaudendi, *de se réjouir.*
Gaudendo, *à se réjouir* ou *en se réjouissant.*
Gaudendum, *se réjouir, action de se réjouir.*

251. On peut joindre encore aux verbes irréguliers et défectifs quatre verbes qui, n'ayant pas de temps définis, les remplacent par les temps accomplis correspondants.

Ce sont les quatre verbes suivants :

Memini, *je me souviens;*
Novi, *je connais;*
Cœpi, *je commence;*
Odi, *je hais.*

Voici un modèle de leur conjugaison :

Conjugaison du verbe MEMINI, *je me souviens.*

INDICATIF.

PARFAIT POUR LE PRÉSENT.

Memini, *je me souviens.*
Meministi.
Meminit.
Meminimus.
Ministis.
Meminerunt *ou* meminere.

PLUS-QUE-PARFAIT POUR L'IMPARFAIT.

Memineram, *je me souvenais.*
Memineras, *etc.*

FUTUR ANTÉRIEUR POUR LE FUTUR.

Meminero, is, *etc.*, *je me souviendrai*

DU VERBE. 1W IMPÉRATIF. PRÉSENT. Memento, Memento, souviens-toi. qu'il se souvienne. Memento te, souvenez-vous. SUBJONCTIF. PARFAIT POUR LE PRÉSENT. Meminerim, is, etc., que je me souvienne. PLUS-QUE-PARFAIT POUR L'iMPARFAIT. Meminissem, es, etc., que je me souvinsse. INFINITIF. PARFAIT POUR LE PRÉSENT. Meminisse, se souvenir. (Les autres temps n'existent pas.\ Ainsi se conjuguent les trois autres verbes; seulement ils manquent d'impératif. Les deux verbes odi et cœpi ont de plus un parfait à forme passive, osus sum et cœptus sum ; mais ce dernier n'est d'usage que devant un infinitif passif, où il remplace toujours le parfait à forme active. Us ont aussi un participe futur, osurus, cœpturus, et par conséquent un fulur de l'infinitif, osurum esse, cœpturum esse. On peut joindre aussi aux verbes défectifs le verbe déponent fart, qui, outre l'infinitif, a seulement les formes suivantes : falur , il parle; fare, parle ; fatus, ayant parlé ; fandi, de parler ; fando, en parlant ; fatu, à parler ou pour parler. Mais il a en entier le parfait fatus sum, et les autres temps accomplis: faluseram, fatus ero, fatus sim, etc. Au participe présent, il n'a pas de nominatif, mais il a les autres cas : fantis, fanti, fantem. Enfin certains verbes, tombés en désuétude ou peu usités, n'ont conservé dans l'usage que quelques formes, dont voici les plus remarquables: Ave ou aveto, pl. avete ou avelote, soyez heureux (bonjour), impératif de avéré, aveo, es, désirer, resté en usage, mais assez rare.
Digitized by Google

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Memento, *souviens-toi.*
Memento, *qu'il se souvienne.*

. . . . . .

Mementote, *souvenez-vous.*

. . . . . .

SUBJONCTIF.

PARFAIT POUR LE PRÉSENT.

Meminerim, is, *etc.*, *que je me souvienne.*

PLUS-QUE-PARFAIT POUR L'IMPARFAIT.

Meminissem, es, *etc.*, *que je me souvinsse.*

INFINITIF.

PARFAIT POUR LE PRÉSENT.

Meminisse, *se souvenir.*

(*Les autres temps n'existent pas.*)

Ainsi se conjuguent les trois autres verbes; seulement ils manquent d'impératif.

Les deux verbes *odi* et *cœpi* ont de plus un parfait à forme passive, *osus sum* et *cœptus sum;* mais ce dernier n'est d'usage que devant un infinitif passif, où il remplace toujours le parfait à forme active. Ils ont aussi un participe futur, *osurus*, *cœpturus*, et par conséquent un futur de l'infinitif, *osurum esse*, *cœpturum esse*.

On peut joindre aussi aux verbes défectifs le verbe déponent *fari*, qui, outre l'infinitif, a seulement les formes suivantes : *fatur*, il parle; *fare*, parle; *fatus*, ayant parlé; *fandi*, de parler; *fando*, en parlant; *fatu*, à parler *ou* pour parler. Mais il a en entier le parfait *fatus sum*, et les autres temps accomplis : *fatus eram*, *fatus ero*, *fatus sim*, etc. Au participe présent, il n'a pas de nominatif, mais il a les autres cas : *fantis*, *fanti*, *fantem*.

Enfin certains verbes, tombés en désuétude ou peu usités, n'ont conservé dans l'usage que quelques formes, dont voici les plus remarquables:

Ave ou *aveto*, pl. *avete* ou *avetote*, soyez heureux (bonjour), impéra-

148 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. Salve ou salveto, pl. salvete ou salvetote, portez-vous bien (bonjour), impératif de salvere, salveo, es, se bien porter, inusité excepté à l'impératif, à l'infinitif et à la deuxième personne du futur, salvebis. Yale ou valeto, pl. valete ou valetote, portez-vous bien (adieu), impératif de valere, valeo, es, se bien porter, resté en usage. Quæso, je vous prie, pl. quxsumus, nous vous prions, ancien indicatif de quæso pour quæro, chercher. Cedo, aonne-moi , ancien impératif pour cedito, de cedere, céder, quoique l'e soit long dans cedo, je cède, et bref dans cedo pour cedito. — On trouve aussi chez les anciens poètes le pluriel cette, donnez-moi, pour " cedite. Sis, pour si vis, si vous voulez, s'il vous plaît, composé de la conjonction si et de vis, deuxième personne de volo, je veux. Sodés, pour si audes, si vous osez, s'il vous plaît, composé de la conjonction si et de audes, deuxième personne de audeo, j'ose. Infit, il commence à parler, troisième personne de l'inusité infio, je commence, composé de fio. ADJECTIFS VERBAUX. 252. Les Latins n'ont, à proprement parler, en dehors des participes, qu'une seule espèce d'adjectifs verbaux, les adjectifs en bundus, comme tremebundus, tremblant, de tremere , trembler; gralulabmdus , félicitant, de gratulari, féliciter. Ces adjectifs sont en petit nombre. 253. Mais en latin, comme en français, le participe présent se change assez souvent en adjectif verbal. Ainsi amans, qui aime; négligeas, qui néglige; egens, qui a besoin; patiens, qui supporte, etc., sont des participes présents qui s'emploient comme adjectifs et qui ont alors, comme les adjectifs, des degrés de comparaison : amans, amantior, amantissimus ; négligeas, negligentior, negligenlissimus, etc. CHAPITRE SIXIÈME. DE L'ADVERBE. 254. L 'adverbe est un mot que l'on ajoute au verbe ou à l'adjectif pour en déterminer ou en modifier la signification.
Digitized by Google

DE L’ADVERBE. 149 255. Les adverbes, en latin comme en français, se partagent en plusieurs classes, savoir : 1° Les adverbes de manière- ou de qualité, comme sanctè, saintement; féliciter , heureusement, etc. 2° Les adverbes de quantité, comme multum, beaucoup; parùm, peu; salis, assez; nimis, trop, etc. 3° Les adverbes de temps, comme hodie, aujourd’hui; hen, hier; cras, demain; mox, bientôt; sæpe, souvent; semper, toujours, etc. Voici les principaux adverbes de temps : Hodie, aujourd'hui. Olim, | autrefois, jadis. heri, hier. quondam, (un jour. nudius tertius, avant-hier. sæpe, souvent. cras. demain. nunquam, jamais. perendie, après-demain. tandem, enfin. pridie. la veille. nonnunquam, | quelquefois. postridie, le lendemain. interdum, quotidie. mane, le matin. tous les jours. vespere ou vesperi. le soir. quotannis, tous les ans. interdiu, de jour. antea. auparavant. noctu, de nuit. postea, dans la suite. nunc, maintenant. interea, pendant ce temps. tune, alors. intérim, en attendant. jam, déjà. diu, longtemps. mox, bientôt. semper, paulisper, toujours, nuper, dernièrement. pendant peu de pridem, jampridem, 1 depuis longtemps. dudum, jamdudum, (temps. parumper, pour peu de temps. 4° Les adverbes de lieu, comme propè , près; longé, loin; procul, à distance; ubique, partout, etc. 5° Les adverbes pronominaux expriment comme les précédents la manière, la quantité, le temps, le lieu ; mais en outre ils répondent aux adjectifs pronominaux, et se partagent comme eux en démonstratifs , relatifs, interrogatifs, indéfinis. Ainsi parmi les adverbes de lieu on peut distinguer le démonstratif ibi, là; le relatif ubi, où, dans le lieu où; l’interrogatif ubi? où? dans quel lieu? l’indéfini alicubi, quelque part. Voici le tableau de ces adverbes : Digitized by Google

255. Les adverbes, en latin comme en français, se partagent en plusieurs classes, savoir :

1° Les *adverbes de manière* ou de *qualité*, comme *sanctè*, saintement; *feliciter*, heureusement, etc.

2° Les *adverbes de quantité*, comme *multùm*, beaucoup; *parùm*, peu; *satis*, assez; *nimis*, trop, etc.

3° Les *adverbes de temps*, comme *hodie*, aujourd'hui; *herì*, hier; *cras*, demain; *moæ*, bientôt; *sæpe*, souvent; *semper*, toujours, etc.

Voici les principaux adverbes de temps :

Hodie,	*aujourd'hui.*	Olim,	*autrefois, jadis,*
herì,	*hier.*	quondam,	*un jour.*
nudius tertius,	*avant-hier.*	sæpe,	*souvent.*
cras,	*demain.*	nunquam,	*jamais.*
perendie,	*après-demain.*	tandem,	*enfin.*
pridie,	*la veille.*	nonnunquam,	*quelquefois.*
postridie,	*le lendemain.*	interdum,	
mane,	*le matin.*	quotidie,	*tous les jours.*
vespere *ou* vesperi,	*le soir.*	quotannis,	*tous les ans.*
interdiu,	*de jour.*	antea,	*auparavant.*
noctu,	*de nuit.*	postea,	*dans la suite.*
nunc,	*maintenant.*	interea,	*pendant ce temps.*
tunc,	*alors.*	interim,	*en attendant.*
jam,	*déjà.*	diu,	*longtemps.*
mox,	*bientôt.*	semper,	*toujours,*
nuper,	*dernièrement.*	paulisper,	*pendant peu de temps.*
pridem, jampridem, dudum, jamdudum,	*depuis longtemps.*	parumper,	*pour peu de temps.*

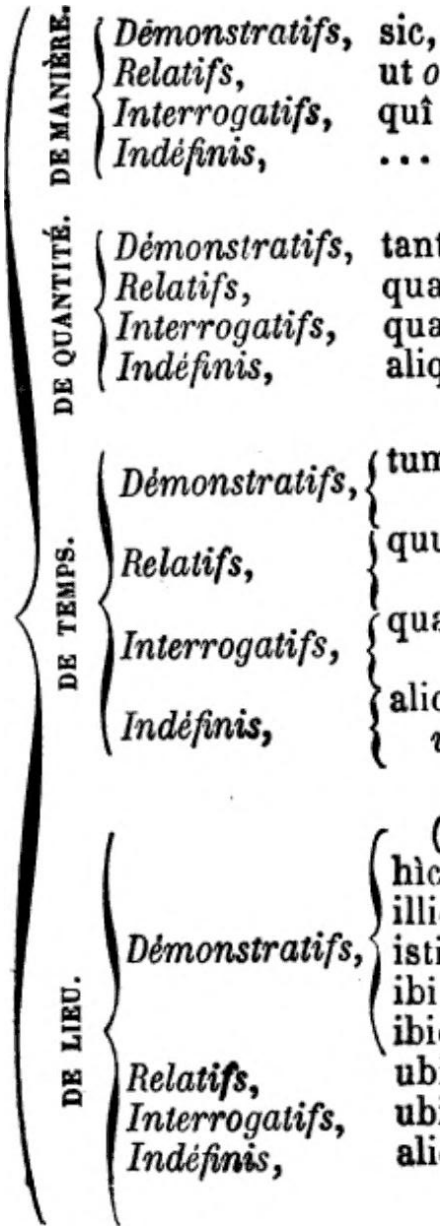
4° Les *adverbes de lieu*, comme *propè*, près; *longè*, loin; *procul*, à distance; *ubique*, partout, etc.

5° Les *adverbes pronominaux* expriment comme les précédents la manière, la quantité, le temps, le lieu; mais en outre ils répondent aux adjectifs pronominaux, et se partagent comme eux en *démonstratifs*, *relatifs*, *interrogatifs*, *indéfinis*. Ainsi parmi les adverbes de lieu on peut distinguer le démonstratif *ibi*, là; le relatif *ubi*, où, dans le lieu où; l'interrogatif *ubi?* où? dans quel lieu? l'indéfini *alicubi*, quelque part.

Voici le tableau de ces adverbes :

The text on this page is estimated to be only 26.24% accurate

150 Eléments de langage. ADVERBES PRONOMINAUX. fe&g-ggsg ^ sr§ p,£^ o si: Er.e c pp* S. =r wO O' o* e £* c «*'• S ç£P - ' O* o 2. 3 . s 1 Si'©\7t 2- S S S'S‘£' *§ gg.p.&g'gg g » » a.- o 2®-“ ® n." * Ç*4 Ci G. P G> < Digitized by Google


DE MANIÈRE.
Démonstratifs, sic,
Relatifs, ut o
Interrogatifs, quî
Indéfinis, ...
DE QUANTITÉ.
Démonstratifs, tan
Relatifs, qua
Interrogatifs, qua
Indéfinis, aliq
DE TEMPS.
Démonstratifs, tun
Relatifs, qu
Interrogatifs, qua
Indéfinis, ali
DE LIEU.
Démonstratifs, hìc illi isti ibi ibi
Relatifs, ub
Interrogatifs, ub
Indéfinis, ali

sic, *ainsi;*
ut *ou* utì, *comme;*
quî *ou* quomodo? *comment?*
. . . . . .

taliter, *tellement.*
qualiter, *que, comme.*
qualiter? *comment?*
. . . . . .

tantùm, *autant;*
quantùm, *que;*
quantùm? *combien?*
aliquantùm, *quelque peu.*

tam, *autant, aussi.*
quàm, *que.*
quàm, *combien?*
. . . . .

tum, *alors;*

quum, quando, *quand;*

quando? *quand?*

aliquando, *quelquefois, une fois;*

tandiu, *aussi long-temps;*

quandiu, *que;*

quandiu? *combien de temps?*

aliquandiu, *quelque temps;*

tantisper, *aut temps;*

dum, donec, *j ce que;*

quousque? *j quand?*

aliquantisper, *temps;*

DE L’ADVERBE. 151 L’adverbe tum répété, ou quum suivi de tum, au commencement de deux membres de phrase, répondent au français tantôt tantôt, soit.... toit. Quand les adverbes indéfinis de lieu sont précédés de si, on retranche les deux syllabes ali, et l’on dit sicubi pour si alicubi, si quelque part, el de même si quô, sicunde, si quà. On dit de même si quando pour si aliquando, si quelquefois. Aux adverbes pronominaux indéfinis il faut ajouter les adverbes aliter, autrement; alibi, ailleurs; nusquam, nulle part, etc., qui répondent aux adjectifs indéfinis alius, autre, nullus , nul, etc. 6° Les adverbes numéraux sont formés presque tous de l’ablatif ou de l’accusatif neutre des adjectifs numéraux, comme primo , premièrement, la première fois ; primùm, pour la première fois, etc. 11 y a aussi d’autres adverbes numéraux qui expriment un nombre de fois, comme semel, une fois; bis, deux fois; ter , trois fois; quatcr, quatre fois. Au delà de quatre fois, tous les adverbes de ce genre sont terminés en ies, comme quinquies, cinq fois; sexies, six fois; decies, dix fois; centies , cent fois; millies, mille fois, etc. Voici la liste de ces adverbes : 1 semel. 2 bis. 3 ter. 4 quater. 5 quinquies. 6 sexies. 7 septies. 8 octies. 9 novies. 10 decies. 11 undecies. 12 duodecies. 13 tredecies ou terdecies. 14 quatuordecies. 15 quindecies. 16 sedecies ou sexdecies. 17 septies decies. 18 octies decies. 19 novies decies. 20 vicies. 21 semel ac vicies. 22 bis et vicies. 30 tricies. 40 quadragies. 50 quinquagies. 60 sexagies. 70 septuagies. 80 octogies. 90 nonagies. 100 centies. 101 semel et centies. 200 ducenties. 300 trecenties. 400 quadringenties. 500 quingenties. 600 sexcenties. 700 septingenties. 800 octingenties. 900 nongenties. 1000 millies. Digitized by Google

L'adverbe *tum* répété, ou *quum* suivi de *tum*, au commencement de deux membres de phrase, répondent au français *tantôt.... tantôt, soit.... soit.*

Quand les adverbes indéfinis de lieu sont précédés de *si*, on retranche les deux syllabes *ali*, et l'on dit *sicubi* pour *si alicubi*, si quelque part, et de même *si quò*, *sicunde*, *si quà*. On dit de même *si quando* pour *si aliquando*, si quelquefois.

Aux *adverbes pronominaux indéfinis* il faut ajouter les adverbes *aliter*, autrement; *alibi*, ailleurs; *nusquam*, nulle part, etc., qui répondent aux adjectifs indéfinis *alius*, autre, *nullus*, nul, etc.

6° Les *adverbes numéraux* sont formés presque tous de l'ablatif ou de l'accusatif neutre des adjectifs numéraux, comme *primò*, premièrement, la première fois; *primùm*, pour la première fois, etc.

Il y a aussi d'autres adverbes numéraux qui expriment un nombre de fois, comme *semel*, une fois; *bis*, deux fois; *ter*, trois fois; *quater*, quatre fois. Au delà de quatre fois, tous les adverbes de ce genre sont terminés en *ies*, comme *quinquies*, cinq fois; *sexies*, six fois; *decies*, dix fois; *centies*, cent fois; *millies*, mille fois, etc.

Voici la liste de ces adverbes :

1 semel.	21 semel ac vicies.
2 bis.	22 bis et vicies.
3 ter.	30 tricies.
4 quater.	40 quadragies.
5 quinquies.	50 quinquagies.
6 sexies.	60 sexagies.
7 septies.	70 septuagies.
8 octies.	80 octogies.
9 novies.	90 nonagies.
10 decies.	100 centies.
11 undecies.	101 semel et centies.
12 duodecies.	200 ducenties.
13 tredecies *ou* terdecies.	300 trecenties.
14 quatuordecies.	400 quadringenties.
15 quindecies.	500 quingenties.
16 sedecies *ou* sexdecies.	600 sexcenties.
17 septies decies.	700 septingenties.
18 octies decies.	800 octingenties.
19 novies decies.	900 nongenties.

 7° On distingue aussi les adverbes d'affirmation ou adverbes affirmatifs , comme ita, oui ; nempe, certes ; quidem et equidem , à la vérité, etc.; et les adverbes de négation ou adverbes négatifs, comme non , non, ne pas; minimè , nullement, etc. 8° Les adverbes conjonctifs ou fausses conjonctions, qui rapprochent les parties d'une phrase, comme et, ac, atque, et ;vel, ou; nec, neque, ni; ou qui servent à lier les parties d'un raisonnement, comme serf, mais; enim, car; igitur, donc; tamen, cependant; ideo, c'est pourquoi, etc. Voici la liste des adverbes conjonctifs : Et, que, atque, ac, aut, vel, ve, etiam, quoque, tamen, enim, elenim, itaque, ideo, proinde, proin, quare, quamobrem, quapropter, quocirca, præterea, et. ou. aussi, cependant, en effet, car. c'est pourquoi, en outre. Neque, nec, at, sed, autem, verô, verùm, ergo, igitur, nam, namque, quippe, atqui, porro, ceterum, tamen, attamen, verumtamen, imè, attamen, quinetiam. J ni, et ne pas. | mais. i | donc. | car. | or. au reste. | cependant. I bien plus. Quelques-uns de ces adverbes ne se placent jamais en tête d'un membre de phrase, mais toujours après un mot. Ce sont que, ve, enim, autem, verô. L'adverbe ac se place rarement devant une voyelle ; il n'est guère d'usage que devant les consonnes. Parmi les adverbes conjonctifs, quelques-uns sont des mots simples; d'autres sont des mots composés, comme et-enim, at-tamen, quam-obrem, qua-propter, præter-ea, pro-inde, quin-eliam, etc. Digitized by Google

DE L’ADVERBE. 153 OBSERVATIONS SUR LES ADVERBES DE MANIÈRE OU DE QUALITÉ. 256. Les adverbes de manière ou de qualité, en latin comme en français, dérivent, pour la plupart, des adjectifs. 257. Les adjectifs de la deuxième déclinaison forment leurs adverbes en changeant l’t du génitif èn è : sanctus, saint, génitif sancti, adverbe sanctè, saintement; miser, malheureux, génitif miseri , adverbe miser <: malheureusement="" piger="" paresseux="" g="" pigri="" adverbe="" pigrb="" avec="" paresse.="" les="" adverbes="" se="" marquent="" ordinairement="" d="" accent="" grave="" sur="" ve="" final="" pour="" distinguer="" du="" vocatif="" des="" adjectifs="" en="" us.="" de="" la="" troisi="" forment="" leurs="" changeant="" terminaison="" is="" iter="" :="" felix="" heureux="" felicis="" f="" heureusement="" acer="" vif="" acris="" acriter="" vivement.="" cependant="" ans="" et="" eus="" font="" anter="" enter="" constans="" constant="" constanter="" constamment="" sapiens="" sage="" sapienter="" sagement.="" il="" y="" a="" encore="" quelques="" autres="" exceptions="" comme="" auda="" hardi="" audacter="" hardiment="" etc.="" plusieurs="" prennent="" simplement="" leur="" singulier="" neutre="" facilis="" facile="" facilement="" ou="" l="" perp="" perpetu="" seras="" tardif="" ser="" tard="" brevis="" court="" brevl="" promptement="" mani="" ont="" une="" double="" forme.="" ainsi="" humanus="" humain="" on="" tire="" deux="" human="" humatiiter="" degres="" signification="" dans="" adverbes.="" qualit="" eux="" degr="" ceux="" ces="" le="" comparatif="" ior="" i="" superlatif="" issimus="" issirri="" saticlus="" sanctior="" sanctissimus="" forme="" sanct="" saintement="" sancti="" plus=""

sanctissim="" digitized="" by="" google="">

OBSERVATIONS SUR LES ADVERBES DE MANIÈRE OU DE QUALITÉ.

256. Les adverbes de manière ou de qualité, en latin comme en français, dérivent, pour la plupart, des adjectifs.

257. Les adjectifs de la deuxième déclinaison forment leurs adverbes en changeant l'*i* du génitif en *è* : *sanctus*, saint, génitif *sancti*, adverbe *sanctè*, saintement; *miser*, malheureux, génitif *miseri*, adverbe *miserè*, malheureusement; *piger*, paresseux, génitif *pigri*, adverbe *pigrè*, avec paresse.

Les adverbes se marquent ordinairement d'un accent grave sur l'*e* final, pour les distinguer du vocatif des adjectifs en *us*.

258. Les adjectifs de la troisième déclinaison forment leurs adverbes en changeant la terminaison *is* du génitif en *iter* : *felix*, heureux, génitif *felicis*, adverbe *feliciter*, heureusement; *acer*, vif, génitif *acris*, adverbe *acriter*, vivement.

Cependant les adjectifs en *ans* et en *ens* font leurs adverbes en *anter* et en *enter* : *constans*, constant, adverbe *constanter*, constamment; *sapiens*, sage, adverbe *sapienter*, sagement.

Il y a encore quelques autres exceptions, comme *audax*, hardi, adverbe *audacter*, hardiment, etc.

259. Plusieurs adjectifs prennent simplement pour adverbe leur singulier neutre, comme *æternus*, éternel, adverbe *æternùm*, éternellement; *facilis*, facile, adverbe *facilè*, facilement, etc.; ou l'ablatif du singulier neutre, comme *perpetuus*, perpétuel, adverbe *perpetuò*, perpétuellement; *serus*, tardif, adverbe *serò*, tard; *brevis*, court, adverbe *brevì*, promptement, etc.

Quelques adverbes de manière, dérivés d'adjectifs, ont une double forme. Ainsi de *humanus*, humain, on tire les deux adverbes *humanè* et *humaniter*, etc.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADVERBES.

260. Les adverbes de manière ou de qualité dérivés des adjectifs ont, comme eux, leurs degrés de signification, et les forment d'après ceux de ces adjectifs, en changeant pour le comparatif *ior* en *iùs*, et pour le superlatif *issimus* en *issimè*. Ainsi de *sanctus*, *sanctior*, *sanctissimus*, on forme les adverbes

 plus saintement ou très-saintement; de sapiens, sapienlior, sapientissimus, on forme les adverbes sapienter , sagement, sapientiiis, plus sagement, sapientissimé , le plus sagement ou très-sagement. Dans les adverbes comme dans les adjectifs, le superlatif s’exprime quelquefois à l'aide des prépositions per ou præ, qui entrent en composition avec le positif. Exemples : amanter, affectueusement; peramanter, très-affectueusement; properè, précipitamment; prævroperè, très-précipitamment, etc. 261 . Les adverbes qui répondent aux adjectifs bonus , malus , magnus, parons, propinquus,multus , se forment pour la plupart irrégulièrement à tous leurs degrés de signification. Ainsi l’on forme : POSITIF. COMPARATIF. SUPERLATIF. De bonus, bene, meliùs, optimè, bon. bien. mieux. le mieux. De malus, malè, pejùs, pessimè, mauvais. mal. pis. le pis, trés-mal. De magnus, ... magis(pourmajus), maximè, grand. plus. le plus. De parvus, minùs, minimè, petit. moins. le moins. De propinquus, propè, propiùs, proximè, proche. prés. plus prés. le plus prés. De multus, multùm, plus, plurimùm, considérable, beaucoup, plus. le plus. 262. Quelques adverbes qui ne viennent pas des adjectifs ont cependant, comme eux, leurs degrés de comparaison, ou seulement une de ces formes : seulement une de ces formes : POSITIF. COMFARATIF. • SUPERLATIF. Sæpe, souvent. Sæpiùs. Sæpissimè. Diu, longtemps. Diutiùs. Diutissimè. Nuper, récemment Nuperrimè. Secus, autrement. Seciùs, moins ■ 263. D’autres adverbes ont un comparatif et un superlatif sans avoir de positif, comme ociùs, plus vite, superlatif ocïs* simè; poiiiis, plutôt, superlatif potissimùm. Digitized by Googl

plus saintement ou très-saintement; de *sapiens*, *sapientior*, *sapientissimus*, on forme les adverbes *sapienter*, sagement, *sapientiùs*, plus sagement, *sapientissimè*, le plus sagement ou très-sagement.

Dans les adverbes comme dans les adjectifs, le superlatif s'exprime quelquefois à l'aide des prépositions *per* ou *præ*, qui entrent en composition avec le positif. Exemples : *amanter*, affectueusement; *peramanter*, très-affectueusement; *properè*, précipitamment; *præproperè*, très-précipitamment, etc.

261. Les adverbes qui répondent aux adjectifs *bonus*, *malus*, *magnus*, *parvus*, *propinquus*, *multus*, se forment pour la plupart irrégulièrement à tous leurs degrés de signification. Ainsi l'on forme :

	POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
De bonus, *bon.*	bene, *bien.*	meliùs, *mieux.*	optimè, *le mieux.*
De malus, *mauvais.*	malè, *mal.*	pejùs, *pis.*	pessimè, *le pis, très-mal.*
De magnus, *grand.*	. . . . .	magis (*pour* majus), *plus.*	maximè, *le plus.*
De parvus, *petit.*	. . . . .	minùs, *moins.*	minimè, *le moins.*
De propinquus, *proche.*	propè, *près.*	propiùs, *plus près.*	proximè, *le plus près.*
De multus, *considérable.*	multùm, *beaucoup.*	plus, *plus.*	plurimùm, *le plus.*

262. Quelques adverbes qui ne viennent pas des adjectifs ont cependant, comme eux, leurs degrés de comparaison, ou seulement une de ces formes :

POSITIF.		COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Sæpe,	*souvent.*	Sæpiùs.	Sæpissimè.
Diu,	*longtemps.*	Diutiùs.	Diutissimè.
Nuper,	*récemment.*	. . . . .	Nuperrimè.
Secus,	*autrement.*	Seciùs, *moins.*	. . . . .

263. D'autres adverbes ont un comparatif et un superlatif sans avoir de positif, comme *ociùs*, plus vite, superlatif *ocis-*

DE L'ADVERBE. 155 OBSERVATIONS SUR LES ADVERBES NÉGATIFS. Les principaux adverbes négatifs sont non, ne et haud, qui répondent au français non, ne.... pas; et l'adverbe conjonctif nec ou neque, qui répond au français ni. — Non est la négation simple; haud est une négation plus forte ; ne s'emploie pour marquer la défense. En latin, deux négations qui se suivent se détruisent et valent une affirmation. Exemple : Id indigné ferebanl, neque tamen non patiebantur, Corn. Nép., ils s'en indignaient, et cependant ils le supportaient (comme s'il y avait et tamen patiebantur). L'adverbe non, placé immédiatement devant un pronom, un adjectif ou un adverbe négatif, détruit aussi la négation. Ainsi non nemo équivaut k aliquis, quelqu'un; nonnullus, équivaut à aliquis, quelque; non nunquam (ou en un seul mot nonnunquam) équivaut à interdum, parfois. Mais si l'adverbe non est placé immédiatement après le pronom, l'adjectif ou l'adverbe négatif, il leur donne la valeur de la plus forte affirmation. Ainsi nemo non signifie tout le monde; nullus non, tout; nunquam non, toujours. Exemple : Nullum non animal per se agit, S en., tout être animé a par lui-même de l'activité (mot k mot, il n'y a aucun être animé qui n'ait par lui-même de l'activité). Quand, au lieu de se suivre immédiatement, la négation et le pronom, l'adjectif ou l'adverbe négatif, sont séparés par un ou plusieurs mots, chaque mot négatif conserve sa valeur. Exemple : Nihil agere animas non potest, Cic., l'âme ne peut pas ne rien faire. Après nemo, nihil, nullus, s'il y a plusieurs membres de phrase négatifs, on place en tête de chaque membre l'adverbe nec ou neque, qui conserve sa valeur négative. Exemple : Nihil est mihi nec carias necjucundius, Cic., rien ne m'est plus cher ni plus agréable. Quand on veut faire une défense, on se sert de l'adverbe négatif ne ayec l'impératif ou le subjonctif. Exemple : Ne insulta ou ne insultes misei'is, n'insultez pas aux malheureux. Mais quand le verbe est k la troisième personne, il se met toujours au subjonctif. Exemple : Ne dicat, qu'il ne dise pas; ne exeant, qu'ils ne sortent pas. CHAPITRE SEPTIÈME. DE LA PRÉPOSITION. 264. La préposition est un mot qui sert à marquer le rapport d'un mot avec un autre. Digitized by Google

156 ÉLÉMENTS DU LANGAGE 565. Il y a en latin, pour marquer les rapports les pluB ordinaires, trente prépositions. Parmi ees prépositions, neuf régissent toujours l'ablatif r A ou ab, de, depuis, par. E ou ex, de, hors de. De, de, du haut de, du milieu de. Cum, avec. Præ, devant, en avant de. Pro, devant, pour , au lieu de. Sine, sans. Absque, sans, sauf , excepté. Tenus , jusqu'à. Quatre prépositions régissent l'ablatif quand il n'y a pas mouvement, et l'accusatif quand il y a mouvement, ce sont : In, dans, sur. Sub, sous, au-dessous de. Subter, sous, au-dessous de. Super, sur, au-dessus de. Les diœ-sept autres régissent l'accusatif, ce sont : Ad, vers. Ob, devant, à cause de. Per, par, à travers de. Cis, en deçà de. Post, après. Trans, au-delà de. Erga, envers, à l'égard de. Ante, devant, avant. Inter, entre, parmi. Præter, outre , au-delà de, le long de. Propter, auprès de, à cause de. Penes, ou pouvoir de. Apud, auprès de, chez. Circùm, autour de. Versùs, vers, Adversùs ou adversüm, contre. Secundùm, le long de, selon, suivant.
Digitized by Googl

565. Il y a en latin, pour marquer les rapports les plus ordinaires, trente prépositions.

Parmi ces prépositions, *neuf* régissent toujours l'ablatif :

A *ou* ab, *de, depuis, par.*
E *ou* ex, *de, hors de.*
De, *de, du haut de, du milieu de.*
Cum, *avec.*
Præ, *devant, en avânt de.*
Pro, *devant, pour, au lieu de.*
Sine, *sans.*
Absque, *sans, sauf, excepté.*
Tenus, *jusqu'à.*

Quatre prépositions régissent l'ablatif quand il n'y a pas mouvement, et l'accusatif quand il y a mouvement, ce sont :

In, *dans, sur.*
Sub, *sous, au-dessous de.*
Subter, *sous, au-dessous de.*
Super, *sur, au-dessus de.*

Les *dix-sept* autres régissent l'accusatif, ce sont :

Ad, *vers.*
Ob, *devant, à cause de.*
Per, *par, à travers de.*
Cis, *en deçà de.*
Post, *après.*
Trans, *au-delà de.*
Erga, *envers, à l'égard de.*
Ante, *devant, avant.*
Inter, *entre, parmi.*
Præter, *outre, au-delà de, le long de.*
Propter, *auprès de, à cause de.*
Penes, *au pouvoir de.*
Apud, *auprès de, chez.*
Circùm, *autour de.*
Versùs, *vers,*
Adversùs *ou* adversùm, *contre.*

DE LA PRÉPOSITION. 157 OBSERVATIONS SUn LES PRÉPOSITIONS. 266. La préposition latine a se change en ab devant une voyelle ou devant une h : redire abexercitu, revenir de l'armée; ab hospite, de chez son hôte. Elle se change aussi quelquefois en a&s, surtout devant le pronom te. Exemple: Discedam a te ou abs te, je m'éloignerai de loi. 267. La préposition e se change en ex devant une voyelle ou devant une h : egredi ex urbe , sortir de la ville ; ex hibernis, des quartiers d'hiver. Cependant la forme ex s'emploie aussi devant les consonnes : e vobis ou ex vobis, de vous ; e terra ou ex lerrâ, de la terre. 268. La préposition cum, jointe à un pronom personnel, se place toujours après ce pronom : mccum (et non pas cum me), avec moi ; tecum (et non pas cum te), avec toi ; secum, avec soi ; nobiscum, avec nous, etc. La même règle s'observe quelquefois avec l'adjectif relatif : cum quo ou quicum (pour quocum), avec lequel ; cum quibus ou quibuscum, avec lesquels. 269. Il y a des adverbes qui s'emploient comme prépositions, et qu'on appelle prépositions-adverbes. On en compte quinze principaux, savoir : SENS ADVERBIAL. SENS PRÉPOSITIONNEL. Intra, dedans, au dedans de. Extra, dehors. au dehors de. Infra, dessous, au-dessous de. Supra, dessus, au-dessus de. Citra, en deçà, en deçà de. Ultra, au delà, vis-à-vis, au delà de. Contra, vis-à-vis de, contre. Juxta, auprès, auprès de, à côté de. Circa, aux environs, autour de, près de, vers. Coram, en présence, en présence de. Pone, par derrière. derrière, après. Prope, près, proche, près de, auprès de. Procul, à distance, loin, loin de. Clam, en secret, à l'insu de. Palam, ouvertement, au su de, aux yeux de. Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES PRÉPOSITIONS.

266. La préposition latine *a* se change en *ab* devant une voyelle ou devant une *h* : *redire ab exercitu*, revenir de l'armée; *ab hospite*, de chez son hôte.

Elle se change aussi quelquefois en *abs*, surtout devant le pronom *te*. Exemple: *Discedam a te* ou *abs te*, je m'éloignerai de toi.

267. La préposition *e* se change en *ex* devant une voyelle ou devant une *h* : *egredi ex urbe*, sortir de la ville; *ex hibernis*, des quartiers d'hiver.

Cependant la forme *ex* s'emploie aussi devant les consonnes : *e vobis* ou *ex vobis*, de vous; *e terrâ* ou *ex terrâ*, de la terre.

268. La préposition *cum*, jointe à un pronom personnel, se place toujours après ce pronom : *mecum* (et non pas *cum me*), avec moi; *tecum* (et non pas *cum te*), avec toi; *secum*, avec soi; *nobiscum*, avec nous, etc.

La même règle s'observe quelquefois avec l'adjectif relatif : *cum quo* ou *quicum* (pour *quocum*), avec lequel; *cum quibus* ou *quibuscum*, avec lesquels.

269. Il y a des adverbes qui s'emploient comme prépositions, et qu'on appelle *prépositions-adverbes*. On en compte quinze principaux, savoir :

	SENS ADVERBIAL.	SENS PRÉPOSITIONNEL.
Intra,	*dedans*,	*au dedans de.*
Extra,	*dehors*,	*au dehors de.*
Infra,	*dessous*,	*au-dessous de.*
Supra,	*dessus*,	*au-dessus de.*
Citra,	*en deçà*,	*en deçà de.*
Ultra,	*au delà*,	*au delà de.*
Contra,	*vis-à-vis*,	*vis-à-vis de, contre.*
Juxta,	*auprès*,	*auprès de, à côté de.*
Circa,	*aux environs*,	*autour de, près de, vers.*
Coram,	*en présence*,	*en présence de.*
Pone,	*par derrière*,	*derrière, après.*
Prope,	*près, proche*,	*près de, auprès de.*
Procul,	*à distance, loin*,	*loin de.*
Clam,	*en secret*,	*à l'insu de.*
Palam,	*ouvertement*,	*au su de, aux yeux de.*

158 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. L’adverbe circiter, environ, s’emploie quelquefois pour «rca , devant les noms qui marquent le temps ou la distance : circiter idus, vers le temps des ides ; circiter viginti stadia , environ vingt stades. DES PRÉPOSITIONS DANS LES VERBES. Les prépositions servent à former des verbes composés en se plaçant devant les verbes simples. Ainsi de ducere , conduire, on fait deducere, conduire de haut en bas, faire descendre ; educere, conduire dehors, faire sortir; inducere, conduire dedans, faire entrer, etc. Les prépositions qui entrent dans la composition des verbes subissent diverses altérations, selon la lettre qui commence le verbe. Ainsi la préposition ab se change en au devant les deux verbes ferre, porter, et fugere, fuir : au ferre, emporter; aufugere, s'enfuir. Elle perd son b devant les lettres m et t>, comme dans amovere (pour ab-movere), écarter; avertere (pour ab-vertere), détourner. Devant les consonnes c, p, et t, on emploie la forme abs, mais en retranchant le b : asportare (pour abs-portare), emporter. Ainsi la préposition inchangé son nen m, devant les consonnes b, m,p. imbibere (pour in-bibere), s'imbiber ;imponere (pour in-ponere), placer sur. Devant un 1, l’n se change en l , et devant une r elle se change en r : üligare (pour in-ligare), attacher à ; irruere (pour in-ruere), se jeter sur. Ainsi la préposition cum change son u en o dans tous les composés : commiscere, mélanger; combibere, s’imprégner, s'imbiber. De plus, la consonne m disparaît devant une voyelle et devant une h : co~egi{ pour cum-egi), j’ai forcé; cohortari (pour cum~hortari), exhorter; et même dans certains cas l’o se contracte avec la voyelle initiale du verbe : cogo (pour co-ago), je force. L’m se change enl devant une l, et en r devant une r : collocare (pour cum4ocare), placer ; corruere (pour cum-ruere), s’écrouler. Devant toutes les autres consonnes, excepté devant b, m, p, elle se change en n: concitare (pour cum-citare), soulever; cotidicere (pour cum-dicere), concerter. Les autres prépositions subissent aussi des altérations, que l’usage apprendra. CHAPITRE HUITIÈME. DE LA CONJONCTION. 270. La conjonction est un mot qui lie entre eux deux membres de phrase de manière à les faire dépendre l’un de l’autre. 271. En français, la conjonction principale est la conjoncDigitized by Google

DE LA CONJONCTION. 159 tion que, comme quand on dit je crois que, j'espère que; mais le mot qubd, qui répond en latin au français que , est presque inusité en ce sens, et il ne s'emploie guère que pour rendre les conjonctions composées de ce que, parce que. 272. Les Latins remplacent presque toutes nos conjonctions composées par des adverbes pronominaux comme : Quia ou Quoniam, parce que. üt ou Utl, comme, de même que , afin que. Ubi, aussitôt que, dès que. Quum ou Quando, lorsque, puisque. Dum ou Donec, jusqu'à ce que, tandis que, tant que. 273. La conjonction française que, après les comparatifs, se rend en latin par quàm, d'où les composés: Tanquam , ainsi que. Priusquam ou Antequam, avant que . Postquam, après que. Quamvis, \ Quamlibet, > quoique. Quanquam,) Les adverbes pronominaux employés comme conjonctions peuvent s'allonger de diverses particules finales qui leur donnent un sens indéfini. Exemples : Quandocumque, Quotiescumque, Quantumvis, Quantumlibet, toutes les fois que. aussi souvent que. à quelque point que, quoique. Dum, dans le sens de pourvu que, se combine aussi avec l'adverbe modô : dummodo, et l'adverbe modô lui-même s'emploie seul dans le même sens. Devant un comparatif, ut signifiant afin que se remplace par quà : quà major sis, afin que vous soyez plus grand. Ut et uti, dans le sens de comme, donnent lieu aux composés sicut, velut, sicuti, veluti, qui signifient comme, de même que. Au lieu de quàm, après les comparatifs, on emploie dans certains cas les adverbes ac ou atque, d'où se forme la conjonction composée simul ac, . simul atque, ou simplement simul, aussitôt que, dès que. Digitized by Google

l60 ÉLÉMENTS DU LANGAGE. 274. Les Latins ont, comme nous, la conjonction si, d'où se forment plusieurs conjonctions composées : Nisi, sinon, si ce n'est que. Quasi, comme si. Tametsi,) Etiamsi, > quoique. Etsi,) Sive, soit, soit que. Sin, si au contraire. Nisi devient quelquefois ni par contraction, et sive devient seu. 276. On est dans l'usage de donner aussi le nom de conjonctions aux adverbes conjonctifs et, et; vel, ou; nec, neque, ni; sed, mais; ettim ou etemm, car, etc. (§ 255, page 152). CHAPITRE NEUVIÈME. DE L'INTERJECTION. 276. L'interjection est un mot, ou plutôt une espèce de cri, dont on se sert pour exprimer les divers mouvements de l'âme. 277. Les principales interjections latines sont ; O, ô! Ah! ah! Heu! hélas! Ohe ! holà ! Eia ! courage ! Væî malheur ! Utinam! plaise à Dieu! En ou Ecce, voici, voilà. 278. Il y a des verbes qui servent d'interjection, comme âge, allons I çà ! et, en parlant à plusieurs, agite. Age et agite sont proprement l'impératif du verbe agere, agir. Age et agite peuvent s'allonger de laparticule dum : agedum, agitedum. Le contraire de âge est apage, fi I qui est proprement un impératif grec. Digitized by Google

274. Les Latins ont, comme nous, la conjonction *si*, d'où se forment plusieurs conjonctions composées :

Nisi,	*sinon, si ce n'est que.*
Quasi,	*comme si.*
Tametsi, Etiamsi, Etsi,	*quoique.*
Sive,	*soit, soit que.*
Sin,	*si au contraire.*

Nisi devient quelquefois *ni* par contraction, et *sive* devient *seu*.

276. On est dans l'usage de donner aussi le nom de conjonctions aux adverbes conjonctifs *et*, et; *vel*, ou; *nec*, *neque*, ni; *sed*, mais; *enim* ou *etenim*, car, etc. (§ 255, page 152).

CHAPITRE NEUVIÈME.

DE L'INTERJECTION.

276. L'*interjection* est un mot, ou plutôt une espèce de cri, dont on se sert pour exprimer les divers mouvements de l'âme.

277. Les principales interjections latines sont :

O,	*ô !*
Ah !	*ah !*
Heu !	*hélas !*
Ohe !	*holà !*
Eia !	*courage !*
Væ !	*malheur !*
Utinam !	*plaise à Dieu !*
En *ou* Ecce,	*voici, voilà.*

278. Il y a des verbes qui servent d'interjection, comme *age*, allons ! çà ! et, en parlant à plusieurs, *agite*.

Age et *agite* sont proprement l'impératif du verbe *agere*, agir.

Age et *agite* peuvent s'allonger de la particule *dum : agedum*, *agitedum*.
Le contraire de *age* est *apage*, fi ! qui est proprement un impératif grec.

DEUXIÈME PARTIE. SYNTAXE. 279. La syntaxe est la partie de la grammaire qui traite de la manière d'assembler les mots. 280. La syntaxe se divise en trois parties : syntaxe d'accord, syntaxe de régime et syntaxe de subordination. CHAPITRE PREMIER. SYNTAXE D'ACCORD. 281 . V accord est une convenance de forme entre deux mots qui se rapportent à un même objet. 282. La syntaxe d'accord ne concerne que les mots variables. I.— ACCORD DU NOM. RÈGLE. — I.udovlcns rex. 283. Quand deux noms désignent la même personne ou la même chose, le second se met au même cas que le premier; c'est ce qu'on appelle la régie d'apposition. Exemples : Ludovicus rex, Louis roi. Marius consul, Marius consul. Ciceronis consulis, de Cicéron consul. Remarques. I. La règle d'apposition s'applique aux pronoms aussi bien qu'aux noms. Exemples : Egoscnex , moi vieillard. Vobis pucris, à vous enfants COURS COMPLET DE GR. LAT. - 11 Drgitized by Google

DEUXIÈME PARTIE.

SYNTAXE.

279. La *syntaxe* est la partie de la grammaire qui traite de la manière d'assembler les mots.

280. La syntaxe se divise en trois parties : *syntaxe d'accord*, *syntaxe de régime* et *syntaxe de subordination*.

CHAPITRE PREMIER.

SYNTAXE D'ACCORD.

281. L'*accord* est une convenance de forme entre deux mots qui se rapportent à un même objet.

282. La syntaxe d'accord ne concerne que les mots variables.

I. — ACCORD DU NOM.

RÈGLE. — **Ludovicus rex.**

283. Quand deux noms désignent la même personne ou la même chose, le second se met au même cas que le premier ; c'est ce qu'on appelle la *règle d'apposition*. Exemples :

Ludovicus rex, Louis roi.
Marius consul, Marius consul.
Ciceronis consulis, de Cicéron consul.

REMARQUES. I. La règle d'apposition s'applique aux pronoms aussi bien qu'aux noms. Exemples :

Ego senex, moi vieillard.
Vobis pueris, à vous enfants

162 SYNTAXE. Elle s’applique aussi lors même que les deux noms sont de genre ou de nombre différent. Exemples : Garumna flumen, César, le fleuve de la Garonne. Tullia, deliciæ meæ, Cic., Tullia, mes délices. II. La règle d'apposition s’applique même lorsque les deux noms qui désignent la même personne ou la même chose sont séparés en français par la préposition de (§ 508). Exemple : Urbs Roma, la ville de Rome. II. — ACCORD DE L’ADJECTIF. RÈGLE 1. — Deus sanctns. 284. L’adjectif s’accorde en genre, en nombre et en cas, avec le nom ou pronom auquel il se rapporte. Exemples : Deus sanctns , Dieu saint; Dei sancti, de Dieu saint. Mulieres piæ, les femmes pieuses; mulieribus piis , aux femmes pieuses. Nobis miseris , à nous malheureux. Remarque. Lors même que l’adjectif est de forme invariable, il est considéré comme soumis à l’accord. Ainsi dans viginti homines, vingt hommes, l’adjectif numéral viginti, quoique invariable, est au pluriel masculin; dans viginti feminæ, vingt femmes, il est au pluriel féminin. RÈGLE 2. — Pater et filins boni. 285. L’adjectif qui se rapporte à plusieurs noms se met au pluriel, et, si ces noms sont du même genre, il s’accorde en genre avec eux. Exemple: Pater et filius boni, le père et le fils bons. RÈGLE 3. — Pater et mater boni. 286. L’adjectif qui se rapporte à deux ou plusieurs noms de personnes de genre différent, se met au pluriel masculin. Exemples : Pater et mater boni, le père et la mère bons. RÈGLE 4. — Vlrtns et vltlum contraria. 287. L’adjectif qui se rapporte à deux noms de choses Digitized by Google

Elle s'applique aussi lors même que les deux noms sont de genre ou de nombre différent. Exemples :

Garumna flumen, CÉSAR, le fleuve de la Garonne.
Tullia, deliciæ meæ, CIC., Tullia, mes délices.

II. La règle d'apposition s'applique même lorsque les deux noms qui désignent la même personne ou la même chose sont séparés en français par la préposition *de* (§ 508). Exemple :

Urbs Roma, la ville de Rome.

II. — ACCORD DE L'ADJECTIF.

RÈGLE 1. — **Deus sanctus.**

284. L'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas, avec le nom ou pronom auquel il se rapporte. Exemples :

Deus sanctus, Dieu saint; *Dei sancti*, de Dieu saint.
Mulieres piæ, les femmes pieuses; *mulieribus piis*, aux femmes pieuses.
Nobis miseris, à nous malheureux.

REMARQUE. Lors même que l'adjectif est de forme invariable, il est considéré comme soumis à l'accord. Ainsi dans *viginti homines*, vingt hommes, l'adjectif numéral *viginti*, quoique invariable, est au pluriel masculin; dans *viginti feminæ*, vingt femmes, il est au pluriel féminin.

RÈGLE 2. — **Pater et filius boni.**

285. L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms se met au pluriel, et, si ces noms sont du même genre, il s'accorde en genre avec eux. Exemple :

Pater et filius boni, le père et le fils bons.

RÈGLE 3. — **Pater et mater boni.**

286. L'adjectif qui se rapporte à deux ou plusieurs noms de personnes de genre différent, se met au pluriel masculin. Exemples :

Pater et mater boni, le père et la mère bons.

RÈGLE 4. — **Virtus et vitium contraria.**

287. L'adjectif qui se rapporte à deux noms de choses

163 SYNTAXE D’ACCORD. inanimées de genre différent , se met au pluriel neutre. Exemples : Virtus et vitium contraria, la vertu et le vice contraires. Labor et voluptas dissimillima naturâ, Tite Live, le travail et le plaisir très-différents de nature. Remarque. Dans certains cas cependant, l’adjectif peut être considéré comme qualifiant chaque nom séparément; il reste alors an singulier, et s’accorde avec le nom le plus voisin. Exemple : Invidi virtutem et bonum alienum oderunt, Tite Lite, les envieux haïssent la vertu et les bonnes qualités d’autrui. RÈGLE. — Turpe et indignum. En latin, l’adjectif neutre s’emploie souvent sans aucun nom, comme si l’on sous-entendait negotium, chose. Exemple : Turpe et indignum, Cic., chose indigne et honteuse. Remarques. I. Par conséquent, ces expressions françaises, le beau, Futile, le vrai, peuvent se rendre en latin par des adjectifs neutres, au singulier ou au pluriel, mais plus souvent au singulier : pulchrum, le beau, utile, l’utile, verum, le vrai. Exemples : Qui miscuit utile dulci, Hor., celui qui a mêlé l’utile à l’agréable. Vera cemimus, Cic., nous distinguons le vrai (mot à mot, les choses vraies). II. Quelquefois, surtout en poésie, au lieu de faire accorder le nom et l’adjectif, on met l’adjectif au neutre, comme si l’on sous-entendait negotium. Exemple : Triste lupus stabulis (sous-entendu est), Virg., le loup est funeste (mot à mot, est chose funeste) aux étables. RÈGLE 5. — Deu» est sauctns. 288- L’accord de l’adjectif a lieu même quand il est séparé du nom par le verbe sum. Exemples : Deus est sanctus, Dieu est saint. Credo Deum esse sanctum , je crois que Dieu est saint (mot à mot, je crois Dieu être saint). Hæc vita est beata, Cic., cette vie est heureuse. Remarques. I. Il en est de même quand l’adjectif est séparé Digitized by Google

inanimées de genre différent, se met au pluriel neutre. Exemples :

Virtus et vitium contraria, la vertu et le vice contraires.

Labor et voluptas dissimillima naturâ, TITE LIVE, le travail et le plaisir très-différents de nature.

REMARQUE. Dans certains cas cependant, l'adjectif peut être considéré comme qualifiant chaque nom séparément; il reste alors au singulier, et s'accorde avec le nom le plus voisin. Exemple :

Invidi virtutem et bonum alienum oderunt, TITE LIVE, les envieux haïssent la vertu et les bonnes qualités d'autrui.

RÈGLE. — **Turpe et indignum.**

En latin, l'adjectif neutre s'emploie souvent sans aucun nom, comme si l'on sous-entendait *negotium*, chose. Exemple :

Turpe et indignum, CIC., chose indigne et honteuse.

REMARQUES. I. Par conséquent, ces expressions françaises, *le beau*, *l'utile*, *le vrai*, peuvent se rendre en latin par des adjectifs neutres, au singulier ou au pluriel, mais plus souvent au singulier : *pulchrum*, le beau, *utile*, l'utile, *verum*, le vrai. Exemples :

Qui miscuit utile dulci, HOR., celui qui a mêlé l'utile à l'agréable.

Vera cernimus, CIC., nous distinguons le vrai (mot à mot, les choses vraies).

II. Quelquefois, surtout en poésie, au lieu de faire accorder le nom et l'adjectif, on met l'adjectif au neutre, comme si l'on sous-entendait *negotium*. Exemple :

Triste lupus stabulis (sous-entendu *est*), VIRG., le loup est funeste (mot à mot, est chose funeste) aux étables.

RÈGLE 5. — **Deus est sanctus.**

288. L'accord de l'adjectif a lieu même quand il est séparé du nom par le verbe *sum*. Exemples :

Deus est sanctus, Dieu est saint.

Credo Deum esse sanctum, je crois que Dieu est saint (mot à mot, je crois Dieu être saint).

Hæc vita est beata, CIC., cette vie est heureuse.

REMARQUES. I. Il en est de même quand l'adjectif est séparé

164 SYNTAXE. du nom par un verbe analogue au verbe sum, c'est-à-dire qui exprime un état plutôt qu'une action. Exemples : Aristide» mortuus est pauper, Corn. Nép., Aristide mourut pauvre. Terra videtur parva, Cic., la terre paraît petite. II. Pourvu que l'adjectif se rapporte au nom, peu importe que le verbe soit analogue au verbe sum. Exemples : Læta redit Juno, Ov., Junon revient joyeuse. Fugit irreparabile tempus, Virg., le temps fuit irréparable. III. La même règle d'accord s'observe quand, au lieu d'un adjectif, c'est un nom ou un pronom qui se rapporte au sujet. Exemples : Gracchus censor fuit, Cic., Gracchus fut censeur. Totius mundi se civem arbitrabatur, Cic., il se croyait citoyen du monde entier. III. — ACCORD DU PRONOM PERSONNEL. RÈGLE. — Ego miser, ta beats. 289. Le pronom personnel, quoique ayant la même forme pour tous les genres, s'accorde en genre, en nombre et en personne, avec le nom qu'il représente, et cet accord se montre surtout dans l'adjectif qui le suit. Exemples : Ego miser, moi malheureux. Tu beata, toi heureuse, ou vous heureuse (en latin, l'usage est de tutoyer tout le monde). Los omîtes beati, vous tous heureux. IV. — ACCORD DE L'ADJECTIF RELATIF. RÈGLE. — Ego qnl adsam. 290. L'adjectif relatif s'accorde, comme le pronom personnel, en genre, en nombre et en personne, avec le nom qu'il représente, c'est-à-dire avec son antécédent. Exemples : Ego qui adsum, moi qui suis présent. (Le relatif qui est ici à la première personne et au singulier masculin, parce qu'il se rapporte à ego.) Fosqui adestis , vous quiètes présents. (Le relatif qui est ici à Digitized by Google

du nom par un verbe analogue au verbe *sum*, c'est-à-dire qui exprime un état plutôt qu'une action. Exemples :

Aristides mortuus est pauper, CORN. NÉP., Aristide mourut pauvre.

Terra videtur parva, CIC., la terre paraît petite.

II. Pourvu que l'adjectif se rapporte au nom, peu importe que le verbe soit analogue au verbe *sum*. Exemples :

Læta redit Juno, OV., Junon revient joyeuse.
Fugit irreparabile tempus, VIRG., le temps fuit irréparable.

III. La même règle d'accord s'observe quand, au lieu d'un adjectif, c'est un nom ou un pronom qui se rapporte au sujet. Exemples :

Gracchus censor fuit, CIC., Gracchus fut censeur.
Totius mundi se civem arbitrabatur, CIC., il se croyait citoyen du monde entier.

III. — ACCORD DU PRONOM PERSONNEL.

RÈGLE. — **Ego miser, tu beata.**

289. Le pronom personnel, quoique ayant la même forme pour tous les genres, s'accorde en genre, en nombre et en personne, avec le nom qu'il représente, et cet accord se montre surtout dans l'adjectif qui le suit. Exemples :

Ego miser, moi malheureux.
Tu beata, toi heureuse, *ou* vous heureuse (en latin, l'usage est de tutoyer tout le monde).
Vos omnes beati, vous tous heureux.

IV. — ACCORD DE L'ADJECTIF RELATIF.

RÈGLE. — **Ego qui adsum.**

290. L'adjectif relatif s'accorde, comme le pronom personnel, en genre, en nombre et en personne, avec le nom qu'il représente, c'est-à-dire avec son antécédent. Exemples :

Ego qui adsum, moi qui suis présent. (Le relatif *qui* est ici à la première personne et au singulier masculin, parce qu'il se rapporte à *ego*.)
Vos qui adestis, vous qui êtes présents. (Le relatif *qui* est ici à

SYNTAXE D’ACCORD. 165 la deuxième personne et au pluriel masculin, parce qu’il se rapporte à vos.) Mulieres quæ adsunt, les femmes qui sont présentes. (Le relatif quæ est ici à la troisième personne et au pluriel féminin, parce qu’il se rapporte à mulieres .) 291. Pour bien comprendre l’accord de l’adjectif relatif, il faut le faire suivre de l’antécédent répété. Exemples : Lex quæ imperat, la loi qui commande (comme s’il y avait lex, quæ lex imperat, la loi, laquelle loi commande). Lex cui paremus, la loi à laquelle nous obéissons (comme s’il y avait lex , cui legi paremus , la loi à laquelle loi nous obéissons). Remarque. En latin, le relatif est toujours censé correspondre à un démonstratif qui le précède et qui s’accorde comme lui avec l'antécédent. Exemple : Is vir qui imperat, l’homme qui commande (mot à mot, cet homme qui commande). Mais dans l’usage on supprime presque toujours le démonstratif, et l’on dit comme en français : Vir qui imperat. On dit aussi, en plaçant le relatif avant son antécédent : Qui vir imperat, l’homme qui commande. Quand on renverse ainsi la phrase de manière à la commencer par le relatif, on place le nom après le relatif en le mettant au même cas, et le démonstratif, qui alors doit toujours être exprimé, vient ensuite sans le nom antécédent. Exemple : Quas accepi litteras, eæ mihi fuerunt jucundissimæ , la lettre que j’ai reçue m’a été très-agréable (mot à mot, laquelle lettre j’ai reçue, celle-là m’a été très-agréable). RÈGLE. — Animal q tient vocamus Imminent. Lorsque l’adjectif relatif se trouve placé entre deux noms qui désignent la même personne ou la même chose, mais ne sont pas du même genre ou du même nombre, il s’accorde avec l’un des deux, mais de préférence avec le second. Exemples : Animal quem vocamus hominem , Cic., l’être que nous appelons homme. Gloria, qui fructus estvirtulis, Cic., la gloire, qui est le fruit de la vertu. Remarque. L’accord de l’adjectif relatif se fait quelquefois, surtout chez les poètes, avec le mot qui est dans la pensée, plutôt qu'avec le nom exprimé. Exemples : Monstrum, quæ generosiùs perire quærens, Hor., monstre qui, cherchant Digitized by Google

la deuxième personne et au pluriel masculin, parce qu'il se rapporte à *vos*.)

Mulieres quæ adsunt, les femmes qui sont présentes. (Le relatif *quæ* est ici à la troisième personne et au pluriel féminin, parce qu'il se rapporte à *mulieres*.)

291. Pour bien comprendre l'accord de l'adjectif relatif, il faut le faire suivre de l'antécédent répété. Exemples :

Lex quæ imperat, la loi qui commande (comme s'il y avait *lex, quæ lex imperat*, la loi, laquelle loi commande).

Lex cui paremus, la loi à laquelle nous obéissons (comme s'il y avait *lex, cui legi paremus*, la loi à laquelle loi nous obéissons).

REMARQUE. En latin, le relatif est toujours censé correspondre à un démonstratif qui le précède et qui s'accorde comme lui avec l'antécédent. Exemple :

Is vir qui imperat, l'homme qui commande (mot à mot, cet homme qui commande).

Mais dans l'usage on supprime presque toujours le démonstratif, et l'on dit comme en français : *Vir qui imperat*. On dit aussi, en plaçant le relatif avant son antécédent : *Qui vir imperat*, l'homme qui commande.

Quand on renverse ainsi la phrase de manière à la commencer par le relatif, on place le nom après le relatif en le mettant au même cas, et le démonstratif, qui alors doit toujours être exprimé, vient ensuite sans le nom antécédent. Exemple :

Quas accepi litteras, eæ mihi fuerunt jucundissimæ, la lettre que j'ai reçue m'a été très-agréable (mot à mot, laquelle lettre j'ai reçue, celle-là m'a été très-agréable).

RÈGLE. — Animal quem vocamus hominem.

Lorsque l'adjectif relatif se trouve placé entre deux noms qui désignent la même personne ou la même chose, mais ne sont pas du même genre ou du même nombre, il s'accorde avec l'un des deux, mais de préférence avec le second. Exemples :

Animal quem vocamus hominem, CIC., l'être que nous appelons homme.
Gloria, qui fructus est virtutis, CIC., la gloire, qui est le fruit de la vertu.

REMARQUE. L'accord de l'adjectif relatif se fait quelquefois, surtout chez les poëtes, avec le mot qui est dans la pensée, plutôt qu'avec le nom exprimé. Exemples :

166 SYNTAXE. h mourir plus noblement.... (Quæ est au féminin, parce que mont trum, quoique neutre, désigne ici une femme.) Scelus qui meperdidit, Tér., le méchant qui m'a perdu. (Qui est au masculin, parce que scelus, quoique neutre, désigne ici un homme.) Y. - ACCORD DU VERBE. RÈGLE 1 . — Ego audio. 292. Le verbe s'accorde avec son sujet en nombre et en personne. Exemples : Ego audio , j'écoute. Ego amo, j'aime; tu amas, tu aimes ou vous aimez (en parlant à une seule personne); vos amatis, vous aimez (en parlant à plusieurs). Deus imperat, Dieu commande; nosparemus, nous obéissons; illi ou illæ parent , ils ou elles obéissent. 293. Le sujet se reconnaît, en latin comme en français, par le sens, en ce qu'il fait l'action exprimée par le verbe ; il se reconnaît aussi parce qu'il est ordinairement au nominatif. Exemple : Diei succedit nox, la nuit succède au jour. On reconnaît dans cette phrase que le mot nox est le sujet, parce qu'il est au nominatif. 294. Le pronom sujet se supprime ordinairement. Exemples: Amo, j'aime; amas, tu aimes; paremus, nous obéissons. Remarque. Le pronom sujet ne s'exprime que lorsqu'on veut insister davantage sur la personne, ou marquer l'opposition des idées. Exemples: Tu dixisti, tu l'as dit, c'est toi qui l'as dit. Tu rides, ego fleo, vous riez, moi je pleure. RÈGLE 2. — Petrus et Paulas ladant. 295. Le verbe qui a deux ou plusieurs sujets de la même personne se met au pluriel et à la même personne. Exemples : Petrus et Paulus ludunt , Pierre et Paul jouent. Castor et Pollux pugnare visi sunt, Cic., on vit combattre Castor et Pollux (mot à mot, Castor et Pollux furent vus combattre). Digitized by Google

à mourir plus noblement.... (*Quæ* est au féminin, parce que *monstrum*, quoique neutre, désigne ici une femme.)

Scelus qui me perdidit, TÉR., le méchant qui m'a perdu. (*Qui* est au masculin, parce que *scelus*, quoique neutre, désigne ici un homme.)

V. — ACCORD DU VERBE.

RÈGLE 1. — **Ego audio.**

292. Le verbe s'accorde avec son sujet en nombre et en personne. Exemples :

Ego audio, j'écoute.

Ego amo, j'aime; *tu amas*, tu aimes *ou* vous aimez (en parlant à une seule personne); *vos amatis*, vous aimez (en parlant à plusieurs).

Deus imperat, Dieu commande; *nos paremus*, nous obéissons; *illi* ou *illæ parent*, ils ou elles obéissent.

293. Le sujet se reconnaît, en latin comme en français, par le sens, en ce qu'il fait l'action exprimée par le verbe; il se reconnaît aussi parce qu'il est ordinairement au nominatif. Exemple :

Diei succedit nox, la nuit succède au jour. On reconnaît dans cette phrase que le mot *nox* est le sujet, parce qu'il est au nominatif.

294. Le pronom sujet se supprime ordinairement. Exemples :

Amo, j'aime; *amas*, tu aimes; *paremus*, nous obéissons.

REMARQUE. Le pronom sujet ne s'exprime que lorsqu'on veut insister davantage sur la personne, ou marquer l'opposition des idées. Exemples :

Tu dixisti, tu l'as dit, c'est toi qui l'as dit.
Tu rides, ego fleo, vous riez, moi je pleure.

RÈGLE 2. — **Petrus et Paulus ludunt.**

295. Le verbe qui a deux ou plusieurs sujets de la même personne se met au pluriel et à la même personne. Exemples :

Petrus et Paulus ludunt, Pierre et Paul jouent.

Castor et Pollux pugnare visi sunt, CIC., on vit combattre Castor et Pollux (mot à mot, Castor et Pollux furent vus com-

SYNTAXE D’ACCORD. 167 Remarques. I. Cependant le verbe qui a plusieurs sujets au singulier, séparés par un des adverbes conjonctifs qui répondent au français ou et an français ni, reste ordinairement au singulier. Exemples : Socrates aut Antisthenes id dixit, Cic., Socrate ou Antisthène l’a dit. Sine imperio nec domus ulla nec civitas stare potest, Cic., sans l’autorité, ni famille ni cité ne peuvent subsister. II. Le verbe qui a plusieurs sujets au singulier peut encore rester au singulier, si ces sujets sont des noms de personnes sans adverbes conjonctifs ou des noms de choses inanimées. Il s’accorde alors avec le dernier sujet et demeure sous-entendu avec tous les autres. Exemple : Ratio et consilium in senibus est, Cic., la raison et la prudence se trou-, vent dans les vieillards. III. Le verbe qui a pour sujet un nom au singulier suivi de la préposition cum, avec, et d’un autre nom, peut rester au singulier ou se mettre au pluriel, comme s’il avait deux sujets au nominatif. Exemples : Domitius cum Messald certus esse videbatur, Gxc., Domitius et Messala paraissaient être sûrs. Dux cum aliquot principibus capiunlur, Tite Lite, le chef est, pris avec quelques-uns des principaux. RÈGLE 3. — Ego et tu valemns. 296. Le verbe qui a deux ou plusieurs sujets de personne différente se met à la première personne, s’il y en a une; sinon, il se met à la deuxième. Exemples : Ego et tu valemus, vous et moi nous nous portons bien (en latin, la première personne se nomme toujours avant les autres). Ego et Cicero valemus, Cic., Cicéron et moi nous nous portons bien. Tu et collegse tui erravislis, Cic., vous et vos collègues, vous vous êtes trompés. RÈGLE. — Hnltltndo Iatronum convenerant. Le verbe qui a pour sujet un nom collectif ou partitif se rapportant à un génitif pluriel exprimé ou sous-entendu, peut se mettre au pluriel. Exemple : Uullitudo Iatronum convenerant, César, une multitude de brigands était accourue. Multitudo (sous-entendu civium) abeunt, Tite Live, la foule se retire. • Digitized by Google

REMARQUES. I. Cependant le verbe qui a plusieurs sujets au singulier, séparés par un des adverbes conjonctifs qui répondent au français *ou* et au français *ni*, reste ordinairement au singulier. Exemples :

Socrates aut Antisthenes id dixit, CIC., Socrate ou Antisthène l'a dit.
Sine imperio nec domus ulla nec civitas stare potest, CIC., sans l'autorité, ni famille ni cité ne peuvent subsister.

II. Le verbe qui a plusieurs sujets au singulier peut encore rester au singulier, si ces sujets sont des noms de personnes sans adverbes conjonctifs ou des noms de choses inanimées. Il s'accorde alors avec le dernier sujet et demeure sous-entendu avec tous les autres. Exemple :

Ratio et consilium in senibus est, CIC., la raison et la prudence se trouvent dans les vieillards.

III. Le verbe qui a pour sujet un nom au singulier suivi de la préposition *cum*, avec, et d'un autre nom, peut rester au singulier ou se mettre au pluriel, comme s'il avait deux sujets au nominatif. Exemples :

Domitius cum Messalâ certus esse videbatur, CIC., Domitius et Messala paraissaient être sûrs.
Dux cum aliquot principibus capiuntur, TITE LIVE, le chef est pris avec quelques-uns des principaux.

RÈGLE 3. — Ego et tu valemus.

296. Le verbe qui a deux ou plusieurs sujets de personne différente se met à la première personne, s'il y en a une; sinon, il se met à la deuxième. Exemples :

Ego et tu valemus, vous et moi nous nous portons bien (en latin, la première personne se nomme toujours avant les autres).
Ego et Cicero valemus, CIC., Cicéron et moi nous nous portons bien.
Tu et collegæ tui erravistis, CIC., vous et vos collègues, vous vous êtes trompés.

RÈGLE. — Multitudo latronum convenerant.

Le verbe qui a pour sujet un nom collectif ou partitif se rapportant à un génitif pluriel exprimé ou sous-entendu, peut se mettre au pluriel. Exemple :

Multitudo latronum convenerant, CÉSAR, une multitude de brigands était accourue.

168 SYNTAXE. RÈGLE. — Pars uaviam haaslœ sont. Lorsque le verbe qui a pour sujet un nom collectif ou partitif se met au pluriel, le participe ou l'adjectif peut s'accorder en genre avec te nom pluriel exprimé ou sous-entendu. Exemples : Pars navium hauslæ sunt, Tac . , une partiedes vaisseaux furent engloutis. Magna pars (sous-entendu hostium) occisi sunt, Sall., une grande partie furent tués. RÈGLE. — Ulerque exercitum educuot. Le verbe qui a pour sujet l'adjectif indéfini uterque, l'un et l'autre, ou l'adjectif indéfini quisque, chacun, dans les phrases où il est joint h l'adjectif possessif suus, peut se mettre au pluriel. Exemples : Uterque exercitum ex castris cducunt, César, l'un et l'autre fait sortir du camp son armée. Sibi quisque habeant quocl suum est, Plaute, que chacun garde ce qui est h lui (mot h mot, qu'ils aient pour soi chacun ce qui est sien). Remarque. Mais cependant il se met alors plus ordinairement au singulier. Exemples : Uterque cecidit, Cic., l'un et l'autre est tombé ou sont tombés. Quod cuique obtigit, id quisque teneat, Cic., que chacun garde ce qui lui est échu (mot à mot, ce qui est échu à chacun). 297. L'infinitif, n'ayant ni nombre ni personne, n'est pas soumis à l'accord. 298. Le participe suit; pour l'accord, les règles de l'adjectif. Exemples : Pater amatus, père aimé; fi.Ua dilecta, fille chérie; aurum conditum , or caché; hostes victi, ennemis vaincus, etc. CHAPITRE DEUXIÈME. SYNTAXE DE RÉGIME. 299. Le régime est la dépendance d'un nom ou d'un pronom par rapport à un autre mot de la même phrase. Quand un mot dépend ainsi d'un autre, on dit qu'il est régi ou gouverné par lui. On appelle aussi régime le mot régi par un autre. 300. Le régime, en latin, s'indique par les cas, ou quelquefois, comme en français, par une préposition. Digitized by Google

RÈGLE. — **Pars navium haustæ sunt.**

Lorsque le verbe qui a pour sujet un nom collectif ou partitif se met au pluriel, le participe ou l'adjectif peut s'accorder en genre avec le nom pluriel exprimé ou sous-entendu. Exemples :

Pars navium haustæ sunt, TAC., une partie des vaisseaux furent engloutis.
Magna pars (sous-entendu *hostium*) *occisi sunt*, SALL., une grande partie furent tués.

RÈGLE. — **Uterque exercitum educunt.**

Le verbe qui a pour sujet l'adjectif indéfini *uterque*, l'un et l'autre, ou l'adjectif indéfini *quisque*, chacun, dans les phrases où il est joint à l'adjectif possessif *suus*, peut se mettre au pluriel. Exemples :

Uterque exercitum ex castris educunt, CÉSAR, l'un et l'autre fait sortir du camp son armée.
Sibi quisque habeant quod suum est, PLAUTE, que chacun garde ce qui est à lui (mot à mot, qu'ils aient pour soi chacun ce qui est sien).

REMARQUE. Mais cependant il se met alors plus ordinairement au singulier. Exemples :

Uterque cecidit, CIC., l'un et l'autre est tombé ou sont tombés.
Quod cuique obtigit, id quisque teneat, CIC., que chacun garde ce qui lui est échu (mot à mot, ce qui est échu à chacun).

297. L'infinitif, n'ayant ni nombre ni personne, n'est pas soumis à l'accord.

298. Le participe suit, pour l'accord, les règles de l'adjectif. Exemples : *Pater amatus*, père aimé; *filia dilecta*, fille chérie; *aurum conditum*, or caché; *hostes victi*, ennemis vaincus, etc.

CHAPITRE DEUXIÈME.

SYNTAXE DE RÉGIME.

299. Le *régime* est la dépendance d'un nom ou d'un pronom par rapport à un autre mot de la même phrase.

Quand un mot dépend ainsi d'un autre, on dit qu'il est *régi* ou *gouverné* par lui.

On appelle aussi *régime* le mot régi par un autre.

300. Le régime, en latin, s'indique par les cas, ou quelquefois, comme en français, par une préposition.

Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 169 Le nominatif n’est jamais régime ; il indique le sujet de la phrase. Le vocatif n’est ni sujet ni régime ; il est en dehors de la phrase. Tous les autres cas sont régimes; mais le génitif et le datif sont toujours employés seuls sans préposition ; l’ablatif et l’accusatif peuvent être employés seuls ou avec une préposition. L’accusatif employé sans préposition est la marque ordinaire du régime direct du verbe. Les autres cas marquent des régimes indirects. I. — RÉGIME DU NOM. RÈGLE. — Liber Pétri. 301 . Le régime du nom, marqué en français par la préposition de, se met en latin au génitif. Exemples : Liber Pétri , le livre de Pierre. Domus Cæsaris , Cic., la maison de César. Remarques. I. Les noms, lorsqu’ils viennent d’un verbe, ont souvent un second régime; mais ce second régime n’est pas comme en français, nécessairement formé d’après celui du verbe. Exemple : Ejus indulgentia in Lepidum, Cic., sa bonté pour Lépidus. Le verbe indulgere régit le datif. Souvent le second régime reste seul. Exemple : Indulgentia in libcros nostros, Cic., la bonté pour nos enfants. II. Le génitif, après les noms, a tantôt le sens actif et tantôt le sens passif. Ainsi parentum caritas, l’amour des parents, peut se dire également de la tendresse des enfants pour leurs parents ou de celle des parents pour leurs enfants. RÈGLE. — Puer egrcgiA indole OU egrcgiæ iudolis. Si le régime du nom, étant accompagné d’un adjectif, sert à qualifier le nom lui-méme, il peut se mettre indifféremment au génitif ou à l’ablatif. Exemples : Puer egregid indole ou egregiæ indolis , un enfant d’un excellent naturel. Vir præcipuæ staluræ. Col., homme d’une taille remarquable. Summo ingenio vir, Cic., homme d’un génie éminent. Digilized by Google

Le nominatif n'est jamais régime; il indique le sujet de la phrase.

Le vocatif n'est ni sujet ni régime; il est en dehors de la phrase.

Tous les autres cas sont régimes; mais le génitif et le datif sont toujours employés seuls sans préposition; l'ablatif et l'accusatif peuvent être employés seuls ou avec une préposition. L'accusatif employé sans préposition est la marque ordinaire du régime direct du verbe. Les autres cas marquent des régimes indirects.

I. — RÉGIME DU NOM.

RÈGLE. — **Liber Petri.**

301. Le régime du nom, marqué en français par la préposition *de*, se met en latin au génitif. Exemples :

Liber Petri, le livre de Pierre.
Domus Cæsaris, CIC., la maison de César.

REMARQUES. I. Les noms, lorsqu'ils viennent d'un verbe, ont souvent un second régime; mais ce second régime n'est pas comme en français, nécessairement formé d'après celui du verbe. Exemple :

Ejus indulgentia in Lepidum, CIC., sa bonté pour Lépidus.

Le verbe *indulgere* régit le datif.

Souvent le second régime reste seul. Exemple :

Indulgentia in liberos nostros, CIC., la bonté pour nos enfants.

II. Le génitif, après les noms, a tantôt le sens actif et tantôt le sens passif. Ainsi *parentum caritas*, l'amour des parents, peut se dire également de la tendresse des enfants pour leurs parents ou de celle des parents pour leurs enfants.

RÈGLE. — **Puer egregiâ indole** *ou* **egregiæ indolis.**

Si le régime du nom, étant accompagné d'un adjectif, sert à qualifier le nom lui-même, il peut se mettre indifféremment au génitif ou à l'ablatif. Exemples :

Puer egregiâ indole ou *egregiæ indolis*, un enfant d'un excellent naturel.
Vir præcipuæ staturæ, COL., homme d'une taille remarquable.
Summo ingenio vir, CIC., homme d'un génie éminent.

170 SYNTAXE H. — RÉGIME DE L'ADJECTIF. Règle 1. — a vidas tandis. 302. Les adjectifs dont le régime, en français, est marqué par la préposition de, sauf quelques exceptions , régissent en latin le génitif. Exemple : Avidus laudis, Cie., avide de gloire. RÈGLE 2. — Præditns vlrtnte. 303. Les adjectifs contentus, content de, prædítus , doué de, dignus, digne de, indignus , indigne de, régissent l'ablatif. Exemples : Prædítus virtute, Cic., doué de vertu. Contentus sua sorte, Hon., content de son sort. Dignus dodo homine, Cic., digne d'un homme instruit. Indignus majestate populi, César, indigne de la majesté du peuple. Remarques. I. Cependant dignus régit aussi le génitif, mais seulement quand il est suivi d'un nom de chose. Exemple : Dignus tuæ virtutis, Cic., digne de ta vertu. II. En général, les adjectifs qui marquent la connaissance ou l'ignorance, comme gnarus, instruit de, nescius, ignorant de; ceux qui marquent le souvenir ou l'oubli, comme memor, qui se souvient de, immemor, oublieux de ; le désir ou l'indifférence, comme cupidus, passionné pour, incuriosus, indifférent à; la crainte ou la sécurité, comme anxius, inquiet de, securus, tranquille sur; la possession ou la privation, comme compos, qui jouit de, expers, privé de, régissent le génitif. Exemples : Gnarus mililiæ. Col., qui connaît la guerre. Fati nescius, Virg., ignorant du destin. Futuri securus, Sén., tranquille sur l'avenir. Rationis expers, Cic., dépourvu de raison. III. Les adjectifs en ax dérivés de verbes, comme capax, qui peut contenir, capable de (dérivé de capere), tenax, qui tient à (dérivé de tenere), etc., régissent aussi le génitif. Exemples : Capax imperii, Tac., capable de commander (mot à mot, capable de commandement). Juris sui tenax, Col., qui tient à son droit. IV. Mais les adjectifs qui marquent la séparation ou l'éloignement, Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 171 comme liber , libre de, immunis, exempt de, aliénas, étranger à, etc., régissent l'ablatif avec ou sans a ou ab, de préférence au génitif. .Exemple : Liber metu ou a metu, Tite Live, libre de crainte. RÈGLE 3. — Plenns vint OU vino. 304. L'adjectif plenus, plein de, régit le génitif ou l'ablatif. Exemples : Plenus vini , Cic., plein de vin. Vrbs plena bellico apparatu, Tite Live, ville remplie de matériel de guerre. Règle 4. — siihî utile est. 305. Les adjectifs dont le régime, en français, est marqué par la préposition à, régissent en latin le datif. Exemples : Id mihi utile est , Cic., cela m'est utile. Fidelis fwmini canis, Pline, le chien fidèle à l'homme. 306. Cependant les adjectifs similis, semblable, dissimilis , dissemblable, æqualis, égal, afjinis, allié (par le sang), régissent également le datif ou le génitif. Exemples : Similis palri, Cic., semblable à son père. Met similes liberi , Corn. Nép., des enfants semblables à moi. Remarque. En général, les adjectifs qui marquent la faveur ou la haine, comme amicus, ami de, inimicus, ennemi de, iratus, irrité contre, infensus, hostile à; le rapprochement ouïe voisinage, comme vicinus, voisin de, finitimus, limitrophe de, régissent le datif. Exemples : Amicus tyrannidi, Corn. Nép., ami de la tyrannie. Infensus hominum generi, Cic., hostile au genre humain (mot à mot, à la race des hommes). Vicinum virtuti vitium, Tite Live, vice voisin d'une vertu. Mais les adjectifs amicus et inimicus régissent aussi quelquefois le génitif. Exemple : Verüatis amicus, Cic., ami de la vérité. RÈGLE 5. — Propensus ad lenitatem. 307. La plupart des adjectifs qui expriment un penchant ou une tendauce à quelque chose, comme propensus, pronus, pro Digitized by Google

comme *liber*, libre de, *immunis*, exempt de, *alienus*, étranger à, etc., régissent l'ablatif avec ou sans *a* ou *ab*, de préférence au génitif. Exemple :

Liber metu ou *a metu*, TITE LIVE, libre de crainte.

RÈGLE 3. — **Plenus vini *ou* vino.**

304. L'adjectif *plenus*, plein de, régit le génitif ou l'ablatif. Exemples :

Plenus vini, CIC., plein de vin.

Urbs plena bellico apparatu, TITE LIVE, ville remplie de matériel de guerre.

RÈGLE 4. — **Mihi utile est.**

305. Les adjectifs dont le régime, en français, est marqué par la préposition *à*, régissent en latin le datif. Exemples :

Id mihi utile est, CIC., cela m'est utile.

Fidelis homini canis, PLINE, le chien fidèle à l'homme.

306. Cependant les adjectifs *similis*, semblable, *dissimilis*, dissemblable, *æqualis*, égal, *affinis*, allié (par le sang), régissent également le datif ou le génitif. Exemples :

Similis patri, CIC., semblable à son père.

Meî similes liberi, CORN. NÉP., des enfants semblables à moi.

REMARQUE. En général, les adjectifs qui marquent la faveur ou la haine, comme *amicus*, ami de, *inimicus*, ennemi de, *iratus*, irrité contre, *infensus*, hostile à; le rapprochement ou le voisinage, comme *vicinus*, voisin de, *finitimus*, limitrophe de, régissent le datif. Exemples :

Amicus tyrannidi, CORN. NÉP., ami de la tyrannie.

Infensus hominum generi, CIC., hostile au genre humain (mot à mot, à la race des hommes).

Vicinum virtuti vitium, TITE LIVE, vice voisin d'une vertu.

Mais les adjectifs *amicus* et *inimicus* régissent aussi quelquefois le génitif. Exemple :

Veritatis amicus, CIC., ami de la vérité.

RÈGLE 5. — **Propensus ad lenitatem.**

307. La plupart des adjectifs qui expriment un penchant ou

172 SYNTAXE. clivis , enclin à , porté à , régissent l'accusatif avec ad. Exemple : Propensus ad lenitatem, Cic., porté à la douceur. 308. Cependant les adjectifs aptus et idoneus, propre à, nalus, né pour, parafas, prêt à, promptus, prompt à, régissent également l'accusatif avec ad ou le datif. Exemples : Locus ad insidias aptus, Cic., lieu propre à une embuscade. Huic ætati aptus, Cic., propre à cet âge. Les adjectifs pronus et propensus régissent aussi, mais moins bien, l'accusatif avec in. Exemple : Pronus in omnia mata, Florus, enclin à tous les vices. RÉGIME DU COMPARATIF. RÈGLE 1. — Doctlor Petro. 309. Le régime du comparatif terminé en ior ou en or se met à l'ablatif. Exemples : Doctior Petro, plus savant que Pierre. Melle dulcior, Cic., plus doux que le miel. Calceus minorpcde, IIor., soulier plus petit que le pied. Remarques. I. Ce régime peut aussi se faire précéder de quàm (comme en français de que), avec le même cas après que devant. Exemples : Paulus est doctior quàm Petrus, Paul est plus savant que Pierre. Sol major est quàm terra, Cic., le soleil est plus grand que la terre. Nemmem vidi callidiorem quàm Phormionem, Tér., je n'ai vu personne de plus adroit que Phormion. II. Il est nécessaire d'employer quàm, quand le second terme de la comparaison dépend d'un mot exprimé ou sous-entendu qui en détermine le cas, c'est-à-dire quand il est au génitif, au datif ou à l'ablatif. Exemple : Illustrius est Themistoclis nomcn quàm Solonis, Cic., le nom de Thémistocle est plus illustre que celui de Solon. (C'est comme s'il y avait quàm nomen Solonis.) Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 173 III. Si le régime est un relatif, il faut nécessairement le mettre à l'ablatif, et cette tournure répond d'ordinaire au superlatif français. Exemple : Ratio, quâ nihil est in homine divinius, Cic., la raison , faculté la plus divine de l'homme (mot à mot, la raison, au-dessus de laquelle rien n'est plus divin dans l'homme). RÈGLE 2. — Mugis pins quàm ta. 310. Quand le comparatif latin est exprimé par deux ou plusieurs mots, le régime se marque toujours par quàm. Exemples : Magis pins est quàm tu, il est plus pieux que vous. Animus non magis sanus quàm corpus, Cic., une âme qui n'est pas plus saine que le corps. Patria hominibus non minus car a esse debet quàm liber i, Cic., la patrie ne doit pas être moins chère aux hommes que leurs enfants. Minori virtute præditus quàm Socrates, moins vertueux (mot à mot, doué d'une moindre vertu) que Socrate, Cependant on trouve quelquefois, surtout chez les poètes, l'ablatif après les comparatifs exprimés au moyen de magis et de minùs. Exemples ; Luce magis dilectus, Yirg., plus cher que le jour. Hoc nemo fuit minus ineptus, Tér., on n'a vu personne de moins sot que cet homme. RÈGLE 3. • — Felicior quàm prudentior. 31 1 . Quand l'adjectif au comparatif a pour objet de comparaison un autre adjectif, on les met tous les deux au comparatif et au même cas en les séparant par quàm. Exemples : Felicior est quàm prudentior , il est plus heureux que prudent. Fortior quàm doctior , Sén., plus courageux que savant. Miscrunt ducem audaciorem quàm peritiorem, ils envoyèrent un général plus hardi qu'habile. Remarque. Mais si le comparatif est exprimé au moyen de magis , plus, ou de minùs, moins, le second adjectif reste au positif. Exemple : Magis disertus quàm sapiens, Cic., plus éloquent que sage. Digitized by Google

III. Si le régime est un relatif, il faut nécessairement le mettre à l'ablatif, et cette tournure répond d'ordinaire au superlatif français. Exemple :

Ratio, quâ nihil est in homine divinius, Cic., la raison, faculté la plus divine de l'homme (mot à mot, la raison, au-dessus de laquelle rien n'est plus divin dans l'homme).

Règle 2. — **Magis pius quàm tu.**

310. Quand le comparatif latin est exprimé par deux ou plusieurs mots, le régime se marque toujours par *quàm*. Exemples :

Magis pius est quàm tu, il est plus pieux que vous.

Animus non magis sanus quàm corpus, Cic., une âme qui n'est pas plus saine que le corps.

Patria hominibus non minùs cara esse debet quàm liberi, Cic., la patrie ne doit pas être moins chère aux hommes que leurs enfants.

Minori virtute præditus quàm Socrates, moins vertueux (mot à mot, doué d'une moindre vertu) que Socrate.

Cependant on trouve quelquefois, surtout chez les poëtes, l'ablatif après les comparatifs exprimés au moyen de *magis* et de *minùs*. Exemples :

Luce magis dilectus, Virg., plus cher que le jour.

Hoc nemo fuit minùs ineptus, Tér., on n'a vu personne de moins sot que cet homme.

Règle 3. — **Felicior quàm prudentior.**

311. Quand l'adjectif au comparatif a pour objet de comparaison un autre adjectif, on les met tous les deux au comparatif et au même cas en les séparant par *quàm*. Exemples :

Felicior est quàm prudentior, il est plus heureux que prudent.

Fortior quàm doctior, Sén., plus courageux que savant.

Miserunt ducem audaciorem quàm peritiorem, ils envoyèrent un général plus hardi qu'habile.

Remarque. Mais si le comparatif est exprimé au moyen de *magis*, plus, ou de *minùs*, moins, le second adjectif reste au positif. Exemple :

Magis disertus quàm sapiens, Cic., plus éloquent que sage.

 RÈGLE 1. — Altissima arborant. 312. Le régime du superlatif, quand ce régime est au pluriel, se met au génitif, ou à l'ablatif avec e oueap, ou à l'accusatif avec inter. Exemples : Altissima arborum , ou ex arboribus, ou inter arbores , le plus haut des arbres. Acerrimus ex nostris sensibus, Cic., le plus subtil de nos sens. Inter reges opulentissimus, Sén., le plus puissant des rois (mot à mot, entre les rois). Il en est de même quand le superlatif latin est exprimé par deux ou plusieurs mots. Exemple : Maxirrû conspicuus omnium, ou ex omnibus, ou inter omnes, le plus remarquable de tous ou d'entre tous. Remarque. Le superlatif, quand son régime est au pluriel, prend le genre de ce régime. Exemple : Altissima arborum ou ex arboribus ou inter arbores , comme s'il y avait arbor altissima arborum ou ex arboribus ou inter arbores, l'arbre le plus haut des arbres. RÈGLE 2 . — Ditissimt» arbla. 313. Quand le régime du superlatif est au singulier, il se met toujours au génitif. Exemples : Ditissimus urbis, le plus riche de la ville. Totius Græciæ doctissimus, Cic. , le plus savant de toute la Grèce. Remarques, I. Le superlatif, quand son régime est au singulier } ne prend pas le genre de ce régime; il s'accorde avec le nom, exprimé ou sous-entendu, auquel il se rapporte. Exemple : Totius Græciæ doctissimus (sous-entendu homo), le plus savant de toute la Grèce. II. Il en est de même au pluriel, quand le nom auquel le superlatif se rapporte n'est pas le même que le nom régime. Exemples : Indus, omnium fluminum maximus, Cic., l'Indus, le plus grand des fleuves. Harum rtgionum potentissimus, le plus puissant de ces contrées. Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 175 RÈGLE 3. — Validior maaaui. 314. Quand on ne parle que de deux choses, le superlatif se remplace en latin par le comparatif, et le régime se met au génitif. Exemples : Validior manuum, la plus forte des deux mains. Meliorpars nostri animus est , Sén., la meilleure partie (c'està-dire la meilleure des deux parties) de nous-mêmes est l'âme. RÈGLE 4. — l'nus militant, OU es milltlbas, ou Inter milites. 315. Les règles du superlatif suivi d'un régime au pluriel s'appliquent aussi aux adjectifs partitifs, c'est-à-dire à ceux qui marquent une partie d'un plus grand nombre. Exemples : U nu s militum , ou ex militibus, ou inter milites , un des soldats. Quis nostrûm , ou ex nobis , ou inter nos ? qui de nous ? qui d'entre nous? III. — RÉGIME DU VERBE. 316. En latin comme en français, le régime des verbes est tantôt direct , tantôt indirect. Les verbes actifs (ou transitifs directs) ont seuls un régime direct, et peuvent avoir en outre un régime indirect. Les verbes neutres (ou transitifs indirects) n'ont jamais qu'un régime indirect. RÉGIME DE LA VOIX ACTIVE. 1* VERBES ACTIFS. RÈGLE 1 . — Amo Ueum. 317. Le régime direct des verbes actifs se met à l'accusatif. Exemples : Amo Deum, j'aime Dieu. Amo patriam, Cic., j'aime ma patrie. RÈGLE 2. — Do vestem panperl. 318. Le régime indirect des verbes actifs, marqué en français par la préposition à, se met, en latin, au datif. Exemples : Do vestem pauperi, je donne un habit au pauvre. Da veniam filio, Ter., accorde le pardon à ton fils. Dicmihi verum, Cic., dis-moi la vérité. Digitized by Google

RÈGLE 3. — **Validior manuum.**

314. Quand on ne parle que de deux choses, le superlatif se remplace en latin par le comparatif, et le régime se met au génitif. Exemples :

Validior manuum, la plus forte des deux mains.
Melior pars nostrî animus est, SÉN., la meilleure partie (c'est-à-dire la meilleure des deux parties) de nous-mêmes est l'âme.

RÈGLE 4. — **Unus militum, *ou* ex militibus, *ou* inter milites.**

315. Les règles du superlatif suivi d'un régime au pluriel s'appliquent aussi aux adjectifs partitifs, c'est-à-dire à ceux qui marquent une partie d'un plus grand nombre. Exemples :

Unus militum, ou *ex militibus*, ou *inter milites*, un des soldats.
Quis nostrûm, ou *ex nobis*, ou *inter nos?* qui de nous? qui d'entre nous?

III. — RÉGIME DU VERBE.

316. En latin comme en français, le régime des verbes est tantôt *direct*, tantôt *indirect*.

Les verbes actifs (ou transitifs directs) ont seuls un régime direct, et peuvent avoir en outre un régime indirect.

Les verbes neutres (ou transitifs indirects) n'ont jamais qu'un régime indirect.

RÉGIME DE LA VOIX ACTIVE.

1° VERBES ACTIFS.

RÈGLE 1. — **Amo Deum.**

317. Le régime direct des verbes actifs se met à l'accusatif. Exemples :

Amo Deum, j'aime Dieu.
Amo patriam, CIC., j'aime ma patrie.

RÈGLE 2. — **Do vestem pauperi.**

318. Le régime indirect des verbes actifs, marqué en français par la préposition *à*, se met, en latin, au datif. Exemples :

Do vestem pauperi, je donne un habit au pauvre.
Da veniam filio, TÉR., accorde le pardon à ton fils.
Dic mihi verum, CIC., dis-moi la vérité.

176 SYNTAXE. Remarques. I. Les verbes qui expriment l'idée Renvoyer, Rapporter, d 'écrire, veulent leur régime indirect soit au datif, soit à l’accusatif avec ad. Exemples : Scripsit mihi ou ad me, Cic., il m’a écrit. iNuntium silcibiadi mittere , Corn. Nép., envoyer un messager à Alcibiade. Librum ad me misisli, Cic. , vous m’avez envoyé un livre. II. Les verbes qui expriment l’idée de suspendre à, veulent leur régime indirect soit au datif sans préposition, soit à l’ablatif avec a ou ab, e ou ex, ou de. Exemples : Suspcndere aliquid collo ou e collo, Pline, suspendre quelque chose à son cou. Suspendere arhalo, Virg., de fieu, Cic., suspendre à un mât, àun figuier. III. Les verbes qui expriment l’idée d'employer à, de consumer à ou dans, veulent leur régime indirect à l’ablatif avec ou sans in. Exemple : Consumere lempus aliquâ re ou in aliquâ re, Cic., employer son temps k quelque chose. RÈGLE 3. — Hæc via ducit ad vlrtutcm. 31 9. Les verbes qui expriment un mouvement, une tendance, ou une excitation à quelque chose, veulent leur régime indirect à l’accusatif avec ad. Exemples : Hæc via ducit ad virtutem, ce chemin conduit à la vertu. Duc me adeum, Tér., menez-moià lui. Impellere hominem ad scelus, Cic., pousser un homme au crime. RÈGLE 4. — Implere doliuin vino. 320. Le régime indirect des verbes actifs, marqué en français par la préposition de, se met, en latin, à l’ablatif. Exemples : Implere dolium vino , remplir un tonneau de vin. Implere paleram mero, Virg., emplir une coupe de vin pur. Cumulare aliquem gaudio, Cic., combler quelqu’un de joie. Nudare aliquem præsidio, Cic., priver quelqu’un de secours. Remarques. I. Cependant après les verbes qui signifient ôter, séparer , détourner, délivrer, racheter , le régime indirect peut se mettre à l’ablatif avec les prépositions a ou ab, e ou ex. Exemples : Liberare aliquem periculo, Cic., ab erratione, Cic., ex incommoào, Cic., délivrer quelqu’un d’un danger, d’une erreur, d’un inconvénient. Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 177 II. Après les verbes qui signifient défendre de ou contre, le régime indirect se met à l'ablatif avec la préposition a ou ab. Exemple : Defendere myrtos a frigore, Virg., défendre les myrtes du froid. RÈGLE 5. — Accepl lifteras a pâtre meo. 321. Les verbes qui signifient recevoir, obtenir; acheter, emprunter; espérer, attendre; craindre , désirer, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec o ou ab. Exemples : Accepi litteras a pâtre meo, j'ai reçu une lettre de mon père. Accepit a te duas epistolas, Cic., il a reçu de vous deux lettres. Id a le didici, j'ai appris cela de vous. Mais si ce régime est un nom de chose, on le met à l'ablatif avec e ou ex. Exemples : Accepi magnam voluptatem ex epistolâ tuâ, Cic., j'ai reçu une grande joie de votre lettre. Id ex tuis litteris didici, Cic., j'ai appris cela par votre lettre. Remarques. I. Les verbes qui signifient demander, solliciter, lors même qu'en français leur régime indirect est marqué par la préposition à, veulent en latin leur régime indirect à l'ablatifavecaou ab. Exemple : Pelere pacem a Romanis , Ctc., demander la paix aux Romains. II. Les verbes qui signifient apprendre, s'informer, connaître, veulent toujours leur régime indirect à l'ablatif avec a ou ab, e ou ex, quelquefois avec de. Exemples : Audire aliquid a majoribus natu, ou ex aliis, ou de pâtre, Cic., apprendre quelque chose des vieillards, d'autres personnes, de son père. Quærere aliquid ab aliquo ou ex aliquo, César, ou de aliquo, Cic., demander quelque chose à quelqu'un (mot à mot, s'informer de quelqu'un sur quelque chosè). III. Le verbe emere, acheter, lors même qu'en français son régime indirect est marqué par la* préposition à, veut en latin ce régime indirect à l'ablatif avec o ou ab, ou avec de. Exemple : Emere aliquid ab aliquo ou de aliquo, Cic., acheter quelque chose de quelqu'un ou à quelqu'un. COURS COMPLET DE OR. LAT. ' 11 Digitized by Google

II. Après les verbes qui signifient *défendre de* ou *contre*, le régime indirect se met à l'ablatif avec la préposition *a* ou *ab*. Exemple :

Defendere myrtos a frigore, VIRG., défendre les myrtes du froid.

RÈGLE 5. — **Accepi litteras a patre meo.**

321. Les verbes qui signifient *recevoir, obtenir; acheter, emprunter; espérer, attendre; craindre, désirer*, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemples :

Accepi litteras a patre meo, j'ai reçu une lettre de mon père.
Accepit a te duas epistolas, CIC., il a reçu de vous deux lettres.
Id a te didici, j'ai appris cela de vous.

Mais si ce régime est un nom de chose, on le met à l'ablatif avec *e* ou *ex*. Exemples :

Accepi magnam voluptatem ex epistolâ tuâ, CIC., j'ai reçu une grande joie de votre lettre.
Id ex tuis litteris didici, CIC., j'ai appris cela par votre lettre.

REMARQUES. I. Les verbes qui signifient *demander, solliciter*, lors même qu'en français leur régime indirect est marqué par la préposition *à*, veulent en latin leur régime indirect à l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemple :

Petere pacem a Romanis, CIC., demander la paix aux Romains.

II. Les verbes qui signifient *apprendre, s'informer, connaître*, veulent toujours leur régime indirect à l'ablatif avec *a* ou *ab*, *e* ou *ex*, quelquefois avec *de*. Exemples :

Audire aliquid a majoribus natu, ou *ex aliis*, ou *de patre*, CIC., apprendre quelque chose des vieillards, d'autres personnes, de son père.
Quærere aliquid ab aliquo ou *ex aliquo*, CÉSAR, ou *de aliquo*, CIC., demander quelque chose à quelqu'un (mot à mot, s'informer de quelqu'un sur quelque chose).

III. Le verbe *emere*, acheter, lors même qu'en français son régime indirect est marqué par la préposition *à*, veut en latin ce régime indirect à l'ablatif avec *a* ou *ab*, ou avec *de*. Exemple :

Emere aliquid ab aliquo ou *de aliquo*, CIC., acheter quelque chose de quelqu'un ou à quelqu'un.

SYNTAXE. 178 RÈGLE 6. — Admonere aliquem de allquA re. 322. Les verbes qui signifient avertir ou informer , veulent leur régime indirect à l'ablatif avec la préposition de. Exemples : Admonere aliquem de aliquâ re, Cic., avertir quelqu'un de quelque chose. Me de his rebus certiorem facere, Cic., m'informer (mot à mot, me faire plus certain) de ces choses. Remarque. Mais ces mêmes verbes peuvent aussi prendre leur régime au génitif. Exemples : Admonere aliquem egeslatis, Saxl., faire souvenir quelqu'un de sa pauvreté. Certiorem me sut consilii fecit, Cic., il m'a informé de son dessein. RÈGLE 7. — Instmnlare aliquem furti. 323. Les verbes qui signifient accuser, convaincre, juger, condamner, absoudre, veulent leur régime indirect au génitif. Exemples : Insimulare aliquem furti, accuser faussement quelqu'un de larcin. Accusare proditionis, Corn. Nép., accuser de trahison. Condemnare furti, Gell., condamner pour vol. Remarques. I. Avec damnare et condemnare, condamner, c'est ordinairement le nom du crime qui se met au génitif; le nom de la peine se met à l'ablatif. Exemples : Damnare aliquem capite, Oc., condamner quelqu'un à la peine capitale.. Damnare pecuniâ, Just., condamner à l'amende. Quelquefois cependant le nom de la peine se met au génitif. Exemple : Condemnare aliquem capitis, Cic., condamner quelqu'un à la peine capitale. II. Le nom de l'instrument ou du lieu du supplice se met à l'accusatif avec ad. Exemples : Damnare aliquem ad molam, condamner quelqu'un à la meule, c'est-à-dire à tourner la meule. Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 179 Damnare ad metalla ou ad bestias, Suét., condamner aux mines ou aux bêtes \ RÈGLE 8. — Doceo patres grammatlcam. 324. Les verbes docere, enseigner, instruire; rogare, prier, demander; celare, cacher, prennent deux accusatifs, dont l'un (le nom de la personne) est régime direct, et l'autre (celui de la chose) est régime indirect. Exemples : Doceo pueros grammaticam, j'enseigne la grammaire aux enfants. Docere aliquem litteras, Cic., enseigner les lettres à quelqu'un. Hoc te rogo, Cic., je vous prie de cela. Id voscelavi , Tér., je vous ai caché cela (comme s'il y avait : je vous ai tenus ignorants de cela). Remarques. 1. On rencontre, mais plus rarement, ce double accusatif avec les verbes poscere, demander, reposcere, réclamer, flagitare , solliciter, orare, prier. Exemples : Gaves portarum magistratus poposcit, Tite Live, il demanda les clefs des portes aux magistrats. Illud te oro, Cic., je vous prie de cela. II. On peut encore ajouter aux verbes qui prennent un double accusatif le verbe monere, avertir, et ses composés, qui prennent leur régime indirect k l'accusatif, quand ce régime est un adjectif pronominal ou un relatif neutre. Exemples : Hoc eos moneo, Cic., je les avertis de ceci. Quod eummonuimus, Tér., ce dont nous l'avons averti. III. On peut ajouter encore quelques verbes composés de la préposition trans, mais alors l'accusatif est régi par la préposition contenue dans le verbe. Exemples : Equitation pontem transducit, César, il fait passer le pont à sa cavalerie (mot k mot, il conduit sa cavalerie au delk du pont). Milites ftumen transportât, César, il fait passer le fleuve k ses soldats (mot k mot, il transporte ses soldats au delk du fleuve). * Les verbes accuser, condamner, suivis d'un infinitif, s'expriment, le premier par arguere , et le second par jubere, ordonner, avec l'infinitif. Exemples : Il est accusé d'avoir trahi la république , arguitur prodidisse rempublicam; il fut condamne à sortir de la ville, jussus est ab urbe discedere (mot k mot, il reçut ordre de sortir de la ville). Digitized by Google

Damnare ad metalla ou *ad bestias*, SUÉT., condamner aux mines ou aux bêtes *.

RÈGLE 8. — **Doceo pueros grammaticam.**

324. Les verbes *docere*, enseigner, instruire; *rogare*, prier, demander; *celare*, cacher, prennent deux accusatifs, dont l'un (le nom de la personne) est régime direct, et l'autre (celui de la chose) est régime indirect. Exemples :

Doceo pueros grammaticam, j'enseigne la grammaire aux enfants.

Docere aliquem litteras, CIC., enseigner les lettres à quelqu'un.

Hoc te rogo, CIC., je vous prie de cela.

Id vos celavi, TÉR., je vous ai caché cela (comme s'il y avait : je vous ai tenus ignorants de cela).

REMARQUES. I. On rencontre, mais plus rarement, ce double accusatif avec les verbes *poscere*, demander, *reposcere*, réclamer, *flagitare*, solliciter, *orare*, prier. Exemples :

Claves portarum magistratus poposcit, TITE LIVE, il demanda les clefs des portes aux magistrats.

Illud te oro, CIC., je vous prie de cela.

II. On peut encore ajouter aux verbes qui prennent un double accusatif le verbe *monere*, avertir, et ses composés, qui prennent leur régime indirect à l'accusatif, quand ce régime est un adjectif pronominal ou un relatif neutre. Exemples :

Hoc eos moneo, CIC., je les avertis de ceci.

Quod eum monuimus, TÉR., ce dont nous l'avons averti.

III. On peut ajouter encore quelques verbes composés de la préposition *trans*, mais alors l'accusatif est régi par la préposition contenue dans le verbe. Exemples :

Equitatum pontem transducit, CÉSAR, il fait passer le pont à sa cavalerie (mot à mot, il conduit sa cavalerie au delà du pont).

Milites flumen transportat, CÉSAR, il fait passer le fleuve à ses soldats (mot à mot, il transporte ses soldats au delà du fleuve).

180 SYNTAXE. 2* VERBES NEUTRES. RÈGLE 1. — Hoc mihi plaçait» 325. Le régime de3 verbes neutres, marqué en français par la préposition à, se met en latin au datif. Exemples : Hoc mihi placuit, Cic., cela m'a plu. Tibi litteræmeæ proderunt , Cic., ma lettre vous sera utile. Remarques. I. Les composés du verbe esse, être, comme deesse, manquer, prodesse, être utile, adesse ou interesse, être présent, etc. (excepté abesse, être absent), régissent le datif. Exemple : Huic convivio defuil, Cic., il a manqué à ce repas. II. Le verbe abesse, être absent (quoique composé du verbe esse), régit l'ablatif avec ou sans la préposition a ou ab. Exemple : Abesse domo ou o domo, Cic., être absent de sa maison. III. Le verbe inesse, être dans, régit le datif, comme les autres composés du verbe esse, mais souvent aussi l'ablatif avec la préposition in. Exemple : In vita nihil inest nisi miseria, Cic., il n'y a dans la vie que misère. RÈGLE 2. — Abundat divitiis, nnllà re caret. 326. Le régime des verbes neutres, marqué en français par la préposition de, se met en latin à l'ablatif. Exemples : Abundat divitiis, nullâ re caret, il regorge de biens, il ne manque de rien. Omnibus rebus abundat, Cic., il regorge de tout. Flos carens odore, Pline, fleur qui manque d'odeur. Alienis bonis mœrere , Cic., s'affliger des avantages d'autrui. Remarques. I. Les verbes egere et indigere, avoir besoin de, régissent l'ablatif ou le génitif. Exemple : Egere consilio, Cic., ou Egere consilii. César, avoir besoin de prudence. Ces deux mêmes verbes, quand leur régime est un adjectif pronominal neutre, comme id, illud, ou un pronom indéfini, comme nihil, rien, prennent ordinairement ce régime à l'accusatif. Exemple : Nihil indigere, Varr., n'avoir besoin de rien. U- Les verbes gaudere, se réjouir de, mœrere et dolere, s'affliger de. Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 181 prennent assez souvent leur régime à l'accusatif, au lieu de l'ablatif. Exemple : Quimeum casum doluemnt, Cic., ceux qui ont gémi de mon malheur. Le verbe dolere régit aussi l'ablatif avec de. Exemple : De Atticæ febriculd dolui, Cic., je me suis affligé de l'accès de fièvre d'Attica. III. Le verbe neutre desperare, désespérer de, régit le datif, ou l'accusatif, ou l'ablatif avec de. Exemples : Desperare saluti, Cic,, désespérer de son salut. Desperare rempublicam ou de republicd, Cic., désespérer de la république. RÈGLE 3. — Studeo grammaticæ. 32T. Beaucoup de verbes, actifs en français, sont neutres en latin, et régissent pour la plupart le datif. Exemples : Studeo grammaticæ, j'étudie la grammaire (mot à mot, je m'applique à la grammaire). Studere juri civili, Cic., étudier le droit civil (mot à mot, s'appliquer au droit civil). Innocenliæ f avéré, Cic., favoriser l'innocence (mot à mot, être favorable à l'innocence). Remarques. I. Cette règle s'applique à tous les verbes qui expriment l'idée de secourir ou d e rencontrer. Exemples : Subvenire patriæ, Cic., secourir sa patrie. Cæsari venienti occurrit, Cic., il rencontra César à son arrivée (mot à mot, César arrivant). II. Le verbe studere, dans le sens de rechercher , désirer, quand son régime est un adjectif pronominal neutre, comme id, illud, unum, ou un pronom indéfini, comme nihil, prend ordinairement ce régime à l'accusatif avec ou sans in. Exemples : Nihil studebat, Tér., il ne désirait rien. In id solum student, Quint., ils recherchent cela seul. RÈGLE. — Interdico tibl domo med. Les verbes interdicere, interdire, et cedere, céder, sont neutres en latin, et veulent au datif le nom de la personne, à l'ablatif le nom de la chose. Exemples : Interdico tïbi domo meâ, je vous interdis ma maison. Interdicere alicui aquâ et igné, César, interdire à quelqu'un l'eau et le feu (c'est-à-dire l'exiler). Cedere alicui possessione hortorum, ClC., céder à quelqu'un la propriété d'une maison de campagne. Digitlzed by Google

prennent assez souvent leur régime à l'accusatif, au lieu de l'ablatif. Exemple :

Qui meum casum doluerunt, Cic., ceux qui ont gémi de mon malheur.

Le verbe *dolere* régit aussi l'ablatif avec *de*. Exemple :

De Atticæ febriculâ dolui, Cic., je me suis affligé de l'accès de fièvre d'Attica.

III. Le verbe neutre *desperare*, désespérer de, régit le datif, ou l'accusatif, ou l'ablatif avec *de*. Exemples :

Desperare saluti, Cic., désespérer de son salut.
Desperare rempublicam ou *de republicâ*, Cic., désespérer de la république.

Règle 3. — **Studeo grammaticæ.**

327. Beaucoup de verbes, actifs en français, sont neutres en latin, et régissent pour la plupart le datif. Exemples :

Studeo grammaticæ, j'étudie la grammaire (mot à mot, je m'applique à la grammaire).
Studere juri civili, Cic., étudier le droit civil (mot à mot, s'appliquer au droit civil).
Innocentiæ favere, Cic., favoriser l'innocence (mot à mot, être favorable à l'innocence).

Remarques. I. Cette règle s'applique à tous les verbes qui expriment l'idée de *secourir* ou de *rencontrer*. Exemples :

Subvenire patriæ, Cic., secourir sa patrie.
Cæsari venienti occurrit, Cic., il rencontra César à son arrivée (mot à mot, César arrivant).

II. Le verbe *studere*, dans le sens de *rechercher*, *désirer*, quand son régime est un adjectif pronominal neutre, comme *id*, *illud*, *unum*, ou un pronom indéfini, comme *nihil*, prend ordinairement ce régime à l'accusatif avec ou sans *in*. Exemples :

Nihil studebat, Tér., il ne désirait rien.
In id solum student, Quint., ils recherchent cela seul.

Règle. — **Interdico tibi domo meâ.**

Les verbes *interdicere*, interdire, et *cedere*, céder, sont neutres en latin, et veulent au datif le nom de la personne, à l'ablatif le nom de la chose. Exemples :

Interdico tibi domo meâ, je vous interdis ma maison.
Interdicere alicui aquâ et igne, César, interdire à quelqu'un l'eau et le feu (c'est-à-dire l'exiler).
Cedere alicui possessione hortorum, Cic., céder à quelqu'un la propriété d'une maison de campagne.

182 SYNTAXE. Remarque. Le verbe interdicere s’emploie an passif unipersonnellement (§ 217), et veut alors encore ses régimes aux mêmes cas. Exemple : Aqua et igné nobisinterdiâlur, Cic., on nous interdit l’eau et le feu. RÈGLE 4. — Id ad me pertlnet, attinet, spécial. 328. Les verbes neutres pertinere, attinere, spectare, dans le sens des verbes actifs français regarder , concerner, veulent leur régime à l’accusatif avec ad. Exemple : Id ad me pertinet, ou attinet, ou spécial, cela me concerne, me regarde, me touche, m’intéresse (mot à mot, se rapporte à moi). RÈGLE 5. — Musica me juvat OU delectat. 329. Un certain nombre de verbes, qui sont neutres en français, Bont actifs en latin, et régissent l’accusatif. Exemples : Musica me juvat ou delectat , la musique me plaît (mot à mot, me charme, me réjouit). Vita me juvat, The Live, la vie me plaît. ht a sapientiæ fama me delectat, Cic., cette réputation de sagesse me plaît. Ea res me fallit, ou fugit, ou præterit, Cic., cela m’échappe (mot à mot, me trompe, me fuit, me passe). Hoc me decet, Cic., cela me sied. RÈGLE. — Consulere omncs OU omnfbns. Un verbe latin peut être tout à la fois actif et neutre, tantôt en changeant de signification, tantôt sans en changer. Exemples : Consulere omnes, Cic., consulter tout le monde. Consulere omnibus, Cic., veiller à l’intérêt de tous. Temperare victoriam, Cic., ou Temperare victoriæ, Sall., être modéré dans la victoire (mot à mot, modérer sa victoire). Temperare a lacrimis, Yirg., s'abstenir de larmes. Remarque. Un certain nombre de verbes neutres peuvent, sans devenir actifs pour cela, prendre un régime à l’accusatif. Exemple : Sitire sanguinem, Cic., avoir soif de sang. Cette tournure a lieu surtout quand le verbe neutre prend pour régime le nom qui en est formé. Exemple : Servire scrvilutem, Cic., être dans l’esclavage. Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 183 Règle 6. — Dens anaat bonam viram llllqae (treii 330. En latin, comme en français, on ne peut pas donner un régime commun à plusieurs verbes qui exigent des régimes de nature différente; mais il faut répéter le régime avec chaque verbe, et on se sert pour cela des pronoms personnels ou des adjectifs démonstratifs. Exemple : Deus amat bonum virum illique favet, Dieu aime et favorise l'homme de bien (mot à mot, aime l'homme de bien et le favorise). REGIME DE RA. VOIX PASSIVE. RÈGLE 1 . — Amor a Deo. 331 . Le régime propre des verbes passifs, celui qui est marqué en français par les prépositions de ou par , se met en latin à l'ablatif avec a ou ab, si c'est un nom de personne ou de chose animée. Exemples : Amor a Deo, je suis aimé de Dieu. Tua mater a me diligitur , Cic., votre mère est estimée de moi. Saturnus vinctus est a filio Jove, Cic,, Saturne fut enchaîné par son fils Jupiter. RÈGLE 2. — eonflclor. 332. Si le régime propre du verbe passif est un nom de chose inanimée, il se met à l'ablatif sans préposition. Exemple : Mœrore conficior, Cic., je suis accablé de chagrin. RÈGLE 3. — Id tlbi œqoum vldetur. 333. Cependant le verbe passif videri, employé dans le sens de sembler, paraître, veut son régime au datif. Exemple : Id tibi seqmm videtur, Plaute, cela vous paraît juste. Remarques. I. L'emploi du datif pour marquer le régime des verbes passifs est fréquent surtout chez lés poètes, et ne se trouve que fort rarement en prose. Exemples : Carmina quæ scribuntur aquæ potoribus, IIor., les poèmes qui sont écrits par des buveurs d'eau. Audxtus est nobis sermo, Cic., la conversation a été entendue par nous. Digitized by Google

RÈGLE 6. — **Deus amat bonum virum illique favet.**

330. En latin, comme en français, on ne peut pas donner un régime commun à plusieurs verbes qui exigent des régimes de nature différente; mais il faut répéter le régime avec chaque verbe, et on se sert pour cela des pronoms personnels ou des adjectifs démonstratifs. Exemple :

Deus amat bonum virum illique favet, Dieu aime et favorise l'homme de bien (mot à mot, aime l'homme de bien et le favorise).

RÉGIME DE LA VOIX PASSIVE.

RÈGLE 1. — **Amor a Deo.**

331. Le régime propre des verbes passifs, celui qui est marqué en français par les prépositions *de* ou *par*, se met en latin à l'ablatif avec *a* ou *ab*, si c'est un nom de personne ou de chose animée. Exemples :

Amor a Deo, je suis aimé de Dieu.

Tua mater a me diligitur, CIC., votre mère est estimée de moi.

Saturnus vinctus est a filio Jove, CIC., Saturne fut enchaîné par son fils Jupiter.

RÈGLE 2. — **Mœrore conficior.**

332. Si le régime propre du verbe passif est un nom de chose inanimée, il se met à l'ablatif sans préposition. Exemple :

Mœrore conficior, CIC., je suis accablé de chagrin.

RÈGLE 3. — **Id tibi æquum videtur.**

333. Cependant le verbe passif *videri,* employé dans le sens de *sembler, paraître,* veut son régime au datif. Exemple :

Id tibi æquum videtur, PLAUTE, cela vous paraît juste.

REMARQUES. I. L'emploi du datif pour marquer le régime des verbes passifs est fréquent surtout chez les poëtes, et ne se trouve que fort rarement en prose. Exemples :

Carmina quæ scribuntur aquæ potoribus, HOR., les poëmes qui sont écrits par des buveurs d'eau.

184 SYNTAXE. Cependant avec les verbes probari, être approuvé, improbari, être désapprouvé, et quelques autres, le régime se met, même en prose, plus ordinairement au datif. Exemple : Hæc sentenlia nobis probabatur, Cic., cet avis était approuvé de nous. II. Avec les participes passifs de tous les verbes, l'emploi du datif est très-ordinaire; il est même indispensable avec les participes eu dus, da, dum, qui expriment le devoir, l'obligation. Exemples : Quidquid mihi susceptum est, Cic., tout ce qui a été entrepris par moi. Nobis colmda est diligenlia, Cic., nous devons pratiquer l'activité (mot à mot, l'activité doit être pratiquée à nous, c'est-à-dire par nous). III. Les verbes déponents n'ont pas de passif; cependant ceux qui sont actifs ont le participe futur passif en dus, da, dum , qui régit le datif. Exemple : Id verendum nobis eril, Cic., nous aurons cela à craindre (mot à mot, cela sera à craindre à nous). RÈGLE 4. — Responsam Us n senatu datant est. 334. Les verbes passifs, outre leur régime propre, peuvent prendre encore le régime indirect des verbes actifs correspondants. Exemples : Responsum iis a senatu dalum est, Cic., une réponse leur fut donnée par le sénat. Amplissimis honoribus ornatus a senatu, Cic., revêtu par le sénat des charges les plus considérables. Remarque. Souvent le régime indirect du verbe actif est seul exprimé. Exemples : Pecunia quæ mihi debetur, Cic., l'argent qui m'est dû. Fides hosti data, Cic., la parole donnée à l'ennemi. RÉGIME DES VERBES UNIPERSONNELS. RÈGLE 1. — Refert OU Interest regis. 335. Les verbes unipersonnels inlerest , refert, il importe, quand leur régime est un nom de personne, veulent ce régime au génitif, en sous-entendant causa. Exemples : Refert ou interest regis, il importe au roi (comme s'il y avait regis causa, pour la cause du roi). Gut'd illius interest, ou refert? que lui importe (comme Digitized by Google

Cependant avec les verbes *probari*, être approuvé, *improbari*, être désapprouvé, et quelques autres, le régime se met, même en prose, plus ordinairement au datif. Exemple :

Hæc sententia nobis probabatur, Cic., cet avis était approuvé de nous.

II. Avec les participes passifs de tous les verbes, l'emploi du datif est très-ordinaire; il est même indispensable avec les participes en *dus*, *da*, *dum*, qui expriment le devoir, l'obligation. Exemples :

Quidquid mihi susceptum est, Cic., tout ce qui a été entrepris par moi.

Nobis colenda est diligentia, Cic., nous devons pratiquer l'activité (mot à mot, l'activité doit être pratiquée à nous, c'est-à-dire par nous).

III. Les verbes déponents n'ont pas de passif; cependant ceux qui sont actifs ont le participe futur passif en *dus*, *da*, *dum*, qui régit le datif. Exemple :

Id verendum nobis erit, Cic., nous aurons cela à craindre (mot à mot, cela sera à craindre à nous).

Règle 4. — **Responsum iis a senatu datum est.**

334. Les verbes passifs, outre leur régime propre, peuvent prendre encore le régime indirect des verbes actifs correspondants. Exemples :

Responsum iis a senatu datum est, Cic., une réponse leur fut donnée par le sénat.

Amplissimis honoribus ornatus a senatu, Cic., revêtu par le sénat des charges les plus considérables.

Remarque. Souvent le régime indirect du verbe actif est seul exprimé. Exemples :

Pecunia quæ mihi debetur, Cic., l'argent qui m'est dû.
Fides hosti data, Cic., la parole donnée à l'ennemi.

RÉGIME DES VERBES UNIPERSONNELS.

Règle 1. — **Refert** *ou* **interest regis.**

335. Les verbes unipersonnels *interest*, *refert*, il importe, quand leur régime est un nom de personne, veulent ce régime au génitif, en sous-entendant *causâ*. Exemples :

Refert ou *interest regis*, il importe au roi (comme s'il y avait *regis causâ*, pour la cause du roi).

Quid illius interest, ou *refert?* que lui importe (comme

SYNTAXE DE RÉGIME. 185 s'il y avait quid interest illius causa, qu'importe-t-il pour sa cause)? B Utriusque nostrûm interest, Cic., il importe à nous deux, il nous importe à tous deux (comme s'il y avait interest utriusque nostrûm causa, il importe pour la cause de nous deux). Remarques. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif à l'ablatif singulier féminin. Exemple : Refert ou interest meâ, Cic., il m'importe (comme s'il y avait refert ou interest meâ causâ, il importe pour ma cause). II. L'adjectif possessif équivaut à un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant à ce pronom sous-entendu. Exemples : Interest tua unius, il importe à toi seul. Meâ consulte refert, il importe à moi consul. RÈGLE 2.— Ad honorem nostrûm interest. 336. Lorsque les verbes inlerest, refert, ont pour régime un nom de chose inanimée, ce régime se met à l'accusatif avec ad. Exemple : Ad honorem nostrûm interest, Cic., il importe à notre honneur. Remarque. Cependant, même dans ce cas, avec le verbe interest, on peut mettre le régime au génitif. Exemple : Reipublicæ mterest, Cic., il importe à la république (comme s'il y avait reipublicæ causâ, pour la cause de la république). RÈGLE 3. — Mc pœnitet. 337. Avec les cinq verbes unipersonnels pœnitet, se repentir, pudet, avoir honte, piget, être fâché, tædet, s'ennuyer, miseret , avoir pitié, le mot qui serait sujet en français est considéré en latin comme régime direct, et se met à l'accusatif. Exemples : Me pœnitet, je me repens (comme s'il y avait il me repent, cela me cause du repentir). Te pudet, tu as honte (comme s'il y avait il te fait honte, cela te fait honte). Digitized by Google

s'il y avait *quid interest illius causâ*, qu'importe-t-il pour sa cause)?

Utriusque nostrûm interest, Cic., il importe à nous deux, il nous importe à tous deux (comme s'il y avait *interest utriusque nostrûm causâ*, il importe pour la cause de nous deux).

Remarques. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif à l'ablatif singulier féminin. Exemple :

Refert ou *interest meâ*, Cic., il m'importe (comme s'il y avait *refert* ou *interest meâ causâ*, il importe pour ma cause).

II. L'adjectif possessif équivaut à un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant à ce pronom sous-entendu. Exemples :

Interest tuâ unius, il importe à toi seul.
Meâ consulis refert, il importe à moi consul.

Règle 2. — Ad honorem nostrum interest.

336. Lorsque les verbes *interest, refert*, ont pour régime un nom de chose inanimée, ce régime se met à l'accusatif avec *ad*. Exemple :

Ad honorem nostrum interest, Cic., il importe à notre honneur.

Remarque. Cependant, même dans ce cas, avec le verbe *interest*, on peut mettre le régime au génitif. Exemple :

Reipublicæ interest, Cic., il importe à la république (comme s'il y avait *reipublicæ causâ*, pour la cause de la république).

Règle 3. — Me pœnitet.

337. Avec les cinq verbes unipersonnels *pœnitet*, se repentir, *pudet*, avoir honte, *piget*, être fâché, *tædet*, s'ennuyer, *miseret*, avoir pitié, le mot qui serait sujet en français est considéré en latin comme régime direct, et se met à l'accusatif. Exemples :

Me pœnitet, je me repens (comme s'il y avait il me repent, cela me cause du repentir).

Te pudet, tu as honte (comme s'il y avait il te fait honte, cela te fait honte).

186 SYNTAXE. Ilunc piget, il est fâché, il a regret (comme s'il y avait il lui fait peine, cela lui fait peine). Nos tædet, nous nous ennuyons (comme s'il y avait il nous ennuie, cela nous ennuie). Omnes homines miseret, tous les hommes ont pitié (comme s'il y avait il fait pitié, cela fait pitié à tous les hommes). RÈGLE 4. — Me pœ.nltet culpse me*. 338. Avec les cinq verbes pœnitel , pudet, piget, tædet , miseret, le régime qui sera marqué en français par la préposition de se met au génitif. Exemples : Me pœnitet culpse meæ, je me repens de ma faute (comme s'il y avait il me repent de ma faute). Me pœnitet consilii mei, Cic., je me repens de ma résolution (comme s'il y avait il me repent de ma résolution). Remarques. I. Tous les verbes, excepté volo, nolo, malo, audeo, cupio , deviennent unipersonnels devant pœnitet, pudet, etc., c'est-à-dire qu'on les met à la troisième personne du singulier, et le nom ou pronom qui leur sert de sujet en français se met à l'accusatif. Exemples : Incipit me pœnitere culpæ meæ , je commence à me repentir de ma faute. Pigere Alexandrum facti cœpit, Just., Alexandre commença à être fâché de ce qu'il avait fait. II. Les verbes pœnitet, pudet, etc., sont l'équivalent de pcmitentia, pigritia, tædium, pudor, miseratio tenet, ce qui explique leur double régime : l'accusatif est régi par le verbe, et le génitif par le nom qui entre en composition. Ainsi me pœnitet consilii mei équivaut à pœnitenlia consilii mei tenet me; incipit me pœnitere culpæ meæ équivaut à pœnitmtia culpæ meæ incipit tenere me. RÉGIME DES VEMJE8 DEPONENTS. RÈGLE 1. — Imitor pat rem. 339. Les verbes déponents actifs régissent l'accusatif. Exemples : Imitor patrem , j'imite mon père. Imitari Demosthenem, Cic., imiter Démosthène. Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 187 Règle 2. — Fmor otio. 340. Les verbes déponents neutres, quand fls répondent à des verbes dont le régime est marqué en français par la préposition de, régissent en latin l'ablatif. Exemples : Fruor otio , Pline J., je jouis du repos. Fiingor officio, Cic., je m'acquitte de mon devoir. Bonis suis fruatur, Cic., qu'il jouisse de ses avantages. Remarques. I. Les verbes déponents qui régissent l'ablatif sans préposition sont au nombre de huit : Frui, jouir de. Fungi, s'acquitter de. Gloriari, se glorifier de. Lætari, se réjouir de. Niti, s'appuyer sur. Potiri, être maître de. • Uli , se servir de. Vesci, se nourrir de. Mais le verbe potiri, surtout avec le nom res, peut régir aussi le génitif. Exemple : Rerum potiri, Cic., avoir la puissance (mot k mot, être maître des choses). Les verbes gloinari, se glorifier, lætari, se réjouir, quand leur régime est un adjectif pronominal neutre, comme id, illud, etc., peuvent prendre ce régime à l'accusatif. Exemple : Idem gloriari, Cic., se glorifier de la même chose. Le verbe vesci, se nourrir, se trouve aussi avec l'accusatif; mais cette tournure n'est pas à employer. II. Les verbes déponents qui expriment l'idée de sortie, de naissance, d'origine, veulent leur régime, quand c'est un nom de chose, à l'ablatif avec e ou ex, et quand c'est un nom de personne, k l'ablatif avec a ou ab ; mais souvent aussi ils prennent l'ablaitf sans préposition. Exemples : B curia egredüur, Tite Live, il sort du sénat. Natus sum a vobis, Cic., je suis né de vous. Nobili genere natus, Cic., issu d'une famille illustre. IR. Le verbe déponent queri, se plaindre de, veut son régime k l'ablatif avec de, et quelquefois, quand ce régime est un nom de chose, k l'accusatif sans préposition. Exemples : Queri de aliquâ re, de aliquo, Cic., se plaindre de quelque chose, de quelqu'un. Præterita queri, Cic., se plaindre du passé (mot k mot, des choses passées). IV. Le verbe déponent loqui, quand il répond au verbe français parler. Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Fruor otio.**

340. Les verbes déponents neutres, quand ils répondent à des verbes dont le régime est marqué en français par la préposition *de*, régissent en latin l'ablatif. Exemples :

Fruor otio, PLINE J., je jouis du repos.
Fungor officio, CIC., je m'acquitte de mon devoir.
Bonis suis fruatur, CIC., qu'il jouisse de ses avantages.

REMARQUES. I. Les verbes déponents qui régissent l'ablatif sans préposition sont au nombre de huit :

Frui, *jouir de.*
Fungi, *s'acquitter de.*
Gloriari, *se glorifier de.*
Lætari, *se réjouir de.*
Niti, *s'appuyer sur.*
Potiri, *être maître de.*
Uti, *se servir de.*
Vesci, *se nourrir de.*

Mais le verbe *potiri*, surtout avec le nom *res*, peut régir aussi le génitif. Exemple : *Rerum potiri*, CIC., avoir la puissance (mot à mot, être maître des choses).

Les verbes *gloriari*, se glorifier, *lætari*, se réjouir, quand leur régime est un adjectif pronominal neutre, comme *id*, *illud*, etc., peuvent prendre ce régime à l'accusatif. Exemple : *Idem gloriari*, CIC., se glorifier de la même chose.

Le verbe *vesci*, se nourrir, se trouve aussi avec l'accusatif; mais cette tournure n'est pas à employer.

II. Les verbes déponents qui expriment l'idée de *sortie*, de *naissance*, d'*origine*, veulent leur régime, quand c'est un nom de chose, à l'ablatif avec *e* ou *ex*, et quand c'est un nom de personne, à l'ablatif avec *a* ou *ab* ; mais souvent aussi ils prennent l'ablaitf sans préposition. Exemples :

E curiâ egreditur, TITE LIVE, il sort du sénat.
Natus sum a vobis, CIC., je suis né de vous.
Nobili genere natus, CIC., issu d'une famille illustre.

III. Le verbe déponent *queri*, se plaindre de, veut son régime à l'ablatif avec *de*, et quelquefois, quand ce régime est un nom de chose, à l'accusatif sans préposition. Exemples :

Queri de aliquâ re, de aliquo, CIC., se plaindre de quelque chose, de quelqu'un.
Præterita queri, CIC., se plaindre du passé (mot à mot, des choses passées).

188 SYNTAXE. veut à l'ablatif avec de le nom de la chose dont on parle, et à l'ablatif avec cum le nom de la personne à qui l'on parle. Exemple : De lilteris tuis eramus cum Pompeio locuti, Cic., nous avions parlé à Pompée de votre lettre. Mais quand il répond au verbe français dire, il devient actif et régit l'accusatif. Exemple : Ipsam rem locutus est, Ter., il a dit la chose même. RÈGLE 3. — miserere paupemm. 341 . Cependant le verbe miser eor, j'ai pitié de, régit le génitif. Exemples : Miserere pauperum, ayez pitié des pauvres. Miserere nostrî, Cic., ayez pitié de nous. Remarques. I. Il n'en est pas de même du verbe miseror, qui a le même sens, et qui pourtant régit toujours l'accusatif. Exemple : Sortem miseratus iniquam , Virg., ayant eu pitié de leur sort malheureux. II. Les verbes obliviscor , j'oublie, recordor et memini, je me souviens, régissent le génitif ou l'accusatif. Exemple : Vivorum memini nec mortuorum oblivisci possum, Cic., ou Fü'os memini nec mortuos oblivisci possum , je me souviens des vivants et ne puis oublier les morts. RÈGLE 4. — Voluntati tnæ nbsequar. 342. Les verbes déponents neutres, quand ils répondent à des verbes dont le régime est marqué en français par la préposition à, régissent en latin le datif. Exemple -• Voluntati tuæ obsequar, Cic., j'obéirai à ta volonté. Remarque. Les verbes déponents opitulari, secourir, blandiri, flatter, niedcri, guérir, quoique répondant à des verbes actifs en français, sont neutres en latin et régissent le datif. Le verbe irasci, se fâcher, régit également le datif. Exemples : Opitulari hospiti, Cic., secourir son liôte. Mederi oculis, Cic., guérir les yeux. Homo irascitur mihi, cet homme se fâche contre moi. Digitized by Google

veut à l'ablatif avec *de* le nom de la chose dont on parle, et à l'ablatif avec *cum* le nom de la personne à qui l'on parle. Exemple :

De litteris tuis eramus cum Pompeio locuti, Cic., nous avions parlé à Pompée de votre lettre.

Mais quand il répond au verbe français ***dire***, il devient actif et régit l'accusatif. Exemple :

Ipsam rem locutus est, Tér., il a dit la chose même.

Règle 3. — **Miserere pauperum.**

341. Cependant le verbe *misereor*, j'ai pitié de, régit le génitif. Exemples :

Miserere pauperum, ayez pitié des pauvres.
Miserere nostrî, Cic., ayez pitié de nous.

Remarques. I. Il n'en est pas de même du verbe *miseror*, qui a le même sens, et qui pourtant régit toujours l'accusatif. Exemple :

Sortem miseratus iniquam, Virg., ayant eu pitié de leur sort malheureux.

II. Les verbes *obliviscor*, j'oublie, *recordor* et *memini*, je me souviens, régissent le génitif ou l'accusatif. Exemple :

Vivorum memini nec mortuorum oblivisci possum, Cic., ou *Vivos memini nec mortuos oblivisci possum*, je me souviens des vivants et ne puis oublier les morts.

Règle 4. — **Voluntati tuæ obsequar.**

342. Les verbes déponents neutres, quand ils répondent à des verbes dont le régime est marqué en français par la préposition *à*, régissent en latin le datif. Exemple :

Voluntati tuæ obsequar, Cic., j'obéirai à ta volonté.

Remarque. Les verbes déponents *opitulari*, secourir, *blandiri*, flatter, *mederi*, guérir, quoique répondant à des verbes actifs en français, sont neutres en latin et régissent le datif. Le verbe *irasci*, se fâcher, régit également le datif. Exemples :

Opitulari hospiti, Cic., secourir son hôte.
Mederi oculis, Cic., guérir les yeux.
Homo irascitur mihi, cet homme se fâche contre moi.

SYNTAXE DE RÉGIME. 189 RÈGLE 5. — Minari morlem allcui. 343. Les verbes déponents minari et minitari, menacer, gratulari, féliciter, prennent pour régime direct le régime qui est indirect en français , et le veulent à l'accusatif ; ils prennent au contraire pour régime indirect celui qui est direct en français, et le veulent au datif. Exemples : Minari morlem alicui, Cic., menacer quelqu'un de la mort (mot à mot, menacer la mort à quelqu'un). Victoriam ei gratulatur, Cic., il le félicite de sa victoire. Remarques. I. Le verbe minari, menacer, ne se dit que d'une personne qui en menace une autre. En parlant des choses, on emploie les verbes imminere, impendere, instare, être imminent, qui régissent le datif. Exemple : Tempestas nobis impendet, ou imminet , ou instat, un orage nous menace. II. Avec le verbe gratulari, l'accusatif peut se remplacer par l'ablatif avec de. Exemple : Mihi de statu nostro gratularis, Cic., vous me félicitez de notre situation . Avec le verbe minitari, l'accusatif peut se remplacer par l'ablatif sans préposition. Exemple : Huic urbi ferro ignique minitantur, Cic., ils menacent cette ville du fer et de la flamme. RÉGIME DU VERBE SUM. 344. Le verbe sum n'a pas, à proprement parler, de régime; mais quand il est employé pour exprimer une idée de possession, le nom du possesseur se met tantôt au datif et tantôt au génitif. RÈGLE 1. — Est mihi liber. 345. Dans les phrases où le sujet du verbe sum est pris dans un sens indéterminé et serait précédé en français de l'article indéûni, le nom du possesseur se met au datif, et le verbe sum se rend en français par avoir ou posséder. Exemples : Est mihi liber, j'ai un livre (mot à mot, un livre est à moi). Sunt nobis poma, Virg., nouB avons des fruits (mot à mot, des fruits sont à nous). Digitized by Google

RÈGLE 5. — **Minari mortem alicui.**

343. Les verbes déponents *minari et minitari*, menacer, *gratulari*, féliciter, prennent pour régime direct le régime qui est indirect en français, et le veulent à l'accusatif; ils prennent au contraire pour régime indirect celui qui est direct en français, et le veulent au datif. Exemples :

Minari mortem alicui, CIC., menacer quelqu'un de la mort (mot à mot, menacer la mort à quelqu'un).

Victoriam ei gratulatur, CIC., il le félicite de sa victoire.

REMARQUES. I. Le verbe *minari*, menacer, ne se dit que d'une personne qui en menace une autre. En parlant des choses, on emploie les verbes *imminere, impendere, instare*, être imminent, qui régissent le datif. Exemple :

Tempestas nobis impendet, ou *imminet*, ou *instat*, un orage nous menace.

II. Avec le verbe *gratulari*, l'accusatif peut se remplacer par l'ablatif avec *de*. Exemple :

Mihi de statu nostro gratularis, CIC., vous me félicitez de notre situation.

Avec le verbe *minitari*, l'accusatif peut se remplacer par l'ablatif sans préposition. Exemple :

Huic urbi ferro ignique minitantur, CIC., ils menacent cette ville du fer et de la flamme.

RÉGIME DU VERBE *SUM*.

344. Le verbe *sum* n'a pas, à proprement parler, de régime; mais quand il est employé pour exprimer une idée de possession, le nom du possesseur se met tantôt au datif et tantôt au génitif.

RÈGLE 1. — **Est mihi liber.**

345. Dans les phrases où le sujet du verbe *sum* est pris dans un sens indéterminé et serait précédé en français de l'article indéfini, le nom du possesseur se met au datif, et le verbe *sum* se rend en français par *avoir* ou *posséder*. Exemples :

Est mihi liber, j'ai un livre (mot à mot, un livre est à moi).

Sunt nobis poma, VIRG., nous avons des fruits (mot à mot, des fruits sont à nous).

190 SYNTAXE. Remarque. Quand on se sert de la locution est mihi nomen, pour rendre le français j'ai nom, je me nomme, le nom propre se met au nominatif, ou rarement au génitif; il peut aussi se mettre au datif, par attraction. Exemples : Huic urbi nomen est Benevenlum, Tite Live, cette ville se nomme (mot & mot, a nom) Bénévent. Nomen Mercurii est mihi, Plaute, je me nomme Mercure (mot k mot, le nom de Mercure est à moi). Marcio cognomen Coriolano fuit, Tite Live, Marcius reçut le surnom de Goriolan (mot k mot, le surnom fut k Marcius Coriolan). RÈGLE 2. — Est Pétri liber. 346. Dans les phrases où le sujet du verbe sum est pris dans un sens déterminé, et serait précédé en français de l'article défini, le nom du possesseur se met au génitif, et le verbe sum se rend en français par être ou appartenir. Exemples : Est Pétri liber , le livre est ou appartient à Pierre. Est navis navigantium, Ctc., le vaisseau est ou appartient aux passagers. Remarques. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif. Exemple : Omnia quæ noslra erant , Cic., tout ce qui était à nous (mot à mot, toutes les choses qui étaient nôtres). II. L'adjectif possessif équivaut k un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant k ce pronom sous-entendu. Exemple : Auclorilas vestra est seniorum, l'autorité est k vous plus âgés. III. La règle Est Pétri liber s'applique aussi au verbe fieri, devenir. Exemple : Asia populi Romani facta est, Cic., l'Asie devint la propriété du peuple romain. RÈGLE 3. — Est regis. 347. Quand le verbe sum est employé unipersonnellement pour exprimer un devoir, une obligation, ou une attribution, le nom qui le suit se met au génitif. Exemples : Est regis tueri subditos, il est d'un roi, c'est le propre ou le devoir d'un roi, il appartient à un roi de défendre ses sujets. Est boni civis, Ctc., il est d'un bon citoyen, c'est le propre ou le devoir d un bon citoyen, il appartient à un bon citoyen. Digitized by Google

Remarque. Quand on se sert de la locution *est mihi nomen*, pour rendre le français *j'ai nom, je me nomme*, le nom propre se met au nominatif, ou rarement au génitif; il peut aussi se mettre au datif, par attraction. Exemples :

Huic urbi nomen est Beneventum, Tite Live, cette ville se nomme (mot à mot, a nom) Bénévent.

Nomen Mercurii est mihi, Plaute, je me nomme Mercure (mot à mot, le nom de Mercure est à moi).

Marcio cognomen Coriolano fuit, Tite Live, Marcius reçut le surnom de Coriolan (mot à mot, le surnom fut à Marcius Coriolan).

Règle 2. — **Est Petri liber.**

346. Dans les phrases où le sujet du verbe *sum* est pris dans un sens déterminé, et serait précédé en français de l'article défini, le nom du possesseur se met au génitif, et le verbe *sum* se rend en français par *être* ou *appartenir*. Exemples :

Est Petri liber, le livre est ou appartient à Pierre.

Est navis navigantium, Cic., le vaisseau est ou appartient aux passagers.

Remarques. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif. Exemple :

Omnia quæ nostra erant, Cic., tout ce qui était à nous (mot à mot, toutes les choses qui étaient nôtres).

II. L'adjectif possessif équivaut à un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant à ce pronom sous-entendu. Exemple :

Auctoritas vestra est seniorum, l'autorité est à vous plus âgés.

III. La règle *Est Petri liber* s'applique aussi au verbe *fieri*, devenir. Exemple :

Asia populi Romani facta est, Cic., l'Asie devint la propriété du peuple romain.

Règle 3. — **Est regis.**

347. Quand le verbe *sum* est employé unipersonnellement pour exprimer un *devoir*, une *obligation*, ou une *attribution*, le nom qui le suit se met au génitif. Exemples :

Est regis tueri subditos, il est d'un roi, c'est le propre ou le devoir d'un roi, il appartient à un roi de défendre ses sujets.

Est boni civis, Cic., il est d'un bon citoyen, c'est le propre ou le devoir d'un bon citoyen, il appartient à un bon citoyen.

SYNTAXE DE REGIME. 191 Remarques. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif neutre. Exemples : Meum est loqui, c'est à moi de parler ou c'est à moi à parler, il m'appartient de parler. Tuum est videre, Cic. c'est à vous de voir, il vous appartient de voir. II. L'adjectif possessif équivaut & un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant à ce pronom sous-entendu. Exemple : Tuum est unius videre, c'est k vous seul de voir. RÈGLE. — Hoe est mlhl dolorl. Quand le verbe sum peut se tourner en français par causer, procurer, inspirer, il veut ses deux régimes au datif. Exemples : Hoc est mihi dolori, Cic., cela me cause de la douleur (mot à mot, cela est k douleur à moi). Nemini odio fuit, Cic., il n'inspira de haine à personne (mot à mot, il ne fut h haine k personne). Remarques. I. Cette règle s'applique aussi au verbe fieri, devenir. Exemple : Ampla domus dedecori domino sæpe fit, Cic., une grande maison cause souvent de la honte (mot k mot, devient souvent k honte) k son maître. II. Cette règle s'applique également aux verbes actifs dare, vertere, tribwre, dans le sens de imputer à. Exemples : Id quod mihi crimini dabalur, ce dont on me faisait un crime (mot k mot, ce qui m'était imputé k crime). Vitio vertere aliquid alicui, Cic., faire k quelqu'un un reproche de quelque chose (mot k mot, lui imputer quelque chose k reproche). RÈGLE. — Gratta tua nobis opus est. Avec opus est, il est besoin, on a besoin, le nom de la personne qui a besoin se met au datif, et le nom de la chose dont on a besoin se met k l'ablatif. Exemple : Gratid tud nobis opus est, Cic., nous avons besoin (mot k mot, besoin est k nous) de votre crédit. Remarque. Cependant le nom de la chose dont on a besoin peut aussi se mettre au nominatif et être le sujet du verbe. Exemples : Dux nobis opus est, Cic., nous avons besoin d'un chef (mot k mot, un chef est un besoin pour nous). Minus mulli boves opus sunt, Varr., on a besoin de moins de bœufs (mot à mot, des bœufs moins nombreux sont un besoin).
Digitized by Googlë

REMARQUES. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif neutre. Exemples :

Meum est loqui, c'est à moi de parler ou c'est à moi à parler, il m'appartient de parler.

Tuum est videre, CIC. c'est à vous de voir, il vous appartient de voir.

II. L'adjectif possessif équivaut à un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant à ce pronom sous-entendu. Exemple :

Tuum est unius videre, c'est à vous seul de voir.

RÈGLE. — **Hoc est mihi dolori.**

Quand le verbe *sum* peut se tourner en français par *causer*, *procurer*, *inspirer*, il veut ses deux régimes au datif. Exemples :

Hoc est mihi dolori, CIC., cela me cause de la douleur (mot à mot, cela est à douleur à moi).

Nemini odio fuit, CIC., il n'inspira de haine à personne (mot à mot, il ne fut à haine à personne).

REMARQUES. I. Cette règle s'applique aussi au verbe *fieri*, devenir. Exemple :

Ampla domus dedecori domino sæpe fit, CIC., une grande maison cause souvent de la honte (mot à mot, devient souvent à honte) à son maître.

II. Cette règle s'applique également aux verbes actifs *dare*, *vertere*, *tribuere*, dans le sens de *imputer à*. Exemples :

Id quod mihi crimini dabatur, ce dont on me faisait un crime (mot à mot, ce qui m'était imputé à crime).

Vitio vertere aliquid alicui, CIC., faire à quelqu'un un reproche de quelque chose (mot à mot, lui imputer quelque chose à reproche).

RÈGLE. — **Gratiâ tuâ nobis opus est.**

Avec *opus est*, il est besoin, on a besoin, le nom de la personne qui a besoin se met au datif, et le nom de la chose dont on a besoin se met à l'ablatif. Exemple :

Gratiâ tuâ nobis opus est, CIC., nous avons besoin (mot à mot, besoin est à nous) de votre crédit.

REMARQUE. Cependant le nom de la chose dont on a besoin peut aussi se mettre au nominatif et être le sujet du verbe. Exemples :

Dux nobis opus est, CIC., nous avons besoin d'un chef (mot à mot, un chef est un besoin pour nous).

Minùs multi boves opus sunt, VARR., on a besoin de moins de bœufs (mot à mot, des bœufs moins nombreux sont un besoin).

RÈGLE 1. — Popalabundns agros. 348. Les adjectifs verbaux en bimdus, quand ils prennent un régime, ce qui est rare, veulent ce régime au même cas que le verbe dont ils sont formés. Exemples : Populabundus agros, Sisenna, ravageant les campagnes (populari régit l'accusatif). Gratûlabundus patriæ, Just., félicitant sa patrie (gralulari régit le datif). RÈGLE 2. — Amans patriæ. 349. Les participes présents, quand ils sont employés comme adjectifs verbaux, régissent le génitif. Exemples : Amans patriæ, Cic., qui aime sa patrie. Retinens suijuris , Cic., qui maintient son droit. IV. — RÉGIME DE L'ADVERBE. 350. Les adverbes prennent rarement un régime. Quand ils en ont un, c'est ordinairement le génitif, quelquefois l'accusatif. Cependant les adverbes qui se terminent en ter, comme simililer, semblablement, convenienter, convenablement, étant formés d'adjectifs ou de participes qui régissent le datif, veulent aussi leur régime à ce même cas. Exemples : Simililer his, Pline, semblablement à ceux-ci. Convenienter ou congruenter naturæ vivere, Cic., vivre conformément à la nature. RÈGLE 1 . — Ubl terrarmn. 351 . Les adverbes de lieu, lorsqu'ils prennent un régime, veulent ce régime au génitif. Exemples : Vbi terrarum? Cic., en quel lieu de la terre ? Ibidem loci, Plaute, en ce même lieu. Nusquam genlium, Plaute, en aucun lieu du monde (mot à mot, nulle part des nations). RÈGLE 2. — Pridie calendarum OU calendas. 352. Les adverbes de temps pridie, la veille, postridie le lenDigitized by-Google

SYNTAXE DE REGIME. 193 demain, veulent leur régime au génitif ou à l'accusatif. Exemples : Pridie calmdarum, Cic., la veille des calendes. Postridie calendas, Tite Live, le lendemain des calendes. RÈGLE 3. — Pnrnm vint, nuilturu aqnæ. 353. Les adverbes de quantité sont très-souvent employés comme des noms, et, suivant la règle des noms, ils régissent le génitif. Exemples : Painm vini , multum aquæ, peu de vin, beaucoup d'eau. Satis eloquentiæ, Corn. Nép., assez d'éloquence. Multum operæ, Cic., beaucoup d'application. Parum sapientiæ , Sall., peu de sagesse. Plus pecuniæ , Cic., plus d'argent. Minus virium, Pline, moins de forces. Nimis insidiarum, Cic., trop d'artifices. Remarques. 1. La plupart de ces adverbes ne sont que des adjectifs neutres employés adverbialement, tels que mulliim, beaucoup, parum (pour parvum), peu, plus, plus, minus, moins, etc. IL Mais souvent l'adverbe se remplace par l'adjectif déclinable, que l'on fait accorder avec le nom. Exemples : Multus savguis , Tite Live, beaucoup de sang (mot à mot, un sang abondant). Parvum ingcnium , Pline, peu de génie (mot à mot, un petit génie). Nimia diligenlia, Cic., trop de zèle (mot à mot, un zèle excessif). Voici la correspondance entre les adverbes de quantité et les adjectifs : ADVERBES. ADJECTIFS. Multùm, beaucoup.' Multus. Parùm, peu. Parvus. Plus, plus. Major. Plurimùm, le plus. Plurimus. Minus, moins. Minor. Minimùm, le moins. Minimus. COURS COMPL. DE GR. LAT. 13 Digitized by Google

demain, veulent leur régime au génitif ou à l'accusatif. Exemples :

Pridie calendarum, Cic., la veille des calendes.
Postridie calendas, Tite Live, le lendemain des calendes.

Règle 3. — **Parum vini, multum aquæ.**

353. Les adverbes de quantité sont très-souvent employés comme des noms, et, suivant la règle des noms, ils régissent le génitif. Exemples :

Parum vini, multum aquæ, peu de vin, beaucoup d'eau.
Satis eloquentiæ, Corn. Nép., assez d'éloquence.
Multum operæ, Cic., beaucoup d'application.
Parum sapientiæ, Sall., peu de sagesse.
Plus pecuniæ, Cic., plus d'argent.
Minus virium, Pline, moins de forces.
Nimis insidiarum, Cic., trop d'artifices.

Remarques. I. La plupart de ces adverbes ne sont que des adjectifs neutres employés adverbialement, tels que *multùm*, beaucoup, *parùm* (pour *parvum*), peu, *plus*, plus, *minùs*, moins, etc.

II. Mais souvent l'adverbe se remplace par l'adjectif déclinable, que l'on fait accorder avec le nom. Exemples :

Multus sanguis, Tite Live, beaucoup de sang (mot à mot, un sang abondant).
Parvum ingenium, Pline, peu de génie (mot à mot, un petit génie).
Nimia diligentia, Cic., trop de zèle (mot à mot, un zèle excessif).

Voici la correspondance entre les adverbes de quantité et les adjectifs :

ADVERBES.	ADJECTIFS.
Multùm, *beaucoup.*	Multus.
Parùm, *peu.*	Parvus.
Plus, *plus.*	Major.
Plurimùm, *le plus.*	Plurimus.
Minùs, *moins.*	Minor.
Minimùm, *le moins.*	Minimus.

194 SYNTAXE. Satis, assez. Nimis ou nimiùm, trop. Quantùm, combien. Quantulùm, combien peu. Aliquantùm, un peu, assez. Tantùm, autant. Tantulùm, aussi peu. Satis magnus. Nimius. Quantus. Quantulus. Aliquantus. Tantus. Tantulus. III. Il est nécessaire d'employer l'adjectif au lieu de l'adverbe, lorsqu'en français l'adverbe de quantité est employé comme régime indirect. Exemples : Multâ cum libertate notare, Hor., signaler avec beaucoup de liberté. Minore impensâ, Cm., à moins de frais. Paucis mensibus perficere, Cic., achever en peu de mois. 1Y. L'adjectif s'emploie aussi presque toujours au lieu de l'adverbe, lorsqu'en français l'adverbe de quantité est suivi d'un pluriel. Exemples : Multi viri, Cic., beaucoup d'hommes. Paucæ causas, Cic., peu de causes. Minus multa pignora, Cic., moins de gages. Dans ce dernier cas voici les adjectifs qui sont usités ï Multi, beaucoup. Pauci, peu. Plures, plus. Plurimi, le plus. Pauciores, Minus multi, Paucissimi, le moins. moins. Satis multi, assez. Nimis multi, trop. Quàm multi, combien. Quàm pauci, combien peu. Tam multi, autant. Tam pauci, aussi peu. V. — RÉGIME DE LA PRÉPOSITION. 1.— PRÉPOSITIONS. 354. Parmi les trente prépositions, les unes régissent toujours le même cas ; les autres changent de régime en changeant de signification. Les prépositions latines ne régissent que deux cas, l'ablatif ou Paccusatif. Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIS». 195 355. Il y a neuf prépositions qui régissent toujours l’ablatif; savoir : A ou ab, de, depuis, par. E ou ex, de, hors de. De, de, d'entre, du milieu de. Cum, avec. Præ, devant. Pro, pour. Sine, sans. Absque, sam, à l'eooception de. Tenus, jusqu'à. Cette dernière se place toujours après son régime : collo tenus, jusqu’au cou, et régit quelquefois le génitif : labrorum tenus, jusqu’aux lèvres. 356. il y a quatre prépositions qui régissent l’ablatif quand il n’y a pas mouvement, et l’accusatif quand il y a mouvement; savoir : In, dans , sur. Sub, sous. Super, au-dessus de. Subter, au-dessous de. 357. Les autres prépositions régissent l’accusatif. ' 2. - PRÉPOSITIONS-ADVERBES. 358. Les prépositions - adverbes régissent l’accusatif, excepté trois qui veulent l’ablatif; savoir : Clam, secrètement, à l'insu de. Palam, ouvertement , au su de. Coram, en face, en présence de. La préposition prope, près de, ainsi que son comparatif propiùs et son superlatif proximè, peut régir aussi l’ablatif avec a ou ab. Exemples : Prope a domo, Cic., près de la maison. Propiùs ab wrbe, Pline, plus près de la ville. La préposition procul, à distance de, loin de, régit l’ablatif avec ou sans a ou ab. Exemples : Procul a terrâ, Cic., loin de la terre. Procul castris, Tite Live, loin du camp. Digitized by Google

355. Il y a neuf prépositions qui régissent toujours l'ablatif; savoir :

A *ou* ab, *de, depuis, par.*
E *ou* ex, *de, hors de.*
De, *de, d'entre, du milieu de.*
Cum, *avec.*
Præ, *devant.*
Pro, *pour.*
Sine, *sans.*
Absque, *sans, à l'exception de.*
Tenus, *jusqu'à.*

Cette dernière se place toujours après son régime : *collo tenus*, jusqu'au cou, et régit quelquefois le génitif : *labrorum tenus*, jusqu'aux lèvres.

356. Il y a quatre prépositions qui régissent l'ablatif quand il n'y a pas mouvement, et l'accusatif quand il y a mouvement; savoir :

In, *dans, sur.*
Sub, *sous.*
Super, *au-dessus de.*
Subter, *au-dessous de.*

357. Les autres prépositions régissent l'accusatif.

2. — PRÉPOSITIONS-ADVERBES.

358. Les prépositions-adverbes régissent l'accusatif, excepté trois qui veulent l'ablatif; savoir :

Clam, *secrètement, à l'insu de.*
Palam, *ouvertement, au su de.*
Coram, *en face, en présence de.*

La préposition *prope*, près de, ainsi que son comparatif *propiùs* et son superlatif *proximè*, peut régir aussi l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemples :

Prope a domo, Cic., près de la maison.
Propiùs ab urbe, Pline, plus près de la ville.

La préposition *procul*, à distance de, loin de, régit l'ablatif avec ou sans *a* ou *ab*. Exemples :

Procul a terrâ, Cic., loin de la terre.
Procul castris, Tite Live, loin du camp.

196 SYNTAXE. RAPPORTS DIVERS EXPRIMES AVEC Oü SANS ' PREPOSITION. 359. Les rapports les plus fréquents dans le discours sont «eux qui répondent aux questions de lieu, de temps , de cirtonstanc.es . Ils s'expriment tantôt par une préposition, tantôt par un cas sans préposition. 1. — QUESTIONS DE LIEU. 3G0. Il y a quatre questions de lieu : ubi, où l'on est; quo, où l'on va; unde, d'où l'on vient; quà, par où l'on passe. question UBI. RÈGLE 1. — Snm Su GalliA, in orbe. 361 . A la question ubi, le nom du lieu où l'on est, où une chose se fait, se met à l'ablatif avec in. Exemple : Sum in Galliâ, in urbe, Cic., je suis en Gaule, dans la ville. Remarque. Cette règle s'applique lors même que le verbe exprime un mouvement, si ce mouvement s'accomplit sans sortir du lieu. Exemple : Ambulat in foro, Plaute, ou in horto , il se promène sur la place, dans le jardin. RÈGLE 2. — Nains est Avenlone, Atbenis. 362. A la question ubi, devant les noms de ville, on sousentend la préposition, et le nom se met simplement à l'ablatif. Exemples : Natus est Avenione, Athenis, il est né à Avignon, à Athènes. Morluus est Babylone, Cic., Cumis, Tite Live, il mourut à Babylone, à Cumes. RÈGLE 3. — Habitat Lngdnnl, Bomæ, Liljbœl. 363. Quand le nom de ville est de la première ou de la deuxième déclinaison, au singulier, au lieu de se mettre à l'ablatif, il se met au génitif. Exemples : Habitat Lugduni , Romæ, Lilybæi, Cic., il demeure à Lyon, à Rome, à Lilybée. Quum Laodiceæ essem , Cic., quand j'étais à Laodicée. Digitized by Google

RAPPORTS DIVERS EXPRIMÉS AVEC OU SANS PRÉPOSITION.

359. Les rapports les plus fréquents dans le discours sont ceux qui répondent aux questions de *lieu*, de *temps*, de *circonstances*.

Ils s'expriment tantôt par une préposition, tantôt par un cas sans préposition.

1. — QUESTIONS DE LIEU.

360. Il y a quatre *questions de lieu : ubi*, où l'on est; *quò*, où l'on va; *unde*, d'où l'on vient; *quâ*, par où l'on passe.

QUESTION *UBI*.

RÈGLE 1. — **Sum in Galliâ, in urbe.**

361. A la question *ubi*, le nom du lieu où l'on est, où une chose se fait, se met à l'ablatif avec *in*. Exemple :

Sum in Galliâ, in urbe, CIC., je suis en Gaule, dans la ville.

REMARQUE. Cette règle s'applique lors même que le verbe exprime un mouvement, si ce mouvement s'accomplit sans sortir du lieu. Exemple :

Ambulat in foro, PLAUTE, ou *in horto*, il se promène sur la place, dans le jardin.

RÈGLE 2. — **Natus est Avenione, Athenis.**

362. A la question *ubi*, devant les noms de ville, on sous-entend la préposition, et le nom se met simplement à l'ablatif. Exemples :

Natus est Avenione, Athenis, il est né à Avignon, à Athènes.

Mortuus est Babylone, CIC., *Cumis*, TITE LIVE, il mourut à Babylone, à Cumes.

RÈGLE 3. — **Habitat Lugduni, Romæ, Lilybæi.**

363. Quand le nom de ville est de la première ou de la deuxième déclinaison, au singulier, au lieu de se mettre à l'ablatif, il se met au génitif. Exemples :

Habitat Lugduni, Romæ, Lilybæi, CIC., il demeure à Lyon, à Rome, à Lilybée.

Quum Laodiceæ essem, CIC., quand j'étais à Laodicée.

197 SYNTAXE DE RÉGIME. RÈGLE 4. — Assistera ad fores. 364: À la question ubi, le nom du lieu, quand on n'est qu' auprès, et non dedans, se met à l'accusatif avec ad ou juxta. Exemples : Assistere ad fores, Cic. , se tenir à la porte, c'est-à-dire auprès de la porte. Juxta focum , Tac., au foyer, c'est-à-dire auprès du foyer. RÈGLE 5. — Cœnabam apud patrem. 365. A la question ubi, le nom de la personne se met à l'accusatif avec apud. Exemples : Cœnabam apud patrem , je soupais chez mon père. Cœnavi apud Pompeium, Cic., j'ai soupé chez Pompée. QUESTION QUÔ. RÈGLE 1. — Eo In Galliam, in urbem. 366. A la question quo, le nom du lieu où l'on va, où l'on veut aller, je met à l'accusatif avec in. Exemples : Eo mc dalliam, in urbem, je vais en France, à la ville. Vent: ^ in Africam, Cic., venir en Afrique. B.e/'re in urbem, Tite Live, revenir à la ville. • RÈGLE 2. — Ibo Lutetium, Lugdunum. 367. A la question quo, devant les noms de ville, on sousentend la préposition, et le nom se met simplement à T accusatif. Exemples : Ibo Lutetiam, Lugdunum, j'irai à Paris, à Lyon. Eo Romam, Cic., je vais à Rome. Cyprum proficisci, Tér., partir pour Cypre. RÈGLE 3. — Vencrunl ad cnmdem rlvum. 368. A la question quo, le nom du lieu vers lequel on se dirige, dont on s'approche sans y entrer, se met à l'accusatif avec ad. Exemple : Venerunt ad eumdem rivum, Phèdre, ils vinrent au même ruisseau. Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Assistere ad fores.**

364. A la question *ubi*, le nom du lieu, quand on n'est qu'auprès, et non dedans, se met à l'accusatif avec *ad* ou *juxta*. Exemples :

Assistere ad fores, CIC., se tenir à la porte, c'est-à-dire auprès de la porte.

Juxta focum, TAC., au foyer, c'est-à-dire auprès du foyer.

RÈGLE 5. — **Cœnabam apud patrem.**

365. A la question *ubi*, le nom de la personne se met à l'accusatif avec *apud*. Exemples :

Cœnabam apud patrem, je soupais chez mon père.
Cœnavi apud Pompeium, CIC., j'ai soupé chez Pompée.

QUESTION *QUÒ*.

RÈGLE 1. — **Eo in Galliam, in urbem.**

366. A la question *quò*, le nom du lieu où l'on va, où l'on veut aller, se met à l'accusatif avec *in*. Exemples :

Eo in Galliam, in urbem, je vais en France, à la ville.
Venire in Africam, CIC., venir en Afrique.
Redire in urbem, TITE LIVE, revenir à la ville.

RÈGLE 2. — **Ibo Lutetiam, Lugdunum.**

367. A la question *quò*, devant les noms de ville, on sous-entend la préposition, et le nom se met simplement à l'accusatif. Exemples :

Ibo Lutetiam, Lugdunum, j'irai à Paris, à Lyon.
Eo Romam, CIC., je vais à Rome.
Cyprum proficisci, TÉR., partir pour Cypre.

RÈGLE 3. — **Venerunt ad eumdem rivum.**

368. A la question *quò*, le nom du lieu vers lequel on se dirige, dont on s'approche sans y entrer, se met à l'accusatif avec *ad*. Exemple :

Venerunt ad eumdem rivum, PHÈDRE, ils vinrent au même ruisseau.

198 SYNTAXE. Remarque. Il en est de même des mots qui indiquent un but, et non pas un Heu. Exemple : Ire ad negotia, aller à ses affaires. RÈGLE 4. — Eo ad patrcm. 369. A la question qub, le nom de la personne se met à racusatif avec ad. Exemples : Eo ad patrem, je vais chez mon père. Venerunt ad me, Cic., ils sont venus chez moi. question UNDE. RÈGLE 1. — Redeo ex Galliâ, ex nrbe. 370. A la question unde, le nom du lieu d'où l'on vient, d'où l'on sort, se met à l'ablatif avec e ou ex. Exemples : Redeo ex Galliâ, ex urbe , je reviens de France, de la ville. Proficisct ex Asiâ, Cic., partir de l'Asie. Redire e provinciâ, Cic., revenir de la province. Remarque. Au lieu de l'ablatif avec e ou e®, on trouve quelquefois l'ablatif avec a ou ab. Exemple : Proficisciab urbe, César, partir delà ville. RÈGLE 2. — Redeo Lagduno, Rom4. 371. A la question unde , devant les noms de ville, on sous-entend la préposition, et le nom se met simplement à l'ablatif. Exemples : Redeo Lugduno, Româ , je reviens de Lyon, de Rome. Redire Epheso, Cic., revenir d Éphèse. Syracusis profugere, Cic., s'enfuir de Syracuse. RÈGLE 3. — Rediens a Humilie. 372. A la question unde , le nom du lieu d'où l'on s'éloigne, quand on n'était qu'auprès et non dedans, se met à l'ablatif avec a ou ab. Exemple : Rediens a flumine, Ov., revenant du fleuve. ' Remarque. Il en est de même des mots qui expriment une chose, une occupation plutôt qu'un lieu. Exemple : Redeo a venatione, je reviens de la chasse. Digitized by Google

REMARQUE. Il en est de même des mots qui indiquent un but, et non pas un lieu. Exemple :

Ire ad negotia, aller à ses affaires.

RÈGLE 4. — **Eo ad patrem.**

369. A la question *quò*, le nom de la personne se met à l'acusatif avec *ad*. Exemples :

Eo ad patrem, je vais chez mon père.
Venerunt ad me, CIC., ils sont venus chez moi.

QUESTION *UNDE*.

RÈGLE 1. — **Redeo ex Galliâ, ex urbe.**

370. A la question *unde*, le nom du lieu d'où l'on vient, d'où l'on sort, se met à l'ablatif avec *e* ou *ex*. Exemples :

Redeo ex Galliâ, ex urbe, je reviens de France, de la ville.
Proficisci ex Asiâ, CIC., partir de l'Asie.
Redire e provinciâ, CIC., revenir de la province.

REMARQUE. Au lieu de l'ablatif avec *e* ou *ex*, on trouve quelquefois l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemple :

Proficisci ab urbe, CÉSAR, partir de la ville.

RÈGLE 2. — **Redeo Lugduno, Româ.**

371. A la question *unde*, devant les noms de ville, on sous-entend la préposition, et le nom se met simplement à l'ablatif. Exemples :

Redeo Lugduno, Româ, je reviens de Lyon, de Rome.
Redire Epheso, CIC., revenir d'Éphèse.
Syracusis profugere, CIC., s'enfuir de Syracuse.

RÈGLE 3. — **Rediens a flumine.**

372. A la question *unde*, le nom du lieu d'où l'on s'éloigne, quand on n'était qu'auprès et non dedans, se met à l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemple :

Rediens a flumine, OV., revenant du fleuve.

REMARQUE. Il en est de même des mots qui expriment une chose, une occupation plutôt qu'un lieu. Exemple :

SYNTAXE DE RÉGIME. 193 Règle 4. — Venio ■ pâtre. 373. A la question unde, le nom de la personne se met à l'ablatif, avec a ou ab. Exemples : Venio a pâtre , je viens de chez mon père. Redire a Cæsare, Cic., revenir de chez César. QUESTION QUÀ. RÈGLE 1. — Iter fecî per Galliam, per I.ugdunnm. 374. A la question quà, le nom du lieu par où l'on passe, quel qu'il soit, se met à l'accusatif, avec per. Exemples : Iter feci per Galliam, per Lugdunum, j'ai passé (mot à mot, j'ai fait route) par la France, par Lyon. Iter fecit per Thebas, Corn. Nép., per agros, Cic., il passa par Thèbes, par les champs. Remarques. I. Cependant le nom du lieu par où l'on passe, quand c'est le nom d'un chemin, d'une rue ou d'une porte, se met plus ordinairement à l'ablatif sans préposition. Exemple : Via Appiâ iter feci, Cic., j'ai passé (mot à mot, j'ai fait route) par la voie Appienne. II. Avec le verbe transire, passer, qui contient la préposition trans, au delà, on met ordinairement l'accusatif sans préposition. Exemple : Transiü Formias, Cic., il a passé par Formies. RÈGLE 2. — lier faclam per domum avançai! met. 375. A la question quà, le nom de la personne est toujours accompagné d'un nom désignant sa demeure. Exemple : Iter faciam per domum avunculi mei , je passerai par chez mon oncle (mot à mot, je ferai route par la maison de mon oncle). OBSERVATIONS SUR LES QUESTIONS DE LIEU. RÈGLE 1. — Constiternut Corinthi, la loco noblli. / 376. Aux questions ubi, quo et unde, quand le nom de ville est suivi d'un nom commun, celui-ci rentre dans la règle générale et prend la préposition. Exemples : Constiterunt Corinthi, in loco nobili, ils s'arrêtèrent à Corinthe, lieu célèbre.
Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Venio a patre.**

373. A la question *unde*, le nom de la personne se met à l'ablatif, avec *a* ou *ab*. Exemples :

Venio a patre, je viens de chez mon père.
Redire a Cæsare, CIC., revenir de chez César.

QUESTION *QUÀ*.

RÈGLE 1. — **Iter feci per Galliam, per Lugdunum.**

374. A la question *quà*, le nom du lieu par où l'on passe, quel qu'il soit, se met à l'accusatif, avec *per*. Exemples :

Iter feci per Galliam, per Lugdunum, j'ai passé (mot à mot, j'ai fait route) par la France, par Lyon.
Iter fecit per Thebas, CORN. NÉP., *per agros*, CIC., il passa par Thèbes, par les champs.

REMARQUES. I. Cependant le nom du lieu par où l'on passe, quand c'est le nom d'un chemin, d'une rue ou d'une porte, se met plus ordinairement à l'ablatif sans préposition. Exemple :

Viâ Appiâ iter feci, CIC., j'ai passé (mot à mot, j'ai fait route) par la voie Appienne.

II. Avec le verbe *transire*, passer, qui contient la préposition *trans*, au delà, on met ordinairement l'accusatif sans préposition. Exemple :

Transiit Formias, CIC., il a passé par Formies.

RÈGLE 2. — **Iter faciam per domum avunculi mei.**

375. A la question *quà*, le nom de la personne est toujours accompagné d'un nom désignant sa demeure. Exemple :

Iter faciam per domum avunculi mei, je passerai par chez mon oncle (mot à mot, je ferai route par la maison de mon oncle).

OBSERVATIONS SUR LES QUESTIONS DE LIEU.

RÈGLE 1. — **Constiterunt Corinthi, in loco nobili.**

376. Aux questions *ubi*, *quò* et *unde*, quand le nom de ville est suivi d'un nom commun, celui-ci rentre dans la règle générale et prend la préposition. Exemples :

Constiterunt Corinthi, in loco nobili, ils s'arrêtèrent à Corinthe, lieu célèbre.

200 SYNTAXE. Constilerunl Albæ, in urbe propinquâ , Cic., ils s'arrêtèrent à Albe, ville voisine. Thalam pervenit, in oppidum opulentum , Sall., il arrive à Thala, ville puissante. Redco Lugduno, ex urbe Galliæ, je reviens de Lyon, ville de France. Genus Tusculo, ex clarissimo municipio , profectum , Cic., famille originaire de Tusculum, municipe très-illustre. Remarques. I. Mais, si au contraire le nom commun précédait le nom propre, celui-ci rentrerait dans la règle d'apposition. Exemple : Expellilur ex oppido Gergoviâ, César, il est chassé de la ville de Gergovie (ici Gergoviâ est à l'ablatif, comme s'accordant avec oppido, par la règle d'apposition). I II. Quelquefois la préposition est sous-entendue devant le nom commun. Exemple : 0 Corinthi, Achaiæ urbe, nuntios accepit, Tac., à Corinthe, ville d'Achaïe, il reçut des messagers. Mais il vaut mieux se conformer à la règle. RÈGLE 2. — Est frater domi? 377. A la question ubi, les noms domus, maison, humus , terre, se mettent au génitif, domi, humi. Exemples : Est frater domi? Tér., mon frère est-il à la maison? llumi jacere, Cic., être couché à terre. Remarque. On emploie de même les génitifs militiæ , à l'armée, belli , à la guerre, quand ils sont opposés à domi. Exemple : Domi militiæque, Tér., ou Domi bellique, Vell., chez soi et à l'armée, en temps de paix et en temps de guerre. RÈGLE 3. — Rare habitat. 378. A la question ubi, le nom rus , campagne, se met à l'ablatif sans préposition. Exemple : Rare habitat, Hor., il demeure à la campagne.
Digitized by Google

Constiterunt Albæ, in urbe propinquâ, Cic., ils s'arrêtèrent à Albe, ville voisine.

Thalam pervenit, in oppidum opulentum, Sall., il arrive à Thala, ville puissante.

Redeo Lugduno, ex urbe Galliæ, je reviens de Lyon, ville de France.

Genus Tusculo, ex clarissimo municipio, profectum, Cic., famille originaire de Tusculum, municipe très-illustre.

Remarques. I. Mais, si au contraire le nom commun précédait le nom propre, celui-ci rentrerait dans la règle d'apposition. Exemple :

Expellitur ex oppido Gergoviâ, César, il est chassé de la ville de Gergovie (ici *Gergoviâ* est à l'ablatif, comme s'accordant avec *oppido*, par la règle d'apposition).

II. Quelquefois la préposition est sous-entendue devant le nom commun. Exemple :

Corinthi, Achaiæ urbe, nuntios accepit, Tac., à Corinthe, ville d'Achaïe, il reçut des messagers.

Mais il vaut mieux se conformer à la règle.

Règle 2. — Est frater domi?

377. A la question *ubi*, les noms *domus*, maison, *humus*, terre, se mettent au génitif, *domi*, *humi*. Exemples :

Est frater domi? Tér., mon frère est-il à la maison?
Humi jacere, Cic., être couché à terre.

Remarque. On emploie de même les génitifs *militiæ*, à l'armée, *belli*, à la guerre, quand ils sont opposés à *domi*. Exemple :

Domi militiæque, Tér., ou *Domi bellique*, Vell., chez soi et à l'armée, en temps de paix et en temps de guerre.

Règle 3. — Rure habitat.

378. A la question *ubi*, le nom *rus*, campagne, se met à l'ablatif sans préposition. Exemple :

SYNTAXE DE RÉGIME. 201 Remarques. 1. Au lieu de rure, on emploie aussi, et même de préférence, l'ancien ablatif ruri. Exemple : Habitat ruri, Cic., il demeure à la campagne. II. Les ablatifs singulier et pluriel de locus, lieu, s'emploient de même sans préposition, dans des locutions familières ou très-usitées, surtout quand ils sont accompagnés d'uu adjectif. Exemples : Hoc loco, Tite Live, dans ce lieu. Multis locis, Cic., en beaucoup d'endroits. lien est de même des ablatifs orbe, terrd, mari. Exemples : Tolo orbe, Virg., dans tout l'univers. Tcrrâ manque, Corn. Nép., sur terre et sur mer. III. Les noms rus, domus, quand ils sont accompagnés d'un nom au génitif ou d'un adjectif, rentrent dans la règle générale, et prennent la préposition. Exemples : Esse in domo Cæsaris, Cic., être dans la maison de César. Ilabitare in rure amœno , Cic., demeurer dans une campagne agréable. Cependant, si cet adjectif est un adjectif possessif, les noms rus et domus se mettent le premier à l'ablatif, le second au génitif. Exemples : Rure suo, Ov., dans sa campagne. Domimeæ, Cic., chez moi (mol à mot, dans ma maison). RÈGLE 4. — El) rus, domum. 379. A la question quo , les noms rus et domus se mettent à l'accusatif sans préposition. Exemples : Eo rus, Téu., je vais à la campagne. Eo domum , Tér., je vais à la maison. Remarque. Cette règle, pour la question quà, ne s'applique pas à humus. Exemple : Cadere ad humum, tomber à terre. RÈGLE 5. — Redeo rare, domo. 380. A la question unde, les noms rus, domus, humus se mettent à l'ablatif sans préposition. Exemples : Redeo rure, Tér., je reviens de la campagne. Egredior domo, Tér., je sors de la maison. Surgcre humo, Ov., se lever de terre. Digitized by Google

Remarques. I. Au lieu de *rure*, on emploie aussi, et même de préférence, l'ancien ablatif *ruri*. Exemple :

Habitat ruri, Cic., il demeure à la campagne.

II. Les ablatifs singulier et pluriel de *locus*, lieu, s'emploient de même sans préposition, dans des locutions familières ou très-usitées, surtout quand ils sont accompagnés d'un adjectif. Exemples :

Hoc loco, Tite Live, dans ce lieu.
Multis locis, Cic., en beaucoup d'endroits.

Il en est de même des ablatifs *orbe*, *terrâ*, *mari*. Exemples :

Toto orbe, Virg., dans tout l'univers.
Terrâ marique, Corn. Nép., sur terre et sur mer.

III. Les noms *rus*, *domus*, quand ils sont accompagnés d'un nom au génitif ou d'un adjectif, rentrent dans la règle générale, et prennent la préposition. Exemples :

Esse in domo Cæsaris, Cic., être dans la maison de César.
Habitare in rure amœno, Cic., demeurer dans une campagne agréable.

Cependant, si cet adjectif est un adjectif possessif, les noms *rus* et *domus* se mettent le premier à l'ablatif, le second au génitif. Exemples :

Rure suo, Ov., dans sa campagne.
Domi meæ, Cic., chez moi (mot à mot, dans ma maison).

Règle 4. — **Eo rus, domum.**

379. A la question *quò*, les noms *rus* et *domus* se mettent à l'accusatif sans préposition. Exemples :

Eo rus, Tér., je vais à la campagne.
Eo domum, Tér., je vais à la maison.

Remarque. Cette règle, pour la question *quò*, ne s'applique pas à *humus*. Exemple :

Cadere ad humum, tomber à terre.

Règle 5. — **Redeo rure, domo.**

380. A la question *unde*, les noms *rus*, *domus*, *humus* se mettent à l'ablatif sans préposition. Exemples :

Redeo rure, Tér., je reviens de la campagne.
Egredior domo, Tér., je sors de la maison.
Surgere humo, Ov., se lever de terre.

502 SYNTAXE. RÈGLE 6. — LM es? Qui tendis) 381 . Quand le lieu est exprimé par un adverbe pronominal, cet adverbe change de forme selon la question à laquelle il se rapporte. Exemples : DEMANDES. RÉPONSES. Ubi es? où êtes-vous? H\c sum, je suis ici. Quo ventes? où viendrez- vous? Hue veniam, je viendrai ici. Umle veniebal? d'où venait- Ilinc profectus erat, il était il? parti d'ici. Quà transivisti? par où avez- Hàc transivi, j'ai passé par vous passé? ici. L'emploi des adverbes de lieu pronominaux est déterminé par le tableau suivant : QUESTION UBI. \ QUESTION QUO. Dbi, où. Qu6, où. Hic, ici (où je suis). Hue, ici (où je suis). Islic, là (où tu es). Istuc, là (où lu es). Illic, là (où il est). Uluc, là (où il est). Ibi, là, y. Eù, là, y. Alibi, ailleurs. AM6, Aliquù, ailleurs. Alicubi, quelque part. quelque part. Ubicumque,) partout où, en quelj que lieu que ce soit. Quùcumque,) partout où, quelque Ubi vis, Quùvis, j part que ce soit. Ibidem, au même lieu. Eôdem, au même lieu. Ubinamî en quel lieu? Quùnam? en quel lieu? Foris, au dehors. Foràs, dehors. Intus, au dedans. Intrù, dedans. QUESTION UNDE. \ QUESTION QUA. Unde, d'où. Quà, par où. Hinc, d'ici (où je suis). Hàc, par ici (où je suis). Istinc, de là (où tu es). Istàc, par là (où tu es). Illinc, de là (où il est). Illàc, par là (où il est). Inde, de là, en. Eà, par là. Aliunde, d'ailleurs. Alià, par un autre lieu. Alicunde, de quelque part. Aliquà, par quelque lieu. Undecumque, j de tous côtés, de quel(quepartquecesoit. Quàcumque, j par quelque lieu que) ce soit. Indidem, du même lieu. Eàdem , Quànamî par le même lieu. Undenamî de quel lieu ? par quel lieu ? Digitized by GQOgl

RÈGLE 6. — **Ubi es? Quò tendis?**

381. Quand le lieu est exprimé par un adverbe pronominal, cet adverbe change de forme selon la question à laquelle il se rapporte. Exemples :

DEMANDES.	RÉPONSES.
Ubi es? où êtes-vous?	*Hìc sum,* je suis ici.
Quò venies? où viendrez-vous?	*Huc veniam,* je viendrai ici.
Unde veniebat? d'où venait-il?	*Hinc profectus erat,* il était parti d'ici.
Quà transivisti? par où avez-vous passé?	*Hàc transivi,* j'ai passé par ici.

L'emploi des adverbes de lieu pronominaux est déterminé par le tableau suivant :

QUESTION *UBI.*		QUESTION *QUÒ.*	
Ubi,	*où.*	Quò,	*où.*
Hìc,	*ici* (où je suis).	Huc,	*ici* (où je suis).
Istic,	*là* (où tu es).	Istuc,	*là* (où tu es).
Illic,	*là* (où il est).	Illuc,	*là* (où il est).
Ibi,	*là, y.*	Eò,	*là, y.*
Alibi,	*ailleurs.*	Aliò,	*ailleurs.*
Alicubi,	*quelque part.*	Aliquò,	*quelque part.*
Ubicumque, Ubivis,	*partout où, en quelque lieu que ce soit.*	Quòcumque, Quòvis,	*partout où, quelque part que ce soit.*
Ibidem,	*au même lieu.*	Eòdem,	*au même lieu.*
Ubinam?	*en quel lieu?*	Quònam?	*en quel lieu?*
Foris,	*au dehors.*	Foràs,	*dehors.*
Intus,	*au dedans.*	Intrò,	*dedans.*

QUESTION *UNDE.*		QUESTION *QUÀ.*	
Unde,	*d'où.*	Quà,	*par où.*
Hinc,	*d'ici* (où je suis).	Hàc,	*par ici* (où je suis).
Istinc,	*de là* (où tu es).	Istàc,	*par là* (où tu es).
Illinc,	*de là* (où il est).	Illàc,	*par là* (où il est).
Inde,	*de là, en.*	Eà,	*par là.*
Aliunde,	*d'ailleurs.*	Alià,	*par un autre lieu.*
Alicunde,	*de quelque part.*	Aliquà,	*par quelque lieu.*
Undecumque,	*de tous côtés, de quelque part que ce soit.*	Quàcumque,	*par quelque lieu que ce soit.*
Indidem,	*du même lieu.*	Eàdem,	*par le même lieu.*

SYNTAXE DE RÉGIME. 203 RÈGLE. — Esse In suin inA vil. Les parties des choses, comme le haut, le bas, le milieu, le bout, s'expriment en latin par un adjectif qui s'accorde avec le nom, et le nom ainsi accompagné de son adjectif rentre dans la règle générale des questions de lieu. Exemples : Esse in summd via Sacrd, Cic., être au haut de la voie Sacrée. Descendere in imum mare, descendre au fond de la mer. Ascendere ab imd arbore, monter du pied de l'arbre. lier facere per mediam urbem, passer par le milieu de la ville. Remarque. Quelquefois cependant, le haut, le bas, etc., se rendenl par l'adjectif neutre, au singulier ou au pluriel, employé comme nom. Exemples : Collocare in summo columnæ, Cic., placer au sommet d'une colonne. Ima maris, Pline, les parties basses de la mer, le fond de la mer. 2. — QUESTIONS DE TEMPS. 382. Il y a cinq questions de temps : quando? quand? quatidiu ? combien de temps? qitamdudum? depuis combien de temps ? quousque? jusqu'à quand? quanlo tempore? en combien de temps? RÈGLE 1. — Vente» dte domlnicA. 383. A la question quando , le mot qui indique l'époque à laquelle une chose se fait, s'est faite ou se fera, se met à l'ablatif sans préposition. Exemples : Y miel die dominicâ, il viendra dimanche (mot à mot, le jour du Seigneur). Bis hoc anno absolutus est , Cic., il fut acquitté deux fois dans cette année. Natus est calendis, Suét., il est né aux calendes. Remarques. I. Lorsque l'on compte les années, les mois, les jours, etc., au bout desquels une chose se fera, on emploie l'accusatif avec post. Exemple : Post très dies peribit, Cic., il périra dans trois jours (mot à mot, après trois jours). II. Lorsque l'on veut exprimer qu'une chose se fait régulièrement, & Digitized by Google

RÈGLE. — **Esse in summâ viâ.**

Les parties des choses, comme *le haut*, *le bas*, *le milieu*, *le bout*, s'expriment en latin par un adjectif qui s'accorde avec le nom, et le nom ainsi accompagné de son adjectif rentre dans la règle générale des questions de lieu. Exemples :

Esse in summâ viâ Sacrâ, CIC., être au haut de la voie Sacrée.
Descendere in imum mare, descendre au fond de la mer.
Ascendere ab imâ arbore, monter du pied de l'arbre.
Iter facere per mediam urbem, passer par le milieu de la ville.

REMARQUE. Quelquefois cependant, *le haut*, *le bas*, etc., se rendent par l'adjectif neutre, au singulier ou au pluriel, employé comme nom. Exemples :

Collocare in summo columnæ, CIC., placer au sommet d'une colonne.
Ima maris, PLINE, les parties basses de la mer, le fond de la mer.

2. — QUESTIONS DE TEMPS.

382. Il y a cinq questions de temps : *quando?* quand? *quandiu?* combien de temps? *quamdudum?* depuis combien de temps? *quousque?* jusqu'à quand? *quanto tempore?* en combien de temps?

RÈGLE 1. — **Veniet die dominicâ.**

383. A la question *quando*, le mot qui indique l'époque à laquelle une chose se fait, s'est faite ou se fera, se met à l'ablatif sans préposition. Exemples :

Veniet die dominicâ, il viendra dimanche (mot à mot, le jour du Seigneur).
Bis hoc anno absolutus est, CIC., il fut acquitté deux fois dans cette année.
Natus est calendis, SUÉT., il est né aux calendes.

REMARQUES. I. Lorsque l'on compte les années, les mois, les jours, etc., au bout desquels une chose se fera, on emploie l'accusatif avec *post*. Exemple :

Post tres dies peribit, CIC., il périra dans trois jours (mot à mot, après trois jours).

II. Lorsque l'on veut exprimer qu'une chose se fait régulièrement à

204 SYNTAXE. des époques déterminées, on emploie l'adjectif ordinal à l'ablatif, avec quisque. Exemple : Quinto quoque anno, Cic., tous les cinq ans (mot à mot, chaque cinquième année). III. Lorsque l'on veut exprimer qu'une chose s'est faite avant ou après une autre, le nom de temps se met h l'ablatif; mais si les prépositions avant, après, n'ont pas de régime, on peut aussi mettre le nom de temps à l'accusatif. Exemples : Mullis annis ante Romulum, Cic., bien des années avant Romulus. Post solstilium aliquotdiebus, Cic., quelques jours après le solstice. Annopost, Cic., ou Post annum, Pline, un an après. RÈGLE 2. — Regnavit très annos OU tribus annis. 384. A la question quandiu, le mot qui indique la durée d'une chose se met à l'accusatif ou à l'ablatif, sans préposition. Exemples : Regnavit très annos ou tribus annis , il a régné trois ans. Quadraginta annos præ fuit Âthenis, Cic., il gouverna Athènes quarante ans. RÈGLE 3. — Ab ortn solls OU Post solls ortnm. 385. A la question quamdudum, le mot qui indique depuis quelle époque une chose est faite se met à l'ablatif avec a ou ab, ou à l'accusatif avec post. Exemples : Ab orlu solis ou Post solis orlum, depuis le lever du soleil. A b urbe conditâ ou Post urbern eonditam, depuis la fondation de Rome (mot à mot, depuis ou après la ville fondée). Remarques. I. Avec le mot tempus, exprimé ou sous-entendu, on emploie plutôt e ou ex que a ou ab. Exemple : Ex illo tempore, ou simplement Ex illo, Virg., depuis ce temps-là. II. Lorsque l'on compte les années, les mois, les jours, etc., depuis qu'une chose est faite, on emploie l'accusatif avec ante, ou bien l'accusatif ou l'ablatif avec abhinc , qui se place toujours avant l'adjectif cardinal. Exemples : Ante hos sex menses malcdixisti mihi, Phèdre, il y a six mois Digitized by Google

des époques déterminées, on emploie l'adjectif ordinal à l'ablatif, avec *quisque*. Exemple :

Quinto quoque anno, Cic., tous les cinq ans (mot à mot, chaque cinquième année).

III. Lorsque l'on veut exprimer qu'une chose s'est faite avant ou après une autre, le nom de temps se met à l'ablatif; mais si les prépositions *avant*, *après*, n'ont pas de régime, on peut aussi mettre le nom de temps à l'accusatif. Exemples :

Multis annis ante Romulum, Cic., bien des années avant Romulus.
Post solstitium aliquot diebus, Cic., quelques jours après le solstice.
Anno post, Cic., ou *Post annum*, Pline, un an après.

Règle 2. — **Regnavit tres annos** *ou* **tribus annis.**

384. A la question *quandiu*, le mot qui indique la durée d'une chose se met à l'accusatif ou à l'ablatif, sans préposition. Exemples :

Regnavit tres annos ou *tribus annis*, il a régné trois ans.
Quadraginta annos præfuit Athenis, Cic., il gouverna Athènes quarante ans.

Règle 3. — **Ab ortu solis** *ou* **Post solis ortum.**

385. A la question *quamdudum*, le mot qui indique depuis quelle époque une chose est faite se met à l'ablatif avec *a* ou *ab*, ou à l'accusatif avec *post*. Exemples :

Ab ortu solis ou *Post solis ortum*, depuis le lever du soleil.
Ab urbe conditâ ou *Post urbem conditam*, depuis la fondation de Rome (mot à mot, depuis ou après la ville fondée).

Remarques. I. Avec le mot *tempus*, exprimé ou sous-entendu, on emploie plutôt *e* ou *ex* que *a* ou *ab*. Exemple :

Ex illo tempore, ou simplement *Ex illo*, Virg., depuis ce temps-là.

II. Lorsque l'on compte les années, les mois, les jours, etc., depuis qu'une chose est faite, on emploie l'accusatif avec *ante*, ou bien l'accusatif ou l'ablatif avec *abhinc*, qui se place toujours avant l'adjectif cardinal. Exemples :

Ante hos sex menses maledixisti mihi, Ruhnk., il y a six mois

SYNTAXE DE RÉGIME. 205 que tu as médit de moi (mot à mot, avant ces six mois tu as médit de moi). Abhitic triginta dies, Cic., il y a trente jours. Abhinc quatuordecim annis, Cic., il y a quatorze ans. On peut aussi employer l'accusatif sans préposition. Exemple : Menses très abest, Tér., il est absent depuis trois mois. Mais alors on se sert du nombre ordinal plutôt que du nombre cardi nal. Exemple : Tertium annum régnât, Cic., il règne depuis trois ans (mot à mot, depuis la troisième année). RÈGLE 4. — Ad noctem OU In noclem. 386. A la question quousque, le mot qui indique l'époque jusqu'à laquelle une chose s'est faite ou se fera, se met à l'accusatif avec ad ou in. Exemples : Ad noctem pugnare , Tite Live, combattre jusqu'à la nuit. In lucem dormire, Hor., dormir jusqu'au jour. Remarque. Le mot qui indique pour combien de temps une chose se fait se met toujours k l'accusatif avec in. Exemple : Magislratum in annum creare, Tite Live, nommer un magistrat pour un an. RÈGLE 5. — Dens mandant creavit intra sex dies. 387. A la question quanto tempore , le mot qui indique en combien de temps une chose s'est faite ou se fera, se met à l'ablatif sans préposition, ou à l'accusatif avec intra. Exemples : B eus mundum creavit intra sex dies , Dieu a créé le monde en six jours. Sedecim diebus, Cic., en seize jours. Intra paucos dies, Tite Live, en peu de jours. RÈGLE. — Annos nonaginta nains. Pour exprimer l'âge d'une personne, on se sert en latin du participe natus, né, avec l'accusatif. Exemple : Annos nonaginta natus, Cic., âgé de quatre-vingt-dix ans (mot k mot, ué depuis quatre-vingt-dix ans). Remarque. Les locutions françaises dgè de plus, âgé de moins, se renDigitized by Google

que tu as médit de moi (mot à mot, avant ces six mois tu as médit de moi).

Abhinc triginta dies, Cic., il y a trente jours.

Abhinc quatuordecim annis, Cic., il y a quatorze ans.

On peut aussi employer l'accusatif sans préposition. Exemple :

Menses tres abest, Tér., il est absent depuis trois mois.

Mais alors on se sert du nombre ordinal plutôt que du nombre cardinal. Exemple :

Tertium annum regnat, Cic., il règne depuis trois ans (mot à mot, depuis la troisième année).

Règle 4. — **Ad noctem** *ou* **in noctem.**

386. A la question *quousque*, le mot qui indique l'époque jusqu'à laquelle une chose s'est faite ou se fera, se met à l'accusatif avec *ad* ou *in*. Exemples :

Ad noctem pugnare, Tite Live, combattre jusqu'à la nuit.

In lucem dormire, Hor., dormir jusqu'au jour.

Remarque. Le mot qui indique pour combien de temps une chose se fait se met toujours à l'accusatif avec *in*. Exemple :

Magistratum in annum creare, Tite Live, nommer un magistrat pour un an.

Règle 5. — **Deus mundum creavit intra sex dies.**

387. A la question *quanto tempore*, le mot qui indique en combien de temps une chose s'est faite ou se fera, se met à l'ablatif sans préposition, ou à l'accusatif avec *intra*. Exemples :

Deus mundum creavit intra sex dies, Dieu a créé le monde en six jours.

Sedecim diebus, Cic., en seize jours.

Intra paucos dies, Tite Live, en peu de jours.

Règle. — **Annos nonaginta natus.**

Pour exprimer l'âge d'une personne, on se sert en latin du participe *natus*, né, avec l'accusatif. Exemple :

Annos nonaginta natus, Cic., âgé de quatre-vingt-dix ans (mot à mot, né depuis quatre-vingt-dix ans).

Remarque. Les locutions françaises *âgé de plus*, *âgé de moins*, se ren-

206 SYNTAXE. dent en latin par les comparatifs major, plus grand, minor, moindre, suivis du génitif ou de l'ablatif. Exemples : Minor iriginla annorum ou triginta annis, Pus. l., âgé de moins de trente ans. 3. — QUESTIONS DE CIRCONSTANCES. 388. Les questions de circonstances sont principalement celles qui concernent la matière , la mesure, la valeur , la manière et la cause. RÈGLE 1. — Vas OU poenlam ex. auro. 389. Le nom de matière se met à l'ablatif avec e ou eœ. Exemples : Vas ou poculum eœ auro , Cic., un vase, une coupe d'or. • Signum ex ære, Pline, une statue d'airain. Remarques. I. Mais plus souvent on tourne le nom de matière par un adjectif. Exemples : Poculum aureum, Pline, une coupe d'or. Signum æreum , Pline, une statue d'airain. II. Le nom d'origine se met k l'ablatif, avec e ou ex, a ou ab, quelquefois sans préposition, ou se tourne par un adjectif. Exemples ; Philocrates ex Elide, Plaute, Philocrate d'Élide. Turnus ab Ariciâ, Tite Live, Turnus d'Aricie. Oriundus Albd, Tite Live, originaire d'Albe. Müliades Athéniens is, Corn. Nép., Miltiade d'Athènes. RÈGLE 2. — Longus tribus pedlbus OU très pedes. 390. Le nom de mesure ou de distance se met à l'ablatif ou à l'accusatif sans préposition. Exemples : Longus tribus pedibus, Varr., ou très pedes, Tite Live, long de trois pieds. Distantes inter se palmo, Pline, pedes ternos, Pline, éloignés les uns des autres d'un palme, de trois pieds. Il se met aussi, mais très-rarement, au génitif. Exemple : Longus sexpedum, Col., long de six pieds. Remarques. I. Le nom de distance, quand il est exprimé par les mot» spatium ou intervallum, se met toujours k l'ablatif. Exemple : Duum millium spatio, Tite Live, ou inlervallo, Sall., k deux mille» de distance. Digifeed by Google

dent en latin par les comparatifs *major*, plus grand, *minor*, moindre, suivis du génitif ou de l'ablatif. Exemples :

Minor triginta annorum ou *triginta annis*, PLIN. J., âgé de moins de trente ans.

3. — QUESTIONS DE CIRCONSTANCES.

388. Les questions de circonstances sont principalement celles qui concernent la *matière*, la *mesure*, la *valeur*, la *manière* et la *cause*.

RÈGLE 1. — Vas *ou* poculum ex auro.

389. Le nom de matière se met à l'ablatif avec *e* ou *ex*. Exemples :

Vas ou *poculum ex auro*, CIC., un vase, une coupe d'or.
Signum ex ære, PLINE, une statue d'airain.

REMARQUES. I. Mais plus souvent on tourne le nom de matière par un adjectif. Exemples :

Poculum aureum, PLINE, une coupe d'or.
Signum æreum, PLINE, une statue d'airain.

II. Le nom d'origine se met à l'ablatif, avec *e* ou *ex*, *a* ou *ab*, quelquefois sans préposition, ou se tourne par un adjectif. Exemples :

Philocrates ex Elide, PLAUTE, Philocrate d'Élide.
Turnus ab Aricîâ, TITE LIVE, Turnus d'Aricie.
Oriundus Albâ, TITE LIVE, originaire d'Albe.
Miltiades Atheniensis, CORN. NÉP., Miltiade d'Athènes.

RÈGLE 2. — Longus tribus pedibus *ou* tres pedes.

390. Le nom de mesure ou de distance se met à l'ablatif ou à l'accusatif sans préposition. Exemples :

Longus tribus pedibus, VARR., ou *tres pedes*, TITE LIVE, long de trois pieds.
Distantes inter se palmo, PLINE, *pedes ternos*, PLINE, éloignés les uns des autres d'un palme, de trois pieds.

Il se met aussi, mais très-rarement, au génitif. Exemple :

Longus sex pedum, COL., long de six pieds.

REMARQUES. I. Le nom de distance, quand il est exprimé par les mots *spatium* ou *intervallum*, se met toujours à l'ablatif. Exemple :

Duum millium spatio, TITE LIVE, ou *intervallo*, SALL., à deux milles de distance.

SYNTAXE DE RÉGIME. 207 II. Avec un comparatif, le nom de mesure se met toujours à l'ablatif. Exemple : Uno die longior mensis, Cic., mois plus long d'un jour. III. Quand le nom de distance indique le lieu précis où une chose est arrivée, il prend l'adjectif ordinal, et se met à l'accusatif avec ad. Exemple : Consedit ad tertium milliarium, Cic., il s'arrêta à trois milles (mot à mot, au troisième mille). Quelquefois aussi il se met à l'ablatif. Exemple : Quinto lapide castra posait , Just., il campa à cinq milles (mot à mot, il établit son camp à la cinquième pierre). IV. Mais si l'on se sert de l'adjectif cardinal, le nom de distance se met à l'accusatif sans préposition. Duo millia inde consederunt, Tite Live, ils s'établirent à deux milles delà. RÈGLE 3. — Constare «entnm taleatla. 391. Le nom de valeur ou de prix se met à l'ablatif sans préposition. Exemples : Constate centum talentis, Tite Livb, coûter cent talents. Magno pretio mercari, Cic., acheter à grand prix. Remarque. Le nom pretio, quelquefois exprimé, est plus souvent sousentendu avec les adjectifs magno, cher ; parvo, peu ; plurimo, très-cher; tanto, aussi cher ; minimo, très-peu cher ; nimio, trop cher. Ces adjectifs peuvent ausBi se mettre au génitif au lieu d'être à l'ablatif. Exemple : Frumentum tanti fuit quanti æstimaverat, Cic., le blé coûta aussi cher qu'il l'avait estimé. Le génitif seul est en usage pour le comparatif. Exemple : Constare pluris, Sén., coûter plus cher. RÈGLE 4. — Vineis forma, vineis magnltudine. 392. Le nom de manière se met à l'ablatif sans préposition. Exemple : Vineis forma, vineis magnitudine, Phèdre, vous l'emportez en beauté, vous l'emportez en grandeur. Remarques. I. Le nom de l'instrument ou le nom de l'orDigitlzed by Google

II. Avec un comparatif, le nom de mesure se met toujours à l'ablatif. Exemple :

Uno die longior mensis, Cic., mois plus long d'un jour.

III. Quand le nom de distance indique le lieu précis où une chose est arrivée, il prend l'adjectif ordinal, et se met à l'accusatif avec *ad*. Exemple :

Consedit ad tertium milliarium, Cic., il s'arrêta à trois milles (mot à mot, au troisième mille).

Quelquefois aussi il se met à l'ablatif. Exemple :

Quinto lapide castra posuit, Just., il campa à cinq milles (mot à mot, il établit son camp à la cinquième pierre).

IV. Mais si l'on se sert de l'adjectif cardinal, le nom de distance se met à l'accusatif sans préposition.

Duo millia inde consederunt, Tite Live, ils s'établirent à deux milles de là.

Règle 3. — **Constare centum talentis.**

391. Le nom de valeur ou de prix se met à l'ablatif sans préposition. Exemples :

Constare centum talentis, Tite Live, coûter cent talents.
Magno pretio mercari, Cic., acheter à grand prix.

Remarque. Le nom *pretio*, quelquefois exprimé, est plus souvent sous-entendu avec les adjectifs *magno*, cher ; *parvo*, peu ; *plurimo*, très-cher ; *tanto*, aussi cher ; *minimo*, très-peu cher ; *nimio*, trop cher.

Ces adjectifs peuvent aussi se mettre au génitif au lieu d'être à l'ablatif. Exemple :

Frumentum tanti fuit quanti æstimaverat, Cic., le blé coûta aussi cher qu'il l'avait estimé.

Le génitif seul est en usage pour le comparatif. Exemple :

Constare pluris, Sén., coûter plus cher.

Règle 4. — **Vincis formâ, vincis magnitudine.**

392. Le nom de manière se met à l'ablatif sans préposition. Exemple :

Vincis formâ, vincis magnitudine, Phèdre, vous l'emportez en beauté, vous l'emportez en grandeur.

Remarques. I. Le nom de l'instrument ou le nom de l'or-

208 SYNTAXE. gane dont on se sert pour faire une chose est considéré comme un nom de manière, et se met à l'ablatif. Exemples : Percutere aliquem gladio, Cic., frapper quelqu'un de l'épée ou avec l'épée. Tenere aliquid manu, Cic., tenir quelque chose à la main. Il . Le nom de la partie par laquelle on prend une chose est considéré comme un nom de manière, et se met à l'ablatif. Exemples : Teneo lupum auribus, je tiens le loup par les oreilles. Prehendere aliquem manu, Cic., prendre quelqu'un par la main. Il en est de même du nom qui exprime le rapport sous lequel on considère une personne ou une chose. Exemples : Claudus altero pede, Corn. Nèp., boiteux d'un pied. Natione Gallus, Tite Lite, Gaulois de nation. Souvent cependant, chez les poètes et même chez quelques prosateurs, l'ablatif se remplace par l'accusatif, surtout quand il est question d'une partie du corps. Exemples : Redimitus frontem corond, Ov., le front ceint d'une couronne (mot h mot, ceint d'une couronne quant au front). Nudus brachia. Tac., les bras nus (mot à mot, nu quant aux bras). RÈGLE 5. — Famé interiit OU mortuus est. 393. Le nom de cause, quand il se confond avec le nom de manière, se met à l'ablatif. Exemple : Famé inleriit, Cic., ou mortuus est, Pline, il est mort de faim. Remarques. I. Quand le nom de cause ne peut pas être confondu avec le nom de manière, il se met à l'accusatif avec ob ou propter. Exemples : Ob hoc placent , Pline, ils plaisent à cause de cela. Parère legibus propter metum, Cic., obéir aux lois par craiüte. II. Quaud le nom de cause exprime un but, une intention, il se met au génitif et se fait suivre de causa ou gratid. Exemples : Hujus rei causa ou gratid, Cic. , en vue de cette chose. Nominare aliquem honoris causa, Cic., nommer quelqu'un par honneur, c'est-à-dire en vue de l'honneur qu'on veut lui faire. Digitized by Google

SYNTAXE DE RÉGIME. 309 Mais si le mot qui exprime la cause est un pronom personnel, il se remplace par l'adjectif possessif correspondant, et cet adjectif s'accorde avec causa ou gralid. Exemples : Med causa fecit , Hor., il l'a fait à cause de moi. Nostrd gralid , Plaute, à cause de nous. 394. Les conjonctions n'ont pas de régime proprement dit, parce qu'elles n'agissent jamais sur les noms ou sur les pronoms ; elles ne peuvent agir que sur le verbe qui les suit. VI. — RÉGIME DE L'INTERJECTION. 395. Les inteijections n'ont pas de régime proprement dit; cependant le cas du nom qui les suit est déterminé par l'usage. Règle 1. — o Hciibœe. 396. L'interjection o, quand on adresse la parole à quelqu'un, est suivie du vocatif. Exemple : O Melibœe, Virg., ô Mélibée. RÈGLE 2. — O fallacem speni. 397. Les interjections o et proh , exprimant l'étonnement, l'admiration ou l'indignation, sont suivies de l'accusatif . Exemples : O fallacem spem! Cic., ô espoir trompeur 1 Proh dcûm (pour deorum) atque hominum fidem! Tite Live, ô justice des dieux et des hommes! L'interjection apage, fi! est aussi suivie de l'accusatif. Exemple : Apage tel Cic., fi de toi ! Règle 3. — iiei mihit 39S. Les interjections hei , hélas 1 væ, malheur à ! sont suivies du datif. Exemples : Hei mihi! Tér., hélas, malheur à moi! Væ viclis! Tite Live, malheur aux vaincus 1 COURS COMPL. DE CR. LAT. 14 Digitized by Google

Mais si le mot qui exprime la cause est un pronom personnel, il se remplace par l'adjectif possessif correspondant, et cet adjectif s'accorde avec *causâ* ou *gratiâ*. Exemples :

Meâ causâ fecit, HOR., il l'a fait à cause de moi.
Nostrâ gratiâ, PLAUTE, à cause de nous.

---

394. Les conjonctions n'ont pas de régime proprement dit, parce qu'elles n'agissent jamais sur les noms ou sur les pronoms; elles ne peuvent agir que sur le verbe qui les suit.

VI. — RÉGIME DE L'INTERJECTION.

395. Les interjections n'ont pas de régime proprement dit; cependant le cas du nom qui les suit est déterminé par l'usage.

RÈGLE 1. — O Melibœe.

396. L'interjection *o*, quand on adresse la parole à quelqu'un, est suivie du vocatif. Exemple :

O Melibœe, VIRG., ô Mélibée.

RÈGLE 2. — O fallacem spem.

397. Les interjections *o* et *proh*, exprimant l'étonnement, l'admiration ou l'indignation, sont suivies de l'accusatif. Exemples :

O fallacem spem! CIC., ô espoir trompeur!
Proh deûm (pour *deorum*) *atque hominum fidem!* TITE LIVE, ô justice des dieux et des hommes!

L'interjection *apage*, fi! est aussi suivie de l'accusatif. Exemple :
Apage te! CIC., fi de toi!

RÈGLE 3. — Hei mihi!

398. Les interjections *hei*, hélas! *væ*, malheur à! sont suivies du datif. Exemples :

Hei mihi! TÉR., hélas, malheur à moi!
Væ victis! TITE LIVE, malheur aux vaincus!

210 SYNTAXE. RÈGLE 4. — Eu OU Ecce Priamns OU Prlamnm. 399. Les interjections en ou ecce, voici, voilà, sont suivies du nominatif ou de l’accusatif. Exemples : En Priamus! Virg., voici ou voilà Priam. Ecce hominem miserum, Cic., voici un homme malheureux. CHAPITRE TROISIÈME. SYNTAXE DE SUBORDINATION. 400. La subordination est la dépendance d’un verbe par rapport à un autre mot de la même phrase. 401 . La subordination d’un verbe s’indique, en latin comme en français, de cinq manières : 1° par le participe; 2° par l’infinitif; 3® par une conjonction; 4® par un relatif; 5® par un interrogatif. I. — EMPLOI DU PARTICIPE RÈGLE 1. — Dormlens infans. 402. Le verbe subordonné sous forme de participe s’accorde, comme l’adjectif, en genre, en nombre et en cas, avec le mot auquel il se rapporte. Exemples : Dormiens infans , Pline, petit enfant dormant ou qui dort. Urbes captæ, Tite Ijve, villes prises ou qui ont été prises. Remarque. Le participe suit, pour l’accord, les mêmes règles que l’adjectif. Exemples : Pater et filius amati, père et fils aimés. Pater et mater mortui, Tér., le père et la mère morts tous deux. RÈGLE 2. — Pnrtibus factis, sic locntns est leo. 403. Lorsque le nom auquel se rapporte le participe n’est ni sujet ni régime dans la phrase, on le met ainsi que le participe à l'ablatif. C’est ce qu’on aDDelle l 'ablatif absolu. Exemples : Digitized by Google

Règle 4. — En *ou* Ecce Priamus *ou* Priamum.

399. Les interjections *en* ou *ecce*, voici, voilà, sont suivies du nominatif ou de l'accusatif. Exemples :

En Priamus! Virg., voici ou voilà Priam.
Ecce hominem miserum, Cic., voici un homme malheureux.

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 211 Parlibus factis, sic locutus est leo, Phèdre, les parts étant faites, le lion parla ainsi. Advenientibus Persis , Thermopylas œcupaverunt Græci , Jüst., les Perses approchant , ou à l'approche des Perses, les Grecs occupèrent les Thermopyles. Remarque. Mais si le nom auquel le participe se rapporte est sujet ou régime dans la phrase, il reste soumis, ainsi que le participe, aux règles ordinaires. Exemples : Gants , oblitus cibi, famé consumptus est , Phèdre, le chien ayant oublié de manger, mourut de faim. Augustum in Africam transire apparantem tempestates inhibuerunt, Suét., Auguste se préparant à passer en Afrique, des tempêtes l'en empêchèrent (mot à mot, des tempêtes empêchèrent Auguste se préparant à passer en Afrique). RÈGLE 3. — Clcerone consul». 404. Quelquefois un nom suivi d'un autre nom ou d'un adjectif se met à l'ablatif absolu, comme si l'on sous-entendait le participe présent du verbe sum, qui manque en latin. Exemples : Cicerone consule , Cicéron étant consul. Id fit aere sereno, Pline, cela arrive quand l'air est serein (mot à mot, l'air étant serein). / RÈGLE. — Qunm Id non liceat. Lorsque le verbe latin manque du participe nécessaire pour exprimer l'époque dont on veut parler, l'emploi de l'ablatif absolu devient impossible, et l'on tourne alors par quum, signifiant lorsque, puisque, comme, avec le subjonctif. Exemples : Quum id non liceat, Cic., cela n'étant pas permis (mot à mot, comme cela n'est pas permis ; on tourne ici par quum, parce que le verbe licel n'a pas de participe présent). Quæ quum ila sint, Cic., ces choses étant ainsi (mot à mot, puisque ces choses sont ainsi ; on tourne ici par quum, parce que le verbe sum n'a pas de participe présent). Quum bellum gereretur, Tite Live, la guerre se faisant (mot à mot, lorsque la guerre se faisait; on tourne ici par quum, parce que les verbes passifs n'ont pas de participe présent en latin). Remarques. I. Par suite de cette règle, les verbes actifs n'ayant pas Digitlzed by Google

Partibus factis, sic locutus est leo, PHÈDRE, les parts étant faites, le lion parla ainsi.

Advenientibus Persis, Thermopylas occupaverunt Græci, JUST., les Perses approchant, ou à l'approche des Perses, les Grecs occupèrent les Thermopyles.

REMARQUE. Mais si le nom auquel le participe se rapporte est sujet ou régime dans la phrase, il reste soumis, ainsi que le participe, aux règles ordinaires. Exemples :

Canis, oblitus cibi, fame consumptus est, PHÈDRE, le chien ayant oublié de manger, mourut de faim.

Augustum in Africam transire apparantem tempestates inhibuerunt, SUÉT., Auguste se préparant à passer en Afrique, des tempêtes l'en empêchèrent (mot à mot, des tempêtes empêchèrent Auguste se préparant à passer en Afrique).

RÈGLE 3. — **Cicerone consule.**

404. Quelquefois un nom suivi d'un autre nom ou d'un adjectif se met à l'ablatif absolu, comme si l'on sous-entendait le participe présent du verbe *sum*, qui manque en latin. Exemples :

Cicerone consule, Cicéron étant consul.

Id fit aere sereno, PLINE, cela arrive quand l'air est serein (mot à mot, l'air étant serein).

RÈGLE. — **Quum id non liceat.**

Lorsque le verbe latin manque du participe nécessaire pour exprimer l'époque dont on veut parler, l'emploi de l'ablatif absolu devient impossible, et l'on tourne alors par *quum*, signifiant *lorsque, puisque, comme*, avec le subjonctif. Exemples :

Quum id non liceat, CIC., cela n'étant pas permis (mot à mot, comme cela n'est pas permis ; on tourne ici par *quum*, parce que le verbe *licet* n'a pas de participe présent).

Quæ quum ita sint, CIC., ces choses étant ainsi (mot à mot, puisque ces choses sont ainsi ; on tourne ici par *quum*, parce que le verbe *sum* n'a pas de participe présent).

Quum bellum gereretur, TITE LIVE, la guerre se faisant (mot à mot, lorsque la guerre se faisait ; on tourne ici par *quum*, parce que les verbes passifs n'ont pas de participe présent en latin).

212 SYNTAXE. en latin de participe passé, on tourne par quum, avec le plus-que-parfait du subjonctif. Exemple : Quum exclamdsset Lælius, Cic., Lélius s'étant écrié (mot à mot, comme Lélius s'était écrié). II. Mais les verbes déponents, ayant tous un participe passé dans le sens actif, sont d'un usage fréquent à l'ablatif absolu. Exemples : Morluo Tullo , Tite Live, Tullus étant mort. Consulibus ad bellum profectis, Tite Live, les consuls étant partis pour la guerre. III. Même en dehorsde l'ablatif absolu, on emploie en latin la tournure par quum, pour remplacer le participe passé qui manque aux verbes actifs. Exemple : Capuam quumvenissem, consules conveni, Cic., étant venu (mot à mot, comme j'étais venu) à Capoue, j'allai trouver les consuls. II. — EMPLOI DE L'INFINITIF. 405. Le verbe subordonné sous forme d'infinitif s'emploie comme un nom neutre, tantôt sujet, tantôt régime. RÈGLE 1.- — l'nrpe est mentirl. 400. Quand l'infinitif est sujet, l'adjectif qui s'y rapporte se met au singulier neutre. Exemples : Turpc est mentiri , il est honteux de mentir (mot à mot, mentir est honteux). Diligi gloriosum est, Cic., il est glorieux d'être aimé (mot à mot, être aimé est glorieux). Remarque. Lors mêmeque l'infinitifest sujet, comme il est subordonné, il a toujours lui-même un sujet, exprimé ou sous-entendu, et ce sujet, lorsqu'on l'exprime, est toujours à l'accusatif. Ainsi dans cette phrase: Roscios hoc fecisse verisimile est, Cic. , il est vraisemblable que les Roscius ont fait cela (mot à mot, les Roscius avoir fait cela), le sujet de fecisse est Roscios. Ainsi encore dans cette phrase : Mentiri turpe est, le sujet sousentendu de mentiri est aliquem ou quemquam, quelqu'un, comme si l'on disait : Turpc est aliquem mentiri, il est honteux que quelqu'un mente (mot h mot, quelqu'un mentir). C'est pourquoi, lorsque l'infinitif est accompagné d'un adjectif, comme n arrive souvent avec le verbe esse et les verbes analogues, cet adjectif se met h l'accusatif. Exemple : Turpc est esse mendacem (sous-entendu aliquem), il est honteux d'être menteur. Digitized by Google

en latin de participe passé, on tourne par *quum*, avec le plus-que-parfait du subjonctif. Exemple :

Quum exclamásset Lælius, Cic., Lélius s'étant écrié (mot à mot, comme Lélius s'était écrié).

II. Mais les verbes déponents, ayant tous un participe passé dans le sens actif, sont d'un usage fréquent à l'ablatif absolu. Exemples :

Mortuo Tullo, Tite Live, Tullus étant mort.
Consulibus ad bellum profectis, Tite Live, les consuls étant partis pour la guerre.

III. Même en dehors de l'ablatif absolu, on emploie en latin la tournure par *quum*, pour remplacer le participe passé qui manque aux verbes actifs. Exemple :

Capuam quum venissem, consules conveni, Cic., étant venu (mot à mot, comme j'étais venu) à Capoue, j'allai trouver les consuls.

II. — EMPLOI DE L'INFINITIF.

405. Le verbe subordonné sous forme d'infinitif s'emploie comme un nom neutre, tantôt sujet, tantôt régime.

Règle 1. — **Turpe est mentiri.**

406. Quand l'infinitif est sujet, l'adjectif qui s'y rapporte se met au singulier neutre. Exemples :

Turpe est mentiri, il est honteux de mentir (mot à mot, mentir est honteux).
Diligi gloriosum est, Cic., il est glorieux d'être aimé (mot à mot, être aimé est glorieux).

Remarque. Lors même que l'infinitif est sujet, comme il est subordonné, il a toujours lui-même un sujet, exprimé ou sous-entendu, et ce sujet, lorsqu'on l'exprime, est toujours à l'accusatif. Ainsi dans cette phrase : *Roscios hoc fecisse verisimile est*, Cic., il est vraisemblable que les Roscius ont fait cela (mot à mot, les Roscius avoir fait cela), le sujet de *fecisse* est *Roscios*. Ainsi encore dans cette phrase : *Mentiri turpe est*, le sujet sous-entendu de *mentiri* est *aliquem* ou *quemquam*, quelqu'un, comme si l'on disait : *Turpe est aliquem mentiri*, il est honteux que quelqu'un mente (mot à mot, quelqu'un mentir).

C'est pourquoi, lorsque l'infinitif est accompagné d'un adjectif, comme il arrive souvent avec le verbe *esse* et les verbes analogues, cet adjectif se met à l'accusatif. Exemple :

Turpe est esse mendacem (sous-entendu *aliquem*), il est honteux d'être

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 213 'RÈGLE 2. — Cupldus vldcndl. 407. Quand le verbe subordonné est régime d'un nom ou •]' un adjectif, l'infinitif se remplace par le gérondif, qui se met au cas régi par l'adjectif ou par le nom. Exemples : Cupidus videndi, Tér., curieux devoir. Ainrfws cognoscendi , Pline, avide de connaître. Crassus disserendo par non erat , Cic., Crassus n'était pas capable de discuter. Promptus ad jocandum, Cic., enclin à plaisanter. RÈGLE 3. — Amat ludere. 408. Quand le verbe subordonné est régime d'un autre verbe, il se met à l'infinitif. Exemples : Amal ludere , il aime à jouer. Amat scribere, Hor., il aime à écrire. Quod solet dici, Tér., ce qui a coutume d'être dit. Remarques. Cependant, si le premier verbe exprime un mouvement, le verbe subordonné sè met au supin, et non pas à l'infinitif. Exemples : Eo lusurn, je vais jouer. Eo cubitum, Cic., je vais me coucher. Dans ce cas on peut remplacer le supin par ad avec le gérondif en dum. Exemple : Proficisci ad dormiendum, Cic., aller dormir (mot à mot, partir pour dormir). Cela même est nécessaire lorsque le verbe subordonné n'a pas de supin. Exemple : Venio ad studendum, je viens étudier (mot à mot, je viens pour étudier).

RÈGLE 4. — Te lndaxi a

RÈGLE 2. — **Cupidus videndi.**

407. Quand le verbe subordonné est régime d'un nom ou d'un adjectif, l'infinitif se remplace par le gérondif, qui se met au cas régi par l'adjectif ou par le nom. Exemples :

Cupidus videndi, TÉR., curieux de voir.
Avidus cognoscendi, PLINE, avide de connaître.
Crassus disserendo par non erat, CIC., Crassus n'était pas capable de discuter.
Promptus ad jocandum, CIC., enclin à plaisanter.

RÈGLE 3. — **Amat ludere.**

408. Quand le verbe subordonné est régime d'un autre verbe, il se met à l'infinitif. Exemples :

Amat ludere, il aime à jouer.
Amat scribere, HOR., il aime à écrire.
Quod solet dici, TÉR., ce qui a coutume d'être dit.

REMARQUES. Cependant, si le premier verbe exprime un mouvement, le verbe subordonné se met au supin, et non pas à l'infinitif. Exemples :

Eo lusum, je vais jouer.
Eo cubitum, CIC., je vais me coucher.

Dans ce cas on peut remplacer le supin par *ad* avec le gérondif en *dum*. Exemple :

Proficisci ad dormiendum, CIC., aller dormir (mot à mot, partir pour dormir).

Cela même est nécessaire lorsque le verbe subordonné n'a pas de supin. Exemple :
Venio ad studendum, je viens étudier (mot à mot, je viens pour étudier).

RÈGLE 4. — **Te induxi ad legendum.**

409. Après les verbes qui expriment l'action d'*exciter*, d'*exhorter* à faire quelque chose, le verbe subordonné se met au gérondif en *dum* avec *ad*. Exemple :

Te induxi ad legendum, PHÈDRE, je vous ai engagé à lire.

su SYNTAXE. RÈGLE 5. — Deterrere aliquem a scribcndo. 410. Après les verbes qui expriment l'idée de détourner, de dissuader, le verbe subordonné se met au gérondif en do avec a ou ab. Exemple : Deterrere aliquem a scribendo, Cic., détourner quelqu'un d'écrire. RÈGLE 6. — Consumit tempos Irgendo. 41 1 . Après les verbes qui expriment l'emploi que l'on fait de quelque chose, le verbe subordonné se met au gérondif en do. Exemples : Consumit lempus legendo, il passe son temps à lire. Tempus terere accusando, Tite Live, passer son temps à accuser. RÈGLE 7. — Te hortor ad legendam historiam. 412. Dans tous les cas où le verbe qui se met en français à l'infinitif devrait se mettre en latin au gérondif, si ce verbe a lui-même un régime direct, le gérondif se remplace par le participe en dus, da, dum , que l'on fait accorder avec le régime. Exemples : Te hortor ad legendam historiam (plutôt que ad legendum historiam), je vous exhorte à lire l'histoire. Studium videndæ novæ urbis (plutôt que videndi novam ur bem), Tite Live, le désir de voir la nouvelle ville. Tempora percipiendis fructibus (plutôt que percipiendo fruclus) accommodata, Cic., époques convenables pour récolter les fruits. Promptus ad bella suscipienda (plutôt que ad suscipiendum bella), César, prompt à entreprendre des guerres. Deterrere aliquem ab impugnandâ patriâ (plutôt que ab impugnando patriam), Cic., détourner quelqu'un d'attaquer sa patrie. Terit omnem ætatem in discendis nugis (au lieu de diseendo nugas : la préposition in, sous-entendue devant le gérondif, s'exprime ordinairement devant le participe en dus, da, dum), Cic., il passe tout son temps à apprendre des niaiseries. Remarque. Il n'en serait pas de même si le régime était indi— Digitized by Google

RÈGLE 5. — **Deterrere aliquem a scribendo.**

410. Après les verbes qui expriment l'idée de *détourner*, de *dissuader*, le verbe subordonné se met au gérondif en *do* avec *a* ou *ab*. Exemple :

Deterrere aliquem a scribendo, CIC., détourner quelqu'un d'écrire.

RÈGLE 6. — **Consumit tempus legendo.**

411. Après les verbes qui expriment l'emploi que l'on fait de quelque chose, le verbe subordonné se met au gérondif en *do*. Exemples :

Consumit tempus legendo, il passe son temps à lire.

Tempus terere accusando, TITE LIVE, passer son temps à accuser.

RÈGLE 7. — **Te hortor ad legendam historiam.**

412. Dans tous les cas où le verbe qui se met en français à l'infinitif devrait se mettre en latin au gérondif, si ce verbe a lui-même un régime direct, le gérondif se remplace par le participe en *dus*, *da*, *dum*, que l'on fait accorder avec le régime. Exemples :

Te hortor ad legendam historiam (plutôt que *ad legendum historiam*), je vous exhorte à lire l'histoire.

Studium videndæ novæ urbis (plutôt que *videndi novam urbem*), TITE LIVE, le désir de voir la nouvelle ville.

Tempora percipiendis fructibus (plutôt que *percipiendo fructus*) *accommodata*, CIC., époques convenables pour récolter les fruits.

Promptus ad bella suscipienda (plutôt que *ad suscipiendum bella*), CÉSAR, prompt à entreprendre des guerres.

Deterrere aliquem ab impugnandâ patriâ (plutôt que *ab impugnando patriam*), CIC., détourner quelqu'un d'attaquer sa patrie.

Terit omnem ætatem in discendis nugis (au lieu de *discendo nugas :* la préposition *in*, sous-entendue devant le gérondif, s'exprime ordinairement devant le participe en *dus, da, dum*), CIC., il passe tout son temps à apprendre des niaiseries.

REMARQUE. Il n'en serait pas de même si le régime était indi-

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 215 rect; dans ce cas, on ne pourrait employer que le gérondif. Exemple : Te hortor ad opitulandum miseris, je vous exhorte à secourir les malheureux. TOURNURE INFINITIVE APRÈS LES VERBES DÉCLARATIFS. RÈGLE 1. — Credo Denm esse sanctum. 413. Après les verbes déclaratifs, c'est-à-dire ceux qui ont le sens de dire , croire, savoir , espérer, promettre, et autres sens analogues, le sujet du verbe à l'infinitif s'exprime toujours, et se met à l'accusatif. C'est ce qu'on appelle la tournure infinitive, qui répond au que français devant un mode personnel. Exemples : Credo Deum esse sanctum, je crois que Dieu est saint (mot à mot, je crois Dieu être saint). Spero teventurum esse , j'espère que tu viendras (mot à mot, toi devoir venir). Remarques. I. Lorsque l'action marquée par le verbe subordonné se fait ou a été faite en même temps que celle qu'exprime le verbe principal, on met en latin le verbe subordonné au présent de l'infinitif. Le présent de l'infinitif latin répond alors au présent et à l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif français : ! credo, credcbam, creduli, credideram, credam, credidero, crederem, credidissem, non credo, non credebam, non credidi, non credideram, non credam, non crederem, non credidissem, je crois je croyais j'ai cru j'avais cru je croirai j'aurai cru je croirais j'aurais cru je ne crois pas je ne croyais pas je n'ai pas cru je n'avais pas cru je ne croirai pas je ne croirais pas je n'aurais pas cru que vous pleurez. que vous pleuriez. que vous pleurez, que vous pleuriez, que vous pleurez, que vous pleuriez. que vous pleuriez. que vous pleurassiez, que vous pleuriez, que vous pleurassiez. Digitized by Google

rect; dans ce cas, on ne pourrait employer que le gérondif. Exemple :

Te hortor ad opitulandum miseris, je vous exhorte à secourir les malheureux.

TOURNURE INFINITIVE APRÈS LES VERBES DÉCLARATIFS.

RÈGLE 1. — **Credo Deum esse sanctum.**

413. Après les verbes déclaratifs, c'est-à-dire ceux qui ont le sens de *dire*, *croire*, *savoir*, *espérer*, *promettre*, et autres sens analogues, le sujet du verbe à l'infinitif s'exprime toujours, et se met à l'accusatif. C'est ce qu'on appelle la *tournure infinitive*, qui répond au *que* français devant un mode personnel. Exemples :

Credo Deum esse sanctum, je crois que Dieu est saint (mot à mot, je crois Dieu être saint).

Spero te venturum esse, j'espère que tu viendras (mot à mot, toi devoir venir).

REMARQUES. I. Lorsque l'action marquée par le verbe subordonné se fait ou a été faite en même temps que celle qu'exprime le verbe principal, on met en latin le verbe subordonné au présent de l'infinitif.

Le présent de l'infinitif latin répond alors au présent et à l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif français :

Te flere	*credo*,	je crois	que vous pleurez.
	credebam,	je croyais	que vous pleuriez.
	credidi,	j'ai cru	
	credideram,	j'avais cru	
	credam,	je croirai	que vous pleurez.
	credidero,	j'aurai cru	que vous pleuriez.
	crederem,	je croirais	que vous pleurez.
	credidissem,	j'aurais cru	que vous pleuriez.
	non credo,	je ne crois pas	que vous pleuriez.
	non credebam,	je ne croyais pas	que vous pleurassiez.
	non credidi,	je n'ai pas cru	
	non credideram,	je n'avais pas cru	
	non credam,	je ne croirai pas	que vous pleuriez.
	non crederem,	je ne croirais pas	que vous pleurassiez.
	non credidissem.	je n'aurais pas cru	

216 SVNTAXE. II. Lorsque l’action marquée par le verbe subordonné a été faite avant celle qu’exprime le verbe principal, on met en latin le verbe subordonné au parfait de l’infinitif. Le parfait de l’infinitif latin répond alors au parfait et au plus-que-parfait de l’indicatif et du subjonctif français. Il répond aussi, quand le verbe principal est au présent, à l’imparfait de l’indicatif. Exemples : Te flevisse l. credo, credebam, credidi, credideram, I credam, Icrederem , credidissem, non credo, non credam, non crederem, ^non credidissem, je crois je croyais j’ai cru j’avais cru je croirai je croirais j’aurais cru je ne crois pas je ne croirai pas je ne croirais pas je n’aurais pas cru que vous pleuriez, que vous avez pleuré, que vous aviez pleuré. jque vous aviez pleuré. Ique vous pleuriez, que vous avez pleuré, que vous aviez pleuré, que vous avez pleuré, que vous aviez pleuré. | que vous ayez pleuré. | que vous eussiez pleuré. III. Lorsque l’action marquée par le verbe subordonné doit avoir lieu après celle qu’exprime le verbe principal, on met en latin le verbe subordonné au futur de l’infinitif. Le futur de 1 infinitif latin répond alors au futur simple et au conditionnel simple, au présent et à l’imparfait du subjonctif français employés pour le futur ou le conditionnel. Exemples : Te fleturum esse f credo, credebam, credidi, i credideram, Icrederem, | credidissem, non credo, non credebam, non credidi, non credùieram, non crederem, je crois j'e croyais j’ai cru j’avais cru je croirais j’aurais cru je ne crois pas je ne croyais pas je n’ai pas cru je n’avais pas cru je ne croirais pas que vous pleurerez ou pleureriez. >que vous pleureriez. que vous pleuriez. >que vous pleurassiez. \non credidissem, je n’aurais pas cru Digitlzed by Google

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 217 IV. Lorsque l’action marquée par le verbe subordonné doit avoir lieu après celle qu’exprime le verbe principal, mais avant une autre époque déterminée par l’ensemble de la phrase, on met en latin le verbe subordonné au futur antérieur de l’infinitif. Le futur antérieur de l’infinitif latin répond alors au futur antérieur et au conditionnel antérieur français, au plus-queparfait du subjonctif employé pour le conditionnel antérieur. Exemples : 1 credo, je crois que vous aurez ou auriez pleuré. credebam, credidi, je croyais j’ai cru Te flei credideram, k crederem. j’avais cru je croirais j’eusse cru 'que vous auriez pleuré.] credidissem,) 1 < turum fuisse 1 non credo , fnon credebam, ! non credidi, je ne crois pas je ne croyais pas je n’ai pas cru j non credideram, non crederem, je n’avais pas cru je ne croirais pas (que vous eussiez pleuré. ' non credidissem, je n’aurais pas cru) RÈGLE 2. — Credo me moriturum esse. 414. Dans la tournure infinitive, le sujet du verbe subordonné, s’il est le même que le sujet du verbe principal, se rend par le pronom personnel à l’accusatif. Exemples : Credo me moriturum esse , je crois que je mourrai (mot à mot, moi devoir mourir). Jussitse projici inhumatum, Cic., il ordonna qu’on l’abandonnât sans sépulture (mot à mot, soi être abandonné non enseveli). Pulalis vos felices esse , vous croyez que vous êtes heureux (mot à mot, vous être heureux). Remarques. I. Quelquefois cependant, mais izès-rarement, le sujet est sous-entendu. Exemple : Conjxtere hue ed spe venisse (au lieu de hue eâspe le venisse),Cic., avouez que vous êtes venu ici dans cet espoir. Cette tournure, à cause de son obscurité, n’est pas à imiter. II. Après les verbes qui signifient sembler, paraître, et après les verbes Digitized by Google

IV. Lorsque l'action marquée par le verbe subordonné doit avoir lieu après celle qu'exprime le verbe principal, mais avant une autre époque déterminée par l'ensemble de la phrase, on met en latin le verbe subordonné au futur antérieur de l'infinitif.

Le futur antérieur de l'infinitif latin répond alors au futur antérieur et au conditionnel antérieur français, au plus-que-parfait du subjonctif employé pour le conditionnel antérieur. Exemples :

Te fleturum fuisse	*credo,*	je crois	que vous aurez *ou* auriez pleuré.
	credebam,	je croyais	que vous auriez pleuré.
	credidi,	j'ai cru	
	credideram,	j'avais cru	
	crederem,	je croirais	
	credidissem,	j'eusse cru	
	non credo,	je ne crois pas	que vous eussiez pleuré.
	non credebam,	je ne croyais pas	
	non credidi,	je n'ai pas cru	
	non credideram,	je n'avais pas cru	
	non crederem,	je ne croirais pas	
	non credidissem,	je n'aurais pas cru	

RÈGLE 2. — **Credo me moriturum esse.**

414. Dans la tournure infinitive, le sujet du verbe subordonné, s'il est le même que le sujet du verbe principal, se rend par le pronom personnel à l'accusatif. Exemples :

Credo me moriturum esse, je crois que je mourrai (mot à mot, moi devoir mourir).

Jussit se projici inhumatum, CIC., il ordonna qu'on l'abandonnât sans sépulture (mot à mot, soi être abandonné non enseveli).

Putatis vos felices esse, vous croyez que vous êtes heureux (mot à mot, vous être heureux).

REMARQUES. I. Quelquefois cependant, mais très-rarement, le sujet est sous-entendu. Exemple :

Confitere huc eâ spe venisse (au lieu de *huc eâ spe te venisse*), CIC., avouez que vous êtes venu ici dans cet espoir.

Cette tournure, à cause de son obscurité, n'est pas à imiter.

II. Après les verbes qui signifient *sembler*, *paraître*, et après les verbes

218 SYNTAXE. passifs être dit, être cru, et autres semblables, le sujet du verbe subordonné, étant le même que celui du verbe principal, peut se confondre avec lui, et alors l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde avec le sujet dn verbe principal. Exemples: Mercurius Argum dicilur inleremisse, Cic., on dit que Mercure tua Argus (mot à mot , Mercure est dit avoir tué Argus). Videmur vobis esse idonei, Tér., nous vous sembions capables (mot à mot, nous vous semblous être capables). III. Il en est de même aussi en poésie, mais très-rarement et par un hellénisme qui n'est pas à imiter, après les verbes qui marquent la connaissance ou l'ignorance d'une chose. Exemple : Sensil medios delapsus in hostes (au lieu de sensit se in medios hostes delapsum esse), Virg., il s'aperçut qu'il était tombé au milieu des ennemis. RÈGLE 3. — Credo fore ut studeat. 41 5. Dana les cas où il conviendrait d'employer la tournure infinitive, si le verbe subordonné n'a point de supin, et par conséquent point de futur de l'infinitif, on tourne par l'un des deux infinitifs futurs du verbe sum, de la manière suivante : pour le futur simple, par fore, ou futurum esse, avec ut et le présent du subjonctif; et pour le futur antérieur, par futurum fuisse, avec ut et l'imparfait du subjonctif. Exemples : Credo fore ut studeat, je crois qu'il étudiera (mot à mot, je crois devoir être ou devoir arriver qu'il étudie). Spero futurum esse ut multa disent, j'espère qu'il apprendra beaucoup de choses. (mot à mot, devoir être ou devoir arriver qu'il apprenne beafjjpoup de choses). Credo futurum fuisse ut studeret, je crois qu'il aura ou qu'il aurait étudié (mot à mot, avoir dû être ou avoir dû arriver qu'il étudiât). Remarques. I. Lors même que l'on emploie fore ut, si le premier verbe est à un temps passé, le verbe subordonné se met à l'imparfait du subjonctif. Exemple : Credcbam, credidi, fore ut studeret, je croyais, j'ai cru qu'ii étudierait. II. La tournure par fore ut, futurum esse ou fuisse ut, peut s appliquer même aux verbes qui ont un futur de l'infinitif. Exemple ; Digitized by Google

passifs *être dit*, *être cru*, et autres semblables, le sujet du verbe subordonné, étant le même que celui du verbe principal, peut se confondre avec lui, et alors l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde avec le sujet du verbe principal. Exemples :

Mercurius Argum dicitur interemisse, CIC., on dit que Mercure tua Argus (mot à mot, Mercure est dit avoir tué Argus).

Videmur vobis esse idonei, TÉR., nous vous semblons capables (mot à mot, nous vous semblons être capables).

III. Il en est de même aussi en poésie, mais très-rarement et par un hellénisme qui n'est pas à imiter, après les verbes qui marquent la connaissance ou l'ignorance d'une chose. Exemple :

Sensit medios delapsus in hostes (au lieu de *sensit se in medios hostes delapsum esse*), VIRG., il s'aperçut qu'il était tombé au milieu des ennemis.

RÈGLE 3. — **Credo fore ut studeat.**

415. Dans les cas où il conviendrait d'employer la tournure infinitive, si le verbe subordonné n'a point de supin, et par conséquent point de futur de l'infinitif, on tourne par l'un des deux infinitifs futurs du verbe *sum*, de la manière suivante : pour le futur simple, par *fore*, ou *futurum esse*, avec *ut* et le présent du subjonctif; et pour le futur antérieur, par *futurum fuisse*, avec *ut* et l'imparfait du subjonctif. Exemples :

Credo fore ut studeat, je crois qu'il étudiera (mot à mot, je crois devoir être ou devoir arriver qu'il étudie).

Spero futurum esse ut multa discat, j'espère qu'il apprendra beaucoup de choses (mot à mot, devoir être ou devoir arriver qu'il apprenne beaucoup de choses).

Credo futurum fuisse ut studeret, je crois qu'il aura ou qu'il aurait étudié (mot à mot, avoir dû être ou avoir dû arriver qu'il étudiât).

REMARQUES. I. Lors même que l'on emploie *fore ut*, si le premier verbe est à un temps passé, le verbe subordonné se met à l'imparfait du subjonctif. Exemple :

Credebam, credidi, fore ut studeret, je croyais, j'ai cru qu'il etudierait.

II. La tournure par *fore ut, futurum esse* ou *fuisse ut*, peut s'appliquer même aux verbes qui ont un futur de l'infinitif. Exemple :

SYNTAXE DE SÜB0RD1NAT10N. 319 Spero fore ou futurum esse ut veniat, j'espère qu'il viendra (mot à mot, j'espère devoir être ou devoir arriver qu'il vienne). III. Quand on tourne par fore ut, futurum esse ou fuisse ut, le sujet ne se met plus à l'accusatif comme dans la tournure infinitive; il reste au nominatif, selon la règle générale. Exemples : Spero fore ou futurum esse ut mater veniat, j'espère que ma mère viendra (mot à mot, j'eBpère devoir être ou devoir arriver que ma mère vienne). Spero fore ut tu et frater lætemini , j'espère que vous et votre frère vous vous réjouirez (mot à mot, j'espère devoir être ou devoir arriver que vous et votre frère vous vous réjouissiez). Dans la tournure par fore ut, la concordance entre les temps français et les temps latins s'établit de la manière suivante : 1° Fore ut, avec le présent du subjonctif, répond au futur et au conditionnel français, au présent et à l'imparfait du subjonctif employés pour le futur et le conditionnel. Exemples : Credo, credam, fore ut studeat, je crois, je croirai, qu'il étudiera, ou qu'il étudierait. Non credo, non credam, fore ut studeat, je ne crois pas, je ne croirai pas, qu'il étudie (c'est-à-dire qu'il étudiera), ou qu'il étudiât (c'est-à-dire qu'il étudierait). 2° Fore ut, avec l'imparfait du subjonctif, répond au conditionnel français employé par attraction pour le futur, et à l'imparfait du subjonctif employé par attraction pour le conditionnel. Exemples : Credebam, credidi, foreutstuderet, je croyais, j'ai cru, qu'il étudierait. Non credebam, non credidi, fore ut studeret, je ne croyais pas, je n'ai pas cru, qu'il étudiât (c'est-à-dire qu'il étudierait). 3° Fore ut, avec le parfait du subjonctif, répond au futur antérieur et au conditionnel antérieur français, au parfait et au plus-que-parfait du subjonctif employés pour le futur antérieur et le conditionnel antérieur. Exemples : Credo, credam, fore ut studuerit, je crois, je croirai, qu'il aura ou qu'il aurait étudié. Non credo, non credam, fore ut studuerit, je ne crois pas, je ne croirai pas qu'il ait étudié (c'est-à-dire qu'il aura étudié ou aura fini d'étudier), ou qu'il eût étudié (c'est-à-dire qu'il aurait étudié). 4° Fore ut, avec le plus-que-parfait du subjonctif, répond au conditionnel antérieur français employé par attraction pour le futur antérieur, et Digitized by Google

Spero fore ou *futurum esse ut veniat*, j'espère qu'il viendra (mot à mot, j'espère devoir être ou devoir arriver qu'il vienne).

III. Quand on tourne par *fore ut, futurum esse* ou *fuisse ut*, le sujet ne se met plus à l'accusatif comme dans la tournure infinitive; il reste au nominatif, selon la règle générale. Exemples :

Spero fore ou *futurum esse ut mater veniat*, j'espère que ma mère viendra (mot à mot, j'espère devoir être ou devoir arriver que ma mère vienne).

Spero fore ut tu et frater lætemini, j'espère que vous et votre frère vous vous réjouirez (mot à mot, j'espère devoir être ou devoir arriver que vous et votre frère vous vous réjouissiez).

Dans la tournure par *fore ut*, la concordance entre les temps français et les temps latins s'établit de la manière suivante :

1° *Fore ut*, avec le présent du subjonctif, répond au futur et au conditionnel français, au présent et à l'imparfait du subjonctif employés pour le futur et le conditionnel. Exemples :

Credo, credam, fore ut studeat, je crois, je croirai, qu'il étudiera, ou qu'il étudierait.

Non credo, non credam, fore ut studeat, je ne crois pas, je ne croirai pas, qu'il étudie (c'est-à-dire qu'il étudiera), ou qu'il étudiât (c'est-à-dire qu'il étudierait).

2° *Fore ut*, avec l'imparfait du subjonctif, répond au conditionnel français employé par attraction pour le futur, et à l'imparfait du subjonctif employé par attraction pour le conditionnel. Exemples :

Credebam, credidi, fore ut studeret, je croyais, j'ai cru, qu'il étudierait.

Non credebam, non credidi, fore ut studeret, je ne croyais pas, je n'ai pas cru, qu'il étudiât (c'est-à-dire qu'il étudierait).

3° *Fore ut*, avec le parfait du subjonctif, répond au futur antérieur et au conditionnel antérieur français, au parfait et au plus-que-parfait du subjonctif employés pour le futur antérieur et le conditionnel antérieur. Exemples :

Credo, credam, fore ut studuerit, je crois, je croirai, qu'il aura ou qu'il aurait étudié.

Non credo, non credam, fore ut studuerit, je ne crois pas, je ne croirai pas qu'il ait étudié (c'est-à-dire qu'il aura étudié ou aura fini d'étudier), ou qu'il eût étudié (c'est-à-dire qu'il aurait étudié).

4° *Fore ut*, avec le plus-que-parfait du subjonctif, répond au conditionnel antérieur français employé par attraction pour le futur antérieur, et

220 SYNTAXE. au plus-que-parfait du subjonctif employé par attraction pour le conditionnel antérieur. Exemples : Credebam , credidi, fore ut studuisset, je croyais, j'ai cru, qu'il aurait étudié. Non credebam, non credidi, fore ut studuisset, je ne croyais pas, je n'ai pas cru qu'il eût étudié (c'est-à-dire qu'il aurait étudié). RÈGLE 4. — Cupio me esse clementem. 41 6. La tournure infinitive s'emploie après les verbes qui expriment une volonté, un désir, comme s'ils étaient déclaratifs. Exemples : Cupio me esse clementem, Cic., je désire être clément (mot à mot, je désire moi être clément). Jussit omnes esse paratos, Tite Live, il ordonna que tout le monde fût prêt (mot à mot, il ordonna tous être prêts). Remarque. Cependant après ces mêmes verbes, c'est-à-dire après ceux qui expriment une volonté, un désir, quand le sujet du verbe subordonné est le même que celui du verbe principal, il peut se confondre avec lui, et alors l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde avec le sujet du verbe principal. Exemple : Voloessegratus, Cic., je veux être reconnaissant. RÈGLE. — Mihi non licet esse négligent!. Après les verbes unipersonnels et les expressions qui en tiennent lieu, comme il est permis, il est beau, il est honteux, etc., lorsque le verbe principal a un régime au datif, si le verbe subordonné sous forme d'infinitif est accompagné d'un adjectif, cet adjectif se met aussi au datif. Exemple : Mihi non licet esse negligenti, Cic., il ne m'est pas permis d'être négligent. Remarques. I. Mais on peut toujours suivre la règle générale et mettre l'adjectif à l'accusatif. Exemple : Impetrabis a Cæsare ut tibi liceat esse otiosum, Cic., tu obtiendras de César qu'il te soit permis d'être oisif. Cela même est nécessaire quand le régime au datif est sous-entendu. Exemple : Cur esse liberos non licet (sous-entendu illis) ? Cic., pourquoi ne leuï est-il pas permis d'être libres ? II. 11 serait également nécessaire de suivre la règle générale , si le Digitized by Google

au plus-que-parfait du subjonctif employé par attraction pour le conditionnel antérieur. Exemples :

Credebam, credidi, fore ut studuisset, je croyais, j'ai cru, qu'il aurait étudié.

Non credebam, non credidi, fore ut studuisset, je ne croyais pas, je n'ai pas cru qu'il eût étudié (c'est-à-dire qu'il aurait étudié).

RÈGLE 4. — **Cupio me esse clementem.**

416. La tournure infinitive s'emploie après les verbes qui expriment une volonté, un désir, comme s'ils étaient déclaratifs. Exemples :

Cupio me esse clementem, CIC., je désire être clément (mot à mot, je désire moi être clément).

Jussit omnes esse paratos, TITE LIVE, il ordonna que tout le monde fût prêt (mot à mot, il ordonna tous être prêts).

REMARQUE. Cependant après ces mêmes verbes, c'est-à-dire après ceux qui expriment une volonté, un désir, quand le sujet du verbe subordonné est le même que celui du verbe principal, il peut se confondre avec lui, et alors l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde avec le sujet du verbe principal. Exemple :

Volo esse gratus, CIC., je veux être reconnaissant.

RÈGLE. — **Mihi non licet esse negligenti.**

Après les verbes unipersonnels et les expressions qui en tiennent lieu, comme *il est permis, il est beau, il est honteux*, etc., lorsque le verbe principal a un régime au datif, si le verbe subordonné sous forme d'infinitif est accompagné d'un adjectif, cet adjectif se met aussi au datif. Exemple :

Mihi non licet esse negligenti, CIC., il ne m'est pas permis d'être négligent.

REMARQUES. I. Mais on peut toujours suivre la règle générale et mettre l'adjectif à l'accusatif. Exemple :

Impetrabis a Cæsare ut tibi liceat esse otiosum, CIC., tu obtiendras de César qu'il te soit permis d'être oisif.

Cela même est nécessaire quand le régime au datif est sous-entendu. Exemple :

Cur esse liberos non licet (sous-entendu *illis*) ? CIC., pourquoi ne leur est-il pas permis d'être libres ?

II. Il serait également nécessaire de suivre la règle générale, si le

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 221 régime était un nom au génitif ou un adjectif possessif tenant la place d'un pronom au génitif. Exemples: Refert adolescente esse impigrum (sous-entendu ipsum), il importe à un jeune homme d'être laborieux. Med refert non videri indoclum (sous-entendu me), il m'importe de ne pas paraître ignorant. Nonvestrum est esse superbos (sous-entendu vos), il ne vous appartient pas (mot à mot, ce n'est pas votre affaire) d'être orgueilleux. RÈGLE 5. - — Certam est te esse Atbenis. 417. La tournure infinitive s'emploie non-seulement après les verbes déclaratifs, mais encore après tous les mots qui en tiennent lieu ou qui en renferment l'idée. Exemples : Certum est te esse Athenis, Cic., il est certain que vous êtes à Athènes (mot à mot, voub être à Athènes). Nuntius allatus est Cæsarem advenisse, on reçut la nouvelle que César était arrivé (mot à mot, la nouvelle fut apportée César être arrivé). Spes, fore ut possemus, Cic., l'espoir que nous pourrions (mot à mot, cet espoir, devoir être ou devoir arriver que nous pussions). RÈGLE. — VIdl eum Ingredlentem. Après les verbes qui signifient voir, regarder, entendre, sentir, lorsqu'on veut représenter l'action comme se faisant, le verbe subordonné, s'il est à la voix active, se met au participe, et non pas, comme en français, à l'infinitif. Exemples : Vidi eum ingredientem , je l'ai vu entrer (mot à mot, je l'ai vu entrant). Bacchidem exeuntem video, Tér. , je vois sortir Bacchis (mot à mot, je vois Bacchis sortant). Socratem audivi dicentem, Cic., j'ai entendu Socrate dire (mot à mot, j'ai entendu Socrate disant). Remarques. I. Cependant les poètes, après ces mêmes verbes, emploient aussi souvent l'infinitif que le participe. Exemple : Videbis descendere monlibus omos, Yirg., tu verras les ormes descendre des montagnes. II. Quand voir est pris dans le sens de savoir, remarquer, comprendre, •jn emploie toujours l'infinitif. Exemple : Videbat idnonposse fieri. Corn. Nép., il voyait (c'est-à-dire, il comprenait) que cela ne pouvait pas se faire.
Digitized by Google

régime était un nom au génitif ou un adjectif possessif tenant la place d'un pronom au génitif. Exemples :

Refert adolescentis esse impigrum (sous-entendu *ipsum*), il importe à un jeune homme d'être laborieux.

Meâ refert non videri indoctum (sous-entendu *me*), il m'importe de ne pas paraître ignorant.

Non vestrum est esse superbos (sous-entendu *vos*), il ne vous appartient pas (mot à mot, ce n'est pas votre affaire) d'être orgueilleux.

RÈGLE 5. — **Certum est te esse Athenis.**

417. La tournure infinitive s'emploie non-seulement après les verbes déclaratifs, mais encore après tous les mots qui en tiennent lieu ou qui en renferment l'idée. Exemples :

Certum est te esse Athenis, CIC., il est certain que vous êtes à Athènes (mot à mot, vous être à Athènes).

Nuntius allatus est Cæsarem advenisse, on reçut la nouvelle que César était arrivé (mot à mot, la nouvelle fut apportée César être arrivé).

Spes, fore ut possemus, CIC., l'espoir que nous pourrions (mot à mot, cet espoir, devoir être ou devoir arriver que nous pussions).

RÈGLE. — **Vidi eum ingredientem.**

Après les verbes qui signifient *voir*, *regarder*, *entendre*, *sentir*, lorsqu'on veut représenter l'action comme se faisant, le verbe subordonné, s'il est à la voix active, se met au participe, et non pas, comme en français, à l'infinitif. Exemples :

Vidi eum ingredientem, je l'ai vu entrer (mot à mot, je l'ai vu entrant).

Bacchidem exeuntem video, TÉR., je vois sortir Bacchis (mot à mot, je vois Bacchis sortant).

Socratem audivi dicentem, CIC., j'ai entendu Socrate dire (mot à mot, j'ai entendu Socrate disant).

REMARQUES. I. Cependant les poëtes, après ces mêmes verbes, emploient aussi souvent l'infinitif que le participe. Exemple :

Videbis descendere montibus ornos, VIRG., tu verras les ormes descendre des montagnes.

II. Quand *voir* est pris dans le sens de *savoir*, *remarquer*, *comprendre*, on emploie toujours l'infinitif. Exemple :

Videbat id non posse fieri, CORN. NÉP., il voyait (c'est-à-dire, il compre-

223 SYNTAXE. RÈGLE. — Alo te a Romanis vlnel posse. Dans tous les cas où la tournure infinitive doit être employée, si le verbe subordonné, outre son sujet k l'accusatif, avait encore un régime k l'accusatif, pour éviter un double sens, on remplacerait la tournure active par la tournure passive. Exemple : Aio te a Romanis vinci posse, je dis que vous pouvez être vaincu par les Romains ; et non pas aio te Romanos vincere posse, parce que la phrase, k cause du double accusatif, présenterait deux sens : je dis que vous pouvez vaincre les Romains, et je disque les Romains peuvent vous vaincre. ffl. — EMPLOI D'UNE CONJONCTION. RÈGLE 1. — Cura ut valeaa. 418. Après les verbes qui expriment la tendance, l'effort pour obtenir quelque chose, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction ut, signifiant pour que, afin que. Exemples r Cura ut valeas, Cic., ayez soin de vous bien porter (mot à mot, que vous vous portiez bien). Suadeo tibi ut Romam pergas, Cic., je vous conseille d'aller à Rome (mot à mot, que vous alliez à Rome). Da operam ut id fiat, Tér., prenez garde que cela se fasse (mot à mot/ donnez vos soins pour que cela se fasse). Remarques. I. Cette règle s'applique surtout aux verbes qui signifient exhorter, conseiller, commander, prier. Exemples : Dixi tibi ut adduceres, Cic., je t'ai dit d'amener (mot à mot, que tu amenasses). Mone ilium ut sibi caveat , Cic., avertis-le de prendre garde à lui (mot à mot, qu'il prenne garde à lui). II. Cette règle s'applique aussi aux verbes unipersonnels accidit, il arrive, sequitur, il s'ensuit, et aux verbes analogues, qui marquent un événement fortuit, une conséquence. Exemples : Accidit ut id primus nuntiaret, Cic., il arriva qu'il annonça cela le premier. Qui fitut nemo contentus vivat ?Hor., comment se fait-il que personne ne vive content ? III. Enfin, cette règle s'applique aux verbes unipersonnels qui signifient Digitized by Googli

RÈGLE. — **Aio te a Romanis vinci posse.**

Dans tous les cas où la tournure infinitive doit être employée, si le verbe subordonné, outre son sujet à l'accusatif, avait encore un régime à l'accusatif, pour éviter un double sens, on remplacerait la tournure active par la tournure passive. Exemple :

Aio te a Romanis vinci posse, je dis que vous pouvez être vaincu par les Romains ; et non pas *aio te Romanos vincere posse*, parce que la phrase, à cause du double accusatif, présenterait deux sens : je dis que vous pouvez vaincre les Romains, et je dis que les Romains peuvent vous vaincre.

III. — EMPLOI D'UNE CONJONCTION.

RÈGLE 1. — **Cura ut valeas.**

418. Après les verbes qui expriment la tendance, l'effort pour obtenir quelque chose, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *ut*, signifiant *pour que*, *afin que*. Exemples :

Cura ut valeas, CIC., ayez soin de vous bien porter (mot à mot, que vous vous portiez bien).

Suadeo tibi ut Romam pergas, CIC., je vous conseille d'aller à Rome (mot à mot, que vous alliez à Rome).

Da operam ut id fiat, TÉR., prenez garde que cela se fasse (mot à mot, donnez vos soins pour que cela se fasse).

REMARQUES. I. Cette règle s'applique surtout aux verbes qui signifient *exhorter*, *conseiller*, *commander*, *prier*. Exemples :

Dixi tibi ut adduceres, CIC., je t'ai dit d'amener (mot à mot, que tu amenasses).

Mone illum ut sibi caveat, CIC., avertis-le de prendre garde à lui (mot à mot, qu'il prenne garde à lui).

II. Cette règle s'applique aussi aux verbes unipersonnels *accidit*, il arrive, *sequitur*, il s'ensuit, et aux verbes analogues, qui marquent un événement fortuit, une conséquence. Exemples :

Accidit ut id primus nuntiaret, CIC., il arriva qu'il annonça cela le premier.

Quî fit ut nemo contentus vivat ? HOR., comment se fait-il que personne ne vive content ?

III. Enfin, cette règle s'applique aux verbes unipersonnels qui signifient

SYNTAXE DE SUBORDINATION. S 23 il faut, il importe, et à ceux qui expriment une nécessité, un devoir, un intérêt quelconque. Seulement, dans le style familier et après certaines locutions usuelles, la conjonction se supprime ordinairement. Exemples: Valeat oportet, Hor., il faut qu'il se porte bien. Leuctricapugnaimmortalis sit, necesse est, Corn. Nép., il est nécessaire que la bataille de Leuctres soit immortelle. La conjonction se supprime ordinairement aussi après les verbes rogare, orare, precari, prier, monere, avertir, suadere, conseiller, et après l'impératif fac, du verbe facere. Exemples : Orant ignoscamus, Plaute, ils nous prient de pardonner (mot à mot, que nous pardonnions). Se suadere dixit, Pharnàbazo daret..., Corn. Nép., il dit qu'il lui conseillait de donner à Phamabaze (mot à mot, qu'il donnât à Pharnabaze). IV. Après les verbes curare, dans le sens de se soucier, monere, dans le sens de informer, instruire, et après les verbes unipersonnels oportet, il faut, necesse est, il est nécessaire, et autres analogues, on emploie souvent, au lieu du subjonctif avec ut, la tournure iniinitive. Exemples : Non curât redire, Cic., il ne se soucie pas de revenir. Hoc fieri oportet , Cic., il faut que cela se fasse. Homini necesse est mori, Cic., il est nécessaire à l'homme de mourir. La tournure infinitive s'emploie encore, mais plus rarement, après les verbes suadere, conseiller, et persuadere, persuader. Exemple : Suadebat asino fugere , Phèdre, il conseillait à l'âne de fuir. RÈGLE 2. — Suadco ttbl nt Iegas. 419. Après les conjonctions qui gouvernent le subjonctif en latin, on suit la même règle d'attraction qu'en français; si le premier verbe est au présent ou au futur, on met le second à un temps primaire, c'est-à-dire au présent ou au parfait du subjonctif; si le premier verbe est à un temps passé, on met le second à un temps secondaire, c'est-à-dire à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif. Exemples : Suadeo, suadebo tibi ut legas, je vous conseille, je vous conseillerai de lire (mot à mot, que vous lisiez). Fac ut opus suum absolvent, faites en sorte qu'il ait achevé sa tâche. Suadebam, suasi , suaseram tibi ut legeres, je vous conseillais, je vous ai ou je vous avais conseillé de lire (mot à mot, que vous lussiez). itized by Google

il faut, *il importe*, et à ceux qui expriment une nécessité, un devoir, un intérêt quelconque. Seulement, dans le style familier et après certaines locutions usuelles, la conjonction se supprime ordinairement. Exemples:

Valeat oportet, HOR., il faut qu'il se porte bien.
Leuctrica pugna immortalis sit, necesse est, CORN. NÉP., il est nécessaire que la bataille de Leuctres soit immortelle.

La conjonction se supprime ordinairement aussi après les verbes *rogare*, *orare*, *precari*, prier, *monere*, avertir, *suadere*, conseiller, et après l'impératif *fac*, du verbe *facere*. Exemples :

Orant ignoscamus, PLAUTE, ils nous prient de pardonner (mot à mot, que nous pardonnions).
Se suadere dixit, Pharnabazo daret..., CORN. NÉP., il dit qu'il lui conseillait de donner à Pharnabaze (mot à mot, qu'il donnât à Pharnabaze).

IV. Après les verbes *curare*, dans le sens de *se soucier*, *monere*, dans le sens de *informer*, *instruire*, et après les verbes unipersonnels *oportet*, il faut, *necesse est*, il est nécessaire, et autres analogues, on emploie souvent, au lieu du subjonctif avec *ut*, la tournure infinitive. Exemples :

Non curat redire, CIC., il ne se soucie pas de revenir.
Hoc fieri oportet, CIC., il faut que cela se fasse.
Homini necesse est mori, CIC., il est nécessaire à l'homme de mourir.

La tournure infinitive s'emploie encore, mais plus rarement, après les verbes *suadere*, conseiller, et *persuadere*, persuader. Exemple :

Suadebat asino fugere, PHÈDRE, il conseillait à l'âne de fuir.

RÈGLE 2. — **Suadeo tibi ut legas.**

419. Après les conjonctions qui gouvernent le subjonctif en latin, on suit la même règle d'attraction qu'en français; si le premier verbe est au présent ou au futur, on met le second à un temps primaire, c'est-à-dire au présent ou au parfait du subjonctif; si le premier verbe est à un temps passé, on met le second à un temps secondaire, c'est-à-dire à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif. Exemples :

Suadeo, suadebo tibi ut legas, je vous conseille, je vous conseillerai de lire (mot à mot, que vous lisiez).
Fac ut opus suum absolverit, faites en sorte qu'il ait achevé sa tâche.
Suadebam, suasi, suaseram tibi ut legeres, je vous conseillais, je vous ai ou je vous avais conseillé de lire (mot à mot, que

524 SYNTAXE. Tantum obérât ut officio salis fecissemus, tant il s'en fallait que nous eussions fait notre devoir (mot à mot, que nous eussions satisfait à notre devoir). Règle 3. — Snade© tibl ne ludas. 420. Après les verbes qui signifient avertir, conseiller , et autres semblables, si le but est d'empêcher quelque chose , le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction ne, pour ut non, toujours en appliquant la règle d'attraction. Exemples : Suadeo tibi ne ludas , je vous conseille de ne pas jouer (mot à mot, que vous ne jouiez pas). /Ve erret moneo, Tér. , je l'avertis de ne pas se tromper (mot à mot, qu'il ne se trompe pas). Suasisti ne facerem, Pline J., vous m'avez conseillé de ne pas faire (mot à mot, que je ne fisse pas). RÈGLE 4. — Intcrdlclt ne qucmquam IntcrOciant. 42t . Après les verbes qui expriment l'empêchement, la défense, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction ne, pour ut non. Exemples : Interdicil ne qucmquam interficianl, César, il leur défend de tuer personne (mot à mot, il défend qu'ils tuent personne). Poluisti prohibere ne fieret, Cic., tu pouvais (mot à mot, tu as pu) empêcher que cela ne se fît. Cave ne suspicionem des, Cic., prenez garde de donner du soupçon (mot à mot, que vous ne donniez du soupçon). Après le verbe cavere, prendre garde, la conjonction se supprime souvent. Exemple : Cave facias , Cic., prenez garde de le faire (mot à mot, que vous ne le fassiez). Remarques. I. Mais si le verbe qui exprime l'empêchement ou la défense est employé d'une manière négative, ou interrogative, au lieu de ne, en latin, on se sert de quin ou quominus, signifiant que ne. Exemples : Non impedio quin proficiscaris , je ne vous empêche pas de partir (mot à mot, je n'empêche pas que vous ne partiez). Yulla rcs impediet quominus percipiat, Cic., rien ne l'empêchera de voir (mot à mot, n'empêchera qu'il ne voie).
Digitized.bj^Koqgle

Tantum aberat ut officio satisfecissemus, tant il s'en fallait que nous eussions fait notre devoir (mot à mot, que nous eussions satisfait à notre devoir).

RÈGLE 3. — **Suadeo tibi ne ludas.**

420. Après les verbes qui signifient *avertir, conseiller*, et autres semblables, si le but est d'empêcher quelque chose, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *ne*, pour *ut non*, toujours en appliquant la règle d'attraction. Exemples :

Suadeo tibi ne ludas, je vous conseille de ne pas jouer (mot à mot, que vous ne jouiez pas).

Ne erret moneo, TÉR., je l'avertis de ne pas se tromper (mot à mot, qu'il ne se trompe pas).

Suasisti ne facerem, PLINE J., vous m'avez conseillé de ne pas faire (mot à mot, que je ne fisse pas).

RÈGLE 4. — **Interdicit ne quemquam interficiant.**

421. Après les verbes qui expriment l'empêchement, la défense, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *ne*, pour *ut non*. Exemples :

Interdicit ne quemquam interficiant, CÉSAR, il leur défend de tuer personne (mot à mot, il défend qu'ils tuent personne).

Potuisti prohibere ne fieret, CIC., tu pouvais (mot à mot, tu as pu) empêcher que cela ne se fît.

Cave ne suspicionem des, CIC., prenez garde de donner du soupçon (mot à mot, que vous ne donniez du soupçon).

Après le verbe *cavere*, prendre garde, la conjonction se supprime souvent. Exemple : *Cave facias*, CIC., prenez garde de le faire (mot à mot, que vous ne le fassiez).

REMARQUES. I. Mais si le verbe qui exprime l'empêchement ou la défense est employé d'une manière négative, ou interrogative, au lieu de *ne*, en latin, on se sert de *quin* ou *quominus*, signifiant *que ne*. Exemples :

Non impedio quin proficiscaris, je ne vous empêche pas de partir (mot à mot, je n'empêche pas que vous ne partiez).

Nulla res impediet quominus percipiat, CIC., rien ne l'empêchera de voir (mot à mot, n'empêchera qu'il ne voie).

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 225 Per me non stetit quominus id fier et, Tér., il n'a pas tenu à moi (e'est-à-dire je n'ai pas empêché) que cela ne se fît. Nonpossum quin exclamem , Plaute, je ne puis pas m'empêcher de m'écrier (mot à mot, je ne puis pas que je ne m'écrie) RÈGLE 5. — Cave ne eadas. 422. Après les verbes qui expriment la crainte, le verbe subordonné se met au subjonctif avec ne pour ut non. Exemples : Cave ne eadas, prenez garde de tomber (mot à mot, que vous ne tombiez). Timei ne deseras se, Tér., il craint que. vous ne l'abandonniez. Remarques. I. Si le verbe subordonné est employé négativement, on se sert de ne non , ou bien de ut au lieu de ne non. Exemples : Timeo ne non impelrem, Cic., je crains de ne pas obtenir (mot à mot, que je n'obtienne pas). Vereor ut hic dies satis sit (pour ne non satis sit), Tér., je crains que cette journée ne soit pas assez. II. Après les verbes qui expriment la crainte, et de même après l'impératif du verbe videra, voir, employé dans le sens de prendre garde, les deux négations qui se suivent conservent chacune leur valeur, au lieu de se détruire. Exemple : Vide ne non sit necesse, Cic., prenez garde que cela ne soit pas nécessaire. RÈGLE 6. — Gaudeo qnAd tlbl prof nerim. 423. Après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, et, en général, l'impression qu'on ressent d'une chose, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction quod , signifiant que, de ce que, parce que. Exemples : Gaudeo qubd tibi profuerim, je me réjouis de vous avoir été utile (mot à mot, que je vous aie été utile). Pudet me quod ad te nondum rescripserim, j'ai honte de ne vous avoir pas encore répondu (mot à mot, que je ne vous aie pas encore répondu). COURS COMPL. DE OR. LAT. 15 » Digitlzed by Google

Per me non stetit quominus id fieret, Tér., il n'a pas tenu à moi (c'est-à-dire je n'ai pas empêché) que cela ne se fît.

Non possum quin exclamem, Plaute, je ne puis pas m'empêcher de m'écrier (mot à mot, je ne puis pas que je ne m'écrie).

Règle 5. — **Cave ne cadas.**

422. Après les verbes qui expriment la crainte, le verbe subordonné se met au subjonctif avec *ne* pour *ut non*. Exemples :

Cave ne cadas, prenez garde de tomber (mot à mot, que vous ne tombiez).

Timet ne deseras se, Tér., il craint que vous ne l'abandonniez.

Remarques. I. Si le verbe subordonné est employé négativement, on se sert de *ne non*, ou bien de *ut* au lieu de *ne non*. Exemples :

Timeo ne non impetrem, Cic., je crains de ne pas obtenir (mot à mot, que je n'obtienne pas).

Vereor ut hic dies satis sit (pour *ne non satis sit*), Tér., je crains que cette journée ne soit pas assez.

II. Après les verbes qui expriment la crainte, et de même après l'impératif du verbe *videre*, voir, employé dans le sens de *prendre garde*, les deux négations qui se suivent conservent chacune leur valeur, au lieu de se détruire. Exemple :

Vide ne non sit necesse, Cic., prenez garde que cela ne soit pas nécessaire.

Règle 6. — **Gaudeo quòd tibi profuerim.**

423. Après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, et, en général, l'impression qu'on ressent d'une chose, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *quòd*, signifiant *que, de ce que, parce que*. Exemples :

Gaudeo quòd tibi profuerim, je me réjouis de vous avoir été utile (mot à mot, que je vous aie été utile).

Pudet me quòd ad te nondum rescripserim, j'ai honte de ne vous avoir pas encore répondu (mot à mot, que je ne vous aie pas encore répondu).

SYNTAXE. 226 Remarque. Cependant, après ces mêmes verbes, on emploie aussi la tournure infinitive. Exemple : Gaudeo me tibi profuisse, je me réjouis de vous avoir été utile (mot à mot, je me réjouis moi vous avoir été utile). RÈGLE 7. — Morbus causa fuit cur te non invlserim. 424. Après les verbes qui expriment la cause, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction cur, signifiant pourquoi. Exemples : Morbus causa fuit cur te non inviserim, la maladie a été cause que je n'ai pas été vous voir (mot à mot, pourquoi je n'ai pas été vous voir). Quæ causa est cur poetas latinos legant? Cic., quelle raison y a-t-il pour qu'ils lisent (mot à mot, pourquoi ils lisent) les poètes latins? RÈGLE 8. — Exspecta ilonec rex advenerit. 425. Après les verbes qui expriment l'attente, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction dum ou donec, signifiant jusqu'à ce que. Exemples: Exspecta donec rex advenerit, attendez que le roi soit arrivé (mot à mot, jusqu'à ce que le roi soit arrivé). Ne exspectetis dum exeant , Tér., n'attendez pas qu'ils sortent (mot à mot, jusqu'à ce qu'ils sortent). Exspcctabam donec adesset , j'attendais qu'il fût présent (mot à mot, jusqu'à ce qu'il fût présent). Règle 9. — »ubito an primum ponaïu. 426. Après les verbes qui expriment le doute, le verbe subordonné se met au subjonctif avec an ou mm, signifiant si. Exemples : Dubito an primum ponam, Corn. Nép., je ne sais si je ne dois pas le placer le premier (mot à mot, je doute si je dois le placer le premier). Dubito num venturus sit, je doute s'il viendra, ou je doute u'il vienne. Remarques. I. Mais si le verbe qui exprime le doute est employé d'une manière négative ou interrogative, au lieu de an ou de num on se sert de quin, signifiant que ne. Exemples : Digitized by Google

SYNTAXE DE SUBORDINATION. ÎS7 Non dubitabat quin ei crederemus, Cic., il ne doutait pas que nous ne le crussions. Dubitasne ne ergo quin superaturi simus eum? doutez-vous donc que nous puissions (mot à mot, que nous ne puissions) le vaincre ? II. Quand le verbe dubitare signifie non pas douter, mais hésiter, il se fait suivre de l'infinitif. Exemple : Inlroire non dubitavit, Cic., il n'hésita pas à entrer. III. Il ne faut pas confondre douter avec se douter , qui signifie prévoir, soupçonner, et se rend le plus souvent en latin par suspicari, soupçonner, ou conjicere, conjecturer. Exemples : SuspicoriUud tibi non probari, Cic., je me doute que cela n'est pas approuvé de vous. Conjeci Lanuvii te fuisse, Cic., je me suis douté que vous vous éliex trouvé à Lanuviura. RÈGLE 10. — Nlhll me* refert atrftm sim dires an panper. 427. Quand la phrase exprime une alternative entre deux partis ou deux suppositions, on met utrùm (lequel des deux, employé dans le sens de si conjonction) devant le premier membre de phrase, et an devant le second. Exemples : Nihil meâ refert utrùm sim dives an pauper, il ne m'importe pas, que m'importe d'être riche ou pauvre (mot à mot, si je suis riche ou pauvre) ? Quid refert utrùm voluerim fieri an gaudeam factum? Cic., qu'importe que j'aie souhaité que cela se fît, ou que je m'en réjouisse (mot à mot, que je me réjouisse que cela soit fait)? Remarques. I. Au lieu de utrùm, on peut employer ne, qu'on place toujours après le premier mot. Exemple : Parvi meâ refert divesne sim an pauper, il m'importe peu d'être riche ou pauvre (mot à mot, si je suis riche ou pauvre). II. La seconde supposition peut être renfermée dans le seul mot necne , signifiant ou non. Exemple : Parùm euro utrum me audias necne , je me soucie peu que • vous m'écoutiez ou non. Digitized by Google

Non dubitabat quin ei crederemus, Cic., il ne doutait pas que nous ne le crussions.

Dubitasne ne ergo quin superaturi simus eum? doutez-vous donc que nous puissions (mot à mot, que nous ne puissions) le vaincre?

II. Quand le verbe *dubitare* signifie non pas *douter*, mais *hésiter*, il se fait suivre de l'infinitif. Exemple :

Introire non dubitavit, Cic., il n'hésita pas à entrer.

III. Il ne faut pas confondre *douter* avec *se douter*, qui signifie prévoir, soupçonner, et se rend le plus souvent en latin par *suspicari*, soupçonner, ou *conjicere*, conjecturer. Exemples :

Suspicor illud tibi non probari, Cic., je me doute que cela n'est pas approuvé de vous.

Conjeci Lanuvii te fuisse, Cic., je me suis douté que vous vous étiez trouvé à Lanuvium.

Règle 10. — **Nihil meâ refert utrùm sim dives an pauper.**

427. Quand la phrase exprime une alternative entre deux partis ou deux suppositions, on met *utrùm* (lequel des deux, employé dans le sens de *si* conjonction) devant le premier membre de phrase, et *an* devant le second. Exemples :

Nihil meâ refert utrùm sim dives an pauper, il ne m'importe pas, que m'importe d'être riche ou pauvre (mot à mot, si je suis riche ou pauvre)?

Quid refert utrùm voluerim fieri an gaudeam factum? Cic., qu'importe que j'aie souhaité que cela se fît, ou que je m'en réjouisse (mot à mot, que je me réjouisse que cela soit fait)?

Remarques. I. Au lieu de *utrùm*, on peut employer *ne*, qu'on place toujours après le premier mot. Exemple :

Parvi meâ refert divesne sim an pauper, il m'importe peu d'être riche ou pauvre (mot à mot, si je suis riche ou pauvre).

II. La seconde supposition peut être renfermée dans le seul mot *necne*, signifiant *ou non*. Exemple :

Parùm curo utrum me audias necne, je me soucie peu que vous m'écoutiez ou non.

228 SYNTAXE. RÈGLE 11.— Nescio an auditnrus slt. 428. Après an ou utrum, quand l'idée du verbe subordonné répond au futur ou au conditionnel des verbes français, ou emploie en latin le subjonctif du verbe sum, avec le participe futur. Exemples : Nescio an auditurus sit , je ne sais s'il n'écoutera ou s'il n'écouterait pas (c'est-à-dire peut-être écoutera-t-il ou écouterait-il). Nescio an ita locuturus fuerit, je ne sais s'il n'aura ou s'il n'aurait pas parlé ainsi (c'est-à-dire peut-être aura-t-il ou aurait-il parlé ainsi). Dubitabam utriim venturus esset necne , je doutais s'il viendrait ou non. RÈGLE 12. — Metus ne rerum potlretnr. 429. Les conjonctions qui veulent le subjonctif après un verbe, le veulent également après tous les mots qui tiennent lieu de ce verbe ou qui en renferment l'idée. Exemples : Metus ne rerum potiretur , Sall., la crainte qu'il ne s'emparât du pouvoir (mot à mot, des affaires). Incertus utrùm dicam, an..., Tér., incertain si je dirai ou si.... Nihil dubitationis quin id sit, Cic., aucun doute (mot à mot, pas de doute) que cela ne soit. RÈGLE 13. — Ut vcrum dicam. 430. Les conjonctions qui veulent le subjonctif après le verbe principal, le veulent également quand ce verbe n'est pas exprimé. Exemples : Ut verum dicam, Cic. , à vrai dire (mot à mot, pour que je dise le vrai). Ne dicam sceleralum , L'ic., pour ne pas dire criminel (mot à mot, pour que je ne dise pas criminel). Ne te morer, Hor., pour ne pas te retarder (mot à mot, pour que je ne te retarde pas). Remarque. La conjonction ne, qui s'emploie toujours au lieu Digitized by Google

RÈGLE 11. — **Nescio an auditurus sit.**

428. Après *an* ou *utrùm*, quand l'idée du verbe subordonné répond au futur ou au conditionnel des verbes français, on emploie en latin le subjonctif du verbe *sum*, avec le participe futur. Exemples :

Nescio an auditurus sit, je ne sais s'il n'écoutera ou s'il n'écouterait pas (c'est-à-dire peut-être écoutera-t-il ou écouterait-il).

Nescio an ita locuturus fuerit, je ne sais s'il n'aura ou s'il n'aurait pas parlé ainsi (c'est-à-dire peut-être aura-t-il ou aurait-il parlé ainsi).

Dubitabam utrùm venturus esset necne, je doutais s'il viendrait ou non.

RÈGLE 12. — **Metus ne rerum potiretur.**

429. Les conjonctions qui veulent le subjonctif après un verbe, le veulent également après tous les mots qui tiennent lieu de ce verbe ou qui en renferment l'idée. Exemples :

Metus ne rerum potiretur, SALL., la crainte qu'il ne s'emparât du pouvoir (mot à mot, des affaires).

Incertus utrùm dicam, an..., TÉR., incertain si je dirai ou si....

Nihil dubitationis quin id sit, CIC., aucun doute (mot à mot, pas de doute) que cela ne soit.

RÈGLE 13. — **Ut verum dicam.**

430. Les conjonctions qui veulent le subjonctif après le verbe principal, le veulent également quand ce verbe n'est pas exprimé. Exemples :

Ut verum dicam, CIC., à vrai dire (mot à mot, pour que je dise le vrai).

Ne dicam sceleratum, CIC., pour ne pas dire criminel (mot à mot, pour que je ne dise pas criminel).

Ne te morer, HOR., pour ne pas te retarder (mot à mot, pour que je ne te retarde pas).

REMARQUE. La conjonction *ne*, qui s'emploie toujours au lieu

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 229 de non pour exprimer la défense, se fait suivre de l'impératif ou du subjonctif. Exemple : Ne insulta ou ne insultes miseris , n'insultez pas les mal* heureux. DES CONJONCTIONS Qül RÉGISSENT DEUX MODES. RÈGLE. — Quum AtUenæ florcbant OU florcrent. 431. Après plusieurs conjonctions, le verbe subordonné se met tantôt à l'indicatif, tantôt au subjonctif, selon que la proposition subordonnée est plus ou moins affirmative. Ces conjonctions sont les suivantes : 1° Quum, lorsque. Exemples : Quum Sicilia florebat, Cic., lorsque ou du temps que la Sicile était florissante. Quum Athenæ florerent, Phèdre, lorsque Athènes était florissante. Remarques. Mais quum , dans le sens de lorsque, ne régit les deux modes qu'aux temps secondaires, c'est-à-dire à l'imparfait et au plus-que-parfait ; aux temps primaires, c'est-à-dire au présent et au parfait, quum, signifiant lorsque, régit l'indicatif. Exemples : Quum aliquid auditis, Cic., quand vous entendez quelque chose. Quumnavigari potuit, Cic., lorsqu'on put naviguer (mot à mot, lorsqu'il put être navigué). Dans le sens de puisque, comme , vu que , la conjonction quum régit toujours le subjonctif. Exemples : Quum id vclis, puisque vous le voulez ; quum id volueris , puisque vous l'avez voulu. Quum nihil sit mendacio turpius, comme il n'y a rien de plus honteux que le mensonge. 2° Antequam et priusquam, avant que. Exemple : Antequam fama percrebuit ou percrebuerit, avant que le bruit se soit répandu. Digitlzed by Google

de *non* pour exprimer la défense, se fait suivre de l'impératif ou du subjonctif. Exemple :

Ne insulta ou *ne insultes miseris*, n'insultez pas les malheureux.

DES CONJONCTIONS QUI RÉGISSENT DEUX MODES.

RÈGLE. — **Quum Athenæ florebant** *ou* **florerent.**

431. Après plusieurs conjonctions, le verbe subordonné se met tantôt à l'indicatif, tantôt au subjonctif, selon que la proposition subordonnée est plus ou moins affirmative. Ces conjonctions sont les suivantes :

1° *Quum*, lorsque. Exemples :

Quum Sicilia florebat, CIC., lorsque ou du temps que la Sicile était florissante.

Quum Athenæ florerent, PHÈDRE, lorsque Athènes était florissante.

REMARQUES. Mais *quum*, dans le sens de *lorsque*, ne régit les deux modes qu'aux temps secondaires, c'est-à-dire à l'imparfait et au plus-que-parfait; aux temps primaires, c'est-à-dire au présent et au parfait, *quum*, signifiant *lorsque*, régit l'indicatif. Exemples :

Quum aliquid auditis, CIC., quand vous entendez quelque chose.

Quum navigari potuit, CIC., lorsqu'on put naviguer (mot à mot, lorsqu'il put être navigué).

Dans le sens de *puisque, comme, vu que*, la conjonction *quum* régit toujours le subjonctif. Exemples :

Quum id velis, puisque vous le voulez; *quum id volueris*, puisque vous l'avez voulu.

Quum nihil sit mendacio turpius, comme il n'y a rien de plus honteux que le mensonge.

2° *Antequam* et *priusquam*, avant que. Exemple :

Antequam fama percrebuit ou *percrebuerit*, avant que le bruit se soit répandu.

SYNTAXE. S30 Remarque. Au contraire, postquam, après que, veut toujours Vindicatif. 33 Qubd , parce que. Exemple : Fecisti mihi pergratum qubd misisti ou qubd miseris, vous m'avez fait grand plaisir d'envoyer (mot à mot, parce que voub avez envoyé). Remarque. Mais quia et quoniam, signifiant aussi parce que , veulent toujours l'indicatif. 4° Dum, tandis que, tant que. Exemples : Dumhæc gerebantur, César, tandis que cela se passait. Dum canis carnem ferret, Phèdre, tandis qu'un chien portait de la viande. Remarques. Mais dum, dans le sens de tandis que, ne régit les deux modes qu'à l'imparfait, et encore l'emploi du subjonctif est-il poétique; aux autres temps, il veut toujours l'indicatif. Exemple : Dum vivis, tandis que vous vivez. Dum averterat oculos kostium , Tite Live, taudis qu'il détournait l'attention (mot à mot, tandis qu'il avait détourné les yeux) des ennemis. Dans le sens de jusqu'à ce que , pourvu que, il régit toujours le subjonctif. Exemples : Dum dies ilia veniat, Cic., jusqu'à ce que ce jour arrive. Clitellas dum portem meas, Phèdre, pourvu que je porte mon bât. Donec , signifiant tant que, régit l'indicatif. Exemple : Donec eris felix, Ovide, tant que vous serez heureux. Mais quand il signifie jusqu'à ce que , il régit le subjonctif. Exemple : Donec arbor creverit , jusqu'à ce que l'arbre ait grandi. 5° Quamvis et licèt, quoique, régissent ordinairement le subjonctif. Exemple : Quamvis ou licet aliter sentiam , Cic., quoique je pense différemment. Digitized by Google

Remarque. Au contraire, *postquam*, après que, veut toujours l'indicatif.

3° *Quòd*, parce que. Exemple :

Fecisti mihi pergratum quòd misisti ou *quòd miseris*, vous m'avez fait grand plaisir d'envoyer (mot à mot, parce que vous avez envoyé).

Remarque. Mais *quia* et *quoniam*, signifiant aussi *parce que*, veulent toujours l'indicatif.

4° *Dum*, tandis que, tant que. Exemples :

Dum hæc gerebantur, César, tandis que cela se passait.
Dum canis carnem ferret, Phèdre, tandis qu'un chien portait de la viande.

Remarques. Mais *dum*, dans le sens de *tandis que*, ne régit les deux modes qu'à l'imparfait, et encore l'emploi du subjonctif est-il poétique; aux autres temps, il veut toujours l'indicatif. Exemple :

Dum vivis, tandis que vous vivez.
Dum averterat oculos hostium, Tite Live, tandis qu'il détournait l'attention (mot à mot, tandis qu'il avait détourné les yeux) des ennemis.

Dans le sens de *jusqu'à ce que, pourvu que*, il régit toujours le subjonctif. Exemples :

Dum dies illa veniat, Cic., jusqu'à ce que ce jour arrive.
Clitellas dum portem meas, Phèdre, pourvu que je porte mon bât.

Donec, signifiant *tant que*, régit l'indicatif. Exemple :

Donec eris felix, Ovide, tant que vous serez heureux.

Mais quand il signifie *jusqu'à ce que*, il régit le subjonctif. Exemple :

Donec arbor creverit, jusqu'à ce que l'arbre ait grandi.

5° *Quamvis* et *licèt*, quoique, régissent ordinairement le subjonctif. Exemple :

Quamvis ou *licèt aliter sentiam*, Cic., quoique je pense différemment.

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 231 Remarque. Mais quanquam , signifiant aussi quoique, veu* toujours l'indicatif. On trouve, dans de bons auteurs, quelques exemples de qwmvis avec l'indicatif; mais cet emploi n'est pas à imiter. 6° Ut, signifiant afin que, pour que, régit toujours le subjonctif. Exemple : Ut obsides darent, César, pour qu'ils donnassent des otages. Mais dans le sens de comme , de même que, et dans celui de aussitôt que, dès que, il régit l'indicatif. Exemples : Ut aiunt, Cic., comme on dit. Ut ab urbe discessi, dès que je fus sorti de la ville. DE LA CONJONCTION SI. RÈGLE 1. — Si vales, gaudco. 432. Quand la conjonction si annonce un fait certain ou presque certain, le verbe subordonné se met à l'indicatif. Exemples : Si vales , gaudco , Cic., si vous vous portez bien, je m'en réjouis. Si id verum erat, nihil jam obslabat , si cela était vrai, rien ne s'y opposait plus. Si lestes facto adfuerunt, rcus damnabitur, si des témoins ont vu le fait (mot à mot ont assisté au fait), l'accusé sera condamné. RÈGLE 2. — SI ventes, lætabor. 433. Quand le verbe principal est au futur, si la conjonction si annonce elle-même une supposition possible dans l'avenir, le verbe subordonné peut se mettre au futur simple ou au futur antérieur de l'indicatif. Exemples : Si ventes, lætabor, si vous venez (mot à mot, si vous viendrez), je m'en réjouirai. Si emtseris vocem , moriere , Tite Live, si vous dites une parole (mot à mot, si vous avez laissé échapper une parole), vous mourrez. Digitized by Google

REMARQUE. Mais *quanquam*, signifiant aussi *quoique*, veut toujours l'indicatif.

On trouve, dans de bons auteurs, quelques exemples de *quamvis* avec l'indicatif; mais cet emploi n'est pas à imiter.

6° *Ut*, signifiant *afin que*, *pour que*, régit toujours le subjonctif. Exemple :

Ut obsides darent, CÉSAR, pour qu'ils donnassent des otages.

Mais dans le sens de *comme*, *de même que*, et dans celui de *aussitôt que*, *dès que*, il régit l'indicatif. Exemples :

Ut aiunt, CIC., comme on dit.
Ut ab urbe discessi, dès que je fus sorti de la ville.

DE LA CONJONCTION *SI*.

RÈGLE 1. — **Si vales, gaudeo.**

432. Quand la conjonction *si* annonce un fait certain ou presque certain, le verbe subordonné se met à l'indicatif. Exemples :

Si vales, *gaudeo*, CIC., si vous vous portez bien, je m'en réjouis.
Si id verum erat, *nihil jam obstabat*, si cela était vrai, rien ne s'y opposait plus.
Si testes facto adfuerunt, *reus damnabitur*, si des témoins ont vu le fait (mot à mot ont assisté au fait), l'accusé sera condamné.

RÈGLE 2. — **Si venies, lætabor.**

433. Quand le verbe principal est au futur, si la conjonction *si* annonce elle-même une supposition possible dans l'avenir, le verbe subordonné peut se mettre au futur simple ou au futur antérieur de l'indicatif. Exemples :

Si venies, *lætabor*, si vous venez (mot à mot, si vous viendrez), je m'en réjouirai.
Si emiseris vocem, *moriere*, TITE LIVE, si vous dites une parole (mot à mot, si vous avez laissé échapper une parole), vous mourrez.

232 SvNTAXE. RÈGLE 3. — SI ld raclas OU feccrls, bene erlt. 434. Quand la conjonction si annonce une supposition douteuse, mais possible, dans le présent ou dans l'avenir, le ‘ erbe subordonné se met au présent ou parfait du subjonctif. Exemples : Si id facias ou feceris, Oene erit, si vous faites cela (et il est possible que vous le fassiez), ce sera bien. Si nihil obsit ou obfuerit, si rien ne s'y oppose (et il est possible que rien en effet ne s'y oppose). RÈGLE 4. — Si nain major esses. 435. Quand la conjonction si annonce une supposition qui n'est pas ou qui n'est plus possible, le verbe subordonné se met à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif. Exemples : Siiiatu major esses, si vous étiez plus âgé (mais vous ne l'êtes pas et ne pouvez pas l'être). Si cavere potuisset, Cic., s'il avait pu se mettre sur ses gardes (mais il ne l'a pas pu). RÈGLE 5. — Mlror nlsl res Ita facta est. 436. Toutes les règles relatives à la conjonction si s'appliquent également à ses composés, nisi, si ce n'est que; quasi, comme si; etsi, quoique, etc. Exemples : Mir or nisi res ita facta est , je m'étonne si la chose ne s'est point faite ainsi. Mirer, nisi reclamet, je m'étonnerais s'il ne se récriait pas. Doleo , quasi id non præsenserim, je m'afflige comme si je ne l'avais pas prévu. Quasi tua res agatur, Cic. , comme si ton intérêt était en jeu. Dolerem, etsi id ad me non spectaret, je m'affligerais quand même cela ne me concernerait pas. RÈGLE 6. — Yeliin, vellem, voluissem. 437. Les Latins, n'ayant pas de conditionnel, remplacent le conditionnel simple par le présent ou l'imparfait du sub- < ! Digitized by Google

RÈGLE 3. — **Si id facias *ou* feceris, bene erit.**

434. Quand la conjonction *si* annonce une supposition douteuse, mais possible, dans le présent ou dans l'avenir, le verbe subordonné se met au présent ou parfait du subjonctif. Exemples :

Si id facias ou *feceris, bene erit*, si vous faites cela (et il est possible que vous le fassiez), ce sera bien.

Si nihil obsit ou *obfuerit*, si rien ne s'y oppose (et il est possible que rien en effet ne s'y oppose).

RÈGLE 4. — **Si natu major esses.**

435. Quand la conjonction *si* annonce une supposition qui n'est pas ou qui n'est plus possible, le verbe subordonné se met à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif. Exemples :

Si natu major esses, si vous étiez plus âgé (mais vous ne l'êtes pas et ne pouvez pas l'être).

Si cavere potuisset, CIC., s'il avait pu se mettre sur ses gardes (mais il ne l'a pas pu).

RÈGLE 5. — **Miror nisi res ita facta est.**

436. Toutes les règles relatives à la conjonction *si* s'appliquent également à ses composés, *nisi*, si ce n'est que; *quasi*, comme si; *etsi*, quoique, etc. Exemples :

Miror nisi res ita facta est, je m'étonne si la chose ne s'est point faite ainsi.

Mirer, nisi reclamet, je m'étonnerais s'il ne se récriait pas.

Doleo, quasi id non præsenserim, je m'afflige comme si je ne l'avais pas prévu.

Quasi tua res agatur, CIC., comme si ton intérêt était en jeu.

Dolerem, etsi id ad me non spectaret, je m'affligerais quand même cela ne me concernerait pas.

RÈGLE 6. — **Velim, vellem, voluissem.**

437. Les Latins, n'ayant pas de conditionnel, remplacent le conditionnel simple par le présent ou l'imparfait du sub-

 jonctif, et le conditionnel antérieur par le plus-que-parfait du subjonctif. Exemples : Velim ou vellem, je voudrais. Voluissem , j'aurais voulu. Remarques. I. Pour remplacer le conditionnel simple, le choix du présent ou de l'imparfait du subjonctif dépend du temps qui suivrait en latin la conjonction si, exprimée ou sousentendue. 1° Quand la supposition est douteuse, mais possible dans le présent ou dans l'avenir, on emploie le présent du subjonctif. Exemple : Id, velim, si possim, je le voudrais, si je le pouvais (et je le pourrai peut-être). Dans ce cas, on peut, au lieu du présent du subjonctif, employer le parfait. Exemple : Tibi suaserim ut legas, je vous conseillerais de lire. 2° Quand la supposition n'est pas ou n'est plus possible, on emploie l'imparfait du subjonctif. Exemple : Id vellem, si possem, je le voudrais si je le pouvais (mais je ne le puis pas). II. Les Latins n'expriment pas toujours le conditionnel par le subjonctif; on trouve quelquefois, au lieu de l'imparfait du subjonctif, l'imparfait de l'indicatif, et au lieu du plus-que-parfait du subjonctif, le parfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif. Exemples : Poteral utrumque fieri, si esset fides, Cic., l'une et l'autre chose pourrait se faire (mot à mot, l'un et l'autre pouvait se faire), s'il y avait de la bonne foi. Non suscipi bellum oportuit, Tite Ltve , il aurait fallu ne pas entreprendre la guerre (mot à mot, il a fallu la guerre ne pas être entreprise). Eum illinc exire non oportuerat , Cic., il n'aurait pas fallu (mot à mot, il n'avait pas fallu) qu'il sortit de là. Cet emploi de l'indicatif au lieu du subjonctif, qu'il vaut mieux ne pas imiter, a lieu surtout avec les verbes qui expriment le devoir, la possibiJité, la convenance, et avec les verbes unipersonnels. Digitized by Google

jonctif, et le conditionnel antérieur par le plus-que-parfait du subjonctif. Exemples :

Velim ou *vellem*, je voudrais.
Voluissem, j'aurais voulu.

Remarques. I. Pour remplacer le conditionnel simple, le choix du présent ou de l'imparfait du subjonctif dépend du temps qui suivrait en latin la conjonction *si*, exprimée ou sous-entendue.

1° Quand la supposition est douteuse, mais possible dans le présent ou dans l'avenir, on emploie le présent du subjonctif. Exemple :

Id velim, si possim, je le voudrais, si je le pouvais (et je le pourrai peut-être).

Dans ce cas, on peut, au lieu du présent du subjonctif, employer le parfait. Exemple :

Tibi suaserim ut legas, je vous conseillerais de lire.

2° Quand la supposition n'est pas ou n'est plus possible, on emploie l'imparfait du subjonctif. Exemple :

Id vellem, si possem, je le voudrais si je le pouvais (mais je ne le puis pas).

II. Les Latins n'expriment pas toujours le conditionnel par le subjonctif; on trouve quelquefois, au lieu de l'imparfait du subjonctif, l'imparfait de l'indicatif, et au lieu du plus-que-parfait du subjonctif, le parfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif. Exemples :

Poterat utrumque fieri, si esset fides, Cic., l'une et l'autre chose pourrait se faire (mot à mot, l'un et l'autre pouvait se faire), s'il y avait de la bonne foi.
Non suscipi bellum oportuit, Tite Live, il aurait fallu ne pas entreprendre la guerre (mot à mot, il a fallu la guerre ne pas être entreprise).
Eum illinc exire non oportuerat, Cic., il n'aurait pas fallu (mot à mot, il n'avait pas fallu) qu'il sortît de là.

Cet emploi de l'indicatif au lieu du subjonctif, qu'il vaut mieux ne pas imiter, a lieu surtout avec les verbes qui expriment le devoir, la possibilité, la convenance, et avec les verbes unipersonnels.

234 SYNTAXE. IV. — EMPLOI D'UN RELATIF. RÈGLE 1. — Ncmo est qui nolU. 438. Après un relatif, dans les phrases qui expriment la négation, l'interrogation ou le doute, le verbe subordonné se met au subjonctif, comme en français. Exemples : Nemo est qui nolit, Cic., il n'est personne qui ne le veuille. Novistine quemquam qui sibi felix videalur? connaissez -vous quelqu'un qui se croie heureux (mot à mot, qui paraisse heureux à soi-même) ? RÈGLE 2. — Quære qui respondeat. 439. Après un relatif, dans les phrases qui expriment le désir ou la tendance, le verbe subordonné se met au subjonctif, comme en français. Exemples : Quære (sous-entendu aliquem) qui respondeat , Tér., cherche quelqu'un qui te réponde. Volo amicurn qui fidus mihi permanent, je veux un ami qui me reste fidèle. RÈGLE 3. — Quæris id quod liabcs. 440. Après un relatif, dans les phrases qui expriment le désir ou la tendance, le verbe subordonné, s'il renferme une affirmation absolue, se met à l'indicatif, comme en français. Exemple : Quæris id quod habes , Tér., lu cherches ce que tu as. Remarque. Après un relatif, en latin comme en français, le choix du mode auquel doit se mettre le verbe subordonné dépend du sens général de la phrase. V. - EMPLOI D'UN INTERROGATIF. RÈGLE.— lYescis quls ego sim. 441 . Les interrogatifs placés entre deux verbes veulent le verbe subordonné au subjonctif, à la différence du français qui, dans ce cas, emploie toujours l'indicatif. Exemples : Nescis quis ego sim, vous ne savez pas qui je suis. Royo quæ sil, Tér., je demande qui elle est. Rogo te unde venias , je vous demande d'où vous venez. Digitized by Google

IV. — EMPLOI D'UN RELATIF.

RÈGLE 1. — **Nemo est qui nolit.**

438. Après un relatif, dans les phrases qui expriment la négation, l'interrogation ou le doute, le verbe subordonné se met au subjonctif, comme en français. Exemples :

Nemo est qui nolit, CIC., il n'est personne qui ne le veuille.
Novistine quemquam qui sibi felix videatur? connaissez-vous quelqu'un qui se croie heureux (mot à mot, qui paraisse heureux à soi-même) ?

RÈGLE 2. — **Quære qui respondeat.**

439. Après un relatif, dans les phrases qui expriment le désir ou la tendance, le verbe subordonné se met au subjonctif, comme en français. Exemples :

Quære (sous-entendu *aliquem*) *qui respondeat,* TÉR., cherche quelqu'un qui te réponde.
Volo amicum qui fidus mihi permaneat, je veux un ami qui me reste fidèle.

RÈGLE 3. — **Quæris id quod habes.**

440. Après un relatif, dans les phrases qui expriment le désir ou la tendance, le verbe subordonné, s'il renferme une affirmation absolue, se met à l'indicatif, comme en français. Exemple :

Quæris id quod habes, TÉR., tu cherches ce que tu as.

REMARQUE. Après un relatif, en latin comme en français, le choix du mode auquel doit se mettre le verbe subordonné dépend du sens général de la phrase.

V. — EMPLOI D'UN INTERROGATIF.

RÈGLE. — **Nescis quis ego sim.**

441. Les interrogatifs placés entre deux verbes veulent le verbe subordonné au subjonctif, à la différence du français qui, dans ce cas, emploie toujours l'indicatif. Exemples :

Nescis quis ego sim, vous ne savez pas qui je suis.
Rogo quæ sit, TÉR., je demande qui elle est.
Rogo te unde venias, je vous demande d'où vous venez.

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 235 Cette règle s'observe également lorsque, par inversion, le verbe subordonné se trouve le premier. Exemples : • Quis sim, cognosces, Sall., vous apprendrez qui je suis. Quàm dulcis sit liberlas, breviter proloquar, Phèdre, je dirai en peu •ie mots combien la liberté est douce. Remarques. I. Pour qu'un adjectif ou un adverbe pronominal placé entre deux verbes soit considéré comme interrogatif, il n'est pas nécessaire que le verbe principal soit interrogatif; il suffit qu'il contienne l'idée de savoir ou d'ignorer, Rapprendre ou de faire savoir. Exemples : Die mihi quota hora sit, dites-moi quelle heure il est. Ad me scribe quid agas, Cic., écrivez-moi ce que vous faites (mot à mot, quoi vous faites). Scire velim unde venias , je voudrais savoir d'où vous venez. Scto quid feceris, Tér., je sais ce que vous avez fait. Nescis quantum profueris mihi, Tér. , vous ne savez pas combien vous m'avez été utile. II. Mais après les verbes qui ne renferment pas l'idée de savoir ou d'ignorer, Rapprendre ou de faire savoir, le verbe subordonné se met à l'indicatif. Exemples : Da mihi quod habes, donnez-moi ce que vous avez; tandis qu'on dirait avec le subjonctif : Die mihi quid habeas, ditesmoi ce que vous avez. Consiste ubi es, arrêtez-vous où vous êtes ; tandis qu'on dirait avec le subjonctif : Nescio ubi sis, je ne sais où vous êtes. III. Les adverbes an, ne, mm, utrùm , etc., qu'on traduit en français par si, sont de véritables adverbes interrogatifs, et, placés entre deux verbes, ils veulent le verbe subordonné au subjonctif. Exemples : Nescio an dormiat, je ne sais s'il dort (c'est-à-dire il dort peut-être). Quæro feceritne ou num fecerit, je demande s'il l'a fait. Dii utrùm sint, neene sint , quæritur, Cic., on demande s'il existe des dieux, ou s'il n'en existe pas. Digitlzed by Googl

Cette règle s'observe également lorsque, par inversion, le verbe subordonné se trouve le premier. Exemples :

Quis sim, cognosces, SALL., vous apprendrez qui je suis.
Quàm dulcis sit libertas, breviter proloquar, PHÈDRE, je dirai en peu de mots combien la liberté est douce.

REMARQUES. I. Pour qu'un adjectif ou un adverbe pronominal placé entre deux verbes soit considéré comme interrogatif, il n'est pas nécessaire que le verbe principal soit interrogatif; il suffit qu'il contienne l'idée de *savoir* ou d'*ignorer*, d'*apprendre* ou de *faire savoir*. Exemples :

Dic mihi quota hora sit, dites-moi quelle heure il est.
Ad me scribe quid agas, CIC., écrivez-moi ce que vous faites (mot à mot, quoi vous faites).
Scire velim unde venias, je voudrais savoir d'où vous venez.
Scio quid feceris, TÉR., je sais ce que vous avez fait.
Nescis quantùm profueris mihi, TÉR., vous ne savez pas combien vous m'avez été utile.

II. Mais après les verbes qui ne renferment pas l'idée de *savoir* ou d'*ignorer*, d'*apprendre* ou de *faire savoir*, le verbe subordonné se met à l'indicatif. Exemples :

Da mihi quod habes, donnez-moi ce que vous avez; tandis qu'on dirait avec le subjonctif : *Dic mihi quid habeas*, dites-moi ce que vous avez.
Consiste ubi es, arrêtez-vous où vous êtes ; tandis qu'on dirait avec le subjonctif : *Nescio ubi sis*, je ne sais où vous êtes.

III. Les adverbes *an*, *ne*, *num*, *utrùm*, etc., qu'on traduit en français par *si*, sont de véritables adverbes interrogatifs, et, placés entre deux verbes, ils veulent le verbe subordonné au subjonctif. Exemples :

Nescio an dormiat, je ne sais s'il dort (c'est-à-dire il dort peut-être).
Quæro feceritne ou *num fecerit*, je demande s'il l'a fait.
Dii utrùm sint, necne sint, quæritur, CIC., on demande s'il existe des dieux, ou s'il n'en existe pas.

INTERROGATIFS DANS LES INTERROGATIONS DIRECTES. Les principaux adverbes interrogatifs sont ne, qui se place toujours après un mot, num, ulrùm, an, annon et nonne . L’emploi de ces adverbes est déterminé par les règles suivantes : Règle 1. — Dixioe? — Dixisti. Quand on interroge sans négation, on se sert de ne, qui se place après le premier mot, ou de num qui se place avant, et la réponse se fait en répétant le verbe de l’interrogation. Exemples : Dixine? l’ai-je dit ou est-ce-que je l’ai dit? — Dixisti, oui (mot à mot, vous l’avez dit). Num dormis? dormez-vous? — Non dormio, non (mot à mot, je ne dors pas). Remarques. I. On emploie de préférence ne lorsqu’on attend une réponse affirmative, et num lorsqu’on attend une réponse négative. II. On peut, au lieu de répéter le verbe de l’interrogation, se servir, lorsque la réponse est affirmative, de l’un des adverbes ita, ainsi, etiam, précisément, scilicet, à savoir, sans doute, maximè, le plus, tout à fait, et, lorsque la réponse est négative, de l’adverbe minimè, pas du tout, ou de non, non. Exemples : Fraterne ? — Ita (sous-entendu est), Tér., est-ce mon frère? — Oui (mot à mot, il en est ainsi). Num peccamus? — Minimè (sous-entendu peccamus), Cic., est-ce que nous sommes en faute? — Non (mot à mot, nous ne sommes pas du tout en faute). RÈGLE 2. — Rionne dixi? — Dixisti. Quand on interroge avec négation, on met en latin nonne devant le premier mot. Exemples : Nonne dixi? — Dixisti, ne l’ai-je pas dit? — Si (mot à mot, vous l’avez dit). Nonne vidisti? — Non vidi, ne l’ avez-vous pas vu ? — Non (mot à mot, je ne l’ai pas vu). RÈGLE 3. — Utrùm ca vcstra, an nostra culpa estî Quand l’interrogation se compose de deux membres de phrase qui présentent une alternative, on met devant le premier membre de phrase l’adverbe utrùm (laquelle des deux choses), et devant le second membre .'adverbe an (qui répond alors au français ou). Exemple : Utrùm eavestra, an nostra culpa est? Cic., est-ce votre faute, ou la nôtre? Digitized by Google

DE L'EMPLOI DES ADVERBES INTERROGATIFS DANS LES INTERROGATIONS DIRECTES.

Les principaux adverbes interrogatifs sont *ne*, qui se place toujours après un mot, *num*, *utrùm*, *an*, *annon* et *nonne*. L'emploi de ces adverbes est déterminé par les règles suivantes :

RÈGLE 1. — **Dixine? — Dixisti.**

Quand on interroge sans négation, on se sert de *ne*, qui se place après le premier mot, ou de *num* qui se place avant, et la réponse se fait en répétant le verbe de l'interrogation. Exemples :

Dixine? l'ai-je dit *ou* est-ce-que je l'ai dit? — *Dixisti*, oui (mot à mot, vous l'avez dit).

Num dormis? dormez-vous? — *Non dormio*, non (mot à mot, je ne dors pas).

REMARQUES. I. On emploie de préférence *ne* lorsqu'on attend une réponse affirmative, et *num* lorsqu'on attend une réponse négative.

II. On peut, au lieu de répéter le verbe de l'interrogation, se servir, lorsque la réponse est affirmative, de l'un des adverbes *ita*, ainsi, *etiam*, précisément, *scilicet*, à savoir, sans doute, *maximè*, le plus, tout à fait, et, lorsque la réponse est négative, de l'adverbe *minimè*, pas du tout, ou de *non*, non. Exemples :

Fraterne? — Ita (sous-entendu *est*), TÉR., est-ce mon frère? — Oui (mot à mot, il en est ainsi).

Num peccamus? — Minimè (sous-entendu *peccamus*), CIC., est-ce que nous sommes en faute? — Non (mot à mot, nous ne sommes pas du tout en faute).

RÈGLE 2. — **Nonne dixi? — Dixisti.**

Quand on interroge avec négation, on met en latin *nonne* devant le premier mot. Exemples :

Nonne dixi? — Dixisti, ne l'ai-je pas dit? — Si (mot à mot, vous l'avez dit).

Nonne vidisti? — Non vidi, ne l'avez-vous pas vu? — Non (mot à mot, je ne l'ai pas vu).

RÈGLE 3. — **Utrùm ea vestra, an nostra culpa est?**

Quand l'interrogation se compose de deux membres de phrase qui présentent une alternative, on met devant le premier membre de phrase l'adverbe *utrùm* (laquelle des deux choses), et devant le second membre l'adverbe *an* (qui répond alors au français *ou*). Exemple :

Utrùm ea vestra, an nostra culpa est? CIC., est-ce votre faute, ou la nôtre?

SYNTAXE DE SUBORDINATION. 237 Remarques. I. Au lieu de utrùm, on peut aussi mettre ne au premier membre. Exemple : Isne est quem quæro, annon ? Tér., est-ce celui que je cherche, ou non) II. L'adverbe interrogatif an et son composé négatif annon ne s'emploient bien que pour annoncer la seconde partie d'une alternative. Ainsi l'on ne dira pas : An dixi ? l'ai-je dit? annon dixi? ne l'ai-je pas dit? mais, s'il n'y a pas une première interrogation qui précède, il faudra dire : Dixine? nonne dixi? RÈGLE 4. — Quis te redemit? — Jésus Cbristus. Quand l'interrogation se fait au moyen d'un adjectif interrogatif et non d'un adverbe, le nom par lequel on répond se met au même cas que celui de la demande. Exemples : Quis te redemit ? — Jésus Christus (sous-entendu me redemit), qui vous a racheté? — Jésus-Christ Quem misent pigrorum ? — Neminem (sous-entendu miseret), qui a pitié des paresseux? — Personne. Remarques. I. Le verbe de l'interrogation est toujours sous-entendu dans la réponse. II. Avec les verbes unipersonnels est, refert, interest, dans le cas oh la réponse se ferait en français par un pronom, on suit la règle des verbes unipersonnels (§ 335, 347), c'est-à-dire qu'on remplace le pronom par l'adjectif possessif. Exemples : Cujusnam interest? — Med (sous-entendu interesl), à qui importe-t-il? — A moi. Cujus est loqui? — Tuum (sous-entendu est), à qui appartient-il de parler? — A vous. Digitized by Googl

REMARQUES. I. Au lieu de *utrùm*, on peut aussi mettre *ne* au premier membre. Exemple :

Isne est quem quæro, annon? TÉR., est-ce celui que je cherche, ou non?

II. L'adverbe interrogatif *an* et son composé négatif *annon* ne s'emploient bien que pour annoncer la seconde partie d'une alternative. Ainsi l'on ne dira pas : *An dixi?* l'ai-je dit? *annon dixi?* ne l'ai-je pas dit? mais, s'il n'y a pas une première interrogation qui précède, il faudra dire : *Dixine? nonne dixi?*

RÈGLE 4. — Quis te redemit? — Jesus Christus.

Quand l'interrogation se fait au moyen d'un adjectif interrogatif et non d'un adverbe, le nom par lequel on répond se met au même cas que celui de la demande. Exemples :

Quis te redemit? — Jesus Christus (sous-entendu *me redemit*), qui vous a racheté? — Jésus-Christ.

Quem miseret pigrorum? — Neminem (sous-entendu *miseret*), qui a pitié des paresseux? — Personne.

REMARQUES. I. Le verbe de l'interrogation est toujours sous-entendu dans la réponse.

II. Avec les verbes unipersonnels *est*, *refert*, *interest*, dans le cas où la réponse se ferait en français par un pronom, on suit la règle des verbes unipersonnels (§ 335, 347), c'est-à-dire qu'on remplace le pronom par l'adjectif possessif. Exemples :

Cujusnam interest? — Meâ (sous-entendu *interest*), à qui importe-t-il? — A moi.

Cujus est loqui? — Tuum (sous-entendu *est*), à qui appartient-il de parler? — A vous.

TROISIÈME PARTIE. IDIOTISMES. 442. Les idiotismes sont les tournures propres à une langue. Les idiotismes latins s’appellent latinismes. Les idiotismes français s’appellent gallicismes. 443. Les principaux idiotismes français et latins se rapportent aux espèces de mots suivantes ; 1° Pronoms et adjectifs pronominaux; 2° Adjectifs et adverbes de quantité; 3° Prépositions et conjonctions ; 4° Verbes. CHAPITRE PREMIER. PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX. 1° IL, ELLE, LE, LA, LUI, LEUR. KtSLE 1. — Homo doctus In se dlvltlas habet. 444. Le pronom personnel de la troisième personne, il, elle, le, la, lui, leur, lorsqu’il est employé comme réfléchi, et lorsqu’il se trouve dans le même membre de phrase que le nom dont il tient la place, se rend en latin par sut, sibi, se. Exemples : L’homme instruit porte un trésor en lui, homo doctus in se divilias habet, Phèdre. Il est charmé de votre souvenir pour lui (tournez, de votre souvenir de soi), tuâ sut memoriâ delectatur, Cic. RÈGLE 2. — Vnlpes negavit se esse culpas proxlmam. 445. Le pronom personnel il, elle, le, la, lui, leur, employé avec un verbe subordonné, s'il se rapporte au sujet du verbe Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE.

IDIOTISMES.

442. Les *idiotismes* sont les tournures propres à une langue.

Les idiotismes latins s'appellent *latinismes*.

Les idiotismes français s'appellent *gallicismes*.

443. Les principaux idiotismes français et latins se rapportent aux espèces de mots suivantes :

1° Pronoms et adjectifs pronominaux;
2° Adjectifs et adverbes de quantité;
3° Prépositions et conjonctions;
4° Verbes.

CHAPITRE PREMIER.

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX.

1° IL, ELLE, LE, LA, LUI, LEUR.

RÈGLE 1. — **Homo doctus in se divitias habet.**

444. Le pronom personnel de la troisième personne, *il, elle, le, la, lui, leur*, lorsqu'il est employé comme réfléchi, et lorsqu'il se trouve dans le même membre de phrase que le nom dont il tient la place, se rend en latin par *suî, sibi, se*. Exemples :

L'homme instruit porte un trésor en lui, *homo doctus in se divitias habet*, PHÈDRE.

Il est charmé de votre souvenir pour lui (tournez, de votre souvenir de soi), *tuâ suî memoriâ delectatur*, CIC.

RÈGLE 2. — **Vulpes negavit se esse culpæ proximam.**

445. Le pronom personnel *il, elle, le, la, lui, leur*, employé avec un verbe subordonné, s'il se rapporte au sujet du verbe

Digitized by Google

 principal, est réiléchi, et se rend en latin par sut, sibi, se. Exemples : Le renard nia qu'il fût coupable (tournez, nia soi être voisin de la faute), vulpes negavit se esse culpæ proximam, Phèdre. Diogène ordonna qu'on le jetât sans sépulture (tournez, soi être jeté sans sépulture), Diogenes jussit se projict inhumatum, Cic. Promettant beaucoup de choses au maître du vaisseau s'il le sauvait (tournez, s'il avait sauvé soi), domino mois multa pollicens si se conservâsset , Corn. Nép. Remarques. I. Toutes les fois que l'emploi du pronom réfléchi latin su!, sibi, se, pourrait donner lieu à une équivoque, on le remplace par l'adjectif pronominal ipse , ipsa, ipsum, qui signifie également soi-même et lui-même. Exemple : Legatos misit qui ipsi vitam peterent, Sall., il envoya des députés qui devaient demander la vie pour lui (mot à mot, pour lui-même; sibi pourrait se rapporter aux députés et rendrait la phrase équivoque). II. Dans tous les cas où les deux règles précédentes ne peuvent pas être appliquées, c'est-à-dire où le pronom il, elle, etc., n'a pas un sens réfléchi, ce pronom se rend en latin par un des adjectifs démonstratifs is, ille, iste. Exemple : Tant qu'il fut en Italie, personne ne lui résista, quandiu in Italiâ fuit, nemo ei restilit, Corn. Nép. 2° SON, SA, SES, LEUR, LEURS. RÈGLE 1 . — Ipse sans fuit accusator. 446. L'adjectif possessif son, sa, ses, leur , leurs, quand il se rapporte au sujet de la phrase ou quand l'objet possédé appartient au sujet de la phrase, se rend en latin par l'adjectif réfléchi süus, sua, suum. Exemples : Il fut lui-même son accusateur, ipse suus fuit accusator , Corn. Nép. Il était digne de ses ancêtres, dignus erat majoribus suis, Cic. Digitized by Google

principal, est réfléchi, et se rend en latin par *suî*, *sibi*, *se*. Exemples :

Le renard nia qu'il fût coupable (tournez, nia soi être voisin de la faute), *vulpes negavit se esse culpæ proximam*, PHÈDRE.

Diogène ordonna qu'on le jetât sans sépulture (tournez, soi être jeté sans sépulture), *Diogenes jussit se projici inhumatum*, CIC.

Promettant beaucoup de choses au maître du vaisseau s'il le sauvait (tournez, s'il avait sauvé soi), *domino navis multa pollicens si se conservâsset*, CORN. NÉP.

REMARQUES. I. Toutes les fois que l'emploi du pronom réfléchi latin *suî*, *sibi*, *se*, pourrait donner lieu à une équivoque, on le remplace par l'adjectif pronominal *ipse*, *ipsa*, *ipsum*, qui signifie également *soi-même* et *lui-même*. Exemple :

Legatos misit qui ipsi vitam peterent, SALL., il envoya des députés qui devaient demander la vie pour lui (mot à mot, pour lui-même; *sibi* pourrait se rapporter aux députés et rendrait la phrase équivoque).

II. Dans tous les cas où les deux règles précédentes ne peuvent pas être appliquées, c'est-à-dire où le pronom *il*, *elle*, etc., n'a pas un sens réfléchi, ce pronom se rend en latin par un des adjectifs démonstratifs *is*, *ille*, *iste*. Exemple :

Tant qu'il fut en Italie, personne ne lui résista, *quandiu in Italiâ fuit, nemo ei restitit*, CORN. NÉP.

2° SON, SA, SES, LEUR, LEURS.

RÈGLE 1. — **Ipse suus fuit accusator.**

446. L'adjectif possessif *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, quand il se rapporte au sujet de la phrase ou quand l'objet possédé appartient au sujet de la phrase, se rend en latin par l'adjectif réfléchi *suus*, *sua*, *suum*. Exemples :

Il fut lui-même son accusateur, *ipse suus fuit accusator*, CORN. NÉP.

Il était digne de ses ancêtres, *dignus erat majoribus suis*, CIC.

240 ' IDIOTISMES. RÈGLE 2. — Denm collmns et opéra e|os admiramur. 447. L’adjectif possessif son , sa, ses, leur, leurs, quand il ne se rapporte pas au sujet de la phrase ou quand l’objet possédé n’appartient pas au sujet de la phrase, se tourne par de lui, d'elle, d'eux , d'elles, et se rend par ejus , eorum , earum, génitif de is, ea, id , ou par le génitif des autres démonstratifs, hujus, illius, etc. Exemple : Nous adorons Dieu et nous admirons ses ouvrages (tournez, les ouvrages de lui), Deum colimus et opéra ejus admiramur. RÈGLE 3. — Sna eum commendat modestia. 448. L’adjectif possessif son, sa, ses, leur, leurs, se rend encore par l’adjectif réfléchi suus, sua, suum, lorsque le nom de l’objet possesseur se trouve employé comme régime dans le même membre de phrase que l’objet possédé. Exemples : Sa modération le rend recommandable, sua eum commendat modestia, Cic. Je rends aux abeilles leur produit, apibus fructum restiluo suum, Phèdre. Chacun a son caractère (tournez, son caractère est à chacun), suus cuique mos est, Tér. Remarque. Quand, en français, le nom de l’objet possesseur est régime du nom de l’objet possédé, et se trouve encore exprimé par un pronom personnel régime du verbe, on se sert en latin de suus, qui s’accorde avec le nom de l’objet possédé, et on donne pour régime au verbe le nom de l’objet possesseur. Exemples : Le naturel de César le rend plus clément (tournez, son naturel rend César plus clément), Cæsarem sua natura miliorem facit, Cic. Les concitoyens d’Annibal le chassèrent (tournez, ses concitoyens chassèrent Annibal), sui Annibalem cives ejecerunt, Cic. RÈGLE 4. — Hom cr uni dicunt eivcm esse suum. 449. L’adjectif possessif son, sa, ses, leur, leurs, employé avec un verbe subordonné, s’il se rapporte au sujet du verbe principal, ou si l’objet possédé appartient au sujet du verbe principal, est considéré comme réfléchi, et se rend en latin par suus, sua, suum. Exemple : Ils disent qu’Homère est leur concitoyen, Homerum dicunt civem esse suum , Cic.
Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Deum colimus et opera ejus admiramur.**

447. L'adjectif possessif *son, sa, ses, leur, leurs,* quand il ne se rapporte pas au sujet de la phrase ou quand l'objet possédé n'appartient pas au sujet de la phrase, se tourne par *de lui, d'elle, d'euœ, d'elles,* et se rend par *ejus, eorum, earum,* génitif de *is, ea, id,* ou par le génitif des autres démonstratifs, *hujus, illius,* etc. Exemple :

Nous adorons Dieu et nous admirons ses ouvrages (tournez, les ouvrages de lui), *Deum colimus et opera ejus admiramur.*

RÈGLE 3. — **Sua eum commendat modestia.**

448. L'adjectif possessif *son, sa, ses, leur, leurs,* se rend encore par l'adjectif réfléchi *suus, sua, suum,* lorsque le nom de l'objet possesseur se trouve employé comme régime dans le même membre de phrase que l'objet possédé. Exemples :

Sa modération le rend recommandable, *sua eum commendat modestia,* CIC.

Je rends aux abeilles leur produit, *apibus fructum restituo suum,* PHÈDRE.

Chacun a son caractère (tournez, son caractère est à chacun), *suus cuique mos est,* TÉR.

REMARQUE. Quand, en français, le nom de l'objet possesseur est régime du nom de l'objet possédé, et se trouve encore exprimé par un pronom personnel régime du verbe, on se sert en latin de *suus,* qui s'accorde avec le nom de l'objet possédé, et on donne pour régime au verbe le nom de l'objet possesseur. Exemples :

Le naturel de César le rend plus clément (tournez, son naturel rend César plus clément), *Cæsarem sua natura mitiorem facit,* CIC.

Les concitoyens d'Annibal le chassèrent (tournez, ses concitoyens chassèrent Annibal), *sui Annibalem cives ejecerunt,* CIC.

RÈGLE 4. — **Homerum dicunt civem esse suum.**

449. L'adjectif possessif *son, sa, ses, leur, leurs,* employé avec un verbe subordonné, s'il se rapporte au sujet du verbe principal, ou si l'objet possédé appartient au sujet du verbe principal, est considéré comme réfléchi, et se rend en latin par *suus, sua, suum.* Exemple :

Ils disent qu'Homère est leur concitoyen, *Homerum dicunt civem esse suum,* CIC.

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX. 241 Remarques. ï. Cette règle s'observe également dans tous les cas où le pronom français de la troisième personne doit se tourner par l'adjectif possessif (§335, 347). Exemples : Dicit suâ referre (sous entendu causa), il dit qu'il lui importe (mot à mot, il dit importer pour sa cause). Putat suum esse loqui (sous-entendu negotium), il pense que c'est à lui de parler (mot à mot, il pense être son affaire de parler). II. Toutes les fois que l'emploi de suus, sua, suum, pourrait donner lieu à une équivoque, on le remplace par le génitif de l'adjectif pronominal ipse , ipsa, ipsum. Exemple : Artabazum orabant ul causam ipsorum tueretur, Quinte Curce, ils priaient Artabaze de défendre leur cause (suam pourrait se rapporter à Artabaze et rendrait la phrase équivoque). 3° celui, celle; celui qui, celle qui. RÈGLE 1. — Animi dotes corporis dotlbus præstant. 450. Le pronom celui, celle, ceux, celles, suivi en français de la préposition de, ne se rend pas en latin; mais on répète le nom déjà exprimé. Exemple : Les qualités de lame l'emportent sur celles du corps (tournez, sur les qualités du corps), animi dotes corporis dolibus præstant. Remarque. Cependant, quand le nom doit être répété au même cas, il vaut mieux le sous-entendre. Exemple : Les traits de l'âme sont plus beaux que ceux du corps, animi lineamenta sunt, pulchriora quàm corporis (sous-entendu Kneamenta). RÈGLE 2. — Fum lnvenl quem quærebam. 451 . Le pronom celui, celle, ceux, celles, suivi en français d'un relatif, se rend en latin par as, ea, id, ou par un autre démonstratif. Exemple : J'ai trouvé celui que je cherchais, eum inverti quem queerebam. COURS COMPLET CB OU. LAT. 16 Digitized by Google

Remarques. I. Cette règle s'observe également dans tous les cas où le pronom français de la troisième personne doit se tourner par l'adjectif possessif (§ 335, 347). Exemples :

Dicit suâ referre (sous entendu *causâ*), il dit qu'il lui importe (mot à mot, il dit importer pour sa cause).

Putat suum esse loqui (sous-entendu *negotium*), il pense que c'est à lui de parler (mot à mot, il pense être son affaire de parler).

II. Toutes les fois que l'emploi de *suus, sua, suum,* pourrait donner lieu à une équivoque, on le remplace par le génitif de l'adjectif pronominal *ipse, ipsa, ipsum*. Exemple :

Artabazum orabant ut causam ipsorum tueretur, Quinte Curce, ils priaient Artabaze de défendre leur cause (*suam* pourrait se rapporter à Artabaze et rendrait la phrase équivoque).

3° celui, celle; celui qui, celle qui.

Règle 1. — **Animi dotes corporis dotibus præstant.**

450. Le pronom *celui, celle, ceux, celles*, suivi en français de la préposition *de*, ne se rend pas en latin; mais on répète le nom déjà exprimé. Exemple :

Les qualités de l'âme l'emportent sur celles du corps (tournez, sur les qualités du corps), *animi dotes corporis dotibus præstant.*

Remarque. Cependant, quand le nom doit être répété au même cas, il vaut mieux le sous-entendre. Exemple :

Les traits de l'âme sont plus beaux que ceux du corps, *animi lineamenta sunt pulchriora quàm corporis* (sous-entendu *lineamenta*).

Règle 2. — **Eum inveni quem quærebam.**

451. Le pronom *celui, celle, ceux, celles*, suivi en français d'un relatif, se rend en latin par *is, ea, id*, ou par un autre démonstratif. Exemple :

J'ai trouvé celui que je cherchais, *eum inveni quem quæ-*

IDIOTISMES. 342 Remarque. Le démonstratif, devant un relatif, peut se sousentendre (§ 291, Remarque). Exemples : Qui mentiri solet (sous-entendu is ou ille), Cic., celui qui a coutume de mentir. Mitte quem voles (sous-entendu eum), envoyez celui que vous voudrez. RÈGLE 3. — Uter fortiùs pugnablt vlncet. 452. Celui des deux qui se rend en latin par uter, utra, ulrum. Exemple : Celui des deux qui combattra le plus bravement, sera vainqueur, uter fortiùs pugnabit, vincet , Cic. 4° CE QCI, CE QUE. RÈGLE 1. — Id quod quærcbam. 453. Ce qui, ce que, se rend en latin par id quod ou illud quod, ou par quod seul, en sous-entendant te/ ou illud. Exemples : Ce que je cherchais, id quod quærebam. Ce que la fortune a donné, quod fortuna dédit, Sén. Remarque. De même ce dont se rend par id cujus ou id quo , selon que le mot par lequel l'adjectif est régi veut le génitif ou l'ablatif. Exemples : Ce dont vous avez besoin, id cujus indiges. Ce dont vous vous servez, illud quo utcris. RÈGLE 2. — Rogas quld velim. 454. Ce qui, ce que, entre deux verbes, quand il a un sens interrogatif, se rend en latin par quid. Exemples : Vous demandez ce que je veux, rogas quid velim. Dites ce qu'il eût fallu faire (mot à mot, quoi eût été à laire). die quid agendum esset ou fuisset. 5° quelqu'un, quelque chose. RÈGLE 1. — Magnus aliquis. 455. Après les pronoms indéfinis quelqu'un, quelque chose, suivis d'un adjectif, le de français ne se rend pas en latin, et Digitized by

Remarque. Le démonstratif, devant un relatif, peut se sous-entendre (§ 291, *Remarque*). Exemples :

Qui mentiri solet (sous-entendu *is* ou *ille*), Cic., celui qui a coutume de mentir.

Mitte quem voles (sous-entendu *eum*), envoyez celui que vous voudrez.

Règle 3. — **Uter fortiùs pugnabit vincet.**

452. *Celui des deux qui* se rend en latin par ***uter, utra, utrum***. Exemple :

Celui des deux qui combattra le plus bravement, sera vainqueur, *uter fortiùs pugnabit, vincet*, Cic.

4° ce qui, ce que.

Règle 1. — **Id quod quærebam.**

453. *Ce qui, ce que*, se rend en latin par *id quod* ou *illud quod*, ou par *quod* seul, en sous-entendant *id* ou *illud*. Exemples :

Ce que je cherchais, *id quod quærebam*.
Ce que la fortune a donné, *quod fortuna dedit*, Sén.

Remarque. De même *ce dont* se rend par *id cujus* ou *id quo*, selon que le mot par lequel l'adjectif est régi veut le génitif ou l'ablatif. Exemples :

Ce dont vous avez besoin, *id cujus indiges*.
Ce dont vous vous servez, *illud quo uteris*.

Règle 2. — **Rogas quid velim.**

454. *Ce qui, ce que*, entre deux verbes, quand il a un sens interrogatif, se rend en latin par *quid*. Exemples :

Vous demandez ce que je veux, *rogas quid velim*.
Dites ce qu'il eût fallu faire (mot à mot, quoi eût été à faire), *dic quid agendum esset* ou *fuisset*.

5° quelqu'un, quelque chose.

Règle 1. — **Magnus aliquis.**

455. Après les pronoms indéfinis *quelqu'un, quelque chose*, suivis d'un adjectif, le *de* français ne se rend pas en latin, et

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX. 243 l'adjectif s accorde simplement avec aliquis , aliquid. Exemples : Quelqu'un de grand, magnus aliquis , Sén. Quelque chose d'imprévu, improvisum aliquid , Tite Live. Rien de tel, nihil taie, Cic. Remarques. I. Cependant, après aliquid et nihil , considérés comme des noms neutres, on met souvent l'adjectif au génitif, pourvu que cet adjectif appartienne à la deuxième déclinaison. Exemples : Nihil novi, Cic., rien de nouveau. Ne aliquid indefensi relinquerent, Tite Live, pour ne rien laisser sans défense (mot à mot, pour qu'ils ne laissassent rien de non défendu). II. On emploie de même aliquid devant un nom au génitif pour signifier quelque peu de. Exemple : Aliquid commodi, quelque avantage (mot à mot, quelque peu d'avantage). III. Les adjectifs démonstratifs neutres hoc, illud, istud, id, et les adjectifs pronominaux neutres idem, aliud, s'emploient de même devant un nom au génitif. Exemples : Hocmali, Sén., cet inconvénient (mot li mot, cela d'inconvénient). Id ælalis, Cic., à cet âge (mot à mot, à cela d'âge). Aliud mercedis, Virg., une autre récompense (mot à mot, une autre chose de récompense). RÈGLE 2. — SI te ln judiclmn quis adducat. 456. Après si et ses composés nisi, à moins que, sive ou seu , soit que, au lieu de aliquis et aliquid, on emploie quis et quid. Exemples : Si te in judicium quis adducat , Cic., si quelqu'un vous menait en justice. Si quid peccavi, Cic., si j'ai péché en quelque chose. Remarque. Il en est de même après ne, de peur que, num, est-ce que, quo et quantd, d'autant que. Exemples : Ne quis eæistimet, Cic., de peur que quelqu'un ne pense. Num quid dixisti? Ter., est-ce que tu as dit quelque chose ? Quanlà quis clarior est, Tac., plus quelqu'un est illustre (mot à mot, d'autant que quelqu'un est plus illustre). Digitized by Google

244 IDIOTISMES. 6° on ou l’on. 457. Le pronom indéfini on ou l’on, n’existant pas en latin, se tourne de quatre manières : 1 0 Par les adjectifs indéfinis ; 2° Par le pluriel ; 3° Par la deuxième personne; 4* Par le passif. RÈGLE 1. — Dicct aliquis. 458. On ou l'on, signifiant quelqu'un, se rend en latin par aliquis. Exemple : On dira (tournez, quelqu’un dira), dicet aliquis, Cic. Remarques. I. Par conséquent, il se rendrait par quis, dans les cas où aliquis prend cette forme. Exemples : Si l’on vous demande quelque chose (tournez, si quelqu’un vous demande), si quis quid a te petat , Sén. Pour qu’on ne s’étonne pas (tournez, de peur que quelqu’un ne s’étonne), ne quis miretur, Cic. II. Si on ou l'on, au lieu de signifier quelqu'un, signifiait chacun, il se rendrait par quisque. Exemple : Plus on est habile (tournez, d’autant que chacun est plus habile), quo quisque solertior est, Cic. III. On ou l’on, suivi d’une négation, se tourne par personne et se rend par nemo. Exemple : On ne peut être heureux sans la vertu (tournez, personne ne peut être heureux), beatus esse sine virtute nemopotest, Cic. RÈGLE 2. — Hnmines Juin docent, diseunt. 459. On ou l’on se tourne souvent en latin par un verbe à la troisième personne du pluriel, en exprimant ou en sous-entendant homines, les hommes. Exemples : En enseignant on s’instruit (tournez, les hommes apprennent tandis qu’ils enseignent), homines dum docent, diseunt, Sèn. Qu’on me haïsse pourvu qu’on me craigne (tournez, qu’ils Digitized by Google

6° ON OU L'ON.

457. Le pronom indéfini *on* ou *l'on*, n'existant pas en latin, se tourne de quatre manières :

1° Par les adjectifs indéfinis ;
2° Par le pluriel ;
3° Par la deuxième personne ;
4° Par le passif.

RÈGLE 1. — **Dicet aliquis.**

458. *On* ou *l'on*, signifiant *quelqu'un*, se rend en latin par *aliquis*. Exemple :

On dira (tournez, quelqu'un dira), *dicet aliquis*, CIC.

REMARQUES. I. Par conséquent, il se rendrait par *quis*, dans les cas où *aliquis* prend cette forme. Exemples :

Si l'on vous demande quelque chose (tournez, si quelqu'un vous demande), *si quis quid a te petat*, SÉN.

Pour qu'on ne s'étonne pas (tournez, de peur que quelqu'un ne s'étonne), *ne quis miretur*, CIC.

II. Si *on* ou *l'on*, au lieu de signifier *quelqu'un*, signifiait *chacun*, il se rendrait par *quisque*. Exemple :

Plus on est habile (tournez, d'autant que chacun est plus habile), *quò quisque solertior est*, CIC.

III. *On* ou *l'on*, suivi d'une négation, se tourne par *personne* et se rend par *nemo*. Exemple :

On ne peut être heureux sans la vertu (tournez, personne ne peut être heureux), *beatus esse sine virtute nemo potest*, CIC.

RÈGLE 2. — **Homines dum docent, discunt.**

459. *On* ou *l'on* se tourne souvent en latin par un verbe à la troisième personne du pluriel, en exprimant ou en sous-entendant *homines*, les hommes. Exemples :

En enseignant on s'instruit (tournez, les hommes appren-

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX. 245 me haïssent pourvu qu'ils me craignent), oderint, dum metuant. (sous-entendu homines), Sèn. On dit, on rapporte (tournez, ils disent), dicunt, ferunt, perhibent (sous-entendu homines). Remarques. I. Mais devant un infinitif, le sujet homines ne peut se sous-entendre; il doit nécessairement être exprimé. Exemple : Scias homines virtutem mirari, sachez qu'on admire la vertu (mot à mot, sachez les hommes admirer la vertu). IL De même, toutes les fois que le sujet du verbe français se tourne en latin par l'accusatif, comme avec les verbes pœnitet, pudet, piget, etc., le mot homines doit être exprimé. Exemple : Otiosæ vilæ tædel homines, Cic., on s'ennuie d'une vie oisive (mot à mot, l'ennui tient les hommes). RÈGLE 3. — Nlmls multos vlJeas homines. 460. On ou l'on, dans certaines phrases, comme on voit, on trouve, on rencontre, on dirait, on croirait, se tourne par un conditionnel à la deuxième personne, et se rend en latin par le subjonctif. Exemples : On voit trop de gens (tournez, vous verriez trop de gens) qui aspirent aux honneurs, nimis multos videas homines qui honores appetant , Cic. On dirait, dicas ou direres ou dixeris (mot à mot, vous diriez). On aurait dit, dixisses (mot à mot, vous auriez dit). Remarques. I. Ces mêmes phrases peuvent se tourner aussi par l'infinitif avec est, signifiant il est possible; mais cette tournure est usitée surtout chez les poètes. Exemples : On rencontre beaucoup d'hommes (tournez, il est possible de rencontrer beaucoup d'hommes), multos reperire est. On pouvait voir Titye (tournez, il était possible de voir Titye), Tilyon ccrnere erat, Virg. II. Les locutions on dirait, on croirait, etc., peuvent aussi se tourner en latin par le verbe videri, sembler, paraître. Exemple : On dirait que vous êtes malade (tournez, vous paraissez être malade), videris ægrotare. Digitized by Google

me haïssent pourvu qu'ils me craignent), *oderint, dum metuant* (sous-entendu *homines*), SÉN.

On dit, on rapporte (tournez, ils disent), *dicunt, ferunt, perhibent* (sous-entendu *homines*).

REMARQUES. I. Mais devant un infinitif, le sujet *homines* ne peut se sous-entendre; il doit nécessairement être exprimé. Exemple :

Scias homines virtutem mirari, sachez qu'on admire la vertu (mot à mot, sachez les hommes admirer la vertu).

II. De même, toutes les fois que le sujet du verbe français se tourne en latin par l'accusatif, comme avec les verbes *pœnitet, pudet, piget*, etc., le mot *homines* doit être exprimé. Exemple :

Otiosæ vitæ tædet homines, CIC., on s'ennuie d'une vie oisive (mot à mot, l'ennui tient les hommes).

RÈGLE 3. — **Nimis multos videas homines.**

460. *On* ou *l'on*, dans certaines phrases, comme *on voit, on trouve, on rencontre, on dirait, on croirait*, se tourne par un conditionnel à la deuxième personne, et se rend en latin par le subjonctif. Exemples :

On voit trop de gens (tournez, vous verriez trop de gens) qui aspirent aux honneurs, *nimis multos videas homines qui honores appetant*, CIC.

On dirait, *dicas* ou *diceres* ou *dixeris* (mot à mot, vous diriez).

On aurait dit, *dixisses* (mot à mot, vous auriez dit).

REMARQUES. I. Ces mêmes phrases peuvent se tourner aussi par l'infinitif avec *est*, signifiant *il est possible;* mais cette tournure est usitée surtout chez les poëtes. Exemples :

On rencontre beaucoup d'hommes (tournez, il est possible de rencontrer beaucoup d'hommes), *multos reperire est.*

On pouvait voir Titye (tournez, il était possible de voir Titye), *Tityon cernere erat*, VIRG.

II. Les locutions *on dirait, on croirait*, etc., peuvent aussi se tourner en latin par le verbe *videri*, sembler, paraître. Exemple :

246 IDIOTISMES. III. Ce même verbe tn'dert s’emploie pour rendre les locutions françaises il me semble, je crois, suivies d’un infinitif. Exemples : Je crois voir, il me semble voir (tournez, je parais à moi voir), vider e mihi videor, Cic. Il me semble que j’ai été fou (tournez, je parais à moi avoir été fou), amens mihi fuisse videor, Cic. IV. •On dirait de se rend en latin comme on dirait, on croirait que, avec la tournure infinitive. Exemple ; On dirait d’un rêve (tournez, on dirait que c’est un rêve), dicas ou credas somnium esse. RÈGLE 4. — Jnre landamnr. 461 . Le plus souvent on tourne on ou l'on par le passif, en renversant la phrase. Exemples : On nous loue justement (tournez, nous sommes loués justement), jure laudamur , Cic. On peut nous blâmer (tournez, nous pouvons être blâmés), vituperari possumus , Cic. Remarques. I. Cette tournure ne peut s’appliquer aux verbes déponents, parce qu’ils n’ont pas de passif. On a recours alors aux tournures déjà indiquées, et particulièrement à la troisième personne du pluriel. Exemple : On admire la vertu, mirantur virtutem (sous-entendu hommes). II. Mais elle s’applique très-bien aux verbes transitifs indirects et aux verbes intransitifs à forme active, qui tous ont un passif unipersonnel. Exemples : On vit, vivitur ; on dort, dormitur; on vient, venitur; on est venu, ventum est. Les verbes transitifs indirects, sous cette forme passive, conservent leur régime ordinaire. Exemples : Commodis aliorum invidetur, Cic., on porte envie aux avantages d’autrui. Illi ælati favelur, Cic., on favorise cet âge (la jeunesse). III. Les verbes debere, devoir, posse, pouvoir, solere, avoir coutume, cœpisse, commencer, desinere, finir, quand il n’y a pas de nom qui puisse servir de sujet au verbe passif, s’emploient comme unipersonnels. Exemple: Digitized by Google

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX. 247 Non débit dubitari, Cic., on ne doit pas douter. Ædifkari cœptum est, Cic., on commença de bâtir. RÈGLE 5. — Cervi dicnntnr dlatisslmè vlvere. 462. Les expressions françaises on dit, on pense , on croit, etc., suivies de que et d'un second verbe, se tournent en latin par le passif, de manière que le sujet du second verbe devienne celui du premier. Exemples : On dit que les cerfs vivent très-longtemps (tournez, les cerfs sont dits vivre très-longtemps), cervi dicuntur diutissimè vivere. On disait que j'étais heureux (tournez, j'étais dit être heureux), dicebar felix (sous-entendu esse), Ov. Remarques. I. Mais si le second verbe est unipersonnel, le premier se met toujours à la troisième personne. Exemples : Didtur multùm referre, on dit qu'il importe beaucoup (mot à mot, il est dit importer beaucoup). Credilur diviti non opus esse amicis, on croit qu'un riche n'a pas besoin d'amis (mot à mot, il est cru n'être pas besoin d'amis à un riche). Videtur te pœnitere culpæ tuæ, il semble ou l'on dirait que vous vous repentez de votre faute, vous paraissez vous en repentir (mot à mot, il paraît le repentir vous prendre de votre faute). II. Les expressions on dit, on pense, on croit, etc., peuvent se rendre aussi par le passif unipersonnel dicitur, credilur, en employant la tournure infinilive. Exemple : On dit que la mère de Pausanias vivait â cette époque, dicitur eo tempore matrem Pausanùe. mxisse, Corn. Nép. 7° AUTRE, L'UN L'AUTRE. RÈGLE 1 . — Allas canibns , allas eqals gaudet. 463. Les locutions françaises l'un.... Vautre, les uns.... les autres , employées pour désigner différentes personnes agissant de manière différente, se rendent en latin par alius répété. Exemples : L'un aime les chiens, l'autre les chevaux, alius canibus, alius equis gaudet. Les uns apportaient de la pourpre, les autres de l'encens, proferebant alii purpuram , tus alii, Cic. Digitized by Google

Non debet dubitari, Cic., on ne doit pas douter.
Ædificari cœptum est, Cic., on commença de bâtir.

Règle 5. — **Cervi dicuntur diutissimè vivere.**

462. Les expressions françaises *on dit*, *on pense*, *on croit*, etc., suivies de *que* et d'un second verbe, se tournent en latin par le passif, de manière que le sujet du second verbe devienne celui du premier. Exemples :

On dit que les cerfs vivent très-longtemps (tournez, les cerfs sont dits vivre très-longtemps), *cervi dicuntur diutissimè vivere.*
On disait que j'étais heureux (tournez, j'étais dit être heureux), *dicebar felix* (sous-entendu *esse*), Ov.

Remarques. I. Mais si le second verbe est unipersonnel, le premier se met toujours à la troisième personne. Exemples :

Dicitur multùm referre, on dit qu'il importe beaucoup (mot à mot, il est dit importer beaucoup).
Creditur diviti non opus esse amicis, on croit qu'un riche n'a pas besoin d'amis (mot à mot, il est cru n'être pas besoin d'amis à un riche).
Videtur te pœnitere culpæ tuæ, il semble *ou* l'on dirait que vous vous repentez de votre faute, vous paraissez vous en repentir (mot à mot, il paraît le repentir vous prendre de votre faute).

II. Les expressions *on dit*, *on pense*, *on croit*, etc., peuvent se rendre aussi par le passif unipersonnel *dicitur*, *creditur*, en employant la tournure infinitive. Exemple :

On dit que la mère de Pausanias vivait à cette époque, *dicitur eo tempore matrem Pausaniæ vixisse*, Corn. Nép.

7° autre, l'un l'autre.

Règle 1. — **Alius canibus, alius equis gaudet.**

463. Les locutions françaises *l'un.... l'autre*, *les uns.... les autres*, employées pour désigner différentes personnes agissant de manière différente, se rendent en latin par *alius* répété. Exemples :

L'un aime les chiens, l'autre les chevaux, *alius canibus*, *alius equis gaudet.*

248 IDIOTISMES. Remarque. Quand on ne parle que de deux, l'un.... l'autre se rend par aller répété ou par unus suivi de alter. Exemples : L’un a perdu son armée, l’autre l’a vendue, alter ecoercitum per di dit, alter vendidit, Cic. Hercule voyait deux chemins, l’un, celui de la volupté, l’autre, celui de la vertu, Hercules duas cernebat vias, unam voluptatis, altérant virtulis , Cic. On peut aussi tourner par hic , ille, celui-ci, celui-là, ou par prior, posterior, le premier, le dernier. Ille et prior désignent toujours le premier nommé; hic et posterior, le dernier. Exemples : L’un riait, l’autre pleurait, hic ridebat, ille flebat, ou prior flebat , posterior ridebat. RÈGLE 2. — Virtutum ln alla alias mavalt excellere. 464. Les locutions l’un.... l'autre , les uns.... les autres, répétées terme à terme, se rendent en latin par alius exprimé une fois seulement. Exemples : L’un aime mieux exceller dans une vertu , l’autre dans une autre (tournez, l’un aime mieux exceller dans une autre des vertus), virtutum in aliâ alius mavult excellere, Cic. Ils se dispersèrent les uns d’un côté, les autres de l’autre (tournez, ils se dispersèrent les uns d’un autre côté), alii alio dilapsi sunt, Tite Live. Les uns accouraient d’un côté, les autres d’un autre (tournez, les uns accouraient d’un autre côté), alii aliunde coibant, Tér. RÈGLE 3. — Alius allam exciplt. 465. La locution l’un l'autre, marquant succession ou alternative, se rend par alius répété. Exemple : L’un succède à l’autre (tournez, l’un remplace l’autre), alius alium excipit . Remarque. Quand on ne parle que de deux, l’un l'autre se rend par alter répété. Exemple : L’un tend des embûches à l’autre, alter alteri insidiatur. Digitized by Google

Remarque. Quand on ne parle que de deux, *l'un.... l'autre* se rend par *alter* répété ou par *unus* suivi de *alter*. Exemples :

L'un a perdu son armée, l'autre l'a vendue, *alter exercitum perdidit, alter vendidit*, Cic.

Hercule voyait deux chemins, l'un, celui de la volupté, l'autre, celui de la vertu, *Hercules duas cernebat vias, unam voluptatis, alteram virtutis*, Cic.

On peut aussi tourner par *hic, ille*, celui-ci, celui-là, ou par *prior, posterior*, le premier, le dernier. *Ille* et *prior* désignent toujours le premier nommé; *hic* et *posterior*, le dernier. Exemples :

L'un riait, l'autre pleurait, *hic ridebat, ille flebat*, ou *prior flebat, posterior ridebat*.

Règle 2. — **Virtutum in aliâ alius mavult excellere.**

464. Les locutions *l'un.... l'autre, les uns.... les autres*, répétées terme à terme, se rendent en latin par *alius* exprimé une fois seulement. Exemples :

L'un aime mieux exceller dans une vertu, l'autre dans une autre (tournez, l'un aime mieux exceller dans une autre des vertus), *virtutum in aliâ alius mavult excellere*, Cic.

Ils se dispersèrent les uns d'un côté, les autres de l'autre (tournez, ils se dispersèrent les uns d'un autre côté), *alii aliò dilapsi sunt*, Tite Live.

Les uns accouraient d'un côté, les autres d'un autre (tournez, les uns accouraient d'un autre côté), *alii aliunde coibant*, Tér.

Règle 3. — **Alius alium excipit.**

465. La locution *l'un l'autre*, marquant *succession* ou *alternative*, se rend par *alius* répété. Exemple :

L'un succède à l'autre (tournez, l'un remplace l'autre), *alius alium excipit*.

Remarque. Quand on ne parle que de deux, *l'un l'autre* se rend par *alter* répété. Exemple :

 RÈGLE 4. — Inter se adspicicbant. 466. La locution l’un l'autre, marquant réciprocité, se rend en latin par inter se, entre soi, et l’on n’exprime jamais le pronom réfléchi qui fait partie du verbe français. Exemple : Ils se regardaient l’un l’autre ou les uns les autres (tournez, ils regardaient entre soi), inter se adspiciebant, Cic. Remarque. On se sert aussi, mais moins bien, de l’adverbe invicem, réciproquement. Exemple : Ut invicem diligamus, Pline j., pour que nous nous aimions l’un l’autre (mot à mot, pour que nous aimions réciproquement). RÈGLE 5. — Vel nterque, vel altcrutcr, vcl neuter. 467. L’un et Vautre ou chacun des deux , se rend en latin par uterque; l'un ou l’autre ou l’un des deux , par aller uter; ni l’un ni Vautre ou aucun des deux, par neuter; est-ce l’un ou l’autre ou lequel des deux ? par uter? Exemples : Vel uterque, vel alteruler, vel neuter , soit l’un et l’autre, ou l’un des deux, ou ni l’un ni l’autre. Uter id fecit ? est-ce l’un ou l’autre qui a fait cela ? lequel des deux l’a fait? Remarques. I. Après uterque, allcruter, neuter et uter, le mot l'autre se rend par aller. Exemples : Chacun des deux méprise l’autre, uterque alterum contemnit. Ils ne s’aiment ni l’un ni l’autre (tournez, aucun des deux n’aime l’autre), neuter alterum amai. II. Cependant, après uter, lequel des deux, le mot Vautre se rend bien par uter répété. Exemple : Lequel des deux a tendu des embûches à l’autre? uter utri insidias fecit? Cic. III. Lorsqu’il est question d’objets qui ne peuvent pas être plus de deux , on emploie le plus souvent alter seul pour exprimer l’un des deux. Exemple : Altero oculo carere, Pline, être privé d’un œil (mot à mot, de l’un des deux yeux). Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Inter se adspiciebant.**

466. La locution *l'un l'autre*, marquant *réciprocité*, se rend en latin par *inter se*, entre soi, et l'on n'exprime jamais le pronom réfléchi qui fait partie du verbe français. Exemple :

Ils se regardaient l'un l'autre ou les uns les autres (tournez, ils regardaient entre soi), *inter se adspiciebant*, CIC.

REMARQUE. On se sert aussi, mais moins bien, de l'adverbe *invicem*, réciproquement. Exemple :

Ut invicem diligamus, PLINE J., pour que nous nous aimions l'un l'autre (mot à mot, pour que nous aimions réciproquement).

RÈGLE 5. — **Vel uterque, vel alteruter, vel neuter.**

467. *L'un et l'autre* ou *chacun des deux*, se rend en latin par *uterque; l'un ou l'autre* ou *l'un des deux*, par *alteruter; ni l'un ni l'autre* ou *aucun des deux*, par *neuter; est-ce l'un ou l'autre* ou *lequel des deux?* par *uter?* Exemples :

Vel uterque, vel alteruter, vel neuter, soit l'un et l'autre, ou l'un des deux, ou ni l'un ni l'autre.

Uter id fecit? est-ce l'un ou l'autre qui a fait cela? lequel des deux l'a fait?

REMARQUES. I. Après *uterque*, *alteruter*, *neuter* et *uter*, le mot *l'autre* se rend par *alter*. Exemples :

Chacun des deux méprise l'autre, *uterque alterum contemnit.*

Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre (tournez, aucun des deux n'aime l'autre), *neuter alterum amat.*

II. Cependant, après *uter*, lequel des deux, le mot *l'autre* se rend bien par *uter* répété. Exemple :

Lequel des deux a tendu des embûches à l'autre? *uter utri insidias fecit?* CIC.

III. Lorsqu'il est question d'objets qui ne peuvent pas être plus de deux, on emploie le plus souvent *alter* seul pour exprimer *l'un des deux*. Exemple :

250 IDIOTISMES. RÈGLE 6. — Quivis allas ægrè tullsset. 468. Tout autre, signifiant un autre quelconque , se rend en latin par quivis alius. Exemple : Tout autre eût supporté cela impatiemment, quivis alius id ægrè tulisset. Remarque. Mais tout autre, signifiant bien différent, se rend en latin par longé alius. Exemple : J'ai une tout autre opinion, longé mihi alia mens est, Sall. (mot à mot, une opinion tout autre est à moi). RÈGLE 7. — Non allas ssem atquc nunc sam. 469. Après autre exprimé par alius, le que français se rend en latin par ac (devant une consonne) ou atque ou et (devant une consonne ou une voyelle), avec le même cas après que devant. Exemples : Je ne serais pas autre que je suis maintenant, non alius essem atque nunc sum, Cic. La lumière du soleil est tout autre que celle des lustres, lux longé alia est solis et lychnorum, Cic. Remarques. I. Il en est de même après autrement, en latin aliter. Exemple : Si j'écris autrement que je ne pense, si aliter scribo ac sentio, Cic. II. Les expressions latines non aliud, nihil aliud , quid aliud, se font suivre de quàm ou de nisi, au lieu de ac, atque ou et. Exemples : Nihil aliud devitavit quàm suspicionem, Suét., il n'évita pas autre chose que le soupçon. Discere nihil aliud est nisi recordari , Cic., apprendre n'est autre chose que se souvenir. Quid aliud quàm admonemus ? Tite Live, que faisens-nous autre chose que d'avertir?
Digitized by Google

RÈGLE 6. — **Quivis alius ægrè tulisset.**

468. *Tout autre,* signifiant *un autre quelconque,* se rend en latin par *quivis alius.* Exemple :

Tout autre eût supporté cela impatiemment, *quivis alius id ægrè tulisset.*

REMARQUE. Mais *tout autre,* signifiant *bien différent,* se rend en latin par *longè alius.* Exemple :

J'ai une tout autre opinion, *longè mihi alia mens est,* SALL. (mot à mot, une opinion tout autre est à moi).

RÈGLE 7. — **Non alius ssem atque nunc sum.**

469. Après *autre* exprimé par *alius,* le *que* français se rend en latin par *ac* (devant une consonne) ou *atque* ou *et* (devant une consonne ou une voyelle), avec le même cas après que devant. Exemples :

Je ne serais pas autre que je suis maintenant, *non alius essem atque nunc sum,* CIC.

La lumière du soleil est tout autre que celle des lustres, *luœ longè alia est solis et lychnorum,* CIC.

REMARQUES. I. Il en est de même après *autrement,* en latin *aliter.* Exemple :

Si j'écris autrement que je ne pense, *si aliter scribo ac sentio,* CIC.

II. Les expressions latines *non aliud, nihil aliud, quid aliud,* se font suivre de *quàm* ou de *nisi,* au lieu de *ac, atque* ou *et.* Exemples :

Nihil aliud devitavit quàm suspicionem, SUÉT., il n'évita pas autre chose que le soupçon.

Discere nihil aliud est nisi recordari, CIC., apprendre n'est autre chose que se souvenir.

Quid aliud quàm admonemus? TITE LIVE, que faisons-nous autre chose que d'avertir ?

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX. 251 8® MÊME, LE MÊME. RÈGLE 1. — Ipsa animait». 470. L'adjectif même se rend en latin par ipse, ipsa, ipsum. Exemples : Les animaux mêmes, ipsa animalia. La vieillesse ronge le fer même, vetustas ferrum ipsum exedit. Moi-même, nous-mêmes, ego ipse, nos ipsi. Je t'ai vu toi-même, te ipsum vidi. Remarque. Mais devant ipse le pronom personnel, quand il est suffisamment indiqué par le verbe ou par le sens, se sous-entend ordinairement. Exemples : Ipse vidi (pour ego ipse), j'ai vu moi-même. Ipse dixit (pour i lie ipse), il a dit lui-même. 'Ipsaminvcni (pour ti/am ipsam), je l'ai trouvée elle-même. RÈGLE 2. — domines etlam prudentes. 471 . L'adverbe même se rend en latin par etiam. Exemples : Des hommes même sensés, homines etiam prudentes. Cic. Il a même pleuré, etiam flevit. Même lorsqu'il était absent, etiam quum abesset. Remarque. Au lieu de etiam, on emploie souvent et ou vel, qui se placent avant le mot auquel ils se rattachent. Exemples : Tirneo Danaos et dona ferentes, Virg., je crains les Grecs même apportant des présents. Vel Priamo miseranda manus, Virg., troupe digne de pitié même pour Priam. RÈGLE 3. — Ne visas qutdem. 472. Pas même se rend en latin par les deux adverbes ne quidem, que l'on doit toujours séparer par un mot. Exemples : Pas même vu, ne visus quidem, Col. Pas même dans les villes, ne in oppidis quidem, Cic. Remarque. Le mot qui se place entre ne et quidem, doit être précisément celui sur lequel porte le sens de l'adverbe même. Exemples : Ne ego quidem intelkxi, moi-même je n'ai pas compris (à plus forte raison un autre). Ne inlellcxi quidem, je n'ai pas même compris (à plus forte raison n'ai-je pu m'offenser). Ne id quidem intellexi, cela même je ne l'ai pas compris (à plus forte raison le reste). Digitized by Google

8° MÊME, LE MÊME.

RÈGLE 1. — **Ipsa animalia.**

470. L'adjectif *même* se rend en latin par *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. Exemples :

Les animaux mêmes, *ipsa animalia*.
La vieillesse ronge le fer même, *vetustas ferrum ipsum exedit*.
Moi-même, nous-mêmes, *ego ipse*, *nos ipsi*.
Je t'ai vu toi-même, *te ipsum vidi*.

REMARQUE. Mais devant *ipse* le pronom personnel, quand il est suffisamment indiqué par le verbe ou par le sens, se sous-entend ordinairement. Exemples :

Ipse vidi (pour *ego ipse*), j'ai vu moi-même.
Ipse dixit (pour *ille ipse*), il a dit lui-même.
Ipsam inveni (pour *illam ipsam*), je l'ai trouvée elle-même.

RÈGLE 2. — **Homines etiam prudentes.**

471. L'adverbe *même* se rend en latin par *etiam*. Exemples :

Des hommes même sensés, *homines etiam prudentes*. CIC.
Il a même pleuré, *etiam flevit*.
Même lorsqu'il était absent, *etiam quum abesset*.

REMARQUE. Au lieu de *etiam*, on emploie souvent *et* ou *vel*, qui se placent avant le mot auquel ils se rattachent. Exemples :

Timeo Danaos et dona ferentes, VIRG., je crains les Grecs même apportant des présents.
Vel Priamo miseranda manus, VIRG., troupe digne de pitié même pour Priam.

RÈGLE 3. — **Ne visus quidem.**

472. *Pas même* se rend en latin par les deux adverbes *ne quidem*, que l'on doit toujours séparer par un mot. Exemples :

Pas même vu, *ne visus quidem*, COL.
Pas même dans les villes, *ne in oppidis quidem*, CIC.

REMARQUE. Le mot qui se place entre *ne* et *quidem*, doit être précisément celui sur lequel porte le sens de l'adverbe *même*. Exemples :

Ne ego quidem intellexi, moi-même je n'ai pas compris (à plus forte raison un autre).
Ne intellexi quidem, je n'ai pas même compris (à plus forte raison n'ai-je pu m'offenser).

252 IDIOTISMES. RÈGLE 4, — Eadem quæstio est. 473. Le même, la même , se rendent en latin par idem, eadem, idem , et le que qui suit même en français se rend par ac (devant une consonne) ou pal* atque (devant une voyelle). Exemples : La question est la même, eadem quæstio est, Cic. Je me sers des mêmes livres que toi, iisdem utor libris ac tu (comme s'il y avait utor libris iisdem ac tu uteris , je me sers des mêmes livres que tu te sers). Tu n'es pas le même que moi, non idem es atque ego (comme s'il y avait non idem es atque ego sum, tu n'es pas le même que je suis). Remarque. Le que qui suit même en français peut se tourner en latin par un relatif. Exemples : Iisdem libris utor quibus tu, je me sers des mômes livres que toi (comme s'il y avait utor iisdem libris quibus tu uteris, je me sers des mêmes livres dont tu te sers). Non idem es qui ego, tu n'es pas le môme que moi (comme s'il y avait non es idem qui ego sum, tu n'es pas le môme que je suis). Non eadem mihi sentcntia est quæ tibi, mon avis n'est pas le môme que le tien, je ne suis pas du môme avis que toi (mot à mot, l'avis n'est pas à moi le môme qu'à toi, comme s'il y avait eadem quæ tibi est, le même qui est à toi). 9° Tel, tel que. RÈGLE 1. — Tali ingcnlo præditus. 474. Tel, exprimant la ressemblance ou la comparaison, se rend en latin par talis. Exemple : Doué d'un tel génie, tali ingenio præditus, Cic. Remarques. I. En ce sens, on remplace souvent talis par l'adjectif démonstratif t's, ea, id. Exemple : Ea nostra ratio est, Cic., tel est notre système. II. On peut aussi remplacer talis par les mots composés hujusmodi , de cette sorte (en bonne part), istiusmodi, de cette espèce (presque toujours en mauvaise part). Exemples : Mœreo casum hujusmodi, Cic., je m'afflige d'un tel malheur. Istiusmodi disputationes, Cic., de telles discussions.
Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Eadem quæstio est.**

473. *Le même, la même*, se rendent en latin par *idem, eadem, idem*, et le *que* qui suit *même* en français se rend par *ac* (devant une consonne) ou par *atque* (devant une voyelle). Exemples :

La question est la même, *eadem quæstio est*, CIC.

Je me sers des mêmes livres que toi, *iisdem utor libris ac tu* (comme s'il y avait *utor libris iisdem ac tu uteris*, je me sers des mêmes livres que tu te sers).

Tu n'es pas le même que moi, *non idem es atque ego* (comme s'il y avait *non idem es atque ego sum*, tu n'es pas le même que je suis).

REMARQUE. Le *que* qui suit *même* en français peut se tourner en latin par un relatif. Exemples :

Iisdem libris utor quibus tu, je me sers des mêmes livres que toi (comme s'il y avait *utor iisdem libris quibus tu uteris*, je me sers des mêmes livres dont tu te sers).

Non idem es qui ego, tu n'es pas le même que moi (comme s'il y avait *non es idem qui ego sum*, tu n'es pas le même que je suis).

Non eadem mihi sententia est quæ tibi, mon avis n'est pas le même que le tien, je ne suis pas du même avis que toi (mot à mot, l'avis n'est pas à moi le même qu'à toi, comme s'il y avait *eadem quæ tibi est*, le même qui est à toi).

9° TEL, TEL QUE.

RÈGLE 1. — **Tali ingenio præditus.**

474. *Tel*, exprimant la ressemblance ou la comparaison, se rend en latin par *talis*. Exemple :

Doué d'un tel génie, *tali ingenio præditus*, CIC.

REMARQUES. I. En ce sens, on remplace souvent *talis* par l'adjectif démonstratif *is, ea, id*. Exemple :

Ea nostra ratio est, CIC., tel est notre système.

II. On peut aussi remplacer *talis* par les mots composés *hujusmodi*, de cette sorte (en bonne part), *istiusmodi*, de cette espèce (presque toujours en mauvaise part). Exemples :

Mœreo casum hujusmodi, CIC., je m'afflige d'un tel malheur.

 RÈGLE 2. — Talis qnalia OU Is qui. 475. Tel que se rend en latin par talis qualis ou par is qui , ou simplement par qualis, en supprimant l'antécédent. Exemples : Je ne suis pas tel que toi, non talis sum qualis lu , ou non sum is qui tu, ou non sum qualis tu (comme s'il y avait qualis tu es, ou qui tu es, tel que lu es). Il n'est pas tel que vous pensez, non talis est qualem putas, ou non is est quem putas (comme s'il y avait qualem ou quem putas ilium esse). Remarques. I. Cependant, quand is ou talis indique le degré sans comparaison, au lieu du relatif qui ou qualis, on se sert de la conjonction ut avec le subjonctif. Exemple : Telle est la force de la vertu que nous l'aimons même dans un ennemi, talis est vis ou ea est vis virtutis ut illam vel in hoste diligamus. II. On peut quelquefois employer qui pour ut Me. Exemple : La libéralité doit être telle qu'elle ne nuise à personne , ea esse debet liberalitas quæ nemini noceal (comme s'il y avait ut ilia nemini noceat), Cic. RÈGLE 3. — Qualis dominas, talis servus. 476. Tel, répété au commencement de deux membres de phrase pour exprimer la ressemblance ou l'égalité, se rend en latin par qualis, talis. Exemple : Tel maître, tel valet, qualis dominas, talis servus, Pétr. (comme s'il y avait qualis est dominas , talis est servus , tel qu'est le maître, tel est le valet). RÈGLE 4. — Hic vel nie dixit. 477. Tel, un tel , tel ou tel, employés dans un sens indéfini, se rendent en latin par hic vel ille, celui-ci ou celui-là, ou hic alque ille, celui-ci et celui-là. Exemples : Un tel a dit, hic vel ille dixit (mot à mot, celui-ci ou celui-là a dit). De telle ou telle façon, hoc atque illo modo (mot à mot, de cette façon-ci et de celle-là). Remarques. I. On peut aussi rendre un tel, tel ou tel, par aliquis ou umts aliquis, quelqu'un, quidam ou u nus quidam, un certain, ou tout autre adjectif indéfini. Exemples : Un tel a dit, quidam ou aliquis dixit (mot à mot, quelqu'un a dit). On se réfugiait auprès de tel ou tel, adunum aliquem confugiebant, Gic. Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Talis qualis** ou **Is qui.**

475. *Tel que* se rend en latin par *talis qualis* ou par *is qui*, ou simplement par *qualis*, en supprimant l'antécédent. Exemples :

Je ne suis pas tel que toi, *non talis sum qualis tu*, ou *non sum is qui tu*, ou *non sum qualis tu* (comme s'il y avait *qualis tu es*, ou *qui tu es*, tel que tu es).

Il n'est pas tel que vous pensez, *non talis est qualem putas*, ou *non is est quem putas* (comme s'il y avait *qualem* ou *quem putas illum esse*).

REMARQUES. I. Cependant, quand *is* ou *talis* indique le degré sans comparaison, au lieu du relatif *qui* ou *qualis*, on se sert de la conjonction *ut* avec le subjonctif. Exemple :

Telle est la force de la vertu que nous l'aimons même dans un ennemi, *talis est vis* ou *ea est vis virtutis ut illam vel in hoste diligamus.*

II. On peut quelquefois employer *qui* pour *ut ille*. Exemple :

La libéralité doit être telle qu'elle ne nuise à personne, *ea esse debet liberalitas quæ nemini noceat* (comme s'il y avait *ut illa nemini noceat*), CIC.

RÈGLE 3. — **Qualis dominus, talis servus.**

476. *Tel*, répété au commencement de deux membres de phrase pour exprimer la ressemblance ou l'égalité, se rend en latin par *qualis*, *talis*. Exemple :

Tel maître, tel valet, *qualis dominus*, *talis servus*, PÉTR. (comme s'il y avait *qualis est dominus*, *talis est servus*, tel qu'est le maître, tel est le valet).

RÈGLE 4. — **Hic vel ille dixit.**

477. *Tel*, *un tel*, *tel ou tel*, employés dans un sens indéfini, se rendent en latin par *hic vel ille*, celui-ci ou celui-là, ou *hic atque ille*, celui-ci et celui-là. Exemples :

Un tel a dit, *hic vel ille dixit* (mot à mot, celui-ci ou celui-là a dit).

De telle ou telle façon, *hoc atque illo modo* (mot à mot, de cette façon-ci et de celle-là).

REMARQUES. I. On peut aussi rendre *un tel*, *tel ou tel*, par *aliquis* ou *unus aliquis*, quelqu'un, *quidam* ou *unus quidam*, un certain, ou tout autre adjectif indéfini. Exemples :

Un tel a dit, *quidam* ou *aliquis dixit* (mot à mot, quelqu'un a dit).

254 IDIOTISMES. II. Les mêmes mois, suivis de qui dans un second membre de phrase, se tournent souvent par is qui, celui qui. Exemple : Tel rit aujourd'hui qui pleurera demain, is ridet hodie qui cras (lebit (mot à mot, celui-là rit qui pleurera). On pourrait dire aussi : Quidam hodie rident qui cras flebunt, quelques-uns rient aujourd'hui qui pleureront demain. 10° QUEL EXCLAMATIF ET INTERROGATIF. RÈGLE I. — Qualis est Istorum o ratio ? 478. Quel exclamatif et interrogatif se rend en latin par quai i s ou quis , et, lorsqu'il renferme une idée de grandeur, par quantus. Exemples : Quel est le langage de ces hommes ? qualis est istorum oratio? Cic. Quel homme est-ce? quis homo est ? Tér. Quelle audace! quanta audacia! Cic. Remarque. Mais lorsque quel exclamatif est suivi d'un adjectif, il se tourne par un adverbe et se rend en latin par quàm, combien. Exemple: Quelle ligure distinguée (tournez, combien distinguée la figure) 1 quàm liberalis faciès! Tér. RÈGLE 2. — Hora quota est? 479. Quel interrogatif, désignant une chose entre plusieurs, ou une chose faisant partie d'un tout, se rend ordinairement en latin par l'adjectif quolus , o, um. Exemples : Quelle portion? quota pars? Ov. Quelle heure est-il? hora quota est? Hor. 11° QUEL.... QUE, QUELQUE.... QUE. RÈGLE 1. — Quicumque is est. 480. Quel ou quelque adjectif, suivi de que et du subjonctif, se rend en latin par quicumque (qui que ce soit), ou qualiscumque (de quelque nature qu'il soit), ou quanluscumque (quelque grand qu'il soit) , que l'on fait suivre de l'indicatif, et non pas, comme en français, du subjonctif. Exemples : Quel qu'il soit (c'est-à-dire quelle que soit sa personne), quicumque is est , Cic. Digitized by Googl

 Quels qu'aient été les plus grands personnages de l'Ëtat (c'est-à-dire de quelque caractère qu'ils aient été), qualescum que summi civüatis viri fuerunt, Cic. Quels que fussent leurs biens (c'est-à-dire quelque grands qu'ils fussent), bona quantacumque erant, Cic. Remarques. I. Cependant, si la phrase exprimait un doute, on emploierait le subjonctif au lieu de l'indicatif. Exemples : Quicumque hoc dixit , quel que soit celui qui ait dit cela (s'il est certain que la chose a été dite). Quicumque hoc dixerit , quel que soit celui qui ait dit cela (en supposant que la chose ait été dite). II. Quand il ne peut être question que de deux personnes ou de deux choses, on emploie utercumque. Exemple : Quel que soit celui des deux qui l'emporte, utercumque vicerit, Cic. RÈGLE 2. — Quamvis rldlculns ait. 481 . Quelque , adverbe, devant un adjectif suivi de que et du subjonctif, se rend en latin par quamvis ou quantumvis , suivi du subjonctif, comme en français. Exemple : Quelque ridicule qu'il soit, quatnvis ou quantumvis ridiculus sit. Remarques. I. Cependant, si la phrase n'exprimait aucun doute, on pourrait employer l'indicatif au lieu du subjonctif. Exemples : Quamvis est doctus , quelque savant qu'il soit, tout savant qu'il est (quand on veut affirmer qu'il l'est en effet). Quamvis sit doctus , quelque savant qu'il soit ou qu'il puisse être (quand on ne veut rien affirmer). II. Quelque grand que se rend en latin par quantuscumque, et quelque petit que par quanluluscvmque. Exemples : Tout cela, quelque grand que ce soit, lotum hoc, quantumcumque est, Cic. Quelque petites que soient les passions, quanlulicumque sint a/fectus , Sén.
Digitized by Google

Quels qu'aient été les plus grands personnages de l'État (c'est-à-dire de quelque caractère qu'ils aient été), *qualescumque summi civitatis viri fuerunt*, Cic.

Quels que fussent leurs biens (c'est-à-dire quelque grands qu'ils fussent), *bona quantacumque erant*, Cic.

Remarques. I. Cependant, si la phrase exprimait un doute, on emploierait le subjonctif au lieu de l'indicatif. Exemples :

Quicumque hoc dixit, quel que soit celui qui ait dit cela (s'il est certain que la chose a été dite).

Quicumque hoc dixerit, quel que soit celui qui ait dit cela (en supposant que la chose ait été dite).

II. Quand il ne peut être question que de deux personnes ou de deux choses, on emploie *utercumque*. Exemple :

Quel que soit celui des deux qui l'emporte, *utercumque vicerit*, Cic.

Règle 2. — **Quamvis ridiculus sit.**

481. *Quelque*, adverbe, devant un adjectif suivi de *que* et du subjonctif, se rend en latin par *quamvis* ou *quantumvis*, suivi du subjonctif, comme en français. Exemple :

Quelque ridicule qu'il soit, *quamvis* ou *quantumvis ridiculus sit*.

Remarques. I. Cependant, si la phrase n'exprimait aucun doute, on pourrait employer l'indicatif au lieu du subjonctif. Exemples :

Quamvis est doctus, quelque savant qu'il soit, tout savant qu'il est (quand on veut affirmer qu'il l'est en effet).

Quamvis sit doctus, quelque savant qu'il soit ou qu'il puisse être (quand on ne veut rien affirmer).

II. *Quelque grand que* se rend en latin par *quantuscumque*, et *quelque petit que* par *quantuluscumque*. Exemples :

Tout cela, quelque grand que ce soit, *totum hoc, quantumcumque est*, Cic.

Quelque petites que soient les passions, *quantulicumque sint affectus*, Sén.

256 IDIOTISMES. CHAPITRE DEUXIÈME. ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ. RÈGLE. — Multum aquæ OU Multa aqua. 482. Les adverbes de quantité se tournent souvent en latin par des adjectifs correspondants (§ 353, Remarques). Exemple : Multum aquæ ou Multa aqua, beaucoup d'eau. Remarque. Mais cet emploi de l'adjectif au lieu de l'adverbe n'a lieu que dans certains cas, et conformément aux règles suivantes : 1° AVEC UN NOM SINGULIER DE CHOSE QUI SE MESURE. RÈGLE 1. — Multum aquæ. 483. Devant les noms singuliers de choses qui se mesurent et ne se comptent pas, l'adverbe français se rend en latin par un adverbe employé comme un nom et suivi du génitif. Exemple : Beaucoup d'eau, multum aquæ. Remarques. I. Dans ce cas, on se sert des adverbes suivants : Quantum, Tantum, Aliquantum, Multum, Parum, Plus, Minus, Plurimum, Minimum, Satis, Nimis ou nimi combien. autant. un peu, assez, beaucoup, peu. plus, moins, le plus, le moins, assez. i, trop. Digitized by Google

CHAPITRE DEUXIÈME.

ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ.

RÈGLE. — **Multum aquæ** *ou* **Multa aqua.**

482. Les adverbes de quantité se tournent souvent en latin par des adjectifs correspondants (§ 353, *Remarques*). Exemple :

Multum aquæ ou *Multa aqua*, beaucoup d'eau.

REMARQUE. Mais cet emploi de l'adjectif au lieu de l'adverbe n'a lieu que dans certains cas, et conformément aux règles suivantes :

1° AVEC UN NOM SINGULIER DE CHOSE QUI SE MESURE.

RÈGLE 1. — **Multum aquæ.**

483. Devant les noms singuliers de choses qui se mesurent et ne se comptent pas, l'adverbe français se rend en latin par un adverbe employé comme un nom et suivi du génitif. Exemple :

Beaucoup d'eau, *multum aquæ.*

REMARQUES. I. Dans ce cas, on se sert des adverbes suivants :

Quantum,	*combien.*
Tantum,	*autant.*
Aliquantum,	*un peu, assez.*
Multum,	*beaucoup.*
Parum,	*peu.*
Plus,	*plus.*
Minus,	*moins.*
Plurimum,	*le plus.*
Minimum,	*le moins.*
Satis,	*assez.*
Nimis *ou* nimium,	*trop.*

Digitized by Google

ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ. On peut encore joindre à cette liste : Paulum, Paululum, Quautulum, Tantulum, Aliquantulum, un peu, peu. fort peu. combien peu. aussi peu, si peu. quelque peu , etc. 2 bl II. Beaucoup trop se rend en latin par nimià plus (mot à mot, excessivement plus, sous-entendu qu'il ne faut); un peu trop se rend en deux mots par paulb plus , ou en seul mot par plusculum. RÈGLE 2. — Cum multA aqnâ. 484. L'adverbe de quantité se tourne nécessairement par l'adjectif, quand il figure dans la phrase comme régime indirect ou comme régime d'une préposition. Exemple: Cum multâ aquâ, avec beaucoup d'eau. Remarques. I. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants : Quàm multus, a, um, que, combien. Tam multus, tant, autant. Aliquammultus (peu usité), assez, passablement. Multus, beaucoup. Parvus (et plus rarement paucus), peu. Paucior, or, us, moins. Plurimus, le plus. Paucissimus, le moins. Satis multus, assez. Nimius, trop. II. Lorsqu'on tourne l'adverbe par un adjectif, on manque de mot en latin pour rendre l'idée de plus; mais on peut employer le comparatif largior, or, us, plus large, plus abondant. Exemple : Largiore vino uti, Tite Live, boire plus de vin (mot à mot, oser d'un vin plus abondant). Ou bien l'on tourne par major copia, une plus grande abondance, avec le génitif. Exemple : Ex majore copia exemplorum eligere, Cic., choisir entre plus d'exemples (mot à mot, dans une plus grande abondance d'exemples). COURS COMPLET DE OR. LA T. 17 Digitized by Google

On peut encore joindre à cette liste :

Paulum,	*un peu, peu.*
Paululum,	*fort peu.*
Quantulum,	*combien peu.*
Tantulum,	*aussi peu, si peu.*
Aliquantulum,	*quelque peu*, etc.

II. *Beaucoup trop* se rend en latin par *nimiò plus* (mot à mot, excessivement plus, sous-entendu qu'il ne faut) ; *un peu trop* se rend en deux mots par *paulò plus*, ou en seul mot par *plusculum.*

RÈGLE 2. — **Cum multâ aquâ.**

484. L'adverbe de quantité se tourne nécessairement par l'adjectif, quand il figure dans la phrase comme régime indirect ou comme régime d'une préposition. Exemple :

Cum multâ aquâ, avec beaucoup d'eau.

REMARQUES. I. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants :

Quàm multus, a, um, *que, combien.*
Tam multus, *tant, autant.*
Aliquammultus (*peu usité*), *assez, passablement.*
Multus, *beaucoup.*
Parvus (*et plus rarement* paucus), *peu.*
Paucior, or, us, *moins.*
Plurimus, *le plus.*
Paucissimus, *le moins.*
Satis multus, *assez.*
Nimius, *trop.*

II. Lorsqu'on tourne l'adverbe par un adjectif, on manque de mot en latin pour rendre l'idée de *plus;* mais on peut employer le comparatif *largior, or, us*, plus large, plus abondant. Exemple :

Largiore vino uti, TITE LIVE, boire plus de vin (mot à mot, user d'un vin plus abondant).

Ou bien l'on tourne par *major copia*, une plus grande abondance, avec le génitif. Exemple :

IDIOTISMES. SîS 2° AVEC UN NOM SINGULIER DE CHOSE QU'ON PEUT DIRE GRANDE. RÈGLE. — Magna doetalaa. 485. Quand il s'agit de choses qu'on peut dire grandes, au lieu des adverbes et des adjectifs de quantité, on emploie les adjectifs de grandeur. Exemples : Magna doclrina, Cic., beaucoup de science (mot à mot, une grande science). Quantus labor, Cic., que de travail (mot à mot, quel grand travail). Remarques. I. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants i Quantus, a, um, combien grand, que, combien. Tantus, si grand , aussi grand, tant, autant. Aliquantus, assez grand, passable. Magnus, grand, beaucoup. Parvus, petit, peu. Major, or, us, plus grand, plus. Minor, or, us, moins grand, moindre, moins. Maximus, le plus grand, le plus. Minimus, le plus petit, le moindre, le moins. Satis magnus, assez grand, suffisant, assez. Nimius, trop grand, trop. II. On peut encore joindre à cette liste : Quantulus, combien petit. Tantulus, si petit, aussi petit. Aliquantulus, assez petit. Ainsi quantulus est opposé à quantus, tantulus à tantus, etc. Exemples Quanta esset mea lætitial que ma joie serait grande ! Quanlula hæcestdomusl que cette maison est petite! 3° AVEC Î.ES NOMS PLURIELS DE CHOSES QUI SE COMPTENT. Règle. — Muiti virl. 486. Devant les noms pluriels de choses qui se comptent, l'adverbe de quantité se tourne par l'adjectif. Exemples : Digitized by Google

2° AVEC UN NOM SINGULIER DE CHOSE QU'ON PEUT DIRE GRANDE.

RÈGLE. — **Magna doctrina.**

485. Quand il s'agit de choses qu'on peut dire grandes, au lieu des adverbes et des adjectifs de quantité, on emploie les adjectifs de grandeur. Exemples :

Magna doctrina, CIC., beaucoup de science (mot à mot, une grande science).

Quantus labor, CIC., que de travail (mot à mot, quel grand travail).

REMARQUES. I. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants :

Quantus, a, um, *combien grand, que, combien.*
Tantus, *si grand, aussi grand, tant, autant.*
Aliquantus, *assez grand, passable.*
Magnus, *grand, beaucoup.*
Parvus, *petit, peu.*
Major, or, us, *plus grand, plus.*
Minor, or, us, *moins grand, moindre, moins.*
Maximus, *le plus grand, le plus.*
Minimus, *le plus petit, le moindre, le moins.*
Satis magnus, *assez grand, suffisant, assez.*
Nimius, *trop grand, trop.*

II. On peut encore joindre à cette liste :

Quantulus, *combien petit.*
Tantulus, *si petit, aussi petit.*
Aliquantulus, *assez petit.*

Ainsi *quantulus* est opposé à *quantus*, *tantulus* à *tantus*, etc. Exemples

Quanta esset mea lætitia! que ma joie serait grande !
Quantula hæc est domus! que cette maison est petite !

3° AVEC LES NOMS PLURIELS DE CHOSES QUI SE COMPTENT.

RÈGLE. — **Multi viri.**

486. Devant les noms pluriels de choses qui se comptent,

ADJECTIFS ET ADVEBBES DE QUANTITÉ. 250 Multi viri, Crc., beaucoup d'hommes (mot à mot, des hommes nombreux). Paucis diebus, Oc., en peu de jours. Remauques. 1. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants : Quot, quàm multi, æ, a, que, combien. Tôt, tam multi, tant, autant. Aliquot, aliquammulti {peu usité), assez, passablement. Multi, beaucoup. Pauci, peu. Plures, es, a, plus. Pauciores, es, a, moins. Plurimi, le plus, la plupart. Paucissimi, le moins. Satis multi, assez. Nimis multi, trop. Ces adjectifs mais surtout tôt et quot, se joignent souvent aux adjectifs de grandeur. Exemples : Tôt et tantæ res, Cic., tant et de si grandes choses. Quot et quanlæ calamitates! Cic., que de malheurs et quels malheurs I II. Les formes indéclinables quot, tôt et aliquot, ne s'emploient jamais sans un nom auquel elles se rapportent. Si le nom est sous-entendu, on se sert de quàm multi, tam multi, aliquammulti. Exemples : Quàm multi se ignorant! combien de gens s'ignorent eux-mêmes 1 Tammulla nos fallunt! tant de choses nous trompent! Vestrûm aliquammulti, Cic., bon nombre d'entre vous. I IR. Au lieu de quàm pauci (combien peu), on emploie souvent quotusquisque (lequel entre plusieurs), avec un verbe au singulier. Exemple : Quotusquisque disertus est? Cic., combien peu sont éloquents (mot à mot, quel est celui entre plusieurs qui est éloquent)! IV. Les noms pluriels de choses qui ne se comptent pas rentrent dans la règle des noms de choses qui se mesurent (§ 483), c'est-à-dire que on emploie l'adverbe de quantité avec le génitif. Exemples : Minus virium, Pline, moins de forces. Nimis insidiarum, Cic., trop d'artifices. Digitlzed by Google

Multi viri, Cic., beaucoup d'hommes (mot à mot, des hommes nombreux).

Paucis diebus, Cic., en peu de jours.

Remarques. I. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants :

Quot, quàm multi, æ, a, *que, combien.*
Tot, tam multi, *tant, autant.*
Aliquot, aliquammulti (*peu usité*), *assez, passablement.*
Multi, *beaucoup.*
Pauci, *peu.*
Plures, es, a, *plus.*
Pauciores, es, a, *moins.*
Plurimi, *le plus, la plupart.*
Paucissimi, *le moins.*
Satis multi, *assez.*
Nimis multi, *trop.*

Ces adjectifs mais surtout *tot* et *quot,* se joignent souvent aux adjectifs de grandeur. Exemples :

Tot et tantæ res, Cic., tant et de si grandes choses.
Quot et quantæ calamitates! Cic., que de malheurs et quels malheurs!

II. Les formes indéclinables *quot, tot* et *aliquot,* ne s'emploient jamais sans un nom auquel elles se rapportent. Si le nom est sous-entendu, on se sert de *quàm multi, tam multi, aliquammulti.* Exemples :

Quàm multi se ignorant! combien de gens s'ignorent eux-mêmes!
Tam multa nos fallunt! tant de choses nous trompent!
Vestrûm aliquammulti, Cic., bon nombre d'entre vous.

III. Au lieu de *quàm pauci* (combien peu), on emploie souvent *quotusquisque* (lequel entre plusieurs), avec un verbe au singulier. Exemple :

Quotusquisque disertus est? Cic., combien peu sont éloquents (mot à mot, quel est celui entre plusieurs qui est éloquent)!

IV. Les noms pluriels de choses qui ne se comptent pas rentrent dans la règle des noms de choses qui se mesurent (§ 483), c'est-à-dire que on emploie l'adverbe de quantité avec le génitif. Exemples :

Minus virium, Pline, moins de forces.
Nimis insidiarum, Cic., trop d'artifices.

260 IDIOTISMES. 4* AVEC LES ADJECTIFS ET LES ADVERBES. RÈGLE. — Qnàm sapiens est! 487. Devant les adjectifs et les adverbes, l'adverbe cl: quantité se rend en latin par l'un des adverbes suivants : Quàm, que, combien. Tam, si, aussi. Aliquantùm, assez passablement. Multùm, beaucoup. Parùm, peu. Magis, plus. Minùs, moins. Maximè, le plus. Minimè, le moins. Satis, assez. Nimis, trop. Exemples : Quàm sapiens est ! qu'il est sage ! Tam felix, si heureux, aussi heureux. Minime omnium doctus, le moins savant de tous. Remarques. I. Devant les adjectifs et les adverbes, on se sert peu de multùm ; on préfère employer valde, fort, ou tourner par le superlatif (§91 et suiv., 260 et suiv.). Exemples : Valde sapiens, ou Sapientissimus, fort sage, très-sage. Valde sapienter, ou Sapientissimè, fort sagement, très-sagement. II. Devant les adjectifs et les adverbes , on se sert peu de magis; on préfère leur donner la terminaison du comparatif, toutes les fois qu'ils peuvent la recevoir (§ 86 et suiv., 260 et suiv.) Exemples : Sapientior et felicior, plus sage et plus heureux. Doctiùs etmeliùs, plus savamment ^t mieux. 5° AVEC LES VERBES ORDINAIRES. RÈGLE. — Quantum OU Quini velleiu. 488. Avec les verbes ordinaires, l'adverbe de quantité s'exprime généralement en latin comme devant les noms de Digitized by Google

4° AVEC LES ADJECTIFS ET LES ADVERBES.

RÈGLE. — **Quàm sapiens est!**

487. Devant les adjectifs et les adverbes, l'adverbe de quantité se rend en latin par l'un des adverbes suivants :

Quàm, *que, combien.*
Tam, *si, aussi.*
Aliquantùm, *assez passablement.*
Multùm, *beaucoup.*
Parùm, *peu.*
Magis, *plus.*
Minùs, *moins.*
Maximè, *le plus.*
Minimè, *le moins.*
Satis, *assez.*
Nimis, *trop.*

Exemples :

Quàm sapiens est! qu'il est sage!
Tam felix, si heureux, aussi heureux.
Minimè omnium doctus, le moins savant de tous.

REMARQUES. I. Devant les adjectifs et les adverbes, on se sert peu de *multùm;* on préfère employer *valde*, fort, ou tourner par le superlatif (§ 91 et suiv., 260 et suiv.). Exemples :

Valde sapiens, ou *Sapientissimus*, fort sage, très-sage.
Valde sapienter, ou *Sapientissimè*, fort sagement, très-sagement.

II. Devant les adjectifs et les adverbes, on se sert peu de *magis;* on préfère leur donner la terminaison du comparatif, toutes les fois qu'ils peuvent la recevoir (§ 86 et suiv., 260 et suiv.) Exemples :

Sapientior et felicior, plus sage et plus heureux.
Doctiùs et meliùs, plus savamment et mieux.

5° AVEC LES VERBES ORDINAIRES.

RÈGLE. — **Quantùm** *ou* **Quàm vellem.**

488. Avec les verbes ordinaires, l'adverbe de quantité s'ex-

ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ. 261 choses qui se mesurent. On emploie alors les adverbes suivants : Quantùm, quàm, que, combien. Tantùm, tam, tant, autant. Aliquantùm, assez, passablement. Multùm, beaucoup. Parùm, peu. Plus, magis, plus , davantage. Minus, moins. Plurimùm, maximè, le plus. Minimùm, minimè, le moins. Satis, assez. Nimis, nimiùm, trop. Exemples : Quantùm vellem ! ou Quàm vellem! combien je voudrais! Auxiliares , quibus non multùm confidebat , César , les auxiliaires, en qui il ne se fiait pas beaucoup. Plus ou magis lætarer, je me réjouirais davantage. Remarques. I. Avec les verbes, les formes quantùm et tantùm sont plus usitées que les formes quàm et tam, qui sont plus spécialement réservées aux adjectifs. II. Avec les verbes, au lieu de multùm, on emploie souvent les adverbes valde, fort, admodum, tout à fait, summopere, extrêmement. Exemple : Valde ou admodum ou summopere lælor, je me réjouis fort. III. Avec les verbes odisse, haïr, fugere, fuir, et vitare, éviter, plus ou davantage, au lieu de se rendre par plus ou magis, s'exprime par pejus, pis. Exemple : Oderam pejus hune, Cic., je le haïssais plus (mot h mot, je le haïssais pis). 6° AVEC LES VERBES DE PRIX OU D'ESTIME. RÈGLE. — Quanti æstimanda est? 489. Avec les verbes* de prix ou d'estime, l'adverbe de quantité se tourne en latin par le génitif singulier de l'adjectif correspondant. On se sert alors des formes suivantes : Quanti, que, combien. Tanti, tant, autant. Digitized by Google

choses qui se mesurent. On emploie alors les adverbes suivants :

Quantùm, quàm, *que, combien.*
Tantùm, tam, *tant, autant.*
Aliquantùm, *assez, passablement.*
Multùm, *beaucoup.*
Parùm, *peu.*
Plus, magis, *plus, davantage.*
Minùs, *moins.*
Plurimùm, maximè, *le plus.*
Minimùm, minimè, *le moins.*
Satis, *assez.*
Nimis, nimiùm, *trop.*

Exemples :

Quantùm vellem! ou *Quàm vellem!* combien je voudrais !

Auxiliares, quibus non multùm confidebat, CÉSAR, les auxiliaires, en qui il ne se fiait pas beaucoup.

Plus ou *magis lætarer,* je me réjouirais davantage.

REMARQUES. I. Avec les verbes, les formes *quantùm* et *tantùm* sont plus usitées que les formes *quàm* et *tam,* qui sont plus spécialement réservées aux adjectifs.

II. Avec les verbes, au lieu de *multùm,* on emploie souvent les adverbes *valde,* fort, *admodum,* tout à fait, *summoperè,* extrêmement. Exemple :

Valde ou *admodum* ou *summopere lætor,* je me réjouis fort.

III. Avec les verbes *odisse,* haïr, *fugere,* fuir, et *vitare,* éviter, *plus* ou *davantage,* au lieu de se rendre par *plus* ou *magis,* s'exprime par *pejus,* pis. Exemple :

Oderam pejus hunc, CIC., je le haïssais plus (mot à mot, je le haïssais pis).

6° AVEC LES VERBES DE PRIX OU D'ESTIME.

RÈGLE. — **Quanti æstimanda est?**

489. Avec les verbes de prix ou d'estime, l'adverbe de quantité se tourne en latin par le génitif singulier de l'adjectif correspondant. On se sert alors des formes suivantes :

IDIOTISMES. Aliquanti, assez, passablement. Multi, magni, beaucoup. Parvi, peu. Pluris, plus. Minoris, moins. Plurimi, le plus. Minimi, le moins. Satis multi, assez. Nimis multi, trop. Exemples : Quanti hæc philosophia æstimanda est? Cic., combien cette philosophie doit-elle être estimée? Multi ou magni ilium fado, je l'estime beaucoup. Pericula parvi ducere, Cic., faire peu de cas des dangers. Quem minimi facio, Plaute, celui que j'estime le moins. Remarques. I. Les verbes de prix ou d'estime sont peu nombreux. Ce sont prineipalemeut æstimare, estimer, évaluer, emere, acheter , vendere, vendre, constare, coûter, facere, estimer, fieri (passif de facere), être estimé. Il faut y joindre les unipersonnels refert et interest, il importe. Exemples: Quanti id refert? Cic., combien cela importe-t-il? Magni interest me venire, Cic., il importe beaucoup que je vienne. II. Au lieu de nimis multi, on emploie souvent nimiô pluris, pour signifier beaucoup trop. Exemple : Nimiô pluris ilium æstimas, vous l'estimez beaucoup trop (mot à mot excessivement plus, sous-entendu qu'il ne faut). t 7" AVEC LES COMPARATIFS ET LES VERBES DE COMPARAISON. RÈGLE. — Quamo recentior. 490. Avec les comparatifs et les verbes de comparaison, l'adverbe de quantité se tourne en latin par l'ablatif singulier de l'adjectif correspondant. On se sert alors des formes suivantes : Quanto, que, combien, Tanto, tant, autant. Aliquanto, passablement, tant soit peu. Multo, beaucoup. Paulo, peu, un peu. Nimiô, trop, excessivement. Digitized by Google

Aliquanti, *assez, passablement.*
Multi, magni, *beaucoup.*
Parvi, *peu.*
Pluris, *plus.*
Minoris, *moins.*
Plurimi, *le plus.*
Minimi, *le moins.*
Satis multi, *assez.*
Nimis multi, *trop.*

Exemples :

Quanti hæc philosophia æstimanda est? Cic., combien cette philosophie doit-elle être estimée?

Multi ou *magni illum facio*, je l'estime beaucoup.

Pericula parvi ducere, Cic., faire peu de cas des dangers.

Quem minimi facio, Plaute, celui que j'estime le moins.

Remarques. I. Les verbes de prix ou d'estime sont peu nombreux. Ce sont principalement *æstimare*, estimer, évaluer, *emere*, acheter, *vendere*, vendre, *constare*, coûter, *facere*, estimer, *fieri* (passif de *facere*), être estimé. Il faut y joindre les unipersonnels *refert* et *interest*, il importe. Exemples:

Quanti id refert? Cic., combien cela importe-t-il?

Magni interest me venire, Cic., il importe beaucoup que je vienne.

II. Au lieu de *nimis multi*, on emploie souvent *nimiò pluris*, pour signifier *beaucoup trop*. Exemple :

Nimiò pluris illum æstimas, vous l'estimez beaucoup trop (mot à mot excessivement plus, sous-entendu qu'il ne faut).

7° AVEC LES COMPARATIFS ET LES VERBES DE COMPARAISON.

Règle. — **Quanto recentior.**

490. Avec les comparatifs et les verbes de comparaison, l'adverbe de quantité se tourne en latin par l'ablatif singulier de l'adjectif correspondant. On se sert alors des formes suivantes :

Quanto, *que, combien,*
Tanto, *tant, autant.*
Aliquanto, *passablement, tant soit peu.*
Multo, *beaucoup.*

ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITE. 263 Exemples : Quanta recentior, Pline, combien plus récent. Tanto major , Pline, d'autant plus grand. Nimio præstat , Plaute, cela vaut mieux (mot à mot, cela l'emporte excessivement). Remarques. I. Les verbes de comparaison, qu'on appelle aussi verbes d'excellence, sont peu nombreux. Ce sont principalement præslare et prxcellere, remporter sur, præferre, préférer, posthabere, mettre au-dessous. Avec ces verbes, au lieu des formes quanto, tanto, etc., on emploie assez souvent aussi quanlùm, tantum, etc. Exemple : Quantum Galli ceteros morlales præstabant, Tite Live, combien les Gaulois l'emportaient sur les autres hommes. II. Aux comparatifs il faut joindre ante, avant, et post, après, qui se font également précéder de quanto, tanto, etc. Exemples : Aliquanto post, Cic., quelque temps après. Multo ante noctem, Tite Live, longtemps avant la nuit. III. Au lieu de multo, devant les comparatifs et devant les verbes de comparaison, on emploie souvent longé, loin, à une grande distance. Exemples : Longé fortior, Phèdre, beaucoup plus brave. Longé præstilit, Cic., il l'emporta de beaucoup. observation générale sur les adjectifs et les adverbes de quantité. Outre les mots indiqués dans les règles et les remarques précédentes, les Latins ont encore un certain nombre d'adjectifs ou d'adverbes qui remplacent souvent les adjectifs et les adverbes de quantité, tels que : ADJECTIFS. ADVERBES. Largus, large, abondant. Largè, largement , abondamment, beaucoup. Amplus, ample. Ampliùs, plus amplement, plus. Gopiosus, abondant. Gopiosè, abondamment, beaucoup. Parcus, économe, peu abondant. Parcè, Parciùs, mesquinement, peu. avec plus d'économie, moins. tflodicus, modique, modéré. Modicè, modérément, peu, un peu. Mediocris, médiocre, passable. Mediocriter, médiocrement, passablement, assez, un peu.
Digitized by CjOOgle

Exemples :

Quanto recentior, PLINE, combien plus récent.
Tanto major, PLINE, d'autant plus grand.
Nimio præstat, PLAUTE, cela vaut mieux (mot à mot, cela l'emporte excessivement).

REMARQUES. I. Les verbes de comparaison, qu'on appelle aussi verbes d'excellence, sont peu nombreux. Ce sont principalement *præstare* et *præcellere*, l'emporter sur, *præferre*, préférer, *posthabere*, mettre au-dessous. Avec ces verbes, au lieu des formes *quanto*, *tanto*, etc., on emploie assez souvent aussi *quantùm*, *tantùm*, etc. Exemple :

Quantùm Galli ceteros mortales præstabant, TITE LIVE, combien les Gaulois l'emportaient sur les autres hommes.

II. Aux comparatifs il faut joindre *ante*, avant, et *post*, après, qui se font également précéder de *quanto*, *tanto*, etc. Exemples :

Aliquanto post, CIC., quelque temps après.
Multo ante noctem, TITE LIVE, longtemps avant la nuit.

III. Au lieu de *multo*, devant les comparatifs et devant les verbes de comparaison, on emploie souvent *longè*, loin, à une grande distance. Exemples :

Longè fortior, PHÈDRE, beaucoup plus brave.
Longè præstitit, CIC., il l'emporta de beaucoup.

OBSERVATION GÉNÉRALE SUR LES ADJECTIFS ET LES ADVERBES DE QUANTITÉ.

Outre les mots indiqués dans les règles et les remarques précédentes, les Latins ont encore un certain nombre d'adjectifs ou d'adverbes qui remplacent souvent les adjectifs et les adverbes de quantité, tels que :

ADJECTIFS.		ADVERBES.	
Largus,	*large, abondant.*	Largè,	*largement, abondamment, beaucoup.*
Amplus,	*ample.*	Ampliùs,	*plus amplement, plus.*
Copiosus,	*abondant.*	Copiosè,	*abondamment, beaucoup.*
Parcus,	*économe, peu abondant.*	Parcè,	*mesquinement, peu.*
		Parciùs,	*avec plus d'économie, moins.*
Modicus,	*modique, modéré.*	Modicè,	*modérément, peu, un peu.*

264 IDIOTISMES. QUE, COMBIEN. Les adverbes de quantité que ou combien s'emploient en français de •rois manières qui se confondent en latin : 1° Dans les interrogations. Exemples : Quantum habes pecuniæ? combien avez-vous d'argent? , Quxro quantum habeas, je demande combien vous en avez. Quoi libros legisli ? combien avez-vous lu de livres? Quanti libi consiilit hæc domus ? que vous a coûté cette maison? 2° Dans les exclamations. Exemples : Quantum superbiæ in eo est! que d'orgueil il y a chez cet homme! Quantum vellem! ou Quàm vellem! que je voudrais! Quanto mcliùs id faceres! que vous feriez mieux d'agir ainsi! Ficfes quanti te faciam, vous voyez combien je vous estime. 3° Comme relatifs (du moins l'adverbe que), après les adverbes démonstratifs autant, aussi, tant, si. (Voy. § 493 et suivants.) Remarques. I. Il ne faut pas confondre avec que, adverbe de quantité, le que signifiant pourquoi, dans certaines phrases interrogatives et exelamatives. Que signifiant pourquoi se rend en latin par quid ou par cur, pourquoi, avec l'indicatif, et quand il y a une négation en français, parguidn* ou quin, pourquoi non, sans négation. Exemples : Quid moraris ? ou Cur moraris? que tardez-vous? Quidni ou Quin hue advolas (pour cur non hue advolas) ? que n'accourez-vous ici ? II. La locution française que ne puis-je ! se tourne en latin par utinam, plaise k Dieu que, avec le subjonctif. Exemple : Utinam lecum loqui possim! que ne puis-je m'entretenir avec vous (mol à mot, plaise à Dieu que je puisse m'entretenir avec vous) 1 AUTANT, AUSSI, TANT, SI. RÈGLE l. — Non mlbl tantum est flduciæ. 491. Les adverbes et adjectifs de quantité tantum, tam, tôt , etc., ne répondent pas seulement à autant , aussi, mais encore à tant et si, employés soit avec une négation pour autant , aussi , soit sans négation dans un sens admiratif. Exemples ; Je n'ai pas tant de confiance (tournez, autant de confiance n'est pas à moi), non mihi tantum est fiduciæ. 11 n'était pas si barbare, non erat tam barbants , César. Des corps si petits, corpora tam parva, Pline. Digitized by Google

QUE, COMBIEN.

Les adverbes de quantité *que* ou *combien* s'emploient en français de trois manières qui se confondent en latin :

1° Dans les interrogations. Exemples :

Quantum habes pecuniæ? combien avez-vous d'argent?
Quæro quantum habeas, je demande combien vous en avez.
Quot libros legisti? combien avez-vous lu de livres?
Quanti tibi constitit hæc domus? que vous a coûté cette maison?

2° Dans les exclamations. Exemples :

Quantum superbiæ in eo est! que d'orgueil il y a chez cet homme!
Quantùm vellem! ou *Quàm vellem!* que je voudrais!
Quanto meliùs id faceres! que vous feriez mieux d'agir ainsi!
Vides quanti te faciam, vous voyez combien je vous estime.

3° Comme relatifs (du moins l'adverbe *que*), après les adverbes démonstratifs *autant*, *aussi*, *tant*, *si*. (Voy. § 493 et suivants.)

Remarques. I. Il ne faut pas confondre avec *que*, adverbe de quantité, le *que* signifiant *pourquoi*, dans certaines phrases interrogatives et exclamatives. *Que* signifiant *pourquoi* se rend en latin par *quid* ou par *cur*, pourquoi, avec l'indicatif, et quand il y a une négation en français, par *quidni* ou *quin*, pourquoi non, sans négation. Exemples :

Quid moraris? ou *Cur moraris?* que tardez-vous?
Quidni ou *Quin huc advolas* (pour *cur non huc advolas*)? que n'accourez-vous ici?

II. La locution française *que ne puis-je!* se tourne en latin par *utinam*, plaise à Dieu que, avec le subjonctif. Exemple :

Utinam tecum loqui possim! que ne puis-je m'entretenir avec vous (mot à mot, plaise à Dieu que je puisse m'entretenir avec vous)!

AUTANT, AUSSI, TANT, SI.

Règle 1. — **Non mihi tantum est fiduciæ.**

491. Les adverbes et adjectifs de quantité *tantùm*, *tam*, *tot*, etc., ne répondent pas seulement à *autant*, *aussi*, mais encore à *tant* et *si*, employés soit avec une négation pour *autant*, *aussi*, soit sans négation dans un sens admiratif. Exemples :

Je n'ai pas tant de confiance (tournez, autant de confiance n'est pas à moi), *non mihi tantum est fiduciæ.*

ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ. 265 Vous avez tant d'amis, amicos tôt habes, Plaute. Tant mieux, tanto melius. Tant pis, tanto pejus. Remarques. I. Au lieu de tantum et de tam, on emploie souvent les adverbes adeô, tellement, ita, ainsi. Exemples : Non sum adeô informis, Virg., je ne suis pas si laid. Adeône erat stullus? Cic., était-il donc si insensé? Non ita molesli sunt, Cic., ils ne sont pas si désagréables. II. Dans les exclamations, c'est presque toujours adeô que l'on emploie. Exemples : Adeô mihi invisus est, Cic., tant il m'est odieux. Adeô nemo se novit, tant il est vrai que personne ne se connaît (mot à mot, tant personne ne se connaît). Cependant on peut aussi employer les autres adverbes, lantùm, tam, etc. Exemple : Tanto præstat divitiis sapientia, tant la sagesse l'emporte sur les richesses. RÈGLE 2. — Tantnmdem vise est. 492. Les adverbes français autant, aussi , quand ils signifient tout autant, tout aussi , c'est-à-dire en égale quantité, en égal nombre , sans être suivis de l'adverbe que, se rendent en latin d'une manière particulière : on ajoute la terminaison dem à l'adverbe tantum et idem à l'adjectif tôt. Exemples : Il y a autant ou tout autant de chemin, tanlumdem viæ est, Cic. Autant ou tout autant de fantassins, totidem pedites, César. Je l'estime autant, tout autant, tantidem ilium facio. Et après une négation : Ils ne demandent pas autant de forces, virium non tantumdem exigunt, Quintil. Ils n'ont pas vécu autant d'années, non totidem annos vixerunt, Cic. que après autant, aussi, tant, si. RÈGLE 1. — Si me amas tantum qnantùm profeetè amas. 493. Après les adverbes autant, aussi, tant, si, le que français est relatif, et il se rend en latin par quantum, quàm. Digitized by Google

Vous avez tant d'amis, *amicos tot habes*, PLAUTE.
Tant mieux, *tanto melius*.
Tant pis, *tanto pejus*.

REMARQUES. I. Au lieu de *tantùm* et de *tam*, on emploie souvent les adverbes *adeò*, tellement, *ita*, ainsi. Exemples :

Non sum adeò informis, VIRG., je ne suis pas si laid.
Adeòne erat stultus? CIC., était-il donc si insensé?
Non ita molesti sunt, CIC., ils ne sont pas si désagréables.

II. Dans les exclamations, c'est presque toujours *adeò* que l'on emploie. Exemples :

Adeò mihi invisus est, CIC., tant il m'est odieux.
Adeò nemo se novit, tant il est vrai que personne ne se connaît (mot à mot, tant personne ne se connaît).

Cependant on peut aussi employer les autres adverbes, *tantùm*, *tam*, etc. Exemple :

Tanto præstat divitiis sapientia, tant la sagesse l'emporte sur les richesses.

RÈGLE 2. — **Tantumdem viæ est.**

492. Les adverbes français *autant*, *aussi*, quand ils signifient *tout autant*, *tout aussi*, c'est-à-dire *en égale quantité*, *en égal nombre*, sans être suivis de l'adverbe *que*, se rendent en latin d'une manière particulière : on ajoute la terminaison *dem* à l'adverbe *tantùm* et *idem* à l'adjectif *tot*. Exemples :

Il y a autant ou tout autant de chemin, *tantumdem viæ est*, CIC.
Autant ou tout autant de fantassins, *totidem pedites*, CÉSAR.
Je l'estime autant, tout autant, *tantidem illum facio*.
Et après une négation :
Ils ne demandent pas autant de forces, *virium non tantumdem exigunt*, QUINTIL.
Ils n'ont pas vécu autant d'années, *non totidem annos vixerunt*, CIC.

QUE *après* AUTANT, AUSSI, TANT, SI.

RÈGLE 1. — **Si me amas tantùm quantùm profectò amas.**

493. Après les adverbes *autant*, *aussi*, *tant*, *si*, la conjonction française *que* se rend

 quot, etc., selon la forme du démonstratif correspondant, tan tim, tam, tôt, etc. Exemples : Si vous m'aimez autant que certainement vous m'aimez, si me amas tantum, quantum profecto amas, Cic. (On demande) si le soleil est aussi grand qu'il le paraît, solne sit lantus , quantus videatur, Cic. Pendant autant d'années que vous en avez, tôt annos quot habes, Cic. Le blé fut aussi cher qu'il l'avait estimé, tanti frumentum fuit, quanti æstimaverat , Cic. Remarques. I. Dans ces tournures, que suivi de peu 8e rend par quàm parùm, quàm pauei, quàm parut, etc., et alors autant se traduit par tam, tam multus, tam magnus, tam multi, etc., en sorte que le mot tam corresponde au quàm suivant. Exemples : Il est aussi craint que peu aimé, tam metuitur quàm parùm amatur.. Il vous importe autant qu'il m'importe peu, tud tam magni refert quàm paroi mea. II. La phrase est souvent renversée, de manière à commencer par le relatif : Exemples : Quantum quisque timet, tantum fugit, Pétr., chacun fuit autant qu'il craint. Quoi homines, tôt causæ, Cic., autant de causes que d'hommes. III. Quelquefois, surtout avec les verbes, le démonstratif est sous-entendu, et l'on ne conserve que le relatif. Exemple : Scribe quanlùm potes, Cic., écrivez autant que vous pouvez. RÈGLE 2. — Non tam nt te tandem quàm ut. 494. Non pas tant..., que, se rend en latin par non tam.... quàm. Exemple : Je vous écris non pas tant pour vous louer que pour vous féliciter, ad te scribo non tam ut te laudem quàm ut tibi graluler. RÈGLE 3. — Quantum assequi possum. 495. Autant que, au commencement d'une phrase, lorsqu'il signifie selon ce que, d'après ce que , se rend en latin par quantum. Exemple : Autant que je puis comprendre, quantum assequi possum, Cic. '
Digitized by Google

quot, etc., selon la forme du démonstratif correspondant, *tantùm*, *tam*, *tot*, etc. Exemples :

Si vous m'aimez autant que certainement vous m'aimez, *si me amas tantùm, quantùm profectò amas*, Cic.

(On demande) si le soleil est aussi grand qu'il le paraît, *solne sit tantus, quantus videatur*, Cic.

Pendant autant d'années que vous en avez, *tot annos quot habes*, Cic.

Le blé fut aussi cher qu'il l'avait estimé, *tanti frumentum fuit, quanti æstimaverat*, Cic.

Remarques. I. Dans ces tournures, *que* suivi de *peu* se rend par *quàm parùm, quàm pauci, quàm parvi*, etc., et alors *autant* se traduit par *tam, tam multus, tam magnus, tam multi*, etc., en sorte que le mot *tam* corresponde au *quàm* suivant. Exemples :

Il est aussi craint que peu aimé, *tam metuitur quàm parùm amatur.*

Il vous importe autant qu'il m'importe peu, *tuâ tam magni refert quàm parvi meâ.*

II. La phrase est souvent renversée, de manière à commencer par le relatif : Exemples :

Quantùm quisque timet, tantùm fugit, Pétr., chacun fuit autant qu'il craint.

Quot homines, tot causæ, Cic., autant de causes que d'hommes.

III. Quelquefois, surtout avec les verbes, le démonstratif est sous-entendu, et l'on ne conserve que le relatif. Exemple :

Scribe quantùm potes, Cic., écrivez autant que vous pouvez.

Règle 2. — Non tam ut te laudem quàm ut.

494. *Non pas tant.... que*, se rend en latin par *non tam.... quàm*. Exemple :

Je vous écris non pas tant pour vous louer que pour vous féliciter, *ad te scribo non tam ut te laudem quàm ut tibi gratuler.*

Règle 3. — Quantùm assequi possum.

495. *Autant que*, au commencement d'une phrase, lorsqu'il signifie *selon ce que, d'après ce que*, se rend en latin par *quantùm*. Exemple :

 RÈGLE 4. — Tôt plaças aceepit ut mortnni ait. 496. Tant.... que ou Si.... que, signifiant tellement que, au point que, se rend en latin par iantùm ut, tantus ut, etc., avec le subjonctif. Dans ce cas, la conjonction ut remplace tous les relatifs. Exemples : Il a reçu tant de coups qu'il en est mort, tôt plagas accepit ut mortuus sit. Il fut si influencé par son conseil qu'il jugea..., tantum ejus auctoritate motus est, ut judicaverit..., Corn. Nép. La douleur est un si petit mal, qu'elle est anéantie par la vertu, dolor tantulum malum est, ut a virtute obruatur, Cic. Il est si estimé, que..., tanti fit ut.... RÈGLE 5. — Llbri quum aliorum, tom Caton is. 497. Tant.... que, signifiant non-seulement mais encore, se rend en latin par quum suivi de tum, ou par tum répété. Exemples : Les livres, tant ceux des autres que ceux de Caton, libri quum aliorum, tum Catonis, Cic. Je discute tant en grec qu'en latin, dissero tum græcè, tum lalinè, Cic. Remarques. I. On peut aussi se servir de tam suivi de quàm. Exemple : Scriptores tam veteres quàm recentiores, les écrivains tant anciens que modernes. II. Tant que, signifiant tout le temps que, jusqu'à ce que, est une conjonction composée. (Voy. page 281.) que après plus, moins, le plus, le moins. RÈGLE 1. — Ta melior es quàm ego. 498. Que, après les comparatifs, s'il ne s'exprime pas en latin par l'ablatif (§ 309), se rend toujours par quàm. Exemples i Tu es meilleur que moi, tu melior es quàm ego, Tér. Ils sont plus nombreux que je n'avais cru, plures sunt quàm putâram, Cic. Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Tot plagas accepit ut mortuus sit.**

496. *Tant.... que* ou *Si.... que*, signifiant *tellement que, au point que*, se rend en latin par *tantùm ut, tantus ut*, etc., avec le subjonctif. Dans ce cas, la conjonction *ut* remplace tous les relatifs. Exemples :

Il a reçu tant de coups qu'il en est mort, *tot plagas accepit ut mortuus sit.*

Il fut si influencé par son conseil qu'il jugea..., *tantùm ejus auctoritate motus est, ut judicaverit...*, CORN. NÉP.

La douleur est un si petit mal, qu'elle est anéantie par la vertu, *dolor tantulum malum est, ut a virtute obruatur*, CIC.

Il est si estimé, que..., *tanti fit ut....*

RÈGLE 5. — **Libri quum aliorum, tum Catonis.**

497. *Tant.... que*, signifiant *non-seulement.... mais encore*, se rend en latin par *quum* suivi de *tum*, ou par *tum* répété. Exemples :

Les livres, tant ceux des autres que ceux de Caton, *libri quum aliorum, tum Catonis*, CIC.

Je discute tant en grec qu'en latin, *dissero tum græcè, tum latinè*, CIC.

REMARQUES. I. On peut aussi se servir de *tam* suivi de *quàm*. Exemple :

Scriptores tam veteres quàm recentiores, les écrivains tant anciens que modernes.

II. *Tant que*, signifiant *tout le temps que, jusqu'à ce que*, est une conjonction composée. (Voy. page 281.)

QUE *après* PLUS, MOINS, LE PLUS, LE MOINS.

RÈGLE 1. — **Tu melior es quàm ego.**

498. *Que*, après les comparatifs, s'il ne s'exprime pas en latin par l'ablatif (§ 309), se rend toujours par *quàm*. Exemples :

Tu es meilleur que moi, *tu melior es quàm ego*, TÉR.

Ils sont plus nombreux que je n'avais cru, *plures sunt quàm*

268 IDIOTISMES. RÈGLE 2. — Loqui debet quàm brevlssimè potest. 499. Que , après un superlatif suivi de pouvoir , être possi ble, etc., se rend en latin par quàm, placé devant le superlatif Exemples : Le jeune homme doit parler le plus brièvement qu'il peut, loqui debet adolescens quàm brevissimh potest , Cic. J'ai fait faire à l'armée les plus fortes marches que j'ai pu (tournez, j'ai mené l'armée par les plus fortes marches que j'ai pu), quàm potui maximis ilineribus exercitum duxi, Cic. Remarques. I. Avec un adjectif au superlatif, quàm se remplace quelquefois par l'adjectif quantus, qui s'accorde avec le nom. Exemple : Quantis maximis ilineribus potcrat, Tite Live, en faisant les plus fortes marches qu'il pouvait. II. Le plus, adverbe superlatif de quantité, suivi de que, se rend par quàm plurimùm, quàm plurimus, etc., et le moins , suivi de que, se rend par quàm minimum, quàm minimus, etc. Exemples : Le plus de soin que vous y apporterez, quàm plurimum adhibueris diligentiæ. Le moins que vous pourrez parler, quàm minimum loqui poteris. Il a lu le moins de livres qu'il a pu, quàm paucissimos poluil, libros legit. III. Après quàm suivi d'un superlatif, l'idée de pouvoir est souvent sous-entendue en latin. Exemples : Esto inalios quàm faciUimus (sous-entendu poteris), Sén., soyez envers les autres le plus indulgent que vous peurrez ou le plus indulgent possible. Mihi quàm sæpissimè gratias agit, Cic., il me rend des actions de grâces le plus souvent qu'il peut. Quàm vnnimè multi, Cic., le moins de gens possible. IV. Le plus ou le moins, suivis d'un que relatif et du subjonctif, ne peuvent pas toujours se rendre littéralement en latin. On supplée souvent alors à la tournure française au moyen du génitif pluriel omnium , en mettant le verbe latin à l'indicatif. Exemple : Omnium eloqucntissimos audii Sempronios, Cic., les Sempronius sont les hommes les plus éloquents que j'aie entendus (mot à mot, j'ai entendu les Sempronius les plus éloquents de tous). Est omnium quos novi doclissimus, c'est le plus savant que je connaisse (mot k mot, le plus savant de ceux que je connais). Digitized by Google

ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ. 269 AUTANT OU PLUS QUE PERSONNE. RÈGLE 1. — Tam amicos reipublicæ qnùm qui maximè. 500. Les locutions françaises autant que personne, autant qu'homme du monde , autant que qui que ce soit , se tournent en latin par autant que celui qui l'est le plus. Exemples : Je suis aussi dévoué à l'État que qui que ce soit (tournez, que celui qui l'est le plus), tam sum amicus reipublicæ quàm qui maximè (sous-entendu est), Cic. Il est aussi estimé qu'homme du monde (tournez, que celui qui l'est le plus), tanti fit quanti qui plurimi (sous-entendu fit). Remarques. I. On tourne de même les locutions autant que chose du monde, autant que quoi que ce soit, par autant que ce qui l'est le plus. Exemple : Cela m'est aussi agréable que chose du monde (tournez, que ce qui me l'est le plus), id mihi tam gratum est quàm quod maximè (sous-entendu est). II. On tourne de même les locutions adverbiales autant que jamais, autant qu'en aucun lieu du monde. Exemples : Cette maison est aussi fréquentée que jamais (tournez, que lorsqu'elle l'était le plus), domus celebratur ita ut quum maximè, Cic. La vieillesse était aussi honorée à Lacédémone qu'en aucun lieu du monde (tournez, autant qu'où elle l'était le plus), senectus tantum honorabatur Lacedæmone quantum ubi maximè. RÈGLE 2. — Major quàm quisquam altos. 501 . La locution française plus que personne se tourne en latin par plus qu'aucun autre ou plus que qui ce soit. Exemple : Plus grand que personne, major quàm quisquam alius, ou simplement major quàm quisquam. Remarque. On tourne de même les locutions adverbiales plus que ja~ mais, plus qu'en aucun lieu du monde. Exemples : Je me suis réjoui alors plus que jamais, plus tum lætatus sum quàm unquam antea. Il y a plus d'agréments ici qu'en aucun lieu du monde, plures hic quàmusquam deliciæ sunt. Digitized by Google

AUTANT *ou* PLUS QUE PERSONNE.

RÈGLE 1. — **Tam amicus reipublicæ quàm qui maximè.**

500. Les locutions françaises *autant que personne, autant qu'homme du monde, autant que qui que ce soit*, se tournent en latin par *autant que celui qui l'est le plus*. Exemples :

Je suis aussi dévoué à l'État que qui que ce soit (tournez, que celui qui l'est le plus), *tam sum amicus reipublicæ quàm qui maximè* (sous-entendu *est*), CIC.

Il est aussi estimé qu'homme du monde (tournez, que celui qui l'est le plus), *tanti fit quanti qui plurimi* (sous-entendu *fit*).

REMARQUES. I. On tourne de même les locutions *autant que chose du monde, autant que quoi que ce soit*, par *autant que ce qui l'est le plus*. Exemple :

Cela m'est aussi agréable que chose du monde (tournez, que ce qui me l'est le plus), *id mihi tam gratum est quàm quod maximè* (sous-entendu *est*).

II. On tourne de même les locutions adverbiales *autant que jamais, autant qu'en aucun lieu du monde*. Exemples :

Cette maison est aussi fréquentée que jamais (tournez, que lorsqu'elle l'était le plus), *domus celebratur ita ut quum maximè*, CIC.

La vieillesse était aussi honorée à Lacédémone qu'en aucun lieu du monde (tournez, autant qu'où elle l'était le plus), *senectus tantùm honorabatur Lacedæmone quantùm ubi maximè.*

RÈGLE 2. — **Major quàm quisquam alius.**

501. La locution française *plus que personne* se tourne en latin par *plus qu'aucun autre* ou *plus que qui ce soit*. Exemple :

Plus grand que personne, *major quàm quisquam alius*, ou simplement *major quàm quisquam.*

REMARQUE. On tourne de même les locutions adverbiales *plus que jamais, plus qu'en aucun lieu du monde*. Exemples :

Je me suis réjoui alors plus que jamais, *plus tum lætatus sum quàm unquam antea.*

Il y a plus d'agréments ici qu'en aucun lieu du monde, *plures hìc*

270 IDIOTISMES. d’autant plus..,. qde. RÈGLE 1. — E6 major est gloria quô serlor. 502. D'autant plus ou d'autant moins , suivis en français de nue et d’un second comparatif, se rendent en latin par tanto.... quanto, ou par eô.... quo. Exemples : Le temps est d’autant plus court qu’il est plus heureux, tanto brevius tempus quanto felicius est, Pline j. La gloire est d’autant plus grande qu’elle est plus tardive, eb major est gloria, quo serior, Sén. U est d’autant moins estimé qu’il est plus orgueilleux, eb minoris fit qub superbior est. Remarque. Souvent l’ordre de la phrase française se renverse, de façon que la phrase latine commence par le relatif. Exemple : Quà major gloria, eà propior invidiæ est, Tite Live, la gloire est d’autant plus proche de l’envie qu’elle est plus grande. RÈGLE 2. — Eo eertius est , qnôd a te dleltnr. O 503. D'autant plus ou d’autant moins, suivis en français de que sans comparatif, se rendent en latin par eo qubd. Exemple : Cela est d’autant plus certain, que c’est vous qui le dites (tournez, que cela est dit par vous), eo certius est, qubd a te dicitur, Cic. Remarque. La locution d'autant que, signifiant d’autant plus que, se rend en latin par eo magis qubd. Exemple : Ce que vous m’écrivez me chagrine, d’autant que ces circonstances..., quæ scribis molesta sunt, eo magis qubd ea tempora.... Cic. autant ou plus répétés. RÈGLE 1. — Quantum doctrtnoe, tantum modestlm. 504. Autant, répété en tête de deux membres de phrase qui se correspondent, se tourne par autant que, aussi que, et se rend en latin par les adverbes ou les adjectifs correspondants, en commençant par le relatif. Exemples : Autant il avait de science, autant il avait de modestie (tour— Di

ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ. 271 ne*, il y avait en lui autant de modestie que de science),, quantum in eo doclrinæ , tantum modestiæ inerat. Autant d'individus, autant de sentiments (tournez , autant que d'hommes, autant de sentiments), quot hommes , tôt sententiæ , Tér. Autant vous êtes puissants, autant vous devez vous conduire avec douceur, quàm estis potentes, tam vos comiter gerere debetis, Tér. RÈGLE 2. — Qu6 difllcllins, eô præclarius. 505. Plus , répété en tête de deux membres de phrase qui se correspondent, se tourne par d'autant plus que , et se rend en latin par quanto.... tanto, ou par qub.... eb, en commençant de préférence par le relatif. Exemple r Plus cela est difficile , plus cela est glorieux (tournez, cela est d'autant plus glorieux que cela est plus difficile), qub difficilius, cbpræclarius est, Cic. Remarques. I. Dans celte tournure, plus on se tourne par plus quelqu'un, et se rend par qub quis suivi de eb. Exemple : Plus on est vicieux, plus on est malheureux, qub quis vitiosior, eb miserior est. De même, plus une chose ou plus quelque chose se rend par qub quid suivi de eb. Exemple : Plus une chose est difficile, plus elle est glorieuse, qub quid difficilius, eb præclarius est. II. On peut rendre aussi pim on par ut quisque suivi de ita, en remplaçant dans les deux membres de phrase le comparatif par le superlatif. Exemple : Plus on est honnête homme, plus on soupçonne difficilement..., ut quisque est vir optimus, ita difficillimè suspicalur .... Cic. ASSEZ POUR, TROP POUR. RÈGLE 1 . — Ncmo tam malas est at vider! vellt. 506. sissez pour que suivi du subjonctif, ou assez pour suivi de l'infinitif, se tournent par tant que , tellement que, et se renDigitized by Google

nez, il y avait en lui autant de modestie que de science), *quantum in eo doctrinæ, tantum modestiæ inerat.*

Autant d'individus, autant de sentiments (tournez, autant que d'hommes, autant de sentiments), *quot homines, tot sententiæ*, TÉR.

Autant vous êtes puissants, autant vous devez vous conduire avec douceur, *quàm estis potentes, tam vos comiter gerere debetis*, TÉR.

RÈGLE 2. — **Quò difficilius, eò præclarius.**

505. *Plus*, répété en tête de deux membres de phrase qui se correspondent, se tourne par d'*autant plus que*, et se rend en latin par *quanto.... tanto*, ou par *quò.... eò*, en commençant de préférence par le relatif. Exemple :

Plus cela est difficile, plus cela est glorieux (tournez, cela est d'autant plus glorieux que cela est plus difficile), *quò difficilius, eò præclarius est*, CIC.

REMARQUES. I. Dans cette tournure, *plus on* se tourne par *plus quelqu'un*, et se rend par *quò quis* suivi de *eò*. Exemple :

Plus on est vicieux, plus on est malheureux, *quò quis vitiosior, eò miserior est.*

De même, *plus une chose* ou *plus quelque chose* se rend par *quò quid* suivi de *eò*. Exemple :

Plus une chose est difficile, plus elle est glorieuse, *quò quid difficilius, eò præclarius est.*

II. On peut rendre aussi *plus on* par *ut quisque* suivi de *ita*, en remplaçant dans les deux membres de phrase le comparatif par le superlatif. Exemple :

Plus on est honnête homme, plus on soupçonne difficilement..., *ut quisque est vir optimus, ita difficillimè suspicatur....* CIC.

ASSEZ POUR, TROP POUR.

RÈGLE 1. — **Nemo tam malus est ut videri velit.**

506. *Assez pour que* suivi du subjonctif, ou *assez pour* suivi

 dent en latin par tantum, tam, adeà ou ita, avec ut et le subjonctif. Exemples : Personne n’est assez méchant pour vouloir le paraître, nemo tam malus est ut videri velit, Quint. Je ne suis pas assez impoli pour me fâcher de cela, non sum tam inurbanus ut eo graver , Cic. Remarque. Assez peu pour se tourne par si peu que, et se rend par tamparùm, tam parvus, etc., avec ut et le subjonctif. Exemple : Aucun livre n’a assez peu de mérite pour ne pas être utile en quelque chose (tournez, n’a si peu de mérite qu’il ne soit pas utile....), nulli libro tam parum virlutis inest, ut non aliquâ re prosit, Pline J. RÈGLE 2. — Major sum qu&m ut mancipium sim ine! corporis. 507. Trop pour que suivi du subjonctif, ou trop pour suivi de l’infinitif, se tournent par plus que, et se rendent en latin par un comparatif suivi de quàm avec ut et le subjonctif. Exemples : Je suis trop grand pour être l’esclave de mon corps (tournez, je suis plus grand qu’t/ ne faut pour que je sois l'esclave de mon corps), major sum quàm ut mancipium sim mei corporis, Sén. Je vous estime trop pour vous blâmer, pluris te facio quàm ut te vituperem. Remarques. I. Trop peu pour se tourne par moins que, et se rend en latin par minus ou tout autre comparatif d’infériorité suivi de quàm, avec ut et le subjonctif. Exemples : Il avait trop peu de soldats pour vaincre, pauciores habebat milites quàm ut vinceret. Il était trop peu estimé pour être nommé consul, minons æstimabatur quàm ut consul crearetur. II. Dans ces tournures, la conjonction ut peut se remplacer par le relatif qui, quæ, quod. Exemple : Major sum quàm cuïpossit fortuna nocere, Ov., je suis trop élevé pou* que la fortune puisse me nuire.
Digitized by Google

dent en latin par *tantùm*, *tam*, *adeò* ou *ita*, avec *ut* et le subjonctif. Exemples :

Personne n'est assez méchant pour vouloir le paraître, *nemo tam malus est ut videri velit*, Quint.

Je ne suis pas assez impoli pour me fâcher de cela, *non sum tam inurbanus ut eo graver*, Cic.

Remarque. *Assez peu pour* se tourne par *si peu que*, et se rend par *tam parùm*, *tam parvus*, etc., avec *ut* et le subjonctif. Exemple :

Aucun livre n'a assez peu de mérite pour ne pas être utile en quelque chose (tournez, n'a si peu de mérite qu'il ne soit pas utile....), *nulli libro tam parum virtutis inest, ut non aliquâ re prosit*, Pline j.

Règle 2. — **Major sum quàm ut mancipium sim mei corporis.**

507. *Trop pour que* suivi du subjonctif, ou *trop pour* suivi de l'infinitif, se tournent par *plus que*, et se rendent en latin par un comparatif suivi de *quàm* avec *ut* et le subjonctif. Exemples :

Je suis trop grand pour être l'esclave de mon corps (tournez, je suis plus grand qu'*il ne faut* pour que je sois l'esclave de mon corps), *major sum quàm ut mancipium sim mei corporis*, Sén.

Je vous estime trop pour vous blâmer, *pluris te facio quàm ut te vituperem.*

Remarques. I. *Trop peu pour* se tourne par *moins que*, et se rend en latin par *minùs* ou tout autre comparatif d'infériorité suivi de *quàm*, avec *ut* et le subjonctif. Exemples :

Il avait trop peu de soldats pour vaincre, *pauciores habebat milites quàm ut vinceret.*

Il était trop peu estimé pour être nommé consul, *minoris æstimabatur quàm ut consul crearetur.*

II. Dans ces tournures, la conjonction *ut* peut se remplacer par le relatif *qui*, *quæ*, *quod*. Exemple :

Major sum quàm cui possit fortuna nocere, Ov., je suis trop élevé pour que la fortune puisse me nuire.

PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS. 273 CHAPITRE TROISIÈME. PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS. L-PRÉPOSITIONS. 1® PRÉPOSITION DE. RÈGLE 1 . — Urbs Borna. 508. La préposition de, placée entre deux noms qui désignent la même personne ou la même chose, ne s'exprime pas en latin (§ 283). Exemple : La ville de Rome, urbs Roma. RÈGLE 2. — Labores dlarnl nocturnique. 509. La préposition de, marquant le régime du nom, s'exprime en latin par le génitif (§ 301) ; mais souvent le nom qui devrait être au génitif se remplace par un adjectif qui renferme la même idée. Exemples : Le nom de mère (tournez, le nom maternel), maternum no men, Cic. Les travaux du jour et de la nuit , labores diurni nocturnique, Cic. RÈGLE 3. — Qnlndeclm milita cæsa sont. 510. La préposition de, placée devant un adjectif ou un participe qui se rapporte à un nom précédent, ne s'exprime pas en latin, et l'adjectif ou le participe s'accorde simplement avec le nom (§ 455). Exemples : Il y en eut quinze mille de tués, quindecim milita cæsa sunl, Tite Live. Personne d'honnête, nemo bonus, Cic. RÈGLE 4. — Ex omnibus vitiis. 511. La préposition de , placée devant un nom au pluriel, lorsqu'elle signifie entre, parmi, s'exprime en latin par la COURS COUPLET DE GR. LAT. 18
Digitized by Google

£74 IDIOTISMES. préposition e ou eœ avec l'ablatif, ou par la préposition inter avec l'accusatif. Exemple : De tous les vices il n'en est pas de plus grand que l'orgueil, eœ omnibus vitiis nullum est majus superbiâ. RÈGLE 5. — Plures quàm decem naves. 512. La préposition de, placée entre plus, moins , et un adjectif numéral , équivaut à la conjonction que , et se rend comme cette dernière par quàm. Exemple : Plus de dix vaisseaux, plures quàm decem naves, Tite Live. Remarques. I. Mais on peut aussi, au Heu de l'adjectif de quantité, employer les adverbes ampliùs, plus, minus, avec l'ablatif. Ils combattirent plus de quatre heures, ampliùs quatuor horis pugna verunt, Cic. II. On peut même, avec les adverbes plus, minus, sous-entendre quàm, et mettre le nom au même cas que si quàm était exprimé. Exemples : Minus trecenti perierunt, Tite Live, moins de trois cents périrent. Plus quingentos colaphos inf régit mihi, Ter., il m'a appliqué plus de cinq cents soufflets. RÈGLE 6. — Mnltùm te am o qu6d respondistl. 513. La préposition de, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par de ce que, parce que, s'exprime en latin par la conjonction quàd (§ 423). Exemple : Je vous sais beaucoup de gré d'avoir répondu (tournez , je vous aime beaucoup de ce que ou parce que vous avez répondu), multùm te amo quod respondisli , Cic. Remarque. Mais il est plus élégant de tourner par moi qui, vous qui, lui qui, etc., et d'employer le relatif avec le subjonctif. Exemple : Silius a bien fait de transiger, bene fecit Süius qui transegerit, Cic. RÈGLE 7. — Perbellè feceris, si veneris. 51 4. La préposition de, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par si, s'exprime en latin par si avec le subjonctif. Exemple : Vous ferez très-bien de venir (tournez, si vous venez), perbellb feceris, si veneris, Cic. Digitized by Google

préposition *e* ou *ex* avec l'ablatif, ou par la préposition *inter* avec l'accusatif. Exemple :

De tous les vices il n'en est pas de plus grand que l'orgueil, *ex omnibus vitiis nullum est majus superbiâ.*

RÈGLE 5. — **Plures quàm decem naves.**

512. La préposition *de*, placée entre *plus*, *moins*, et un adjectif numéral, équivaut à la conjonction *que*, et se rend comme cette dernière par *quàm*. Exemple :

Plus de dix vaisseaux, *plures quàm decem naves*, TITE LIVE.

REMARQUES. I. Mais on peut aussi, au lieu de l'adjectif de quantité, employer les adverbes *ampliùs*, *plus*, *minùs*, avec l'ablatif.

Ils combattirent plus de quatre heures, *ampliùs quatuor horis pugnaverunt*, CIC.

II. On peut même, avec les adverbes *plus*, *minùs*, sous-entendre *quàm*, et mettre le nom au même cas que si *quàm* était exprimé. Exemples :

Minus trecenti perierunt, TITE LIVE, moins de trois cents périrent.
Plus quingentos colaphos infregit mihi, TÉR., il m'a appliqué plus de cinq cents soufflets.

RÈGLE 6. — **Multùm te amo quòd respondisti.**

513. La préposition *de*, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par *de ce que*, *parce que*, s'exprime en latin par la conjonction *quòd* (§ 423). Exemple :

Je vous sais beaucoup de gré d'avoir répondu (tournez, je vous aime beaucoup de ce que ou parce que vous avez répondu), *multùm te amo quòd respondisti*, CIC.

REMARQUE. Mais il est plus élégant de tourner par *moi qui*, *vous qui*, *lui qui*, etc., et d'employer le relatif avec le subjonctif. Exemple :

Silius a bien fait de transiger, *bene fecit Silius qui transegerit*, CIC.

RÈGLE 7. — **Perbellè feceris, si veneris.**

514. La préposition *de*, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par *si*, s'exprime en latin par *si* avec le subjonctif. Exemple :

Vous ferez très-bien de venir (tournez, si vous venez), *per-*

 RÈGLE 8. — Servire qnàm pugnaro malalt. 515. La préposition de, suivie d'un infinitif, est souvent explétive en français, et ne s'exprime pas en latin. Exemple : Il aima mieux être esclave que de combattre, servire quàm pugnare maluit, Cic. Remarques. I. La préposition de, suivie d'un infinitif qui peut être considéré comme sujet de la phrase, ne s'exprime pas en latin, et l'on n'exprime pas non plus la conjonction que dont elle est souvent précédée. Exemple : C'est une impiété de ne pas aimer ou que de ne pas aimer ses parents, parentes suos non amare impietas est, Sén. II. La préposition de, suivie d'un infinitif qui remplace un mode personnel, ne s'exprime pas non plus en latin; et l'on peut dans ce cas, en latin comme en français, employer l'infinitif. Exemples : Sextius d'entrer en fureur, Sextius furere, Cic. Ensuite le peuple de murmurer, fremere deindeplebs, Tite Live. RÈGLE 9. — Non habot quod edat. 516. La locution française de quoi, dans un grand nombre de phrases, s'exprime en latin par le relatif neutre quod ou par l'adverbe relatif unde, d'où, avec le subjonctif. Exemples : Il n'a pas de quoi manger, non liabet quod edat, Plaute. Il a de quoi payer, habet unde solvat, Cic. 2° préposition A. RÈGLE 1. — Pneris sententias edisecudas damas. 51 7. La préposition à, suivie d'un infinitif, quand elle marque une obligation ou une destination, se tourne en latin par le participe en dus, da, dum, ou par qui, quæ,quod, avec le subjonctif. Exemples : Nous donnons aux enfants des maximes à apprendre (tournez, des maximes devant être apprises), pucris sententias edis * cendas damus , Sén. Je n'avais rien à vous écrire (tournez, rien que je vous écrivisse) , nihil habebam quod ad te scriberem, Cic. Digitized by Google

RÈGLE 8. — **Servire quàm pugnare maluit.**

515. La préposition *de*, suivie d'un infinitif, est souvent explétive en français, et ne s'exprime pas en latin. Exemple :

Il aima mieux être esclave que de combattre, *servire quàm pugnare maluit*, CIC.

REMARQUES. I. La préposition *de*, suivie d'un infinitif qui peut être considéré comme sujet de la phrase, ne s'exprime pas en latin, et l'on n'exprime pas non plus la conjonction *que* dont elle est souvent précédée. Exemple :

C'est une impiété de ne pas aimer ou que de ne pas aimer ses parents, *parentes suos non amare impietas est*, SÉN.

II. La préposition *de*, suivie d'un infinitif qui remplace un mode personnel, ne s'exprime pas non plus en latin; et l'on peut dans ce cas, en latin comme en français, employer l'infinitif. Exemples :

Sextius d'entrer en fureur, *Sextius furere*, CIC.
Ensuite le peuple de murmurer, *fremere deinde plebs*, TITE LIVE.

RÈGLE 9. — **Non habet quod edat.**

516. La locution française *de quoi*, dans un grand nombre de phrases, s'exprime en latin par le relatif neutre *quod* ou par l'adverbe relatif *unde*, d'où, avec le subjonctif. Exemples :

Il n'a pas de quoi manger, *non habet quod edat*, PLAUTE.
Il a de quoi payer, *habet unde solvat*, CIC.

2° PRÉPOSITION *A*.

RÈGLE 1. — **Pueris sententias ediscendas damus.**

517. La préposition *à*, suivie d'un infinitif, quand elle marque une obligation ou une destination, se tourne en latin par le participe en *dus*, *da*, *dum*, ou par *qui*, *quæ*,*quod*, avec le subjonctif. Exemples :

Nous donnons aux enfants des maximes à apprendre (tournez, des maximes devant être apprises), *pueris sententias ediscendas damus*, SÉN.

Je n'avais rien à vous écrire (tournez, rien que je vous écri-

276 IDIOTISMES. RÈGLE 2. — Si Uomero fldes est. 518. La préposition à, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par si, s'exprime en latin par si, avec l'indicatif ou le subjonctif, suivant que l'on veut rendre la phrase plus ou moins affirmative. Exemples : A en croire Homère (tournez, si croyance est à Homère), si Uomero fides est, Sèn. A y bien regarder (tournez, si vous y regardez soigneusement), si diligenter inspexeris, Sén. Remarque. Mais, dans certaines phrases, la préposition à peut se tourner par afin que, pour que , et alors elle se rend par ut et le subjonctif. Exemples : A dire vrai (tournez, pour que je dise vrai), ut verum loquar, Cic. A ne pas mentir, ne mentiar, Plaute. RÈGLE 3. — nirabile visu. 519. La préposition à, placée entre un adjectif et un infinitif, comme dans les locutions difficile à croire, étrange à dire , horrible à voir, etc., ne s'exprime pas en latin ; mais on tourne l'infinitif français par le passif, et le verbe latin se met au supin en u. Exemples : Chose merveilleuse à voir (tournez, à être vue), mirabile visu, Virg. Agréable à entendre (tournez, à être entendu), jucundus auditu, Cic. RÈGLE 4. — Non is es qui nesclas. 520. Les locutions être homme à, être femme à, être d'humeur à, se tournent en latin par is, ea, id, suivi de qui, quæ, quod et du subjonctif. Exemples : Vous n'êtes pas homme à ignorer ce que vous êtes, non is es qui, quid sis , nescias, Cic. Je ne suis pas d'humeur à prendre plaisir à cela, non is sum qui his rebus delecter, Cic. Remarque. La même tournure s'emploie pour rendre la locution française être capable de. Exemple : ? Il n'est pas capable d'agir ainsi, non is est qui sic agat. Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Si Homero fides est.**

518. La préposition *à*, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par *si*, s'exprime en latin par *si*, avec l'indicatif ou le subjonctif, suivant que l'on veut rendre la phrase plus ou moins affirmative. Exemples :

A en croire Homère (tournez, si croyance est à Homère), *si Homero fides est*, SÉN.

A y bien regarder (tournez, si vous y regardez soigneusement), *si diligenter inspexeris*, SÉN.

REMARQUE. Mais, dans certaines phrases, la préposition *à* peut se tourner par *afin que, pour que*, et alors elle se rend par *ut* et le subjonctif. Exemples :

A dire vrai (tournez, pour que je dise vrai), *ut verum loquar*, CIC.

A ne pas mentir, *ne mentiar*, PLAUTE.

RÈGLE 3. — **Mirabile visu.**

519. La préposition *à*, placée entre un adjectif et un infinitif, comme dans les locutions *difficile à croire, étrange à dire, horrible à voir*, etc., ne s'exprime pas en latin ; mais on tourne l'infinitif français par le passif, et le verbe latin se met au supin en *u*. Exemples :

Chose merveilleuse à voir (tournez, à être vue), *mirabile visu*, VIRG.

Agréable à entendre (tournez, à être entendu), *jucundus auditu*, CIC.

RÈGLE 4. — **Non is es qui nescias.**

520. Les locutions *être homme à, être femme à, être d'humeur à*, se tournent en latin par *is, ea, id*, suivi de *qui, quæ, quod* et du subjonctif. Exemples :

Vous n'êtes pas homme à ignorer ce que vous êtes, *non is es qui, quid sis, nescias*, CIC.

Je ne suis pas d'humeur à prendre plaisir à cela, *non is sum qui his rebus delecter*, CIC.

REMARQUE. La même tournure s'emploie pour rendre la locution française *être capable de*. Exemple :

PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS. 277 Mais quand il s'agit d'une chose inanimée, et toutes les fois qu'on peut tourner par pouvoir , il vaut mieux traduire simplement par posse. Exemples : La vertu seule est capable de nous rendre heureux, virtus sola potest nos facere beatos. Il n'était pas capable de marcher, ingredi non poteral, Quinte Curce. 3° PRÉPOSITION POUR . RÈGLE 1. — Ad respondendum surrcxlt. 521 . La préposition pour, suivie d'un infinitif, se tourne en latin par ad avec le gérondif en dum, ou par causa ou gratiâ avec le gérondif en di, ou par ut avec le subjonctif. Exemples : Il se leva pour répondre, ad respondendum surreœit, Cic. Pour vous exhorter, vestri adhortandi causa, Cic. Ils envoyèrent un courrier, pour annoncer..., cursoremmiserunt, ut mntiarent..:, Corn. Nép. Remarques. I. Il est élégant, toutes les fois qu'ou le peut, de tourner par le participe futur actif ou passif. Exemples : Il se leva pour répondre (tournez, il se leva devant répondre), surrexit responsurus. J'achète des livres non pour les regarder, mais pour les lire (tournez, des livres ne devant pas être regardés, mais lus), emo libros non spectandos, sed legendos. II. Dans presque tous les cas où l'on peut tourner par le participe futur, on peut tourner aussi par qui, quæ , quod, avec le subjonctif. Exemples : Il envoya quelqu'un pour m'avertir, misit hominem qui me moneret. J'achète des livres pour les lire, emo libros quos legam. III. La préposition pour, suivie d'un infinitif, se tourne encore trèssouvent par pour que, et se rend en latin par ut suivi du subjonctif, si la phrase est affirmative, ou ne suivi du subjonctif, si la phrase est négative. Exemples : * Pour être assis plus mollement (tournez, pour que vous soyez assis >lus mollement), ut molliùs sedeas, Cic. Pour ne pas vous retarder (tournez, pour que je ne vous retarde pas), ne te morer, Hor. Digitized by Google

Mais quand il s'agit d'une chose inanimée, et toutes les fois qu'on peut tourner par *pouvoir*, il vaut mieux traduire simplement par *posse*. Exemples :

La vertu seule est capable de nous rendre heureux, *virtus sola potest nos facere beatos*.
Il n'était pas capable de marcher, *ingredi non poterat*, QUINTE CURCE.

3° PRÉPOSITION *POUR*.

RÈGLE 1. — Ad respondendum surrexit.

521. La préposition *pour*, suivie d'un infinitif, se tourne en latin par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *causâ* ou *gratiâ* avec le gérondif en *di*, ou par *ut* avec le subjonctif. Exemples :

Il se leva pour répondre, *ad respondendum surrexit*, CIC.
Pour vous exhorter, *vestrî adhortandi causâ*, CIC.
Ils envoyèrent un courrier, pour annoncer..., *cursorem miserunt, ut nuntiarent...*, CORN. NÉP.

REMARQUES. I. Il est élégant, toutes les fois qu'on le peut, de tourner par le participe futur actif ou passif. Exemples :

Il se leva pour répondre (tournez, il se leva devant répondre), *surrexit responsurus*.
J'achète des livres non pour les regarder, mais pour les lire (tournez, des livres ne devant pas être regardés, mais lus), *emo libros non spectandos, sed legendos*.

II. Dans presque tous les cas où l'on peut tourner par le participe futur, on peut tourner aussi par *qui, quæ, quod*, avec le subjonctif. Exemples :

Il envoya quelqu'un pour m'avertir, *misit hominem qui me moneret*.
J'achète des livres pour les lire, *emo libros quos legam*.

III. La préposition *pour*, suivie d'un infinitif, se tourne encore très-souvent par *pour que*, et se rend en latin par *ut* suivi du subjonctif, si la phrase est affirmative, ou *ne* suivi du subjonctif, si la phrase est négative. Exemples :

Pour être assis plus mollement (tournez, pour que vous soyez assis plus mollement), *ut molliùs sedeas*, CIC.

278 IDIOTISMES. RÈGLE 2. — SI Tel minimum eogitare Toluerla. 522. Pour peu que se tourne par si quelque peu , si tant soit peu, et se rend en latin par si vel minimum. Exemple : Pour peu que vous vouliez réfléchir (tournez, si vous voulez réfléchir tant soit peu), si vel minimum cogitare volueris. RÈGLE 3. — Catus erat, nt bomo rustlcus. 523. La préposition pour, signifiant eu égard à, autant qu'on peut l'attendre de, se tourne par comme, et se rend en latin par ut. Exemples : Il était malin pour un paysan (c'est-à-dire, eu égard à sa qualité de paysan, autant qu'on pouvait l'attendre d'un paysan), catus erat, ut homo rusticus. Fabius avait beaucoup de littérature pour un Romain , multæ erant in Fabio, ut in homine Romano, litteræ, Cic. Il était instruit pour ce temps-là, erat, ut illis tempo/ribus, eruditus. Remarque. Pour, dans ce même sens, se traduit aussi quelquefois par pro avec l'ablatif, quand il peut se tourner par en raison de, à proportion de. Exemple : Il est assez savant pour son âge (tournez, en proportion de son âge), pro ælale satis est eruditus. 4° préposition EN. RÈGLE 1. — Injurias ferendo laudem merebere. 524. La préposition en, suivie du participe présent, se rend en latin par le gérondif en do. Exemple : En supportant les injures, vous acquerrez de la gloire, injurias ferendo laudem merebere, Cic. RÈGLE 2. — Cnnjectis ignibus eos terruit. 525. La préposition en, suivie du participe présent, peut souvent se rendre par l'ablatif absolu. Dans ce cas, si le verbe principal est à un temps passé, on emploie en latin le participe passé; si le verbe principal est au présent ou au futur, on emploie le participe en dus, da, dum. Exemples : Digitized by Google

PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS. 279 Il les effraya en lançant des feux (tourne*, il les effraya, les feux étant lancés), conjectis ignibus eos terruit. En détruisant la superstition, on ne détruit pas la religion, su perslitione tollendâ religio non tollitur, Cic. RÈGLE 3. — Brntus cecidit pugnans. 626. La préposition en, suivie du participe présent, lorsqu'elle peut se tourner par tandis que, pendant que, se rend en latin par le participe présent. Exemple : Brutus mourut en combattant (c'est-à-dire tandis qu'il com battait), Brutus cecidit pugnans, Cic. Remarque. On peut aussi employer dum, tandis que. Exemple : On s'instruit en enseignant (tournez, tandis qu'on enseigne), hominet dum docent, discunt, Sén. 5° préposition MALGRÉ. RÈGLE 1. — Sapiens nihll facit Invitas. 527. La préposition malgré, lorsqu'elle est suivie d'un nom de personne ou de chose personnifiée, se tourne en latin par l'adjectif invitas , a, um, ne voulant pas, que l'on fait accorder avec le nom. Exemples : Le sage ne fait rien malgré lui, sapiens nihil facit invitas , Cic. Il renvoya Bérénice malgré elle, Berenicen dimisit invitam, Suét. Remarques. I. Si le nom n'est ni sujet ni régime dans la phrase, on le met à l'ablatif absolu, ainsi que l'adjectif invitas. Exemple : Vous ne ferez rien malgré Minerve, tu nihil faciès invita Minervâ, Hor II. On rendrait de même en latin la locution française en dépit de. III. La locution française à l'insu de n'a pas non plus d'équivalent en latin; elle se tourne par l'adjectif inscius ou insciens. Exemples : Je l'ai fait à mon insu, id inscius feci, Cic. Il ne fit rien à l'insu de son collègue, insciente collegâ nihil egit, Cic. Digitized by Google

Il les effraya en lançant des feux (tournez, il les effraya, les feux étant lancés), *conjectis ignibus eos terruit.*

En détruisant la superstition, on ne détruit pas la religion, *superstitione tollendâ religio non tollitur*, Cic.

RÈGLE 3. — **Brutus cecidit pugnans.**

526. La préposition *en*, suivie du participe présent, lorsqu'elle peut se tourner par *tandis que*, *pendant que*, se rend en latin par le participe présent. Exemple :

Brutus mourut en combattant (c'est-à-dire tandis qu'il combattait), *Brutus cecidit pugnans*, Cic.

REMARQUE. On peut aussi employer *dum*, tandis que. Exemple :

On s'instruit en enseignant (tournez, tandis qu'on enseigne), *homines dum docent, discunt*, Sén.

5° PRÉPOSITION *MALGRÉ*.

RÈGLE 1. — **Sapiens nihil facit invitus.**

527. La préposition *malgré*, lorsqu'elle est suivie d'un nom de personne ou de chose personnifiée, se tourne en latin par l'adjectif *invitus*, *a*, *um*, ne voulant pas, que l'on fait accorder avec le nom. Exemples :

Le sage ne fait rien malgré lui, *sapiens nihil facit invitus*, Cic.

Il renvoya Bérénice malgré elle, *Berenicen dimisit invitam*, Suét.

REMARQUES. I. Si le nom n'est ni sujet ni régime dans la phrase, on le met à l'ablatif absolu, ainsi que l'adjectif *invitus*. Exemple :

Vous ne ferez rien malgré Minerve, *tu nihil facies invitâ Minervâ*, Hor

II. On rendrait de même en latin la locution française *en dépit de*.

III. La locution française *à l'insu de* n'a pas non plus d'équivalent en latin ; elle se tourne par l'adjectif *inscius* ou *insciens*. Exemples :

Je l'ai fait à mon insu, *id inscius feci*, Cic.

280 IDIOTISMES. RÈGLE 2. — Quamvis prudens sis. 528. La préposition malgré , lorsqu'elle est suivie d'un nom de chose, se tourne par quoique, et se rend en latin par quam~ vis. Exemples : Malgré votre sagesse (tournez, quoique vous soyez sage), quamvis prudens sis, Cic. Je ne crains pas un rhéteur, malgré son éloquence (tournez, je ne crains pas un rhéteur, quoique éloquent), non timeo rhetorem, quamvis eloquenlem, Cic. 6° préposition SANS. RÈGLE 1. — Se non vldens alla eernlt. 529. La préposition sans, suivie de l'infinitif ou de que et du subjonctif, se tourne ordinairement en latin par le participe présent. Exemples : L'âme, sans se voir, voit d'autres objets (tournez, l'âme, ne se voyant pas, voit d'autres objets), animus, se non videns , alia cernit, Cic. Sans que je craigne le soupçon (tournez, ne craignant pas le soupçon), non reverens suspicionem, Cic. Remarques. I. Mais on peut aussi tourner par la préposition sine, avec un nom. Exemples : Sans dissimuler (tournez, sans dissimulation), sine dissimulations, Cic. Sans que je pleure (tournez, sans larmes), sine lacrimis, Cic. II. On peut encore tourner par un adjectif ou par un adverbe composé d'une particule négative. Exemple : Sans le vouloir il fait la même chose, idem imprudens (ou mprudenter) facit, Cic. III. Enfin on peut tourner par un ablatif absolu. Exemples : Condamner quelqu'un sans l'entendre (tournez, la cause n'étant pas plaidée), aliquem indictd causa damnare, Cic. Sans en profiter (tournez, le profit étant nul), nullo emolumento, Cic. RÈGLE 2. — Tiberim (ransnatat, nec arma dlmlttlt. 530. La préposition sans, dans une phrase affirmative, peut se tourner par et ne pas, et se rend en latin par l'adverbe Digitized by Google

PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS. 281 conjonctif nec ou neque, en mettant le second verbe au même mode et au même temps que le premier. Exemple : Il passe le Tibre à la nage sans lâcher ses armes (tournez, et ne lâche pas ses armes), Tiberim transnatat, nec arma dimittit, Flor. RÈGLE 3. — Wlhll prnflclunt niai nientiantar. 531 . La préposition sans, dans une phrase négative ou interrogative, peut se tourner par si.... ne pas, ou par que.... ne, qui.... ne, et se rend en latin par nisi, ou quin, ou qui non, avec le subjonctif. Exemples : Ils ne gagnent rien sans mentir (tournez, ils ne gagnent rien s'ils ne mentent pas), nihil proficiunt nisi mentiantur, Cic. Personne n'est venu sans vous avoir vu (tournez, qu'il ne vous ait vu, ou qui ne vous ait vu), nemo venit quin te vident, Cic., ou qui te non viderit. Remarque. Mais si la préposition sans peut se tourner par avant que, elle se rend en latin par priusquam avec le subjonctif. Exemple : Je ne partirai pas sans vous avoir vu (tournez, avant que je vous aie vu), non proficiscar priusquam te viderim, Cic. II. — CONJONCTIONS. 1° CONJONCTION QUE. RÈGLE 1. — St sapis et bene facls. 532. La conjonction que, employée en français pour éviter la répétition d'une conjonction déjà exprimée, ne se rend pas en latin. Exemple : Si vous êtes sage et que vous fassiez bien (tournez, si vous êtes sage et faites bien), si sapis et bene facis. Remarque. Mais si l'adverbe conjonctif et n'était pas exprimé en latin, il faudrait répéter la conjonction et dire : Si sapis, si bene facis. RÈGLE 2. — Tarn qanm Sicilla florebat. 533. Après les adverbes de temps, et en général après toutes les locutions qui servent à marquer une époque, la eoned by Google

conjonctif *nec* ou *neque*, en mettant le second verbe au même mode et au même temps que le premier. Exemple :

Il passe le Tibre à la nage sans lâcher ses armes (tournez, et ne lâche pas ses armes), *Tiberim transnatat, nec arma dimittit*, Flor.

Règle 3. — **Nihil proficiunt nisi mentiantur.**

531. La préposition *sans*, dans une phrase négative ou interrogative, peut se tourner par *si.... ne pas*, ou par *que.... ne*, *qui.... ne*, et se rend en latin par *nisi*, ou *quin*, ou *qui non*, avec le subjonctif. Exemples :

Ils ne gagnent rien sans mentir (tournez, ils ne gagnent rien s'ils ne mentent pas), *nihil proficiunt nisi mentiantur*, Cic.

Personne n'est venu sans vous avoir vu (tournez, qu'il ne vous ait vu, ou qui ne vous ait vu), *nemo venit quin te viderit*, Cic., ou *qui te non viderit*.

Remarque. Mais si la préposition *sans* peut se tourner par *avant que*, elle se rend en latin par *priusquam* avec le subjonctif. Exemple :

Je ne partirai pas sans vous avoir vu (tournez, avant que je vous aie vu), *non proficiscar priusquam te viderim*, Cic.

II. — CONJONCTIONS.

1° conjonction *QUE*.

Règle 1. — **Si sapis et bene facis.**

532. La conjonction *que*, employée en français pour éviter la répétition d'une conjonction déjà exprimée, ne se rend pas en latin. Exemple :

Si vous êtes sage et que vous fassiez bien (tournez, si vous êtes sage et faites bien), *si sapis et bene facis*.

Remarque. Mais si l'adverbe conjonctif *et* n'était pas exprimé en latin, il faudrait répéter la conjonction et dire : *Si sapis, si bene facis*.

Règle 2. — **Tum quum Sicilia florebat.**

282 IDIOTISMES. jonction que signifie lorsque , et se rend en latin par quum. Exemples : Alors que ou du temps que la Sicile était puissante, tum quum Sicilia florebat , Cic. Il y a peu d'années que j'ai choisi..., aliquot sunt anni quum delegi.... Cic. Remarques. I. Il en est de même après la locution à peine. Exemple : J'avais à peine lu la lettre que..., vixdim epistolam legeram, quum. ..Cic. II. Si que peut se tourner par depuis que, on peut, au lieu de quum, i employer la locution ex quo tempore, ou simplement ex quo. Exemples : Voici la quatrième année que..., quadriennium hoc est ex quo tempore.... Cic. Il y a quatorze ans que..., quartusdecimus annus est ex quo.,.. Tac. III. L'adverbe relatif où, après les locutions qui servent à marquer une époque, se rend en latin par quum. Exemple : Le temps où je ne serai plus, tempus quum nonero, Cic. RÈGLE 3. — Niai in bonis amtcltia esse non potest. 534. Après la négation française ne, la conjonction que signifie si ce n'est et se rend en latin par nisi. Exemple : L'amitié ne peut exister que chez les gens de bien, nisi in bonis amicitia esse non potest, Cic. Remarques. I. On peut aussi tourner ne.... que par seulement, et le rendre en latin par un des adverbes modô, tantum, tantummodo, solùm ou duntaxat. Exemples : N'offrir que du plaisir, delectationem modô habere (mot à mot, avoir seulement du plaisir), Cic. Ils ne sont en désaccord que sur un point, de re und lantim dissident (mot à mot, ils diffèrent seulement sur une chose), Cic. II. Si la conjonction que, après la négation ne, peut se tourner par avant que, elle se rend en latin par priusquam avec le subjonctif (§ 531 Remarque)> RÈGLE 4. — Eece adest. 535. Après voici, voilà, le que français ne se rend pas en latin. Exemple : Voici qu'il arrive, ecce adest, Tér. Remarque. La conjonction que se supprime ordinairement aussi après le verbe c'est (§ 543). Digitized by Google

2° CONJONCTION COMME. RÈGLE 1.— Ut magistratibus leges præsnnt. 536. La conjonction comme , placée en tête d'une phrase pour marquer la comparaison, se rend en latin par ut ou quemadmodim, suivi de ita ou sic que l'on place au commencement du second membre de phrase. Exemple : Comme les lois commandent aux magistrats, les magistrats commandent au peuple, ut magistratibus leges, ita populo præsunt magistratus, Cic. RÈGLE 2. — Qanm solitudo metûs plena slt. 537. La conjonction comme, lorsqu'elle peut se tourner par puisque, attendu que, se rend en latin par quum avec le subjonctif. Exemple : Comme une vie isolée est pleine d'alarmes, quum solitudo metûs plena sit, Cic. RÈGLE 3. — Quasi tua res agatur. 538. La conjonction comme, suivie de si, se rend en latin par quasi, tanquam si ou lanquam, perinde ac si, velut si, avec le subjonctif. Exemples : Comme s'il s'agissait de tes intérêts, quasi tua res agatur, Cic. Comme si l'ennemi était déjà aux portes, velut si jam ad portas hostis esset, Tite Live. ffl. — PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS COMPOSÉES. Les prépositions et conjonctions composées se rendent presque toutes en latin par des mots simples, qu'il est utile de connaître. 1» Conjonction» composées formées de prépositions simples. A ce que (comme), Après que, après (avec l'infinitif), Attendu que, Avant que, avant de, De ce que. Depuis que, Dès que, i U (indic.). postquam (indic.). quum (subj.). antequam, priusquam (ind. ou subj.). quàd (subj.). ex quo (indic.). ut ou ubi (indic.).

Digitized by Google

2° CONJONCTION *COMME.*

RÈGLE 1. — **Ut magistratibus leges præsunt.**

536. La conjonction *comme*, placée en tête d'une phrase pour marquer la comparaison, se rend en latin par *ut* ou *quemadmodum*, suivi de *ita* ou *sic* que l'on place au commencement du second membre de phrase. Exemple :

Comme les lois commandent aux magistrats, les magistrats commandent au peuple, *ut magistratibus leges, ita populo præsunt magistratus*, CIC.

RÈGLE 2. — **Quum solitudo metûs plena sit.**

537. La conjonction *comme*, lorsqu'elle peut se tourner par *puisque*, *attendu que*, se rend en latin par *quum* avec le subjonctif. Exemple :

Comme une vie isolée est pleine d'alarmes, *quum solitudo metûs plena sit*, CIC.

RÈGLE 3. — **Quasi tua res agatur.**

538. La conjonction *comme*, suivie de *si*, se rend en latin par *quasi*, *tanquam si* ou *tanquam*, *perinde ac si*, *velut si*, avec le subjonctif. Exemples :

Comme s'il s'agissait de tes intérêts, *quasi tua res agatur*, CIC.

Comme si l'ennemi était déjà aux portes, *velut si jam ad portas hostis esset*, TITE LIVE.

III. — PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS COMPOSÉES.

Les prépositions et conjonctions composées se rendent presque toutes en latin par des mots simples, qu'il est utile de connaître.

1° Conjonctions composées formées de prépositions simples.

A ce que (comme),	*ut* (indic.).
Après que, après (avec l'infinitif),	*postquam* (indic.).
Attendu que,	*quum* (subj.).
Avant que, avant de,	*antequam*, *priusquam* (ind. ou subj.).
De ce que,	*quòd* (subj.).

284 IDIOTISMES. Excepté que, Hors ou hormis que, Sauf que, Moyennant que, Parce que, Pendant que, Pour que, Sans que, voy. Sans, § 529. Selon que, Suivant que. Supposé que, Yu que, j excepto eo quàd (indic.). sub eâ condition e ut (subj ,). quôd ou quia (indic.). dum (indic. ou subj.). ut (subj.). si (subj.). quando (indic.). 2° Prépositions composées. En deçà de, En dedans de, En dehors ou au dehors de, Au delà de, Par delà, Au-dessous de, Par-dessous, De dessous, Au-dessus de. Par-dessus, De dessus, Au-devant de, Eu égard à, A l'égard de, A l'encontre de, En face de, A proportion ou en proportion de, En raison de, Par rapport àr cis ou dira (acc.). intra (acc.). extra (acc.). | ultra (acc.). sub (abl.). sub (abl.), infra (acc.). e ou ex (abl.). | super ou supra (acc.). e ou ex (abl.). obviàm (dat.). pro (abl.). erga (acc.). cofïtra(acc.),conîraquàjn(ind.,subj.). coram (abl.); (vis-à-vis) contra (acc.). pro (abl.). quod attinet ad (acc.). 8» Conjonctions composées formées de prépositions composées, d'adverbes ou de locations adverbiales. Ainsi que, Aussitôt que, Autant que, En cas que, Au cas que, A condition que, De façon que ou de façon à, De manière que ou de manière De même que, De même que si. quemadmodum (indic.). ut ou ubi (indic.). quantùm. jsi (subj.). sub eâ conditione ut (subj.). ita ut , ou ut seul (subj .). à, ita ut (subj.). quemadmodum (indic.). quasi (subj.). Digitized by Google

PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS. 2S5 J ut (indic.). nisi (indic. ou subj.). ne (subj.). potiùs quàm, prout (indic.). nisi quôd (indic.). | ita ut (subj.). „ } dum ou donec (indic.). que, j v ' prout (indic.). si modà (indic.). Remarques. I. La préposition composée en cas de n'a pas d'équivalent en latin ; elle se tourne par si avec le subjonctif. Exemples : En cas de malheur (tournez, si quelque chose de malheureux arrive), si quid adversi accident , Cic. En cas de guerre (tournez, si quelque guerre s'élève), si quod bellum existât, Tite Live. II. Loin de, suivi de l'infinitif, ou loin que suivi du subjonctif, se rend en latin par nedum, qui se place toujours au second membre de phrase, et se fait suivre du subjonctif. Exemple : Loin que tu puisses suffire h ses dépenses, un satrape ne le pourrait as, satrapes nunquam sufferre ejus sumplus queat, nedum tupossis (mot mot, un satrape ne pourrait jamais suffire à ses dépenses, loin que tu le puisses), Tér. On peut aussi tourner par tantum abest ut, signifiant tant s'en faut que, suivi d'un second ut avec le subjonctif. Exemple : Loin de l'avouer, je le nie formellement, tantùm abest ut fatear , ut præcisè negem (mot h mot, tant s'en faut que je l'avoue, que je le nie....). Enfin on peut tourner par non modà non , non-seulement non, suivi de sed. Exemple : Loin que l'occasion soit passée, elle n'est pas même encore mûre, non modà non præleriit tempus, sed ne malurum quidem est (mot à mot, nonseulement l'occasion n'est pas passée, mais....), Cic. III. Au lieu de, suivi de l'infinitif, n'a pas d'équivalent en latin; cette locution se tourne par loin que, ou par tant s'en faut que. Exemples : Au lieu de m'aimer, il me regarde à peine, vix adspicit, nedum amet, Cic. Au lieu de faire obstacle à ce projet, je t'exhorte..., cui rei tantùm abest ut impedmento sim, ut contra te horter..., Tite Live. Au lieu que, suivi de l'indicatif, n'a pas non plus d'équivalent en latin; cette locution se tourne par mais au contraire. Exemple : A mesure que, Au fur et à mesure que, A moins que ou de, De peur que, Plutôt que, A proportion que, Si ce n'est que, De sorte que, En sorte que, Tandis que, Tant que, aussi longtemps En tant que, Si tant est que, Digitized by Google

A mesure que, Au fur et à mesure que,	*ut* (indic.).
A moins que *ou* de,	*nisi* (indic. *ou* subj.).
De peur que,	*ne* (subj.).
Plutôt que,	*potiùs quàm*.
A proportion que,	*prout* (indic.).
Si ce n'est que,	*nisi quòd* (indic.).
De sorte que, En sorte que,	*ita ut* (subj.).
Tandis que, Tant que, aussi longtemps que,	*dum* ou *donec* (indic.).
En tant que,	*prout* (indic.).
Si tant est que,	*si modò* (indic.).

REMARQUES. I. La préposition composée *en cas de* n'a pas d'équivalent en latin; elle se tourne par *si* avec le subjonctif. Exemples :

En cas de malheur (tournez, si quelque chose de malheureux arrive), *si quid adversi acciderit*, CIC.

En cas de guerre (tournez, si quelque guerre s'élève), *si quod bellum existat*, TITE LIVE.

II. *Loin de*, suivi de l'infinitif, ou *loin que* suivi du subjonctif, se rend en latin par *nedum*, qui se place toujours au second membre de phrase, et se fait suivre du subjonctif. Exemple :

Loin que tu puisses suffire à ses dépenses, un satrape ne le pourrait pas, *satrapes nunquam sufferre ejus sumptus queat, nedum tu possis* (mot à mot, un satrape ne pourrait jamais suffire à ses dépenses, loin que tu le puisses), TÉR.

On peut aussi tourner par *tantùm abest ut*, signifiant *tant s'en faut que*, suivi d'un second *ut* avec le subjonctif. Exemple :

Loin de l'avouer, je le nie formellement, *tantùm abest ut fatear, ut præcisè negem* (mot à mot, tant s'en faut que je l'avoue, que je le nie....).

Enfin on peut tourner par *non modò non*, non-seulement non, suivi de *sed*. Exemple :

Loin que l'occasion soit passée, elle n'est pas même encore mûre, *non modò non præteriit tempus, sed ne maturum quidem est* (mot à mot, non-seulement l'occasion n'est pas passée, mais....), CIC.

III. *Au lieu de*, suivi de l'infinitif, n'a pas d'équivalent en latin; cette locution se tourne par *loin que*, ou par *tant s'en faut que*. Exemples :

Au lieu de m'aimer, il me regarde à peine, *vix adspicit, nedum amet*, CIC.

Au lieu de faire obstacle à ce projet, je t'exhorte..., *cui rei tantùm abest ut impedimento sim, ut contrà te horter...*, TITE LIVE.

Au lieu que, suivi de l'indicatif, n'a pas non plus d'équivalent en latin;

286 IDIOTISMES. Nous te semblons heureux, au lieu que toi..., nos tibi beati videmur; at contrà tu.... Cic. IV. A force de n'a pas d'équivalent en latin ; cette locution se tourne par l'adjectif vxultus, a,um, nombreux, abondant, ou par tout autre adjectif de signification analogue. Exemples : A force de travail (tournez, avec beaucoup de travail), mullo labore, Cic. A force de soin (tournez, avec un très-grand soin), maximd cura , Cic. V. A plus forte raison se tourne par multo magis, signifiant beaucoup plus. Exemple : A plus forte raison nous devons le faire, multo magis hoc nobis faciendum est (mot à mot, bien plus encore nous devons le faire). CHAPITRE QUATRIÈME. VERBES. 1° INFINITIF FRANÇAIS RENDU PAR UN MODE PERSONNEL. RÈGLE. — Quia dicam? 539. L'infinitif français, dans les phrases interrogatives, se tourne toujours en latin par un mode personnel. Exemples : Que dire (tournez, que dirai-je)? quid dicam ? Cic. Que faire (c'est-à-dire, que pourrais-je faire, qu'aurais-je pu faire, ou qu'aurait-il pu faire)? quid facerem? Virg. Quid faceret? Cic. De quel côté me tourner (c'est-à-dire où me tournerai-je) ? Quo me vertam? Tér. Remarque. Il en est de même dans les phrases qui expriment le doute. Exemples : Je ne sais que dire, quid dicam, nescio, Cic. Il ne savait de quel côté se tourner, quù se verteret, non habebat, Cic. 2® PRÉSENT FRANÇAIS RENDU PAR LE PARFAIT. RÈGLE. — Urbs in colle ædiflcata est, 540. Toutes les fois que la phrase exprime un fait passé, lors même que le verbe français est au présent, le verbe latin 8e met au parfait. Exemple : Digitized by Google

Nous te semblons heureux, au lieu que toi..., *nos tibi beati videmur; at contrà tu....* Cic.

IV. *A force de* n'a pas d'équivalent en latin ; cette locution se tourne par l'adjectif *multus, a, um*, nombreux, abondant, ou par tout autre adjectif de signification analogue. Exemples :

A force de travail (tournez, avec beaucoup de travail), *multo labore*, Cic.
A force de soin (tournez, avec un très-grand soin), *maximâ curâ*, Cic.

V. *A plus forte raison* se tourne par *multo magis*, signifiant *beaucoup plus*. Exemple :

A plus forte raison nous devons le faire, *multo magis hoc nobis faciendum est* (mot à mot, bien plus encore nous devons le faire).

CHAPITRE QUATRIÈME.

VERBES.

1° INFINITIF FRANÇAIS RENDU PAR UN MODE PERSONNEL.

RÈGLE. — **Quid dicam?**

539. L'infinitif français, dans les phrases interrogatives, se tourne toujours en latin par un mode personnel. Exemples :

Que dire (tournez, que dirai-je)? *quid dicam?* CIC.

Que faire (c'est-à-dire, que pourrais-je faire, qu'aurais-je pu faire, ou qu'aurait-il pu faire)? *quid facerem?* VIRG. *Quid faceret?* CIC.

De quel côté me tourner (c'est-à-dire où me tournerai-je)? *Quò me vertam?* TÉR.

REMARQUE. Il en est de même dans les phrases qui expriment le doute. Exemples :

Je ne sais que dire, *quid dicam, nescio,* CIC.

Il ne savait de quel côté se tourner, *quò se verteret, non habebat,* CIC.

2° PRÉSENT FRANÇAIS RENDU PAR LE PARFAIT.

RÈGLE. — **Urbs in colle ædificata est,**

540. Toutes les fois que la phrase exprime un fait passé, lors même que le verbe français est au présent, le verbe latin se met au parfait. Exemple :

Digitized by Google

VERBES. 287 La ville est bâtie (c’est-à-dire a été bâtie) sur une colline, urbs in colle ædificata est. 3° VERBES RÉFLÉCHIS FRANÇAIS RENDUS PAR LE PASSIF. RÈGLE. — Sol sex mennlbufs non videtnr. 541. Les verbes réfléchis français, lorsqu’ils ont une signification passive, se rendent en latin par le passif. Exemples : Le soleil ne se voit pas (tournez, n’est pas vu) pendant six mois de suite, sol sex mensibus continuis non videtur, Vahr. Cela se comprend (tournez, cela est compris), id intelligitur, Cic. 4” être, c’est. RÈGLE 1. — Ego sumi Ipso Mt, 542. La tournure française c’est se rend en latin simplement par le verbe sum ; mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemples : C’est moi, ego sum. C’est lui-même, ipse est. C’est nous, nos sumus. Ce sont eux, illi sunt. Règle 2. — ipse dîxtt. 543. La tournur'e française c'est... qui, c’est... que ne se rend pas en latin. On supprime c’est et le qui ou le que suivant; mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemples : C’est lui-même qui l’a dit, ipse dixil. C’est vous-même que je cherche, te ipsum quæro. C’est à vous que je parle, tibi dico. C’est une chose sacrée qu’un malheureux, res est sacra miser. C’est ainsi qu’il parla, sic locutus est. C’est alors enfin qu’il prit un parti, tum demum consilium cepit. Remarque. De même, dans les interrogations, on supprime est-ce et le qui ou le que suivant, en marquant seulement l’interrogation par ne; Digitized by Google

La ville est bâtie (c'est-à-dire a été bâtie) sur une colline, *urbs in colle ædificata est.*

3° VERBES RÉFLÉCHIS FRANÇAIS RENDUS PAR LE PASSIF.

RÈGLE. — **Sol sex mensibus non videtur.**

541. Les verbes réfléchis français, lorsqu'ils ont une signification passive, se rendent en latin par le passif. Exemples :

Le soleil ne se voit pas (tournez, n'est pas vu) pendant six mois de suite, *sol sex mensibus continuis non videtur*, VARR.

Cela se comprend (tournez, cela est compris), *id intelligitur*, CIC.

4° ÊTRE, C'EST.

RÈGLE 1. — **Ego sum; ipse est.**

542. La tournure française *c'est* se rend en latin simplement par le verbe *sum ;* mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemples :

C'est moi, *ego sum.*
C'est lui-même, *ipse est.*
C'est nous, *nos sumus.*
Ce sont eux, *illi sunt.*

RÈGLE 2. — **Ipse dixit.**

543. La tournure française *c'est... qui, c'est... que* ne se rend pas en latin. On supprime *c'est* et le *qui* ou le *que* suivant; mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemples :

C'est lui-même qui l'a dit, *ipse dixit.*
C'est vous-même que je cherche, *te ipsum quæro.*
C'est à vous que je parle, *tibi dico.*
C'est une chose sacrée qu'un malheureux, *res est sacra miser.*
C'est ainsi qu'il parla, *sic locutus est.*
C'est alors enfin qu'il prit un parti, *tum demum consilium cepit.*

REMARQUE. De même, dans les interrogations, on supprime *est-ce* et

288 IDIOTISMES. mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemples : Est-ce moi qui ai fait cela? egone hoc feci ? Est-moi que vous interrogez? rnene interrogas ? Est-ce un crime que la négligence? scelusne est negligentia ? Est-ce là celui que vous voulez? hunccine vis ? Est-ce ainsi que vous parlez? siccine loqueris? RÈGLE 3. — Ars est difOcilis, reetè rempubiicam gerere. 544. La locution française c'est... que de, suivie d'un infinitif , ne se rend pas en latin ; on tourne simplement par le verbe sum. Exemple : C'est un art difficile que de bien gouverner l'État (tournez, bien gouverner l'État est un art difficile), ars est difficilis, reetè rempubiicam, gerere, Cic. Remarque. Lorsque chacun des deux termes c'est.... que de, est suivi d'un infinitif, on peut souvent tourner la phrase par celui qui.... Exemple : C'est honorer Dieu que de le connaître (tournez, il honore Dieu celui qui le connaît), Deum colit, qui novit, Sén. RÈGLE 4. — Ea me cura vehementlsslmè sollicitât. 545. Ce qui, ce que , celui qui, celui que, suivi de c'est, ne se rend pas en latin ; mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemple : Ce qui me tourmente le plus, c'est ce souci (tournez, ce souci me tourmente le plus), ea me cura vehementissimè sollicitât, Cic. RÈGLE 5. — Illud spero, me fore immortalem. 546. Ce qui, ce que , suivi de c'est que ou c'est de, se rend en latin pa.r illud, que l'on place en tête de la phrase; c'est ne se traduit pas, et que ou de s'exprime soit par la tournure infinitive, soit par une conjonction, suivant le verbe employé dans le premier membre de phrase. Exemples : Ce que j'espère, c'est que je serai immortel ou c'est d'être immortel (tournez, j'espère cela, moi devoir être immortel), illud spero, me fore immortalem , Cic. Ce que je crains, c'est que vous ne me soupçonniez, illud vereor, ne me suspiceris. Digitized by Google

VERBES. « 889 Ce qui me console, c’est d’être seul affligé (tournez, cela me console, que je suis seul affligé) illud me solatur , yuod soins doieo. RÈGLE 6. — Non quôd dubitarct. 547. Ce n'est pas que, signifiant ce nest pas parce que, se rend en latin par non quàd , et, lorsque la phrase renferme un comparatif ou exprime une préférence, par non quo, avec le subjonctif. Exemples : Ce n’est pas qu’il doutât, non quod dubitarel , Cic. Ce n’est pas que rien me soit plus cher, non qub sit mihi quidquam carius , Cic. Remarque. Mais si le verbe français est accompagné de la négation ne, on se sert de non quin , toujours avec le subjontif. Exemple : Ce n’est pas que cela ne fût bien, non quin rectum esset, Cic. 5° IL EST, IL Y A, IL EN EST. RÈGLE 1. — Locus est. 548. La tournure française il est, il y a, se rend simplement en latin par le verbe sum. Exemples : Il est un lieu, il y a un lieu, locus est. Il y a beaucoup de méchants, muïli sunl irnprobi. Y en a-t-il beaucoup? mulline sunt? Remarque. La tournure française il y a, avec un nom de temps, ne rentre pas dans cette règle. (Voy. § 385.) RÈGLE 2. — Snnt qui putent. v 549. La tournure française il en est qui, c’est-à-dire »7 y a. ‘ des hommes qui, se rend par sunt qui (sous-entendu homines), avec le subjonctif, rarement avec l’indicatif. Exemples : 11 en est qui pensent, sunt qui putent ou putant. 11 en est qui aiment les choses incroyables, sunt quos incredibilia delectent (mot à mot, il y a des hommes que les choses incroyables charment). u» Digitized by Google

Ce qui me console, c'est d'être seul affligé (tournez, cela me console, que je suis seul affligé) *illud me solatur, quòd solus doleo.*

RÈGLE 6. — **Non quòd dubitaret.**

547. *Ce n'est pas que,* signifiant *ce n'est pas parce que,* se rend en latin par *non quòd*, et, lorsque la phrase renferme un comparatif ou exprime une préférence, par *non quò,* avec le subjonctif. Exemples :

Ce n'est pas qu'il doutât, *non quòd dubitaret*, CIC.

Ce n'est pas que rien me soit plus cher, *non quò sit mihi quidquam carius*, CIC.

REMARQUE. Mais si le verbe français est accompagné de la négation *ne,* on se sert de *non quin*, toujours avec le subjontif. Exemple :

Ce n'est pas que cela ne fût bien, *non quin rectum esset,* CIC.

5° IL EST, IL Y A, IL EN EST.

RÈGLE 1. — **Locus est.**

548. La tournure française *il est, il y a,* se rend simplement en latin par le verbe *sum*. Exemples :

Il est un lieu, il y a un lieu, *locus est.*

Il y a beaucoup de méchants, *multi sunt improbi.*

Y en a-t-il beaucoup? *multine sunt?*

REMARQUE. La tournure française *il y a,* avec un nom de temps, ne rentre pas dans cette règle. (Voy. § 385.)

RÈGLE 2. — Sunt qui putent.

549. La tournure française *il en est qui,* c'est-à-dire *il y a des hommes qui,* se rend par *sunt qui* (sous-entendu *homines*), avec le subjonctif, rarement avec l'indicatif. Exemples :

Il en est qui pensent, *sunt qui putent* ou *putant.*

Il en est qui aiment les choses incroyables, *sunt quos incredibilia delectent* (mot à mot, il y a des hommes que les choses

890 IDIOTISMES. RÈGLE 3. — lia est» ita se res habet. 550. Les tournures françaises il en est ainsi, il en est autrement, se rendent par est, employé dans un sens unipersonnel, ou par res se habet, la chose se comporte. Exemples : Il en est ainsi, ita est, ou sic est, ou ita se res habet. Il en est autrement, secus est. En est-il ainsi ? siccine est ? Remarque. Il en est de, suivi de comme de, pour exprimer une ressemblance, se rend en latin par itidem suivi de ut, ou par ita suivi de quasi. Exemples : II en est de ces femmes comme des enfants, itidem ülæ mulieres sunt ut puer», Tér. Il en est de la vie comme de..., ita est vita hominum quasi.... Tér. On peut tourner aussi par idem dici polest, la même chose peut se dire, suivi de l'adverbe conjonctif ac ou du relatif neutre quod. Exemple : Il en est des insensés comme des malades (tournez, on peut dire la même chose des insensés que des malades), idem de slultis dici polest ac de ægrotis ou idem quod de ægrotis. 6° AVOIR. RÈGLE 1. — Frustra voeiferaris. 551 . La locution française avoir beau se tourne en latin par l'adverbe frustra, en vain, avec l'indicatif. Exemple : Vous avez beau crier (tournez, vous criez en vain), frustrà voeiferaris. Remarque. On peut aussi tourner par quamvis ou licèt, quoique, avec le subjonctif. Exemple : On a beau frémir, je dirai ce que je pense (tournez, quoique tous frémissent, je dirai....), fremant omnes licèt, dicam quod sentio, Cic. RÈGLE 2. — Via teneor quin aecorram. ' 552. La locution française avoir de la peine à se tourne en latin par les adverbes vix, à peine, ou ægre, difficilement, et la locution n avoir .pas de peine par l'adverbe facitè, facilement, •avec l'indicatif. Exemples : J'ai de la peine à m'empêcher d'accourir (tournez , je me retiens à peine d'accourir), vix teneor quin accurram, Cic. Digitized by Google

RÈGLE 3. — **Ita est, ita se res habet.**

550. Les tournures françaises *il en est ainsi, il en est autrement,* se rendent par *est,* employé dans un sens unipersonnel, ou par *res se habet,* la chose se comporte. Exemples :

Il en est ainsi, *ita est,* ou *sic est,* ou *ita se res habet.*
Il en est autrement, *secus est.*
En est-il ainsi ? *siccine est ?*

REMARQUE. *Il en est de,* suivi de *comme de,* pour exprimer une ressemblance, se rend en latin par *itidem* suivi de *ut,* ou par *ita* suivi de *quasi.* Exemples :

Il en est de ces femmes comme des enfants, *itidem illæ mulieres sunt ut pueri,* TÉR.
Il en est de la vie comme de..., *ita est vita hominum quasi....* TÉR.

On peut tourner aussi par *idem dici potest,* la même chose peut se dire, suivi de l'adverbe conjonctif *ac* ou du relatif neutre *quod.* Exemple :

Il en est des insensés comme des malades (tournez, on peut dire la même chose des insensés que des malades), *idem de stultis dici potest ac de ægrotis* ou *idem quod de ægrotis.*

6° AVOIR.

RÈGLE 1. — **Frustra vociferaris.**

551. La locution française *avoir beau* se tourne en latin par l'adverbe *frustrà,* en vain, avec l'indicatif. Exemple :

Vous avez beau crier (tournez, vous criez en vain), *frustrà vociferaris.*

REMARQUE. On peut aussi tourner par *quamvis* ou *licèt,* quoique, avec le subjonctif. Exemple :

On a beau frémir, je dirai ce que je pense (tournez, quoique tous frémissent, je dirai....), *fremant omnes licèt, dicam quod sentio,* CIC.

RÈGLE 2. — **Vix teneor quin accurram.**

552. La locution française *avoir de la peine à* se tourne en latin par les adverbes *vix,* à peine, ou *ægre,* difficilement, et la locution *n'avoir pas de peine* par l'adverbe *facilè,* facilement, avec l'indicatif. Exemples :

. VERBES. 291 J’ai de la peine à m’en passer (tournez, je m’en passe difficilement), ægre careo, Cic. Il n’eut pas de peine à les enflammer (tournez, il les enflamma facilement), facilè eos incendit, César. RÈGLE 3. — Hule contiglt ut patriam liberaret. 553. Les locutions françaises avoir le bonheur ou le malheur de se tournent en latin par contingit, il arrive (en bonne part), accidit, il arrive (le plus souvent en mauvaise part), avec ut et le subjonctif. Exemples : Il eut le bonheur d’affranchir sa patrie (tournez, il lui arriva d’affranchir sa patrie), huic contigit ut patriam liberaret , Corn. Nép. Miltiade eut le malheur de déplaire à ses concitoyens (tournez, il arriva à Miltiade d’encourir la haine de ses concitoyens), Miltiadi accidit ut in civium suomm offensionem veniret, Corn. Nép. RÈGLE 4. — PatrIA carere sustluult. 554. Les locutions françaises avoir la force ou le courage de, se tournent en latin par sustinere, supporter, ou audere, oser, avec l’infinitif. Exemples : Il eut la force de vivre loin de sa patrie (tournez, il supporta de manquer de sa patrie), patriâ carere sustinuit , Valère Maxime. Aie le courage de nier (tournez, ose nier), aude negare, Cic. RÈGLE 5. — Est gaudendi locus. 555. Les locutions françaises avoir lieu de, sujet de ou raison de, se tournent en latin par est locus, il y a lieu, avec le gérondif en di. Exemple : On a lieu ou sujet ou raison de se réjouir (tournez, il y a lieu de se réjouir), est gaudendi locus, Cic. Remarque. On peut aussi tourner par est cur, il y a pourquoi, ou est quôd, il y a pour que, avec le subjonctif. Exemple : Vous n’avez pas lieu de rougir (tournez, il n’y a pas pour que vous ayez honte), non est quàd te pudeat, Cic. Digitized by Google

J'ai de la peine à m'en passer (tournez, je m'en passe difficilement), *ægre careo*, Cic.

Il n'eut pas de peine à les enflammer (tournez, il les enflamma facilement), *facilè eos incendit*, César.

Règle 3. — **Huic contigit ut patriam liberaret.**

553. Les locutions françaises *avoir le bonheur* ou *le malheur de* se tournent en latin par *contingit*, il arrive (en bonne part), *accidit*, il arrive (le plus souvent en mauvaise part), avec *ut* et le subjonctif. Exemples :

Il eut le bonheur d'affranchir sa patrie (tournez, il lui arriva d'affranchir sa patrie), *huic contigit ut patriam liberaret*, Corn. Nép.

Miltiade eut le malheur de déplaire à ses concitoyens (tournez, il arriva à Miltiade d'encourir la haine de ses concitoyens), *Miltiadi accidit ut in civium suorum offensionem veniret*, Corn. Nép.

Règle 4. — **Patriâ carere sustinuit.**

554. Les locutions françaises *avoir la force* ou *le courage de*, se tournent en latin par *sustinere*, supporter, ou *audere*, oser, avec l'infinitif. Exemples :

Il eut la force de vivre loin de sa patrie (tournez, il supporta de manquer de sa patrie), *patriâ carere sustinuit*, Valère Maxime.

Aie le courage de nier (tournez, ose nier), *aude negare*, Cic.

Règle 5. — **Est gaudendi locus.**

555. Les locutions françaises *avoir lieu de, sujet de* ou *raison de*, se tournent en latin par *est locus*, il y a lieu, avec le gérondif en *di*. Exemple :

On a lieu *ou* sujet *ou* raison de se réjouir (tournez, il y a lieu de se réjouir), *est gaudendi locus*, Cic.

Remarque. On peut aussi tourner par *est cur*, il y a pourquoi, ou *est quòd*, il y a pour que, avec le subjonctif. Exemple :

292 IDIOTISMES. RÈGLE 6. — Tlbt erlt mea dignitas carie. 556. La locution française avoir à cœur, lorsqu'elle signifie s'intéresser à, se tourne en latin par curæ esse, être à soin, avec le datif; lorsqu'elle signifie avoir pour agréable, elle se tourne par cordi esse, être à cœur, avec le datif. Exemple ; Vous aurez à cœur ma dignité (tournez , ma dignité vous sera à soin), tibi erit mea dignitas curæ, Cic. J'ai à cœur de faire cela (tournez, faire cela m'est à cœur), hoc facere mihi cordi est, Plaute. Remarques. I. Les locutions n'avoir rien tant à cœur ou rien plus à cœur, n'avoir rien de plus pressé que, se rendent par nihil antiquius habere ou ducere, signifiant n'avoir ou n'estimer rien préférable. Exemples : Je n'ai rien plus à cœur, nihil habeo antiquius, Cic. Je n'eus rien de plus pressé que d'aller rejoindre Pansa, nihil habui antiquius qu'am ut Pansam convenirem, Cic. II. Le verbe avoir entre encore dans une infinité d'idiotismes français ^'pondant à autant de tournures latines qu'on ne peut apprendre que par les dictionnaires ou par l'usage. 7° ALLER, DEVOIR, VENIR DE. RÈGLE 1. — Curio moi venturus est. 557. Les verbes aller, exprimant un futur prochain, et devoir, exprimant un futur probable, se tournent en latin par le verbe sum accompagné d'un participe futur auquel on joint souvent, selon le sens, les adverbes mox, bientôt, jamjam, à l'instant, continué, tout de suite, ou autres semblables. Exemples : Curion va ou doit venir (tournez, Curion est devant venir bientôt), Curio mox venturus est, Cic. J'allais rendre visite à Pilia (tournez, j'étais devant aller tout ! de suite rendre visite à Pilia), eram continué Piliam salutaturus, Cic. ! La ville doit être pillée demain, cras est urbs diripienda. / Remarques. I. On tourne de même en latin les locutions être près de, être sur le point de, être à la veille de, au moment de. Exemples : Il était près de tomber, jamjam casurus erat, Virg. Nous sommes à la veille de nous réunir, continué congressuri sumus, Cic. , Digitized by Google

RÈGLE 6. — **Tibi erit mea dignitas curæ.**

556. La locution française *avoir à cœur*, lorsqu'elle signifie *s'intéresser à*, se tourne en latin par *curæ esse*, être à soin, avec le datif; lorsqu'elle signifie *avoir pour agréable*, elle se tourne par *cordi esse*, être à cœur, avec le datif. Exemple :

Vous aurez à cœur ma dignité (tournez, ma dignité vous sera à soin), *tibi erit mea dignitas curæ*, CIC.

J'ai à cœur de faire cela (tournez, faire cela m'est à cœur), *hoc facere mihi cordi est*, PLAUTE.

REMARQUES. I. Les locutions *n'avoir rien tant à cœur* ou *rien plus à cœur*, *n'avoir rien de plus pressé que*, se rendent par *nihil antiquius habere* ou *ducere*, signifiant n'avoir ou n'estimer rien préférable. Exemples :

Je n'ai rien plus à cœur, *nihil habeo antiquius*, CIC.

Je n'eus rien de plus pressé que d'aller rejoindre Pansa, *nihil habui antiquius quàm ut Pansam convenirem*, CIC.

II. Le verbe *avoir* entre encore dans une infinité d'idiotismes français correspondant à autant de tournures latines qu'on ne peut apprendre que par les dictionnaires ou par l'usage.

7° ALLER, DEVOIR, VENIR DE.

RÈGLE 1. — **Curio mox venturus est.**

557. Les verbes *aller*, exprimant un futur prochain, et *devoir*, exprimant un futur probable, se tournent en latin par le verbe *sum* accompagné d'un participe futur auquel on joint souvent, selon le sens, les adverbes *mox*, bientôt, *jamjam*, à l'instant, *continuò*, tout de suite, ou autres semblables. Exemples :

Curion va *ou* doit venir (tournez, Curion est devant venir bientôt), *Curio mox venturus est*, CIC.

J'allais rendre visite à Pilia (tournez, j'étais devant aller tout de suite rendre visite à Pilia), *eram continuò Piliam salutaturus*, CIC.

La ville doit être pillée demain, *cras est urbs diripienda*.

REMARQUES. I. On tourne de même en latin les locutions *être près de*, *être sur le point de*, *être à la veille de*, *au moment de*. Exemples :

Il était près de tomber, *jamjam casurus erat*, VIRG.

Nous sommes à la veille de nous réunir, *continuò congressuri su-*

VERBES. 293 II. Au liîu du verbe sum avec le participe futur, on peut tourner par in eo esse ut, avec le subjonctif. Exemple : _ Il allait prendre la ville, in eo erat ut oppido potiretur (mot à mot, il en était à ce point, qu'il s'emparerait de la ville), Corn. Nèp. III. Le verbe aller , exprimant un futur prochain , ne doit pas se confondre avec aller exprimant un mouvement, lequel, suivi en français de l'infinitif, se rend en latin par ire avec le supin (§ 408, Remarques). Exemples : Sum lusurus, je vais jouer (c'est-à-dire, je jouerai bientôt). Eo lusum, je vais jouer (c'est-à-dire, je me transporte quelque part pour y jouer). IV. Le verbe devoir, exprimant un futur probable, ne doit pas se confondre avec devoir exprimant une obligation, une nécessité (§ 560). Règle 2. — Nolt putare. 558. Le verbe aller, à l'impératif, accompagné d'une négation et suivi d'un infinitif, se tourne en latin par l'impératif du verbe nolle, ne pas vouloir, ou du verbe cavcre , prendre garde. Exemple : N'allez pas croire (tournez, ne veuillez pas croire, ou prenez garde que vous ne croyiez), noli putare, Cic., ou cave putes, Cic. Remarque. On peut aussi tourner par ne fortè, avec le subjonctif. Exemple : N'allez pas vous étonner (tournez, ne vous étonnez pas par hasard), ne fortè mirere, Cic. RÈGLE 3. — Modo nndlvl. I 559. Le verbe venir de, exprimant une chose récemment faite, se tourne en' latin par le parfait ou le plus-que-parfait, accompagné des adverbes modo, tout à l'heure , ou commodim, précisément. Exemples: Je viens de l'entendre (tournez, tout à l'heure je l'ai entendu), modo audivi, Tér. Vous veniez de sortir (tournez, vous étiez sorti précisément) lorsqu'il est arrivé, commodim discesseras, quum venit, Cic. Remarque . Le verbe venir de, exprimant une chose récemment faite, ne doit pas se confondre avec venir de exprimant le retour, lequel, suivi Digitized by Google

II. Au lieu du verbe *sum* avec le participe futur, on peut tourner par *in eo esse ut*, avec le subjonctif. Exemple :

Il allait prendre la ville, *in eo erat ut oppido potiretur* (mot à mot, il en était à ce point, qu'il s'emparerait de la ville), CORN. NÉP.

III. Le verbe *aller*, exprimant un futur prochain, ne doit pas se confondre avec *aller* exprimant un mouvement, lequel, suivi en français de l'infinitif, se rend en latin par *ire* avec le supin (§ 408, *Remarques*). Exemples :

Sum lusurus, je vais jouer (c'est-à-dire, je jouerai bientôt).
Eo lusum, je vais jouer (c'est-à-dire, je me transporte quelque part pour y jouer).

IV. Le verbe *devoir*, exprimant un futur probable, ne doit pas se confondre avec *devoir* exprimant une obligation, une nécessité (§ 560).

RÈGLE 2. — **Noli putare.**

558. Le verbe *aller*, à l'impératif, accompagné d'une négation et suivi d'un infinitif, se tourne en latin par l'impératif du verbe *nolle*, ne pas vouloir, ou du verbe *cavere*, prendre garde. Exemple :

N'allez pas croire (tournez, ne veuillez pas croire, *ou* prenez garde que vous ne croyiez), *noli putare*, CIC., ou *cave putes*, CIC.

REMARQUE. On peut aussi tourner par *ne fortè*, avec le subjonctif. Exemple :

N'allez pas vous étonner (tournez, ne vous étonnez pas par hasard), *ne fortè mirere*, CIC.

RÈGLE 3. — **Modò audivi.**

559. Le verbe *venir de*, exprimant une chose récemment faite, se tourne en latin par le parfait ou le plus-que-parfait, accompagné des adverbes *modò*, tout à l'heure, ou *commodùm*, précisément. Exemples :

Je viens de l'entendre (tournez, tout à l'heure je l'ai entendu), *modò audivi*, TÉR.

Vous veniez de sortir (tournez, vous étiez sorti précisément) lorsqu'il est arrivé, *commodùm discesseras, quum venit*, CIC.

IDIOTISMES. 294 en français de l'infinitif, se rend en latin par redire avec a ou ab et l'ablatif, l'infinitif français se tournant par un nom. Exemples : Modà arnbulavi, je viens de me promener (mot à mot, je me suis promené tout à l'heure). Redeo ab ambulatione, je viens de me promener (mot à mot, je reviens de la promenade). 8° DEVOIR. RÈGLE 1. — Te juvare debnerunt. 560. Le verbe devoir , quand il exprime une obligation, une nécessité, se rend en latin par debere, avec l'infinitif. Exemple : Ils devaient vous aider, te juvare debuerunt, Cic. Remarques. I. Le verbe devoir, exprimant une obligation, une nécessité, ne doit pas se confondre avec le même verbe exprimant un futur probable (§ 557). Exemples : Proficisci debes, vous devez partir (c'est-à-dire, vous êtes dans l'obligation de partir). Profecturus es, vous devez partir (c'est-à-dire, vous partirez probablement). II. Le verbe devoir, exprimant une nécessité, se confond souvent avec le verbe unipersonnel il faut (§ 571). RÈGLE 2.— Bonos vlros sequar, etiamsl ruent. 561. Les locutions dussé-je, dussiez-vous, etc., devant un infinitif, se tournent par quand même , quand bien même, et se rendent en latin par etiamsi. Exemple : Je suivrai les gens de bien, dussent-ils succomber, bonos viros sequar, etiamsi ruent, Cic. 9° DIRE. RÈGLE 1. — Urbem reliqult, Id est pntrinm. 562. La locution française c'est-à-dire se rend en latin par id est ou hoc est, c'est, cela est, ou par un des adverbes scilicet, nempe, nimirum, videlicet, savoir, à savoir, avec le même cas après que devant. Exemples : U a quitté la ville, c'est-à-dire sa patrie, urbem reliquit , id est patriam. Digitized by Google

VERBES. 295 Nous, c’est-à-dire les gens instruits, nos, docli scilicet, Cic. Son aïeul, c’est-à-dire celui qui..., avus hujus, nempe ille qui..., Cic. RÈGLE 2. — Non ideo jnstum est. 563. La locution française ce n'est pas à dire que se tourne en latin par non ideo, non continuo, et l’interrogation est-ce à dire que, par ideone, an ideo , an continué , avec l’indicatif. Exem pies: Ce n’est pas à dire que cela soit juste, non ideo juslum est (mot à mot, cela n’est pas juste pour cela), Cic, Ce n’est pas à dire que je sois un assassin, non continué sum sicarius (mot à mot, je ne suis pas tout de suite un assassin), Cic. Est-ce à dire que je sois méchant? ideone ou an continué sum improbus (mot à mot, est-ce que pour cela je suis méchant, ou est-ce que tout de suite je suis méchant)? Remarque. La même règle s’applique aux locutions françaises il ne s’ensuit pas pour cela que, s'ensuit-il pour cela que ? RÈGLE 3. — Patlens, ne dleam stnltns. 564. La locution française pour ne pas dire se tourne en latin par ne dicam, pour que je ne dise pas, avec le même cas après que devant. Exemple : Patient, pour ne pas dire sot, patiens , ne dicam stultus. Remarque. Pour la locution on dirait, voyez § 460. RÈGLE 4. — Quid IsUe BiM statuæ volunt? 565. La locution française vouloir dire , dans le sens de signifier, se tourne en latin par sibi telle, vouloir pour soi. Exemple : Que veulent dire ces statues (tournez, que veulent ces statues pour soi) ? quid istæ sibi statuæ volunt ? Cic. Remarque. Les poètes suppriment quelquefois le pronom réfléchi. Exemple: Quid mit concursus ad arnnern ? Yirg., que veut dire cette foule qui court vers le fleuve? Digitized by Google

Nous, c'est-à-dire les gens instruits, *nos, docti scilicet*, Cic.

Son aïeul, c'est-à-dire celui qui..., *avus hujus, nempe ille qui...*, Cic.

RÈGLE 2. — **Non ideo justum est.**

563. La locution française *ce n'est pas à dire que* se tourne en latin par *non ideo, non continuò,* et l'interrogation *est-ce à dire que,* par *ideone, an ideo, an continuò*, avec l'indicatif. Exemples:

Ce n'est pas à dire que cela soit juste, *non ideo justum est* (mot à mot, cela n'est pas juste pour cela), Cic.

Ce n'est pas à dire que je sois un assassin, *non continuò sum sicarius* (mot à mot, je ne suis pas tout de suite un assassin), Cic.

Est-ce à dire que je sois méchant? *ideone* ou *an continuò sum improbus* (mot à mot, est-ce que pour cela je suis méchant, ou est-ce que tout de suite je suis méchant)?

REMARQUE. La même règle s'applique aux locutions françaises *il ne s'ensuit pas pour cela que, s'ensuit-il pour cela que ?*

RÈGLE 3. — **Patiens, ne dicam stultus.**

564. La locution française *pour ne pas dire* se tourne en latin par *ne dicam,* pour que je ne dise pas, avec le même cas après que devant. Exemple :

Patient, pour ne pas dire sot, *patiens, ne dicam stultus.*

REMARQUE. Pour la locution *on dirait,* voyez § 460.

RÈGLE 4. — **Quid istæ sibi statuæ volunt?**

565. La locution française *vouloir dire,* dans le sens de *signifier,* se tourne en latin par *sibi velle,* vouloir pour soi. Exemple :

Que veulent dire ces statues (tournez, que veulent ces statues pour soi)? *quid istæ sibi statuæ volunt?* Cic.

REMARQUE. Les poëtes suppriment quelquefois le pronom réfléchi. Exemple:

996 IDIOTISMES. 10° FAIRE. RÈGLE 1. — Foc ut sciam. 566. Quand le verbe faire signifie faire en sorte que, il se rend ordinairement en latin par facere, avec ut et le subjonctif Exemple : Faites que je le sache, faites-le-moi savoir, fac ut sciam, Cic. Remarques. I. Au lieu de facere, on emploie aussi dare operam, donner ses soins, avec ut et le subjonctif. Exemple : Faites que tout soit prêt, da operam ut omnia sint parata. II. On emploie aussi dans le même sens le verbe curare, avoir soin, avec le participe en dus, da, dum. Exemple : Faites-lui porter ce paquet, fascicidum cures ad eum perferendum (mot à mot, ayez soin du paquet devant être porté à lui), Cic. RÈGLE 2. — Eum intérim! jussit. 567. Quand le verbe faire signifie ordonner, commander , il se tourne en latin par jubere avec l'infinitif. Exemple : Il le fit tuer (tournez, il ordonna qu'il fût tué), eum interimi jussit, Vell. Remarque. On peut aussi employer le verbe curare, avec le participe en dus, da, dum. Exemple : Il fit faire une génisse d'or, ex aura buculam faciendam curavit (mot à mot, il eut soin de faire faire une génisse d'or), Cic. RÈGLE 3. — MorI me coges. 568. Quand le verbe faire signifie contraindre, forcer à, il se tourne en latin par cogéré avec l'infinitif. Exemple : Vous me ferez mourir (tournez, vous me forcerez à mourir), mori me coges, Virg. RÈGLE 4. — Id ut faccrcm, me paupertas impulit. 569. Quand le verbe faire signifie engager à, déterminer à, il se tourne en latin par impellere, pousser, avec ut et le subjonctif ou avec ad et le gérondif. Exemples : Digitized by GoogI

VERBES. 297 La pauvreté m'a fait faire cela, id ut faccrem, me paupertas impulit, Tér. Faire commettre une injustice, impellere ad injunam faciendam , Cic. Remarque. Le verbe faire entre dans un grand nombre d'idiotismes français qui se tournent en latin de différentes manières, et qu'on ne peut apprendre que par les dictionnaires ou par l'usage. Exemples : Faire savoir une chose à quelqu'un, certiorem facere aliquem alicujus rei (mot h mot, rendre quelqu'un plus certain de quelque chose). Faire bien augurer de soi, bonam spem sut dare (mot à mot, donner une bonne espérance de soi). Faire soupçonner, faire haïr quelqu'un, aliquem in suspicionem, in invidiam adducere (mot à mot, amener quelqu'un à l'état de soupçon, de haine), etc., etc. RÈGLE 5. — Assidnè cantat. 570. La locution française ne faire que, signifiant ne point cesser de faire, se tourne en latin par les adverbes assidub , perpétué, usque, continuellement, sans cesse, ou par tout autre adverbe analogue. Exemple : Il ne fait que chanter (tournez, il chante continuellement), assidub cantat, Cic. Remarques. I. On pourrait dire aussi, non desinit canlare, il ne cesse pas de chanter, ou non cessât cantare, il ne se ialentit pas à chanter. II. Il ne faut pas confondre ne faire que (c'est-à-dire ne pas cesser), avec ne faire que de (c'est-à-dire avoir fait tout récemment). Cette dernière locution se traduit tout simplement comme venir de (§ 559). 11° FALLOIR, IL FAUT, IL s'EN FAUT. RÈGLE 1. — Id Ua fierl oportet. 571 . Le verbe unipersonnel il faut, suivi d'un infinitif ou de que et du subjonctif, peut se rendre simplement en latin par oportet, avec la tournure infinitive. Exemple : Il faut que cela se fasse ainsi, id ita fieri oportet, Cic. Remarques. I. Mais on emploie aussi oportet avec le subjonctif, en sous-entendant la conjonction ut (§ 41 8). II. Plus souvent encore, le verbe falloir se tourne, comme Digitized by Google

La pauvreté m'a fait faire cela, *id ut facerem, me paupertas impulit*, TÉR.

Faire commettre une injustice, *impellere ad injuriam faciendam*, CIC.

REMARQUE. Le verbe *faire* entre dans un grand nombre d'idiotismes français qui se tournent en latin de différentes manières, et qu'on ne peut apprendre que par les dictionnaires ou par l'usage. Exemples :

Faire savoir une chose à quelqu'un, *certiorem facere aliquem alicujus rei* (mot à mot, rendre quelqu'un plus certain de quelque chose).

Faire bien augurer de soi, *bonam spem suî dare* (mot à mot, donner une bonne espérance de soi).

Faire soupçonner, faire haïr quelqu'un, *aliquem in suspicionem, in invidiam adducere* (mot à mot, amener quelqu'un à l'état de soupçon, de haine), etc., etc.

RÈGLE 5. — **Assiduè cantat.**

570. La locution française *ne faire que*, signifiant *ne point cesser de faire*, se tourne en latin par les adverbes *assiduè, perpetuò, usque*, continuellement, sans cesse, ou par tout autre adverbe analogue. Exemple :

Il ne fait que chanter (tournez, il chante continuellement), *assiduè cantat*, CIC.

REMARQUES. I. On pourrait dire aussi, *non desinit cantare*, il ne cesse pas de chanter, ou *non cessat cantare*, il ne se ralentit pas à chanter.

II. Il ne faut pas confondre *ne faire que* (c'est-à-dire ne pas cesser), avec *ne faire que de* (c'est-à-dire avoir fait tout récemment). Cette dernière locution se traduit tout simplement comme *venir de* (§ 559).

11° FALLOIR, IL FAUT, IL S'EN FAUT.

RÈGLE 1. — **Id ita fieri oportet.**

571. Le verbe unipersonnel *il faut*, suivi d'un infinitif ou de *que* et du subjonctif, peut se rendre simplement en latin par *oportet*, avec la tournure infinitive. Exemple :

Il faut que cela se fasse ainsi, *id ita fieri oportet*, CIC.

REMARQUES. I. Mais on emploie aussi *oportet* avec le subjonctif [illegible]

298 IDIOTISMES. le verbe devoir , par le gérondif en dum ou par le participe en dus, da, dum. Exemples : Il faut partir, abeundum est. Il faut pardonner à tous, universis ignoscendum est, Sén. Il faut quitter cette terre, linquenda tellus (sous-ent. est), Hor. III. Le verbe unipersonnel il faut, suivi d'un nom, se tourne en latin, comme avoir besoin, par opusest, il est besoin, avec l'ablatif de la chose et le datif de la personne (page 190). IV. Cette tournure par opus est s'emploie aussi quelquefois lorsque le verbe unipersonnel il faut est suivi d'un infinitif; on se sert alors du participe passé, que l'on met à l'ablatif comme un nom. Exemple : Il faut se hâter, maturalo opus est, Tite Live. RÈGLE 2. — Mene Ineepto desistcre. 572. La locution française faut-il que, dans les phrases exclamatives, se rend en latin par l'infinitif, avec ou sans l'adverbe interrogatif ne (page 232), en sous-entendant oportet ; on donne alors pour sujet à l'infinitif latin le sujet du verbe français subordonné. Exemples : Faut-il que je renonce à mon entreprise ! mene ineepto desistere (sous-entendu oportet) ! Virg. Faut-il que tout ail été fait avec si peu de prudence ! tam nullo consilio gesta esse omnia ! Cic. • Remarque. Au lieu de l'infinitif, on peut employer ut avec le subjonctif. Exemple : Fallait-il que j'acceptasse un bienfait! egone ut beneficium accepissem (mot à mot, moi que j'acceptasse un bienfait) 1 Cic. RÈGLE 3. — Pancæ sententiæ defuerunt. 573. La locution française il s'en faut, pour exprimer le manque ou la distance, se tourne en latin par le verbe deesse, manquer. Exemple : Il s'en fallut de peu de voix (tournez, peu de voix manquèrent), paucæ sententiæ defuerunt, Cic. RÈGLE 4. — Tantum abest ut se indlcet. 574. Les locutions françaises peu s'en faut, tant s'en faut, il t'en faut beaucoup ou de beaucoup , et les locutions analogues, se

Digitized by Google

le verbe *devoir*, par le gérondif en *dum* ou par le participe en *dus, da, dum*. Exemples :

Il faut partir, *abeundum est.*
Il faut pardonner à tous, *universis ignoscendum est*, SÉN.
Il faut quitter cette terre, *linquenda tellus* (sous-ent. *est*), HOR.

III. Le verbe unipersonnel *il faut*, suivi d'un nom, se tourne en latin, comme *avoir besoin*, par *opus est*, il est besoin, avec l'ablatif de la chose et le datif de la personne (page 190).

IV. Cette tournure par *opus est* s'emploie aussi quelquefois lorsque le verbe unipersonnel *il faut* est suivi d'un infinitif; on se sert alors du participe passé, que l'on met à l'ablatif comme un nom. Exemple :

Il faut se hâter, *maturato opus est*, TITE LIVE.

RÈGLE 2. — **Mene incepto desistere.**

572. La locution française *faut-il que*, dans les phrases exclamatives, se rend en latin par l'infinitif, avec ou sans l'adverbe interrogatif *ne* (page 232), en sous-entendant *oportet;* on donne alors pour sujet à l'infinitif latin le sujet du verbe français subordonné. Exemples :

Faut-il que je renonce à mon entreprise ! *mene incepto desistere* (sous-entendu *oportet*) ! VIRG.
Faut-il que tout ait été fait avec si peu de prudence ! *tam nullo consilio gesta esse omnia !* CIC.

REMARQUE. Au lieu de l'infinitif, on peut employer *ut* avec le subjonctif. Exemple :

Fallait-il que j'acceptasse un bienfait! *egone ut beneficium accepissem* (mot à mot, moi que j'acceptasse un bienfait) ! CIC.

RÈGLE 3. — **Paucæ sententiæ defuerunt.**

573. La locution française *il s'en faut*, pour exprimer le manque ou la distance, se tourne en latin par le verbe *deesse*, manquer. Exemple :

Il s'en fallut de peu de voix (tournez, peu de voix manquèrent), *paucæ sententiæ defuerunt*, CIC.

RÈGLE 4. — **Tantùm abest ut se indicet.**

VERBES. 299 rendent en latin par le verbe abesse avec un adverbe de quantité (§ 488), et le que suivant se rend par ut avec le subjonctif. Exemple : Tant s'en faut qu'il se trahisse, tanlîim abest ut se indi cet, Crc. Remarques. I. Après haud multùm abest, à cause de la négation contenue dans ces mots, la conjonction ut peut se remplacer par quin ou quominus. Exemple : Peu s'en fallut qu'il ne fût tué, haud multùm abfuit quin inter fieeretur, Tite Live. II. Après tantùm abest, on peut redoubler ut en latin, comme après tant s'en faut on redouble que en français. Exemple : Tant s'eu faut que nous admirions nos propres œuvres, que Déraosthène lui-même ne nous satisfait pas, tantùm abest ut nostra miremur, ut nobis non satisfaciat ipse Demosthenes, Cic. 12° LAISSER. RÈGLE 1. — Cantus toi non slnunt me dormtre. 575. Le verbe laisser, suivi d'un infinitif, quand il peut se tourner par permettre, se rend en latin par sinere, permettre, ou pati, souffrir, avec la tournure infinitive. Exemple : Vos chants ne me laissent pas dormir (tournez , ne permettent pas que je dorme), cantus tui non sinunl me dormire, Phèdre. Remarque. Mais le verbe laisser, placé devant un autre verbe, forme en français un grand nombre d'idiotismes, dont plusieurs se rendent en latin par des verbes composés, tels que emiltere, laisser échapper, dimittere, laisser partir, prælermütere, laisser passer, etc. RÈGLE 2. — Se inertiæ corrumpcndum darc. 576. Le verbe réfléchi se laisser, suivi d'un infinitif, se tourne en latin par se dare, se donner, ou se præbere, se présenter, avec le participe en dus, da, dum. Exemples : Se laisser corrompre par la mollesse, se inertiæ corrumpcndum dare (mot à mot, se donner devant être corrompu à la mollesse), Sall. Se laisser caresser, præbere se tractandum, Pline. Digitized by Google

rendent en latin par le verbe *abesse* avec un adverbe de quantité (§ 488), et le *que* suivant se rend par *ut* avec le subjonctif. Exemple :

Tant s'en faut qu'il se trahisse, *tantùm abest ut se indicet*, Cic.

Remarques. I. Après *haud multùm abest*, à cause de la négation contenue dans ces mots, la conjonction *ut* peut se remplacer par *quin* ou *quominus*. Exemple :

Peu s'en fallut qu'il ne fût tué, *haud multùm abfuit quin interficeretur*, Tite Live.

II. Après *tantùm abest*, on peut redoubler *ut* en latin, comme après *tant s'en faut* on redouble *que* en français. Exemple :

Tant s'en faut que nous admirions nos propres œuvres, que Démosthène lui-même ne nous satisfait pas, *tantùm abest ut nostra miremur, ut nobis non satisfaciat ipse Demosthenes*, Cic.

12° laisser.

Règle 1. — **Cantus tui non sinunt me dormire.**

575. Le verbe *laisser*, suivi d'un infinitif, quand il peut se tourner par *permettre*, se rend en latin par *sinere*, permettre, ou *pati*, souffrir, avec la tournure infinitive. Exemple :

Vos chants ne me laissent pas dormir (tournez, ne permettent pas que je dorme), *cantus tui non sinunt me dormire*, Phèdre.

Remarque. Mais le verbe *laisser*, placé devant un autre verbe, forme en français un grand nombre d'idiotismes, dont plusieurs se rendent en latin par des verbes composés, tels que *emittere*, laisser échapper, *dimittere*, laisser partir, *prætermittere*, laisser passer, etc.

Règle 2. — **Se inertiæ corrumpendum dare.**

576. Le verbe réfléchi *se laisser*, suivi d'un infinitif, se tourne en latin par *se dare*, se donner, ou *se præbere*, se présenter, avec le participe en *dus*, *da*, *dum*. Exemples :

Se laisser corrompre par la mollesse, *se inertiæ corrumpendum dare* (mot à mot, se donner devant être corrompu à la

300 IDIOTISMES. Remarque. Mais dans les phrases où le verbe réfléchi se laisser n'ajoule rien au sens, il ne se rend pas en latin. Exemples : Se laissant glisser le long d'une corde, lapsiper funem, Virg. Il s'est laissé battre par Annibal, ab Annibale victusest, Tite Lite. RÈGLE 3. — Snspicione lamen non caret. 577. La locution française ne pas laisser de se tourne en latin par un des adverbes tamen , cependant, ou nihilominus, néanmoins. Exemples : Quoiqu'il soit innocent, il ne laisse pas d'être soupçonné (tournez, quoiqu'il soit éloigné de la faute, cependant il n'est pas exempt de soupçon) , quanquam abest a culpâ , suspicione tamen non caret, Cic. Qu'on ne laisse pas de préparer la guerre (tournez, que la guerre néanmoins soit préparée) , bellum nihilominus pareiur, Cic. 13° MANQUER DE. RÈGLE 1 . — Pæne dixi. 578. Le verbe manquer de, suivi d'un infinitif, quand il signifie faillir, être sur le point de, se tourne en latin par un des adverbes pæne, presque, ou propb, proche, avec l'indicatif. Exemple : J'ai manqué de dire (tournez, j'ai presque dit), pænedixi, Cic. Remarque. On peut tourner aussi par haud rnultùm abest (§ 574). RÈGLE 2. — Profecto aliquid egisses. 579. La locution française ne pas manquer de, suivie d'un infinitif, se tourne en latin par l'adverbe profecto, certainement. Exemple : Vous n'auriez pas manqué de faire quelque chose (tournez, vous auriez certainement fait quelque chose), profectb aliquid egisses, Cic. Remarque. Mais l'impératif ne manquez pas de, se tourne en latin par mémento, au pluriel mcmentote, impératif de memini, je me souviens, avec l'infinitif. Exemple : Ne manque pas de me porter secours, mémento mihi suppetias fem (mot à mot, souviens-toi de me porter secours), Plaute.
Digitizèd by Googl

REMARQUE. Mais dans les phrases où le verbe réfléchi *se laisser* n'ajoute rien au sens, il ne se rend pas en latin. Exemples :

Se laissant glisser le long d'une corde, *lapsi per funem*, VIRG.
Il s'est laissé battre par Annibal, *ab Annibale victus est*, TITE LIVE.

RÈGLE 3. — **Suspicione tamen non caret.**

577. La locution française *ne pas laisser de* se tourne en latin par un des adverbes *tamen*, cependant, ou *nihilominus*, néanmoins. Exemples :

Quoiqu'il soit innocent, il ne laisse pas d'être soupçonné (tournez, quoiqu'il soit éloigné de la faute, cependant il n'est pas exempt de soupçon), *quanquam abest a culpâ, suspicione tamen non caret*, CIC.

Qu'on ne laisse pas de préparer la guerre (tournez, que la guerre néanmoins soit préparée), *bellum nihilominus paretur*, CIC.

13° MANQUER DE.

RÈGLE 1. — **Pæne dixi.**

578. Le verbe *manquer de*, suivi d'un infinitif, quand il signifie *faillir, être sur le point de*, se tourne en latin par un des adverbes *pæne*, presque, ou *propè*, proche, avec l'indicatif. Exemple :

J'ai manqué de dire (tournez, j'ai presque dit), *pæne dixi*, CIC.

REMARQUE. On peut tourner aussi par *haud multùm abest* (§ 574).

RÈGLE 2. — **Profectò aliquid egisses.**

579. La locution française *ne pas manquer de*, suivie d'un infinitif, se tourne en latin par l'adverbe *profectò*, certainement. Exemple :

Vous n'auriez pas manqué de faire quelque chose (tournez, vous auriez certainement fait quelque chose), *profectò aliquid egisses*, CIC.

REMARQUE. Mais l'impératif *ne manquez pas de*, se tourne en latin par *memento*, au pluriel *mementote*, impératif de *memini*, je me souviens, avec l'infinitif. Exemple :

VERBES. 301 14° MÉRITER DE OU QUE. RÈGLE. — Dignus est qui imperet. 580. La locution française mériter de, et la locution analogue être digne de, suivies d'un infinitif, se rendent en latin par dignus sum, je suis digne, avec le relatif qui , quæ, quod, et le subjonctif. Exemple : Il mérite de commander, dignus est qui imperet , Cic. Remarques. I. Dans cette tournure, le relatif qui tient la place de ut ille, comme s'il y avait dignus est ut ille imperet, bien que l'usage ne permette pas de faire suivre dignus de la conjonction ut. II. De même que la locution mériter de se rend en latin par dignus sum avec qui, la locution mériter que se rend par dignus sum avec un autre cas du relatif. Exemples : Ils méritaient que je plaidasse leur cause, digni erant, quorum (pour ut eorum) causam agerem. Il méritait qu'ils lui confiassent leurs enfants, dignus erat cui (pour ut Mi) liberos suos commitlerent, Ter. Hommes qui méritent qu'on discute avec eux, homines digni quibuscum (pour ut cumeis) disseratur, Cic. Vous méritez que je vous honore, digni estis quos (pour ut vos) colam. III. Toutes ces tournures supposent, après le verbe mériter, un pronom personnel qui peut se remplacer par un relatif. S'il n'y avait pas de pronom personnel, on tournerait par propter quem, pour lequel, ou cujus causa, à cause duquel. Exemple : Il mérite que j'agisse ainsi (tournez, il est digne pour qui ou à cause de qui j'agisse ainsi), dignus est propter quem ou cujus causa sic agam. IV. La locution française ne pas mériter de se tourne en latin par indignus sum, je suis indigne, qui se construit de la même manière que dignus sum. Exemple : Ils ne méritaient pas d'obtenir, indigni erant quiimpetrarent, Cic. 15° SAVOIR. RÈGLE 1 . — Vincere tels, Annibal. 581. Le verbe savoir, suivi d'un infinitif en français, se sïend en latin par scire, et ne pas savoir par nescire , suivi également de l'infinitif. Exemples : Annibal, lu sais vaincre, tu ne sais pas profiter de la victoire, vincere sois, Annibal, Victoria uti nescis, Tite Live. Digitized by Google

14° MÉRITER DE *ou* QUE.

RÈGLE. — **Dignus est qui imperet.**

580. La locution française *mériter de*, et la locution analogue *être digne de*, suivies d'un infinitif, se rendent en latin par *dignus sum*, je suis digne, avec le relatif *qui*, *quæ*, *quod*, et le subjonctif. Exemple :

Il mérite de commander, *dignus est qui imperet*, CIC.

REMARQUES. I. Dans cette tournure, le relatif *qui* tient la place de *ut ille*, comme s'il y avait *dignus est ut ille imperet*, bien que l'usage ne permette pas de faire suivre *dignus* de la conjonction *ut*.

II. De même que la locution *mériter de* se rend en latin par *dignus sum* avec *qui*, la locution *mériter que* se rend par *dignus sum* avec un autre cas du relatif. Exemples :

Ils méritaient que je plaidasse leur cause, *digni erant, quorum* (pour *ut eorum*) *causam agerem*.

Il méritait qu'ils lui confiassent leurs enfants, *dignus erat cui* (pour *ut illi*) *liberos suos committerent*, TÉR.

Hommes qui méritent qu'on discute avec eux, *homines digni quibuscum* (pour *ut cum eis*) *disseratur*, CIC.

Vous méritez que je vous honore, *digni estis quos* (pour *ut vos*) *colam*.

III. Toutes ces tournures supposent, après le verbe *mériter*, un pronom personnel qui peut se remplacer par un relatif. S'il n'y avait pas de pronom personnel, on tournerait par *propter quem*, pour lequel, ou *cujus causâ*, à cause duquel. Exemple :

Il mérite que j'agisse ainsi (tournez, il est digne pour qui ou à cause de qui j'agisse ainsi), *dignus est propter quem* ou *cujus causâ sic agam*.

IV. La locution française *ne pas mériter de* se tourne en latin par *indignus sum*, je suis indigne, qui se construit de la même manière que *dignus sum*. Exemple :

Ils ne méritaient pas d'obtenir, *indigni erant qui impetrarent*, CIC.

15° SAVOIR.

RÈGLE 1. — **Vincere scis, Annibal.**

581. Le verbe *savoir*, suivi d'un infinitif en français, se rend en latin par *scire*, et *ne pas savoir* par *nescire*, suivi également de l'infinitif. Exemples :

Annibal, tu sais vaincre, tu ne sais pas profiter de la vic-

IDIOTISMES. 302 Remarque. Néanmoins, quand le verbe savoir n'ajoute rien au sens, il vaut mieux ne pas le rendre en latin. Exemple : J'ai su saisir la première occasion, proximam arripui occasionem , SÉN. RÈGLE 2. — Laetarl non possum. 582. Je ne saurais , signifiant je ne pourrais , je ne puis , se rend en latin par non possum , avec l'infinitif. Exemple : Je ne saurais (tournez, je ne puis) me réjouir, lætari non possum. Remarques. I. La locution française je ne saurais m' empêcher de, se tourne en latin par non possum non avec l'infinitif, ou non possum quia avec le subjonctif. Exemples : Je ne saurais m'empêcher de parler, non possum non loqvi (mol k mot, je ne puis pas ne pas parler), Cic. Je ne saurais m'empêcher de m'écrier, non possum quin exclamem (mot à mot, je ne puis pas ou je ne puis faire en sorte que je ne m'écrie), Cic. II. Les locutions françaises vous ne sauriez croire, on ne saurait croire, se tournent en latin par vix credas ou vix credideris, vous croiriez à peine; on ne saurait dire, par vix dicas, vous diriez à peine, etc. Exemple: Vous ne sauriez croire combien il fut touché de cette nouvelle, vix credas quantum eo nuntio commotus fuerü. RÈGLE 3. — Non ldi agit» quautùna amen. 583. Les locutions françaises de savoir, pour savoir, dans les phrases qui expriment l'interrogation ou le doute, De se rendent pas en latin. Exemples : Il ne s'agit pas de savoir combien vous aimez, non id agitur quantiim âmes, Cic. Les matelots se disputaient pour savoir qui tiendrait le gouvernail, nautæ certabant quis eorum gubernaret, Cic. 16° SERVIR. RÈGLE 1. — Postium vicem præbere. 584. La locution française servir de, signifiant tenir lieu de, se rend en latin par vicem præstare ou præbere, remplir le rôle de, avec le génitif. Exemple : Servir de porte, postium vicem præbere, Pline. Digitized by Google

VERBES. 303 Remarques. I. On peut aussi tourner par loco esse, être à la place de, avec le génitif. Exemple : Elle leur servira de mère, illis parentis loco futura est (mot à mot, elle 6era pour eux à la place de mère), Tac. II. Quand il s'agit d'une chose inanimée, on peut aussi tourner par le verbe sum, avec deux datifs (page 190). Exemple : Cela me sert de consolation (tournez, cela est à moi k consolation), hoc est mihi solatio, César. RÈGLE 2. — Prodest hoc ad levandos dolores. 585. La locution française servir à se tourne en latin par prodesse, être utile, ou par conferre , contribuer, avec ad et l'aocusatif. Exemple : Cela sert à calmer les douleurs, prodest hoc ou confert hoc âi levandos dolores. Remarque. Mais le plus souvent, dans ces sortes de phrases, le verbe servir ne se rend pas en latin. Exemples : Cela sert k calmer les douleurs (tournez, cela calme les douleurs), hoc levât dolores. Cela ne sert qu'k aigrir les esprits (tournez, cela aigrit seulement les esprits), hoc animos tantùm exulcerat. 17° SE SOUVENIR. RÈGLE. — Memini Catonem meetun dlsserere. 586. Le verbe se souvenir , suivi en français de la conjonction que avec l'imparfait ou le parfait, ou de la préposition de avec le parfait de l'infinitif, se rend en latin par memini suivi du présent de l'infinitif. Exemples : le me souviens que Caton s'entretenait avec moi, memini Catonem mecum disserere, Cic. Je me souviens d'avoir vu une jeune fille, virginem memini videre, Tér. Remarque. Mais le présent de l'infinitif ne s'emploie que lorsque le sujet du verbe memini a été auteur ou témoin de l'action dont on parle. S'il en était autrement, ou si l'on voulait marquer que l'action a été antérieure à une autre, il faudrait employer le parfait de l'infinitif. Exemples : Digitized by Google

REMARQUES. I. On peut aussi tourner par *loco esse*, être à la place de, avec le génitif. Exemple :

Elle leur servira de mère, *illis parentis loco futura est* (mot à mot, elle sera pour eux à la place de mère), TAC.

II. Quand il s'agit d'une chose inanimée, on peut aussi tourner par le verbe *sum*, avec deux datifs (page 190). Exemple :

Cela me sert de consolation (tournez, cela est à moi à consolation), *hoc est mihi solatio*, CÉSAR.

RÈGLE 2. — **Prodest hoc ad levandos dolores.**

585. La locution française *servir à* se tourne en latin par *prodesse*, être utile, ou par *conferre*, contribuer, avec *ad* et l'accusatif. Exemple :

Cela sert à calmer les douleurs, *prodest hoc* ou *confert hoc ad levandos dolores*.

REMARQUE. Mais le plus souvent, dans ces sortes de phrases, le verbe *servir* ne se rend pas en latin. Exemples :

Cela sert à calmer les douleurs (tournez, cela calme les douleurs), *hoc levat dolores*.

Cela ne sert qu'à aigrir les esprits (tournez, cela aigrit seulement les esprits), *hoc animos tantùm exulcerat*.

17° SE SOUVENIR.

RÈGLE. — **Memini Catonem mecum disserere.**

586. Le verbe *se souvenir*, suivi en français de la conjonction *que* avec l'imparfait ou le parfait, ou de la préposition *de* avec le parfait de l'infinitif, se rend en latin par *memini* suivi du présent de l'infinitif. Exemples :

Je me souviens que Caton s'entretenait avec moi, *memini Catonem mecum disserere*, CIC.

Je me souviens d'avoir vu une jeune fille, *virginem memini videre*, TÉR.

REMARQUE. Mais le présent de l'infinitif ne s'emploie que lorsque le sujet du verbe *memini* a été auteur ou témoin de l'action dont on parle. S'il en était autrement, ou si l'on voulait marquer que l'action a été antérieure à une autre, il faudrait

304 IDIOTISMES. Je me souviens qu'il y a eu de grands hommes dans notre cité, ego memini summos fuisse in noslrâ civitale viros, Cic. Vous vous souvenez qu'au commencement j'ai divisé ainsi la cause, meministi me initio ita distribuisse causam, Cic. 1 8° TARDER. RÈGLE. — Nihil mihi longius est quant. 587. Les locutions françaises il me tarde de, je suis impatient de, se tournent en latin par nihil mihi longius est quàm, rien ne m'est plus long que, avec l'infinitif ou avec ut et le subjonctif. Exemple : Il me tarde de vous voir, nihil mihi longius est quàm te videre ou quàm ut te vidcam, Cic. 19° TENIR A, DÉPENDRE DE. RÈGLE. — Per me non stat qnominus Id Hat. 588. La locution française tenir à, signifiant dépendre de, se rend en latin par stare, se tenir, subsister, employé unipersonnellement avec per et l'accusatif. Exemple : Il ne tient pas à moi que cela ne se fasse, per me non stat quin ou quominus id fiat (mot à mot, cela ne subsiste pas par moi, ne dépend pas de moi). Remarque. On peut aussi tourner par le verbe unipersonnel licet, il est permis, avec per et l'accusatif. Exemple : Il ne tient pas à moi qu'ils ne soient libres, hisper me liberis esse licet (mot à mot, il est permis à eux quant à moi d'être libres). 20° VENIR A, EN VENIR A. RÈGLE. — SI Id resderlt. 589. La locution française venir à, suivie d'un infinitif, ne se rend pas en latin, ou se tourne par les adverbes forič, par hasard, aliquando , un jour. Exemples : S'il vient à le savoir (tournez, s'il l'a appris), si id rescient, Ter. Digitized by Google

VERBES. 305 RÈGLE 2. — Acciplct tandem. 590. La locution française en venir à, suivie d’un infinitif, se tourne en latin par les adverbes tandem, enfin, aliquando, un jour. Exemple : Il en viendra à accepter (tournez, il acceptera enfin), accipiet tandem, Hor. Remarque. On peut aussi tourner par adduci, être amené, avec ut et le subjonctif. Exemple : J’en viens à espérer (tournez, je suis amené à ce que j’espère), adducor ut sperem , Cic. COURS COMPLET DE OR. LAT. 20 Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Accipiet tandem.**

590. La locution française *en venir à*, suivie d'un infinitif, se tourne en latin par les adverbes *tandem*, enfin, *aliquando*, un jour. Exemple :

Il en viendra à accepter (tournez, il acceptera enfin), *accipiet tandem*, HOR.

REMARQUE. On peut aussi tourner par *adduci*, être amené, avec *ut* et le subjonctif. Exemple :

J'en viens à espérer (tournez, je suis amené à ce que j'espère), *adducor ut sperem*, CIC.

306 SIGNES NUMÉRIQUES DES ROMAINS. Les Romains employaient les signes fondamentaux I, V, X, L, C, D, M, pour représenter les nombres respectifs un, cinq, dix, cinquante, cent, cinq cents, mille. Au moyen de ces signes, ils formaient tous les autres nombres par simple juxtaposition. Cependant, pour ne pas répéter quatre fois le même signe, ils écrivaient IV au lieu d.e IIII IX au lieu de VIIII XL au lieu de XXXX XC au lieu de LXXXX et ainsi de suite, la valeur du premier signe se retranchant de celle du second. Au-dessus de mille, venaient les grands nombres. On les représentait comme les petits nombres; seulement on surmontait les signes d'une barre. Ainsi : CLXXVI pour cent soixante et seize mille, CCLIVCLXXIY pour deux cent cinauante-qualre mille cent soixante et quatorze. CALENDRIER DES ROMAINS. Les noms des mois romains étaient, dans le même ordre que les nôtres : Januarius, Februarius, Martius, Aprilis, Maius, Junius, Julius, Augustus, September, October, November, December. Le nombre des jours de chaque mois était le même que chez nous. Le premier jour de chaque mois s'appelait calendæ, calendes. Le milieu du mois s'appelait idus, ides; les ides tombaient le 15 des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le 13 des autres mois. Enfin, on donnait le nom de nonæ, nones, au neuvième jour avant les ides ; les nones tombaient donc le 7 des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le 5 des autres mois. Chaque mois renfermait ainsi trois périodes : des calendes aux nones ; des nones aux ides ; des ides aux calendes du mois suivant. Dans la première période, après le premier jour, qui s'appelait calendis (jour des calendes), les jours se comptaient d'après leur distance aux nones. Dans la deuxième période, après le jour des nones (nonis), les jours se comptaient d'après leur distance aux ides. Dans la troisième période, après le jour des ides (idibus), les jours se comptaient d'après leur distance aux calendes du mois suivant. Nous donnerons comme Digitized by Google

SIGNES NUMÉRIQUES DES ROMAINS.

Les Romains employaient les signes fondamentaux

I, V, X, L, C, D, M,

pour représenter les nombres respectifs *un*, *cinq*, *dix*, *cinquante*, *cent*, *cinq cents*, *mille*. Au moyen de ces signes, ils formaient tous les autres nombres par simple juxtaposition. Cependant, pour ne pas répéter quatre fois le même signe, ils écrivaient

IV au lieu de IIII
IX au lieu de VIIII
XL au lieu de XXXX
XC au lieu de LXXXX

et ainsi de suite, la valeur du premier signe se retranchant de celle du second.

Au-dessus de mille, venaient les *grands nombres*. On les représentait comme les *petits nombres;* seulement on surmontait les signes d'une barre. Ainsi :

$\overline{\text{CLXXVI}}$ pour cent soixante et seize mille,

$\overline{\text{CCLIV}}$CLXXIV pour deux cent cinquante-quatre mille cent soixante et quatorze.

CALENDRIER DES ROMAINS.

Les noms des mois romains étaient, dans le même ordre que les nôtres : *Januarius*, *Februarius*, *Martius*, *Aprilis*, *Maius*, *Junius*, *Julius*, *Augustus*, *September*, *October*, *November*, *December*. Le nombre des jours de chaque mois était le même que chez nous.

Le premier jour de chaque mois s'appelait *calendæ*, calendes. Le milieu du mois s'appelait *idus*, ides; les ides tombaient le 15 des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le 13 des autres mois. Enfin, on donnait le nom de *nonæ*, nones, au neuvième jour avant les ides; les nones tombaient donc le 7 des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le 5 des autres mois.

Chaque mois renfermait ainsi trois périodes : des calendes aux nones; des nones aux ides; des ides aux calendes du mois suivant.

Dans la première période, après le premier jour, qui s'appelait *calendis* (jour des calendes), les jours se comptaient d'après leur distance aux nones. Dans la deuxième période, après le jour des nones (*nonis*), les jours se comptaient d'après leur distance aux ides. Dans la troisième

CALENDRIER DES ROMAINS. 307 exemple les mois de mars et d'avril, qui serviront de type pour tous les autres, sauf février : en mars, les ides tombaient le 15; en avril, elles tombaient le 13. MARTIUS. 1. Calendis Martii. 2. Sexto nonas (sous-ent. ante) Martii. 3. Quinto nonas. 4. Quarto nonas. 5. Tertio nonas. 6. Pridie nonas. 7. Nonis Martii. 8. Octavo idus (sous-ent. ante) Martii. 9. Seplimo idus. 10. Sexto idus. 11. Quinto idus. 12. Quarto idus. 13. Tertio idus. 14. Pridie idus. 15. Idibus Martii. 1 6. Decimo septimo calendas (sousent . ante) Apriiis. 17. Decimo sexto calendas. 18. Decimo quinto calendas. 19. Decimo quarto calendas. 20. Decimo tertio calendas. 21. Duodecimo calendas. 22. Undecimo calendas. 23. Decimo calendas. 24. Nono calendas. 25. Octavo calendas. 26. Septimo calendas. 27. Sexto calendas. 28. Quinto calendas. 29. Quarto calendas. 30. Tertio calendas. 31. Pridie calendas Apriiis. APRILIS. 1. Calendis Apriiis. 2. Quarto nonas (sous-ent. ante) Apriiis. 3. Tertio nonas. 4. Pridie nonas. 5. Nonis Apriiis. 6. Octavo idus (sous-ent. ante) Apriiis. 7. Septimo idus. 8. Sexto idus. 9. Quinto idus. 10. Quarto idus. 11. Tertio idus. 12. Pridie idus. 13. Idibus Apriiis. 14. Decimo octavo calendas (sousent. ante) Maii. 15. Decimo septimo calendas. 16. Decimo sexto calendas. 17. Decimo quinto calendas. 18. Decimo quarto calendas. 19. Decimo tertio calendas. 20. Duodecimo calendas. 21. Undecimo calendas. 22. Decimo calendas. 23. Nono calendas. 24. Octavo calendas. 25. Septimo calendas. 26. Sexto calendas. 27. Quinto calendas. 28. Quarto calendas. 29. Tertio calendas. 30. Pridie calendas Maii. Lorsque février avait vingt-huit jours, le lendemain des ides était le 16* jour avant les calendeB. Cette indication se conservait encore, lors même que le mois avait vingt-neuf jours; seulement on redoublait le sixième jour avant les calendes de mars; ainsi, après sexto calendas Martii, venait bissexto calendas Martii; d'où est venu le nom de nos années bissextiles. FIN. Digitized by Google

exemple les mois de mars et d'avril, qui serviront de type pour tous les autres, sauf février : en mars, les ides tombaient le 15; en avril, elles tombaient le 13.

MARTIUS.	APRILIS.
1. Calendis Martii.	1. Calendis Aprilis.
2. Sexto nonas (*sous-ent.* ante) Martii.	2. Quarto nonas (*sous-ent.* ante) Aprilis.
3. Quinto nonas.	3. Tertio nonas.
4. Quarto nonas.	4. Pridie nonas.
5. Tertio nonas.	5. Nonis Aprilis.
6. Pridie nonas.	6. Octavo idus (*sous-ent.* ante) Aprilis.
7. Nonis Martii.	7. Septimo idus.
8. Octavo idus (*sous-ent.* ante) Martii.	8. Sexto idus.
9. Septimo idus.	9. Quinto idus.
10. Sexto idus.	10. Quarto idus.
11. Quinto idus.	11. Tertio idus.
12. Quarto idus.	12. Pridie idus.
13. Tertio idus.	13. Idibus Aprilis.
14. Pridie idus.	14. Decimo octavo calendas (*sous-ent.* ante) Maii.
15. Idibus Martii.	15. Decimo septimo calendas.
16. Decimo septimo calendas (*sous-ent.* ante) Aprilis.	16. Decimo sexto calendas.
17. Decimo sexto calendas.	17. Decimo quinto calendas.
18. Decimo quinto calendas.	18. Decimo quarto calendas.
19. Decimo quarto calendas.	19. Decimo tertio calendas.
20. Decimo tertio calendas.	20. Duodecimo calendas.
21. Duodecimo calendas.	21. Undecimo calendas.
22. Undecimo calendas.	22. Decimo calendas.
23. Decimo calendas.	23. Nono calendas.
24. Nono calendas.	24. Octavo calendas.
25. Octavo calendas.	25. Septimo calendas.
26. Septimo calendas.	26. Sexto calendas.
27. Sexto calendas.	27. Quinto calendas.
28. Quinto calendas.	28. Quarto calendas.
29. Quarto calendas.	29. Tertio calendas.
30. Tertio calendas.	30. Pridie calendas Maii.
31. Pridie calendas Aprilis.	

Lorsque février avait vingt-huit jours, le lendemain des ides était le 16e jour avant les calendes. Cette indication se conservait encore, lors même que le mois avait vingt-neuf jours; seulement on redoublait le sixième jour avant les calendes de mars; ainsi, après *sexto calendas Martii*, venait *bissexto calendas Martii;* d'où est venu le nom de nos années

TABLE ALPHABETIQUE A A, préposition française, s’exprime en latin par le datif, 4; suivie d’un infinitif et marquant obligation ou destination, 271 ; pouvant se tourner par si, par afin que, pour que, 272; dans les locutions difficile à croire, étrange à dire, etc., etc., 272 ; être homme d, être femme à, (ire d'humeur à, 272. — A ce que, 279. A, ab, abs, préposition latine, son emploi, 157 ; ses altérations dans les verbes composés, 158; marque le régime indirect de quelques verbes actifs, 175, 176, 177; des verbes passifs, 183; de certains verbes déponents, 186; son emploi à la question unde, 198, 199 ; àla question quamdudum, 204; marque l’origine, 206; a ou ab suivi du gérondif, ou du participe en dus, da, dum, 214. Abesse, son régime, 180. Abhinc, adverbe, marqua le temps à la question quamdudum, 204. Ablatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; l’ablatif pluriel et le datif pluriel sont toujours semblables, 5; ablatif singulier en i, dans les noms neutres en c , 12, excepté les noms de ville, 21 ; dans les noms neutres en ai et en ar, 12; dans certains noms en is, 20; noms qui font indifféremment l’ablatif en i ou en e, ou qui préfèrent l’une des deux formes, 21; ablatif pluriel irrégulier en abus dans quelques noms féminins de la première déclinaison, 17 ; en ubus au lieu do t&tis, dans quelques noms de la quatrième déclinaison, 23 ; ablatif singulier en i des noms grecs en is de la troisième déclinaison, 28 ; double forme en ibus et en is de l’ablatif pluriel des noms neutres grecs en ma; 29; noms qui ne sont usités, au singulier, qu’à l’ablatif, 31 ; adjectifs qui font l’ablatif en i ou en e, 36, 37; les participes présents ont toujours l’ablatif en e, 82; ablatif singulier neutre des adjectifs employés comme adverbe, 153; l’ablatif marque le régime d’un certain nombre d’adjectifs, 170; du comparatif en tor ou en or, 172; le régime indirect des verbes actifs qui sont suivis en français de la préposition de, 176 ; le régime des verbes neutres qui sont suivis de de en français, 180, 181, et de quelques autres, 181; le régime des verbes passifs, 183; des verbes déponents qui sont suivis de de en français, 187; marque le lieu pour les noms de ville à la question ubi, 196; et à la question unde, 198, 199; son emploi à la question quà, 199; et pour certains noms à la question ubi, 200 ; et à la question unde, 201 ; marque le temps à la question quando, 203, 204; à la question quandiu, 204; à la question quanto tempore, 205; marque l’origine, 206; la mesure ou la distance, 206, 207 ; la valeur ou le prix, 207 ; la manière, l’instrument. l’organe, la partie, 208 : la cause, 208; ablatif absolu, 211 ; emploi de l’ablatif singulier des adjectifs de

quantité avec les comparatifs et avec les verbes de comparaison ou d’excellence, 262, 263; ablatif singulier des participes passés avec opus est. 298. Abs, voy. A, préposition latine. Absolu, l' Superlatif absolu. Voyez Superlatif. — 2“ Ablatif absolu, avec un participe, 211 ; avec un nom ou un adjectif, 211; répond souvent à la préposition en suivie du participe présent, 278, 279 ; à la préposition sans suivie de l’infinitif ou de que et du subjonctif 280. Absoudre, régime indirect des verbes qui ont cette signification. 178. Abus, terminaison du datif et de l’ablatif pluriel dans quelques noms féminins de la première déclinaison, 17. Ac, adverbe conjonctif, son emploi, 152; remplace quàm après les comparatifs, 159; forme la conjonction composée simul ac, 159; emploi de ac après alius et aliter, 250; après idem, 252. Accent, sur l’ablatif singulier de la première déclinaison, 5; sur certaines formes des pronoms personnels, 46 ; sur les adverbes de manière ou de qualité, 163. Accessoires (temps) ou formes verbales, voy. Supin, Gérondif. Accidit, verbe unipersonnel, suivi de ut et du subjonctif, 222; sa valeur, 291. Accomplis (temps), dans le verbe, leur définition, leur distribution, 70; se forment du parfait, 70 ; formation des temps accomplis à la voii active, 83,84; à la voix passive, 99; accord du participe dans les temps accomplis de la voix passive, 100. Accord, définition, 161; syntaxe dWord , 161 ; accord du nom, 161 ; de l’adjectif, 162; du pronom personnel, 164; de l’adjectif relatif, 164; du verbe, 166. Voy. Nom, Adjectif, etc. Accusatif,' un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; est toujours semblable au nominatif dans les noms neutres, 8; noms en is qui font l’accusatif en im, 20, ou indifféremment en im ou en em, 21; ancienaccusatif plu

TABLE ALPHABETIQUE. 309 riel en eis ou it des noms de la 3* déclinaison, 22, 23; accusatif singulier des noms masculins de la 1" déclinaison tirés du grec, 26 ; accusatif en on des noms de la 2" déclinaison tirés du grec, 26; accusatif en o de quelques noms propres de cette déclinaison , 27 ; accusatif singulier en a et accusatif pluriel enasdans les noms grecs de la 3' déclinaison, 27 ; accusatif en im ou tn, idem ou ida, des noms propres grecs en it, 27 ; accusatif en im ou in des noms communs grecs en it de la 3* déclinaison, 27, 28; accusatif en eum ou ca des noms propres grecs en tus, 28; accusatif en cm ou ea, en en ou o, de quelques noms propres en es, 28 ; accusatif en cm ou en o de quelques noms propres féminins grecs eu o, 29 ; l'accusatif marque le régime direct des verbes actifs, 175, 182; double accusatif marquant, avec certains verbes , le régime direct et le régime indirect, 179; accusatif des adjectifs pronominaux neutres remplaçant d'autres cas, 189, 187; accusatif avec quelques verbes neutres, 182 ; avec les unipersonnels poenitet, pudet, piget, txdet, miscret, 185, 186; avec les adverbes de temps, 192; l'accusatif marque le lieu à la question quo pour les noms de ville, 197; marque le temps à la question quandtu, 204 ; à la question Îuamdudum, 204; marque la mesure, la istance, 206, 207 ; et quelquefois la partie, 208; accusatif après les interjections o, proh, apage, 209, en ou ecce, 210. Accuser, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178. Acheter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177. Actif. 1° Verbes actifs, définition, 66; les verbesactifs ont seuls les deux voix, 71, et ont seuls un régime direct, 175 ; conjugaison des verbes actifs, voy. Conjugaison; régime direct des verbes actifs, 175; régime indirect de ces verbes, lorsqu'il est marqué en français par d, 175 ; ou par de, 176; lorsqu'ils expriment un mouvement, 175; régime indirect des verbes qui signifient recevoir, acheter, espérer, craindre, demander, etc., 177, avertir, informer, 178; accuser, condamner , absoudre ,178; régime indirect à l'accusatif avec certains verbes, 178, 179; verbes actifs en français qui sont neutres en latin, et réciproquement, 181, 182 ; verbes latins qui sont à la fois actifs et neutres, 182. — 2“ Voix active dans le verbe, définition, 66; conjugaison des verbes actifs à la voix active, 71, voy. Conjugaison; formation des temps dansla voix active, R3etsuiv. ; syncope des temps accomplis dans la voix active, 86; verbes qui se conjuguent à la fois sous la forme active et sous la forme passivo ou déponente, 127, 143; régime de la voix active dans les verbes actifs, 175 et suiv. Ad, préposition,

156; suivie de l’accusatif, marque le régime des adjectifs qui expriment le penchant, la tendance, 17 1 ; le régime indirect des verbes actifs qui expriment un mouvement, 176, et de quelques autres, 177, 178, 179; de quelques verbes neutres, 182 ; des unipersonnels interest, refert, dans certains cas, 184; son emploi à la question u6i, 196; à la question quo, 197 ; à la question quousque, 205; marque la mesure, la distance, 206; ad suivi du gérondif, 213, ou du participe on dus, da, dum, 214. Adeo, adverbe, remplaçant tantùm ou tam, 265; son emploi dans les exclamations, 265. Adjectif, une des parties du discours, 2 , définition, 32 ; il y a deux déclinaisons pour les adjectifs, 32; adjectifs de la 2* déclinaison, 33 ; de la 3e déclinaison, 34 (voy. Déclinaison) ; adjectifs en er de la 2* déclinaison qui suppriment IV, 34; adjectifs de la 3” déclinaison qui font l'ablatif en e ou en t, le pluriel neutre en ta ou en a, le génitif pluriel en tum ou en um, 36, 37 ; contraction du génitif pluriel des adjectifs de la 3* déclinaison, 38 ; adjectifs défectifs, 38 ; adjectifs indéclinables, 38, 39 ; noms employés comme des adjectifs, qui ont un pluiiel neutre ou qui manquent du genre neutre, 38; degrés de signification ou do comparaison dans les adjectifs, 39, voy. Comparatif, Superlatif ; adjectifs pronominaux, voy. Pronominaux; adjectifs veibaux, voy. Verbaux; comment les adverbes de manière ou de qualité se forment des adjectifs, 153; règles et particularités de l’accord de l’adjectif joint au nom, 162, 163; séparé du nom par le verbe sum ou par un verbe analogue, 163, 164 ; adjectif neutre employé comme un nom, 163 ; accord do l’adjectif quand le verbe au pluriel a pour sujet un nom collectif ou partitif, 168 ; accord do l’adjectif avec un infinitif sujet, 212; accord de l’adjectif dans la tournure infinitive, avec les verbes déclaratifs, 218; avec les verbes qui expriment une volonté, un désir, 220; avec les verbes unipersonnels, 220 ; régime de l’adjectif, quand il est suivi en français de la préposition de, 170, ou de la préposition a, 171 ; adjectifs remplaçant les adverbes de quantité, 193, voy. Quantité ; adjectifs employés pour désiner les parties des cnoses, te haut, le as, etc., 203; pour remplacer le nomde matière, 206 ; adjectifs employés pour exprimer la valeur, le prix, 207 ; adjectifs uo grandeur employés au lieu des adjectifs de quantité, 258; autres adjectifs qui remplacent souvent les adjectifs dequantité, 263 ; adjectifs remplaçant le génitif régime d’un nom, 273. Adverbe, une des parties du discours, 2 ; définition, 148; classification : adverbes de manière ou de qualité, 149 ; de quan

riel en *eis* ou *is* des noms de la 3e déclinaison, 22, 23 ; accusatif singulier des noms masculins de la 1re déclinaison tirés du grec, 26 ; accusatif en *on* des noms de la 2e déclinaison tirés du grec, 26 ; accusatif en *o* de quelques noms propres de cette déclinaison, 27 ; accusatif singulier en *a* et accusatif pluriel en *as* dans les noms grecs de la 3e déclinaison, 27 ; accusatif en *im* ou *in*, *idem* ou *ida*, des noms propres grecs en *is*, 27 ; accusatif en *im* ou *in* des noms communs grecs en *is* de la 3e déclinaison, 27, 28 ; accusatif en *eum* ou *ea* des noms propres grecs en *eus*, 28 ; accusatif en *em* ou *ea*, en *en* ou *a*, de quelques noms propres en *es*, 28 ; accusatif en *em* ou en *o* de quelques noms propres féminins grecs en *o*, 29 ; l'accusatif marque le régime direct des verbes actifs, 175, 182 ; double accusatif marquant, avec certains verbes, le régime direct et le régime indirect, 179 ; accusatif des adjectifs pronominaux neutres remplaçant d'autres cas, 180, 187 ; accusatif avec quelques verbes neutres, 182 ; avec les unipersonnels *pœnitet*, *pudet*, *piget*, *tædet*, *miseret*, 185, 186 ; avec les adverbes de temps, 192 ; l'accusatif marque le lieu à la question *quo* pour les noms de ville, 197 ; marque le temps à la question *quandiu*, 204 ; à la question *quamdudum*, 204 ; marque la mesure, la distance, 206, 207 ; et quelquefois la partie, 208 ; accusatif après les interjections *o*, *proh*, *apage*, 209, *en* ou *ecce*, 210.

Accuser, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178.

Acheter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.

ACTIF. 1° Verbes actifs, définition, 66 ; les verbes actifs ont seuls les deux voix, 71, et ont seuls un régime direct, 175 ; conjugaison des verbes actifs, voy. *Conjugaison* ; régime direct des verbes actifs, 175 ; régime indirect de ces verbes, lorsqu'il est marqué en français par *à*, 175 ; ou par *de*, 176 ; lorsqu'ils expriment un mouvement, 176 ; régime indirect des verbes qui signifient *recevoir*, *acheter*, *espérer*, *craindre*, *demander*, etc., 177, *avertir*, *informer*, 178 ; *accuser*, *condamner*, *absoudre*, 178 ; régime indirect à l'accusatif avec certains verbes, 178, 179 ; verbes actifs en français qui sont neutres en latin, et réciproquement, 181, 182 ; verbes latins qui sont à la fois actifs et neutres, 182. — 2° Voix active dans le verbe, définition, 66 ; conjugaison des verbes actifs à la voix active, 71, voy. *Conjugaison ;* formation des temps dans la voix active, 83 et suiv. ; syncope des temps accomplis dans la voix active, 86 ; verbes qui se conjuguent à la fois sous la forme active et

Ad, préposition, 156 ; suivie de l'accusatif, marque le régime des adjectifs qui expriment le penchant, la tendance, 171 ; le régime indirect des verbes actifs qui expriment un mouvement, 176, et de quelques autres, 177, 178, 179 ; de quelques verbes neutres, 182 ; des unipersonnels *interest*, *refert*, dans certains cas, 184 ; son emploi à la question *ubi*, 196 ; à la question *quo*, 197 ; à la question *quousque*, 205 ; marque la mesure, la distance, 206 ; *ad* suivi du gérondif, 213, ou du participe en *dus*, *da*, *dum*, 214.

Adeo, adverbe, remplaçant *tantùm* ou *tam*, 265 ; son emploi dans les exclamations, 265.

ADJECTIF, une des parties du discours, 2, définition, 32 ; il y a deux déclinaisons pour les adjectifs, 32 ; adjectifs de la 2e déclinaison, 33 ; de la 3e déclinaison, 34 (voy. *Déclinaison*) ; adjectifs en *er* de la 2e déclinaison qui suppriment l'*e*, 34 ; adjectifs de la 3e déclinaison qui font l'ablatif en *e* ou en *i*, le pluriel neutre en *ia* ou en *a*, le génitif pluriel en *ium* ou en *um*, 36, 37 ; contraction du génitif pluriel des adjectifs de la 3e déclinaison, 38 ; adjectifs défectifs, 38 ; adjectifs indéclinables, 38, 39 ; noms employés comme des adjectifs, qui ont un pluriel neutre ou qui manquent du genre neutre, 38 ; degrés de signification ou de comparaison dans les adjectifs, 39, voy. *Comparatif*, *Superlatif* ; adjectifs pronominaux, voy. *Pronominaux ;* adjectifs verbaux, voy. *Verbaux ;* comment les adverbes de manière ou de qualité se forment des adjectifs, 153 ; règles et particularités de l'accord de l'adjectif joint au nom, 162, 163 ; séparé du nom par le verbe *sum* ou par un verbe analogue, 163, 164 ; adjectif neutre employé comme un nom, 163 ; accord de l'adjectif quand le verbe au pluriel a pour sujet un nom collectif ou partitif, 168 ; accord de l'adjectif avec un infinitif sujet, 212 ; accord de l'adjectif dans la tournure infinitive, avec les verbes déclaratifs, 218 ; avec les verbes qui expriment une volonté, un désir, 220 ; avec les verbes unipersonnels, 220 ; régime de l'adjectif, quand il est suivi en français de la préposition *de*, 170, ou de la préposition *à*, 171 ; adjectifs remplaçant les adverbes de quantité, 193, voy. *Quantité ;* adjectifs employés pour désigner les parties des choses, *le haut*, *le bas*, etc., 203 ; pour remplacer le nom de matière, 206 ; adjectifs employés pour exprimer la valeur, le prix, 207 ; adjectifs de grandeur employés au lieu des adjectifs de quantité, 258 ; autres adjectifs qui remplacent souvent les adjectifs de quantité, 263 ; adjectifs remplaçant le génitif régime d'un nom, 273.

The text on this page is estimated to be only 29.43% accurate

310 TABLE ALPHABETIQUE. tftê, 149, voy. Quantité; de temps, 149, voy. Temps; de lieu, 149, voy. Lieu; pronominaux, 149, voy. Pronominaux; numéraux, 151, voy. Numéraux; d'affirmation, 152; de négation, 152, voy. Négatifs; conjonctifs, 152, voy. Canjonetifs; observations sur les adverbes de manière ou de qualité, leur formation, 153; degrés de signification dans les adverbes, leur formation, 153; degrés de signification irréguliers 154; adjectifs comparatifs et superlatifs formés des adverbes, 43 ; adverbes employés comme prépositions ou prépositions-adverbes, 157, 158; régime ae l'adverbe, 192; des adverbes de lieu , 192 ; des adverbes de temps, 192; des adverbes de (quantité, 193, voy. Quantité; adverbes qui remplacent souvent les adverbes de quantité, 263. Æ, diphtongue, sa prononciation, 1. Æqualis, adjectif, son régime, 171. Afflnis, adjectif, son régime, 171. Affirmation (adverbes d'), 152; leur emploi dans les réponses 236. Age, agite, agedum, agitedum, interjection, 160. Agi de, 205; âgé de plus, de moins, 205. Agnus, nom irrégulier, 19. Ainsi que, 284. Aio, verbe défectif, sa conjugaison, 142. AL noms neutres en al, leur déclinaison, 12. Aliquid, pronom indéfini, sa déclinaison, 56; régit quelquefois un adjectif ou un nom au génitif, 243 ; précédé de si, etc., voy. Aliquis. Aliquis, adjectif indéfini, sa déclinaison, 56; précédé de si et de ses composés, ou de ne, n um, quô, quanto, perd les deux syllabes ali, 56, 57, 243, voy. Quis. Aliquot, adjectif indéclinable, 61 ; son emploi, 259. Alius, a, ud, adjectif indéfini, sa déclinaison, 59 ; s'emploie au neutre avec un nom au génitif, 243; idiotismes relatifs à l'emploi de alius, voy. Autre. Aller, exprimant un futur prochain, 292, 293 ; exprimant un mouvement, 213, 293 ; aller, a l'impératif, accompagné d'une négation et suivi d'un infinitif, 293. Aller, adjectif indéfini, sa déclinaison, 60; s'emploie comme adjectif numéral ordinal, 65; aller, répété, ou unus suivi de aller, 248, voy. Autre. Aiteruler, adjectif indéfini, sa formation, sa déclinaison, 60. An, adverbe interrogatif et conjonction, veut le subjonctif après les verbes oui expriment le doute, 226. et dans les phrases qui expriment une alternative, 227 ; dans quels cas il est suivi du subjonctif du verbe sum et d'un participe futur, 228; emploi de an, dans les interrogations directes, 235. Annon, adverbe interrogatif, son emploi, 236. Ante, préposition, 156; marque le temps à la question quamdndum, 203; est précédé des mêmes adverbes de quantité que les comparatifs, 263. Antécédent de l'adjectif relatif, 164, 165 Antequam,

conjonction, 159; régit rindicatif ou le subjonctif, 229. Antérieur. 1* Futur antérieur, un des temps de l'indicatif, voy. Futur. — 2“ Conditionnel antérieur, temps français qui manque en latin, voy. Conditionnel. Apage, interjection, 160; suivi de l'accusatif, 209. Appartenir, rendu par le verbe sum et le génitif, 190. Apporter , régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176. Apposition. Règle d'apposition, s'applique aux noms et aux pronoms, 161, 162. Apprendre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177. Après que ; 283. Aptus, adjectif, son régime, 172. Apud, préposition, 156; son emploi à la question ubi, 196. Ar, noms neutres en ar, leur déclinaison, 12. Article, une des parties du discours, manque en latin, 2, 32. Ar, adjectifs en as, leur génitif pluriel, 37, 38. Asses, adverbe de quantité , voy. Quantité; assez suivi de pour, 271, 272; assez peu pour, 272. Atque, adverbe conjonctif, 152; forme U conjonction composée simul atque, 159; emploi de atque après alius et aliter, 250 ; après idem, 262. Attendre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177; emploi du subjonctif avec dum ou donee après les verbes qui expriment l'attente, 226. Attendu que, 281 . Attinere, son régime, 182. Audeo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 143. Aussi, adverbe de quantité voy. Quantité; aussi, nom suivi de que, 265; que après aussi, 265, 266. Aussitôt que, 293. Autant, adverbe de quantité, voy. Quantité; autant nom suivi de que 265 ; que apres autant, 265, 266 ; autant que, au commencement d une phrase, 266; autant que personne, autant qu'homme du monde, que chose du monde, autant que qui que ce soit ou que quoi que ce soit, autant que jamais, etc., 269; d'autant plus et d'autant moins, suivis de que et d'un second comparatif, 270 ; suivis de que sans comparatif, *270; autant répété, 270,271. Autem, adverbe conjonctif, sa place, 152. Autre, adjectif pronominal français. L'un.... l'autre, les uns.... les autres, rendu par alius répété, 247, ou par alter répété , ou par unus suivi de alter, 248, ou par hic..,, itte, prior..., posterior, 248;

TABLE ALPHABETIQUE. 30 fun.... Fautre, les uns.... les autres, rendu par alius exprimé un» foi» seulement, 248 ; l'un F autre, marquant succession ou alternative, rendu par aKur répété, 248; l'un l'autre marquant réciprocité, rendu par inter se et quelquefois par invicem, 249 ; l'un et l'autre ou chacun des deux, Fun ou Vautre ou l'un des deux; ni l'un m l'autre ou aucun des deux, est-ce l'un ou l'autre, ou lequel des deux, 249 ; autre après uterque, cUteruter, neuter et uter, rendu par aller, 249; après uter, rendu par uter répété, 249; l'un des deux, rendu par alter seul, 249; tout autre, rendu par quiets alius ou longé alius, selon le sens, 250; que après autre et autrement, 250. auxiliaires (verbes) , définition, 67 ; il n'y a en latin qu'un verbe auxiliaire, le verbe sut», sa conjugaison, 67; voy. Sum. Avant que, avant de, 281. Ave, verbe défectif, 14T. Avertir, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178. Avoir, rendu par le verbe sutn et le datif, 189; il y a signifiant il est, 289 ; il g a avec un nom de temps, 204; avoir beau, 290; avoir de la peine, n 'avoir pas de peine à, 290, 291; avoir le bonheur ou te malheur de, 291 ; avoir la force ou te courage de, 291 ; avoir lieu de, sujet de ou raison de, 291 ; avoir à cœur, n'avoir rien tant d cœur, rien plut i cœur, n'avoir rien de plus pressé que, 292. B Bas (le), 203. Beau (avoir), 290. Bellum, son emploi à la question ubi, 200. Besoin. Avoir besoin de, 191, 298. Bonheur, avoir le bonheur de, 291. Bos, nom irrégulier, sa déclinaison, 23. Bout (lé) , 203. C C, consonne, suivie de h, sa prononciation, 2. Capable. Être capable de, 276, 277. Cardinaux (adjectifs). Voy. Numéraux. Cas. Les cas dans la déclinaison, leur définition, 4 ; leur emploi dans la phrase, 4, 168; il y a six cas : le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif, l'ablatif et Taccusatif, voy. Nominatif, etc. ; les noms neutres ont toujours trois cas semblables : nominatif, vocatif et accusatif, 8 ; noms qui ne sont usités qu'à un ou plusieurs cas, 30, 31. Cas. En cas que, 284; au cas que, 284; en cas de, 285. Causâ, précédé d'un génitif pour marquer la cause, 208 ; du gérondif en di pour répondra à la préposition pour suivie tfun infinitif, 277. Cause. Mo» de cause, comment il se rend, 208; emploi du subjonctif avec eur après lés verbes qui expriment la casse, 226. Causer, rendu parte verbe sum et un double datif, 191. C avéré, suivi d'un subjonctif avec ou sans ne, 225; son emploi à l'impératif, 293. Ce qui, ce que , ce dont, 242 ; ce qui, ce que, suivi de test, 288; suivi de c'est que, 288, 289. Cedere, son régime, 181. Cedo, verbe défectif, 148. Celare, prend nn double accusatif, 179. Celui, celle , ceux , celles, suivis de la préposition

de, 241, ou d’un relatif, 244 , 242 ; celui des deux qui, 242 ; celui qui, celui que, suivi de c’est, 288. C’est, voy. Être. Chorus, son vocatif, 19. Cvniter, adverbe, employé quelquefois comme préposition, 158. CntcoNSTANCBS. Questions de circonstances : la matière, 206; la mesure ou la distance, 206; la valeur ou 1e prix, 207; la manière, l’instrument, la partie, 207; la cause, 208, 209. Ccepi, verbe défectif, sa conjugaison, 146, 147 ; employé (impersonnellement devant un infinitif passif, 246, 247. Cœur. Avotr à cœur de, 292 ; n’avoir rien tant à cœur, rien plus d cœur, 292. Collectifs (noms). Accord du verbe avec les noms collectifs, 167. Combien, adverbe de quantité, voy. Quantité. Commander, emploi du subjontif avec ut ou avec ne apres les verbes qui ont cette signification, 222. Comme, conjonction française, marquant la comparaison , 283; signifiant puisque, attendu que, 283 ; suivi de si, 283. Commodùm, adverbe, employé pour traduire le français venir de, 293. Commun (nom), 2, voy. Nom. Comparaison. I* Degrés de comparaison, voy. Degrés. — 2* Verbes de comparaison, voy. Excellence. Comparatif, degré de signification dans les adjectifs, 39; comparatifs de supériorité, d’infériorité, d’égalité, comment ils s’expriment, 39; formation du comparatif de supériorité, 39, 40; déclinaison des comparatifs, 40; adjectifs qui forment leur comparatif à l’aide de magie, 42; comparatifs en enlior, 42; comparatifs irréguliers, 42, 43; comparatifs formés d’adverbes ou de prépositions, 43, 44; adjectifs qui ont un superlatif, mais pas de comparatif, 43; formation du comparatif dans les adverbes, 153, 154; comparatifs irréguliers, 154; adverbes qui ont un comparatif et un superlatif, mais pas de positif, 154; régime du comparatif terminé en for ou en or, et du comparatif exprimé par plusieurs mots, 172, 173; comparatif ayant pour objet de comparaison un autre ad

l'un.... l'autre, les uns.... les autres, rendu par *alius* exprimé une fois seulement, 248; *l'un l'autre*, marquant succession ou alternative, rendu par *alius* répété, 248; *l'un l'autre* marquant réciprocité, rendu par *inter se* et quelquefois par *invicem*, 249; *l'un et l'autre* ou *chacun des deux*, *l'un* ou *l'autre* ou *l'un des deux*; *ni l'un ni l'autre* ou *aucun des deux*, *est-ce l'un ou l'autre*, ou *lequel des deux*, 249; *autre* après *uterque*, *alteruter*, *neuter* et *uter*, rendu par *alter*, 249; après *uter*, rendu par *uter* répété, 249; *l'un des deux*, rendu par *alter* seul, 249; *tout autre*, rendu par *quivis alius* ou *longè alius*, selon le sens, 250; *que* après *autre* et *autrement*, 250.

Auxiliaires (verbes), définition, 67; il n'y a en latin qu'un verbe auxiliaire, le verbe *sum*, sa conjugaison, 67; voy. *Sum*.

Avant que, *avant de*, 281.

Ave, verbe défectif, 147.

Avertir, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178.

Avoir, rendu par le verbe *sum* et le datif, 189; *il y a* signifiant *il est*, 289; *il y a* avec un nom de temps, 204; *avoir beau*, 290; *avoir de la peine*, *n'avoir pas de peine à*, 290, 291; *avoir le bonheur* ou *le malheur de*, 291; *avoir la force* ou *le courage de*, 291; *avoir lieu de*, *sujet de* ou *raison de*, 291; *avoir à cœur*, *n'avoir rien tant à cœur*, *rien plus à cœur*, *n'avoir rien de plus pressé que*, 292.

B

Bas (*le*), 203.

Beau (*avoir*), 290.

Bellum, son emploi à la question *ubi*, 200.

Besoin. *Avoir besoin de*, 191, 298.

Bonheur, *avoir le bonheur de*, 291.

Bos, nom irrégulier, sa déclinaison, 23.

Bout (*le*), 203.

C

C, consonne, suivie de *h*, sa prononciation, 2.

Capable. *Être capable de*, 276, 277.

Cardinaux (adjectifs). Voy. *Numéraux*.

Cas. Les cas dans la déclinaison, leur définition, 4; leur emploi dans la phrase, 4, 168; il y a six cas : le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif, l'ablatif et l'accusatif, voy. *Nominatif*, etc.; les noms neutres ont toujours trois cas semblables : nominatif, vocatif et accusatif, 8; noms qui ne sont usités qu'à un ou plusieurs cas, 30, 31.

Cas. *En cas que*, 284; *au cas que*, 284; *en cas de*, 285.

Causâ, précédé d'un génitif pour marquer la cause, 208; du gérondif en *di* pour 208; emploi du subjonctif avec *cur* après les verbes qui expriment la cause, 226.

Causer, rendu par le verbe *sum* et un double datif, 191.

Cavere, suivi d'un subjonctif avec ou sans *ne*, 225; son emploi à l'impératif, 293.

Ce qui, *ce que*, *ce dont*, 242; *ce qui*, *ce que*, suivi de *c'est*, 288; suivi de *c'est que*, 288, 289.

Cedere, son régime, 181.

Cedo, verbe défectif, 148.

Celare, prend un double accusatif, 179.

Celui, *celle*, *ceux*, *celles*, suivis de la préposition *de*, 241, ou d'un relatif, 241, 242; *celui des deux qui*, 242; *celui qui*, *celui que*, suivi de *c'est*, 288.

C'est, voy. *Être*.

Chorus, son vocatif, 19.

Circiter, adverbe, employé quelquefois comme préposition, 158.

Circonstances. Questions de circonstances : la matière, 206; la mesure ou la distance, 206; la valeur ou le prix, 207; la manière, l'instrument, la partie, 207; la cause, 208, 209.

Cœpi, verbe défectif, sa conjugaison, 146, 147; employé unipersonnellement devant un infinitif passif, 246, 247.

Cœur. *Avoir à cœur de*, 292; *n'avoir rien tant à cœur*, *rien plus à cœur*, 292.

Collectifs (noms). Accord du verbe avec les noms collectifs, 167.

Combien, adverbe de quantité, voy. *Quantité*.

Commander, emploi du subjontif avec *ut* ou avec *ne* après les verbes qui ont cette signification, 222.

Comme, conjonction française, marquant la comparaison, 283; signifiant *puisque*, *attendu que*, 283; suivi de *si*, 283.

Commodùm, adverbe, employé pour traduire le français *venir de*, 293.

Commun (nom), 2, voy. *Nom*.

Comparaison. 1° Degrés de comparaison, voy. *Degrés*. — 2° Verbes de comparaison, voy. *Excellence*.

Comparatif, degré de signification dans les adjectifs, 39; comparatifs de supériorité, d'infériorité, d'égalité, comment ils s'expriment, 39; formation du comparatif de supériorité, 39, 40; déclinaison des comparatifs, 40; adjectifs qui forment leur comparatif à l'aide de *magis*, 42; comparatifs en *entior*, 42; comparatifs irréguliers, 42, 43; comparatifs formés d'adverbes ou de prépositions, 43, 44; adjectifs qui ont un superlatif, mais pas de comparatif, 43; formation du comparatif dans les adverbes, 153, 154; comparatifs irréguliers, 154; adverbes qui ont un comparatif et un superlatif, mais pas de positif, 154; régime du comparatif terminé en *ior* ou en

 jectif, 173; emploi de l'ablatif singulier des adverbes de quantité avec les comparatifs, 262, 263. Composés. 1* Noms composés, leur déclinaison, 24, 25. — 2* Verbes composés, 124; leur conjugaison, altérations de leur radical, 124; des prépositions dans les verbes composés, I F>8. — 3° Conjonctions composées, 1611, IfiO. Condamner, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178, 112, Condition (d) que, 284. Conditionnel. Les deux conditionnels français manquent en latin, 69) manière d'y suppléer parles divers temps du subjonctif, 232. 233, et quelquefois do l'indicatif, 233. Conjonctifs (adverbes), définition, 152; liste des adverbes conjonctifs, et observations sur la place de ces adverbes, 152. Conjonction. 1* Une des parties du discours, 2) définition, 158; emploi des adverbes pronominaux comme conjonctions, 159; conjonctions composées de qudm, 159, et de si, 160; la conjonction n'a pas de régime proprement dit, 209; emploi des conjonctions pour indiquer la subordination du verbe, 222: ut après les verbes qui expriment la tendance, l'effort, 222 , 223. et après certains verbes unipersonnels, 223; ne après les verbes qui expriment l'action de détourner, d'empêcher, de défendre, 224, 225 ; ne et ut après les verbes qui expriment la crainte, 225; quod après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, etc., 225; cur après les verbes qui expriment la cause, 226; dum ou donec après les verbes qui expriment l'attente, 226; an, après les verbes qui expriment le doute, 226; utnlm ou ne et an dans les phrases qui expriment une alternative, 227 ; attraction des temps avec une conjonction, 223; des conjonctions qui régissent deux modes, 229; quum, antequam, priusquam, quod, 229: dum quamvis, licit, ut, 230, 231 ; de la conjonction si, 231, voy. 5'i; idiotismes relatifs aux conjonctions, 281; conjonction que, 281; conjonction comme, 283 ; conjonctions composées, formées de prépositions simples, de prépositions composées, d'adverbes ou de locutions adverbiales, 283, 284, — 2° Fausses conjonctions ou adverbes conjonctifs, 152, 160, voy. Conjonctifs. Conjugaison, définition, 66) conjugaison du verbe auxiliaire sum, 67) observations générales sur la conjugaison des verbes, 69) conjugaison des verbes actifs, 71 ; quatre conjugaisons pour la voix active, 71) 1" conjugaison, 72) 2" conjugaison, " 74; 37 conjugaison, 76; autre modèle do la 37 conjugaison, 7§) 47 conjugaison, 80; observations sur la conjugaison de la"voix active, 82) quatre conjugaisons pour la voix passive, 87; lr* conjugaison passive, 88) 2" conjugaison, 90: 3*

conjugaison, 92) autre modèle de la 37 conjugaison, 94; 4! conjugaison, 96) observations surTa conjugaison de îâvoix passive, 98) manière de suppléer la voix réfléchie dans les verbes actifs et neutres, 101 ; conjugaison des verbes neutres, 101, 102; des verbes unipersonnels, 103; observations sur la conjugaison des verbes unipersonnels, 103; quatre conjugaisons pour les verbes déponents, 104; 1)7 conjugaison, 105; 2* conjugaison , 108; 3' conjugaison, 111; autre modèle de la 37 conjugaison, 114 ; 4* conjugaison, 117 ; observations sur la conjugaison des verbes déponents, 1 19 ; conjugaison des verbes composés, 124 ; verbes qui suivent plusieurs conjugaisons, 126; conjugaison des principaux verbes irréguliers et défectifs, 1 27 ; du verbe sum et de ses composés, 127, 128; du verbe prosum, 128; de possum. 13Q; du verbe eo, 131 ; du verbe fera à la voix active, 133, et à la voix passive, 135; du verbe fio, 137 ; du verbe volo, 138; du verbe nolo, 140; du verbe malo, 141 ; du verbe aïo, 142 ; du verbe inquam, 142 ; des verbes gaudeo, audeo, soleo et fido, 143 et suiv.; des verbes memini, novi, ccepi, odi, 146. Connaître, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177. Conseiller, emploi du subjonctif avec ut ou avec ne après les verbes qui ont cette signification, 223 , 224. Consonnes, leur prononciation, 2. Consulere, son régime, 182. Consumer à, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 1 76. Contentas, adjectif, son régime, 1KL Contingit, verbe unipersonnel, sa valeur, 221. Continuô. Non continué , 225, Contraction, du génitif pluriel dans les noms patronymiques, 18j du génitif singulier dans les noms en tus, 12; du génitif pluriel des noms de peuples, de monnaies, de mesures, et de quelques autres noms communs de la deuxième déclinaison, 12; des noms de peuples de la troisième déclinaison, 22) du datif singulier des nom3 de la quatrième déclinaison, 23) du génitif et du datif singulier des noms de la cinquième déclinaison, 24) du génitif pluriel des adjectifs qui se déclinent sur prudens, 38; du datif mihi, 45) du pronom indéfini nihil, 47) d® l’adjectif démonstratif idem, 53 ,' du génitif pluriel dans les participes Srésents, 82: de l’imparfait de l’indicatif ans les verbes de la 4’ conjugaison, 83) des conjonctions nwi et sive en ni et seu, 160. Convaincre, régime indirect de3 verbes qui ont cette signification, Ûfi,

TABLE ALPHABÉTIQUE. 313 Cordi esse, 292. Courage. Avoir le cotirage de, 291. Craindre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177; emploi du subjonctif avec ne et avec ut après les verbes qui ont cette signification, 225. Croire. Je crois, suivi d'un infinitif, rendu par le verbe videri, 246; on croit que, on croirait, voy. Dire. Cum, préposition, 156; sa place avec l'ablatif des pronoms personnels et de l'adjectif relatif, 157 ; ses altérations dans les verbes composés, 158; marque l'un des régimes du verbe loqui, 187. Cur, conjonction, veut le subjonctif après les verbes qui expriment la cause, 226; est cur, avec le subjonctif, 291. Curæ esse, 292. Curare, suivi de ut et du subjonctif, 222, ou de la tournure infinitive, 223 ; emploi de curare avec le participe en dus, da, dum, 296. I> Dore, verbe de la première conjugaison, ancienne forme de subjonctif, 84; est analogue aux verbes à redoublement, 123, 124; son emploi avec un double datif, 191; sedare, avec le participe en dus, da, dum, répond au français se laisser, suivi d'un infinitif, 299. Datif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; le datif pluriel et l'ablatif pluriel sont toujours semblables, 5; datif pluriel irrégulier en abus, dans quelques noms féminins de la première déclinaison, 1 7; en ubus au lieu de ibus, dans quelques noms de la quatrième déclinaison, 23; contraction du datif singulier des noms de la quatrième déclinaison, 23, et de la cinquième déclinaison, 24 ; double forme en ibus et en is du datif pluriel des noms neutres grecs en ma, 29; le datif marque le régime d'un certain nombre d'adjectifs, 171; le régime indirect des verbes actifs qui sont suivis en français de d, 175; le régime des verbes neutres qui sont suivis en français de à, 180, et de quelques autres, 181; des composés du verbe sum, 180; de quelques verbes passifs, 183, 184; du participe en dus, da, dum, 184; des verbes déponents suivis en français do d, et de quelques autres, J 88; du verbe sum, dans certains cas, 189, i90; double datif avec le verbe sum, 191 ; datif après les interjections hei et vx, 209. De, préposition française, s'exprime par le génitif ou l'ablatif *4; n'empèche pas toujours la règle d'apposition, 162, 265; marquant le régime du nom, s'exprime par le génitif, 169, ou se tourne par un adjectif, 273; no s'exprime pas devant un adjectif ou un participe, 273; se rend par e ou ex devant un pluriel, 273 , 274; de équivalant à que, 274; de suivi d'un infinitif se rend par quôd ou par si, 274; ou ne s'exprime pas, 275; de quoi, rendu par quod ou par unde, 275, de ce que, 283. De, préposition latine, 156; marque le régime indirect de quelques

verbes actifs, 177, 178; le régime de quelques verbes neutres, 181; de quelques verbes déponents, 187, 188. Deçà (en) de, 284 Déclaratifs (verbes), définition, 215; emploi de la tournure infinitive après les verbes déclaratifs, 215 et suiv. Déclinaison, définition, 4; il y a en latin cinq déclinaisons pour les noms, 4 ; première déclinaison, 4; observations, 5; deuxième déclinaison, 6; observations, 8; troisième déclinaison, 9; observations, 11; quatrième déclinaison, 14; observations, 15; cinquième déclinaison et observations, 16; déclinaison des noms irréguliers, 17 (voy. Irréguliers); des noms composés, 24, 25; des noms tirés du grec, 25 (voy. Grec); noms qui suivent plusieurs déclinaisons, 20, 22; les noms domus, colus, et certains noms d'arbres en us, 24; les noms en tes, 24; noms neutres de la troisième déclinaison qui font le génitif pluriel sur la deuxième, 22. — Il y a deux déclinaisons pour les adjectifs, 32; adjectifs de la deuxième déclinaison, 33, et observation sur ces adjectifs, 34; adjectifs de la troisième déclinaison, 34, et observations sur ces adjectifs, 36, 37, 38; déclinaison des comparatifs, 40, et des superlatifs, 41 ; des pronoms personnels, 45; des pronoms indéfinis, 46, 47; des adjectifs possessifs, 47, 48, 49; dos adjectifs démonstratifs, 49-52; do l'adjectif relatif, 53, des adjectifs interrogatifs, 54, 55; des adjectifs indéfinis, 55-GO ; des adjectifs numéraux, 62; du participe présent et du participe futur, 82; du gérondif, 82. Dedans (en) de, 284. Défectifs. 1° Noms défectifs, définition, 30; énumération, 30, 31. — 2° Adjectifs défectifs, énumération, 38 ; adjectifs qui n'ont pas de degrés de comparaison, 44, ou qui n'ont que l'un des deux degrés, 43. — 3“ Verbes défectifs, définition, 120; voy. Irréguliers. Défendre de ou contre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177; emploi du subjonctif avec ne après les verbes qui expriment la défense, 224Définis (temps), dans le verbe, leur définition, leur distribution, 69, 70; formation des temps définis à la voix active, 83, 84; à la voix passive, 98; verbes qui manquent des temps définis , 146. Degrés de signification et de comparaison , définition, 39; dans les adjectifs, 39; dans les adverbes, 153. Voy. Comparatif, Superlatif. Dehors. En dehors ou Au dehors de, 284. Delà. Au delà de, 284; par delà, 284.

Cordi esse, 292.
Courage. Avoir le courage de, 291.
Craindre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177; emploi du subjonctif avec *ne* et avec *ut* après les verbes qui ont cette signification, 225.
Croire. Je crois, suivi d'un infinitif, rendu par le verbe *videri*, 246; *on croit que, on croirait*, voy. *Dire.*
Cum, préposition, 156; sa place avec l'ablatif des pronoms personnels et de l'adjectif relatif, 157; ses altérations dans les verbes composés, 158; marque l'un des régimes du verbe *loqui*, 187.
Cur, conjonction, veut le subjonctif après les verbes qui expriment la cause, 226; *est cur*, avec le subjonctif, 291.
Curæ esse, 292.
Curare, suivi de *ut* et du subjonctif, 222, ou de la tournure infinitive, 223; emploi de *curare* avec le participe en *dus, da, dum*, 296.

D

Dare, verbe de la première conjugaison, ancienne forme de subjonctif, 84; est analogue aux verbes à redoublement, 123, 124; son emploi avec un double datif, 191; *se dare*, avec le participe en *dus, da, dum*, répond au français *se laisser*, suivi d'un infinitif, 299.
DATIF, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; le datif pluriel et l'ablatif pluriel sont toujours semblables, 5; datif pluriel irrégulier en *abus*, dans quelques noms féminins de la première déclinaison, 17; en *ubus* au lieu de *ibus*, dans quelques noms de la quatrième déclinaison, 23; contraction du datif singulier des noms de la quatrième déclinaison, 23, et de la cinquième déclinaison, 24; double forme en *ibus* et en *is* du datif pluriel des noms neutres grecs en *ma*, 29; le datif marque le régime d'un certain nombre d'adjectifs, 171; le régime indirect des verbes actifs qui sont suivis en français de *à*, 175; le régime des verbes neutres qui sont suivis en français de *à*, 180, et de quelques autres, 181; des composés du verbe *sum*, 180; de quelques verbes passifs, 183, 184; du participe en *dus, da, dum*, 184; des verbes déponents suivis en français de *à*, et de quelques autres, 188; du verbe *sum*, dans certains cas, 189, 190; double datif avec le verbe *sum*, 191; datif après les interjections *hei* et *væ*, 209.
De, préposition française, s'exprime par le génitif ou l'ablatif, 4; n'empêche pas toujours la règle d'apposition, 162, 265; marquant le régime du nom, s'exprime par le génitif, 169, ou se tourne par un adjectif, 273; ne s'exprime pas devant un infinitif se rend par *quòd* ou par *si*, 274; ou ne s'exprime pas, 275; *de quoi*, rendu par *quod* ou par *unde*, 275, *de ce que*, 283.
De, préposition latine, 156; marque le régime indirect de quelques verbes actifs, 177, 178; le régime de quelques verbes neutres, 181; de quelques verbes déponents, 187, 188.
Deçà (en) de, 284.
DÉCLARATIFS (verbes), définition, 215; emploi de la tournure infinitive après les verbes déclaratifs, 215 et suiv.
DÉCLINAISON, définition, 4; il y a en latin cinq déclinaisons pour les noms, 4 : première déclinaison, 4; observations, 5; deuxième déclinaison, 6; observations, 8; troisième déclinaison, 9; observations, 11; quatrième déclinaison, 14; observations, 15; cinquième déclinaison et observations, 16; déclinaison des noms irréguliers, 17 (voy. *Irréguliers*); des noms composés, 24, 25; des noms tirés du grec, 25 (voy. *Grec*); noms qui suivent plusieurs déclinaisons, 20, 22; les noms *domus, colus*, et certains noms d'arbres en *us*, 24; les noms en *ies*, 24; noms neutres de la troisième déclinaison qui font le génitif pluriel sur la deuxième, 22. — Il y a deux déclinaisons pour les adjectifs, 32; adjectifs de la deuxième déclinaison, 33, et observation sur ces adjectifs, 34; adjectifs de la troisième déclinaison, 34, et observations sur ces adjectifs, 36, 37, 38; déclinaison des comparatifs, 40, et des superlatifs, 41; des pronoms personnels, 45; des pronoms indéfinis, 46, 47; des adjectifs possessifs, 47, 48, 49; des adjectifs démonstratifs, 49-52; de l'adjectif relatif, 53, des adjectifs interrogatifs, 54, 55; des adjectifs indéfinis, 55-60; des adjectifs numéraux, 62; du participe présent et du participe futur, 82; du gérondif, 82.
Dedans (en) de, 284.
DÉFECTIFS. 1° Noms défectifs, définition, 30; énumération, 30, 31. — 2° Adjectifs défectifs, énumération, 38; adjectifs qui n'ont pas de degrés de comparaison, 44, ou qui n'ont que l'un des deux degrés, 43. — 3° Verbes défectifs, définition, 120; voy. *Irréguliers.*
Défendre de ou *contre*, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177; emploi du subjonctif avec *ne* après les verbes qui expriment la défense, 224.
DÉFINIS (temps), dans le verbe, leur définition, leur distribution, 69, 70; formation des temps définis à la voix active, 83, 84; à la voix passive, 98; verbes qui manquent des temps définis, 146.
DEGRÉS de signification et de comparaison, définition, 39; dans les adjectifs, 39; dans les adverbes, 153. Voy. *Comparatif, Su-*

314 TABLE ALPHABÊTIQDE. Délivrer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176. Demander, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177. Démonstratifs. 1* Adjectifs pronominaux démonstratifs, au nombre de six, 49 ; leur déclinaison, leurs formes diverses, 49-52; distinction de hic, iUe, iste, 50; démonstratif exprimé ou sous-entendu devant le relatif, 165; adjectifs démonstratifs employés au génitif pour rendre l'adjectif possessif français de la troisième personne, 240; adjectifs démonstratifs suivis d'un nom au génitif, 243. —2* Adjectifs pronominaux secondaires démonstratifs, 61.— 3* Adverbes pronominaux démonstratifs de lieu, de temps, de quantité (voy. Quantité), de manière, 149, 150; démonstratif sous-entendu dans les adverbes de quantité, 266. Dépendre de, 304. Dépü (en) de, rendu par l'adjectif invitus, Déponents (verbes) , définition , 104 ; conjugaison, 104 et suiv., voy. Conjugaison; observations sur la conjugaison des verbes déponents, 119; participes passés à signification active et à signification passive dans les verbes déponents, 120 ; verbes qui se conjuguent a la fois sous la forme active et sous la forme passive ou déponente, 127, 143; régime des verbes déponents actifs, 186; et neutres, selon que leur régime est marqué en fiançais par de, 187, ou par d, 188; verbes déponents qui régissent l'ablatif sans préposition, 187, ou avec a, e ou de, 187, 188; verbes mûereor et miser or, obliviscor et recordor, 188; tntnari, rotnitari, gratulari, 189. Depuis que, 282, 283. Dérivés. 1* Temps dérivés dans le verbe, voy. Temps. — 2° Verbes dérivés : verbes inchoatifs, 125; verbes de désir, 126; verbes fréquentatifs, 126. Dis que, 283. Desinere, employé unipersonnellement devant un infinitif passif, 246. Désir. Verbes de désir de la quatrième conjugaison, 126. Désirer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177. Desperare, son régime, 181. Dessous. Au-dessous de, par-dessous, de dessous, 284. Dessus. Au-dessus de, par-dessus, de dessus, 284. Détourner, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176; emploi du subjonctif avec ne après ces mêmes verbes, 224, 225. Deus, nom irrégulier, sa déclinaison, 18, 19. Deux. L'un des deux, chacun des deux, etc. Voy. Autre. Devant. Au-devant de, 284. Devoir, exprimant un futur probable, 292; exprimant une obligation, une nécessité, 294 , 297 , 298; dussé-je, dussiexv ous. etc., 294Dicere et ses composés, leur impératif, 137. Digne. Être digne de ou que, 301. Dignus, adratif, son régime, 179; suivi du relatif et du subjonctif, 301. Dire. On dirait, on croirait, rendus par la

deuxième personne du subjonctif, 245, ou par le verore videri, 245 : on dit, on croit i que, rendus par le passif, 247 ; on dirait de, 246; c'est-à-dire, 294 , 295 ; ce n’est ' pas à dire que, est-ce à dire que, 295; pour ne pas dire, 295 ; vouloir dire, 295. Direct (régime), voy. Eégime. Diseere, verbe a redoublement, ses composés, 123. Discours (Parties du), leur énumération, 2Dissimilis, adjectif, son régime, 171. Distance. Nom de distança, à quels cas il se met, 206, 207. Distributifs (adjectifs), voy. Numérastx. Docere, prend un double accusatif, 179. Dolere, son régime, 180. Domus, nom féminin, a une double déclinaison, 24; son emploi à la question ubi, 200 , 201; 41a question que, 201 ; à la question u nde, 201. Donec, conjonction, régit l’indicatif ou le subjonctif, selon le sens , 230 ; la subjonctif après les verbes qui expriment l’attente , 226. Doute. Emploi du subjonctif avec an après les verbes qui expriment le doute, 226. Dubitare, suivi du subjonctif avec as, ou avec qum, 226, ou de la tournure infinive, 227. Ducere et ses composés, leur impératif, 137. Dwm, conjonction, 159; son composé duramodo, 159; durn régit l’indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 230; le subjonctif après les verbes qui expriment l'attente, 226. £ E, voyelle, sa prononciation, 1.. E, terminaison; noms neutres an e, ont le génitif pluriel eu ium et l’ablatif singulier en «, 12. E, ex, préposition, son emploi, 157; marque le régime du superlatif, quand ce régime est au pluriel, 174; et celui des adjectifs partitifs, 175;. le régime indirect de quelques verbes actifs, 176; 177 ; le régime de certains verbes déponents, 187; marque le lieu à la question unae, 198; le temps, avec ou sans tempus. à la question quamdudum, 204; la matière, 206; l’origine, 206. Ecee, interjection, 160; se combine avec les adjectifs démonstratifs if et ille, 53; se fait suivre du nominatif ou de l’accusatif, 210. Écrire, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176. Edere, son subjonctif, 84; confond quel

Délivrer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Demander, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
DÉMONSTRATIFS. 1° Adjectifs pronominaux démonstratifs, au nombre de six, 49; leur déclinaison, leurs formes diverses, 49-52; distinction de *hic*, *ille*, *iste*, 50; démonstratif exprimé ou sous-entendu devant le relatif, 165; adjectifs démonstratifs employés au génitif pour rendre l'adjectif possessif français de la troisième personne, 240; adjectifs démonstratifs suivis d'un nom au génitif, 243. — 2° Adjectifs pronominaux secondaires démonstratifs, 61. — 3° Adverbes pronominaux démonstratifs de lieu, de temps, de quantité (voy. *Quantité*), de manière, 149, 150; démonstratif sous-entendu dans les adverbes de quantité, 266.
Dépendre de, 304.
Dépit (en) de, rendu par l'adjectif *invitus*, 279.
DÉPONENTS (verbes), définition, 104; conjugaison, 104 et suiv., voy. *Conjugaison*; observations sur la conjugaison des verbes déponents, 119; participes passés à signification active et à signification passive dans les verbes déponents, 120; verbes qui se conjuguent à la fois sous la forme active et sous la forme passive ou déponente, 127, 143; régime des verbes déponents actifs, 186; et neutres, selon que leur régime est marqué en français par *de*, 187, ou par *à*, 188; verbes déponents qui régissent l'ablatif sans préposition, 187, ou avec *a*, *e* ou *de*, 187, 188; verbes *misereor* et *miseror*, *obliviscor* et *recordor*, 188; *minari*, *minitari*, *gratulari*, 189.
Depuis que, 282, 283.
DÉRIVÉS. 1° Temps dérivés dans le verbe, voy. *Temps*. — 2° Verbes dérivés : verbes inchoatifs, 125; verbes de désir, 126; verbes fréquentatifs, 126.
Dès que, 283.
Desinere, employé unipersonnellement devant un infinitif passif, 246.
DÉSIR. Verbes de désir de la quatrième conjugaison, 126.
Désirer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
Desperare, son régime, 181.
Dessous. Au-dessous de, *par-dessous*, *de dessous*, 284.
Dessus. Au-dessus de, *par-dessus*, *de dessus*, 284.
Détourner, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176; emploi du subjonctif avec *ne* après ces mêmes verbes, 224, 225.
Deus, nom irrégulier, sa déclinaison, 18, 19.
Deux. L'un des deux, *chacun des deux*, etc. exprimant une obligation, une nécessité, 294, 297, 298; *dussé-je*, *dussiez-vous*, etc., 294.
Dicere et ses composés, leur impératif, 137.
Digne. Être digne de ou *que*, 301.
Dignus, adjectif, son régime, 179; suivi du relatif et du subjonctif, 301.
Dire. On dirait, *on croirait*, rendus par la deuxième personne du subjonctif, 245, ou par le verbe *videri*, 245; *on dit*, *on croit que*, rendus par le passif, 247; *on dirait de*, 246; *c'est-à-dire*, 294, 295; *ce n'est pas à dire que*, *est-ce à dire que*, 295; *pour ne pas dire*, 295; *vouloir dire*, 295.
DIRECT (régime), voy. *Régime*.
Discere, verbe à redoublement, ses composés, 123.
DISCOURS (Parties du), leur énumération, 2.
Dissimilis, adjectif, son régime, 171.
DISTANCE. Nom de distance, à quels cas il se met, 206, 207.
DISTRIBUTIFS (adjectifs), voy. *Numéraux*.
Docere, prend un double accusatif, 179.
Dolere, son régime, 180.
Domus, nom féminin, a une double déclinaison, 24; son emploi à la question *ubi*, 200, 201; à la question *quò*, 201; à la question *unde*, 201.
Donec, conjonction, régit l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 230; le subjonctif après les verbes qui expriment l'attente, 226.
Doute. Emploi du subjonctif avec *an* après les verbes qui expriment le doute, 226.
Dubitare, suivi du subjonctif avec *an*, ou avec *quin*, 226, ou de la tournure infinive, 227.
Ducere et ses composés, leur impératif, 137.
Dum, conjonction, 159; son composé *dummodo*, 159; *dum* régit l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 230; le subjonctif après les verbes qui expriment l'attente, 226.

E

E, voyelle, sa prononciation, 1.
E, terminaison; noms neutres en *e*, ont le génitif pluriel en *ium* et l'ablatif singulier en *i*, 12.
E, *ex*, préposition, son emploi, 157; marque le régime du superlatif, quand ce régime est au pluriel, 174; et celui des adjectifs partitifs, 175; le régime indirect de quelques verbes actifs, 176; 177; le régime de certains verbes déponents, 187; marque le lieu à la question *unde*, 198; le temps, avec ou sans *tempus*, à la question *quamdudum*, 204; la matière, 206; l'origine, 206.
Ecce, interjection, 160; se combine avec les adjectifs démonstratifs *is* et *ille*, 53; se fait suivre du nominatif ou de l'accusatif, 210.

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

TABLE ALPHABÉTIQUE. 315 ques-unes de ses forme* arec celles du verbe sum, 121. Égalité, voy. Comparatif. Égard. Eu égard d, 284 ; d V égard de, 284. Egne, sou régime, 180. Éléments du langage, première partie de ta grammaire, 1. Emere, sou régime indirect, 177. Empêcher, emploi du subjonctif avec ne après les verbes qui expriment l'empêchement, 224, 225; je ne saurais m'empêcher de. 302. Employer a, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176. Emprunter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177. En, voyelle nasale, sa prononciation, 1. En, interjection , suivie du nominatif ou de l'accusatif, 210. En, préposition française, suivie du participe présent, s'exprime en latin de diverses manières, 278, 279. Encontre (à 1') de, 284. Etrnn, adverbe conjonctif, sa place, 152. Ensuivre (**). Il ne s'ensuit pas pour cela que, s'ensuit-il pour cela que, 295. Entendre, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221. Envoyer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176. Eo, verbe irrégulier et ses composés, leur conjugaison, 131. Er. noms masculins en er de la deuxième déclinaison, 8; génitif pluriel des noms en er de ia troisième, 13; adjectifs en er de la deuxième déclinaison, 34. Es, noms en es de la troisième déclinaison, leur génitif pluriel, 11, 12; delà cinquième déclinaison, 16. Espérer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177. Estime (verbes d'), voy. Prix. El, adverbe conjonctif, 152; après alius et aider, 250. Être, rendu par le verbe sum et le génitif, 190; c'est, 287; il est, tien est qui, 289; c'est, il est, exprimant un devoir ou une attribution, 190, 191; c'est, suivi de qui ou de que, 287 ; c'est, suivi de que de, 288; ce qui, ce que, celui qui, celui que, suivis de c'est, 288 ; ce qui, ce que, suivis de c'est que, 288, ,289; ce n'est pas que, 289; il en est ainsi, il en est autrement, 290; • il en est de, suivi do comme de, 290. Ex, voy. E, préposition. Excellence (verbes d') , énumération, 263; emploi de l'ablatif singulier des adjectifs de quantité avec ces verbes, 263. cepté que, 284. horter, emploi du subjonctif avec ut ou avec ne , après les verbes qui ont cette «ignification, 222. P F « (en) de, 284. Fi :ere et se3 composés, leur impératif, 137; fae suivi du subjonctif tans ut, 223Fajon. De façon que on de façon à, 284. Faire, signifiant, faire en sorte que, 296,, signifiant ordonner commande r, 296; signifiant contraindre, forcer, 296; signifiant engager, déterminer, 296. 297; ne faire que, 297 ; ne faire que de, 297.

Falloir. Il faut, suivi d’nn infinitif ou de que et du subjonctif, 297 , 298 ; il faut, signifiant avoir besoin, 191, 298 ; faut-il que, dans les phrases exclamatives, 298 ; «1 s’en faut, 298; peu s’en faut, tant s'en faut, tl s’en faut beaucoup ou de beaucoup, 298, 299. Familias, ancienne forme de génitif, 17. Far i, verbe défectif, 14T. Forera, son régime, 181. Féminin (genre), 3. Femme. Être femme d, 275. Fera , verbe irrégulier, et ses composât, leur conjugaison à la voix active et A la voix passive, 133 et sunr. : suppression de la voyelle finale à l’impératif, 137. Fido, verbe irrégulier, et ses composés, leur conjugaison, 143. Fio, verbe irrégulier, sa conjugaison, 137 ; sa double signification, 138; son emploi avec le génitif, 190, et avec un double datif, 191. Flagitare , avec un double accusatif, 1T9. Force. A force de, 286 ; atotr la force de, 291. Fréquentatifs. Verbes fréquentatifs en itare de la première conjugaison, 126. Frugi, adjectif indéclinable, 38. Fugere, veut pejûs au lieu de magis, 261. Fulgere, sa double conjugaison, 126. Futur , une des divisions du temps. — 1* Futur simple de l'indicatif, se forme du présent de l’indicatif, 83, 84.-2* Futur antérieur de l'indicatif, se forme du parfait, 84 ; syncope du futur antérieur, 86. — 3" Participe futur, voy. Participe; infinitif futur, voy. Infinitif. G Gallicismes, ou idiotismes français. Voy. Idiotismes. Gaudeo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 143 et suiv. ; son régime, 180. Génitif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169 ; le génitif singulier sert a former les autres cas dans les noms de la troisième déclinaison, 11, et, dans cette même déclinaison, a ordinairement une syllabe de plus que le nominatif, 11; quels noms font le génitif pluriel en ium au lieu de um, 12, 13, 21; génitif singulier poétique en ai au lieu de a?, 17, 18: contraction du génitif singulier dans les noms en tus, 19; du génitif pluriel dans les noms patronymiques, 18; dans divers noms et adj'ectifs do la deuxième déclinaison. 19; dans les noms de peuples de la trot sième déclinaison, 22; dans les parti

ques-unes de ses formes avec celles du verbe *sum*, 127.
ÉGALITÉ, voy. *Comparatif*.
Égard. Eu égard à, 284; *à l'égard de*, 284.
Egere, son régime, 180.
ÉLÉMENTS DU LANGAGE, première partie de la grammaire, 1.
Emere, son régime indirect, 177.
Empêcher, emploi du subjonctif avec *ne* après les verbes qui expriment l'empêchement, 224, 225; *je ne saurais m'empêcher de*, 302.
Employer à, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Emprunter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
En, voyelle nasale, sa prononciation, 1.
En, interjection, suivie du nominatif ou de l'accusatif, 210.
En, préposition française, suivie du participe présent, s'exprime en latin de diverses manières, 278, 279.
Encontre (à l') de, 284.
Enim, adverbe conjonctif, sa place, 152.
Ensuivre (s'). *Il ne s'ensuit pas pour cela que, s'ensuit-il pour cela que*, 295.
Entendre, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221.
Envoyer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Eo, verbe irrégulier et ses composés, leur conjugaison, 131.
Er, noms masculins en *er* de la deuxième déclinaison, 8; génitif pluriel des noms en *er* de la troisième, 13; adjectifs en *er* de la deuxième déclinaison, 34.
Es, noms en *es* de la troisième déclinaison, leur génitif pluriel, 11, 12; de la cinquième déclinaison, 16.
Espérer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
ESTIME (verbes d'), voy. *Prix*.
Et, adverbe conjonctif, 152; après *alius* et *aliter*, 250.
Être, rendu par le verbe *sum* et le génitif, 190; *c'est*, 287; *il est, il en est qui*, 289; *c'est, il est*, exprimant un devoir ou une attribution, 190, 191; *c'est*, suivi de *qui* ou de *que*, 287; *c'est*, suivi de *que de*, 288; *ce qui, ce que, celui qui, celui que*, suivis de *c'est*, 288; *ce qui, ce que*, suivis de *c'est que*, 288, 289; *ce n'est pas que*, 289; *il en est ainsi, il en est autrement*, 290; *il en est de*, suivi de *comme de*, 290.
Ex, voy. *E*, préposition.
EXCELLENCE (verbes d'), énumération, 263; emploi de l'ablatif singulier des adjectifs de quantité avec ces verbes, 263.
cepté que, 284.
horter, emploi du subjonctif avec *ut* ou avec *ne*, après les verbes qui ont cette signification, 222.
137; *fac* suivi du subjonctif sans *ut*, 223.
Façon. De façon que ou *de façon à*, 284.
Faire, signifiant, *faire en sorte que*, 296, signifiant *ordonner, commander*, 296; signifiant *contraindre, forcer*, 296; signifiant *engager, déterminer*, 296, 297; *ne faire que*, 297; *ne faire que de*, 297.
Falloir. Il faut, suivi d'un infinitif ou de *que* et du subjonctif, 297, 298; *il faut*, signifiant *avoir besoin*, 191, 298; *faut-il que*, dans les phrases exclamatives, 298; *il s'en faut*, 298; *peu s'en faut, tant s'en faut, il s'en faut beaucoup* ou *de beaucoup*, 298, 299.
Familias, ancienne forme de génitif, 17.
Fari, verbe défectif, 147.
Favere, son régime, 181.
FÉMININ (genre), 3.
Femme. Être femme à, 276.
Fero, verbe irrégulier, et ses composés, leur conjugaison à la voix active et à la voix passive, 133 et suiv.; suppression de la voyelle finale à l'impératif, 137.
Fido, verbe irrégulier, et ses composés, leur conjugaison, 143.
Fio, verbe irrégulier, sa conjugaison, 137; sa double signification, 138; son emploi avec le génitif, 190, et avec un double datif, 191.
Flagitare, avec un double accusatif, 179.
Force. A force de, 286; *avoir la force de*, 291.
FRÉQUENTATIFS. Verbes fréquentatifs en *itare* de la première conjugaison, 126.
Frugi, adjectif indéclinable, 38.
Fugere, veut *pejùs* au lieu de *magis*, 261.
Fulgere, sa double conjugaison, 126.
FUTUR, une des divisions du temps. — 1° Futur simple de l'indicatif, se forme du présent de l'indicatif, 83, 84. — 2° Futur antérieur de l'indicatif, se forme du parfait, 84; syncope du futur antérieur, 86. — 3° Participe futur, voy. *Participe*; infinitif futur, voy. *Infinitif*.

G

GALLICISMES, ou idiotismes français. Voy. *Idiotismes*.
Gaudeo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 143 et suiv.; son régime, 180.
GÉNITIF, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; le génitif singulier sert à former les autres cas dans les noms de la troisième déclinaison, 11, et, dans cette même déclinaison, a ordinairement une syllabe de plus que le nominatif, 11; quels noms font le génitif pluriel en *ium* au lieu de *um*, 12, 13, 21; génitif singulier poétique en *ai* au lieu de *æ*, 17, 18; contraction du génitif singulier dans les noms en *ius*, 19; du génitif pluriel dans les noms patronymiques, 18; dans divers noms

TABLE ALPHABÉTIQUE. 316 clpes présents, 82; Irrégularités du génitif pluriel dans la troisième déclinaison, 21, 22 ; ancien génitif singulier en t des noms (le la quatrième déclinaison , 23 ; énilif en ûs des noms neutres de cette éclinaison, 23; contraction du génitif singulier des noms de la cinquième déclinaison, 24 ; génitif en o de quelques noms propres de la deuxième déclinaison tirés du grec , 27 ; génitif en os et en idis ou idos de quelques noms propres grecs do la troisième déclinaison, 27; génitif singulier en is ou eos et génitif pluriel en eon des noms communs grecs, masculins et féminins, de la troisième déclinaison , 27 , 28 ; génitif en et et en eos des noms propres grecs en eus, 28 ; génitif en et ou eos ou t de quelques noms propres en es, 28; génitif pluriel en t'um, et quelquefois en um, des adjectifs de la troisième déclinaison 3G, 37; les génitifs nostri et nostrûm, vestri et resînlm, 46 ; le génitif marque le régime du nom, 169, mais est alors souvent remplace par un adjectif , 273 ; le régime d'un grand nombre d'adjectifs, 170, 171 ; du superlatif, 174 ; du comaratif remplaçant le superlatif, 175; es adjectifs partitifs, 175; de major et minor , signifiant plus âgé, moins ûgé, 205 ; le régime indirect de certains verbes actifs, 178; le régime des verbes unipersonnels interest , refert dans certains cas, 185; le régime des unipersonnels pœnitet, pudet, piget, tædet, miseret, 186; le régime du verbe sum , dans certains cas, 190 , et du verbe sum employé unipersonnellement, 190; le régime des participes présents employés commo adjectifs verbaux, 192; des adverbes do lieu , de temps et de quantité, 192, 193 ; marque le fieu à la question ubi, pour certains noms de ville, 196; emploi de quelques noms au génitif, à la question ubi, 200; le génitif marque quelquefois la mesure, la distance, 206 ; la valeur , le prix, 207 ; génitif suivi de causd ou gralid, pour marquer la cause, 209 ; emploi du génitif après aliquis, aliquid, nihit, hoc, illud, islud, id , idem, aliud , 241; emploi du génitif singulier des adjectifs de quantité avec les verbes de prix ou d'estime, 261, 262. Genre, définition, 3; du genre dans les noms, 3 ; il y a trois genres en latin, 3 ; noms masculins en us, qui ont au pluriel les deux genres masculin et neutre, ou seulement le genre neutre, 19; noms neutres en um, qui ont au pluriel les deux genres masculin et neutre, ou seulement le genre masculin, 19, 20; noms neutres qui prennent au pluriel le genre féminin, 20; noms employés comme adjectifs , mais qui manquent du genre neutre, 38. Gérondif, temps accessoire de l'infinitif ou forme verbale, 82 ; sa déclinaison, 82; son ancienne forme dans la troisième et la quatrième

conjugaison , 82; se forme du participe présent, 84; manque à la voix passive, 98; et aux verbes unipersonnels, 103; mais non aux verbes déponents, 119; remplace l'infinitif, quand le verbe subordonné est régime d'un nom ou d'un adjectif, 213 ; gérondif avec ad, après les verbes qui expriment un mouvement, une excitation, une tendance, 213 ; gérondif en do avec ou sans a ou ab, 214 ; gérondif remplacé par le participe en dus, da, dum, 214; le gérondif répond souvent à la préposition pour suivie de l'infinitif, 277 ; à la préposition en suivie du participe présent, 278; emploi du gérondif pour rendre les verbes français devoir, falloir, 297, 298. Gradior, verbe déponent, 116. Gratiâ, précédé d'un génitif pour marquer la cause, 209. Gratulari, verbe déponent, son régime, 189. Grec. Noms tirés du grec , leur déclinaison, 25. — 1" déclinaison : les noms de cette déclinaison ne suivent la déclinaison grecque qu'au singulier , 25 ; les noms féminins en e suivent aussi la déclinaison latine, 26; particularités du vocatif et de l'accusatif singulier, 26. — 2° déclinaison, 26; génitif et accusatif en o de quelques noms propres, 27. — 3' déclinaison : noms masculins et féminins, 27 ; noms propres et noms communs en is, 27, 28; noms propres en eus et en es, 28, 29; noms propres féminins en o , 29 ; noms neutres en ma et en os, 29. Gummi, nom indéclinable, 32. n II, consonne, est toujours muette, 2. Haud, adverbe négatif, son emploi, 155. Haut (le), 203. //et, interjection, suivie du datif, 209. Hic, hxc, hoc, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison , 49; se distingue de ille et de iste , 50 ; ses terminaisons et ses formes diverses, 52, 53. Homines, équivalent exprimé ou sous-entendu du pronom français on, 244, 245. Homme. Être homme à, 276. Hormis que, hors que, 284. Hujusmodi, 252. Humeur. Être d'humeur à, 276. Humus, son emploi à la question ubi, 200. à la question quô, 201; à la question. unde, 201. I Idem, eadem, idem, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, sa formation, 52 ; se contracte à l'ablatif pluriel , 53 ; s'emploie au neutre avec un nom au génitif, 243.

TABLE ALPHABETIQUE. 317 lieo. Non ideo, 295. Idiotismes, définition, 238 ; se rapportent aux pronoms et aux adjectifs pronominaux, 23B ; aux adjectifs et aux adverbes de quantité, 256; aux prépositions et aux conjonctions, 273 ; aux verbes, 286. Voyez. Pronoms, 'Pronominaux, etc. Idoneus, adjectif, son régime, 172. Il, elle, le, la, lui. leur, rendus par le pronom réfléchi latin, 238, ou par le génitif de ipse. 239, ou par le génitif d'un adjeciit démonstratif, 239. Ille, ilia, ülud, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 50; se distingue de hic et de iste, 50, 5T; ses terminaisons et ses formes diverses, 52, 53. Il y a, voy. Avoir. Imminere, son emploi, son régime, 189. Imparfait, un des temps passés de l'indicatif et du subjonctif. — 1° Imparfait de l'indicatif, se forme du présent de l'indicatif, 83; employé comme conditionnel , 230. — 2° Imparfait du subjonctif, se forme du présent de l'infinitif, 84; employé comme conditionnel, 232. Impatient. Je suis impatient de. .304. Impendere, son emploi, son régime, 189. Impératif, un descinq modes du verbe, 69; n'a qu'un temps, 62] n'a pas de première personne, 70; seforme du présent de l'infinitif, 85; manque aux verbes unipersonnels, 103 ; observations sur l'imÏiératif passif, 98; verbes qui suppriment a voyelle finales l'impératif, 137. In, voyelle nasale, sa prononciation, L In. préposition, 156; ses altérations dans les verbes composés f 158 ; suivie de l'ablatif, marque le régime indirect de quelques verbes actifs, 176 ; désigne le lieu à la question un, 196; suivie de l'accusatif, désigne le lieu à la question quô, 197 ; le temps à la question quousque, 2Qa : in eo esse ut, 223. Ihchoatifs. Verbes inchoatifs, leur conjugaison , 125; manquent généralement de parfait et île supin, 125, 126. Indéclinables. 1“ Noms indéclinables, 32, — 2° Adjectifs indéclinables, 38, Indéfinis. 1" Pronoms indéfinis, définition, 46; nemo et nihil, leur déclinaison, 46, 47; le pronom indéfini nonnihil, 4L — 2* Adjectifs pronominaux indéfinis, leur énumération, leur déclinaison, 56-60; adjectifs indéfinis formés de quis pour aliquis, 57 , 58; adjectifs indéfinis en us, 59: adjectifs indéfinis en ex, 60; l'adjectif indéfini omnis, 61j adjectif ou pronom relatif indéfini quicumque, 58; adjectifs pronominaux secondaires indéfinis, 6L — 3” Adverbes pronominaux indéfinis, do lieu, de temps, de quantité, de manière, 149, 150, 151. Indicatif, un des cinq modes du verbe, 69 ; a seul les six temps, 69; quels temps se forment à la voix active, du présent de l'indicatif, 83, 84; et du parlait de l'indicatif (voy. Parfait), 84; conjonctions qui régissent l'indicatif et le subjonctif, 229 ; emploi de

l’indicatif après si et ses composés, 231, 232, 233; après un relatif, 234; après un interrogatif, 234; le conditionnel français exprimé par l’imparfait, le parfait ou le plus-queparfait de l’indicatif, 232. Indigere, son régime, 180. Indigne. Être indigne de ou que, 301. Indignas, adjectif, son régime, 170 ; suivi du relatif et du subjonctif, 3017 Indirect (régime), voy. Régime. Inesse, son régime, 180. Infériorité, voy. Comparatif. Infinitif, un des cinq modes du verbe, 69; a quatre temps, 69; n’a ni nombres ni personnes, 70; quels temps se forment, a la voix active, du présent de l’infinitif, 84; le parfait de l’infinitif se forme du parfait de l’indicatif, 84; syncope du partait de l’infinitif, 86, 87] formation de l’infinitif passif, 98 ; infinitif passif en ter, 99 ; l’infinitif n’est pas soumis à l’accord, IBS; emploi de l’infinitif pour indiquer la subordination du verbe, 212; infinitif siijet, 212; a lui-même toujours un sujet à l’accusatif, exprimé ou sous-entendu, 212; infinitif régime, 213; se remplace dans certains cas par le gérondif, 213, voy. Gérondif, ou par le supin, 213, voy. Supin ; tournure infinitive après les verbes déclaratifs, 215; correspondance des temps français et des temps latins dans la tournure’ infinitive, 215. 216; sujet du verbe subordonné, quand il est le même que celui du verbe principal, 217; comment on remplace le futur as l’infinitif dans la tournure infinitive, 218; emploi de fore ou futurum esse ut, et de futurum fuisse u

The text on this page is estimated to be only 29.25% accurate

 verbes unipersonnels, 103, et aux verbes .qui n’ont pas de supin, 218. — Futur antérieur de l’infinitif , est toujours composé, 82; sa formation à 1a voix active, 85 ; manque à la voix passive, 99; sa formation dans les verbes déponents, 119: manque aux verbes unipersonnels, 103 J et aux verbes qui n’ont pas de supin, 218. — Temps accessoires de l’infinitif ou formes verbales, voy. Supin, Gérondif. In fit, verbe défectif, 148. Informer et S’informer , régime indirect des verbes qui ont cette signification, IÏL btquam, verbe défectif, sa conjugaison, 142. Inspirer, rendu par le verbe sum et un double datif, 191. Inst are, son emploi, son régime, 189. Instrument. Nom d’instrument, se met à l’ablatif, 207. Insu. J. l'insu de, se tourne par insciue ou insciens, 279. Inter, préposition, 156; marque le régime du superlatif, quand ce régime est un pluriel, 174; et le régime des adjectifs partitifs, lüL Interdicere, son régime, 182. Interest, verbe unipersonnel, son régime, .185. Interjection, une des parties du discours, 2; définition, 160; principales interjections, 160 ; régime de l’interjection, m Interrogatifs. 1° Adjectifs pronominaux ou pronoms interrogatifs, leur déclinaison, 54. 55; emploi d’un interrogatif pour indiquer la subordination du verbe, 234 ; interrogations faites au moyen d’un adjectif, à quel cas se met le nom de la réponse, 235, — 2° Adjectifs pronominaux secondaires interrogatifs, fil, — 3° Adverbes interrogatifs, ne, num , utrùm, an, annon, norme, leur emploi, 235, 236. — 4° Adverbes pronominaux interrogatifs de lieu , de temps , de quantité, de manière, 149, 150. Inlra, préposition-adverbe, 157 ; marque le temps à la question quanta lempore, 205. Intransitifs (verbes), définition, 66; voy. Neutre. Invariables. Espèces de mots invariables, 2. Invicem, adverbe, son emploi dans la conjugaison des verbes réciproques, 101, 249. ’mvitus, adjectif, sert d’équivalent à la préposition française malgré, 279. fpse, ipsa, ipsum, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 51_; son emploi dans la voix réfléchie, 101 ; sert à traduire le pronom français ou l’adjectif possessif de la 3” personne, 239, 241. Jr , noms mariulins en ir de la 2! déclinaison, g. Iri, infinitif passif du verbe «o, sert à former le futur de l’infinitif i la veux passive, 100. Irréguliers. 1° Noms irréguliers : de la première déclinaison , U ; de la deuxième déclinaison, 18; de la troisième déclinaison. 20 ; de là quatrième déclinaison, 23; de la cinquième déclinaison, 24; irrégularités des noms 8 certains cas,' voy. Ablatif,

Accusatif, etc. ; irrégularités dans le genre des noms, voy. Genre. — 2" Comparatifs et superlatifs irréguliers, dans les adjectifs, 42, ■43, et dans les adverbes, 154, — 3e Verbes irréguliers et défectifs, définition, 120 ; irrégularités du parfait «t du supin, 121 ; verbes à redoublement, 123; verbes composés, 124; verbes ineboatifs, 125; verbes de désir. 126; verbes fréquentatifs, 126 ; verbes qui suivent plusieurs conjugaisons, 126; conjugaison des principaux verbes Irréguliers et défectifs, 127, voy. Conjugaison; verbes qui ont la forme active aux temps définis et 1a forme active ou déponente aux temps accomplis, 143 et suiv. ; verbes qui remplacent les temps définis par les a)s accomplis, 146; énumération de ques verbes défectifs, 147, 148. ls, terminaison du génitif singulier de la troisième déclinaison, 9; noms en i», leur déclinaison, leur génitif pluriel, 12, 13; noms en is qui ont au singulier rablatif en i et l'accusatif en tm, 20, 21. If, ea, id, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 51; se combine avec l'interjection ecce, 53; remplace souvent tatis, 252; û, suivi du relatif et du subjonctif, 7T6. Iste, ista, istud, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 50; se distingue de hic et de elle, 50, 51; ses terminaisons et ses formesoiverses, 52, 53. Istiusmodi, 252, lia , adverbe dans les réponses , 236; remplaçant tantûm ou tam, 265. lus , noms en ius, particularités de leur déclinaison, 18. Jésus, nom irrégulier, sa déclinaison, 23, Jocus , son double pluriel, 19. Juger , régime indirect des verbes qui ont cette signification, 1 78. Jugerum, nom irrégulier, 22 Juxta} préposition-adverbe, 157 ; son emploi à la question ubi, 197. L, consonne, sa prononciation, 2, Laisser, suivi d'un infinitif, 299 : se lais ser, suivi d'un infinitif, 299, 300 ; ne pas laisser de, 3ÛQ,

The text on this page is estimated to be only 28.87% accurate

Latinismes , ou Idiotismes latins , voy. Idiotismes. Lavare et lavere, 126. Lettres, leur nombre et leur prononciation, f, 2, Libet , verbe unipersonnel, son doubla parlait, 104. Licet , verbe unipersonnel, son double parlait, 104. licit, conjonction, régit le subjonctif, 230. Lieu. Ie Adverbes de lien, 145; adverbes pronominaux de lieu, 149, 150; leur emploi dans les questions de beu, 202) adverbes indéfinis de lieu précédés de «, 161; régime des adverbes de beu. 192. — 2» Questions de lieu, au nombre de quatre, 196; question vin, 196; question qud, 197 ; question unde, 198 ; question qud, 199; observations sur les questions de lieu, 199 ; emploi des noms rus, domur, etc., 200, 201 ; emploi des adverbes pronominaux dans les questions de lieu, 202. — 3* Au lieu de, suivi de l'infinitif, 285; ou lieu que, suivi de l'indicatif, 285; avoir lieu de, 291. Locus, son double pluriel, 19; sa» emploi à la question ubi, 201. Loin de, suivi de l'infinitif, ou Loin que, suivi du subjonctif, rendu par nedum, ou tantum abest ut, ou non modo non, 285, L'on. voy. On. Longé, adverbe, devant alius, 250 ; devant les comparatifs et les verbes de comparaison, 263Longue. Nihil miiti longius est quàm, 304. Loqui, verbe déponent, son régime, Ifiï. H Mugis, adverbe comparatif, sert à former le comparatif de supériorité de certaines classes d'adjectifs, 42, Major, signifiant âgé de plus, 205. Malgré, préposition française, se tourne en latin par l'adjectif invitus, avec les noms de personnes, 279, et par quamvis avec les noms de choses, 281). Malheur. Avoir le malheur de, 291. Malo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 141. Manière. 1* Adverbes de manière ou de qualité. Voy. Adverbe ; adverbes pronominaux de manière, 150. — 2° Nom de manière, se met à l'ablatif. 207. — 3° De manière que, ou De maniéré à , 284. Manquer de, suivi d'un infinitif, 300; ne pas manquer de, 300; ne manques pas de, 300. Mare, son emploi à la question ubi, 201 . Masculin (genre), 3, Matière. Nom de matière, se met à l'ablatif avec e ou ex, ou se tourne par un adjectif, 200. Maxime, adverbe superlatif, sert à former le superlatif de certaines classes d'adjectifs, 42 ; son emploi dans les réponses, 236. Même, adjectif pronominal, rendu par ipse, 251; k même rendu par idem, 252 ; que après le même, voy. Que; de même que, de même que si, 284, Même, adverbe, rendu par etiam, et ou vel, 251 ; pat même, rendu par ne.. .. quidem, 251. Jfemtnt, verbe défectif, sa conjugaison, 146 ; son régime, 1 88 ; son emploi à 1 impératif, 300; quand il doit être suivi du présent ou du

parfait de l’infinitif, 303, 304. Mériter à» ou que, SOI: ne pas mériter de, 301 . Mesure. 1* Nom de mesure, & quels cas il se met, 206, 201. — 2* A mesure que, au fur et à mesure que, 285. Milieu (le), 203. MiUtéa, son emploi A la question ubi, 200. Mille, adjectif numéral et nom dénombré, son emploi, 63. Minora et ih ni tari, verbes déponents, leur emploi, leur régime, 189. Minor, signifiant âgé de moins, 205. Minus, adverbe de quantité, 154, voy. Quantité ; sert à former le comparatif d'infériorité, 39. Miserari et Miserai, verbes déponents, leur régime, 188. Miseret, verbe unipersonnel, son parfait, son participe passé, 104; sa valeur, 185; son régime, lfifi. Modes, dans le verbe, définition, 69; distinctions des modes et définitions particulières, 69, voy. Indicatif, Impératif, Subjonctif, Infinitif, Participe; combien chaque mode a de temps, 6â> Modo, adverbe, s’emploie quelquefois comme conjonction, 159; répond au français venir de, 293. Mœrere, son régime, 180. Moins, adverbe de quantité, voy. Quantité; le moins, adverbe superlatif de quantité, voy. Quantité; le moins, suivi de que, 268 ; le moins, suivi de que et de pouvoir, être possible, 268: le moins, suivi d’un que relatif et du subjonctif, 268; d’autant moins, voy. Autant; moins de, suivi d’un adjectif numéral, 274 ; d moins que ou à moins de, 283. Moment. Être au moment de, 292. Monere, avec un double accusatif, 179; suivi du subjonctif sans ut, 223; avec ne, 224; suivi de la tournure infinitive, 223. Morior, verve déponent, 116. Mots (espèces de). Voy. Discourt. Moyennant que, 264. Multiplicatifs (adjectifs), voy. Numéraux. Ti Natus, participe, son régime, 172 ; s’emploie pour exprimer l’Age, 205. Digitized by Google

320 TABLE ALPHABETIQUE. Ne, adverbe négatif latin, son emploi, 155 ; sert do conjonction et veut le subjonctif après les verbes qui expriment l'action de dissuader, d'empêcher, de défendre, 224; se supprime après cavere, 224; se remplace par quin ou quominus, quand le verbe subordonné est négatif ou interrogatif, 224; veut le subjonctif après les verbes qui expriment la crainte, 225 ; se joint à non (ne non) ou se remplace par ut , quand le verbe subordonné est négatif, 225; ne.... quidem rend le français pas même, 251 ; ne fortè, avec le subjonctif, 293. Ne, adverbe interrogatif, sa place, 227, 236 ; son emploi, 236 ; remplace utrûm, 227, 237. Ne, adverbe négatif français, suivi de que, 282. Nec ou I Ve que, adverbe négatif, son emploi, 155 ; répond souvent, dans une phrase affirmative, à la préposition sans suivie de l'infinitif ou de que et du subjonctif, 280, 281. Necesse est, suivi du subjonctif sans ut, 222, ou de la tournure infinitive, 223. Necne, dans les phrases qui expriment une alternative, 227. Nedum, son emploi, 285, 286Négatifs (adverbes), 152; observations sur l'emploi des adverbes négatifs, 155; les adverbes négatifs dans les réponses, 236. Nemo, pronom indéfini, sa déclinaison, 46 ; son emploi avec une négation, 155. Nequam, adjectif indéclinable, 38. Neque, voy. Nec. Neqneo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 132. Ne.... quidem, voy. Ne. Neuter, adjectif indéfini, sa formation, sa déclinaison, 60. Neutre. 1° Genre neutre, 3 ; les noms neutres ont toujours le nominatif, le vocatif et l'accusatif semblables, 8 ; noms employés comme adjectifs, mais qui manquent du genre neutre, 38; singulier neutre des adjectifs employé comme adverbe, 153. — 2° Verbes neutres, définition, 66 ; les verbes neutres n'ont qu'une voix, 101; leur conjugaison, 102; se conjuguent unipersonnellement à la voix passive, 102 ; emploi, au passif, de quelques verbes neutres , 102 ; participes passés à signification passive et participes en dus, da, dum , dans les verbes neutres, 102; participes passés à signification neutre, dans les verbes passifs, 102 ; les verbes neutres ne peuvent avoir qu'un régime indirect, 175; régime des verbes neutres lorsqu'il est marqué en français par à, ou par de, 180; verbes actifs en français qui sont neutres en latin, et réciproquement, 181, 182; verbes latins qui sont A la fois actifs et neutres, 182. Nihil, pronom indéfini, sa déclinaison, 46, 77; son emploi avec une négation, 155; régit quelquefois un adjectif ou un nom au génitif, 243. Nihilum, nom neutre, 47. Nisi, conjonction composée, 160; se contracte en ni, 160; répond souvent, dans

une phrase négative ou interrogative, à la préposition sans suivie de l'infinitif ou île que et du subjonctif, 281. Nolo , verbe irrégulier, sa conjugaison, 140; son emploi à l'impératif, 293. Nom. Une des parties du discours, 2; sa définition, 2; nom propre et nom commun, 2 ; du genre dans les noms , 3 ; du nombre dans les noms, 3: du radical et de la terminaison dans les noms, 3; des cas, 4; déclinaison des noms, 4, voy. Déclinaison ; noms masculins en er et en tr, 8 ; noms neutres en us de la deuxieme déclinaison, 8 ; noms en is, en es , en e, en al, en ar et en er de la troisième déclinaison, 11, 12, 13; noms en us et en u de la quatrièmo déclinaison, 14, 15; noms en es de la cinquième, 16; noms irréguliers (voy. Irréguliers), 17; noms composés, 24; noms tirés du grec, 25, voy. Déclinaison; noms qui suivent plusieurs déclinaisons, 30; noms défectifs, 30; noms indéclinables, 32; noms patronymiques, définition, 18; irrégularités dans le genre des noms, vov. Genre; règles de l'accord du nom, la règle d'apposition, 161, 162; accord du nom quand il tient la place d'un adjectif, 164; noms collectifs ou partitifs sujets du verbe, 167 ; régime du nom, 169. — Locution française j'ai nom, je me nomme, 190. Nombre, définition, 3 ; du nombre dans les noms, 3 ; le verbe a les deux nombres, excepté à l'infinitif et au participe, 70. Nominatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4; noms qui ne sont usités qu'au nominatif singulier, ou qui ont tous les cas, excepté le nominatif, 30; le pronom personnel réfléchi de la 3e personne n'a pas de nominatif, 46; nominatif après les interjections en ou ecce, 210. Non, adverbe négatif latin, son emploi, 155; précédé de ne, 225. Non modà non, 285. Nonne, adverbe interrogatif, son emploi, 236. Nonnihil, pronom indéfini, sa déclinaison, 47. Nonnullus, adjectif indéfini, son emploi, 59. Nostri et nostrûm, distinction de ces deux formes, 46. Nori, verbe défectif, sa conjugaison, 146. Nullus, adjectif indéfini, son emploi, 59; sa valeur avec une négation, 155. Num, adverbe interrogatif, son emploi, 235. Numéraux. 1° Adjectifs numéraux, 61 ; adjectifs cardinaux, définition, 62 ; déclinaison de unus, de duo, de très, 62; énumération des adjectifs cardinaux, leur emploi, 64, 65 ; adjectifs ordinaux.

Ne, adverbe négatif latin, son emploi, 155; sert de conjonction et veut le subjonctif après les verbes qui expriment l'action de dissuader, d'empêcher, de défendre, 224; se supprime après *cavere*, 224; se remplace par *quin* ou *quominus*, quand le verbe subordonné est négatif ou interrogatif, 224; veut le subjonctif après les verbes qui expriment la crainte, 225; se joint à *non* (*ne non*) ou se remplace par *ut*, quand le verbe subordonné est négatif, 225; *ne.... quidem* rend le français *pas même*, 251; *ne fortè*, avec le subjonctif, 293.

Ne, adverbe interrogatif, sa place, 227, 236; son emploi, 236; remplace *utrùm*, 227, 237.

Ne, adverbe négatif français, suivi de *que*, 282.

Nec ou *Neque*, adverbe négatif, son emploi, 155; répond souvent, dans une phrase affirmative, à la préposition *sans* suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, 280, 281.

Necesse est, suivi du subjonctif sans *ut*, 222, ou de la tournure infinitive, 223.

Necne, dans les phrases qui expriment une alternative, 227.

Nedum, son emploi, 285, 286.

Négatifs (adverbes), 152; observations sur l'emploi des adverbes négatifs, 155; les adverbes négatifs dans les réponses, 236.

Nemo, pronom indéfini, sa déclinaison, 46; son emploi avec une négation, 155.

Nequam, adjectif indéclinable, 38.

Neque, voy. *Nec*.

Nequeo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 132.

Ne.... quidem, voy. *Ne*.

Neuter, adjectif indéfini, sa formation, sa déclinaison, 60.

Neutre. 1° Genre neutre, 3; les noms neutres ont toujours le nominatif, le vocatif et l'accusatif semblables, 8; noms employés comme adjectifs, mais qui manquent du genre neutre, 38; singulier neutre des adjectifs employé comme adverbe, 153. — 2° Verbes neutres, définition, 66; les verbes neutres n'ont qu'une voix, 101; leur conjugaison, 102; se conjuguent unipersonnellement à la voix passive, 102; emploi, au passif, de quelques verbes neutres, 102; participes passés à signification passive et participes en *dus*, *da*, *dum*, dans les verbes neutres, 102; participes passés à signification neutre, dans les verbes passifs, 102; les verbes neutres ne peuvent avoir qu'un régime indirect, 175; régime des verbes neutres lorsqu'il est marqué en français par *à*, ou par *de*, 180; verbes actifs en français qui sont neutres en latin, et réciproquement, 181, 182; verbes latins qui sont à la fois actifs et neutres, 183; 155; régit quelquefois un adjectif ou un nom au génitif, 243.

Nihilum, nom neutre, 47.

Nisi, conjonction composée, 160; se contracte en *ni*, 160; répond souvent, dans une phrase négative ou interrogative, à la préposition *sans* suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, 281.

Nolo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 140; son emploi à l'impératif, 293.

Nom. Une des parties du discours, 2; sa définition, 2; nom propre et nom commun, 2; du genre dans les noms, 3; du nombre dans les noms, 3; du radical et de la terminaison dans les noms, 3; des cas, 4; déclinaison des noms, 4, voy. *Déclinaison;* noms masculins en *er* et en *ir*, 8; noms neutres en *us* de la deuxième déclinaison, 8; noms en *is*, en *es*, en *e*, en *al*, en *ar* et en *er* de la troisième déclinaison, 11, 12, 13; noms en *us* et en *u* de la quatrième déclinaison, 14, 15; noms en *es* de la cinquième, 16; noms irréguliers (voy. *Irréguliers*), 17; noms composés, 24; noms tirés du grec, 25, voy. *Déclinaison;* noms qui suivent plusieurs déclinaisons, 30; noms défectifs, 30; noms indéclinables, 32; noms patronymiques, définition, 18; irrégularités dans le genre des noms, voy. *Genre;* règles de l'accord du nom, la règle d'apposition, 161, 162; accord du nom quand il tient la place d'un adjectif, 164; noms collectifs ou partitifs sujets du verbe, 167; régime du nom, 169. — Locution française *j'ai nom, je me nomme*, 190.

Nombre, définition, 3; du nombre dans les noms, 3; le verbe a les deux nombres, excepté à l'infinitif et au participe, 70.

Nominatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4; noms qui ne sont usités qu'au nominatif singulier, ou qui ont tous les cas, excepté le nominatif, 30; le pronom personnel réfléchi de la 3e personne n'a pas de nominatif, 46; nominatif après les interjections *en* ou *ecce*, 210.

Non, adverbe négatif latin, son emploi, 155; précédé de *ne*, 225.

Non modò non, 285.

Nonne, adverbe interrogatif, son emploi, 236.

Nonnihil, pronom indéfini, sa déclinaison, 47.

Nonnullus, adjectif indéfini, son emploi, 59.

Nostrî et *nostrûm*, distinction de ces deux formes, 46.

Novi, verbe défectif, sa conjugaison, 146.

Nullus, adjectif indéfini, son emploi, 59; sa valeur avec une négation, 155.

Num, adverbe interrogatif, son emploi, 235.

Numéraux. 1° Adjectifs numéraux, 61; adjectifs cardinaux, définition, 62; déclinaison des cardinaux, leurs cas, 63

TABLE ALPHABÉTIQUE. 34 î définition, 63_ï énumération des adjectifs ordinaux , leur emploi , 64, 65; les adjectifs ordinaux latins remplacent quelquefois les adjectifs cardinaux français, 65; adjectifs multiplicatifs, définition, leur double forme, 63; adjectifs distributifs, définition, 63; énumération des adjectifs distributifs, leur emploi, 64, SS. — 2° Adverbes numéraui, leur formation, 151 ; il y en a deux sortes, 151; liste des adverbes numéraux, 151. 1 Sunquam, adverbe, son emploi avec une négation, 155, O, interjection, suivie du vocatif, 209; de l'accusatif, 209. Ob, préposition, 156j devant le nom de cause, 208. Obligation. Voy. Participe. Oblivisci, verbe déponent, son régime, Ifift. Obtenir, son régime indirect, LU, Odi, verbe défectif, sa conjugaison, 146, 147; veut pejùs au lieu de magis, 261. OE, diphthongue, sa prononciation. L Omnù, adjectif indéfini, sa déclinaison, 61. On, pronom français indéfini, rendu par aliquis, 244: par quisque, 244; par nemn, lorsqu'il est accompagné d'une négation, 244; par un verbe à la 3* personne du pluriel, 244; par un subjonctif à la 2* personne, 245; par le passif, 246; on dit, on pense, on croit que, rendus par le passif, 247; on voit, on trouve, on dirait, on croirait, rendus par le subjonctif, 245, ou par le verbe unipersonnel est avec l'infinitif, 245. ou par le verbe videri, 245: on précédé de plus, 271. Oportel, verbe unipersonnel, sa conjugaison, ' 103; suivi du subjonctif sans ut, 222, ou delà tournure infinitive, 223. Opus est, il est besoin, on a besoin, son régime, 191; avec un participe passé, 208. Orare, avec un double accusatif, 179; suivi du subjonctif sans ut, 223. Orbis, son emploi à la question ubi, 2QL Ordinaux (adjectifs), voy. Numéraux. Organe. Nom de l'organe, se met à i'ablatif, 207, Origine. Nom d'origine, 206, Orior, verbo déponent, UC) sa double conjugaison, H6, 126, Oter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176. Od, rendu par quum, 282, P Para tus, adjectif, son régime, 132. Parce que, 284. Parfait, un des temps passés du verbe; présent français rendu par le parfait, COURS COMPLET DE CR. LAT. 286, 287. — 1* Parfait de l'indicatif, un des temps primitifs, 83: forme tous les temps accomplis à la voix active, 84; double parfait de quelques verbes unipersonnels, 104; irrégularités du parfait et du supin, 121; verbes qui manquent de parfait, 122; verbes qui ont un parfait à redoublement, 123; le parfait manque généralement aux verbes inchoatifs en eo et en esco, 125, 126; est rare dans les verbes de désir, 125 ; verbes qui ont deux formes de parfait, 126; parfait du subjonctif employé comme conditionnel simple, 233

; parfait de l’indicatif employé comme conditionnel antérieur, 233. — 2° Parfait du subjonctif, de l’infinitif, voy. Subjonctif, Infinitif. — 3° Parfait du participe ou participe passé, voy. Participe. Participe, un des cinq modes du verbe, 69; a trois temps, 69; a les deux nombres, mais pas de personnes, 70; manque aux verbes unipersonnels, 103; accord du participe, 168. 210; son accord lorsque le verbe au pluriel a pour sujet un nom collectif ou partitif, 167; emploi du participe pour indiquer la subordination du verbe, 210; participe absolu, 210; voy. Absolu; comment on remplace les participes qui manquent en latin, 211 1 ; emploi du participe ou de l’infinitif après les verbes qui signifient noir, regarder, entendre, sentir, 221 ; participe futur répondant à la préposition française pour suivie de l’infinitif, 277; participe futur avec su m répondant à diverses locutions françaises, 292. — Participe présent, manque au verbe sum, 71; sa terminaison dans la voix active, 82; se contracta au génitif pluriel, 82; se forme du présent de l’indicatif, 84; sert à former le gérondif, 84; manque à la voix passive, 98 , mais non aux verbes déponents , 119; s’emploie comme adjectif verbal, 148; son régime, 192; répond souvent & la préposition en suivie du participe S résent, 279; à la préposition sans suivie e l'infinitif ou de que et du subjonctif, 280. — Participe passé, manque au verbe sum, 71, et à la conjugaison active, 82; participe passé do la voix passive, 98; participes passés à signification neutre dans les verbes passifs, 98, et dans les verbes unipersonnels, 104 ; formation du participe passé, 99; participes passés & signification passive dans les verbes neutres, 102; participes passés à signification active et à signification passive dans les verbes déponents, 120; le participe passé régit souvent le datif, 184 ; participe passé à l’ablatif avec opus est, 298. — Participe futur actif, est le seul participe du verbo rum, U; sa terminaison, 82; se retrouve dans les verbes déponents, 103. — Participe d'obligation, se forme du participe présent actif, 99; son ancienne terminaison, 99; participe dobli21

 gation dan* las verbes neutres, 102] dans les verbes déponents. 119; le participe d'obligation régit le datif, 184; répond •ouventi la préposition française à suivie de l'infinitif, 275. Partib. Nom de la partie, se met & l'ablatif, quelquefois & l'accusatif, 208. Parties du discours, voy. Discourt. Partitif, l' Noms partitifs, accord du verbe avec ces noms, 187.— 2* Adjectifs partitifs, suivent pour leur régime les régies du superlatif, 175. Passé , une des trois divisions du temps ; participé passé, voy. Participe. Passive (voit), dans les verbes, définition, 66 ; conjugaison des verbes actifs & la voix passive , 87, voy. Conjugaison ; observations sur la conjugaison de la voix passive, 28; formation des temps définis, 98; et des temps accomplis, 99 ; emploi de verbes neutres a la vou passive, 102; régime de la voix passive, 183, 184, emploi de la voix passive pour éviter l'amphibologie dans la tournure infinitive, 222 ; verbes réfléchis français rendus par le passif, 282. Patronïiuques (noms), la. Peine. A peine, suivi de que, 282; avoir de la peine, n'avoir pas de peine d, 290, 291. Pejùs, adverbe comparatif, 154 ; remplace magis avec certains verbes, 2fiL Pendant que 284. Psr, préposition, 156; sert à former le superlatif absolu, dans les adjectifs, 44, et dans les adverbes, 154; marque m lieu à la question quà, 199. Perdere, son subjonctif, 84, Personnels. 1° Pronoms personnels, définition, 44; pronoms de la première personne , 45 ; de la deuxième personne, 45; S nom réfléchi de la troisième personne, les pronoms personnels deviennent échis par l'addition de la terminaison met, 46 ; emploi des pronoms personnels à la voix réfléchie, iôl] règles de l'accord du pronom personnel, 164; suppression du pronom sujet, L66, — 2° Adjectifs pronominaux personnels ou possessifs, 47, voy. Possessifs. — 3° Modes personnels. Infinitif français rendu par un mode personnel. 286, Personnes , dans le discours, voy. Personnels (pronoms) ; dans le verbe, 70] le verbe a les trois personnes, et deux nombres pour chaque personne, excepté à l'ùnpératif, à l'infinitif, au participe, Persuader emploi du subjonctif avec ut ou avec ne, après les verbes qui ont cette signification, 222; emploi de la tournure infinitive après ces mêmes verbes , 223. Pertinere, son régime, 182. Peu, adverbe do quantité, voy. Quantité; pot Peur pour peu que, 218, eur [de) que, 285, Pipef, unipersonnel, son parfait, 104: sa valeur, 185 ; son régime, 185, 186, Placera, verbe neutre, son double parfait, 104. Plenus, adjectif, son régime, HL Pluriel (nombre), définition, 2; noms en ies qui manquent de pluriel, 24] noms qui ne sont pas usités au

pluriel^D, ou qui n’ont que les tro.s cas semblables du pluriel, 30] noms qui ne sont usités qu’au pluriel, 31 ; adjectifs de la 21 déclinaison qui font le pluriel neutre en ta, quelquefois en a, ou qui manquent de pluriel neutre, 36, 37] les comparatifs font le pluriel neutre en a, 40. Plus adverbe de quantité français, voy. Quantité; rendu par pejùs , 261 ; suivi de que, 267 ; le plus adverbe superlatif de quantité, voy. Quantité; le plus, suivi de que 268; suivi de que et depouroir, être possible, 268; le plus suivi d’un que relatif et du subjonctif, 268; p lus que personne, plus que jamais, plus qu'en aucun lieu du monde, 269; d’autant plus, voy. Autant; plus répété, 221; plue on , plus une chose, plus quelque chose, 221 ; plus de, suivi d’un adjectif numéral, Plus, adverbe de quantité latin, voy. Quanr titè. Plus-que-parfait, un des temps passés de l’indicatif et du subjonctif, se forme du parfait, 84; syncope du plus-que-parfait , 86, 87. plus-que-parfait du subjonctif, et quelquefois de l’indicatif, employé comme conditionnel antérieur, 232, 233. Plutôt que, 285. Pœnitet, verbe unipersonnel, sa valeur, 185 ; son régime, 185. Point. Être sur le point de, 292. Pondo, non indéclinable, 32, Poscere, avec un double accusatif, 129. Positif, degré de signification dans les adjectifs, 39] adverbes qui ont leurs degrés de comparaison sans positif, 154. Posséder, rendu par le verbe mm et le datif, 189. Possessifs. Adjectifs pronominaux personnels ou possessifs, 47; leur déclinaison, 48, 49; terminaisondes adjectifs possessifs employés dans le sens réfléchi, 49; ablatif singulier féminin des adjectifs possessifs, employé comme régime des verbes unipersonnels interest et refert, 184; emploi des adjectifs possessifs avec le verbe sum, 19Q; avec causd ou gratid, 208. Possible (être) , après un superlatif suivi de que, voy. Pouvoir. Possum, composé du verbe sum, sa conjugaison. 130; employé uniçersonneflement devant un infinitif passif, 246; répond dans certains cas au verbe Trânçais savoir, 302. Post, préposition, 166; marque le temps i la question quan do, 202; et à la question quamdudum, 204; est précédé des mémo

TABLE ALPHABÉTIQUE. 323 adverbes de quantité que les comparatifs, 263. Postquam, conjonction, régit l'indicatif, 230. Potûri, verbe déponent, son régime, 18T. Pour, préposition française, suivie de l'infinitif, s'exprime en latin de diverses manières, 277 ; pour peu que, 278; pour signifiant eu égard à, 278 ; pour que, 284. Pouvoir, après un superlatif suivi de que, 268; est souvent sous-entendu en latin, 268. Præ, préposition, 156; sert à former le superlatif absolu dans les adjectifs, 44, et dans les adverbes, 154. Præbere se, suivi du participe en dus, dat dut», répond au français se laisser, suivi d'un infinitif, 299. Præditus, adjectif, son régime, 170. Precari, se fait suivre du subjonctif sans ut, 223. Préposition , une des parties du discours , 2; définition, 155; liste des trente prépositions , 156 ; adverbes employés comme prépositions, ou prépositions-adverbes, 157 ; des prépositions dans les verbes, leurs altérations, 158; régime des prépositions, 194, et des prépositions adverbes, 195 ; rapports divers exprimés par différents cas avec ou sans préposition, voy. Lieu, Temps, Circonstances; adjectifs comparatifs et superlatifs formés de prépositions, 44 ; idiotismes relatifs aux prépositions, 273; préposition de, 273; préposition à, 275; préposition pour, 277; préposition en, 278; préposition malgré, 279; préposition sans, 280; prépositions composées, 284 ; conjonctions composées formées de prépositions simples ou de prépositions composées, 283, 284, 285. Près. Être près de, 292. Présent, une des trois divisions du temps, voy. Indicatif, Subjonctif, etc. ; présent français rendu par le parfait, 28b, 287. Prétérit. Les deux prétérits français manquent en latin , et se remplacent par le parfait, 69. Prier, emploi du subjonctif avec ut ou avec ne, après les verbes qui ont cette signification, 222, 223; suppression de ut, 223. Primaires (temps), dans le verbe, définition, énumération, 70. Primitifs (temps), dans le verbe, voy. Temps. Priusquam, conjonction, 159; régit l'indicatif et le subjonctif, 229; répond quelquefois à la préposition sans, suivie de rinfinitifou de que et du subjonctif, 281. Paix. 1° Nom de prix, à quel cas il se met, 207. — 2° Verbes de prix ou d'estime, énumération, 262; emploi du génitif singulier des adjectifs de quantité avec ces verbes, 262. Pro, préposition latine, 156; répond quelquefois au français pour,278. Procul, préposition-adverbe, son régime, 195. Procurer, rendu par le verbe sum et un double datif, 191. Proh, interjection, suivie de l'accusatif. 209. Promptus, adjectif, son régime, 172. Pronom, une des parties du discours, 2; définition, 44; les Latins n'ont que deux espèces de

pronoms, 44 ; pronoms personnels, 44, voy. Personnels; pronoms indéfinis, 46, voy. Indéfinis; idiotismes relatifs aux pronoms latins et français, 238; pronom français de la troisième Ïiersonne rendu par le pronom réfléchi atin , 238, 239 ; ou par l'adjectif pronominal ipse , 239; ou par un adjectif démonstratif, 239; celui, celle, ceux, celles, suivis de la préposition de ou d'un redatif, 241 , 242; celui des deux qui, 242 ; ce qui, ce que, ce dont, 242 ; quelqu'un , quelque chose, suivis de la préposition de, 242, 243; on ou l'on, 244. Pronominaux. 1° Adjectifs pronominaux, 4T; remplacent dans l'usage le» pronoms qui manquent en latin, 44; adjectifs pronominaux personnels ou possessifs, 47, voy. Possessifs ; adjectifs pronominaux démonstratifs, 49, voy. Démonstratifs; adjectiis pronominaux relatifs, 53, voy. Relatifs; adjectifs pronominaux interrogatifs, 54, voy. Interrogatifs; adjectifs pronominaux indéfinis, 56, voy. Indéfinis; adjectifs pronominaux secondaires, démonstratifs, relatifs, interrogatifs, indéfinis, 61 ; idiotismes relatifs aux adjectifs pronominaux latins et français, 238; adjectif possessif français de la troisième personne rendu par suus, sua, îuutn, 239, 240, 241 ; ou par le génitif d'un adjectif démonstratif, 240; ou par le génitif de l'adjectif pronominal ipse, 241 ; adjectifs pronominaux neutres suivis d'un nom au génitif, 243; autre, l'un l'autre, 247, 248; l'un et l'autre, l'un ou l'autre, ni l'un ni l'autre, etc., 249; tout autre, 250; que après autre, 250; même, le même, 251 ; tel, tel que, 252 ; quel interrogatif, 254 ; quel... que, quelque.... que, 254. — 2" Adverbes pronominaux de lieu, de temps, de quantité, de manière, 149, voy. Lieu, Temps, etc. ; tableau de ces adverbes, 150. Propè, préposition-adverbe, son régime, 195. Proportion. A proportion ou En proportion de, 284 ; à proportion que, 285. Propre (nom) , 2, voy. A'om. Propter, préposition, 156; devant le nom de cause, 208Prosum, composé du verbe sum, sa conjugaison, 128. Pudet, verbe unipersonnel, son parfait, 104; sa valeur, 185; son régime, 184, 185.

adverbes de quantité que les comparatifs, 263.
Postquam, conjonction, régit l'indicatif, 230.
Potiri, verbe déponent, son régime, 187.
Pour, préposition française, suivie de l'infinitif, s'exprime en latin de diverses manières, 277; *pour peu que*, 278; *pour* signifiant *eu égard à*, 278; *pour que*, 284.
Pouvoir, après un superlatif suivi de *que*, 268; est souvent sous-entendu en latin, 268.
Præ, préposition, 156; sert à former le superlatif absolu dans les adjectifs, 44, et dans les adverbes, 154.
Præbere se, suivi du participe en *dus*, *da*, *dum*, répond au français *se laisser*, suivi d'un infinitif, 299.
Prædítus, adjectif, son régime, 170.
Precari, se fait suivre du subjonctif sans *ut*, 223.
PRÉPOSITION, une des parties du discours, 2; définition, 155; liste des trente prépositions, 156; adverbes employés comme prépositions, ou prépositions-adverbes, 157; des prépositions dans les verbes, leurs altérations, 158; régime des prépositions, 194, et des prépositions adverbes, 195; rapports divers exprimés par différents cas avec ou sans préposition, voy. *Lieu*, *Temps*, *Circonstances*; adjectifs comparatifs et superlatifs formés de prépositions, 44; idiotismes relatifs aux prépositions, 273; préposition *de*, 273; préposition *à*, 275; préposition *pour*, 277; préposition *en*, 278; préposition *malgré*, 279; préposition *sans*, 280; prépositions composées, 284; conjonctions composées formées de prépositions simples ou de prépositions composées, 283, 284, 285.
Près. Être près de, 292.
PRÉSENT, une des trois divisions du temps, voy. *Indicatif*, *Subjonctif*, etc.; présent français rendu par le parfait, 286, 287.
PRÉTÉRIT. Les deux prétérits français manquent en latin, et se remplacent par le parfait, 69.
Prier, emploi du subjonctif avec *ut* ou avec *ne*, après les verbes qui ont cette signification, 222, 223; suppression de *ut*, 223.
PRIMAIRES (temps), dans le verbe, définition, énumération, 70.
PRIMITIFS (temps), dans le verbe, voy. *Temps*.
Priusquam, conjonction, 159; régit l'indicatif et le subjonctif, 229; répond quelquefois à la préposition *sans*, suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, 281.
PRIX. 1° Nom de prix, à quel cas il se
Pro, préposition latine, 156; répond quelquefois au français *pour*, 278.
Procul, préposition-adverbe, son régime, 195.
Procurer, rendu par le verbe *sum* et un double datif, 191.
Proh, interjection, suivie de l'accusatif, 209.
Promptus, adjectif, son régime, 172.
PRONOM, une des parties du discours, 2; définition, 44; les Latins n'ont que deux espèces de pronoms, 44; pronoms personnels, 44, voy. *Personnels*; pronoms indéfinis, 46, voy. *Indéfinis*; idiotismes relatifs aux pronoms latins et français, 238; pronom français de la troisième personne rendu par le pronom réfléchi latin, 238, 239; ou par l'adjectif pronominal *ipse*, 239; ou par un adjectif démonstratif, 239; *celui*, *celle*, *ceux*, *celles*, suivis de la préposition *de* ou d'un relatif, 241, 242; *celui des deux qui*, 242; *ce qui*, *ce que*, *ce dont*, 242; *quelqu'un*, *quelque chose*, suivis de la préposition *de*, 242, 243; *on* ou *l'on*, 244.
PRONOMINAUX. 1° Adjectifs pronominaux, 47; remplacent dans l'usage les pronoms qui manquent en latin, 44; adjectifs pronominaux personnels ou possessifs, 47, voy. *Possessifs*; adjectifs pronominaux démonstratifs, 49, voy. *Démonstratifs*; adjectifs pronominaux relatifs, 53, voy. *Relatifs*; adjectifs pronominaux interrogatifs, 54, voy. *Interrogatifs*; adjectifs pronominaux indéfinis, 56, voy. *Indéfinis*; adjectifs pronominaux secondaires, démonstratifs, relatifs, interrogatifs, indéfinis, 61; idiotismes relatifs aux adjectifs pronominaux latins et français, 238; adjectif possessif français de la troisième personne rendu par *suus*, *sua*, *suum*, 239, 240, 241; ou par le génitif d'un adjectif démonstratif, 240; ou par le génitif de l'adjectif pronominal *ipse*, 241; adjectifs pronominaux neutres suivis d'un nom au génitif, 243; *autre*, *l'un l'autre*, 247, 248; *l'un et l'autre*, *l'un ou l'autre*, *ni l'un ni l'autre*, etc., 249; *tout autre*, 250; *que* après *autre*, 250; *même*, *le même*, 251; *tel*, *tel que*, 252; *quel* interrogatif, 254; *quel.... que*, *quelque.... que*, 254. — 2° Adverbes pronominaux de lieu, de temps, de quantité, de manière, 149, voy. *Lieu*, *Temps*, etc.; tableau de ces adverbes, 150.
Propè, préposition-adverbe, son régime, 195.
Proportion. *A proportion* ou *En proportion de*, 284; *à proportion que*, 285.
PROPRE (nom), 2, voy. *Nom*.
Propter, préposition, 156; devant le nom de cause, 208.
Prosum, composé du verbe *sum*, sa con-

 Q Q, consonne, 1. Quà, adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lieu, 196; régies de la question quà, 199. Quæso, verbe défectif, 148. Qualité. Adverbes de manière ou de qualité, voy. Adverbe. Quàm, conjonction, répond au français que après les comparatifs, 159; ses composés, 159; son emploi pour marquer le régime du comparatif, 112, 173; après non aliud, nihil aliud, quid aliud , 244; quam sous-entendu après plus, minus, 274. Quamdudum, désigne une des oinq questions de temps, 203 ; règle de la question quamdudum, 204. Quamvis, conjonction, régit le subjonctif, 230. Quandiu, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question quandiu, 204. Quando, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question quando, 203. Quanquam, conjonction, 159; régit l'indicatif. 231. Quantité. Adverbes de quantité , 149 ; adverbes pronominaux de quantité, 149 , 150; régime des adverbes de quantité, 193; adverbes de quantité remplacés par des adjectifs, 193, 194; emploi des adjectifs et des adverbes de quantité avec un nom singulier de chose qui se mesure, 256 ; avec un nom singulier de chose qu'on peut dire grande, 258 ; avec les noms pluriels de choses qui se comptent, 258 ; avec les adjectifs et les adverbes, 260 ; avec les verbes ordinaires, 260 ; avec les verbes de prix ou d'estime, 261 ; avec les comparatifs et les verbes de comparaison, 262 ; adjectifs et adverbes qui remplacent souvent les adjectifs et les adverbes de quantité, 263 ; que, combien, 264: autant, aussi, tant, si, 264; que après autant, aussi, tant, si, 266; que après plus, moins, le plus, le moins, 267 ; autant ou plus que personne, 269; d'autant plus.... que, 270; autant ou plus répétés, 270 ; assef pour, trop pour, 271. Quanlo tempore, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question quanto tempore, 205. Quantus, adjectif pronominal de quantité, 61 ; son emploi avec un superlatif, 268. ÿuc, conjonction française, se rend rarement par quàd, 159 ; s'exprime par quam après les comparatifs, 159 ; par ac ou atque ou et après alius et aliter, 250 ; par quam ou nisi après non aliud, nihil aliud, quid aliud, 250, par ac ou atque ou par un relatif après idem, 252; que après (alisou is dans le sens de tel, 253; que après quel ou quelque, 254, 255; divers emplois de que adverbe de quantité, 264; que signifiant pourquoi, 264 ; que ne puis-je, rendu par utinam, 264 ; que après autant, aussi, tant, si, 265, 266; que suivi de peu, après autant, aussi, tant, si, 266 ; que après plus, moins, le {dus , le moins, 267 ; que après unsuperatif suivi de pouvoir, être possible, 268; que

employé pour éviter la répétition d'une autre conjonction, 281 ; que après les adverbes de temps, 281, 282; après à peine, 282; que équivalant à depuis que, 282; ne.... que rendu par nisi, ou par modo, tantùm, 282; que équivalant à avant que, 282 ; que après voici, voilà, 282; après le verbe c'est, 287; voy. Être. — T Vue, pronom relatif; le plus, le moins, suivis d'un que relatif et du subjonctif, 268. Que, adverbe conjonctif latin, 152. Quel exclamatif et interrogatif, rendu par qualis ou quis ou quantus, 254; par quotus, 263 ; quel.... que, 254 , 255. Quelque.... que, 254, 255; quelque grand que, quelque petit que, 255. Quelque chose, suivi de la préposition de, 242, 243. Quelqu'un, suivi de la préposition de, 242, 243. Queo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 132. Queri , verbe déponent , son régime 187. Questions. 1" Questions de lieu, voy. Lieu. — 2° Questions de temps, voy. Temps. — 3° Questions de circonstances, voy. Circonstances. Qui, qux, quod, adjectif et pronom relatif, sa déclinaison, 53; son double datif et ablatif pluriel, 53; employé pour ut ille, 49; après dignus et inaignus, 301. Quia, conjonction, régit l'indicatif, 230. Quid, pronom interrogatif, sa déclinaison, 54 , 67, rend le français ce qui, ce que, entre deux verbes, 242. Quin, conjonction, après les verbes qui expriment 1 empêchement, la défense, 224; après ceux qui expriment le doute, quand ils sont négatifs ou interrogatifs, 226; après non possum, 302. Quis, adjectif interrogatif, sa déclinaison, 54; ses composés, 55 ; adjectif indéfini, sa déclinaison , 55 ; scs composés, leur déclinaison, 57 , 58, 59. Quisque, adjectif indéfini, 58; accord du verbe avec quisque, 168. Quà. 1° Conjonction, remplace ut devant les comparatifs, 159. — 2° Adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lieu, 196; règles de la quesUon quà, 197, 198. Quàd, conjonction, sa signification, 159; régit l'indicatif et le subjonctif, 230 ; veut le subjonctif après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, etc., 225; répond à la préposition française de suivie ae l'infinitif, 274; est quàd, avec le subjonctif, 291.

Q

Q, consonne, 1.
Quà, adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lieu, 196; règles de la question *quà*, 199.
Quæso, verbe défectif, 148.
Qualité. Adverbes de manière ou de qualité, voy. *Adverbe.*
Quàm, conjonction, répond au français *que* après les comparatifs, 159; ses composés, 159; son emploi pour marquer le régime du comparatif, 172, 173; après *non aliud*, *nihil aliud*, *quid aliud*, 244; *quam* sous-entendu après *plus*, *minus*, 274.
Quamdudum, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quamdudum*, 204.
Quamvis, conjonction, régit le subjonctif, 230.
Quandiu, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quandiu*, 204.
Quando, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quando*, 203.
Quanquam, conjonction, 159; régit l'indicatif, 231.
Quantité. Adverbes de quantité, 149; adverbes pronominaux de quantité, 149, 150; régime des adverbes de quantité, 193; adverbes de quantité remplacés par des adjectifs, 193, 194; emploi des adjectifs et des adverbes de quantité avec un nom singulier de chose qui se mesure, 256; avec un nom singulier de chose qu'on peut dire grande, 258; avec les noms pluriels de choses qui se comptent, 258; avec les adjectifs et les adverbes, 260; avec les verbes ordinaires, 260; avec les verbes de prix ou d'estime, 261; avec les comparatifs et les verbes de comparaison, 262; adjectifs et adverbes qui remplacent souvent les adjectifs et les adverbes de quantité, 263; *que, combien*, 264; *autant, aussi, tant, si*, 264; *que* après *autant, aussi, tant, si*, 265; *que* après *plus, moins, le plus, le moins*, 267; *autant* ou *plus que personne*, 269; *d'autant plus.... que*, 270; *autant* ou *plus* répétés, 270; *assez pour, trop pour*, 271.
Quanto tempore, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quanto tempore*, 205.
Quantus, adjectif pronominal de quantité, 61; son emploi avec un superlatif, 268.
Que, conjonction française, se rend rarement par *quòd*, 159; s'exprime par *quam* après les comparatifs, 159; par *ac* ou *atque* ou *et* après *alius* et *aliter*, 250; par *quam* ou *nisi* après *non aliud, nihil* vers emplois de *que* adverbe de quantité, 264; *que* signifiant *pourquoi*, 264; *que ne puis-je*, rendu par *utinam*, 264; *que* après *autant, aussi, tant, si*, 265, 266; *que* suivi de *peu*, après *autant, aussi, tant, si*, 266; *que* après *plus, moins, le plus, le moins*, 267; *que* après un superlatif suivi de *pouvoir, être possible*, 268; *que* employé pour éviter la répétition d'une autre conjonction, 281; *que* après les adverbes de temps, 281, 282; après *à peine*, 282; *que* équivalant à *depuis que*, 282; *ne.... que* rendu par *nisi*, ou par *modò, tantùm*, 282; *que* équivalant à *avant que*, 282; *que* après *voici, voilà*, 282; après le verbe *c'est*, 287; voy. *Être.* — 2° *Que*, pronom relatif; *le plus, le moins*, suivis d'un *que* relatif et du subjonctif, 268.
Que, adverbe conjonctif latin, 152.
Quel exclamatif et interrogatif, rendu par *qualis* ou *quis* ou *quantus*, 254; par *quotus*, 263; *quel.... que*, 254, 255.
Quelque.... que, 254, 255; *quelque grand que, quelque petit que*, 255.
Quelque chose, suivi de la préposition *de*, 242, 243.
Quelqu'un, suivi de la préposition *de*, 242, 243.
Queo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 132.
Queri, verbe déponent, son régime, 187.
Questions. 1° Questions de lieu, voy. *Lieu.* — 2° Questions de temps, voy. *Temps.* — 3° Questions de circonstances, voy. *Circonstances.*
Qui, quæ, quod, adjectif et pronom relatif, sa déclinaison, 53; son double datif et ablatif pluriel, 53; employé pour *ut ille*, 49; après *dignus* et *indignus*, 301.
Quia, conjonction, régit l'indicatif, 230.
Quid, pronom interrogatif, sa déclinaison, 54, 57, rend le français *ce qui, ce que*, entre deux verbes, 242.
Quin, conjonction, après les verbes qui expriment l'empêchement, la défense, 224; après ceux qui expriment le doute, quand ils sont négatifs ou interrogatifs, 226; après *non possum*, 302.
Quis, adjectif interrogatif, sa déclinaison, 54; ses composés, 55; adjectif indéfini, sa déclinaison, 55; ses composés, leur déclinaison, 57, 58, 59.
Quisque, adjectif indéfini, 58; accord du verbe avec *quisque*, 168.
Quò. 1° Conjonction, remplace *ut* devant les comparatifs, 159. — 2° Adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lieu, 196; règles de la question *quò*, 197, 198.
Quòd, conjonction, sa signification, 159; régit l'indicatif et le subjonctif, 230; veut le subjonctif après les verbes qui expri-

325 TABLE ALPHABÉTIQUE. Quoi (de), rendu par quod ou par unde, Ouominus, conjonction, après les verbes qui expriment l'empêchement, la défense, 224; après stare employé unipersonnellement, 304. Quoniam, conjonction, 159; régit l'indicatif, m Quoi, adjectif indéclinable, Glj son emploi, 239. Quotusquisque , 239. Quousque, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question quousque, 205. Quum, adverbe de temps relatif, 150; suivi de lum, 131, 157; s'emploie comme conjonction, 139 ; sert 3 remplacer les participes qui manquent en latin, 211 ; régit l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 229; répond au français que après les adverbes de temps et après la locution à peine, 281, 282; répond souvent à la conjonction française comme, 283. n Racheter, régime indirect des verbes qui ont cette signification , 176. Radical, sa définition, 3_; du radical dans les noms, 3, 4 ; il se tire du génitif singulier dans Tes noms de la 3‘ déclinaison, 11; altérations du radical dans les verbes composés, 124, 125. Raison. En raison de, 284; à plus forte raison, 286 ; avoir raison de, 291 . Rapport (par) à, 584. Receroir, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 1 11 Réciproques (verbes), leur conjugaison, miRccordari, verbe déponent, son régime, 188. Redoublement (verbes à) , 123. Refert, verbe unipersonnel, son régime, 184. Réfléchi. 1» Pronoms personnels réfléchis, voy. Personnels ; emploi des adjectifs possessifs dans le sens réfléchi, 49 ; pronom réfléchi latin de la personne employé pour rendre le pronom direct français, 238. 239. — 2° Voix réfléchie dans' les verbes, n'existc pas en latin, 67^ comment on y supplée, 101 ; verbesre fléchis français rendus par le passif, 287. Regarder, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221. Régime, définition, double acception, 168; le régime est indiqué par les divers cas avec ou sans préposition, 168, 1G9 ; régime du nom, Lûâu régime de l'adjectif, 170 ; du comparatif ; 172 ; du superlatif, 174 ; du verbe, 175 ; régime direct et régime indirect , 175, 176; régime de la voix active dans les verbes actifs, 175; dans les verbes neutres, 1BQ; régime de la voix passive, 183; régime des verbes unipersonnels, 184 ; des verbes déponents, IM ; du verbe sum, 189; des adjectifs verbaux, 192 ; règle des régimes communs à plusieurs verbes, 183 ; régime de l'adverbe, 192 : régime de la préposition, 194: rapports divers exprimés par différents cas avec ou sans préposition, 196 ; voy. Lieu, Temps, Circonstances; régime de la conjonction, 209; régime de l'interjection, 209. Relatif. 1° Superlatif

relatif. Voy. Superlatif. — 2° Adjectif relatif, servant aussi de pronom relatif, sa déclinaison, 53; adjectif ou pronom relatif indéfini qütcumque, 58; règle de l’accord de l’adjectif relatif, 1647 163 : place et accord du relatif quand le 'démonstratif antécédent est exprimé ou sous-entendu, 165; accord de l’adjectif relatif entre deux noms de genre ou de nombre différent, 165 ; adjectif relatif régime d’un comparatif, 173 : emploi d’un relatif pour marquer la subordination du verbe, 234 ; emploi du relatif après l’adjectif idem, 252; relatif tenant la place de la conjonction ut, 272 ; de ut et d’un pronom personnel, après dignus et indignus, 301 ; de la conjonction quàd, 275 ; avec le subjonctif, répond quelquefois à la préposition française à suivie de l’infinitif, 275 ; et à la préposition pour suivie do l’infinitif, 277. — 21 Adjectifs pronominaux secondaires relatifs, 6L — Adverbes pronominaux relatifs de lieu, de temps, de quantité (voy. Quantité), do manière, 149. 150; relatif précédant le démonstratif, dans les adverbes de quantité, 2fifL Rencontrer, régime des verbes qui ont cette signification, 181. Reposcere, avec un double accusatif, 179. Rogare, prend un double accusatif, 1 79 ; se fait suivre du subjonctif sans ut. 223. Rus, son emploi à la question ubi, 200 : à la question quô, 2Û1 ; à la question unde, 2ÛL S Salve, verbe défectif, 148. Sans ; préposition française, suivie de l’Infinitif ou de que et du subjonctif, se tourne en latin de diverses manières, 280, 281 . Sauf que, 281. Savoir, suivi d’un infinitif, 301 , 302; ne pas savoir, 301 : je ne saurais, vous ne sauriez, on ne saurait, 302 ; je ne saurais m’empêcher de, 302; de savoir, pour savoir, 302. Scire, verbe de la 4" conjugaison, son an cienne forme do futur, 84, Secondaires. 1° Adjectifs pronominaux secondaires, 6L — 2° Temps secondaires, dans le verbe, définition, énumération, îfi. Secourir, régime des verbes qui ont cetta signification, 181. Diqitized

 Selon que, 284. Sembler. Il me semble, suivi d’un infinitif, rendu par le verbe videri, 246. Semis, nom indéclinable, 32. Sentir, emploi du participe ou de l’infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221. Séparer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176. Servir de , 302, 303; servir â, 304. Sexcenti , adjectif numéral ordinal , son emploi, 6b. Si, conjonction latine, 160; devant l’adiectif indéfini aliquis~W, 57 ; devant les adverbes indéfinis “de lieu et de temps, 151 ; ses composés, 160 ; si suivi de 1 indicatif, 231 ; du futur simple ou du futur antérieur , 231 ; du présent ou du parfait du subjonctif, 232; de l’imparfait ou du plus-que-parfait du subjonctif, 232 ; les composés de si suivent les mêmes règles, 232; » équivalant à la préposition française de, suivie de l’infinitif, 274; et a la préposition d suivie de l'infinitif, 27fi. Si, conjonction française, se rend en latin par si, 160; comme si, 283; si ce n’est que, 285. Si, adverbe de quantité, voy. Quantité ; si pour aussi, dans les phrases négatives ou exclamatives, 264, 265. que après si, 265, 266 ; si-., que, signifiant tellement que, 267. Signification (degrés de). Voy. Degrés. Similis, adjectif, son régime, 171. Simul, simul a c, simul atque, conjonction composée, 159. Singulier (nombre) , sa définition, 3] noms qui ne sont usités qu’au singulier ou à certains cas du singulier, 30, 3t£ noms qui sont usités au singulier , mais n’ont pas de pluriel ou n’ont pas tous les cas au pluriel , 30, 31; noms usités au pluriel , mais qui n'ont que l’ablatif singulier, 3L Sis, forme défective, 148. Sire, conjonction composée, 160 1 se contracte en seu, 160. Sodés, forme défective, 148. Soit...., soit, 151. Soleo, verbe irrégulier , sa conjugaison, 143 ; employé unipersonnellement devant un infinitif passif, 246. Solliciter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177. Sorte. De sorte que, en sorte que, 285. Souvenir (se), 303, 304. fpectare, son régime, 182. tare, verbe de lai” conjugaison, analogue aux veibes à redoublement, 123, 124; employé unipersonnellement, 5041 Studere, son régime, 181. Suadere, suivi du subjonctif avec ou sans ut, 223 ; avec ne, 224; suivi de latournure inTinitive, 2231 Subjonctif, un des cinq modes du verbe, 69; a quatre temps, 69] le présent du subjonctif se Ibrme du présent de l'indicatif, 84; l’imparfait, du présent de l’infinitif,“84; le parfait, du parfait de l’indicatif, 84; syncope du parfait du subjonctif^ 86_, 87 ; emploi du subjonctif avec ut, après les verbes qui expriment la tendance , l’effort, 222 , et après certains verbes unipersonnels, 222; avec ne, après les verbes qui expriment

l’action de détourner , d’empêcher , de défendre , 224 ; avec ne , et dans certains cas ne non ou ut, après les verbes qui expriment la crainte, 225; avec quôd, après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, etc., 225; avec eur, après les verbes qui expriment la cause, 226; avec dum ou donec, après les verbes qui expriment l’attente , 226 ; avec an, après les verbes qui expriment le doute , 22fi ; avec ulrilm ou ne et an, dans les phrases qui expriment une alternative , 221 , 228 ; conjonctions qui régissent le subjonctif et l’indicatif, 229 ; emploi du subjonctif après une conjonction , lorsque le verbe principal n’est pas exprimé , 228 ; après si et ses composés , 231 , 232 ; emploi des temps du subjonctif pour remplacer le conditionnel français , 232, 233; emploi du subjonctif après un relatif, 234 ; après un interrogatif, 234; emploi du subjonctif avec ut pour rendre la locution française faut-il que dans les phrases exclamatives, 298. Subordination , définition, 210; la subordination s’indique par le participe, 210; par l’infinitif, 212 ; par une conjonction, 222; par un relatif , 234; par un interrogatif, 234. Suivant que, 280. Sujet. Sujet du verbe, est ordinairement au nominatif, 4_; règles et particularités de l’accord du verbe avec son sujet, 166, 167, 168 ; sujet de l’infinitif , toujours à. Pëccusatif, 212. — Avoir sujet de, 291. Sum, je suis, seul verbe auxiliaire des Latins, sa conjugaison, 67 ; observations particulières sur sa conjugaison, 71; sert a former les temps accomplis de la voix passive, 99] confond quelques-unes de ses formes avec celles du verbe edere, manger, 127 ; conjugaison de ses composés, 128, de prosum, 128, et de possum, L3Ü; régime du verbe sum, au datif, 189: au génitif, 190 ; du verbe sum employé unipersonnellement , 190, 191 ; double datif avec le verbe sum, 191, 303; régime de opus est, 191 ; régime des composés de sum, 180; les infinitifs futurs de sum, servent à remplacer, dans la tournure înfinitive, l’infinitif futur qui manque à certains verbes, 218, Supériorité, voy. Comparatif. Superlatif , degré de signification dans les adjectifs, superlatif relatif et suÎierlatif absolu, 4Û] comment le superatif s’exprime en latin, 40; formation

TABLE ALPHABETIQUE. 327 du superlatif, règle générale et exceptions, 41; déclinaison des superlatifs, 4.1 : adjectifs qui forment leur superlatif à l'aide de maxime, 42; superlatifs en trUistimus, 42; superlatifs irréguliers. 42, 43; superlatifs formés d'adverbes ou de prépositions, 43, 44; adjectifs qui ont un comparatif, mais pas de superlatif, 43t superlatif absolu formé par les prépositions per ou præ, 44, 154 ; formation du superlatif dans les adverbes, 153, 154; superlatifs irréguliers, 154; adverbes qui ont un comparatif et un superlatif! mais pas de positif, 154; régime et accord du superlatif 1747 175 ; superlatif remplacé par le comparatif, 175; règles du superlatif appliquées aux adjectifs partitifs, 175; superlatifs précédés de qudm ou de quant ur, Supin, temps accessoire de l'infinitif ou forme verbale, 82j manque aux verbes unipersonnels, 103! mais non aux verbes déponents, 120. •— 1" Supin actif, est un des temps primitifs du verbe, 83; forme le participe futur, 84, 85; le futur second de l'infinitif à la voix passive, 100; les verbes de désir et les verbes fréquentatifs, 126; irrégularités du supin, 121; verbes qui manquent de supin, 122; le supin manque généralement aux verbes inchoatifs en eo et en etco, 125. 126; il manque aux verbes de désir en «rare, 126; verbes qui ont deux formes de supin, 126, 127; emploi du supin (ou quelquefois du gérondif avec ad) après les verbes qui expriment un mouvement, 211. — 2° Supin passif, 98; se forme du supin actif, 99; existe dans les verbes déponents, 120; répond quelquefois à la préposition française d suivie de l'infinitif, 276. Supposé que, 284. Suspendre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176, Syncope des temps accomplis, 86, Syntaxe, deuxième partie de la grammaire, définition, division, 161 ; syntaxe d'accord, 161, voy. Accord; syntaxe de régime, 168, voy. Régime; syntaxe de subordination , 210, voy. Subordination. T Tædet, verbe unipersonnel, son parfait et son participe passé, 164; sa valeur, 185; son régime, 185, 186. Talis, voy. Tel. Tarn, adverbe pronominal de quantité, 150. voy. Quantité ; sert à former le comparatif d'égalité, 39. Tandis que, 285, Tant, adverbe de quantité, voy. Quantité; tant pour autant, dans les phrases négatives ou admiratives, 264 , 265: que après tant, 265, 266; non peu tant.... que, 266; tant.... que signifiant tellement que, 267 ; tant.... que signifiant non-seulement, mais encore, 267; signifiant jusqu'à ce que, 267, 285; en tant que, 285; ti tant est que, 285, Tantum abest ut, 285, 299. Tarder. Il me tarde de, 304. Tel, rendu par faits ou par ù, 252; par hujusmodi ou tsftusmodt, 252 : tel que, 253; tel répété,

253; tel, un tel, tel ou ^17253. 254. Temperare, son régime, 182. Temps. 1* Les temps dans le verbe, 69; sont seulement en latin au nombreUe six, 69; combien chaque mode a de temps7 69; division des temps en temps définis ëTtemps accomplis, 69, 70; en temps primaires et temps secondaires, 70; temps accessoires de l'infinitif ou (ormes verbales, voy. Supin, Gérondif; formation des temps dans la voix active, 83 et suiv.; temps primitifs, temps dérivés. 83; syncope des temps accomplis, 86; formation des temps dans la voix passive, .98; temps définis, 98; temps accomplis, .99 ; temps à forme active et A forme passive dans les verbes déponents, . 119; correspondance des temps français et des temps latins dans la tournure infinitive, 215 et suiv.; et dans la tournure par fore ut, 218. — 2* Adverbes de temps, énumération , 149; adverbes pronominaux de temps, 149, 160; régime des adverbes de temps, 183, — 3° Questions de temps, au nombre de cinq, 203 ; question quando, 203; question quandiu, 204; question quamdudum, 204: question quousque, 205; question quanto tempore, 265; manière d'exprimer l'âge en Latin, 205, 206. Temput, son emploi à la question quamdudum, 204. Tenir d, signifiant dépendre de, 304. Tenus, préposition, régit l'ablatif ou le génitif, et se place toujours après son régime, 195, * Terminaison, définition, 3: de la terminaison dans Tes noms, 3j 4l ü n'y a pas de terminaison fixe au nominatif pour le3 noms de la troisième déclinaison, 9; ni pour les noms tirés du grec qui suivent cette déclinaison, 27; ni pour les adjectifs de la troisième déclinaison , 34. Terra, son emploi à la question u&i, 201. Tôt, adjectif indéclinable, 61; son emploi, 259. Trans. préposition, 156 ; les verbes composés de trans prennent un double accusatif. U9, Transire, son emploi à la question qud, 199. Transitifs (verbes), définition, 66; se divisent en transitifs directs ou actifs et transitifs indirects ou neutres, 66, voy. Actif, Neutre. Tribuere, son emploi avec un double datif, 191. Trop, adverbe de quantité, voy. Quantité;

328 TABLE ALPHABÉTIQUE. trop suivi de pour, 272j trop peu pour, 212. Tum, adverbe de lieu démonstratif, 150; (um répété, 151, 267. U U, voyelle, sa prononciation, L. U, terminaison des noms neutres de la quatrième déclinaison, 14, 15. Ubi, adverbe pronominal de lieu, 150 ; désigne une des quatre questions de lieu, 196: règles de la question uîii, 196, 197 ; emploi des noms domus, humus, à la question uii, 200 ; les génitifs rmltti.n, belli, 700 : emploi au nom rus à la question ubi . 201 ; emploi de locus, 201 ; de orbis, terra, mare, 201. Vbus, terminaison du datif et de l'ablatif pluriel dans quelques noms de la quatrième déclinaison, 23. Ullus, adjectif indéfini, son emploi, 62. Un , dans les locutions l'un t' outre, les uns les autres, voy. Autre. Un, voyelle nasale, sa prononciation, 2. Unde, adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lîëü, 19o : règles de la question unde, 198, 199; unde équivaut quelquefois à la locution française de quoi, 275. Unipebsonnels (verbes), définition et conjugaison, 103; observations sur leur conjugaison , 103 ; verbes unipersonnels qui se conjuguent avec un pronom, 103; qui prennent la forme passive aux temps accomplis, et ont un participe passé, 104 ; régime des verbes unipersonnels, 184 ; verbes interesl, refert, 184, 185: pœnitet, pudet, piget, tædel, miseret, 185, 186; verbes qui deviennent unipersonnels devant pœnitet, pudet, etc., 186; et devant un infinitif passif, 246; emploi de la tournure infinitive avec les verbes unipersonnels, 220: emploi du subjonctif avec ou sans ut, après certains verbes unipersonnels, 222, 223; des réponses après les interrogations faites au moyen des unipersonnels est, refert, interest, 23 2. Unus, adjectif numéral cardinal, sa déclinaison, 62j est aussi adjectif indéfini, 62. Us, terminaison des noms masculins et féminins de la deuxième déclinaison, 6, et de la quatrième, 14q des trois noms neutres de la deuxième déclinaison, 8. Ut, uti , conjonction, 159; ses composés, 159 : régit l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 231 ; le subjonctif après les verbes qui expriment la tendance, l'effort, le conseil, le commandement, la prière, 222 : après les unipersonnels accidit, seÎfuttur, 222; se supprime souvent après es verbes unipersonnels if faut, il importe, etc., et après les verbes rogare, orare, precari, monerc, suadere, 223 ; après l'impératif de facere, 223 : remplace ne non après les verbes qui expriment la crainte quand le verbe subordonné est employé négativement, 225; remplaça quelquefois les adverbes relatifs de quantité, 267 ; répond quelquefois à la préposition française a suivie de l'infinitif, 276: et à la

préposition pour suivie de l’infinitif, 277, ou signifiant eu égard à, 278. Uter, adjectif indéfini, sa déclinaison, 60i son emploi, 242, 249. Uterque , adjectif indéfini, 60q accord du verbe avec uterque, 168. Utinam, rend la locution française que ne puis-je, 264. Utrùm, adverbe pronominal et conjonction, veut le subjonctif dans les phrases qui expriment une alternative, 227 ; dans quels cas utrùm est suivi du subjonctif du verbe sum et d’un participe futur, 228 : emploi de utrùm dans les interrogations directes, 236. V Vx, interjection, suivie du datif, 202» Valere, son impératif, 148. Valeur. Nom de valeur, à quels cas il se met, 207. Variables. Espèces de mots variables, 2. Vas, nom neutre irrégulier, 22. Ve, adverbe conjonctif, sa place, 152. Veille. Être à la veille de, 292. Veneo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 132. Fent'r. FentV de, exprimant une chose récemment faite, 293; exprimant le retour, 293. 294: venir d, suivi d’un infinitif, 304; en venir d, suivi d’un infinitif, 305. Verbaux (adjectifs), 148; leur régime, 192. Verbe, une des parties du discours, 2q définition, 65; division des verbes, 66; voy. Actif, Neutre ; des voix, 66, voy. Voix; verbes auxiliaires, leur définition, 67 ; conjugaison du verbe auxiliaire sum, 67 ; observations générales sur la conjugaison des verbes, 69 ; observations particulières sur le verbe sum, 71 ; verbes actifs, 71j conjugaison de la voix active, 71j voy. Conjugaison; observations sur la conjugaison de la voix active, 82 ; formation des temps à la voix active, 83 ; syncope des temps accomplis, 86 ; conjugaison de la voix passive, 87, voy. Conjugaison; observations sur la conjugaison de la voix passive, 98; formation des temps à la voix passive, 98j conjugaison ae la voix réfléchie, 101 : conjugaison des verbes réciproques, 101 ; verbes neutres, 101, 102 ; verbes unipersonnels, 103, voy. Unipersonnels; verbes déponents, 1 04, voy. Déponents; verbes irréguliers et défectifs, 120, voy. Irréguliers; verbes à redoublement, 123 ; verbes composés, altérations de leur radical, 124, et de la préposition qui entre

TABLE ALPHABÉTIQUE. 329 en composition, 158; verbes dérivés, 125; verbes incnoatifs, 125; verbes de désir, 126; verbes fréquentatifs, 126; Verbes qui suivent plusieurs conjugaisons, 126; conjugaison des principaux verbes irréguliers, 127, voy. Conjugaison; adjectifs verbaux, 148; verbes qui servent d'interjection, 160 ; règles et particularités de l'accord du verbe avec son sujet, 166; avec deux ou plusieurs sujets, 166, 167; avec un nom collectif ou partitif, 167; avec les adjectifs indéfinis uterque et quisque, 168; régime du verbe, voy. Régime; subordination du verbe indiquée par le participe, 210; par l'infinitif, 212; par une conjonction, 222 ; par un relatif, 234 ; par un interrogatif, 234, voy. Participe, Infinitif etc.; verbes déclaratifs, 215; verbes de prix ou d'estime, 262 ; ae comparaison ou d'excellence, 263; idiotismes relatifs aux verbes, 286; infinitif français rendu par un mode personnel, 286 ; présent français rendu par le parfait , 286 ; verbes réfléchis français rendus par le passif, 287 ; être, c'est, 287 ; il est, il y a, il en est, 289; avoir, 290; aller, devoir, venir de, 292; devoir, 294; dire, 294; faire, 296; falloir, il faut, il s'en faut, 297; laisser, 299; manquer de, 300; mériter de ou que, 301; savoir , 301; servir, 302: se souvenir, 303; tarder, 304 ; tenir a , dépendre de, 304 ; venir à, en venir d, 304. Verà, adverbe conjonctif, sa place, 152. Vertere, avec un double datif, 191. Vestri et t esfnlm, 46. Videre, son impératif, dans le sens de prendre garde, suivi de ne non, 225; son passif, videri, régit le datif, 183; on dirait, on croirait , rendus par videri, 0 245; il me semble, je crois, avec un infinitif, rendus par videri, 216. Vitare, veut pejùs au lieu de magis, 261 . Vocatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; est toujours semblable au nominatif dans les noms neutres, 8, et dans les autres noms, 5, excepté dans les noms en us de la 2* déclinaison, 8; vocatif en t des noms en ius, 18; vocatif des noms T) eu;, agnus, chorus, 18, 19; vocatif singulier des noms de la 1'* déclinaison tirés du grec, 26; vocatif en i des noms grecs en tî de la 3* déclinaison, 27 ; vocatif en eu des noms propres grecs en eus, 28; double vocatif des noms propres en es, 29; les adjectifs possessifs, sauf celui de la première personne, manquent de vocatif, 48; vocatif après l'interiection o, 209. Voici que, voilà que , 282. Voir, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221. Von, dans ie verbe, 66; définition, voix active, voix passive, 66; comment on supplée à la voix réfléchie, 101 ; les verbes actifs ont seuls les deux voix, 71 ; les verbes neutres n'ont qu'une seule voix, 101, 102; conjugaison de la

voix active etc., voy. Conjugaison. Volo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 138; conjugaison de ses composés nolo, 140, et malo, 141 ; emploi de tolo avec le pronom réfléchi au datif, 295. Voxeu.es, leur prononciation, 1; voyelles nasales, 1, 2. Vu que, 284. y F, voyelle, sa prononciation, 1. rn EB
LA TABLE ALPBABXTIQOS. Digitized by Google

en composition, 158; verbes dérivés, 125; verbes inchoatifs, 125; verbes de désir, 126; verbes fréquentatifs, 126; verbes qui suivent plusieurs conjugaisons, 126; conjugaison des principaux verbes irréguliers, 127, voy. *Conjugaison;* adjectifs verbaux, 148; verbes qui servent d'interjection, 160; règles et particularités de l'accord du verbe avec son sujet, 166; avec deux ou plusieurs sujets, 166, 167; avec un nom collectif ou partitif, 167; avec les adjectifs indéfinis *uterque* et *quisque*, 168; régime du verbe, voy. *Régime;* subordination du verbe indiquée par le participe, 210; par l'infinitif, 212; par une conjonction, 222; par un relatif, 234; par un interrogatif, 234, voy. *Participe, Infinitif*, etc.; verbes déclaratifs, 215; verbes de prix ou d'estime, 262; de comparaison ou d'excellence, 263; idiotismes relatifs aux verbes, 286; infinitif français rendu par un mode personnel, 286; présent français rendu par le parfait, 286; verbes réfléchis français rendus par le passif, 287; *être, c'est*, 287; *il est, il y a, il en est*, 289; *avoir*, 290; *aller, devoir, venir de*, 292; *devoir*, 294; *dire*, 294; *faire*, 296; *falloir, il faut, il s'en faut*, 297; *laisser*, 299; *manquer de*, 300; *mériter de* ou *que*, 301; *savoir*, 301; *servir*, 302; *se souvenir*, 303; *tarder*, 304; *tenir à, dépendre de*, 304; *venir à, en venir à*, 304.

Verò, adverbe conjonctif, sa place, 152.

Vertere, avec un double datif, 191.

Vestrî et *vestrûm*, 46.

Videre, son impératif, dans le sens de *prendre garde*, suivi de *ne non*, 225; son passif, *videri*, régit le datif, 183; *on dirait, on croirait*, rendus par *videri*, 245; *il me semble, je crois*, avec un infinitif, rendus par *videri*, 246.

Vitare, veut *pejùs* au lieu de *magis*, 261.

Vocatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; est toujours semblable au nominatif dans les noms neutres, 8, et dans les autres noms, 5, excepté dans les noms en *us* de la 2e déclinaison, 8; vocatif en *i* des noms en *ius*, 18; vocatif des noms *Deus, agnus, chorus*, 18, 19; vocatif singulier des noms de la 1re déclinaison tirés du grec, 26; vocatif en *i* des noms grecs en *is* de la 3e déclinaison, 27; vocatif en *eu* des noms propres grecs en *eus*, 28; double vocatif des noms propres en *es*, 29; les adjectifs possessifs, sauf celui de la première personne, manquent de vocatif, 48; vocatif après l'interjection *o*, 209.

Voici que, voilà que, 282.

Voir, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221.

Voix, dans le verbe, 66; définition, voix active, voix passive, 66; comment on supplée à la voix réfléchie, 101; les verbes actifs ont seuls les deux voix, 71; les verbes neutres n'ont qu'une seule voix, 101, 102; conjugaison de la voix active etc., voy. *Conjugaison.*

Volo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 138; conjugaison de ses composés *nolo*, 140, et *malo*, 141; emploi de *volo* avec le pronom réfléchi au datif, 295.

Voyelles, leur prononciation, 1; voyelles nasales, 1, 2.

Vu que, 284.

Y

Y, voyelle, sa prononciation, 1.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

The text on this page is estimated to be only 25.98% accurate

f TABLE DES MATIÈRES. PREMIÈRE PARTIE. — ÉLÉMENTS DU LANGAGE. /) NOTIONS PRÉLIMINAIRES .. . Des parties du discours CHAPITRE I. - DU NOM Du genre dans les noms Du nombre dans les noms Du radical et de la terminaison Des cas Déclinaison des noms... Première déclinaison Deuxième déclinaison Troisième déclinaison Quatrième déclinaison Cinquième déclinaison Nous IRRÉGULIERS Première déclinaison Deuxième déclinaison Troisième déclinaison Quatrième déclinaison Cinquième déclinaison Noms composés Noms tirés du grec Première déclinaison. Deuxième déclinaison Troisième déclinaison Noms qui suivent plusieurs déclinaisons Noms défectifs Noms indéclinables CHAPITRE U. — DE L'ARTICLE CHAPITRE UI. — DE L'ADJECTIF. .. Adjectifs de la deuxième déclinaison Adjectifs de la troisième déclinaison Adjectifs défectifs Adjectifs indéclinables Degrés de signification ou de comparaison dans les adjectifs Formation du comparatif de supériorité Du superlatif. Formation du superlatif Observations sur les degrés de comparaison... 1 2 2 3 3 3 4 4 4 6 9 14 16 17 17 18 20 23 24 24 25 25 26 27 CHAPITRE IV. - Dü PRONOM L Pronoms personnels II. Pronoms indéfinis ADJECTIFS PRONOMINAUX L Adjectifs personnels q u possrsSIFS II. Adjectifs démonstratifs III. Adjectifs relatifs IV. Adjectifs interrogatifs V. Adjectifs indéfinis Adjectifs pronominaux secondaires ADJECTIFS NUMÉRAUX Adjectifs cardinaux Adjectifs ordinaux Adjectifs multiplicatifs Adjectifs distributifs CHAPITRE V. — Dü VERBE Division des verbes De la conjugaison Des voix VEllBES AUXILIAIRES Observations générales sur la conjugaison des verbes 30 Observations particulières surlever30 be Sum 32 VERBES ACTIFS Conjugaison de la voix active. . . . 32 Première conjugaison Deuxième conjugaison 33 Troisième conjugaison Quatrième conjugaison 34 Observations sur la conjugaison de 38 la voix active 38 Formation des temps Syncope des temps accomplis 39 Conjugaison de la voix passive. . . . Première conjugaison 39 Deuxième conjugaison 40 Troisième conjugaison 41 Quatrième conjugaison Observations sur la conjugaison de 42 la voix passive 98 Digitized by Godglé kssbbrkes8 BKisB-e c g e risrs* ebbbis e grises sgiÊte

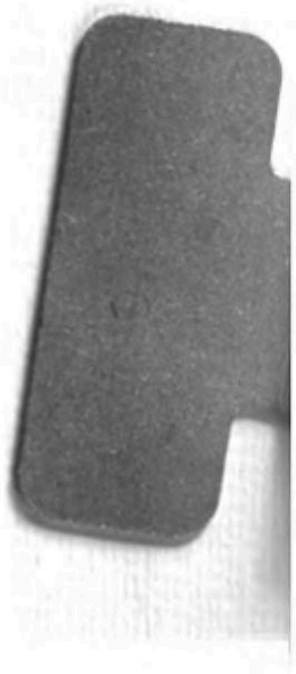
TABLE DES MATIÈRES. 331 Formation des temps 98 Conjugaison de la voix réfléchie. 101 verbes neutres 10i 103 Verhes déponents. 104 Première conjugaison 105 Deuxième conjugaison 10S Troisième conjugaison 111 Quatrième conjugaison 11T DBS VEBBBS DÉPONENTS 119 Verbes irrégnllers et verbes défectlls un Parfaits et supins irrégulier» 121 Verbes à redoublement 123 Verbes composés 124 Yerbes dérivés. . ! us Verbes qui suivent plusieurs conjugaisons ...I IM Conjugaison des pamaPAPX vbbbbb irréguliers, 127 Verbe Sum et ses composée 127 Verbe Eo, je vais.. 129 Verbe Fero, je porte 133 Verbe Fio, je deviens 137 Verbe Volo, je veux 138 Verbe Aio, je dis 142 Verbe Inquam, dis-je 143 Verbe Gaudeo, je me réjouis 144 Verbe Memini, je me souviens 146 Adjectifs verbaux 148 CHAPITRE VI. — DE L'ADVERBE. . 148 Observations sur les adverbes de manière ou de qualité 153 Degrés de signification dans les adverbes 153 Observations sur les adverbes négatifs. 1 55 CHAPITRE VH. — DE LA PRÉPOSITION 155 Observations sur les prépositions. 157 Des prépositions dans les verbes.. . . 158 CHAPITRE VIII. — DE LA CONJONCTION 158 CHAPITRE IX. — DE L'INTERJECTION 160 DEUXIÈME PARTIE. — SYNTAXE CHAPITRE!.— SYNTAXE D'ACCORD. 161 I. Accord du nom 161 II. Accord de l'adjectif 162 III. Accord du pronom personnel. 164 IV. Accord de l'adjectif relatif. 164 V. Accord du verbe 166 CHAPITRE II. — SYNTAXE DE RÉGIME 168 I. Régime du nom 199 II. Régime de l'adjectif 170 Régime du comparatif 172 Régime du superlati f. 174 III. Régime du verbe 175 Régime de la voix active. — 1° Verbes actifs 175 2° Verbes neutres 180 Régime de la voix passive 183 Régime des verbes unipersonnels. . . 184 Régime des verbes déponents 186 Régime du verbe Sun» 189 Régime des adjectifs verbaux 192 IV. Régime de l'adverbe 192 V. Régime de la préposition 194 S 1 . Prépositions 194 S 2. Prépositions-adverbes 195 Rapports divers exprimés par différents CAS AVEC OU SANS PRÉPOSITION 196 § 1 . Question» -de lien.. 196 Observations sur les questions de lieu 199 § 2. Question» de temps 203 § 3. Questions de circonstances 2C5 VI. Régime de la conjonction 209 Vil. Régime de l'interjection 209 CHAPITRE III. — SYNTAXE DE SUBORDINATION 210 I. Emploi du participe 210 II. Emploi de l'infin itif 212 Tournure infinitive après les verbes déclaratifs 215 III. Emploi d'une conjonction 222 Des conjonctions qui régissent deux modes 229 De la conjonction si 231 IV.

Emploi d’un relatif 234 V. Emploi d’un interrogatif 234 De l’emploi des adverbes interrogatifs dans les interrogations directes 238 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

332 TABLE DES MATIÈRES. TROISIÈME PARTIE. — IDIOTISMES. CH APITRE I. — PRONOMS ET AD- CHAPITRE III. — PRÉPOSITIONS ET IF.CTIFS PRONOMINAUX 238 CONJONCTIONS 1° II, elle, le, la, les, lui, leur 238 L Prépositions 2° Son, sa, ses, leur, leurs 239 1° Préposition de 3“ Celui, celle, celui qui, celle qui. 241 2° Préposition d 4° Ce qui, ce que 242 3° Préposition pour 5° Quelqu’un, quelque chose 242 4° Préposition en 6° On ou l’on 544 5° Préposition malqré.... 7° Autre, l’un l’autre 247 6° Préposition sans 8“ Même, le même 261 II. Conjonctions 9° Tel, tel que 252 1° Conionction que 10° Ouel interrogatif 254 2° Conionction comme. .. 11° Quel... que, quelque... que 254 Iü- Prépositions bt conjonctions r.HAPITRF. 11 ADJECTIFS ET ADcomposées VERBES 1)E OUANTITÊ 256 CHAPITRE IV. - VERBES. . 1° Avec un nom singulieiMe chose qui se mesure 256 1° Infinitif français rendu par un mode personnel 286 2° Avec un nom singulier de chose qu'on peut dire grande 258 2° Présentfrançaisrendupark^urfait 286 3° Avec les noms pluriels de choses 3° Verbes réfléchis français rendus qui se comptent 258 par le passif 4° Avec les adjectifs et les adverbes. 260 4° Être, c’est &° Avec les verbes ordinaires 260 5° Il est, il v a, il en est. fi° Avec les verbes de Drixou d’es 6° Avoir time j^ôl 7° Aller, devoir, venir de. 7° Avec les comparatifs et les verbes de comparaison 8° Devoir 262 9° Dire Observation générale sur les adjectifs et les adverbes de quantité 1(1° Faire 263 11° Falloir, il faut.il s’en faut.... 297 Que, combien 7164 12° Laisser Autants aussi, tant, si 264 13° Manquer de Que, après autant, aussi, tant, si.. 265 14° Mériter de ou que er Que, après plus, moins, le plus, le 15° Savoir moins 267 16° Servir Autant ou plus que personne 269 1 *1° SsP. snur.pnir ü. autant plus... que 570 18° Tarder Autant ou plus répétés 270 19° Tenir d, dépendre de. . Assez pour, trop pour 271 20° Tenir d. en venir à. . SIGNES NUMÉRIQUES PES ROMAINS Calendrier des Romains Table alphabétique t FIN DE Là TABLE DES MATIÈRES. Coulommiers. — Typ. Paul BRODARD et Gi«. Digitized by Google

Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

Digitized by Google